Tiré à deux cent vingt cinq exemplaires
sur papier de Hollande.

N° 77

Ex. nv
1/225
Holland
Ex libri

HISTOIRE ARTISTIQUE

DE LA

CATHÉDRALE DE CAMBRAI.

Mémoires de la Société des Sciences et des Arts de Lille.

HISTOIRE ARTISTIQUE

DE LA

CATHÉDRALE DE CAMBRAI

ANCIENNE ÉGLISE MÉTROPOLITAINE NOTRE-DAME.

COMPTES, INVENTAIRES ET DOCUMENTS INÉDITS

Avec une vue et un plan de l'ancienne cathédrale.

PAR

JULES HOUDOY,

Président de la Société des Sciences et des Arts de Lille,
Membre correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques.

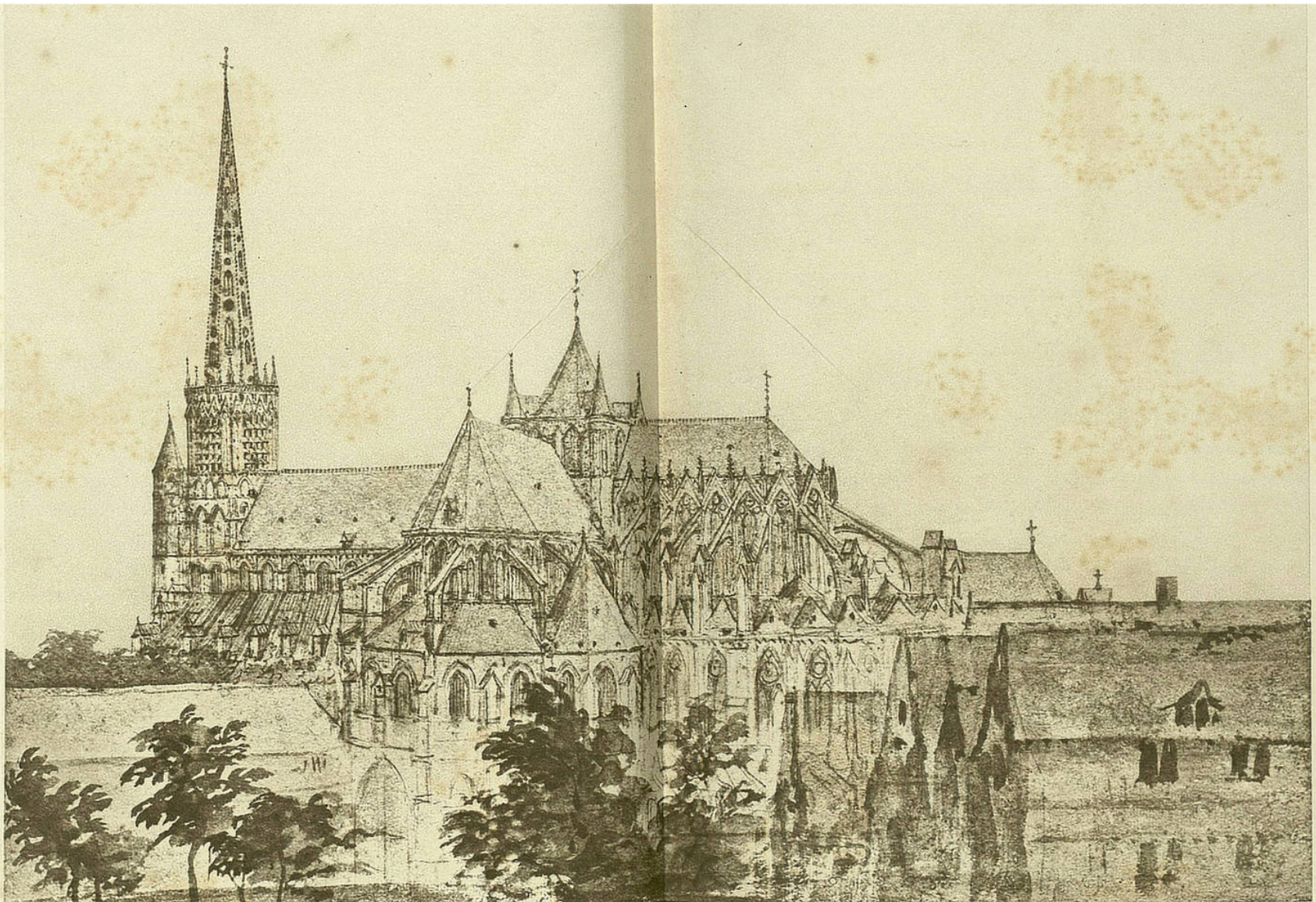
CENTRE D'HISTOIRE DE
LA RÉGION DU NORD ET
L'EUROPE DU NORD-OUES
UNIVERSITÉ DE LILLE III
B.P. 149 - 59653 VILLENEUVE-D'ASCQ Cé

PARIS,

DAMASCÈNE MORGAND ET CHARLES FATOUT

55, PASSAGE DES PANORAMAS, 55.

1880.



INTRODUCTION.

Le département du Nord où existent tant de villes anciennes, riches et populeuses, n'a plus à montrer aux archéologues un seul des importants monuments religieux édifiés par le Moyen-Age, dans les provinces dont il fut formé, tandis que les provinces voisines de la France et de la Belgique en ont conservé un nombre assez considérable.

Le plus regrettable de tous ces édifices disparus est, sans conteste, l'antique cathédrale que Cambrai, la cité impériale, avait vu s'élever vers le onzième siècle. L'église métropolitaine Notre-Dame était en effet, comme ancienneté et comme dimension, le monument le plus remarquable de nos contrées.

En 1825, M. A. Le Glay a publié, aux frais de la municipalité de Cambrai, un livre intitulé : *Recherches sur l'église métropolitaine*[1], dans lequel il a réuni,

(1) Paris. Firmin Didot. MDCCCXXV. In-4°.

touchant cet ancien édifice démoli depuis la fin du dernier siècle, un certain nombre de renseignements recueillis par lui dans les récits des annalistes et des chroniqueurs. Placé sur les lieux mêmes où s'élevait le monument qui venait de disparaître, M. Le Glay a pu interroger utilement les traditions locales, et elles lui ont servi à contrôler et à expliquer les documents que les nombreux manuscrits de la Bibliothèque de la ville mettaient à sa disposition.

Si nous avons aujourd'hui la prétention de traiter le même sujet, au point de vue plus spécial de l'histoire du monument et des richesses artistiques qu'il renfermait, c'est que nous avions à exploiter une source abondante de renseignements authentiques que M. Le Glay n'a pas interrogés, et qui existent dans le riche dépôt du département; ce sont les archives mêmes de la cathédrale.

A la date où il a écrit son livre, M. Le Glay n'avait point encore été appelé à la direction du dépôt où il devait trouver les éléments de tant de travaux. Les archives ecclésiastiques du Cambrésis étaient, à cette époque, entassées sans ordre et sans classement dans la *maison de Sainte-Agnes*, à Cambrai. M. Le Glay n'a donc eu à sa disposition, pour écrire sa monographie, que les documents déjà publiés et les manuscrits de la Bibliothèque de Cambrai. Ces derniers, indispensables pour l'histoire religieuse de l'église, sont très peu intéressants en ce qui concerne le monument qu'il s'agissait de reconstituer et de décrire. Ce sont principalement les manuscrits de Julien de Ligne, grand vicaire de la cathédrale, en 1615; ceux de Denis-Henri Mutte et de l'abbé Tranchant[1], qui ont fourni à M. Le Glay

(1) Voir pour le détail de ces manuscrits le catalogue de la bibliothèque de Cambrai.

les rares indications archéologiques que renferme son ouvrage; mais, il faut le dire, les manuscrits de Henri Mutte[1] et de l'abbé Tranchant ont été rédigés au XVIIIe siècle, à une époque où l'ornementation architecturale de la cathédrale avait été mutilée par un premier vandalisme, résultat du goût déplorable qui régnait alors, et qui a détruit tant d'œuvres d'art. Aussi ces écrivains, qui n'avaient, du reste, jamais connu la cathédrale dans toute sa splendeur, n'étaient-ils pas compétents pour parler avec autorité de merveilles incomprises et dédaignées à l'époque où ils composaient leurs mémoires. Les renseignements qu'ils ont laissés sont donc plus intéressants pour l'histoire ecclésiastique que pour celle des arts.

Les essais de monographie sur les monuments disparus ne peuvent être écrits que d'après des documents incontestables; et ces documents authentiques, les livres de comptes que conservent les archives peuvent seuls les donner avec une précision suffisante pour contenter l'archéologie moderne. Certes, quand les monuments sont encore debout, les pierres, plus éloquentes que les titres les plus précis, disent elles-mêmes leur histoire; et les comptes ne sont utiles que pour affirmer ou rectifier

(1) Nous copions sur le testament original de l'abbé Mutte retrouvé par nous dans une des liasses non inventoriées des Archives, les deux codicilles suivants :

Je donne et lègue à Mgr. l'Archevesque de Cambrai pour appartenir à son siége ma collection des anciennes monnoyes de Cambrai.

7 mars 1773.

Je recommande une certaine attention pour la vente de mes livres; mes collections manuscrites sur notre histoire ne seront pas dispersées, celles sur notre droit municipal se vendront séparément, les manuscrits généalogiques et héraldiques qui viennent du cabinet de M. de Montauban pourront être vendus séparément. En attendant qu'on se soit défait desdits manuscrits, mon frère de Saint-Geri en aura l'usage et la garde.

15 mars 1773.

quelques dates douteuses, ou pour révéler les noms des artisans inconnus. Mais nous avions à faire l'histoire d'un monument dont rien n'a subsisté, et cela dans un double but : reconstituer, bien imparfaitement il est vrai, la cathédrale disparue, et surtout ébaucher l'histoire artistique de notre contrée. On le comprend, en effet, la construction et la décoration d'un édifice de cette importance a demandé, pendant des siècles, le concours des artisans les plus renommés du pays; aussi, l'on verra se succéder dans nos citations les architectes, les tailleurs d'images, les peintres, les verriers, les orfèvres et les brodeurs; et c'est ainsi que, peu à peu, certaines biographies d'artistes arriveront à se compléter, quand auront été publiés les résultats des longues recherches entreprises de toute part dans les archives des principales églises et abbayes de nos provinces.

Quelques mots maintenant sur les importantes archives de la cathédrale, qui nous ont fourni les éléments de ce nouveau travail, et dont il n'existe, jusqu'ici, qu'un inventaire incomplet et plus que sommaire.

Les *Comptes,* nous l'avons dit, sont la source principale pour des recherches de cette nature, et le fonds de la cathédrale en possède de nombreuses séries que nous allons énumérer :

A. — *Les comptes de l'office de la Fabrique et des ornements.*

Cette série, la plus importante à notre point de vue, commence en 1332 et s'arrête en 1786. C'est donc quatre cent cinquante-quatre Comptes, parmi lesquels nous n'avons à signaler de lacunes que pour cinquante-trois

années. Nous avons même retrouvé disséminés dans les cartons des fragments des années 1310, 1318 et 1329, qui nous ont fourni quelques indications intéressantes. Voici sommairement l'analyse des chapitres divers de dépenses que présentent ces Comptes :

Les salaires des officiers de l'église ;

Les achats de cire ;

Les dépenses communes, c'est-à-dire celles qui se renouvellent chaque année ;

Les dépenses d'entretien et de réparation des bâtiments ;

Le compte des ornements, tentures, chappes, orfévrerie, livres de chants, etc., etc. ;

Enfin, l'entretien des propriétés situées à Cambrai, et qui appartenaient à la fabrique.

Cette analyse suffira à faire comprendre que là est la source principale où nous avons dû puiser. Certains chapitres, avec une précision technique que n'ont jamais les mémoriaux les plus exacts, inscrivent, au jour le jour, l'histoire du monument. Ces Comptes forment donc, pour ainsi dire, une monographie en quatre cents volumes, qu'il s'agissait de dépouiller en évitant un double écueil : d'une part noyer des faits utiles dans une trop grande quantité de citations oiseuses, ou à l'inverse laisser de côté des renseignements véritablement intéressants, et surtout d'une incontestable certitude car le paiement d'un travail en implique nécessairement l'exécution. Nous nous sommes assuré que, bien des fois, des projets constatés par des résolutions formelles, ou n'ont pas été réalisés, ou l'ont été avec des modifications telles que nous aurions commis des erreurs si

nous avions considéré ces projets comme ayant été exécutés, avant d'en avoir acquis la preuve par le contrôle de la comptabilité.

B. — *Les comptes de l'Assise, de la grande Assise et de la petite Assise.*

Cette triple comptabilité se composait, en recettes, du détail des revenus des propriétés de la cathédrale, dont la majeure partie avait été léguée pour assurer l'exécution de fondations pieuses; quant aux dépenses, elles comprenaient : l'entretien des propriétés, maisons, censes, moulins; les droits de perception; et enfin les frais des fondations et des obits célébrés dans le chœur de la cathédrale pour les bienfaiteurs de l'Église.

L'excédant des recettes se partageait entre les membres du chapitre, et le plus vif intérêt de ces Comptes, c'est de présenter chaque année la liste nominative des chanoines titulaires qui prennent part à cette répartition, et de permettre, par conséquent, la reconstitution du chapitre de la cathédrale à une date donnée.

C. — *Les comptes des Prévostés.*

C'est la recette des dîmes dans les différentes prévôtés qui relevaient de la cathédrale. Les excédants de recettes s'appliquaient, chaque année, à balancer d'autres Comptes, principalement ceux du *grand mestier* et des *petits vicaires*. Exceptionnellement ces excédants servaient à solder certaines dépenses d'art extraordinaires; on en trouvera quelques exemples aux pièces justificatives.

D. — *Les comptes de l'office Magni Misterii.* (1)

Ces Comptes renferment la comptabilité propre du Chapitre ; la recette se compose principalement du revenu des maisons situées à Cambrai, et occupées, pour la plupart, par les chanoines et par les dignitaires de l'église ; quant aux dépenses, après les frais d'entretien, elles comprennent :

Les pensions et salaires du Prévost, des clercs, du Bailly et des sergents du chapitre ;

Les dépenses pour la tenue des chapitres ;

Les frais de procès, de missions et d'ambassade ;

Enfin, les présents de pain et de vins faits à tous les personnages de distinction, rois, princes, évêques ou abbés, de passage à Cambrai.

Cette nomenclature dit assez l'intérêt historique de cette série ; toutes les affaires litigieuses, soit entre le chapitre et la commune, soit entre le chapitre et l'évêché, ont laissé une trace dans ces registres, et, de plus, pas un grand personnage n'est venu officiellement à Cambrai sans avoir reçu, à titre gracieux, un présent dont la mention est consignée dans ces Comptes. C'est aussi au chapitre des *dépenses communes* de ces mêmes Comptes, et non dans ceux de la *Fabrique*, que figurent, chaque année, les allocations pour les fêtes des diacres et des sous-diacres, de l'évêque des innocents et de l'abbé des fous. A partir de 1439, ils énumèrent longuement les dépenses des banquets qui terminaient ces solennités,

(1) Du grand mestier, comme on traduisait alors, du grand ministère comme nous dirions aujourd'hui en langage administratif.

et ils citent même, de temps en temps, les noms de ces évêques et de ces abbés d'un jour. Ce sont aussi ces Comptes qui enregistrent les dépenses occasionnées par la célébration de la fête de la Pentecôte, pendant laquelle on voyait s'envoler dans l'église la blanche colombe, et pleuvoir sur les assistants les milliers de *nieulles*[1] et les étoupes enflammées qui simulaient les langues de feu descendues sur les apôtres.

E. — *Les comptes de Cambrai.*

« Ce sont les Comptes de tous les revenus et émoluments appartenant à l'évêque, à cause du temporel, tant de la châtellenie de Cambrai, Thun l'évesque, comme de la ville Sausoie, les censes de Melin et de Collefontaine, comme des droits seigneuriaulx, réservé les exploits de justice, dont chacun officier rendra compte avec les mises et solutions sur ce faites. »

Tel est l'intitulé du seul Compte[2] de cette série appartenant au XVe siècle, que possèdent les archives; la perte des autres produit une fâcheuse lacune. La comptabilité du fils de Jean Sans-Peur, du fastueux Jehan de Bourgogne, nous eut fourni plus d'une citation intéressante pour l'histoire de la cathédrale et de l'art en général; sans nul doute, nous y eussions trouvé des renseignements sur le magnifique tombeau que cet évêque de Cambrai s'était fait ériger dans la cathédrale qu'il visita si peu pendant sa vie, et où son cœur seul fut inhumé.

(1) Voir Du Cange. *Nebula.*

(2) Cte Bertrand Quatre saulx citoyen de Cambray et receveur de Jehan de Bourgogne. 1458-1459.

Ce n'est qu'à partir du XVIe siècle que les archives possèdent, non la suite complète des Comptes des évêques étiquetés *Comptes de Cambrai*, mais, du moins, un certain nombre de ces volumes. Ils commencent à l'époque où Jehan de Croy monte sur le trône épiscopal. Bien que les citations que nous en avons extraites s'appliquent presqu'exclusivement au palais épiscopal de Cambrai et au château du Câteau, elles n'en ont pas moins d'intérêt pour l'histoire artistique du pays.

N'oublions pas de signaler, qu'à partir de 1565, et pendant une dizaine d'années, aux Comptes de Cambrai est joint annuellement un Compte spécial dressé par Gérard de la Rue, secrétaire particulier de l'évêque Maximilien de Berghes, puis de Louis de Berlaymont; ce Compte centralise toutes les dépenses et les recettes de l'évêché. Gérard de la Rue chargé, par Maximilien, de missions délicates, a été mêlé d'une manière active à la politique agitée de l'époque, et le livre de ses dépenses, de ses voyages et de ses ambassades, est un véritable journal inédit intéressant à consulter pour l'historien.

F. — *Les comptes du Cateau.*

Ce que nous venons de dire des Comptes de Cambrai s'applique, d'une manière complète, aux Comptes du Cateau. On y trouve les dépenses pour l'entretien et l'ornementation du Palais du Cateau-Cambraisis, où les évêques résidaient le plus souvent; et en lisant les descriptions enthousiastes que Guillaume Paradin[1] a

(1) *Continuation de l'histoire de mon temps.* Paris. 1575.

données des châteaux de *Beau-Regard*, *Mon-Plaisir*, *Mon-Soulas* et *Mon-Déduit*, qui n'étaient que les différents pavillons du palais, on regrette doublement que ces Comptes ne soient pas plus nombreux et ne nous aient pas conservé complète la liste des dépenses fastueuses payées par les évêques de la riche maison de Croy.

G. — *Comptes des Petits Vicaires.*

Ils enregistrent les gages payés aux petits vicaires, aux enfants de chœur et aux choristes, ainsi que les dépenses d'habillements des enfants et de leur maître. Ces Comptes étaient tenus le plus souvent par les chanoines, qui, musiciens eux-mêmes, s'intéressaient le plus vivement aux cérémonies musicales. Au XVe siècle, les quelques Comptes que possèdent cette série sont rendus par Jehan de Braly, Henri Ponetus, Guillaume du Fay et son ami Symon le Breton.

H. — *Comptes de l'Aumosne.*

Cette série s'explique par son titre; nous ajouterons que cet office payait une partie des dépenses des enfants d'autel et du salaire des maîtres de chant. Ces comptes et les précèdents nous ont fourni bien des renseignements inédits sur la célèbre maîtrise de Cambrai.

Nous ne citerons que pour mémoire *les Comptes des Grands-vicaires*, *des Chapellains*, *du Four* et *du Vin*. Ils peuvent être utiles, au point de vue de certaines recherches particulières, mais un examen rapide nous a démontré que nous n'avions rien à y recueillir pour notre travail.

Aux Comptes proprement dits, nous pouvons joindre la série des *Exécutions testamentaires* des chanoines et des dignitaires du Chapitre. Ces exécutions réunies par ordre chronologique forment, depuis le commencement du XVe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe, un ensemble de soixante-dix gros registres, auquel il faut encore ajouter tous les dossiers que nous avons retrouvés dans les liasses.

Chaque dossier, lorsqu'il est complet, et ce n'est malheureusement pas toujours le cas, comprend :

1° Le testament du défunt ;

2° L'inventaire, et le procès-verbal de la vente mobilière ;

3° Les Comptes de l'exécution qui enregistrent les frais des funérailles, et le paiement des legs.

Il y a là une mine très abondante en renseignements. En effet, le testament mentionne presque toujours l'élection du lieu de la sépulture dans une partie désignée de l'égise, et parfois la nature des décorations dont le défunt entendait que son *épitaphe* fût ornée. Nous devons, ici, faire observer qu'il ne faut pas donner à ce mot épitaphe le sens restreint d'inscription funéraire ; on appelait ainsi tous les travaux d'art, sculpture ou peinture, commandés par le défunt pour perpétuer son souvenir dans l'église où il avait vécu. Quelques-unes de ces épitaphes, on le verra, étaient de véritables monuments, des chapelles, des retables sculptés, qui coûtaient des sommes considérables ; et une des gloires de la cathédrale de Cambrai, était précisément la remarquable collection de monuments de ce genre que, pendant cinq siècles, elle avait due à la libéralité de ses chanoines.

La désignation du lieu où ces épitaphes étaient placées fixe et localise l'emplacement des nombreuses chapelles de la cathédrale qui ont porté des noms successifs; c'est un guide sûr dans l'intérieur du monument disparu.

Les inventaires des chanoines ne sont pas moins précieux que les testaments pour l'archéologie orfèvrerie, tableaux, draps de peinture, tapisseries, tous ces objets sont mentionnés, le plus souvent, il est vrai, avec une concision qui déroute un peu la curiosité, mais presque toujours avec les prix d'estimation et de vente; nous y avons fait de nombreux emprunts.

Il est une partie sur laquelle nous avons dû nous restreindre, et qu'il serait bien curieux de consulter sérieusement au point de vue de la bibliographie : ce sont les inventaires de livres. On y voit passer une foule de manuscrits et d'incunables, *livres en maule, livres en lettre emprainte*, dont quelques-uns, après avoir fait partie de la bibliothèque du Chapitre, sont allés enrichir la bibliothèque de la ville de Cambrai.

Quant aux Comptes de l'exécution, ils sont pour l'histoire artistique la partie la plus importante du dossier, car ils enregistrent non-seulement le détail sommaire des travaux exécutés, mais aussi le nom des artistes employés, et le prix qu'ils ont touché. — Concurremment avec les Comptes de la fabrique, c'est l'histoire même de l'art à Cambrai.

En dehors de ces milliers de volumes que nous venons d'énumérer sommairement, les archives de la cathédrale comprennent plus de treize mille chartes et pièces diverses renfermées dans des cartons, et une foule de registres de différente nature : cartulaires terriers,

protocoles, statuts, droits généraux, privilèges, calendriers chronologiques, chroniques des évêques, etc., etc., dont l'inventaire sérieux serait, à lui seul, un grand travail.

Parmi ces curieux volumes, nous mentionnerons un registre intitulé « *Liber Pilosus* » [1], un des plus anciens de la collection. C'est un recueil du XIIIe siècle qui renferme les décisions principales prises par le chapitre de 1227 à 1260.

On y lit, par exemple, à la date de 1240: [2] « Il a été statué qu'il serait dit deux grands obits avec commendaces, un pour le roi Dagobert, l'autre pour le comte Théry, bienfaiteurs de cette église; et en chacun deux, seront distribués dix-huit sols blancs. »

Une annotation plus récente, elle porte la date du 18 juillet 1331, qui est consignée à la fin du volume, donne un renseignement intéressant sur le scel du chapitre :

Nos, capitulum Cam. ordinavimus q. ex nunc omnes littere quitantionis facte sub nomine nostro, sigillentur sigillo de novo facto, non rotundo sed longho, in quo est imago B[e] virginis tenentis infantem in ulnis, et de sub pedibus imaginis parkellum quadratum in quo est scutum ad tres leones ascendentes pro armis comitatus Cam. — et fuit primo de dicto sigillo sigillata littera infrà scripta qui est in gallice [3].

Ces différents manuscrits nous ont fourni des renseignements qui expliquent ou commentent certains articles trop sommaires des Comptes.

Les actes capitulaires, qui sont le complément naturel des archives de la cathédrale, ont été laissés à la biblio-

(1) M. Le Glay ne le mentionnne pas dans son inventaire sommaire.

(2) Nous donnons la traduction du texte latin.

(3) Cette pièce est une quittance à Mme de Crèvecœur, femme de Jehan de Flandre, d'une somme de mil livres qu'elle devait au chapitre.

thèque de Cambrai, ainsi qu'un *Obituaire* du XVe siècle, et quelques autres manuscrits, dont M. Le Glay a donné la liste dans sa notice sur les archives religieuses du Cambrésis. — Ce scindement des archives nous paraît une chose fâcheuse ; en ce qui nous concerne, nous avons peu à regretter les actes capitulaires, dont Lille possède d'ailleurs quelques volumes de minutes. Les mentions qu'ils renferment, quant aux travaux à exécuter dans l'église, sont d'un laconisme qui leur enlève la plus grande partie de leur intérêt, et lorsque les résolutions qu'ils enregistrent ont été exécutées, nous sommes certain de trouver dans les comptes de la Fabrique le même renseignement et avec plus de détail. Ce n'est donc que pour les années où ces Comptes de la fabrique font défaut qu'il peut être utile d'avoir recours aux *actes capitulaires*.

Nous signalerons aussi une série chronologique des évêques, rédigée en latin, sans nom d'auteur et sans date ; elle nous a paru plus sérieuse que les chroniques en français sur le même sujet, qui ont passé sous nos yeux. Une phrase nous a, du reste, permis de fixer avec certitude la date à laquelle elle a été écrite. On lit dans la vie de Pierre Dailly, évêque de Cambrai, puis cardinal de St-Crisogone :

« Illud parvum altare deauratum est anno presenti, edilium sacrorum tura instante, assumptionis B^e^ M^e^ festivitate, magno chori ornamento. »

Or, les Comptes de la fabrique nous apprennent que c'est en 1622 que furent exécutés les travaux de dorure du petit autel du chœur.

On verra que le trésor de l'église de Cambrai, enrichi par les donations des empereurs, des rois, des princes

et les évêques depuis les temps les plus reculés, était un des plus riches et des plus curieux qui existât. M. Le Glay n'a parlé de ces richesses que d'après un inventaire du XVIIIe siècle, dont il a donné des extraits; mais cet inventaire incomplet (bien des merveilles avaient déjà disparu alors), est rédigé sans préoccupation artistique, et sans la précision ou la naïveté qui font tout le mérite des documents de cette nature. Nous avons retrouvé aux archives de Lille de nombreux inventaires, du XIVe au XVIe siècle, établis avec soin, nous allions dire avec amour, et nous les reproduisons en partie dans nos pièces justificatives, en renvoyant par des notes aux articles des Comptes qui indiquent soit les noms des donataires, soit ceux, plus précieux encore à notre point de vue, des artistes qui ont modèlé, fondu, ciselé ou brodé les merveilles décrites. C'est ainsi que les documents que nous avons recueillis se relient et se complètent les uns par les autres. En outre des Comptes et des registres que nous venons d'indiquer sommairement, le fonds de la cathédrale comprend encore deux à trois cents liasses de papiers appartenant à toutes les époques, et ficelées au hazard. Nous nous sommes imposé la tache de les parcourir, et nous y avons trouvé bien des pièces qui manquent aux séries que nous avons énumérées. Nous citerons principalement des testaments et des cahiers de minutes des actes capitulaires.

Pour compléter nos recherches sur certains artistes, nous ne nous sommes pas borné à étudier les archives de la cathédrale, nous avons consulté aussi les archives spéciales des abbayes de *St-Aubert*, *du St-Sépulchre*,

de *Ste-Croix*, et des autres établissements religieux de Cambrai. Ces séries moins complètes, mais riches encore, nous ont livré des renseignements utiles dont nous avons tiré parti.

Nous ne pouvions songer à publier la totalité des innombrables extraits que nous avons recueillis et qui nous ont servi à esquisser l'histoire du monument aujourd'hui disparu.

Nous ne reproduisons dans la seconde partie de ce livre que les articles les plus importants. Si quelques-unes des œuvres mentionnées ont survécu par hasard, ce travail pourra servir à restituer aux auteurs véritables les sculptures ou les tableaux restés anonymes, ou faussement attribués. Quant aux artistes dont tous les travaux ont péri, victimes de l'ignorance et du mauvais goût, nous aurons la stérile consolation d'avoir du moins tiré leurs noms de l'injuste oubli où ils sont tombés.

On trouvera donc dans la seconde partie de ce volume les documents principaux qu'il nous a paru utile de mettre en lumière, afin de constater l'exactitude de nos affirmations. Nous y joignons certains renseignements archéologiques, certains détails particuliers, qui ne pouvaient trouver place dans le récit rapide que nous avons tracé, mais qui seront, sans nul doute, pour les archéologues, la partie la plus appréciée de notre publication.

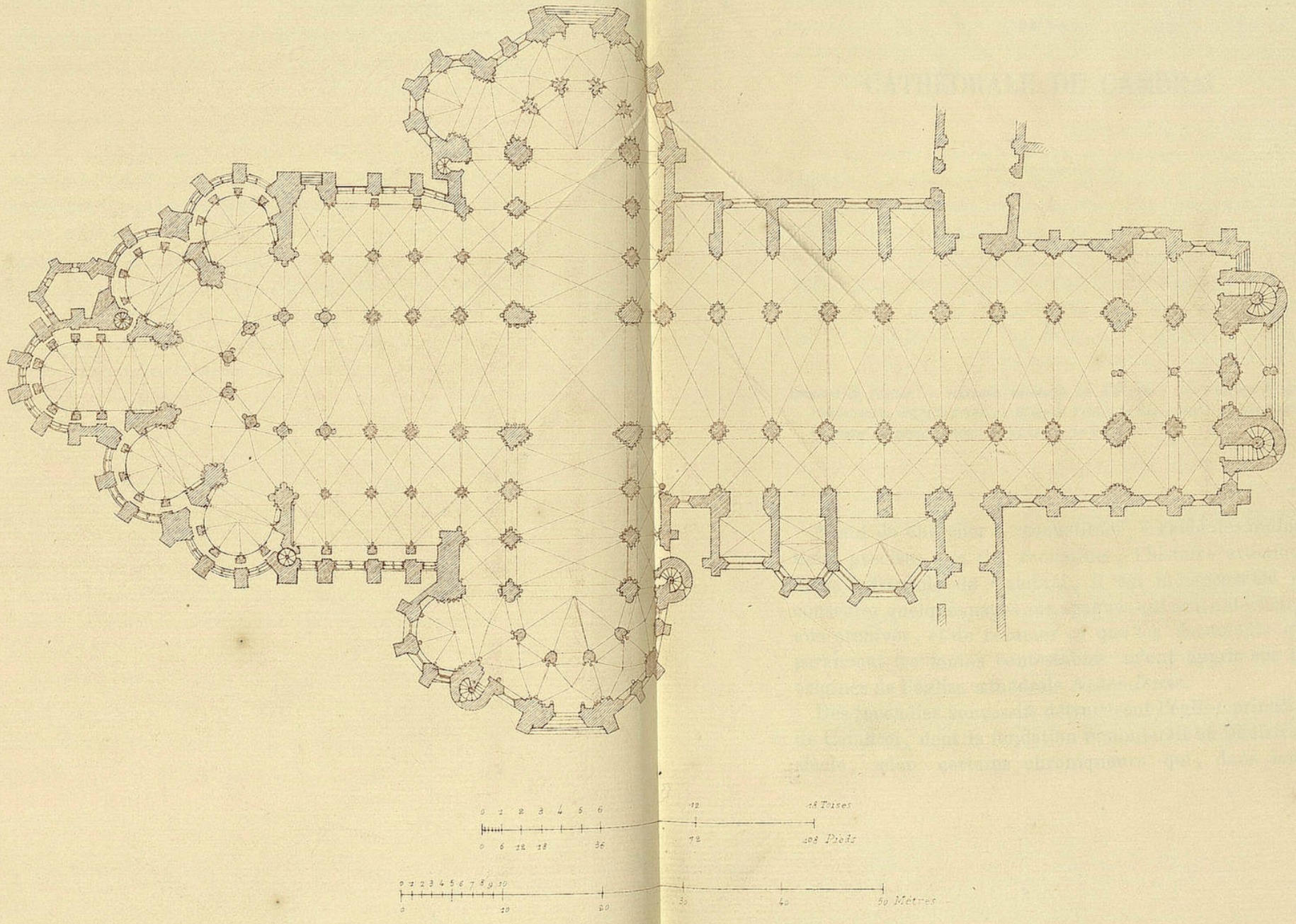
On se demandera, à coup sûr, et nous nous le sommes demandé à nous mêmes, dans certains moments de lassitude, si le résultat, fatalement incomplet, auquel nous sommes arrivé, vaut le travail énorme qu'il a coûté et si ces études rétrospectives sur un monument

disparu, se justifient par une utilité réelle ? — Nous avouerons tout d'abord que les travaux de cette nature s'expliquent surtout par cet attrait de l'inconnu qui sollicite certains esprits.

L'histoire de l'art est intimement liée à celle de la civilisation ; aujourd'hui, dans toutes les branches de l'activité humaine, le métier s'est perfectionné grâce à la somme des connaissances pratiques accumulées et à l'amélioration successive de l'outillage ; mais l'artisan, l'artiste, l'homme en un mot, est resté le même. Si la théorie du progrès continu était contestable, ce serait certainement de la question de l'art que viendraient les objections les plus sérieuses. En laissant de côté l'antiquité grecque et romaine, avons-nous besoin de dire quelle admiration incontestée provoquent encore, de nos jours, certaines œuvres qui datent du Moyen-Age, et le mérite des productions artistiques de l'époque dite de *la Renaissance*, n'est-il pas reconnu de tous ? On recherche, de toute part, et avec raison, les ustensiles les plus vulgaires de ces temps reculés, où l'art a laissé son cachet ; nous doutons très-fort que les musées de l'avenir accueillent, avec le même enthousiasme, les meubles somptueux qui décorent, aujourd'hui, les salons de notre bourgeoisie millionnaire, et la plupart des prétendus objets d'art qui se pavanent sur toutes les étagères. Loin de nous pourtant la pensée de faire le procès au présent, mais le passé a eu sa grandeur ; sans le regretter, et surtout sans le vouloir recommencer, il est utile et profitable de lui demander certains enseignements.

ECLISE-NOTRE-DATE

DE CAMBRAI.



HISTOIRE ARTISTIQUE

DE LA

CATHÉDRALE DE CAMBRAI.

I.

Origines de l'église. — Incendies successifs au XIIe siècle. — L'évêque Nicolas reconstruit la nef et la flèche. — Album de Villard de Honnecourt. — Construction du chœur. — Aspect général de l'église. — Le trésor.

Avant de chercher à reconstituer, à l'aide des indications précises que j'ai recueillies, l'histoire artistique de la métropole de Cambrai, il est indispensable de consacrer quelques pages aux époques qui sont antérieures aux archives, et de résumer ce que les documents qui paraissent les moins contestables m'ont appris sur les origines de l'église cathédrale *Notre-Dame*.

Des incendies successifs détruisirent l'église primitive de Cambrai, dont la fondation remonterait au quatrième siècle, selon certains chroniqueurs qui, dans leurs

affirmations peu sérieuses, font de saint Diogène le premier évêque de Cambrai[1].

Rebâtie par Saint-Vaast, au VIe siècle, et par l'évêque Gérard second, au XIe, dans des proportions de plus en plus vastes, elle fut encore consumée, du moins en partie, par l'incendie de 1148, qui détruisit tout le quartier de Cambrai que l'on appelait le *Château*, et qui renfermait la Cathédrale, le Palais épiscopal et l'Abbaye de Saint-Aubert.

Nicolas de Chièvres était alors évêque ; il entreprit de reconstruire la cathédrale sur un plan nouveau, disent les chroniques, et il consacra à ces travaux, non-seulement les revenus de la fabrique, riche déjà des donations des empereurs, des rois et des princes, mais encore sa fortune personnelle. Treize ans après le désastre dont je viens de parler, l'église, ou du moins une importante partie, était relevée de ses ruines : la nef et le transept étaient reconstruits ou réparés, ainsi que le clocher, qui fut rebâti sur la tour en pierre, du onzième siècle, dont l'incendie avait épargné la partie inférieure.

Ici se présente une double version : selon certains chroniqueurs, dont M. Le Glay a suivi l'opinion[2], le portail, avant cet incendie, était surmonté de deux tours

(1) *Templum quod nunc extat magnitudine amplissimum, ornamentis copiosissimum, picturis sive sculpturis elegantissimum, cantu musicale nobilissimum, cœptum est œdificari sub sancto Diogene circiter annum Domini* 398.

(Chronique des Évêques).

(2) Au dit an l'église de Cambrai avoit esté bruslée, dont par le dit feu les deux tours principales de l'entrée de l'église cheurent, et fondirent les cloches dont ce fut pitié.

(Chronique Adam Gelicq).

Au dit an (1161) l'église de Cambrai avoit esté arse et les deux tours principales cheurent et fondirent les cloches et, par la diligence de l'évesque et chanoine, fut rédifiée.

(Chronique des Evesques, liasse 351).

jumelles, comme le fut plus tard le porche de la cathédrale de Paris, *Notre-Dame,* dont les premières constructions remontent à la même époque; mais après la chute des deux tours le plan aurait été modifié, et l'on construisit la flèche unique, qui, achevée vers 1182, fut, pendant six siècles, l'admiration et la gloire du Cambrésis.

Je ne partage pas cette opinion; un manuscrit latin des archives[1], qui paraît plus sérieusement rédigé que les chroniques ci-dessus, dit expressément : « Le huit décembre 1161 la tour de l'église s'écroula avec trois cloches, par le fait d'un incendie, et l'évêque la fit alors reconstruire, avec sa pyramide d'une hauteur si grande, qu'elle apparaît aux regards de ceux qui viennent à Cambrai, à sept ou huit mille pas de distance[2]. » Cette version me paraît la plus probable : le portique étant resté debout, il semble difficile de croire qu'il ait été possible, sur les parties restées intactes et non construites dans ce but, de substituer, aux deux tours écroulées, une pyramide de pierre d'une telle importance.

A la fin du XIIe siècle, la partie romane de l'église était terminée; elle comprenait :

Le portail flanqué de deux tourelles en saillie, qui s'élevaient à peu près jusqu'à la hauteur de la plate-forme d'où surgissait la pyramide en pierre de forme octogonale plus nouvellement construite, et qui portait, à cent sept mètres environ, l'ange de bronze dont elle était surmontée;

(1) N° 129. (Bibliothèque des Arch.) *Seria Episcoporum.*

(2) *Anno* 1161. *Die* 8° *Dec. nundum plene reparata ecclesia, turris combustu cum tribus campanis decidit, a quo tempore, nova quæ in hodiernum diem perseverat extrui cœpit, cum sua piramide tanta molis et altitudinis ut venientibus in civitatem septem ac etiam octo millibus passuum appareat.*

La nef principale et les deux nefs collatérales, dont l'une avait englobé la chapelle Saint-Gengulphe construite au XIe siècle ;

Enfin, le transept arrondi à ses deux extrémités, comme celui des cathédrales de Tournai et de Noyon.

Quant au chœur définitif de l'église, il n'était pas encore construit à cette époque, et ce fut pour cette raison que l'évêque Nicolas fut enseveli, en 1167, sous le clocher de l'église qui était son œuvre. M. Le Glay ne cite pas cette sépulture du XIIe siècle parmi celles des évêques, que contenait la cathédrale ; le doute ne me paraît pas permis cependant en présence des deux documents ci-après que m'ont livrés les archives de la cathédrale :

« Sepulcrale monumentum Nicolai primi etiam nunc hodie in eccl. B^æ M^æ V^is Camer cernitur sub campanili. Ille Nicolaus kalendis Julii anno Christi 1167, ordinationis suæ trigesimo secundo apud montem S^ti Martini mortuus ad ecclesiam suæ sedis relatus ad portem occidentalem in vestibulo ecclesiæ prope altare S^ti Johannis sepultus fuit[1]. »

« Decessit pietate et humanitate egregius anno 1167, sepultus in sua cathedrale ecclesia sub companili *cujus hodieque statua visitur lapidea.* Hoc sepulcrum omnium quæ nunc in ecclesia Cameracence extant antiquissimum[2]. »

Sous les successeurs de Nicolas, les travaux continuèrent, mais plus lentement ; et ce fut pendant l'épiscopat de Godefroi de Fontaines (1220 à 1237) que fut commencée la construction du chœur. Une découverte faite à la Bibliothèque nationale de Paris a fourni, sur cette partie du monument, des renseignements précieux. Cette Bibliothèque possède, en effet, l'*Album* de Villard de Honnecourt[3], qui, après avoir construit, dit-on, au

(1) *Kalendarium Chronologicum.* Man. 168. Arch. dép.

(2) *Seria Episcoporum*, déjà citée.

(3) Fonds de Saint-Germain. Manuscrits N° 1104.

XIIe siècle, l'église de l'abbaye de Vaucelles, fut très probablement aussi l'architecte du chœur de la cathédrale. Il en dessina du moins le plan, car l'album en question renferme le tracé du plan terrestre du chœur et des chapelles absidiales de Cambrai, avec cette légende [1] :

« *Vesci lesligement del chavec me dame sainte Marie de Canbrai ensi comme il ist de tierre; avant en cest livre en trouverés les montées dedans et dehors, et tote la maniere des capelles et des plains plans* [2] *autresi et li maniere des ars boteres.* »

Si l'on cherche dans l'*Album* les élévations et les détails d'exécution de ces chapelles, dit M. Quicherat qui a consacré à l'Album de Villard trois articles intéressants insérés dans la *Revue archéologique* [3], on ne les trouve pas ; mais on y voit les parties analogues de la cathédrale de Reims, construites, de 1211 à 1215, par Robert de Couci. L'élévation de ces chapelles, dessinée avec soin, est accompagnée de cette annotation : « *d'autre tel manière doivent estre celes de Canbrai sor l'on fait droit* », c'est-à-dire si on les élève; elles n'étaient donc pas encore construites quand Villard dessina son Album, comme le fait avec raison observer M. Quicherat.

C'est en 1230 que Villard avait tracé le plan terrestre du chœur et des chapelles ; la construction fut commencée à cette époque, et le plan, relevé avec soin lors de la démolition de la cathédrale, est absolument conforme au tracé retrouvé plus tard sur l'Album de l'architecte du XIIIe siècle. Les cinq chapelles absidiales furent construites successivement et dédiées de 1230 à 1246.

(1) Voici le plan du chevet de madame sainte Marie de Cambrai tel qu'il sort de terre. Plus avant en ce livre vous en trouverez les élévations du dedans et du dehors ainsi que toutes les dispositions des chapelles et des murailles, et la forme des arcs-boutants.

(2) Parties du mur de clôture des bas côtés comprises entre les chapelles absidiales et le transept, et qui étaient sans chapelles.

(3) VIe vol. 1849.

Voici, en commençant par la gauche, la désignation de ces cinq chapelles : chapelle Sainte-Catherine, fondée en 1246 par Jehan de Roye; de Saint-Blaise, fondée en 1243 par Foulques, chapellain; de la Trinité, dans l'axe du chœur, fondée en 1240 par Michel, archidiacre de Haynaut; de Sainte-Élisabeth, fondée, en 1239, en reconnaissance des libéralités faites à l'église par Élisabeth de Hongrie. La chronique des évêques raconte même que l'évêque Godefroi déposa le cœur de cette princesse en l'église Notre-Dame[1]; enfin, la chapelle de Saint-Laurent, fondée vers la même époque, mais sans qu'il soit possible de préciser la date.

La construction du chœur terminée, voici quelles étaient, vers le milieu du treizième siècle, la disposition générale et les dimensions de la cathédrale :

Bâtie en forme de croix latine, elle avait son chevet à l'orient; la nef romane, composée de onze travées, s'élevait à une hauteur de dix-huit toises[2] ($32^m 15^c$); elle était longue de deux cents pieds et large de trente-cinq. Le transept, ou croisée, appartenait au même style architectural; cela résulte, sans conteste, de la forme arrondie de ses deux extrémités. La cathédrale de Tournai, les églises du Rhin, les autres monuments qui présentent ce caractère spécial, datent tous de la période romane; M. Vitet l'a savamment établi dans la Notice qu'il a consacrée à l'église de Noyon[3]. Le style roman du transept de Cambrai est, du reste, encore affirmé par la forme de ses fenêtres à trois compartiments, forme sur laquelle je reviendrai quand je parlerai des verrières

(1) Arch. de la Cath., liasse 350. Nous mentionnerons à ce propos que l'architecte Villard parle dans son album d'un long séjour qu'il fit en Hongrie.

(2) Liasse N° 22.

(3) Collection des documents inédits pour l'histoire de France.

qui l'éclairaient. Ce transept mesurait, d'un portail à l'autre, cent quatre-vingt-quinze pieds, et trente-quatre pieds de largeur sans les bas-côtés ; au point d'intersection de la nef principale et de la croisée, s'élevait un dôme, *une tube*, comme disent les Comptes, haut de cinquante mètres et percé, dans chacune de ses quatre faces extérieures, de deux fenêtres qui prenaient jour au-dessus des toits de la nef, du transept et du chœur. Aux quatre angles du toit qui surmontait ce dôme, s'élevaient quatre petites tourelles carrées qui portaient des *heuses* de plomb doré. Quant au chœur, dont la construction, je l'ai dit, était postérieure de cent ans environ à celle de la nef et du transept, il appartenait à la première époque de l'architecture gothique ou ogivale.

Cette construction, et surtout l'adjonction des cinq chapelles du chevet, avaient nécessairement modifié la pureté du plan primitif qui, sans nul doute, ne donnait au chœur qu'une dimension égale à celle de l'un des côtés du transept, comme cela était de règle dans les églises aux transepts arrondis qui ont été construites en une fois, et dans toute l'intégrité de leur plan primitif. Ce chœur gothique, séparé déjà à cette époque de la nef par un jubé (cela résulte de documents postérieurs), était d'une élévation plus grande que celle-ci ; il mesurait, en hauteur, vingt-trois toises[1] (41^{m}19^{c}), soit un mètre quatre-vingt-cinq centim. de moins que la nef d'Amiens, qui date de la même époque. La profondeur du chœur était de quatre-vingt-dix pieds, et en ajoutant la largeur des carolles (circuit du chœur) et la profondeur de la chapelle absidiale de *la Trinité*, il avait une longueur totale de cent cinquante pieds, soit, pour toute

(1) Liasse 22, déjà citée.

l'église, trois cent quatre-vingt-quatre pieds (128 mètres environ) [1].

L'église de Cambrai était, on le voit, comme dimension, un monument remarquable, et plus vaste que la cathédrale de Tournai.

Le porche principal, ou portail du palais, placé sous la tour, s'ouvrait sur les jardins de l'évêché par deux arceaux auxquels des gravures du XVIIe siècle donnent la forme ogivale, ce qui semblerait indiquer qu'ils auraient été reconstruits postérieurement. La description de M. Lenoir, que l'on lira plus loin, ne laisse, en effet, aucun doute sur le caractère roman du porche de la cathédrale, qui avait conservé la porte primitive donnant accès dans la grande nef.

A droite, sous le clocher, se trouvait la chapelle *Saint-Jean-Baptiste*, où la communauté des chapelains célébrait ses obits. La nef principale était accostée de deux nefs latérales; dans celle de gauche s'ouvrait le portail Saint-Gengulphe, sous une galerie longue de cent quinze pieds [2], qui conduisait au palais épiscopal. Au-delà de ce portail, se trouvait la chapelle paroissiale de *Saint-Gengulphe*, qui faisait saillie sur le mur latéral de l'église. C'était une ancienne paroisse de Cambrai, fondée au onzième siècle par un doyen de la cathédrale, nommé Hugues [3]. Cette paroisse avait été incorporée dans la cathédrale lors de la reconstruction entreprise par l'évêque Gérard premier. Cette chapelle était la seule

(1) Les dimensions ci-dessus sont mesurées sur le plan dressé lors de la démolition par Mr Aimé Boileux, architecte de la mairie de Cambrai et reproduit par de Lassus. Quant aux élévations nous les avons trouvées dans un mémorial des Archives, liasse N° 22.

(2) Visite des experts, liasse N° 139.

(3) Hugues se retira et mourut à l'abbaye d'Anchin. On lisait sur sa pierre sépulchrale: « *Hic est sepultum Hugonis decani sanctæ Mariæ Cameracensis qui construxit claustrum cum porticu ejusdem ecclesiæ capellamque sancti Gengulphi.* »

qui existât alors dans les bas-côtés de l'église. Dans la nef latérale de droite, vis-à-vis de la *galerie du palais*, sous une fenêtre décorée d'un vitrail représentant *saint Augustin*, s'ouvrait, sur le cloître, un autre portail qui conduisait à la salle capitulaire. Ces deux galeries étaient en contrebas du sol de l'église, et l'on descendait, dans chacune d'elles, sept marches, dont la hauteur correspondait à la surélévation extérieure du porche principal.

Le transept était aussi percé d'un portail à chacune de ses extrémités; celui de gauche, vers l'abbaye Saint-Aubert, était dit le portail *Saint-Jean-Baptiste* et quelquefois de *Notre-Dame-des-Fiertes;* celui de droite, vers *Sainte-Croix*, s'appelait le portail *Saint-Étienne* et plus communément, à partir de la fin du XIIIe siècle, le portail de *l'Horloge* ou le portail des *Enfants*, parce que la maison des enfants de chœur était située près de là, dans les dépendances de l'église.

L'église, enclavée au XIIIe siècle dans les constructions du Palais et du Chapitre, ne se présentait pas au regard dans un isolement qui permit d'en apprécier, de l'extérieur, les dimensions réelles, et il fallait pénétrer sous ces voûtes pour saisir l'ensemble du monument et pour se rendre compte de sa vaste étendue.

Si les renseignements précis font défaut sur les dispositions intérieures de la cathédrale primitive, l'on sait du moins que le chœur et les chapelles absidiales construites sur le plan de celles de Reims appartenaient à la première période de l'art ogival, et que la nef et le transept, plus anciens d'un siècle, procédaient de l'architecture romane ou bizantine, et avaient, par conséquent, les piliers trapus et les arceaux à pleins cintres qui caractérisent les monuments de cette époque.

M. Alexandre Lenoir qui vint visiter les ruines de l'édifice, lors de sa démolition, signale dans son rapport de nombreux *spécimens* de l'art des XIe et XIIe siècles, dignes, selon lui, de trouver leur place dans le *Musée des monuments français*, qu'il était occupé à fonder[1]. Quant au porche principal, qui s'ouvrait sous la tour, vers les jardins de l'archevêché, il était encore debout à l'époque de la visite de M. Lenoir. Sauvé de la destruction, ainsi que la flèche célèbre qui le surmontait, il s'est écroulé, en 1809, par le manque des soins et des précautions que nécessitait la démolition de l'église qui lui servait de point d'appui.

Voici ce que M. Lenoir dit de ce portail dans son rapport à la *Société Celtique* :[2]

« Le Porche date du temps de l'érection de l'édifice, » c'est-à-dire du XIe siècle. Ce porche est composé de » quatorze figures de sept pieds de proportion, en pierre » blanche du pays, laquelle imite le marbre blanc. Ces » statues, sculptées à la manière de ce temps-là, » représentent les pères de l'église, les saints prophètes » et les illustres fondateurs du temple, que l'on a » caractérisés, comme le dit Montfaucon, par un livre » qu'ils tiennent d'une main et par une banderolle ou un » rouleau sur lequel leurs noms étaient inscrits en lettres » rouges rehaussées d'or. Plusieurs bas-reliefs, dont l'un » plus grand que les autres nous fait voir, sous des » formes gigantesques, la sainte Vierge et Jésus-Christ » entouré de ses anges: des ornements riches, des frises » bien développées et des détails d'un grand caractère, » composent la totalité de ce portique, dont le style nous

(1) Il existe peut-être, à Saint-Denis, dans les magasins où est, dit-on, conservée une partie des monuments recueillis par Lenoir, quelques-uns de ces spécimens.

(2) Mémoires de la Société Celtique, 1806.

» présente l'architecture qui a succédé dans l'orient à » celle des Grecs. La réunion de ces monuments serait » d'autant plus précieuse dans votre muséum, qu'elle en » offre une masse assez considérable pour former une » salle du XIe siècle, époque d'autant plus remarquable » dans nos arts, que la sculpture porte à tel point le » caractère oriental, que l'on pourrait croire qu'elle est » l'œuvre des Grecs.

» Le Porche de la cathédrale de Cambrai renferme » encore une figure allégorique que je suppose être » extrêmement rare à trouver depuis la destruction des » églises. Je veux parler d'une statue de saint Cristophe » portant le petit Jésus dans ses bras. Ce colosse, que » l'on trouvait ordinairement dans les cathédrales, » toujours placé à la porte du temple, et souvent à » l'orient, accompagné d'un autel particulier, m'a paru » être un personnage assez intéressant pour croire qu'il » ne serait pas déplacé dans notre *Muséum*.

» La porte de l'église, sculptée en bois de chêne » existe encore dans son intégrité. Elle n'est pas moins » intéressante à conserver que la statue dont je viens de » parler; elle représente un *zodiaque* complet par la » réunion assez singulière d'allégories prises dans les » deux religions qui se sont succédées. Cette porte est » divisée en douze tableaux représentant les *travaux* » *d'Hercule*, à l'exception, cependant, de quatre vic- » toires de ce dieu, lesquelles désignent les solstices et » les équinoxes, ou les quatre points cardinaux du ciel, » exprimés dans la fable d'Hercule : 1° par le *taureau*, » qui désolait la crête; 2° par le *lion de Némée;* 3° par » *Antée*, fils de la terre, lequel dévorait les passants; » 4° par le *vautour*, qui se nourrissait des entrailles de

(1) Il avait été placé d'abord sous le portail de St.-Gengulphe.

» *Prométhée.* Ces lacunes à la fable d'Hercule sont » remplacées sur cette porte intéressante par d'autres » bas-reliefs représentant les quatre évangélistes, savoir : » *saint Luc* accompagné d'un bœuf, *saint Marc* d'un » lion, *saint Mathieu* d'un homme, *saint Jehan l'Évan-* » *géliste* d'un aigle ou d'un vautour. »

L'écroulement de la tour ne détruisit pas les sculptures énumérées par M. Lenoir, non plus que la porte de chêne; que sont devenues pourtant ces merveilles de l'époque romane?

Les détails nous font complètement défaut sur l'ornementation intérieure de l'église du XIIIe siècle; l'on sait seulement par des chroniques[1] que Jehanne de Flandre avait offert douze verrières qui représentaient les douze apôtres, et que l'évêque Rothard avait donné à la cathédrale du Xe siècle un autel d'or, enrichi de pierres précieuses, dont l'autel de Bâle, conservé au Musée de *Cluny,* peut sans doute donner une idée; mais avait-il pu être sauvé de l'incendie, et décorait-il encore l'église rétablie? On ne sait non plus si l'église reconstruite avait conservé quelques traces des peintures murales dont, au IXe siècle, elle avait été décorée par le peintre cambrésien Madalulf.

Ce sont les travaux exécutés par ce peintre dans l'abbaye de Fontenelle, en Normandie, qui ont conservé à l'histoire le nom de Madalulf, *egregius pictor ecclesiæ Cameracencis*, dit l'auteur de la vie de saint Ansegise[2].

Il est à penser que l'église n'étant pas entièrement terminée, l'ornementation intérieure était encore peu

(1) Liasse 351.

(2) *Quam variis picturis decorari in maieriâ et in laqueari fecit a Madalulfo egregio pictore Cameracensis ecclesiæ. (Acta Santorum) Bollandistes.*
T. V. 20 juillet. Vie de Saint-Ansegise.

complète. Les inventaires révèlent pourtant que le *Trésor* était déjà important à cette époque; je citerai, parmi les richesses qu'il renfermait, la *Vierge* en argent qui parait le grand autel, et à laquelle la comtesse Jehanne, fille de Bauduin de Constantinople, avait offert un *affiqué d'or* garni de saphirs et d'émeraudes, en même temps qu'un précieux reliquaire renfermant un fragment de la couronne d'épines et orné d'un *camahieu* (camée) représentant un crucifix. Le trésor possédait aussi l'*image de saint Jehan-Baptiste*, tenant entre ses deux mains un cristal contenant une dent de ce saint. Cette statuette, en argent doré, posée sur un socle soutenu par quatre serpents, portait cette inscription gravée : *Donnée par Loys aisné, fils du roy de France, saint Loys, l'an mil deux cens et quarante trois.* Les chroniqueurs, qui se copient tous, font uniformément honneur à saint Louis de ce présent, et transforment l'image d'argent doré en une statuette d'or pur. Il faut aussi mentionner deux livres d'épitres et d'évangiles couverts d'*assèles* d'argent doré, offerts à l'église par l'évêque Nicolas, son fondateur. On trouvera aux inventaires [1] la description de ces merveilles. Dans les chapitres suivants, j'aborderai les documents authentiques qui permettent de suivre, pas à pas, les transformations de l'église, à partir du quatorzième siècle.

(1) Voir les inventaires aux pièces justificatives. Nous ne répéterons pas ici les descriptions qu'ils donnent.

II.

QUATORZIÈME SIÈCLE.

Travaux extérieurs. — Le clocher. — Les cloches. — Travaux intérieurs. — Les chapelles nouvelles. — Peintres. — Verriers. — Tailleurs d'images. — Enlumineurs. — La grande fierte. — Les tombeaux. — La vieille horloge astronomique. — Henri Biekes et Thomas de Soingnies, horlogers.

Au quatorzième siècle, les documents commencent à fournir des renseignements précis sur les travaux exécutés dans la cathédrale. La construction proprement dite était terminée, mais l'entretien et la décoration d'un monument de cette importance entraînaient des dépenses considérables auxquelles suffisaient difficilement les ressources de la fabrique, toute riche qu'elle fût. Aux dons des princes et des dignitaires de l'Église devait s'ajouter le concours des fidèles, source incessante, et par là plus productive encore; aussi des quêtes étaient-elles faites chaque année dans toutes les paroisses du vaste diocèse qui s'étendait alors jusqu'à Anvers, pour venir en aide aux dépenses que nécessitaient *les ouvrages*

de l'église. Les *Comptes* enregistrent annuellement, dans un chapitre spécial, le produit de ces appels faits à la bonne volonté populaire. Non contents de provoquer les dons par des brefs adressés chaque année à tous les Doyens, et que ceux-ci lisaient en chaire, les vicaires-généraux établirent, en 1383, des nonces ou receveurs chargés d'aller dans tout le diocèse recueillir les aumônes, en accordant des indulgences aux donateurs. J'ai pu retrouver dans les cartons la formule de la lettre circulaire adressée en 1373 dans le même but, par l'évêque Gérard de Dainville, aux doyens de son diocèse : « Nous savons, leur dit-il, que nul de vous n'ignore le vaste développement des murailles de notre église, la beauté de ses colonnes et de ses voûtes, et avec quel art ingénieux la sculpture l'a décorée à la louange de Dieu ; mais pour arracher toutes ces choses à la ruine, et leur assurer un long avenir etc. [1] ».

Avant d'aborder le détail des décorations exécutées au XIVe siècle, dans l'intérieur du monument, j'indiquerai sommairement les principaux travaux extérieurs que la fabrique eût à faire accomplir : Les toitures furent peu à peu refaites entièrement ; les ardoises furent substituées partout aux tuiles primitivement employées ; de plus on établit de larges gouttières et des *pievoies* de plomb, tout autour du chœur. On acheva, en suivant les conseils de frère Gérard, maître maçon de l'abbaye de Vaucelle, la construction de *la tube*, c'est-à-dire du dôme placé à l'intersection de la nef et du transept, et, en 1353, une croix de fer du poids de huit cent quarante-cinq livres fut posée sur le sommet du toit qui recouvrait ce dôme.

(1) *Sane vos seu vestrum aliquem latere non credimus quanta prefata ecclesia sit murorum magnitudine fabricata, columpnarum et testutidinis pulcrhritudine decorata et sculpturam ad dei laudem artificiosis subtilitatibus adornata. Sed etc., etc., etc.*
(Carton N° 50).

A propos de cette décoration du toit, j'ajouterai que, à l'extrémité du comble du chœur, au rond-point vers l'abside, était établi un ange de cuivre, qui, par l'effet d'une disposition mécanique que Villart de Honnecourt décrit dans son album, tournait sur lui-même en suivant le cours du soleil ; *par chou fait om un angle tenir son doit adès vers le solel,* dit l'architecte du XIIIe siècle.

Peu après, maître Sawalle, maçon de la cathédrale, refit les arcs-boutans de la chapelle de l'abside, dédiée à St-Blaise [1], et exécuta au clocher, qui demandait un entretien continuel, d'importants travaux de maçonnerie et de sculpture. En 1392, Gilles de Montigny, dit de St-Cornille, refondit les deux grosses cloches de l'église, *Marie* et *Glorieuse*, qui pesaient chacune près de quinze mille livres.

Ce travail donna lieu à l'établissement d'un compte spécial qui n'a pas été conservé ; on sait seulement que la dépense fut considérable, et qu'elle excéda de beaucoup les ressources disponibles de la Fabrique.

Non-seulement la Fabrique appliqua à solder ce travail une somme de cinq cents livres que Jehan de Champaing avait léguée pour la construction d'une librairie (bibliothèque), mais elle dut encore emprunter mille livres environ, sur lesquelles trois cent quatre-vingts furent prêtées par l'abbé de St-Aubert.

Mais la sonnerie à toute volée de ces cloches colossales était menaçante pour la solidité de la flèche, et occasionnait des dépenses incessantes de réparations. On appela, en conséquence, pour avoir leurs avis, deux architectes renommés : Maître Martin,

(1) M. A. Lassus, qui a édité l'album de Villart de Honnecourt, fait en effet remarquer que les contreforts du chevet qui figurent dans le dessin exécuté d'après le plan en relief de Berlin, dont nous parlerons plus loin, doivent être postérieurs à l'époque lechœur a été construit.

maçon de la cathédrale de Tournai, et Gilles Largent [1], maître maçon des églises de Saint-Quentin et d'Arras. Le problème à résoudre était celui-ci : rendre indépendante des vibrations du beffroy la charpente du plancher de la flèche. D'après les comptes, « *ce plancher estoit porté d'un montant assis sur le beffroy, et quant le beffroy se mouvait quant les grans cloques sonnoient, le dis viés plancher bransloit et faisoit bransler et mouvoir la machonnerie* ».

Voici comment les architectes consultés résolurent la difficulté : ils supprimèrent le point d'appui, et firent porter le plancher de la flèche sur une armature de fer, indépendante du beffroi. Cette armature, longuement décrite dans *les Comptes*, pesait sept mille livres. Elle fut forgée et posée par Roland Maille, *fèvre* de l'église, qui reçut pour ce travail, et pour le cercle de fer dont il entoura le haut de la flèche une somme de quatre cents livres. La solidité assurée, on profita des *hourdages* posés jusqu'au faîte, pour faire redorer l'ange de cuivre qui surmontait la croix et pour poser et sculpter en pierres de *Masnières* « du meilleur ban » les *fuelles et les crêtes* qui décoraient la pyramide. Ces travaux ne modifièrent pas la forme générale du clocher roman, mais ils y ajoutèrent une ornementation gothique qui n'existait sans doute point dans le plan primitif. J'aurai encore, et plus d'une fois, à parler des travaux qui altérèrent le style de la tour et de la flèche, dont aucun dessin sérieux [2] ne nous a conservé l'aspect primitif.

(1) Un nommé Pierre Largent, un frère de Gilles sans doute, était l'architecte des tours de la cathédrale d'Amiens alors en construction.

(2) Dans le IVe vol. des *Principales villes du monde*; (Georges Bruon, Cologne, 1574.) Il existe une vue de Cambrai à vol d'oiseau dans laquelle la tour de la cathédrale est assez exactement représentée, mais à une trop petite échelle pour que les détails aient pu être sérieusement reproduits. Le Magasin Pittoresque a publié une gravure représentant la cathédrale de Cambrai, je ne sais d'après quel renseignement, cette gravure a été exécutée.

Il n'existe en effet, ou du moins je ne connais aucune gravure ancienne qui ait reproduit la vue extérieure de la cathédrale. Lors de la démolition, le plan du monument fut relevé avec soin, et ce plan a été publié par M. Lassus pour faire voir la coïncidence qui existait entre le tracé de l'album de Villart et les travaux qui furent exécutés. M. Lassus a joint également à sa publication un dessin tracé avec soin d'après le modèle en relief de la cathédrale conservé à Berlin : Il existe en effet dans cette ville un plan en relief de la ville de Cambrai, exécuté en 1695, et qui fut emporté comme un trophée, à l'époque de l'invasion. Dans ce relief, la cathédrale a approximativement une longueur de 0,20 c. et une hauteur de 0,10 c. C'est une dimension trop petite pour que le dessin établi d'après ce modèle puisse avoir une exactitude rigoureuse ; il est pourtant suffisant pour indiquer clairement les parties romanes et les parties gothiques de l'édifice. J'ai la bonne fortune de pouvoir publier la reproduction d'un travail, plus artistique, qui donne fidèlement l'aspect de la cathédrale vers le milieu du XVIIe siècle. Cette vue de l'église existe dans les collections de la manufacture des Gobelins ; c'est un dessin de Van der Meulen qui accompagnait Louis XIV pendant les campagnes de Flandre, et qui prenait des croquis nécessaires pour les tableaux représentant les conquêtes royales, M. Darcel m'a obligeamment autorisé à faire photographier ce dessin qu'il est intéressant de comparer à celui que M. Lassus a fait établir d'après le relief de Berlin [1]. Dans l'un comme dans l'autre la flèche et la tour sont représentées avec les modifications qui, aux XIVe et XVe siècles, en

(1) Planche LXIX de l'album de Villart de Honnecourt. — Paris, imp. impériale. 1858.

dénaturèrent le style roman. On trouvera le détail de ces travaux aux pièces justificatives.

Voici maintenant les modifications et les embellissements que l'église reçut à l'intérieur, pendant le quatorzième siècle.

Au transept de gauche, dans une chapelle semi-circulaire bâtie dans le prolongement de la clôture du chœur était déposée la châsse de *Sainte-Maxellende*. En 1301, les exécuteurs testamentaires de Jehan d'Antoing, archidiacre-majeur [1], firent élever dans cette chapelle un autel *en l'honneur de la glorieuse Vierge Marie*. Cet autel, surmonté d'une grande statue de la Vierge, fit donner immédiatement à la chapelle le nom de *Notre-Dame-des-Fiertes*, parce que cette chapelle, succursale de la trésorerie de l'église, renfermait dans des tabernacles spéciaux non-seulement la châsse de *Sainte-Maxellende* mais encore celle dite « *des apôtres* ».

En 1334, et non en 1370 comme disent certains chroniqueurs, Guillaume de Hainaut, après de vifs différens avec le chapitre, fonda au maître autel une messe solennelle et fit suspendre devant la statue d'argent qui le décorait *trois bachins d'argent esquels était ordené quil y ait candèle de cyre ardans*. Cet acte de dévotion n'empêcha pas Guillaume de déclarer bientôt après la guerre au chapître, et de s'emparer de ses biens. Celui-ci en appela à l'arbitrage du pape Benoît XII, qui, par une bulle datée du 5 novembre 1341, condamna Guillaume à une amende considérable, et de plus à doter une chapelle

(1) *Dominus Joannes de Antonio ordinaverat in ordinatione testamenti q. de bonis ad eum pertinentibus dotaretur una capellania perpetua in ecc. Cam. instituenda in honore gloriose virginis Marie ad altare constructum in eadem ecc. in loco ubi requiescunt reliquia beate Maxellendis, applicavit etc.*

(Carton, année 1301).

dans la cathédrale [1]. Guillaume se soumit, et cette chapelle du chœur, que les comptes appellent, en 1341, la chapelle *du comte de Haynaut*, est désignée dans les comptes postérieurs, à partir de 1353, sous le nom de chapelle *St-Eustache*.

En 1368, Robert de Coucy, Chantre, puis Prevost de la cathédrale, enrichit la librairie et le trésor de livres et de joyaux que l'on retrouve aux inventaires. Vers la même époque, en 1370, Hugues Lefebvre fit bâtir et décorer la chapelle dite de *Notre-Dame-d'Albastre* [2]. Cette chapelle, qui prit son nom de la statue qui la décorait, était située à l'entrée du chœur, sous le jubé (*sub pulpito*), et figure assez souvent dans les Comptes avec l'appellation de *Notre-Dame la belle*.

Les chapelles : *Ste-Anne*, — *de tous les Saints*, — *St-Jehan-L'évangéliste*, — *St-Nicaise*, — *St-Pierre-et-St-Pol*, — *St-Thomas*, — *St-Jacques*, — *Marie-Madelaine*, — *Notre-Dame-la-Flamenghe*, furent successivement dotées, et établies dans le courant du siècle. J'y reviendrai plus loin, et l'on lira aux pièces justificatives les renseignements retrouvés sur la décoration de ces chapelles.

Ce que je me suis surtout attaché à relever dans les Comptes ce sont les noms des artistes qui donnèrent leur concours à la construction ou à l'ornementation de la

(1) Comme nous par grant dévotion avons aquis en no m^e^ glise de Cambray une messe solempnelle de N^e^ Dasme cascun an autant come nous viverons et après nos trespas de ce siècle l'obit avoec messe de requiem à faire en ce dite église pour l'asme de nous, chascun an, perpétuelement avec l'assise des candelles entour le cuer et le son des clockes solempnellement, ensi qu'il est acoustumé de plusieurs aultres obis en la dite église et de derechef nous avons fait faire et mettre par devant l'ymage N^e^ Dame qui est en la dite église, trois bachins d'argent esquels nous avons ordoné qu'il y ait candelle de cyre ardans toutes fois que on dit eures canoniales tant de jour comme de nuit.... etc., etc.. — 1334, sans autre date.

(IIe Cartulaire de Haynaut, pièce 422).

(2) Chambre des comptes, carton 56. *Testamentum Hugoni Fabri.*

cathédrale. En ce qui concerne les arts plastiques et la peinture principalement, le XIVe siècle est en Flandre, pour ainsi dire, une époque préhistorique, car les documents sont encore incomplets et les œuvres ont presque toutes disparu.

Comme je l'ai dit dans un ouvrage précédent [1], ce ne fut qu'au quinzième siècle que l'école de Bruges porta si haut, dans toute l'Europe, la réputation méritée de la peinture flamande; mais un art n'arrive pas de prime saut à un tel degré de perfection, et les Broederlain, les Van Eyck, les Memling, les Rogier Van der Weyden, avaient eu, au quatorzième siècle, bien des précurseurs dont les noms, pas plus que les œuvres, n'ont survécu. Le même fait s'est produit dans les écoles primitives de l'Allemagne; la plupart des œuvres peintes de la fin du XIIIe siècle aux dernières années du XIVe et qui subsistent encore, figurent sans attributions certaines dans les églises et dans les riches musées de ce pays. Là, aussi l'histoire un peu précise de la peinture ne commence qu'au quinzième siècle.

Jusqu'aujourd'hui on ignore si les frères de Eyck [2], dont les débuts sont inconnus, sont ou non sortis de l'école de Cologne. Est-ce là qu'ils puisèrent une connaissance de leur art plus profonde que celle que possédaient les écoles de Flandre, ou bien furent-ils la cause des progrès réalisés par l'école de Cologne au XVe siècle ? Maîtres ou élèves, il est certain que l'influence de leur manière et de leur talent s'étendit de la Flandre, où ils s'étaient fixés, aux ateliers d'Outre-Rhin.

Les tableaux proprement dits étaient rares à l'époque

(1) Etudes artistiques, artistes inconnus des XIVe, XVe et XVIIe siècles. Lille. 1877.

(2) Van Eyck, est la forme flamande du nom de ces peintres qui signèrent toujours de Eyck.

dont je m'occupe dans ce chapitre ; les artistes, ou plutôt les artisans de cette période illustraient les manuscrits, peignaient à la détrempe les murs des églises, enluminaient les statues et les bas-reliefs que les tailleurs d'images (les imaginiers) sculptaient dans la pierre l'albâtre ou le bois. Ils composaient des modèles pour les brodeurs, ces peintres à l'aiguille *(acupictores)* dont les travaux étaient si recherchés au XIVe siècle, et lorsque la tapisserie de haute-lisse vint faire concurrence aux brodeurs, pour les pièces de grande dimension, la composition et le dessin de ces tentures devint une des principales besognes des peintres de l'école flamande. Selon moi les *draps de peinture* qui figurent en si grand nombre dans les inventaires de 1350 à 1450, n'étaient que les modèles composés par les peintres pour les brodeurs ou les hauts-lisseurs de l'époque.

Les premières *plates peintures*, ainsi appelées par opposition à la peinture des bas-reliefs sculptés, furent très-vraisemblablement les volets qui fermaient les rétables compliqués, dont l'Allemagne a conservé de si curieux spécimens.

On voit à partir du XIVe siècle figurer un certain nombre de véritables tableaux dans les Archives Cambresienne, et voici pour cette époque les noms de quelques-uns des artisans qui furent les précurseurs oubliés des peintres dont la renommée est consacrée.

En 1318, Jehan de Senlis fut chargé par la fabrique de repeindre le grand étendard (*vexillum*) de l'église ; c'était vraisemblablement un gonfanon, où était représentée l'image de *Notre-Dame*, sous l'invocation de laquelle la cathédrale était placée. A Jehan de Senlis succéda, comme peintre de l'église, un artiste nommé Conrad. En 1332, celui-ci décora les murs de la cathédrale d'*images et de peintures*. Pendant qu'il exécutait

ces travaux, Robert, le peintre, son confrère et son contemporain, enjolivait le cierge pascal, véritable monument de cire qui se plaçait et s'allumait dans le chœur le jour de Pâques, et qui y s'éjournait jusqu'au dimanche de la Pentecôte. A ce cierge était attaché chaque année un petit tableau, sorte de calendrier, où s'inscrivaient l'âge du monde, le nom du pape régnant, celui de l'évêque, et une foule d'autres indications de même nature. En 1348, le même Robert et un autre peintre, Jehan de St-Amand, travaillèrent un mois et demi à la décoration de la fameuse horloge dont je parlerai longuement tout à l'heure. En 1363, le peintre Robert est de nouveau mentionné dans les Comptes pour avoir illuminé la châsse de *Ste-Maxellende*. C'est aussi vers la même époque, que Jehan de Péronne avait orné de peintures les murs du revestiaire (sacristie) de la cathédrale. En 1368 un artiste, désigné par son seul prénom Henri, fut chargé de l'illumination des tabernacles adossés au pilier du chœur et dans lesquels étaient placées des statues d'albâtre. Enfin vers les dernières années du siècle, le peintre attitré de l'église était Pierre de Lyon; il décora le transept, et dessina les patrons des draps d'or[1] que commanda la Fabrique; on appelait ainsi des tissus de soie ornés de dessins exécutés dans la trame au moyen de fils d'or. Ce Pierre de Lyon était aussi le peintre de la commune de Cambrai et M. Lefebvre a relevé dans les comptes de la ville une mention qui le concerne [2].

Déjà, en 1398, d'après les comptes de la fabrique, l'église possédait des *tableaux de bonne peinture anchienne*, car il fut question, à cette date, d'utiliser cinq

(1) « *Id est auro et serico contextos.* » Statuts de l'église .....Arch. Bibl. N° 225.

(2) 1368-1369. Payé à Pierin de Lihons pour peindre et armoyer le cambre de le paix et pour peindre l'imaige du porge à or, en tasque .... XXV[1], X.
(*Les Artistes Cambrésiens*, par A. Durieux).

de ces anciens tableaux pour la table d'autel de la chapelle *Saint-Étienne;* mais ils ne parurent pas convenables, et il fut décidé que l'on en ferait peindre un autre dans ce but spécial [1]. Ces indications des comptes, toutes sommaires qu'elles soient, n'en révèlent pas moins l'existence de peintres inconnus, qui, pendant le quatorzième siècle, avaient exécuté pour la cathédrale soit des fresques, soit de véritables tableaux. Les peintres-verriers appartenaient à la même corporation d'artisans; le premier cité est Gilles de Gand [2]. Pierre de Gosnay lui succéda, vers 1359, comme maître verrier de l'église. La Fabrique lui donnait, chaque année, une robe de la valeur de quatre livres et une pension de vingt-cinq livres, à charge de veiller à l'entretien de toutes les verrières, et de fournir gratuitement soixante pieds de verre, s'il en était besoin. L'excédant était payé à un prix convenu de deux à six sous le pied, selon qu'il s'agissait de verres blancs ou de verres peints. Pierre de Gosnay eut pour successeur vers la fin du siècle, un nommé Arnulphe qui reçut le même traitement.

Quant aux tailleurs d'images, ou sculpteurs, ils faisaient partie au XIVe siècle de la corporation des maîtres-maçons, et ils n'ont que très-exceptionnellement un article spécial dans les Comptes, comme celui-ci par exemple :

1394. — A Carlier pour avoir entaillé un tabernacle et une reprise [3] pour l'image de St-Jehan-Baptiste mise au cuer. . . . . IX^l^ XIII^s^

(1) G. Loghenare y avoit fait apporter V tavliaus de bonne pointure anchienne pour les y mettre pour le table de l'autel, mais ils n'y viennent mie bien à point, si convenra penser d'en faire une aultre, car celle qui y est n'est mie honorable comme il y appartient. (Compte de 1398).

(2) A la même époque les comptes de Lille mentionnent un Jehan de Gand aussi peintre verrier.

(3) On appelait ainsi, pensons-nous, le cul de lampe sur lequel était posée la statue.

A Me Pierre le pointre, pour peindre de fin vert à olle le piler à l'encontre d'icelle image semée de aigles de fin or et le tabernacle de blanc plonc et le reprise d'or fin. . . . . IXl XIIs

C'est la première mention d'une peinture à l'huile exécutée à Cambrai.

Je n'ai pas besoin d'insister sur le rôle important de l'orfévrerie à cette époque, et ce serait faire double emploi avec les inventaires et les comptes que je publie, que de citer, au fur et à mesure, les joyaux dont s'enrichissait le trésor. Il convient pourtant de faire exception pour la grande châsse de l'église, que les inventaires mentionnent sans la décrire. Cette pièce monumentale, où le chapitre enfermait ses innombrables reliques, fut payée dans une année dont le compte fait défaut. Dès 1352, le chapître fut préoccupé de la pensée de faire construire cette châsse; il envoya à Valenciennes deux de ses membres, Guillaume de Montcornet et Julien Sacré, pour visiter les fiertes de l'église Notre-Dame [1]. A la suite de ce voyage, deux orfèvres de cette ville vinrent à Cambrai pour traiter avec le chapître, mais on ne put s'entendre, sans doute, car ce fut un orfèvre de Paris qui fut chargé de ce travail. Les archives de la cathédrale nous ont heureusement conservé un *vidimus*, sous le sceau de la Prévosté de Paris, du marché intervenu entre les chanoines et Jehan de Ham, orfèvre et bourgeois de Paris, pour la confection de cette châsse monumentale qui mesurait quatre pieds de long, un pied et demi de haut jusqu'à la base du clocher qui la surmontait, et dans la confection de laquelle il entra plus de quatre cents vingt marcs, c'est-à-dire plus de cent kilogrammes d'argent [2].

(1) Comptes du grand mestier.

(2) En 1354 le marc d'argent valait 11 l. 8 s. t. (Du Cange).

J'ai cru bien faire en donnant ici le texte même de ce marché curieux ; il est assez clair et assez explicite pour se passer de commentaires. Par malheur, les dessins, en grandeur d'exécution, qui accompagnaient le marché n'ont point survécu comme lui, et on ne trouve ni le patron ou *portraiture* de la châsse, ni les dessins des quatre grands sujets qui décoraient les pignons de cette église d'orfévrerie. A ce propos, je me suis demandé ce que sont devenus ces patrons, et tous ceux qui furent successivement exécutés pour les travaux d'art de l'église ; pas un seul ne subsiste dans les archives, pourtant si complètes, de la cathédrale !

Voici donc le texte original :

Chest li devise et li markiés que Jehans de ham, orfèvres bourgeois de Paris, a fait au capitle de léglise N^e^ Dame de Cambray. — Premièrement, une fierte d'argent dorée, lequelle doit peser quatre cens mars environ et doit estre faite (d'après) une devise qui est pourtraicte lequelle ils ont par devant yauls, et est le devise tele que elle doit estre de quatre piés de lonc et un pié de front et piet et demy parmy le crois et doit avoir huit pillers corners et IIII grans pignacles et en cascun pignacle doit avoir en l'ung le ymaige de la Trinité, en l'autre l'ymage de N^e^ Dame qui tient sen enffant assise sur une cayere, et en lautre pignacle le annonciation d'ymages en estant[1] et en l'autre le couronnement en séant. — Item XII autres pignacles avec XVI pilliers esquels pignacles doit avoir les XII apostoles et au-dessus une orbe voie[2] et par dedens cette orbe voie deseure chascun pignacle doit avoir un tabernacle encontre quoy li pilier bouteront à II ars boutans et en cascun de ces tabernacles ara un prophète tenant un rollé[3] et toutes les ymages rondes[4] et entières; et le couverture de le dite fierte sera ouvrée de belles fietures et si y ara des bielles pieres teles que li seigneur y vorront mettre et es aultres lieux là où il appartiendra. Et se ara dessous l'entavlement à VIII toukés VIII lyons de ceuvre dorés qui porteront toute la fierte, et doit le dis Me Jehans

(1) Images en estant, images debout (estare).

(2) Orbe, pleine, par opposition à claire-voie, garniture à jour.

(3) Banderolle avec inscription.

(4) En ronde bosse.

emploier et estendre l'argent et l'or tout partout où il appartiendra au pruffit du capitle par dit d'ouvriers et saus fraude sans faire masse ne vois [1] outrageux, et tout aides lui rapporter à le pourtraicture faite et baillée par lui mesmes — et doit en livrer au dit Jehan pour toute cette œuvre faire, argent et or, pieres et pielles tele quil vorront, et doivent li dit seigneur paier le fierte de bos sur quoy le fierte sera clauwée et par deseure le dite fierte ara un biel cloquier à quatre pilliers boutanz de VIII arcs encontre le clocquier liquelz sera croisiez, et doit avoir le dis Jehans pour se paine de cascun marc ouvrer trois escus d'or du coing du roy de France Jehan [2] — et doit livrer la fierte toute accomplie dedens deux ans prochain ou plus tost se il peut, et doivent lit di seigneur livrer au dit Jehan une pane de draps cascun an en faisans le besoingne ..... et le dis Jehans a recheu XXX escus de présent en yeres (arrhes) par les mains de Nicolle de Saint-Vaast, grant vicaire ..... che fut fait à Cambrai en l'église Saint-Aubert le lundi après la Saint-Piere et Saint-Pol, l'an M CCC LIIII ; présens, MM. Robers de Couchi, prevost, G. Picalot, grant ministre, Julien dou Fait, chanoine, etc.. etc. [3].

Nous verrons, au XVe siècle, les travaux exécutés dans le chœur pour faire à cette châsse un tabernacle digne d'elle. En 1371 ce furent des orfèvres provinciaux que l'on chargea de la confection de la châsse de *N.-D. des fiertes*. Elle fut exécutée par Siméon Maheau et Jehan Le Gothe, orfèvres d'Arras, mais une lacune des comptes nous prive de renseignements précis sur cette châsse qui fut refaite à nouveau au XVIe siècle.

Parmi les enlumineurs et les écrivains, voici les noms que mes extraits citent le plus souvent jusque la fin du quatorzième siècle : Sauvello, Princedet, Nicolas de Douai, Maître de Graincourt, Etienne Gissardi, Jean de Douai et Thomas de Rumillies.

Les Comptes renferment peu de renseignements sur les tombeaux des évêques qui furent ensevelis dans la

(1) Vois, Du Cange donne voide, tromperie.

(2) C'est plus de six cents écus d'or, rien que pour la façon. L'escu valoit 27 sous 2 d.

(3) Copié sous le scel de la prévosté de Paris, du samedi six jours de septembre.

Carton 45. Les comptes de 1356 faisant défaut nous n'avons pu trouver le paiement définitif.

cathédrale pendant la période dont traite ce chapitre. Ces monuments, construits le plus souvent pendant la vie des prélats, étaient payés sur leur fortune personnelle, et par conséquent, les dépenses ne figurent ni dans les comptes de la fabrique, ni dans ceux des exécutions testamentaires. On en est par conséquent réduit aux mentions insuffisantes des chroniqueurs ou des mémoriaux. Voici les quelques renseignements que j'ai pu rassembler :

Pierre André, mort en 1368, fut inhumé contre le maître autel près le *Sacrarium* [1].

Gérard de Dainville avait sa tombe, monument magnifique, disent les chroniques, dans le chœur à droite du maître autel.

Jean Tserclaes, mort en 1388, fut enseveli près de la chapelle St-Michel; on lisait sur un pilier rapproché cette épitaphe en langue vulgaire [2] :

Bonnes gens qui par chy passez
le bon évesque de Cambray,
chy dessous cette plate pierre.
qu'en paradis soient ses lis fais,
fu grandement; tant qu'il vivoit
amoit, pais, justice, équité
fu purs, et faisait abstinenches,
pour la sainte gloire acquérir,
x ans vi mois et xii jours
lan m ccc viii quatre vins
de ce siècle le transporta,
prions Dieu qui par son voloir
en remembranche compassez,
Jean Tserclaez qui gist pour vray
Priez Dieu, st Mikiel, st Pierre,
car recommandez de bienfais,
vaillans, prudens, grand cler estoit,
et les povres; d'iniquité
austérités et pénitenches
si le veuille Dieu remerir.
fit de prélature séjours;
xii en janvier voloirs divins
et l'âme en paradis porta;
lassus le puissions tous veoir.

André de Luxembourg, mort en 1396, fut inhumé dans

(1) Voir pour les épitaphes des évêques de Cambrai : *Belgica Christiana Arnoldi Raissi. Duaci* MCIↃXXXIV, et le livre de M. Le Glay qui a reproduit toutes les épitaphes recueillies par l'abbé Tranchant.

(2) Il faut lire le premier vers de la première et de la seconde colonne et ainsi de suite

le transept, vis-à-vis de la chapelle dédiée à *Marie Magdeleine,* près de l'image de Pierre de Luxembourg son frère, cardinal, mort à Avignon en 1389. André de Luxembourg était représenté sur son tombeau, agenouillé devant la statue de la Vierge [1].

Voilà le peu que l'on sait sur les sépultures épiscopales du quatorzième siècle que renfermait la cathédrale. Mais l'on ignore les noms des artisans qui construisirent et décorèrent ces somptueux mausolées.

J'arrive à la fameuse horloge de Cambrai que la renommée populaire citait comme une des merveilles du pays, et dont il est si souvent question dans les chroniques locales. Carpentier [2] n'hésite guère à faire honneur de cette invention à un berger, qui l'aurait exécutée de 1383 à 1397. On aurait ensuite, par reconnaissance sans doute, crevé les yeux à l'inventeur pour l'empêcher d'en fabriquer de semblables ailleurs! Des historiens plus sérieux attribuent à tort cette merveille à Pierre Dailly, évêque de Cambrai qui s'occupait d'astrologie, et qui, suivant eux, aurait construit, ou fait construire l'horloge en 1405 [3].

Il est assez singulier, en raison de l'intérêt et de l'admiration que cette vieille horloge astronomique avait inspirés de tout temps, que Julien Deligne, l'abbé Mutte et tous les historiens de la cathédrale, n'aient point été chercher des renseignements sérieux et précis, sur ce monument, là où ils existaient, c'est-à-dire dans les *Archives* qu'ils avaient à leur disposition. Ils auraient

(1) Voir son testament, pièces justificatives.

(2) Histoire de Cambrai et du Cambresis. Leyde 1664, 2 vol. in-4°.

(3) *Insignis astrologius fuit; tradunt autem horologium ecclesiæ, quo nescio an admirabilius reperiatur, miro artificio representans passionis dominicæ personas, motus cœlorum ac siderum cursus, ab eo compositum et ordinatum anno* 1405.

(*Seria episcoporum*). Arch. de la Cath.

vu que l'histoire était plus intéressante que la fable, et que bien antérieurement à l'époque qu'ils fixent, c'est-à-dire dès le commencement du XIVe siècle, l'église possédait déjà une horloge. Un fragment de compte de l'année 1318, que j'ai retrouvé dans les cartons[1], enregistre le salaire de l'ouvrier qui était chargé de son entretien. En 1333, un nommé Barthélemy, horloger, reçoit la somme importante de huit livres quinze sous pour changer l'horloge de place; enfin, de 1347 à 1348, l'ancienne horloge, ou plus exactement peut-être, une horloge nouvelle fut installée dans un des bras du transept. Le travail de l'horloger, y compris le salaire des maçons, des sculpteurs et des peintres, entraîna, rien que pour l'année 1348 (le compte de 1347 fait défaut), une dépense de plus de trois cents livres, sur lesquelles l'auteur du mécanisme nouveau, Jehan Biekes, dont le domicile n'est pas indiqué, toucha environ la moitié. Ce fut un prêtre, Jehan de Doulens, qui composa le calendrier, car, déjà à cette époque, l'horloge ne se bornait pas à marquer les heures ; elle mettait, de plus, en mouvement de petits personnages qui exécutaient les scènes de la passion. On vint d'Amiens et de Saint-Quentin, sur l'invitation du chapitre, visiter la merveille ; je puis, sans exagération, répéter ce mot, car la fameuse horloge que le roi Charles V fit postérieurement placer à la tour du Palais à Paris, et qui était l'œuvre d'un allemand, Henri de Vic, passa longtemps pour la première horloge monumentale qu'ait possédée la France. En 1396, c'est-à-dire à la date donnée jusqu'ici comme celle de l'établissement de l'horloge cambrésienne, de nouveaux perfectionnements y furent apportés, et la fabrique s'adressa, non à un *pasteur de moutons*, comme

(1) Arch. de la Cath. Carton, année 1318.

disent les chroniques, mais à un horloger de Valenciennes, nommé Mathieu de Soingnies, et marché fut fait avec lui pour la somme de cent livres, plus les frais de voyage et de séjour à Cambrai. Il s'agissait de modifier la forme du calendrier et les signes des planètes; un prêtre de Valenciennes, Me Guislain, fut chargé de ce travail, sur les indications de l'horloger. De plus, Mathieu fit sonner à l'horloge les heures « *du jour et de la nuit* », et surmonta le monument d'un ange sculpté, qui se tournait vers les quatre points cardinaux et sonnait de la trompette. Cette adjonction mirifique demanda le concours du maître des orgues de Saint-Quentin, nommé Guillaume; il reçut cent huit sous pour son travail. Quant aux soufflets qui envoyaient l'air à la trompette, ils furent confectionnés à Lille. Ce travail porta à son apogée la réputation de Mathieu de Soingnies, qui fut chargé par le comte d'Ostrevent de confectionner une horloge pour son château du Quesnoy[1].

En 1401, Me Réginal, toujours sur les conseils de Mathieu, composa un nouveau « *compas* (cercle) *par manière de zodiaque.* » Sur ses dessins, Pierre, le peintre, peignit ledit zodiaque *à manière d'astrolabe*, et revernit six des statuettes de la procession. Ce travail accompli, le Chapitre nomma Me Mathieu horloger en titre de l'église, et lui accorda une robe annuelle semblable à celle du bailly de la cathédrale.

J'aurai encore plus d'une fois, dans la suite, occasion de parler de cette horloge, antérieure de plus de deux cents ans à celle de Strasbourg, si justement célèbre. Placée dans le transept de droite, elle surmontait la chapelle de *Notre-Dame la flamenghe* que l'on a appelée, plus tard, *Notre-Dame de Pitié* ou *du Sépulcre*.

(1) Comptes de Haynaut, 1398 à 1399. Arch. dép.

Si je ne me bornais pas à l'histoire du monument, j'aurais à citer bien des faits historiques dont l'église fut le théâtre au XIVe siècle : la visite de Charles VI, le double mariage des enfants du duc de Bourgogne avec ceux du prince Albert de Bavière ; mais ma tâche est assez vaste, et je n'ai inscrit les événements de cette nature dans mes extraits, que lorsqu'ils donnèrent lieu à des présents artistiques qui vinrent enrichir le trésor de l'église.

III.

QUINZIÈME SIÈCLE.

Pierre Dailly, évêque. — Son tombeau. — Décoration du chœur. — Le peintre Mathieu de West. — La cloche Aldegonde. — Les verrières. — Nouveaux travaux à la tour. — Jehan Morel, Lucas Hennebelle, peintres. — Le grand autel. — Sépulture de l'évêque Jehan de Lens.

Au quinzième siècle, les documents abondent, et certains chapitres des Comptes renferment de véritables devis de construction que j'ai reproduits dans la seconde partie de ce livre, afin que les spécialistes puissent les consulter.

Si ce n'est pas à l'évêque Pierre Dailly qu'il faut attribuer, comme je l'ai prouvé, la composition de l'horloge astronomique, c'est à lui que revient l'honneur des nombreux embellissements exécutés dans le chœur de la cathédrale, au début du siècle. A peine nommé évêque, il résolut de faire construire son tombeau sous le petit autel de *Requiem*, situé au fond du chœur. Cet

autel, par une décision du Chapitre prise en 1251, avait été dédié à *saint Jehan-Baptiste*[1]. Sur la pierre qui recouvrait le caveau destiné à sa sépulture, Pierre Dailly se fit représenter couché et revêtu de ses habits pontificaux[2]. Il fit de plus sculpter, au fond du chœur, trois bas-reliefs : *Jésus dans les eaux du Jourdain*, — *saint Jehan-Baptiste*, — *saint Pierre*, et il inscrivit un distique latin sous chacune de ces trois sculptures[3]. L'œuvre du tombeau terminée, et pour compléter la décoration, Pierre Dailly fit exécuter au fond du chœur des travaux d'ornementation dont j'ai reproduit le marché. Il s'agissait de faire à la grande chasse de l'église un Tabernacle digne d'elle. Ces travaux de maçonnerie et de sculpture furent adjugés, en 1399, à Maître Jacques de Brabant, *imaginier;* mais la mort l'empêcha de les exécuter, et il fut remplacé par un autre artisan, Maître Tuscap[4], exerçant la même profession. Ce dernier construisit, suivant le devis, *un rencorbeillement rempli de fuelles*, et il sculpta, au-dessus de l'autel de saint Jehan-Baptiste, *à l'intersection des arcs ogives, une clef de voûte représentant une Véronique.* Après le sculpteur vint le peintre ; Me Mathieu *illumina* le tabernacle de la fierte, peignit de chaque côté un ange en adoration, et sema la voûte et les piliers de l'autel *de petits Agnus Dei d'or.* C'est dans ce tabernacle, ainsi décoré, que fut déposée la grande châsse d'argent dont j'ai reproduit la description. Ainsi placée en hauteur dans l'axe du chœur, elle dominait le grand autel dont elle

(1) Arch. de la cath. *Liber pilosus.*

(2) Ce marbre mutilé a été retrouvé et figure au musée de Cambrai.

(3) Voir *Belgica christiana*, p. 161.

(4) En 1460 on retrouve dans les Archives de Tournai un Pierre Tuscap, tailleur de pierres, qui sculpta le tombeau de Corneille, Sr de Beveren, batard de Philippe-le-Bon. (Al. Pinchart).

complétait la décoration. Pour en finir avec la *fierte*, je dirai ici que, quelques années plus tard, en 1422, Gilles du Bois, le jeune, la fit entièrement redorer à ses frais par un orfèvre de Valenciennes, nommé Nicaise Loiseleur, et que, le dimanche de la Trinité de la même année, l'évêque Jehan de Lens, successeur de Pierre Dailly, replaça en grande pompe dans cette châsse les reliques qui, d'après le procès-verbal de cette cérémonie[1], n'avaient point été visitées depuis deux cents ans.

L'inventaire, dressé à cette occasion, énumère les nombreuses reliques que renfermait la fierte; je me contenterai de citer les cinq premières : *de virga Aaronis*, — *de tabulis Moysi*, — *de lapide montis Sinay*, — *de ligno de quo virga Moysi facta fuit*, — *de fornace trium puerorum*. — Viennent ensuite dix reliques concernant le *Christ*, — neuf concernant la *Vierge Marie*, — huit provenant des *Apostres*, — quarante-deux, des *Martyrs*, — trente, des *Confesseurs*, — quatorze, des *Saintes Vierges* et *matrones*, et une foule d'autres « de plusieurs saints dont les noms sont ignorés», dit l'inventaire. A cette énumération, il faut ajouter toutes les reliques qui avaient leur reliquaire spécial; on les trouvera décrits aux inventaires des joyaux.

J'en reviens à Pierre Dailly et à la décoration du chœur. Quand Mathieu de West eut terminé les peintures dont j'ai parlé plus haut, l'évêque le chargea d'exécuter à ses frais, au-dessus des stalles, sur les murs latéraux du chœur : d'un côté, les *douze Apôtres*, et de l'autre, les *douze Prophètes*. Il était dans les habitudes iconographiques du XVe siècle de représenter ainsi les Apôtres et les Prophètes mis en parallèle, et tenant chacun un

(1) Carton N° 66, 1420 à 1423.

phylactère, où s'inscrivait quelque citation du *Nouveau* et de l'*Ancien Testament*[1].

Ces importantes peintures ne furent pas les seuls travaux dont Mathieu de West orna les murs de la cathédrale ; il fut aussi chargé de la décoration des tabernacles de la chapelle de *Notre-Dame des Fiertes*. Les exécuteurs testamentaires du Prévost Gauthier de Beauvoir et le chanoine Robert Voistelli, firent une partie des frais de ce travail. Mathieu de West exécuta aussi, à la même époque, des peintures contre le crucifix placé sous l'horloge. Enfin, en 1409, Jacques Lecocq, abbé de Saint-Aubert, s'adressa également à lui pour la décoration de sa chapelle particulière, et lui fit peindre, dans *la galerie* de son abbaye, l'image de *Notre-Dame* et celle de *saint Cristophe*[2].

En 1413, ce prédécesseur de Van Eyck, dont le nom et les œuvres sont jusqu'ici complètement inconnus, et qui avait couvert la cathédrale de Cambrai de ses peintures, quitta cette ville pour aller s'établir à Paris. Nous ne savons quelle influence l'y appela, mais les *Comptes* nous apprennent que la Fabrique, malgré ce changement de résidence, continua à lui donner des commandes ; car, en 1413, le *maître des enfants d'autel* alla à Paris lui donner à réparer un tableau que l'on portait en procession, et qui avait été peint, au siècle précédent, par Jean de Senlis, et de plus, un autre *vieux tableau*. Des renseignements postérieurs font connaître les deux sujets qu'il peignit sur le tableau à double face qui figurait à la procession le jour de Pâques fleuries : sur l'une, Mathieu de West avait représenté *l'Entrée de*

(1) Voir *Belgica christiana*. L'auteur a reproduit ces citations sous ce titre : *Symbolum apostolorum ex prophetis desumptum*, page 159.

(2) Comptes de Saint-Aubert, pièces justificatives.

Jésus à Jhérusalem, sur l'autre, *les quatre Evangélistes groupés autour de l'Agneau* [1] : sujet dont les Van Eyck devaient faire un peu plus tard le motif principal de leur célèbre tableau de Gand. L'on verra plus loin que Jehan Van Eyck a dû séjourner à Cambrai.

C'est aussi dans les premières années du quinzième siècle que l'on put enfin exécuter la volonté testamentaire de Jehan de Champaing, en construisant une librairie (bibliothèque). Elle fut établie contre la galerie qui donnait accès au cloître ; le verrier de l'église y posa une verrière qui représentait *saint Jhérosme*. Chaque livre était posé sur un pupitre spécial, et y était attaché par une chaîne de fer étamé, précaution qu'explique la haute valeur des manuscrits. Nous voyons, en effet, que *le livre de Boye* [2] fut acheté, en 1409, quatre-vingt-seize livres, et, qu'en 1433, parmi les manuscrits légués à la bibliothèque par Mathieu de Harleville, *les Expositions* de Me Nicolle de Lira, manuscrit en trois volumes, furent estimées deux cents livres [3], somme énorme pour l'époque. Le bâtiment de la librairie dut, à la fin du siècle, en raison de l'accroissement des richesses bibliographiques, être allongé de quarante-cinq pieds ; il occupait en entier un des cotés du cloître et venait s'appuyer à l'église contre l'entrée qui menait au chapitre.

Au siècle précédent, on avait refondu les deux grosses cloches *Marie* et *Glorieuse;* en 1401, *la Vièze Aldegonde* fut à son tour jetée au moule par Gilles de Montigny; elle pesait entre six et sept mille livres, et on l'appelait *la Cloche de l'Evêque*, parce qu'on la faisait sonner

(1) Le musée Brera, à Milan, conserve une curieuse bannière d'église peinte sur les deux faces par Procaccini.

(2) Peut-être le N° 573 du Cat. de la bib. de Cambrai.

(3) Comptes testamentaires.

chaque jour lorsque l'évêque résidait à Cambrai. Aussi, cette cloche jouait-elle un rôle dans la réception de chaque nouveau titulaire : à sa première entrée dans la cathédrale, l'évêque s'arrêtait devant l'*image* (la statue) de saint Michel, placée à l'entrée de la nef, et, prenant dans la main la corde de la cloche *Aldegonde*, il promettait de la faire rétablir à ses frais, si elle venait à se briser[1]. En 1416, Robert de Croisilles, maître des cloches, refondit à son tour la cloche *Estreline;* mais, après cette opération, cette cloche prit le nom de *Martine*[2]. Une des gloires de la cathédrale c'était le nombre et l'importance de ses cloches et je puis, à ce sujet, consigner ici un témoignage contemporain. Le Chapitre était propriétaire d'un fief qui relevait du comte de Saint-Pol; en 1428, Ph. de Luxembourg, au lieu d'exiger, comme c'était son droit, que le doyen vînt en personne lui faire hommage à lui-même, consentit à envoyer un délégué pour recevoir du Chapitre le serment de *féaulté*. Il motiva, dans une lettre, cette faveur insigne « sur » l'amour que nous avons, dit-il, à la glorieuse Vierge » Marie, en l'honneur de laquelle l'église de Cambrai, » qui est nostre Mère église, est fondée, et sur ce que le » service divin est illecq fait si solempnellement, et plus » que en église que on sache aujourd'hui ». Il ajoute : » que malgré les grandes pertes que la dite église a » subies par le fait du duc de Glocestre et autres Anglois » qui vindrent en Haynaut, n'ont les dis Doyens et » Chapitre en riens diminué le solempnel service, ains

(1) *Deinde ingreditur episcopus ecclesiam et ante imaginem beati Michaelis offertur sibi corda campane vocate Aldegondis, qui pulsatur omni sero dum episcopus est presens, et promittit de indempnitate si in officio pulsatonis deterioretur deinde intrat chorum.*

Livre des droits généraux, page 76. Arch. de la cath.

(2) Elle pesait 4200 livres.

» l'ont toujours entretenu et par espécial en trois choses, » esquelles nous entendons qu'elle surmonte et précède » les *autres églises de tout le monde, tant que notre foi* » *crétienne se peut extendre*, c'est assavoir : en beaux » chants, en riche luminaire et en très doulce son- » nerie[1] ».

Je parlerai plus loin du luminaire de l'église, et des chants religieux auxquels je consacrerai un chapitre spécial.

Les travaux de décoration intérieure furent considérables au XVe siècle. De 1405 à 1409, Jehan de Marquette, *questier*, fut chargé de fermer, par des clôtures uniformes en bois sculpté, toutes les chapelles de l'abside et du circuit du chœur. Les verrières furent aussi en partie remplacées dans la nef et dans le transept. J'ai dit précédemment que la forme des verrières était une preuve complémentaire que la croisée, comme la nef, appartenait au style roman ; des réparations opérées à ces verrières, au XVe siècle, donnent, en effet, la dimension assez précise des fenêtres, et même leur forme. Celles de la grande nef ne mesuraient que soixante-quinze pieds carrés environ ; aussi, pour éclairer l'église romane, naturellement sombre, étaient-elles garnies de verre blanc, avec une étroite bordure de verres de couleur ; les fenêtres des nefs latérales, au contraire, portaient des vitraux peints. Quant à celles de la croisée ou transept, elles se composaient, d'après les Comptes, de *trois jours* séparés par de petites colonnettes[2]. Le jour du milieu mesurait *le demi ront remis au quarré*, treize pieds et demi de haut, et quatre pieds moins un tiers de large, soit cinquante pieds carrés, et

(1) Arch. génér. carton, an. 1328.

(2) Compte de 1458.

les deux *petits jours* latéraux, *le demi ront* également remis au carré, onze pieds de haut sur deux pieds un demi-quart de large, soit vingt-trois pieds carrés. — Ces dimensions exactes permettent de reconstituer la forme générale des fenêtres du transept. — En 1409, Arnould, le verrier, renouvela une des verrières de la croisée de gauche; il y plaça l'image de *saint Ambroise;* en 1439, Nicaise[1], son successeur, en refit trois de la croisée de droite, et peignit, pour les *grands jours* de ces trois verrières : *saint Jehan-Baptiste, saint Jehan l'Evangéliste* et *saint Pol.* Ces compartiments étroits et élevés étaient en effet un cadre à souhait pour des tableaux représentant un seul personnage de grande dimension. Quant aux *petits jours,* ils étaient formés de verre blanc, avec un encadrement coloré.

En 1413, la chute de la foudre entraîna de nouveau des réparations à la partie supérieure de la flèche. On renouvela, à la même époque, l'ange de cuivre qui était placé au sommet, et une poulie de même métal fut fixée à demeure pour faciliter, le cas échéant, l'installation des échafaudages, qui était chaque fois une chose dangereuse et difficile à exécuter. Elle fut utilisée, en 1436, car la flèche demandait des réparations presque continuelles. Trois ans plus tard ce fut la tour elle-même qui nécessita d'importants travaux. Vieille, déjà à cette époque, de plus de trois siècles, elle avait beaucoup souffert de l'infiltration des eaux qui descendaient de la pyramide sur la plate-forme. On appela en consultation, pour les adjoindre à Mathieu de Corbie et à Jehan Lejosne, maçons attitrés de la cathédrale, et à Jehan Blondel, « *expert en taille* », maîtres Jehan d'Outrepermuich et

(1) Ce Nicaise répara, en 1426, dans le chœur de l'église Sainte-Croix, deux verrières ou étaient représentés saint Nicolas et saint Abraham.

Mikiel de Raïns, architectes des églises de Saint-Quentin et de Notre-Dame de Valenciennes. Ces cinq experts dressèrent le devis des travaux à exécuter [1]. En conséquence de leurs conseils, on démolit les murs extérieurs de la tour carrée jusqu'aux *avant vents*, et on les reconstruisit, avec quelques modifications dans les profils. L'on peut constater, par le devis, que chaque face de la tour avait une largeur de trente-neuf pieds. Aux quatre angles de la terrasse, s'élevait une *fiolle de deux pieds carrés de piet droit*, qui mesurait en hauteur, depuis la plate-forme jusqu'au fleuron supérieur, dix-huit pieds, et qui était *enrichie de pinacles, de crestes et de fleurons*. Sur chaque face de la tour, entre les pyramides des angles dont nous venons de parler, exîstaient trois *fioles* plus petites, hautes seulement de treize à quatorze pieds, et décorées comme les grandes. Les pieds droits de ces petites pyramides posaient sur des pilastres engagés dans les faces de la tour, pilastres qui s'appuyaient sur un double cul-de-lampe. Enfin, l'espace compris entre toutes ces pyramides était fermé par une galerie sculptée à jour et dite *claire-voie*.

Pour assurer la solidité de ces constructions, toutes les pierres furent reliées par des agrafes de fer recouvertes de plomb, *pour éviter pourriture*, ou même par des agrafes de plomb seulement, là où était moins besoin de force. Quant à la terrasse, pour empêcher les infiltrations, on la recouvrit entièrement de tables de plomb. Cette plate-forme carrée, d'où surgissait la flèche à huit pans, avait, à l'endroit le plus étroit, trois pieds de large, y compris l'épaisseur de la claire-voie ; le diamètre du clocher octogonal était, par conséquent, à la base, d'une largeur de trente-trois pieds. — Ce curieux devis fournit

(1) Voir aux pièces justificatives.

donc les mesures exactes de cette flèche renommée. Tous ces travaux furent exécutés en deux années, de 1439 à 1440, et entraînèrent une dépense de mil sept cent trente livres. Mais cette reconstruction de la partie supérieure de la tour en dénatura le cachet roman, et pourrait tromper ceux qui jugeraient de la date de sa construction sur les dessins exécutés postérieurement à cette restauration. Il n'en reste pas, malheureusement, qui soient antérieurs à cette date. En 1465, fut posée au sommet de la flèche la croix de bronze dorée fondue par Jehan Caudrelier, de Tournai; cette croix pesait sept cent quarante livres. Elle était portée par une tige de fer qui pesait cinq cent quatre-vingt-cinq livres, et qui était engagée de huit pieds dans la maçonnerie. J'aurai encore à mentionner des travaux exécutés à la flèche au XVIe siècle.

Je reviens aux artistes chargés de la décoration intérieure de la cathédrale, et je signalerai tout d'abord un article des Comptes de l'année 1422, non à cause de l'importance du travail exécuté, mais en raison du nom du peintre que cet article désigne :

Johanni de Yeke pictori pro pictura cerei paschalis.

Les peintres les plus fameux de l'église de Cambrai sont mentionnés successivement comme ayant exécuté la peinture du cierge pascal; ce n'est cependant pas sans surprise que j'ai trouvé le nom célèbre de Van Eyck pour un si modeste travail. Encore au début de la carrière qu'il devait parcourir avec tant d'éclat; Jehan de Eyck était alors attaché à Jehan de Baviere, ce ne fut que cinq ans plus tard qu'il devint *valet de chambre* et peintre de Philippe-le-Bon[1]. Je crois pouvoir affirmer que cette mention qui révèle que Van Eyck était à Cambrai en

(1) Voir à ce sujet l'*Etude sur les artistes inconnus*. Lille et Paris, 1877.

1422, est le document le plus reculé que l'on possède jusqu'ici relativement à la biographie encore incomplète de ce grand artiste.

Après le départ de Mathieu de West, qui exécuta de si importantes peintures murales dans la cathédrale, les deux peintres dont les noms reparaissent le plus souvent dans les *Comptes*, pendant la première moitié du XVe siècle sont Jehan Morel[1] et Lucas. — Le premier peignit et répara les tableaux de l'*Annonciation* et de la *Résurrection*, et décora le pilier de l'église où était placée la statue dorée de la *Magdelaine*. Ce fut aussi lui qui dessina le patron des anges de cuivre, que la Fabrique fit fondre pour surmonter les colonnes de même métal placées aux quatre angles du grand autel; il fournit de plus, aux tailleurs d'images, les dessins des sculptures que le chanoine Lemaire fit exécuter sur le mur extérieur du chœur et qui représentaient la *Gésine de Nostre-Dame*, *saint Firmin* et *saint Quentin*. Quant à Lucas, il fut chargé de peindre, pour le grand autel, une espèce de chasse à volets, qui entourait et protégeait une nouvelle statue d'argent de la Vierge, qui avait été récemment donnée par Gilles du Bois. Sur les petits panneaux de *cette custode de questerie bien et notablement entaillée* par Jehan de Marquette, il peignit les principaux épisodes de la vie de la Vierge. Un tableau connu du musée d'Anvers[2] : *Les sept Sacrements*, exécuté à la même époque par Rogier Van der Weyden, pour un évêque de Tournai dont il porte les armes,

(1) Ce Jehan Morel décora, en 1426, dans l'église Sainte-Croix de Cambrai, la chapelle où était enterré Gilles Braembosch, il était aussi verrier, car il fournit aussi des vitraux à la chapelle de J. Collemacque. La même année un peintre verrier, Hennequin « patronna et estincella de solaux la chapelle du cloistre où gist Me Martin de Tournay, et peignit l'image de *l'apparition de la Magdelaine.* »

(Comptes de la fabrique de Sainte-Croix).

(2) N° 30, cat. de 1857, les sept Sacrements.

représente dans le panneau central l'intérieur d'une église dans laquelle se dresse un autel qui, précisément, a pour décoration une Vierge d'orfévrerie placée dans une espèce de tourelle octogonale, dont les huit panneaux développés sont autant de petits tableaux ayant pour sujets des épisodes de la vie de la *Vierge*.

Ce genre de travail répondait à la nature du talent de Lucas, qui était principalement *miniaturiste*. Les archives de l'abbaye de Saint-Aubert m'ont, en effet, fourni, comme pour Mathieu de West, des renseignements complémentaires sur Lucas, et m'ont fait en même temps connaître son nom de famille que les *Comptes* de la cathédrale ne mentionnent jamais. C'est en 1436 que Lucas peignit les volets de la chasse du grand autel de Cambrai, et, en 1437, sans doute sur la vue de ses œuvres, la comtesse de Ligny et de Guise, femme du comte de Saint-Pol, chatelain de Lille, chargea Me Lucas Hennebelle d'enrichir de miniatures *deux romans contenans les pellerinages de la vie humaine*[1] *et de l'ame de Jhesu Crist*.

La comtesse pria l'abbé Jehan le Robert de surveiller l'exécution de ce travail. Celui-ci s'acquitta de cette mission, et, pour gagner les bonnes grâces de la dame, non-seulement il paya de ses deniers le travail de Lucas, mais encore il fit, à ses frais, enluminer et relier les deux romans en un seul volume qu'il envoya ensuite à la comtesse de Saint-Pol. C'est sans doute en échange de cette galanterie que celle-ci donna à l'église de Saint-Aubert, ainsi que le constatent les *Comptes*, l'image de *saint Jehan*, à laquelle l'abbé fit ajouter, par l'orfèvre Jehan Hayniel, un écusson émaillé aux armes de la donatrice.

(1) Probablement l'œuvre de Guillaume de Diguilleville, religieux de Chaalis, né en 1295.

Cet abbé, Jehan Le Robert, qui a laissé des *mémoriaux* si intéressants, et que la comtesse avait chargé de diriger Lucas Hennebelle, était amateur de peintures. En 1445, il acheta, à un marchand de Cambrai, *trois parcqués d'ouvraige de Coullongne* représentant *le crucifiement de N^e Seigneur, l'image de Notre-Dame tenant un monde*, et *la mise au sépulcre*. Ces trois tableaux paraient sa chapelle privée. C'est ce même abbé Jehan le Robert qui, en 1459, passa marché avec le célèbre Van der Weyden, « pour un tableau à deux histoires », de six pieds et demi de haut et de cinq pieds de large. Il le paya « quatre-vingt ridders d'or de quarante-trois sous quatre deniers », soit, en monnaie de Cambrai, cent soixante-treize livres sept sous six deniers[1].

Mathieu de West, Lucas Hennebelle, Jehan Morel, étaient payés aussi chèrement que le peintre célèbre, dont quelques-uns des tableaux ont eu la fortune de survivre pour conserver le nom et la gloire de leur auteur, tandis qu'il ne reste rien, sous leur nom du moins, des trois peintres Cambrésiens[2].

Ce qui prouve encore combien le goût des arts était développé, à cette époque, à Cambrai et dans l'abbaye de Saint-Aubert, c'est que non-seulement l'abbé décorait son église et sa chapelle des œuvres des peintres les plus renommés tant de la Flandre que de l'école du Rhin, mais encore que certains moines de l'abbaye s'adonnaient eux-mêmes à la peinture. En 1454, Thomas Bleutin, religieux de cette maison, entreprit la décoration de

(1) M. de la Borde a publié ce marché dans son livre *Les Ducs de Bourgogne*, nous croyons inutile de le donner ici.

(2) Les indications ci-dessus, relatives au manuscrit décoré de peintures par Lucas Hennebelle, sont assez précises pour faire retrouver le livre dans quelque bibliothèque publique ou privée.

l'une des chapelles de l'abside de la cathédrale, celle de sainte Elisabeth, et le Chapitre, en reconnaissance de ce qu'il « avait encore mieux fait qu'il n'avait promis », lui offrit une somme de vingt-quatre livres à titre de gratification.

J'ai parlé des embellissements successifs opérés dans le chœur ; j'essayerai maintenant de décrire le maître-autel tel qu'il existait au quinzième siècle. Il était placé dans une partie surélevée du chœur, le *sanctuaire*, qui avait un pavage spécial de carreaux *plommés* verts et jaunes (le reste du chœur était pavé de marbre noir). L'autel était une table d'argent doré, sans rétable ni tableau, dont la face antérieure était décorée d'un *antipendium*. Le plus souvent c'était une œuvre de broderie représentant, d'après les inventaires, au milieu la *Vierge* assise entourée des apôtres et des anges, et aux deux extrémités *saint Jean-Baptiste* et *saint Jehan l'Évangéliste*. Sur l'autel, et dans la châsse octogonale, dont les volets formaient en se développant un tableau large mais peu élevé, était placée la statuette de la Vierge, patronne de l'église, qui, bien qu'elle fût une œuvre d'orfévrerie, était *illuminée* de peintures. Au-dessus de la Vierge, à une *croche* dorée, était suspendu le ciboire qui renfermait le Saint Sacrement, et que l'on faisait descendre au moyen d'un petit câble de soie attaché à l'un des quatre piliers de cuivre placés à une certaine distance des quatre angles de l'autel. Ces piliers de cuivre doré portaient quatre anges de même métal, fondus par Me Gilles de Gramellemont, de Tournai, d'après les dessins de Jehan Morel. Ces quatre anges pesaient ensemble sept cent quarante livres.

Les piliers de cuivre qui existaient, au XVe siècle, dans toutes les églises dont j'ai fouillé les archives,

servaient de point d'attache aux tentures qui enveloppaient l'autel, tentures qui, comme l'*antipendium*, variaient avec les fêtes de l'année. C'étaient tantôt des draps de soie et d'or, tantôt des œuvres de broderie, dont les artistes de l'époque faisaient de véritables chefs-d'œuvre. Le musée de Lille possède un de ces devants d'autel (antipendium), représentant une Annonciation brodée en relief sur un tissu de soie à palmettes gothiques, d'après un modèle dessiné sinon par Van Eyck, du moins par un de ses meilleurs élèves. Au moment de la consécration, un rideau, semblable à celui des faces latérales, était tiré devant le prêtre officiant.

Au-dessus de l'autel apparaissait dans son riche tabernacle, situé au fond du chœur, la chasse monumentale, éblouissante d'or et de pierreries. Enfin, un *ciel* ou pavillon, parfois en drap d'or, parfois en tapisserie, était suspendu à la voûte de l'église au-dessus de l'autel. Autour du chœur, en outre de quatre grands candélabres de cuivre ciselés, s'alignaient cent dix candélabres peints de vermillon; ces candélabres, les cinq couronnes ou lustres que le médecin Fréron, chanoine, avait fondées dans le chœur, les plats d'argent du comte de Haynaut, les cierges allumés autour du grand crucifix qui dominait le jubé, composaient le luminaire somptueux vanté par le comte de Saint-Pol.

A Pierre Dailly avait succédé, comme évêque, Jehan de Lens, qui mourut en 1439. Ainsi que son prédécesseur, il avait, de son vivant, fait élever dans le chœur, près de la statue de saint *Jehan-Baptiste*, le monument destiné à recevoir son corps et celui de ses deux frères, Henri et Philippe, qui avaient été tués à la bataille

d'Azincourt, et qui avaient été temporairement ensevelis dans l'église des Récollets[1].

L'on est renseigné d'une façon insuffisante sur la nature des décorations qui ornaient le tombeau de Jehan de Lens. — Certaines chroniques disent simplement que ce tombeau avait la forme d'une pyramide; d'autres affirment que l'on y voyait la représentation de l'évêque et de ses frères; ce que je puis dire, c'est qu'en 1457, Jehan Laisné, entailleur de pierres, fut chargé de réparer *certains personnages à l'épitaphe de M. S. de Lench*, et qu'en 1717, lorsque le Chapitre mutila la cathédrale et fit disparaître tous les anciens tombeaux, il donna à l'archidiacre la *statue équestre* d'un héraut (*fecialis*) qui était placée sur ce tombeau.

Je ne puis citer les travaux continuels auxquels donnait lieu l'entretien de l'horloge : en 1435, après la mort de Mathieu et de Jacques de Soignies, on appela de Lille un « *fèvre très-expert en cette science* ». Cet ouvrier renommé qui se nommait Jacques Yolens venait de mettre à point l'horloge de la halle échevinale, à la grande satisfaction du Magistrat.

(1) Je dirai, en passant, que les archives de la cathédrale possèdent un récit de cette triple inhumation ainsi que la relation assez curieuse de la réception, *par procuration*, de Jehan de Bourgogne, fils naturel du duc Jehan, qui succéda à Jehan de Lens.

M. Le Glay a publié le récit de ces funérailles d'après les mémoriaux manuscrits de Saint-Aubert, le récit inédit du chroniqueur de la cathédrale est plus précis et plus circonstancié. Quant au récit de l'installation de Jehan de Bourgogne, il nous apprend comment on tourna la difficulté résultant de sa naissance illégitime.

IV.

QUINZIÈME SIÈCLE.

L'image de Notre-Dame-de-Grâce. — Fursy de Bruille. — La couronne du roi Louis XI. — Le peintre Colman. — Le tabernacle d'argent. — La chapelle des Fiertes. — Simon Marmion. — Les gonfanons de l'église. — Consécration de la cathédrale.

Me voici arrivé à la date où l'image célèbre de *Notre-Dame de Grâce* fut introduite dans l'église. Trop de descriptions de ce tableau connu ont été écrites[1], pour que je me croie obligé à le décrire à mon tour. Je répèterai seulement, à ce sujet, l'observation que déjà j'ai faite à propos de l'Horloge : il n'est venu à la pensée d'aucun des nombreux écrivains qui se sont occupés de cette image renommée de chercher dans les *Comptes* son histoire véritable.

Elle fut successivement l'occasion de nombreux travaux artistiques qui sont mentionnés à leur date dans les différents chapitres de ce travail.

(1) Voir au Bulletin de la Commission Historique, T. II, l'article de M. de Failly.

Ce tableau célèbre, copie d'une peinture byzantine du XIIe siècle, était attribué à saint Luc, *ut pie creditur,* disent toujours les *Comptes*, qui n'affirment jamais, du reste, l'origine acceptée par la ferveur populaire. Il avait été rapporté de Rome par le chanoine Fursy de Bruille. A sa mort, en 1452, celui-ci le légua à la cathédrale[1], et voici la traduction littérale de la première mention que le don de cette image, devenue si populaire, amena dans les *Comptes* : « A Guillaume Bouchel, pour une » pleine assize[2] nouvelle, faite autour du chœur, comme » il est d'usage, pour la décoration d'une messe solen- » nelle le jour de l'*Assomption*, à cause de l'image de la » Bienheureuse Marie, que l'on croit pieusement avoir » été peinte par saint Luc, le même jour processionelle- » ment transportée dans la chapelle de la Trinité; du » solde des biens de feu Me Fursy de Bruille, XXXVI[l].»

Le *Compte de la Prévosté* enregistre de plus, à la même date, un don de cent ridders d'or (deux cent huit livres), fait par le même chanoine et destiné à l'achat d'une rente perpétuelle qui devait solder la dépense annuelle de trois cierges à allumer devant cette image, aux vingt fêtes de l'année.

M. de Failly, qui a très-exactement décrit[3] le tableau de *Notre-Dame de Grace*, a fait erreur en disant « que, du siége de 1649, date la grande célébrité de cette image ». Tout indique, au contraire, et les extraits que je publie le prouveront, que dès son installation dans l'église, elle devint l'objet d'une véritable vénération. Au mois d'avril 1453, un an après son introduction dans

(1) Malgré toutes mes recherches je n'ai pu retrouver le testament original ni même une copie de ce document

(2) Frais de luminaire (Voir Du Gange Assizia).

(3) Bulletin de la Commission Historique du Nord, T. II.

la cathédrale, le comte d'Estampes sollicita et obtint du Chapitre la permission de faire faire des copies de ce tableau. Pierre Cristus, célèbre peintre brugeois, fut choisi par le comte pour exécuter ce travail, dont le prix (cinquante livres) fut généreusement soldé par les différents *Comptes* de l'église[1]. C'est aussi dans cette même année (le 1er août) que fut fondée, à Cambrai, la confrérie sous la double invocation de la *Vierge* et de *saint Luc*. Parmi les dix fondateurs de cette confrérie, on voit figurer un écrivain, Guillaume Sluper, et un peintre, Herman Maldricq, dont le nom paraît assez souvent dans les *Comptes* de l'église.

En 1454, Hayne de Bruxelles, peintre, demeurant à Valenciennes, peignit à son tour « douze images de *Notre-Dame* , à olle et bien estoffées » , d'après le tableau de *Notre-Dame de Grace*, et Colard , « l'orlogeur » , fut , en 1455 , chargé d'adapter au cadre du tableau certains accessoires qui permirent de le porter à la procession générale, où il figura pour la première fois, cette dite année. En 1468, à sa sortie de Péronne, Louis XI était venu visiter l'image renommée, et avait généreusement laissé, entre les mains du chapelain, une offrande de trente couronnes. Dix ans plus tard, en 1477 et en 1478, pendant un séjour assez long qu'il fit à Cambrai, le Roi de France renouvela chaque jour ses dévotions et ses offrandes, et donna ainsi environ deux mille livres, plus une chappe décorée de riches orfrois, et un cierge de cire du poids de cent cinquante-quatre livres. C'est avec le produit de ces offrandes royales que le Chapitre fit confectionner la fameuse couronne

(1) *Ad requisitionem illustris Domini comitis de Stampis Petrus Cristus pictor incola Brug. Tornacen. Dioc. depinxit tres imagines ad similitudinem illius imaginis beate Mariœ et Sanctæ Virginis quæ in capella Trinitatis est allocata cui pictori volunt Domini de salario per ecclesiam satisfieri.* — Actes capitulaires.

(lustre) qui fut placée dans la chapelle de la *Trinité*. Le patron de ce lustre fut dessiné par un peintre nommé Guillaume Colman ; l'œuvre de serrurerie fut confiée à Andrieu Jacquemin, qui reçut, pour sa part, la somme de cent trente-six livres; c'est dire quel long et minutieux travail il exécuta, car la serrurerie était un art véritable à cette époque. Les orfèvres Gilles de Nimaye et Jacques Colpin furent chargés de confectionner les *douze plats*, ou larges bobèches d'argent, *godronnés et dorés aux bords*, qui pesaient ensemble plus de trente-six marcs, et qui devaient s'adapter à la carcasse de fer du lustre. Intérieurement ces plats d'argent furent garnis de bassins de cuivre armés d'une *brocque* qui recevait les cierges de cire. L'œuvre des orfèvres terminée, le peintre Colman exécuta la décoration du lustre : « il l'estoffa de fin azur, en dora la plus grande partie, et écrivit, *en lettres roumanes anchiennes*, les huit mètres de l'inscription », qui mentionnait la munificence royale ; puis enfin, il dessina de fines couleurs, sur une feuille de vélin, un patron *au plus près du vif* que l'on envoya à Louis XI pour lui donner une idée précise du travail qui devait conserver, dans la cathédrale, le souvenir de sa générosité. Le total de tous ces travaux s'élèva à quatorze cent cinquante livres, somme considérable pour l'époque, mais qui est loin d'atteindre les douze mille couronnes dont parle, dans son enthousiasme, le chroniqueur Adam Gelicq.

Il faut ajouter que la générosité de Louis XI eut une contre-partie : l'année même où il faisait un si somptueux présent à *Notre-Dame de Grace*, il imposait à la ville de Cambrai un prêt de quarante mille escus d'or, dont la cathédrale eut nécessairement à payer sa large part. Les archives de Saint-Aubert nous apprennent que pour

acquitter la part mise à sa charge, l'abbaye versa, entre les mains de la municipalité, trois cent marcs de vaisselle d'argent dorée et non dorée, et avec cela un magnifique calice d'or. Ce calice était une œuvre de Lotard, orfèvre de Valenciennes, qui avait enchassé sur le pied un diamant donné par Marguerite de Bourgogne, lorsqu'elle logea dans l'abbaye, au mois de septembre 1426. La cathédrale, ainsi que les autres églises de Cambrai, payèrent la plus grande partie de cette contribution en objets d'orfévrerie qui furent brisés et fondus.

En 1481, et peut-être avant cette date, la Fabrique avait mis en vente des médailles d'or et d'argent représentant *Notre-Dame de Grâce*. Il y avait deux coins de dimension différente ; d'après les *Comptes*, sept médailles d'or du petit coin revenaient ensemble, à la Fabrique, à quarante-trois sous neuf deniers ; elles pesaient (les sept) un estrelin trois fretins d'or. Trois images d'or du grand coin pesaient un estrelin un sixième, et revenaient à trente sous six deniers. Quant aux médailles en argent doré, les grandes coûtaient à la Fabrique deux sous six deniers, et les petites dix-huit deniers. Ces renseignements peuvent être utiles aux collectionneurs, car il existe plusieurs types de ces médailles, frappées successivement, jusqu'au XVIIIe siècle, sur des coins différents.

Les chapelains vendaient aussi des images ; c'étaient, au XVe siècle, des gravures sur bois représentant assez exactement le tableau byzantin ; au-dessous de l'image était gravé un quatrain en langue vulgaire. — La Bibliothèque de Lille possède une de ces épreuves du XVe siècle, qui a été anciennement placée en tête d'un manuscrit sur vélin, intitulé : *Preces Piæ*[1]. Une déchirure

(1) N° 46. Cat. des manuscrits.

au bas de l'image ne permet pas de lire entièrement les quatre vers; voici ce qui reste de ce quatrain :

Je te salue Notre-Dame de Grace,
de Cambrai la cité
mais belle en cœur et face
ici en ta suavité.
Amen.

Je ne sais si l'on connaît des exemplaires intacts de cette gravure; celle de la Bibliothèque a été enluminée avec assez de soins.

Enfin, en l'an 1500, la Fabrique voulut que le tabernacle du Tableau répondit, par sa splendeur, à la vénération dont il était l'objet; et l'on fit marché, avec Antoine Pourno, orfèvre de Cambrai, pour la façon d'une chasse d'orfévrerie qui devait servir à porter l'image aux processions. Il reçut cent livres pour la façon, et vingt-neuf marcs d'argent pour exécuter la chasse, qui fut dorée aux frais de Me Dujardin. La Fabrique s'était adressée à différents artistes pour le modèle de ce riche reliquaire; non-seulement elle demanda au peintre Gabriel de dessiner deux patrons, elle fit encore, pour mieux se rendre compte de l'effet, exécuter ces deux patrons en menuiserie par les questiers Grégoire de Bourges et Laba. Le peintre Gabriel reçut, de plus, la mission sérieuse de réparer le Tableau lui-même. Il est peint, on le sait, sur un panneau de bois de cèdre; ce panneau était fendu; Gabriel, d'après les Comptes : *remachicola les bords et serra en autre lieu*[1]. Je rechercherai plus loin qui était ce peintre

(1) Compte de 1500. Cette expression *remachicoler* vient sans nul doute de *machicolare*, garnir de *machicoulis* et par extension, fortifier, ou peut-être enduire le bois de substances chaudes, telles que résine fondue.

Gabriel qui avait été choisi par la Fabrique pour exécuter cette réparation délicate.

Tous ces travaux, exécutés pour l'image de *Notre-Dame de Grâce*, ne firent point négliger la décoration des autres autels dédiés à la Vierge, que renfermait la cathédrale. Ainsi, la chapelle de *Notre-Dame des Fiertes* (Notre-Dame de Cambrai), qu'il ne faut point confondre avec l'image susdite, reçut, elle aussi, des embellissements importants dans la seconde moitié du XVe siècle. Voici le résumé de ces travaux de décoration :

La chapelle *des Fiertes*, qui portait aussi le nom de *Notre-Dame la Grande*, — par comparaison sans doute avec la statue, plus petite, qui surmontait un autre autel dédié à la Vierge, et que l'on désignait sous le nom de *Notre-Dame d'Albastre*, — était la plus importante des chapelles du transept, du côté de *Saint-Aubert*. En 1464, la Fabrique y fit exécuter de nombreux travaux de sculpture sur les plans de Jehan Dubois, entailleur ; on démonta l'ancien autel, ainsi que la statue de pierre de la Vierge qui le surmontait, et Jehan Dubois sculpta, pour cette statue et pour les chasses de *Sainte-Maxellende* et des *Apôtres*, des dais et des tabernacles, avec cette exubérance de décoration à laquelle en était arrivé l'art gothique à son déclin, à la fin du XVe siècle. Alard Génois, de Tournai, tailleur de marbre, fournit une nouvelle table d'autel, qui était portée par deux colonnes, et Pierre de Malines, *l'ymaginier*, fut chargé de refaire un bras et un livre à la statue de la Vierge, qui avait été brisée en la descellant. Le même artiste sculpta, en même temps, des *bas-reliefs* qui furent placés sous la statue. A cette époque, la polychromie était encore de règle pour les statues, et l'on choisit, pour enluminer celle de la Vierge, un artiste qui jouissait alors d'une

grande célébrité. Ce fut Simon Marmion, de Valenciennes, auquel Jehan Lemaire, indiciaire de Marguerite d'Autriche, a consacré les vers suivants dans la composition poétique où il passe en revue tous les peintres célèbres du XVe siècle, et qui a pour titre : *la Couronne Margaritique* :

> Symon Marmion, prince d'enluminure,
> Dont le nom croit comme pâte en levain
> Par les effets de sa noble tournure.

Marmion reçut, pour enluminer la statue de la Vierge de Cambrai, la somme importante de cinquante livres, sans le vin donné à ses valets ou apprentis. — Ces travaux d'enluminure étaient, paraît-il, une des spécialités de son talent.

Simon Marmion était né à Valenciennes; après avoir travaillé à Amiens, il peignit, vers 1455, pour l'abbaye de Saint-Bertin, une composition de douze panneaux, sur lesquels il retraça différents épisodes de la vie de saint Bertin; ces panneaux, sauvés de la destruction, faisaient partie de la collection du roi de Hollande, et étaient attribués à Memling. M. Alf. Michiels, s'appuyant sur des témoignages concordants, vient de restituer ces panneaux au peintre de Valenciennes[1]. Simon Marmion était, comme le dit Jehan Lemaire, un enlumineur, un miniaturiste distingué; un an après qu'il eut peint la Vierge de Cambrai, en 1466, Philippe-le-Bon le chargea de décorer un bréviaire destiné à son usage personnel, et il lui fit donner à compte une somme de cent livres de

(1) Voir *Histoire de la peinture flamande*, 2e édition. T. III, l'article que M. Al. Michiels a consacré à Marmion et dans lequel il a, à l'aide de documents divers, pu reconstituer la vie du peintre et retrouver quelques-unes de ces œuvres. Nous ajoutons aujourd'hui quelques détails à cette biographie.

Flandre[1]. Ce bréviaire, qui ne fut terminé que trois ans plus tard, coûta la somme énorme de quatre cent quatre-vingt-dix livres de quarante gros.

L'enluminure de la statue de la Vierge ne fût pas le seul travail que Marmion exécuta pour la cathédrale. En 1471, ce fut encore à lui que l'on s'adressa pour la confection des gonfanons de l'église. Marmion les peignit sur deux panneaux de bois, et représenta *une image* sur chacune des deux faces du panneau; mais le comptable, qui s'étend longuement sur l'achat du damas de soie, sur la confection des franges, et sur le prix de leur façon, enregistre tout simplement les cent trente livres payées à Marmion pour les peintures, sans nous dire quels étaient les sujets représentés. Marmion mourut à Valenciennes en 1489; il fut inhumé en l'église de *Notre-Dame la Grande*, dans la chapelle de Saint-Luc, dont il avait peint la table d'autel. Le poëte Jean Molinet lui rima une interminable épitaphe, où le lyrisme nuit un peu à la clarté. Jusques à ces dernières années, pas une œuvre de cet artiste, dont la renommée au XVe siècle balançait celle des peintres les plus fameux, n'avait survécu sous son nom. Les extraits d'archives, en restituant à Marmion les panneaux de Saint-Bertin, ont prouvé, une fois de plus, quel concours utile les recherches archéologiques apportent à l'histoire de l'art[2].

L'œuvre de Marmion était le principal ornement de la chapelle *des Fiertes*. En 1465, on en acheva la décoration en posant, devant la chapelle, une clôture de pierre sculptée, et l'on chargea Herman Maldricq, le fondateur

(1) Deuxième compte Barthélemy Trottin du 1er janvier M CCCC LXVI.

(1) M. Alfred Michiels croit pouvoir attribuer à Marmion un tableau curieux du musée de Valenciennes.

de la confrérie de *Saint-Luc*, de repeindre les douze images des Apôtres sur la fierte qui leur était consacrée. A la même époque, Piérard, le questier, et Gérard de Lortie, le serrurier, refirent, sur des modèles longtemps débattus, les deux portes latérales du chœur, qui s'ouvraient sur les carolles. Le verrier de l'église « remit à point » les fenêtres ogivales du chœur et *les ronds* qui les surmontaient, et le peintre Colman s'inspirant, sans nul doute, de l'œuvre de Marmion, enlumina la statue d'argent de la Vierge qui dominait le grand autel : *il estoffa le vaire du dit image, dora la bordure du cotelle et du manteau qu'il sema de flourettes.*

La vue des gonfanons que la cathédrale avait demandés au pinceau de Marmion décida sans aucun doute les autres églises de Cambrai à en faire exécuter dans le même genre. En 1474, l'abbé de Saint-Aubert commanda au peintre Guillaume, demeurant à Marly[1], « quatre parquets » pour gonfanons. — Guillaume peignit, sur ces panneaux, *saint Aubert* et *saint Augustin*, *saint Pierre* et *saint Pol*, et « *plusieurs petites images* ». L'année suivante, l'abbaye du Saint-Sépulcre s'adressa à Guillaume Colman, et lui fit peindre, pour la décoration de ses gonfanons, « *quatre histoires du sépulcre* ». Ce Guillaume Colman, qui travailla souvent pour la cathédrale, est-il le même peintre que celui que les *Comptes* de *Saint-Aubert* appellent Guillaume de Marly? c'est ce que je ne saurais affirmer[2].

Les travaux de la cathédrale, que je viens d'énumérer,

(1) Marly lez-Valenciennes.

(2) M. Dürieux, dans son livre déjà cité, mentionne aussi des travaux exécutés par Guillaume Colman :

1475-1476. — A Guillaume Colleman, paintre, pour avoir pourtraict et peint le crucifix avec les ymaiges de la Vierge Marie et de Mons. St-Jehan l'évangéliste au tavelet de la cambre de la paix ou on fait serment a été paiet..... XXXIIIs IIId

une fois terminés, celle-ci était prête pour la consécration solennelle et définitive. Au refus de Jehan de Bourgogne qui ne daigna pas quitter Bruxelles, on s'adressa à Pierre de Ranchicourt, évêque d'Arras. Celui-ci vint à Cambrai accomplir cette cérémonie. Elle eut lieu, avec la plus grande pompe, le cinq juillet 1472. Les *Comptes* de la Fabrique de cette année ont un chapitre spécial pour les dépenses faites à ce sujet. On y voit que l'église étant extérieurement engagée dans des constructions, on dut jeter bas ou percer une certaine quantité de murailles, afin de pouvoir *circuir* l'église, selon les prescriptions du rituel. Pierre de Ranchicourt fut logé dans l'hôtel de Me Guillaume du Fay, son ami, et, avant le départ de l'évêque, le Chapitre reconnaissant lui offrit, à titre de remerciement et comme souvenir de la cérémonie importante à laquelle il venait de procéder, une belle coupe d'argent doré.

V.

QUINZIÈME SIÈCLE.

La maîtrise de Cambrai. — Liste des maîtres du XVe siècle. — La biographie de Guillaume du Fay. — Son testament. — Son portrait. — Ses œuvres. — Les livres de l'église. — Jehan de Namps. — Le concordat de 1446. — Les élèves de Marmion. — La chapelle de Notre-Dame la Flamande. — Gabriel Clouet ou Clauwet.

D'après la lettre du comte de Saint-Pol[1], la cathédrale de Cambrai était renommée entre toutes pour les soins apportés à l'exécution de la musique religieuse. L'histoire a consacré l'affirmation contemporaine de Philippe de Luxembourg, et la célébrité de la maîtrise de Cambrai a été reconnue et proclamée dans tous les livres spéciaux[2].

Certains *Comptes* fournissent des renseignements inédits sur ce sujet intéressant et sur quelques artistes musiciens du XVe siècle, dont la biographie contient

(1) Voir ci-devant, page 58 la lettre de Philippe de Luxembourg.

(2) Voir : Fetis, Biographie des musiciens. Bruxelles 1861. De Coussemaeker, Notice sur les collections musicales de la Bib. de Cambrai. Soc. d'Em. 1843.

des lacunes, précisément parce que l'histoire de la maîtrise de Cambrai n'a jamais été écrite.

J'ai expliqué, dans l'*Introduction*, que c'étaient les *Comptes des petits vicaires* et ceux de l'*aumosme* qui enregistraient les gages du maître de musique, des choristes et des enfants d'autel; à l'aide de ces Comptes, on peut reconstituer la série des musiciens qui ont dirigé la maîtrise jusqu'à la fin du XVe siècle. Voici, pour cette première période, la liste des maîtres que je suis arrivé à établir :

De	» »	à 1373	Me Étienne.
	» »	à 1391	Me Jehan.
	1392	à 1412	Nicolas Malin.
	1412	à 1418	Me R. de Loqueville.
	1418	à 1421	Nicolas Breion.
	1421	à 1424	Nicolas Grenon.
	1424	à » »	Me Reginaldus.
	» »	à 1458	Robert le Chanoine[1].
	» »	à 1464	J. Dussard.
	1465	à 1466	Georges de Bresle[2].
	1466	à 1467	Rasse de Lavenne.
	1467	à 1469	Robert le Chanoine[3].
	1469	à 1483	Jehan Héniart.
	1483	à 1485	J. Obrech[4].
	1485	à 1500	Denis de Hollaing.

En dehors des maîtres, on voit cités, parmi les enfants, les choristes ou les petits vicaires, des noms

(1) Il quitta Cambrai pour Saint-Pierre de Lille.

(2) Antérieurement maître de l'église de Béthune.

(3) Il revint de Lille à Cambrai.

(4) Il avait été attaché précédemment à la maîtrise d'Utrecht, il quitta Cambrai pour Anvers.

restés célèbres. En 1394, dans la liste des enfants d'autel figure un « Théodric Régis », or M. Fétis cite avec éloge les compositions d'un musicien nommé Jean Régis[1], dont on ignore, dit-il, la biographie. Ce compositeur qui fut peut-être le fils de Théoderic, était, en 1463, ainsi que l'établit un *Compte* de Cambrai, maître des enfants dans l'église d'Anvers. Petit-Jean, dont les compositions sont restées célèbres, est inscrit, en 1458, au nombre des petits vicaires de la cathédrale de Cambrai. En cette même année, fut aussi attaché à la maîtrise un chanteur renommé que les comptes appellent Gobin, *alias*, Gobert le Mannier, et auquel Guillaume du Fay, dont je parlerai longuement tout-à-l'heure, fit un legs dans son testament. Les *Comptes des enfants d'autel* enregistrent de plus, au XVe siècle. les noms de Philippe Caron, de Courbet et de Binchois, pour ne citer que les plus illustres.

Mais si l'on voit se succéder, dans ces archives, presque tous les musiciens célèbres du XVe siècle, nulle part n'apparaît le nom de Josquin Desprez, que la tradition attache à tort à la maîtrise de Cambrai. Je crois pouvoir certifier que si ce compositeur vint à Cambrai, comme l'affirment certains témoignages presque contemporains, il ne fit jamais partie de la maîtrise. Ce qui est probable, c'est que dans les dernières années de sa vie et pendant son séjour à Condé (on sait qu'il mourut dans cette ville, prévost de l'église de *Notre-Dame*[2]), il profita des ressources exceptionnelles que lui offraient les chœurs de la cathédrale, pour y faire exécuter quelques-unes de ses œuvres, et qu'il vint présider lui-même à leur exécution.

(1) D'après un article des comptes de l'exécution testamentaire de G. du Fay, Jean Régis fut clerc du deffunct, et était chanoine de Soignies en 1474.

(2) *Sépultures de Flandre et de Haynau*, Bib. de Lille, manuscrits N° 299.

C'est aussi à tort que M. Fétis fait du chanoine Martin Heniart, auquel Tinctoris dédia son Traité *des Notes et des Pauses*, un maître des Enfants de la cathédrale. Pas plus que Guillaume du Fay, il ne remplit ces fonctions. Les chanoines qui avaient des connaissances musicales, et ils furent nombreux à Cambrai, se chargeaient de la haute direction de l'école, ils se faisaient rendre les Comptes et surveillaient les transcriptions musicales sur les livres du chœur, mais ils avaient toujours un maître placé sous leurs ordres.

Voici la liste des compositions musicales, avec noms d'auteurs (ce qui est une exception dans les Comptes), que j'ai pu dresser pour le XVe siècle :

De Petit (Jehan) : 1462, *un Sanctus*, — une messe *sur le serviteur*, — une séquence de sainte Anne.

De Régis : 1462, une messe sur *l'homme armé*, — un offertoire, *Regina cœli;* — *Lætare*;

1464, une messe : *Crucis*.

De Rasse de Lavenne : 1463, une messe sans titre.

De Opeghem (*sic*) (Okeghem). Thesaurarius sancti Martini Turonensis et proto-capellanus Regis Franciæ : 1472, une messe de chant.

De Caron (Ph.) : 1472, une messe sans titre.

De Jehan Fremiet : 1472, une messe.

De Bunois : 1475, un magnificat et une messe.

Et enfin, en cette même année, les *Lamentations* de Okeghem, Bunois et Héniart, lamentations (sans nul doute) sur la mort de Guillaume du Fay, leur maître, décédé le 27 novembre 1474; quant aux œuvres de ce maître, on les trouvera mentionnées plus loin.

Le Chapitre de la cathédrale a compté, parmi ses

membres, un grand nombre de chanoines qui s'adonnèrent sérieusement à l'étude de la musique, et là est la cause principale de la célébrité de la maîtrise cambrésienne qui occupa une large place dans l'école franco-belge, dont la suprématie fut universellement reconnue au XVe siècle. En 1433, Mathieu de Harleville légua à la Bibliothèque un livre de l'*Art de Musique* pour les Enfants d'autel ; en 1469, Nicolle Boidin donna un cahier d'anciennes *vièses canteries*, et Grégoire Nicolaï, treize cahiers de messes, écrits de la main de Simon Mellet, dont je parlerai plus loin.

J'arrive à la biographie de Guillaume du Fay. On ne peut expliquer les contradictions que présentent les différentes notices consacrées à ce maître, qu'en admettant que deux musiciens ont porté le nom de du Fay, et que l'on a confondu, dans une même biographie, le peu que l'on savait de l'histoire de chacun d'eux.

Le du Fay, dont parle M. Fétis[1], serait né vers le milieu du XIVe siècle, et il devint, dans la suite, chanteur de la chapelle papale à Rome. L'abbé Baini[2] dans son mémoire sur la vie de Palestrina, précise les dates ; selon lui, c'est en 1380 que du Fay aurait été attaché à la chapelle papale, et il en fit partie jusqu'à l'époque de sa mort, vers 1432.

Ces renseignements ne peuvent s'appliquer au compositeur qui illustra la maîtrise de Cambrai ; c'est ce que M. C.-A. Lefebvre a parfaitement établi[3], en faisant connaître que du Fay ne reçut la prébende canonniale qu'en 1436, et en donnant l'année précise de sa mort, qui arriva en 1474. Postérieurement aux indications

(1) Biographie des musiciens.

(2) *Memoria della vita de G. P. de Palestrina.* Rome 1828.

(3) *Mémoires de la Société d'émulation.* T. XXVI.

fournies par M. Lefebvre, M. Delattre de Cambrai, qui possède dans sa collection l'épitaphe sculptée de Me Guillaume du Fay, a publié dans les bulletins de la *Commission historique du Département du Nord* un dessin de cette pierre, au bas de laquelle est taillée en relief (sauf la date) l'inscription suivante :

Hic inferius jacet Vir Mgr Guillermus du Fay, musicus, baccalarius in decretis, olim hujus ecclesiæ choralis, deinde Canonicus et Stœ Walderudis Montensis, qui obiit anno Dni millesimo..... die XXVII mensis novembris.

Un éclat a fait disparaître l'année inscrite sur la pierre, mais les Comptes de l'exécution testamentaire, que m'ont livrés les Archives, me permettent de fixer, avec certitude, au dimanche 27 novembre 1474, la date de la mort de Guillaume du Fay. Il était très-probablement natif de Cambrai; sa famille paraît être originaire de cette ville, sa mère y fut inhumée dans la cathédrale, sous le portail *Saint-Gengulphe*, en l'année 1444. Antérieurement les Archives mentionnent un Jan du Fay qui était échevin en 1313[1], et j'ai signalé un chanoine du nom de Julien du Fay, au bas du marché passé, en 1354, pour la confection de la grande chasse de l'église.

Guillaume du Fay, dans sa jeunesse, fit partie des choristes de la cathédrale : son épitaphe le constate. En 1436, il fut nommé chanoine, et il est assez probable qu'il fut, plus tard, appelé à la cour de Philippe-le-Bon pour donner des leçons de musique à Charles, comte de Charolais. Les études et les goûts musicaux du jeune

(1) Arch. de la Chambre des Comptes.

prince sont mis hors de doute par des témoignages incontestables. Le premier est l'affirmation d'Olivier de la Marche, qui raconte, dans ses *Mémoires*[1], que Charles *apprit si perfectement l'art de musique, qu'il mettoit sus chansons et mottets, et avoit l'art perfectement en soy*. Le second est cette note retrouvée par M. Lefebvre, bibliothécaire, sur la garde d'un manuscrit de la Bibliothèque de Cambrai[2]:

« Charles, comte de Charolais, fils de Philippe de Bourgogne, fict un mottet et tout le chant, lequel fut chanté en sa présence après messe dite, en la vénérable église de Cambrai, par le maître et les enfants, en l'an 1460, le 23e jour d'octobre. »

Ce qui me fait croire que du Fay fut le professeur de l'irascible duc, c'est que cet artiste étant, à cette époque, le musicien le plus renommé de la Flandre, sa célébrité le désignait au choix de Philippe-le-Bon. Son testament fournit, du reste, la preuve qu'il avait conservé des relations amicales avec son illustre élève. On lit, en effet, dans l'inventaire inédit dressé par les exécuteurs testamentaires, et qui figure dans les Archives de la cathédrale[3]:
« pour six livres de diverses chanteries que avoit
» donnés le dit deffunct à très excellent prince M. S. le
» duc de Bourgogne; ad cause que ce don fut fait en
» son vivant et n'avoit retenu que l'usance d'iceulx,
» n'ont point été prisés, pour ce ici..... riens. »

Puis, ils enregistrent une dépense de cinquante-huit sous pour les frais d'emballage et d'envoi de ces livres, qui furent portés au prince, alors à Doullens. Voici l'inventaire trop sommaire de ces volumes :

(1) Collection Petitot. T. II, p. 156.
(2) Soc. d'émul. T. XXVI, 1re partie.
(3) Exécutions testamentaires.

« 1 petit livre en vermeille couverture à agrape de keuvre; — item, 1111 livres d'une grandeur de diverses chanteries; — item, 1 petit livre de chansons; — item, 1 livre des louanges de musique et la messe : Ave regina cælorum. »

Le séjour de du Fay à la cour de Bourgogne explique encore les relations qu'il semble avoir eues tant avec le roi Louis XI, alors que, Dauphin de France, il avait cherché un asile près de son puissant cousin, qu'avec René d'Anjou, le prince artiste, qui fut, pendant quelques années, le prisonnier de Philippe-le-Bon. L'inventaire des biens de du Fay nous apprend, en effet, qu'il possédait un portrait de Louis XI qui lui avait été envoyé par M. de Fontenay, et un couteau royal, présent du roi Réné, que du Fay légua à son ami, Pierre de Ranchicourt, évêque d'Arras.

L'exécution testamentaire fait, de plus, connaître une particularité de la biographie de du Fay : on alloua une somme de trente livres à un nommé Pierre de Wez « pour avoir *gardé l'hôtel* (*la maison*) *du défunct pendant l'espace de sept années qu'il fut demeurer en Savoye*, et pour avoir, pendant son absence, touché les revenus de ses biens, et en avoir tenu compte. » Cette longue absence, postérieure à sa nomination au canonicat, doit nécessairement avoir eu lieu entre les années 1437 et 1450, car, à partir de cette dernière date, les Comptes prouvent sa résidence à Cambrai jusqu'à l'époque de sa mort. Une découverte faite, par M. Auguste Castan, dans un *Martyrologe* de l'église *Saint-Étienne* de Besançon, constate un voyage de Guillaume du Fay à Besançon en 1458. Le 14 septembre de ladite année, Guillaume du Fay, après avoir entendu exécuter dans l'église Saint-Étienne l'antienne *O quanta exultatio*

angelicis turmis, etc., « déclara que cette antienne est » du deuxième ton et non du quatrième, comme quel- » ques-uns voulaient le soutenir, et il ajouta que si, » dans la notation de cette même antienne, le *seculorum* » ou la finale étaient du quatrième ton, cela provenait » d'un vice de transcription et d'autres causes déclarées » et exprimées par le susdit maître [1] ».

C'est probablement pendant son séjour en Savoie que Guillaume du Fay aura été connu de Martin Franc, le poète qui lui a consacré des vers élogieux dans son poëme intitulé : *le Champion des Dames*. Martin Franc s'intitule, en tête de ce livre, secrétaire de Notre Saint-Père le Pape, Félix cinquième. Or, on sait que ce fut Amédée VIII, duc de Savoie, qui fut, en 1439, élu pape sous ce nom, par le concile de Bâle. Martin Franc, du reste, avait pu rencontrer du Fay à la Cour de Bourgogne, où il avait aussi dû paraître, puisque le livre, dont nous venons de parler, est dédié à Philippe-le-Bon [2].

Le testament de Guillaume du Fay ne fait mention d'aucun membre de sa famille; mais les exécuteurs testamentaires, malgré le silence du défunt, allouèrent une somme de cent livres à un nommé « *Jeannin du*

(1) Voici le texte de cette déclaration curieuse que M. Castan a adressé au *Comité des Sociétés Savantes*.

« Anno Domini millesimo CCCC^{mo} L^{mo} octavo, die jovis XIIII^{a} mensis septembris, que dies jovis fuit festum Exaltationis sancte Crucis, post offertorium majoris misse in choro ecclesie Bisuntine Sancti Stephani tunc decantatum, fuit per venerabilem virum magistrum Guillelmum du Fay, in arte musica peritum et scientificum factorem, declaratum antiphonam que incipit: *O quanta exultatio angelicis turmis*, etc., esse de secundo et non de quarto tono, prout nonnulli sustinere nitebantur; quodque si de hujusmodi quarto tono *seculorum* aut finis in nota ipsius antiphone alicubi reperiretur, hoc procedere ex vicio scriptoris et aliis rationibus per eumdem magistrum declaratis et expressis. Tunc presentibus in hujusmodi declaratione venerabilibus et discretis viris dominis Petro Grossicapitis, canonico; Johanne Beloni, succentore et canonico. »

(2) L'édition originale du *Champion des dames* est ornée d'une gravure sur bois où l'auteur est représenté offrant son œuvre au duc de Bourgogne.

Chemin, *cousin du deffunct*, demeurant à Bruges, parce que, depuis l'espace de dix-huit à vingt ans, il avoit envoyé chaque année, à Guillaume du Fay, de beaux présents de confiture. » Il y a peut-être là une indication qui permettra de fixer, d'une manière certaine, la nationalité de du Fay.

Son testament distribue à ses amis les objets d'art qu'il possédait. Il donna à l'abbaye de Saint-Aubert, pour décorer la salle royale, un beau tableau dont le sujet n'est pas indiqué ; la cathédrale, à laquelle il avait, de son vivant, fait de riches présents (parmi lesquels il faut citer une croix d'orfévrerie qui se portait aux processions), ne fut pas oubliée par le testateur ; la chapelle *des Fiertes*, celle de *Notre-Dame de Grâce*, eurent part à ses libéralités. Je mentionnerai plus spécialement les dons qu'il fit à la chapelle *Saint-Etienne*, dans laquelle il fut inhumé. Cette chapelle reçut, pour sa part, deux livres de musique : le premier en papier, en grand volume, contenant la messe de *requiem*, composée par lui ; l'autre, en parchemin, contenant la messe de *saint Antoine de Padoue*, avec plusieurs autres antiennes en *noires notes*. Il légua de plus, au grand vicaire, un *portrait au vif* de son ami Simon Breton, avec charge de le mettre sur l'autel le jour des obits que l'on célébrerait pour lui-même et pour son ami. Ce Simon Breton, chanoine de Cambrai, fut, pendant quelques années, chargé de tenir les *Comptes des petits vicaires*, et il s'occupa aussi des transcriptions musicales sur les livres de l'église ; il mourut un an avant du Fay. C'était, comme lui, un musicien, sinon un compositeur.

La musique fut la dernière préoccupation de du Fay ; il demanda, par son testament, que, si l'heure le permettait, après que les sacrements de l'église lui auraient

été administrés, et lorsque viendrait le moment de l'agonie, huit des compagnons du chœur vinssent chanter, près de son lit, *submissa voce*, l'hymne *Magno salutis gaudio*, et, qu'à leur tour, les enfants d'autel, avec leur maître et deux choristes, chantassent le motet qu'il avait composé sous ce titre : *Ave regina cœlorum.* L'heure où il mourut ne permit pas d'accomplir cette dernière volonté où l'artiste se révèle tout entier, et ce fut, non près de son lit de mort, mais dans la chapelle des petits vicaires, et après le service funèbre, que l'on exécuta sa messe de *requiem* et les chants qu'il avait demandés.

Le testament fournit une dernière indication précieuse : Guillaume du Fay demande expressément à être inhumé dans la chapelle *Saint-Etienne, devant sa représentation qu'il avait fait faire;* or, la pierre que possède M. Delattre, et qui, primitivement placée dans la chapelle *Saint-Etienne*, fut, au XVIIe siècle, reléguée par le Chapitre sous le portail *Saint-Gengulphe*, représente la *Résurrection du Christ;* il faut en conclure que le priant (ainsi que l'on disait alors), c'est-à-dire le personnage qui figure à genoux et les mains jointes dans un angle de la composition, est le portrait du musicien Cambrésien. La ville de Cambrai tiendra à honneur, sans nul doute, de faire faire une copie durable du portrait de ce vieux maître qui fut la gloire de la célèbre maîtrise de la cathédrale.

Pour compléter cette notice, je donnerai les quelques compositions musicales de du Fay, dont les titres figurent dans les *Comptes*. Ils mentionnent : trois *magnificat;* — un du septième ton, — un du premier ton, — un du cinquième; quatre messes : *Ecce ancilla Domini*, — *O quem glorifica*, — la messe de *saint Antoine*, — la

messe de *Requiem;* une antienne, *ave Regina cælorum*, et une séquence de la *Magdeleine*[1].

A propos de musique, il est une constatation curieuse à faire : je crois pouvoir affirmer que la cathédrale de Cambrai n'adopta jamais l'usage des orgues ; une phrase, un mot, dans les innombrables documents qui ont passé sous mes yeux, m'eut inévitablement révélé l'existence de cet instrument, si la cathédrale l'eut possédé. Il suffit d'ouvrir les *Mémoriaux* de Saint-Aubert, les *Comptes* de la Fabrique du *Saint-Sépulchre*, pour constater que ces églises faisaient usage des orgues. Rien de semblable dans les Archives de la cathédrale, et, au XIVe siècle, on dut même avoir recours à l'organiste de Saint-Quentin pour la construction des appareils qui faisaient sonner la trompette de l'ange qui surmontait l'horloge. L'absence de cet instrument, qui joue un si grand rôle dans les cérémonies religieuses, avait, peut-être, précisément pour raison l'importance qu'avait prise dans la cathédrale l'exécution de la musique vocale.

Du Fay n'enrichit pas seulement la cathédrale de ses compositions personnelles ; ce fut sous sa direction et sous celle de son ami, Simon Breton, que tous les livres de chant du chœur : *graduels*, *alleluyers*, *missels*, *antiphonaires*, furent renouvelés. Un calligraphe célèbre, Jehan de Namps, fut chargé d'écrire ces livres, et il s'adjoignit, pour le travail de la notation, un collègue, Gérard Sohier. Ces travaux durèrent plusieurs années : Jehan de Namps recevait un écu d'or pour chaque

(1) J'ai trouvé dans les *Liasses* concernant la cathédrale un inventaire des *Musiques* remises au sieur Fraboullet lorsqu'il fut, au XVIIIe siècle, appelé à diriger la maîtrise — mais, cet inventaire sommaire ne donne les noms des compositeurs que pour les œuvres relativement modernes — les spécialistes pourront le consulter (liasse 103). On trouvera aussi aux pièces justificatives les titres de compositions offertes à la cathédrale.

cahier de huit feuilles. Les Antiphonaires terminés, un marché spécial fut passé avec Jehan de Namps pour peindre, en tête de chacun des offices des différentes fêtes, une grande lettre historiée avec vignettes (magna littera historiata cum vinea). Chacune de ces lettres lui fut payée cinquante sous, valeur de dix journées de travail.

A la même époque, la Fabrique s'entendit avec un chapelain de Sebourg, nommé Jehan Prevost, pour la façon d'un Missel en deux volumes, destiné au grand autel. — Chaque cahier de huit feuilles « *de trente-huit lignes en chascune colonne* », y compris les grandes lettres d'azur et de vermillon, lui fut payé trente-deux patars, soit trois livres quatre sous. Quant aux lettres à miniatures, elles étaient en dehors du marché, et elles furent exécutées par un peintre de Valenciennes, nommé Marquet de Caussin. Celui-ci reçut vingt sous pour chaque lettre *vignetée et historiée*, et treize sous quatre deniers seulement, pour les lettres *vignetées sans histoire;* il toucha, de plus, la somme de six livres pour une miniature représentant le *Crucifix* et l'*Histoire de la Passion*, qu'il peignit pour décorer ce missel. En 1456, Simon Mellet fut chargé d'ajouter aux antiphonaires les offices des fêtes de *Sainte-Croix* et de *Saint-Jehan*, que Jehan de Namps avait *oublié à escrire*. Ce Simon Mellet était le copiste qu'employait de préférence Guillaume du Fay, pour transcrire les compositions musicales nouvelles, ainsi que ses œuvres personnelles; de 1446 à 1448, Mellet figure dans les Comptes pour l'écriture de chants nouveaux (*facta nova cantorum modernorum*), et, de 1461 à 1462, il transcrivit encore certaines nouvelles chanteries et un *Magnificat* du septième ton, que j'ai mentionné dans les œuvres de Guillaume du Fay.

Ces renseignements précieux feront peut-être retrouver quelques-uns de ces manuscrits du XVe siècle.

Les riches antiphonaires de la cathédrale, et le talent de J. de Namps, m'amènent tout naturellement à dire quelques mots, au point de vue graphique, du fameux *concordat* de 1446, donné par l'évêque Jehan de Bourgogne au Chapitre et à la commune de Cambrai. L'exemplaire original de cette pièce, que possèdent les Archives de la cathédrale, est, à un haut degré, remarquable par les dessins à la plume, qui illustrent les quatre lettres du mot NOUS, le premier de ce document. En effet, en sus des vignettes, qui font de ces lettres des merveilles calligraphiques, les deux premières encadrent deux dessins au trait d'une finesse et d'un goût exceptionnel; l'un, placé dans la lettre N, représente un ange tenant les armes de Jehan de Bourgogne; le second, dans la lettre O, est une image de la *Vierge Marie*, la patronne de la cathédrale, surmontant les armoiries de la ville de Cambrai.

Un amateur a publié ce concordat avec le *fac-simile* de ces lettres illustrées, dû au crayon de M. Robaut, de Douai; dans son enthousiasme, parfaitement justifié, du reste, par le mérite de l'œuvre, il attribue ces dessins à Van-Eyck; mais Van-Eyck était mort depuis six années à l'époque où ce document fut écrit! L'auteur probable est, selon moi, Jehan de Namps, le célèbre miniaturiste cambraisien, qui travaillait, à cette époque, pour la cathédrale, et qui illustra les antiphonaires. Du reste, quel que soit l'auteur, l'œuvre est admirable, et c'est dans un cadre, et sous une glace protectrice, que devrait se conserver cette pièce, qui a déjà trop souffert des fâcheux contacts qu'elle a subis pendant les quatre

siècles qu'elle a passés dans les Archives épiscopales[1], riches aussi de diplômes impériaux scellés de bulles d'or. Pour en finir avec les écrivains du XVe siècle, il faut aussi mentionner que Jehan Leroy écrivit le *Légendaire* de l'église sur le modèle de celui de l'église *Saint-Waudru*, de Mons. — Ce fut le miniaturiste Jehan Pottier qui fit les grandes lettres d'or de ce *légendaire*, dont le peintre valenciennois, Lyon, compléta la décoration en peignant quatre miniatures ou *histoires* dans chacun des deux volumes. On le voit, Marmion avait fait école à Valenciennes; Marquet Caussin et Lyon étaient, sans nul doute, les élèves de ce peintre célèbre.

Tous les travaux, toutes les décorations que je viens d'énumérer, (et j'ai laissé de côté, dans ce commentaire, bien des détails intéressants que l'on trouvera plus loin), furent en partie exécutés pendant l'épiscopat de Jehan de Bourgogne ; mais l'honneur en revient au Chapitre, beaucoup plus qu'à l'évêque; Jehan de Bourgogne ne résida jamais ni à Cambrai, ni au Câteau, et il ne fit, dans sa ville épiscopale, que de très-rares apparitions. Les cérémonies de la consécration solennelle de son église cathédrale, qui eut lieu en 1472, furent, on l'a vu, présidées, sur son refus, par Pierre de Ranchicourt, évêque d'Arras.

Déjà, à cette époque, le magnifique tombeau qu'il s'était fait élever dans la cathédrale était terminé; cela résulte des termes d'un premier testament daté de 1473[2], dans lequel il déclare vouloir être inhumé « dans

(1) Ce document vient d'être reproduit en entier et en *fac simile* par la photogravure dans le recueil des documents tirés des Archives de France dont une partie a figuré à l'exposition universelle.

(2) *In dextera parte chori ubi tumbam sive sepulturam meam honorifice extrui curavi.*

(Arch. de la cath. Carton N° 85).

la tombe que, dit-il, *j'ai eu soin de faire construire honorablement* ». Aucune description précise, aucun dessin ne nous est resté de ce monument remarquable, que le Chapitre fit démolir avec tant d'autres au XVIIIe siècle ; l'on sait seulement qu'il était taillé dans le marbre de Carrare, et qu'il était surmonté d'une statue de bronze représentant Jehan de Bourgogne. Le riche tombeau que la vanité du grand seigneur avait fait construire ne reçut que le cœur de l'évêque, scellé dans une boîte de plomb car le corps fut enseveli à *Sainte-Gudule*. Les *Comptes* de l'exécution testamentaire enregistrent le prix du marbre modeste placé sur sa tombe, dans l'église de Bruxelles. Ces comptes donnent également la description de quelques-uns des joyaux du prélat, et indiquent qu'il avait, à ses frais, fait sculpter dans l'église de *Notre-Dame du Sablon*, sa paroisse, le tabernacle de pierre qui surmontait la statue de la Vierge.

Quant aux tombeaux des chanoines, et aux décorations que chacun d'eux fit exécuter dans la cathédrale, je ne puis les détailler ici. On les trouvera mentionnés aux *exécutions testamentaires ;* mais je ne passerai pas sous silence les travaux que la Fabrique fit entreprendre, à la fin du siècle, dans le transept de droite, à la chapelle que Jehan de Tournai avait fondée en 1369, et qu'on appelait *Notre-Dame la Flamenghe*. On nommait ainsi, alors, les groupes qui représentaient la Vierge tenant dans ses bras le corps du Christ, descendu de la croix, que les Italiens appellent une *Pieta*. Ce nom de *Notre-Dame la flamande* provient, sans nul doute, de ce que les églises de la Flandre ont, les premières, offert à la piété des fidèles de semblables représentations. Cela résulte du savant commentaire dont Paquot a annoté le livre du Lillois

Jehan Molanus[1]. — Plus tard, ces groupes furent appelés des *Notre-Dame de Pitié*, et ce fut, en effet, par ce nom que fut le plus souvent désignée la chapelle de *Notre-Dame la Flamande* après sa restauration.

Jehan Laba, le questier, Pierre Van Pulaer, l'entailleur et Gabriel, le peintre, dessinèrent les patrons des travaux à exécuter ; le devis une fois adopté, la Fabrique passa un marché avec Jehan de Calonne pour la mise en place et la sculpture des pierres d'Avesnes, qui devaient servir à la décoration de la chapelle. Jehan de Calonne étant mort, il fut remplacé par Jacquemard Lescot[2] et Damien Hédiart, tous deux tailleurs d'images. Pendant qu'ils achevaient les décorations architecturales, le sculpteur préféré du Chapitre, Pierre Van Pulaer, taillait, sur les patrons du peintre Gabriel, le groupe de *Notre-Dame de Pitié*, qui comprenait, nous disent les *Comptes*, « quatre personnages et six petites histoires ». — Gabriel, de son côté, exécutait le tableau d'autel, et sur les volets de ce tableau, il représenta *de blanc et de noir*, c'est-à-dire en grisaille, l'*Adoration des trois Rois*. Chose assez rare à cette époque, tandis que le tableau principal était peint sur un panneau de chêne, les volets étaient de toile tendue sur chassis.

Ce peintre Gabriel qui, précédemment, avait dessiné et fourni les patrons de la chasse d'orfévrerie de *Notre-Dame de Grâce*, et à qui avait été confiée la mission plus délicate encore de réparer l'image elle-même, n'est jamais désigné dans les *Comptes* que par son prénom ; et c'est dans les *Exécutions testamentaires* que j'ai eu la bonne fortune de trouver son nom de famille. Ces *Comptes* spéciaux portent en effet que, en 1507, Gabriel

(1) *De historia SS. imaginum et picturarum, etc., etc.* Lovani. 1771.

(2) Serait-ce un ancêtre, un parent de Pierre Lescot, le célèbre architecte du Louvre ?

Clauwet fut chargé d'exécuter le portrait du chanoine Jehan Robette.

Si, dans les temps modernes, il est encore vrai que les noms propres n'ont pas d'orthographe, c'est pour les époques reculées et spécialement au XVe siècle une vérité incontestable, et l'on peut, sans trop d'hésitation, faire de Gabriel Clauwet un des membres de cette famille qui, originaire de la Flandre, illustra en France le nom de Clouet. Jehan *Cloet*, le père, naquit vers 1420, il fut admis à la maîtrise à Bruges en 1459; on le trouve à Bruxelles en 1475, où il exerçait la profession de peintre. Les Archives du Nord[1] possèdent une quittance où son nom est écrit ainsi, et la différence orthographique qui existe entre ces trois formes : *Cloet*, *Clauwet*, *Clouet*, s'explique suffisamment par des différences de prononciation[2].

Jehan Cloet, peintre de Bruxelles, eut, en 1465, un fils nommé aussi Jehan, qui se fixa, dit-on, à Tours, vers la fin du siècle, et qui, en 1520, fut attaché à la Cour en qualité de peintre de François Ier. Ce second Jehan est surtout célèbre sous le surnom de Jeannet, que François, son fils, qui fut plus tard peintre de Charles IX, illustra à son tour. — Cette transformation du prénom en nom patronymique est cause que, pendant de longues années, malgré des impossibilités chronologiques, toutes les œuvres de ces deux artistes furent attribuées à un même individu, jusqu'au moment où les recherches de M. de Laborde et de M. de Montaiglon vinrent faire la lumière sur cette famille.

Gabriel Clouet est, à mon avis, sorti de la même

(1) Chambre des Comptes. Carton année 1475.

(2) Dans les comptes de Cambrai le comptable écrit toujours claux pour cloux, clauwer pour clouer.

souche; il était, ou le frère, ou, plus probablement, le fils aîné de Jehan *Cloet*, de Bruxelles car les Comptes de la cathédrale enregistrent ses travaux pour la première fois, à la fin du XVe siècle. Il figure également sur les *Comptes* municipaux de Cambrai, qui mentionnent, en 1495-1496, un paiement de cent francs pour prix d'une peinture représentant la *Sainte Trinité* et la *Sainte Vierge*[1]. Ce prix élevé dit assez en quelle haute estime était tenu le maître en question. Il paraît probable, d'après une indication des *Actes Capitulaires*[2], que, vers la fin du siècle, il avait quitté Cambrai pour Paris, où, sans doute, il était allé rejoindre son frère Jean.

Ces renseignements m'ont paru utiles à consigner ici, car ils intéressent une famille d'artistes qui furent, avec Jehan Fouquet, les véritables créateurs de l'école Française; je reproduis, dans le même but, l'article suivant, copié dans la *Recette générale des Finances*[3] :

« 1514. — A Jehannin, le paintre, la somme de cent livres de quarante gros que mes dits Seigneurs, par lettres patentes du 16 octobre 1514, luy ont donnée, octroyée et accordée prendre et avoir d'eulx de grace espéciale pour une fois en considéracions d'aulcuns bons et aggréables services qu'il a faicts à M. S. l'archiduc Charles (le futur Charles-Quint), en l'art de paincture et *aultrement*, et pour aucunes aultres causes à ce le mouvans dont ils ne voulent autre déclaracion estre faite, pour ce ici par sa quittance avec les dites lettres patentes vériffiées des gouverneur, conseillers et trésorier général des dites finances. »

Je ne connais aucun peintre flamand auquel ce nom de Jehannin puisse s'appliquer à cette date, et je pense que cet article pourrait bien désigner Jehan Clouet, dit

(1) Artistes cambrésiens, page 49.

(2) *Magistri fabrice cum aliquot dominorum ad hoc cognoscentium faciant pro meliori de tabellato quod fecit Parisius pictor Gabriel.*

(Actes capitulaires, 15 mai 1500, liasse 22).

(3) Archives du Nord, Compte de 1514.

Jeannet en France. Bien que fixé à Paris, Clouet avait conservé sa nationalité flamande[1], et peut-être sa position et ses relations en France le mettaient-elles à même de rendre à l'archiduc quelques services diplomatiques, pour employer un terme poli.

Après les artistes principaux précédemment cités, je ne mentionnerai que pour mémoire les travaux de Guillaume Maldricq, d'Henri Crosinet, de Guillaume Colleman, qui, pendant le XVe siècle, décorèrent aussi la cathédrale de leurs œuvres; ils ne sont connus, jusqu'ici, que par les extraits des *Comptes* que je reproduis plus loin. Je citerai également, sans entrer dans des détails qui ne seraient qu'une répétition, les noms des orfèvres du pays, qui sont révélés par leurs travaux. En 1409, Jehan Dupont émailla les *tassiaux* des chappes, Willot refondit les lampes d'argent données par le comte de Haynaut; Hanse, de Valenciennes, cisela, aux frais de Pierre de Haille, la statue de saint Martin, que ce chanoine fit faire pour figurer aux processions; enfin, Gilles de Nimaye alla prendre, à Tournai, les dessins des crosses des chantres, dont la beauté avait séduit le Chapitre, et en fabriqua deux semblables, moyennant le prix de cinq cents livres.

Ces citations nous conduisent à la fin du XVe siècle; les chapitres suivants aborderont l'étude des décorations exécutées à l'époque dite de la *Renaissance*.

(1) A la mort de Jeannet, il fallut une ordonnance royale pour que son fils François qui lui même n'était pas naturalisé français, put hériter des biens de son père

(Voir *Histoire des peintres :* article Clouet).

VI.

SEIZIÈME SIÈCLE.

Le tombeau d'Henry de Berghes. — Erasme. — Le nouveau jubé, décoration nouvelle de l'église. — Jehan Bellegambe, ses nombreux travaux dans la cathédrale. — Jacques, Guillaume et Robert de Croy. — Palais du Cateau. — Henri Vermay, peintre. — Jehan de Nole, sculpteur. — Chapelles et épitaphes. — Travail à la tour.

A Jehan de Bourgogne avait succédé, en 1480, Henri de Berghes, un des sept fils de Jehan de Berghes, premier chambellan de Philippe-le-Beau. Cet évêque mourut en 1500. Ses exécuteurs testamentaires furent Antoine de Berghes, abbé de Saint-Bertin, et Jean, seigneur de Berghes sur le Zoom. Les Archives municipales de cette ville nous ont conservé les *Comptes* de l'exécution testamentaire, qui manquent aux dossiers de la cathédrale[1]. C'est donc d'après ce document que je puis donner quelques renseignements sur le tombeau qui fut

(1) M. Pinchart a publié la partie importante de ces pièces dans le *Message des sciences historiques*. T. 30, page 415 et suivantes.

élevé à Henri de Berghes, à l'entrée du chœur de l'église de Cambrai. Le modèle en fut dessiné par le peintre Gabriel Clouet, dont j'ai longuement parlé. Le tombeau se composait de marbre et de bronze, et ce furent les artistes Cambrésiens, Pierre Van Pulaer et son fils Félix, qui sculptèrent les images décoratives, ainsi que la statue du prélat. Quant aux bronzes, ils furent, sur les modèles donnés, fondus par Jehan Maldeure, de Tournai, qui fournit aussi la lame sur laquelle fut gravée l'épitaphe du défunt, qu'avait composée un étudiant de Louvain. Les huit vers latins, qui disaient les mérites d'Henri de Berghes, valurent au poète, *en aulsmosne*, comme disent les *Comptes*, six livres pour récompense de son inspiration.

Bien que le mot aumône n'eut pas, dans la langue du XVe siècle, la signification injurieuse qu'il prendrait aujourd'hui en s'appliquant à un écrivain, on s'étonne de le voir employer quand il s'agit d'un savant qui a laissé la plus haute réputation littéraire du XVIe siècle. C'est, en effet, à Erasme de Rotterdam que s'applique l'article du comptable.—Erasme avait alors trente-cinq ans, et déjà sa réputation était faite. Son mérite avait attiré l'attention d'Henri de Berghes, qui l'avait choisi pour l'accompagner dans le voyage à Rome qu'il avait projeté. Erasme étudiait alors la philosophie à Louvain, sous Urbain d'Utrecht, qui, plus tard, pape sous le nom d'Urbain VI, offrit à son ancien élève une chaire dans l'Université de cette ville. Deux ans après l'époque où il composa l'épitaphe en question, Erasme était encore *étudiant* à Louvain, comme le prouve l'article suivant que l'on trouve dans les *Comptes* de la *Recette générale* de Flandre[1] :

(1) Arch. du dép. Année 1504.

A Frère Erasme Rotherdamensis, religieux de l'ordre de Saint-Augustin, pour don que M. S. (Philippe-le-Beau) lui a fait pour Dieu et en aulmosne, pour l'aidier à entretenir à l'escole de Louvain, où il estudioit lors, dix livres de quarante gros.

La formule de la gratification n'est pas plus respectueuse que dans le premier Compte précédemment cité.

Le riche tombeau que sa famille fit élever à l'évêque ne fut pas la seule décoration que la cathédrale dut à Henri de Berghes. Ce prélat fit placer, dans le chœur, deux statues d'albâtre représentant : l'une *saint Jérosme*, et l'autre *saint Henri*, son patron, tout particulièrement honoré dans la cathédrale en reconnaissance de ce qu'il avait donné, en l'an 1007, à l'évêque Erluin, le Comté du Cambrésis. Ce fut encore Henri de Berghes qui, sur sa fortune personnelle, résolut de faire construire le magnifique jubé de marbre et de bronze qui séparait le chœur de la nef. Commandée dès 1485, cette œuvre monumentale n'était pas achevée à la mort de l'évêque. En raison de difficultés survenues, dans les dernières années de son épiscopat, entre le Prélat et le Chapitre, les exécuteurs testamentaires demandèrent à des avocats du parlement de Paris une consultation sur la question de savoir si la succession était tenue d'exécuter les projets de Henri de Berghes. Voici un extrait de cette pièce[1] :

« L'esvesque a proposé de faire faire en son église cathédrale, pour le décorement d'icelle, certains ouvrages de grans pris, et sont les ouvrages et matières bien avanchés ; mais riens n'est assis, mesme transporté en l'église.

Ce fait, certain temps apprès, le dit évesque, se sentant griesvement injurié par son chapitre, s'est aucunement repenty d'avoir encommenchié le dit ouvrage pour icelle son église cathédrale, et a montré samblant les

(1) Arch. de la cath. Liasses.

voloir faire assyr en une de ses églises collégiales. Avant que les dis ouvraiges aient esté parfais, le dit évesque est trespassé, sans ordonner par son testement des dits ouvraiges, ne déclairer aucunement d'iceulx son intention, lors en ordonnanche une messe cotidianne debvoir estre célébrée perpétuellement en divers lieux, veult que l'une des dites messes chascune sepmaine soit célébrée *si comode fieri possit in oxali œneo*, qui est ce qu'il avoit proposé de faire. — Après le trespas du dit évesque, ceux du chapitre, sachant que les dis ouvraiges estoient partye à Canbray, partye autre part, ont iceulx ouvraiges fait arrester par clain et poursieulte, etc., etc. »

On voulait plaider, on le voit, la nullité de la donation pour cause d'ingratitude. Cette tentative n'eut pas de suite; mais, en 1507, le jubé n'était pas encore placé, et le Chapitre envoya un délégué à Tournai, où se fondaient les bronzes, et où se taillaient les marbres, pour voir à quoi en était le travail, et pour rapporter le plan général du monument. Les travaux de construction furent exécutés de 1511 à 1512; mais ils ne figurent point dans les *Comptes* de la Fabrique, puisqu'ils furent soldés par la famille; aussi, manquons-nous de renseignements sur cette construction monumentale, dont toutes les chroniques parlent avec admiration, mais sans donner les détails précis qui équivaudraient à une description[1].

Ce jubé était composé de marbre noir, de statues d'albâtre et de bronze, et il comprenait non-seulement la cloture du chœur proprement dit, mais encore les deux portes qui en fermaient le circuit. Il était surmonté d'un grand crucifix également en bronze, accosté des statues de la Vierge et de saint Jehan, autour duquel de pieux donataires avaient fondé des cierges toujours ardents. En 1530, Jean de Berghes offrit à l'église une somme dont le revenu devait être consacré au nettoyage bis-

(1) *Anno* 1485. *Dominus Henricus de Berghis Episcopus dedit imaginem eminentem crucifixi cum pulpito et tribus hostiis chori ex cupro et marmore egregie confectis.* *Seria. chron. Reg.* N° 129

annuel du jubé et à l'entretien du luminaire des deux bassins d'argent placés devant les images de *saint Jérome* et de *saint Henri*.

Cette construction nouvelle entraîna nécessairement la démolition de la clôture primitive qui, comme le chœur lui-même, remontait au XIIIe siècle[1], et, entre la nef et le transept romans et le chœur gothique, s'éleva un jubé dont certains détails devaient appartenir au style que nous appelons *de la Renaissance*, et que les contemporains disaient *faits à l'antique*.

Le portail de saint Gengulphe, reconstruit de 1507 à 1512, fut aussi très probablement élevé dans le style nouveau; il était placé, je l'ai dit, contre la chapelle paroissiale qui lui avait donné son nom. La décoration scupturale fut exécutée par Willie Titre et par Charlot Canonne; mais, la construction achevée, leur travail fut trouvé mauvais; on le fit démolir et on passa marché avec un nouveau sculpteur nommé Franchequin. De plus, un tailleur d'images demeurant au Câteau, dont les Comptes n'enregistrent pas le nom, tailla pour ce portail une *Notre-Dame Grande*, une *Notre-Dame de Pitié*, et deux statues : celles de *saint Jean-Baptiste* et de *saint Jehan-l'Evangéliste*. Ce portail, qui s'ouvrait, non à l'air libre, mais sous la galerie qui conduisait au palais épiscopal, dont Henri de Berghes avait commencé la reconstruction, était naturellement sombre; pour remédier à cet inconvénient, Jehan de Louverval fonda une rente destinée à entretenir, chaque jour, une *candelle de syew* (de suif) dans la lanterne qui éclairait cette entrée.

Jehan de Louverval imitait l'exemple donné, au siècle précédent, par Nicolas Pingret, conseiller du comte de

(1) Voir sur les jubés des églises la savante dissertation de J.-B. Thiers, docteur en théologie, et curé de Champrond. Paris. M D C LXXVIII.

Saint-Pol et bailli de l'église de Cambray : « Scandalisé des désordres qui se commettaient, par défaut de clarté, pendant les *matines* et autres offices nocturnes », dans la partie sombre de l'église romane, placée contre le portail principal, il sollicita[1] et obtint, de Henri de Berghes, l'autorisation de faire représenter, « sur l'un des piliers dudit clocher, à droite, *là où les baillis font leur station le jour des processions, et où il a esleu sa sépulture,* une belle sculpture en l'honneur de saint Nicolas, son patron ». Ce bas-relief fut protégé par une chasse de menuiserie, et éclairé par une lanterne à trois lumières. L'on ne sait à quel artiste le dévôt bailli confia l'exécution de cette épitaphe, mais les Comptes constatent que, à la fin du siècle, la Fabrique dépensa cent livres, rien que pour faire illuminer à nouveau cette décoration sculpturale. C'est aussi à la libéralité de l'un de ses chanoines que l'église dut les magnifiques draps d'or que l'on acheta à Paris pour parer le chœur. Jean Boulanger légua trois mille livres à cette intention. Parmi les draps achetés, figurent certains draps d'or frisés dont la valeur atteignait soixante-et-un florins l'aune ; c'est un prix plus élevé que celui des plus

(1) Henry de Berghes, par la grâce de Dieu, etc., etc., évêque de Cambray, comte de Cambresis, etc.

Receu avons l'umble supplication de notre très chier et bien amé Nicolas Pingret conseiller à N. T. H. cousin M. S. le conte de Saint-Pol, bailly de notre église de Cambray contenant que pour le grand désir qu'il avoit au bien et augmentation de N. dite église meismement que à la décoration d'icelle, sous le clocher ait luminaire convenable et tel que plusieurs énormes maulx et assamblées qui par cy-devant sous le dit clochier ont esté commis par ceulx qui se y sont retrais, comme en lieu obscur et absconde, désormais ny adviengnent à deffaulte de clarté devant les matines et aultres services nocturnels, aussi pour la fondation que à l'onneur et exaltation de Mon S. saint Niciolay duquel il avoit en propos faire faire et asseoir la représentation contre l'un des pillers du dit clochier et la dextre main ou par lui et ces prédécesseurs baillis ès processions s'est accoustumée faire la station, et la ou il a esleu sa sépulture, etc., etc., Suit un don de XXII mencauldées et une boistelle de terre, etc., etc. (l'an mil IIII^{c}XXI).

Cartons aux titres. 1421.

riches tapisseries de Haute-Lisse. A la même époque, en 1509, la Fabrique fit confectionner par un brodeur, nommé Jehan Tubar, une grande tente (ciborium) que l'on suspendait sur l'autel pendant le carême. Jean Tubar, d'après les dessins des peintres Constantin et Gabriel Clouet, broda, sur sept des lambrequins du fronteau en satin de Bruges, *les sept Œuvres de Miséricorde*, et dans les lambrequins extrêmes les armes de l'église, c'est-à-dire l'image de la Vierge au-dessus de l'écusson de Cambrai.

En remplacement de Gabriel Clouet, qui exécuta tant de travaux pour l'église, et qui était allé se fixer à Paris, le Chapitre choisit un peintre qui fut chargé non-seulement des travaux spéciaux à son art, mais encore de dresser les projets des décorations et embellissements de toute nature à exécuter dans la cathédrale. Il portait un nom célèbre, longtemps oublié. Je veux parler de Jehan Bellegambe, de Douai.

Si les Archives départementales du Nord, patiemment explorées, ne complètent pas définitivement sa biographie elles auront servi, du moins, à enrichir de bien des faits nouveaux ce qui déjà a été publié sur cet artiste fameux à son époque.

Pendant de longues années, les quelques mots que Vasari lui a consacrés, et l'éloge de Guiccardin, qui le cite comme l'un des peintres les plus célèbres de la Flandre au XVIe siècle, étaient les seuls renseignements que l'on possédât sur Bellegambe, dont certaines chroniques locales, qui l'appellent le maître des couleurs, avaient aussi conservé le souvenir; mais aucune de ses œuvres ne semblait avoir survécu pour justifier l'enthousiasme de ses contemporains.

En 1862, M. A. Wauters, de Bruxelles, découvrit,

dans un mémorial de l'abbaye d'Anchin, un passage significatif, qui révélait Jehan Bellegambe comme l'auteur de la table à double feuillets qui décorait autrefois le maître-autel de cette riche abbaye[1]. Or, ce tableau mutilé avait été retrouvé, pièce à pièce, par le docteur Escalier, de Douai, qui, après y avoir fait exécuter des réparations malheureusement indispensables, l'avait, à sa mort, légué à l'église *Notre-Dame*, dont il orne, actuellement, la sacristie[2]. Longtemps anonyme, cette œuvre avait exercé la curiosité de tous les critiques d'art, et on l'avait successivement attribuée aux artistes les plus célèbres de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe. Aussitôt la découverte de M. Wauters connue, des recherches biographiques parurent à Douai sur la famille Bellegambe[3]. On sut que Jehan, fils de Georges Bellegambe, tourneur de chaises, avait dû naître dans la seconde moitié du XVe siècle, et qu'il n'avait pas encore cessé de vivre en 1531, sans pouvoir fixer exactement ni la date de sa naissance, ni celle de sa mort.

Ce qui est acquis maintenant, grâce aux diverses publications parmi lesquelles je citerai particulièrement celles de M. l'abbé Dehaisne, c'est que, dans les premières années du XVIe siècle, les plus riches établissements religieux de la Flandre, de l'Artois et du Haynaut, firent appel à son talent; il peignit pour Anchin, outre le fameux rétable dont j'ai déjà parlé, le tableau d'autel de la chapelle Saint-Maurice. L'abbaye de Marchiennes eut de

(1) Bellegambe de Douai, Bruxelles, 1862.

(2) M. l'abbé Dehaisne, qui a consacré différentes publications à Jehan Bellegambe a donné une intéressante et minutieuse description de cette œuvre importante dont le crayon de M. Robaux a retracé les neuf panneaux.

L'art chrétien en Flandre, Douai, 1860.

(3) Jehan Bellegambe de Douai, par A. Preux.

Douai, 1862, brochure.

lui un tryptique où figure le portrait de l'abbé Jacques Coëne. L'abbaye de Flines demanda aussi des peintures à ce maître, qui exécuta, pour ce monastère, un tableau de *sainte Marguerite* et un tableau à volets représentant la *Vie de saint Hubert*[1]. Enfin, le musée de Douai possède, de Bellegambe, un tryptique, l'*Immaculée Conception*, dont M. F. Brassart a retrouvé l'origine[2].

L'absence du nom de Bellegambe dans les registres d'apprentissage des Ghildes flamandes nous porte à croire qu'il étudia son art dans l'atelier des peintres soit de Cambrai, soit de Valenciennes. Fut-il élève de Marmion ou de Gabriel Clouet, dont les apprentis reçurent, plus d'une fois, les gratifications du Chapitre? Je n'ai pu l'établir; mais les *Comptes* de la Collégiale de Saint-Amé[3], de Douai, pays natal du peintre, et ceux de la cathédrale de Cambrai, ajoutent, à la liste de ses œuvres déjà connues, bien des travaux ignorés et perdus.

Dans les Comptes de la Fabrique de la Collégiale de Saint-Amé (années 1510 et 1511), figure une dépense de plus de deux cents livres pour la peinture du jubé et la décoration du chœur[4]. Les renseignements manquent

(1) A maistre Jan Belgambe pour le pointure de l'amaire de Saint Hubert et pour la pointure del Sainte Magritte de madame pour les coures de Flandre en la sallette et aulcunes lassures et vermeillon livré chéens paié pour tout ..... XIIII[l] XVIII[s]

Paié à Tournai pour LXXV fuelles d'or à faire ymage..... XXXVI[s]

Marchandé à Jacquet d'Anvers qui fut varlet à maistre Jean Belgambe de faire les grans lettres des histoires, si comme : de Rois, de purification de l'annonciation de Saint-Benoit et plusieurs autres en deux manières, les lettres avecq vignettes à XXXX[s] chacune, et les aultres sans vignettes à XXII[s] les quelles il doibt bien et gentiment faire.

Arch. dép. Comptes de Flines. F. S. 13.

(2) Souvenir de la Fl. Wallonne. T. III, p. 182.

(3) Archives du département, fonds ecclésiastique.

(4) 1510. — A Jehan Bellegambe pour avoir painct le trincq de cette église et le cuer par dedans avec plusieurs images yestans ..... II[c] VI[l] VIII[s]

1511. — A lui pour le vin du trincq quand il fut achevé.. ..... XXIIII[s]

sur ce travail; l'on apprend seulement, par les dons enregistrés aux chapitres de la recette, que les chanoines Miquiel Orient et Jehan Césarot, le trésorier Jehan Biroen et l'écolâtre Mahieu Denis, contribuèrent à la dépense et soldèrent la peinture des images de *saint Luc*, de *saint Jehan l'Evangéliste*, de *saint Augustin* et de *saint Mathieu*. En 1516, le nom de Bellegambe reparaît dans les Comptes de Saint-Amé; il s'agit, cette fois, d'un travail moins important; il dessina les patrons des orfrois d'une chasuble qui devait être brodée par Jehan Legrand [1]. On sait que les orfrois étaient de larges galons brodés d'or et de soie, dans lesquels étaient le plus souvent représentés des saints ou des saintes placés dans de riches tabernacles formés de fils d'or, véritables bas-reliefs travaillés à l'aiguille. Enfin, en 1529, dans les dernières années de sa vie, car je n'ai nulle part trouvé de mention postérieure, Bellegambe peignit, dans cette même église, la table d'autel de la chapelle Saint-Morand qui était tout particulièrement honoré dans la Collégiale de Saint-Amé.

Quant aux renseignements complémentaires que m'ont fourni les Archives de la cathédrale de Cambrai, dont il fut, paraît-il, pendant quelques années, non-seulement le peintre officiel, mais encore l'architecte, ils sont nombreux et intéressants. Les actes capitulaires du 27 novembre 1510, déclarent « que l'on attendra, avant de rien décider pour les travaux de l'horloge, que Jehan Bellegambe soit revenu d'Anvers ». Il ne dut faire, dans cette ville, qu'un séjour peu prolongé, puisqu'il exécuta, comme nous l'avons dit, les peintures

(1) 1516. — A Jehan Bellegambe paintre pour avoir par lui fait plusieurs patrons pour les offrois de la casure et tuniques que M. S. ont marchandé de faire à Jehan Legrant ..... IX^{l} XII^{s}

de Saint-Amé, en 1510 et en 1511. — Les modifications projetées à l'horloge de la cathédrale ne furent point, du reste, exécutées à cette époque; on les trouvera à une date postérieure; mais Bellegambe fut chargé de la direction d'autres travaux. C'est sous son inspiration et sur ses dessins que l'on acheva la décoration de la chapelle de la *Trinité*, où le tableau de *Notre-Dame de Grâce* était placé dans un tabernacle qui ornait la paroi latérale de la chapelle, du côté de l'épitre.

En l'année 1500, l'orfèvre de l'église avait ciselé, pour renfermer le tableau, une belle chasse d'argent. Sur les dessins de Bellegambe, il exécuta un riche encadrement de même métal pour entourer le tableau lui même. D'après les Comptes, le revers de l'image vénérée fut orné d'un *arbre de Jessé*, dont les fines découpures d'argent s'enlevaient sur un fonds de velours rouge; c'était le complément de la *Fierte*, sous laquelle on promenait l'image aux jours des processions solennelles[1].

Ce fut encore Bellegambe qui non-seulement donna le modèle du tabernacle de menuiserie dans lequel on enfermait la chasse et le tableau célèbre, mais qui le décora de peintures. Voici en quels termes enthousiastes le comptable enregistre le paiement de ce travail :

1518. — A Jehan Pretel, menuysier, pour par lui avoir faict de taille et hugerie *exquise et à l'anticque* le tabernacle et boiste où est *Nostre-*

(1) 1517. — A esté marchandé par MM. les desputés à Antoine Proneur, orfèvre, de faire une dossière d'argent ou tablet de *Notre-Dame de Grasse* revestu d'un arbre de Jessé selon certains patrons et devise sur ce faite pour lequel œuvre faire lui ont esté délivrés XIIII mars d'argent.

Pour l'œuvre de la main ..... IIII^{xx} XI^{l}

Pour dorer la dite dossière délivré XIX ducats et demy..... LXVIII^{l} VIII^{s}

Pour ung patron du dit arbre payé à Bellegambe peintre demeurant à Douai. LXII^{s} VIII^{d}

Dame de Grasce, et livré le bos, où il dit avoir vacqué, luy et ses serviteurs, chinq mois et plus . . . . . vi^{xx}x^{l}

A Jehan Bellegambe, maistre painctre, de Douay, pour par luy avoir painct les huissetz et cloture du dit tabernacle richement et à l'ole, dehors et dedans, de diverses histoires de *Nostre Dame* avec *deux Prophètes*, à chascun costé ung, de la dite closture — parmy divers patrons par luy faicts tant pour le dit ouvraige que pour les huisseries et portaulx de la dite église x livres de gros qui font . . . . . c^{l}

Au dix-huitième siècle, l'encadrement artistique dessiné par Bellegambe ne trouva pas grâce devant le bon goût de l'époque ! On jeta au creuset l'œuvre de l'orfèvre de la Renaissance, pour la remplacer par une bordure à la mode. Le tabernacle de bois, sculpté par Jehan Pretel et décoré des peintures de Bellegambe, ne fut pas respecté davantage et fit place, en 1743, à des volets sculptés, qui se fermaient sur la grille, au travers de laquelle on apercevait le tableau. — Mais le défaut de valeur intrinsèque a peut-être sauvé de la destruction les panneaux peints par Bellegambe, et si ces épisodes de la vie de la Vierge et ces prophètes ont été conservés (comme les panneaux du rétable de Saint-Bertin, peints par Marmion, qui ont survécu à leurs riches encadrements d'orfévrerie), ils figurent, peut-être, dans quelque musée ou collection particulière, parmi les œuvres anonymes, ou plutôt sous une attribution trompeuse.

Le classement sérieux des œuvres des artistes du *Moyen-Age* et de la *Renaissance* commence à peine à s'opérer. Pendant de longues années, tous les tableaux dont on ne connaissait pas l'incontestable origine étaient, par ignorance ou par spéculation, attribués uniformément à quelques artistes hors ligne, dont les noms seuls étaient connus de tous. L'étude des sources, la comparaison raisonnée des œuvres, ont déjà fait rectifier bien des attributions erronées ; mais on est

pas au bout de ce travail de restitution. La même observation s'applique au tableau que Jehan Bellegambe peignit à Saint-Amé pour l'autel de la chapelle Saint-Morand. Si ce tableau existe encore, le sujet qui devait être quelque épisode de la vie de ce saint, peut servir à faire restituer l'œuvre à son véritable auteur.

Certes, le tableau d'Anchin, actuellement dans la sacristie de l'église *Notre-Dame* de Douai, suffit pour arracher définitivement à l'oubli le nom de Bellegambe. L'artiste qui a conçu cette vaste composition, qui a dessiné ces groupes, tracé ces architectures compliquées et savantes, était certainement un homme de grande valeur; mais l'œuvre du peintre a tellement souffert, qu'il est difficile de se prononcer définitivement sur le mérite de l'exécution, et il faudrait, pour rendre à l'artiste le haut rang où le plaçaient ses contemporains, que la critique moderne put le juger sur une de ses œuvres suffisamment conservée et pure de retouches[1].

Revenons à *Notre-Dame de Grâce*. Les peintures terminées, on voulut protéger l'image par une treille de fer délicatement ouvrée; ce travail fut confié à Jehan de la Plache. La Fabrique avait d'abord commandé, à un orfèvre de Bruxelles, des lingots de fer argentés destinés à l'exécution de ce travail; mais, lorsqu'elle reçut les échantillons, la Fabrique recula devant la dépense, et se contenta, en conséquence, de faire dorer richement la grille, ainsi que le tabernacle sculpté par Jehan Prétel.

Bellegambe avait dessiné, en l'année 1517, les patrons

(1) Le musée de Douai possède les volets d'un tableau de l'Immaculée Conception peint par Bellegambe pour un couvent de cette ville. Comme le tableau d'Anchin ces panneaux présentent des inégalités qui ne peuvent s'expliquer que par des retouches.

(Voir pour l'histoire de ce tableau les *Souvenirs de la Flandre Wallonne*, t. III, p. 162).

des boiseries et des portes de l'église. C'est un nommé Jehan de la Ferrière, escrignier, qui, sous la surveillance de sa corporation, exécuta dans le chœur les boiseries et le revêtement intérieur du jubé. Quant aux nouvelles portes de l'église, elles ne furent faites que plus tard par Philippe Cappart. On ne remplaça, du reste, que celles des portails latéraux. Le grand portail protégé par la profondeur du porche, conserva, jusqu'à sa démolition, les boiseries primitives de l'époque romane, dont M. Alex. Lenoir nous a laissé une description que j'ai précédemment reproduite.

Après la mort d'Henri de Berghes, la puissante famille de Croy donna successivement trois évêques à Cambrai : le premier, Jacques de Croy, occupa le siége épiscopal de 1504 à 1516. Il continua les travaux de reconstruction du Palais, commencés sous Henri de Berghes, et fit terminer la chapelle et la grande salle d'honneur. Par ses ordres, Félix Van Pulaer, qui, avec son frère, avait sculpté le tombeau de Henri de Berghes, tailla, pour décorer la fenêtre de la grande salle, les armoiries du prédécesseur de Jacques de Croy, et celles de l'évêque régnant et de sa famille. Quant aux vitraux, ils furent peints par Jehan Lefèvre[1].

En 1510, l'empereur Maximilien érigea, en faveur de Jacques de Croy, la ville de Cambrai en duché, et lors de la première entrée que l'évêque fit dans sa ville, en qualité de duc, on fit fabriquer un plat spécial pour lui offrir les vins d'honneur. — Gilles Habbé, un Briot cambrésien, fondit, dans ce but, « *un plat de ploncq, et à lentour, des crestaux pour servir à mettre gelée, et en*

(1) Ce même verrier peignit, par l'ordre de J. de Croy, trois verrières offertes par lui aux arbalestriers du grand serment; elles furent placées « *en la maison de leur gardin*, la Ire armoyée des armes de feu M. S. de Croy, la IIe des armes de l'évesque, et la IIIe de celles « du petit comte » (de Porcean) estant à présent avec M. S. »

dedans cinq tourelles pour mettre cinq manières de vin ». Parmi les vins offerts, figurent « deux ponchons de vin de Cambrésis[1] », un crû aujourd'hui disparu !

Jacques de Croy mourut en 1516 et fut inhumé dans l'église *Saint-Géry* à laquelle il légua de magnifiques tapisseries, qui furent longtemps la plus belle décoration de cette Collégiale.

Jacques eut pour successeur Guillaume de Croy, fils de Henri, comte de Porcéan et de Charlotte de Chateaubriand ; mais bientôt, pour complaire à Charles-Quint, il se démit de son évêché en faveur de son jeune frère Robert, et fut nommé archevêque de Tolède[2]. Guillaume fut enseveli dans le couvent des Célestins, près Louvain, sous une magnifique tombe d'albâtre.

Robert de Croy, évêque titulaire depuis 1519, ne célébra sa première messe qu'en 1529, le jour même de la cérémonie religieuse qui suivit le célèbre traité de Cambrai, qui porte le nom de Paix des Dames, et qui fut lu au peuple du haut du jubé de la cathédrale. Dans cette première moitié du XVIe siècle, la ligue de 1508 contre Venise, le traité de 1529, le séjour de François premier, et celui de Charles-Quint firent de la ville de Cambrai un centre politique important où affluèrent les ambassadeurs de toute l'Europe et les personnages de distinction ; aussi l'évêque eut-il souvent l'occasion d'exercer sa généreuse hospitalité. Si Jacques de Croy avait fait achever et orner le palais épiscopal de Cambrai, Robert éleva au Câteau, qu'il habitait de préférence, de magnifiques constructions richement décorées par un peintre nommé Henri de Vermay qui fut chargé d'exé-

(1) Les comptes de l'abbaye du Saint-Sépulcre, au XIVe siècle, ont chaque année un article spécial à la culture de la vigne et à la vendange.

(2) Voir dans les comptes de la recette générale, année 1516, le prix payé à Guillaume de Croy pour sa renonciation à l'évêché de Cambrai.

cuter la plus grande partie des peintures de cette résidence princière. Mais la guerre chassa bientôt Robert de Croy de ce palais du Câteau, dont il faut lire la description originale dans le livre où Guillaume Paradin[1] raconte les campagnes de Henri II dans le Cambrésis, pendant l'année 1553.

Paradin décrit les différents pavillons épars dans les vastes jardins du Palais, et, après avoir dit quelques mots de celui où le Roi logea le 12 septembre, il ajoute : « Au-dessous du dit logis s'en trouve un autre beaucoup plus grand, construit avec un grand artifice d'architecture, et orné, par le dedans, de grandes statues de marbre et peintures, de diverses fantaisies, et une fort belle chapelle où sont peints tous ceux de la maison de Croy, avec leurs armoiries ; et a nommé ledit évesque le second palais *Mon Plaisir*, et en cestuy estoit logé le cardinal de Farnèse. »

A sa mort Robert de Croy légua à la Fabrique de riches orfévreries, entre autres : une grande croix d'argent qui se portait aux processions, et qui était décorée d'images en ronde bosse ; une statuette d'argent de la Vierge, et une autre de saint Robert, son patron, qui furent placées dans la chapelle de Notre-Dame de Grâce.

Des trois évêques de cette maison, il fut le seul qui fut enterré dans la cathédrale. Son tombeau était placé dans la nef de gauche, vis-à-vis de l'autel de *Notre-Dame la Grande* (Notre-Dame des Fiertes)[2].

Au quinzième siècle, pas une année ne se passa, pour

(1) Continuation de l'histoire de notre temps. Paris 1575.

(2) Robert de Croy IIIIe fils de Henri, évesque et duc de Cambrai, est ensevely en l'église métropolitaine devant l'autel de la vierge Marie soubs magnifique sépulture. Cette note est gravée au bas du portrait de Robert, œuvre de Jacques de Bye. — (Généalogie et descente de ceux de Croy. Bib. de Lille N° 3603).

ainsi dire, sans que les Comptes des exécutions testamentaires eussent à enregistrer des travaux ordonnés par les chanoines de la cathédrale.

Pierre Briquet fit construire la chapelle du *Saint-Sacrement*, Jehan Gonet celle de l'*Ascension;* Crispin de Stappen éleva, dans la chapelle *Sainte-Anne*, un autel sur lequel il fit placer l'image de *Notre-Dame de Lorette*. Guillaume Claix dota la chapelle du *Nom de Jésus*, enfin, Hoez de Hoern et Philippe Majoris, doyen, et grand aumônier de Marie, reine douairière de Hongrie, firent bâtir et décorer, à frais communs, la chapelle *Saint-Philippe*, ou chapelle des *Trespassés*. Ces chapelles nouvelles, les épitaphes qui envahirent successivement tous les piliers et tous les murs de l'église, en complétèrent, en surchargèrent peut-être même la décoration. Je ne puis que citer les plus remarquables de ces travaux de peinture ou de sculpture, en donnant le nom des artistes qui les ont exécutés. Félix Van Pulaer, qui avait, avec son frère, travaillé au tombeau de Henri de Berghes, sculpta seul l'épitaphe de Guillaume de Boyenval, et, en 1519, aux frais d'Yvon Leroy, enrichit la chapelle *Saint-Blaise* d'un rétable aux innombrables personnages, auxquels les exécuteurs testamentaires firent encore ajouter huit prophètes d'albâtre. Il donna, de plus, au fondeur le modèle d'un candélabre orné de figures en ronde bosse, qui, après avoir été doré, fut placé devant l'épitaphe d'Yvon Leroy, que le peintre Dominique Raben illumina d'or et d'azur. Ce peintre prodigua ses travaux dans l'église, et il fut aussi chargé, par les échevins de Cambrai, de réparer un vieux tableau qui conservait, à la maison de ville, le souvenir de l'entrée à Cambrai de l'empereur Charles IV. L'une des dernières œuvres

de ce maître, et l'une des plus importantes, fut la décoration de la chapelle *Saint-Nicolas* et *Sainte-Catherine*, qu'il peignit aux frais de la succession du chanoine Nicolle Clément. Ce dernier avait voulu doter cette chapelle d'une décoration semblable à celle exécutée précédemment dans la chapelle du *Saint-Sacrement*.

Bien que Cambrai possédât, à cette époque, des sculpteurs de mérite, tels que Van Pulaer et les de Nole, dont je parlerai tout-à-l'heure, certains chanoines appelaient néanmoins du dehors, pour embellir leur cathédrale, des artistes que des œuvres remarquables, exécutées ailleurs, avaient désignés à leur choix. Jehan Leporis fit venir de Mons un sculpteur nommé Michel Boen, et le chargea d'élever, dans la chapelle *Saint-Clément*, un de ces rétables en pierre sculptée, comme la Renaissance en a tant vu construire. Il représentait en ronde bosse, dans une suite de panneaux, des scènes de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament*. Ce travail ayant été terminé du vivant du donateur, on ignore quel prix il fut payé; mais, ce que m'ont appris les Comptes, c'est qu'après la mort de Jehan Leporis, ses exécuteurs, d'après ses ordres, firent marché avec un peintre nommé Arnould du Selier, pour la dorure de ce rétable. Cette décoration accessoire entraîna une dépense de 216 livres, plus les frais du souper offert au peintre et au sculpteur par les exécuteurs testamentaires reconnaissants et enthousiastes.

Au seizième siècle, le sculpteur cambrésien le plus célèbre, ou du moins celui qui exécuta, pour la cathedrale, les travaux les plus importants, fut Jehan de

(1) Société d'émulation de Cambrai, T. XXX, matériaux pour l'histoire des arts. C. Lefebvre.

Nole[1], fils de Guillaume, tailleur d'images[2]; parmi ses œuvres les plus renommées, figure en première ligne la clôture de la chapelle de *Notre-Dame de Grace*, qui lui demanda trois années de travail (de 1556 à 1559), et qui lui fut payée plus de treize cents livres. Un legs de François de Raisse, seigneur de la Hangerie, fut employé à solder cette dépense; ce dernier donna, à la même chapelle, sept pièces de tapisserie, que l'on tendait aux jours de fête, et un tableau de marine, un *ex voto*, sans doute[3].

Il faut mentionner encore, parmi les œuvres dues au ciseau de Jehan de Nole, l'épitaphe du chanoine Jehan Malouë, et surtout l'autel de la chapelle *Sainte-Elisabeth*, qu'il sculpta en accomplissement d'un legs de Jehan Ducourouble, chanoine natif de Lille. Cet autel était surmonté d'un rétable aux innombrables personnages fouillés dans l'albâtre. L'artiste sculpta, de plus, deux anges placés de chaque côté de l'autel, ainsi que les panneaux de la clôture de la chapelle, clôture qui fut complétée par des piliers et des candélabres de cuivre. Tous ces travaux entraînèrent une dépense qui dépassa deux mille livres. Enfin, en 1566, Jehan de Nole, avec l'aide de ses fils

(1) Les comptes de la ville et ceux de la cathédrale écrivent indifféremment : Dannel, Dannolle, Denolle, De Nole.

(2) D'après les comptes de la ville, ce fut Guillaume de Nole (ces comptes écrivent Dannel) qui sculpta les modèles en bois de la statue de Jean de Bôve, qui fut fondue en cuivre et placée au-dessus de l'une des portes de l'hôtel de ville. (Voir à ce sujet M. A Durieux, *Artistes cambrésiens*, page 69).

(3) Nous avons en effet trouvé, dans un manuscrit de la bibliothèque de Lille, (le même qui enregistre l'épitaphe de Josquin Desprets), la mention suivante :

A la chapelle N. Dame de Grasce, à l'opposite de son image, est un tableau de naufrage avec tel escript : L'an mil cinq cent et qualtre fut présenté ce présent tableau par Me François de Raisse, chevalier et seigneur de Bellencamp à la glorieuse mère de Grasce par laquelle l'innocant à son extrême necessité fut préservé de périlleuse fortune et avennée — lequel at aussi donné ung tapisserie pour orner la chapelle fort belle portant telles armes que s'ensuyvent, il fut enseigne en dessoubz M. S. Philippe de Cleves Sr de Ravestein (puis un écu : d'or à trois chevrons de sable).

Sépulture de Flandre et de Haynau, Manuscrit N° 299.

Robert[1] et Jérôme qui, sous sa direction, avaient appris à tailler le marbre, entreprit l'épitaphe de Jehan Happe, archidiacre d'Anvers. Je ne sais ce qu'elle représentait, mais elle fut enrichie, par Noël Dubois, de si fines peintures, disent les Comptes, que l'on crut devoir les protéger par des volets en bois, sur lesquels le même peintre « *contrefit* », comme c'était l'usage, les portraits du donateur et des membres de sa famille. De plus, pour garantir les volets eux-mêmes, Ségard, le brodeur, posa, devant ceux-ci, des gourdines où son aiguille dessina les armes de l'archidiacre. Tout, on le voit, à cette époque artistique, devenait un motif ou un prétexte à décoration.

On a vu précédemment, au sujet de Jehan Bellegambe, que, dès 1510, la Fabrique avait projeté des travaux de réparation à l'horloge astronomique. En 1539, les travaux extérieurs furent commencés et Louis Plombeau sculpta à nouveau quelques-uns des petits personnages qui représentaient les scènes de la *Passion*, ainsi que d'autres ornements. On s'aperçut alors que l'antique mouvement qui, depuis plus de deux siècles, mettait en action toutes les inventions successives dont l'horloge était surchargée, était devenu insuffisant, et, en 1546, un marché détaillé[2] fut passé avec Ricquier de Longastre, horloger, demeurant à Valenciennes, pour renouveler complètement le mécanisme. Ricquier reçut sept cents livres pour son travail; et, l'horloge replacée, un peintre nommé Henri Van Vermay fut chargé

(1) Nous croyons devoir signaler qu'au début du XVIIe siècle, on trouve aux comptes de la recette générale (année 1601 et 1622) des sommes très considérables payées à un tailleur d'images nommé Robert Nolle. Il exécuta entr'autres le tombeau de l'archiduc Ernest, à Ste Gudule, et celui de Charles de Croy dans le cloître de Hèvre. C'est très probablement un descendant des de Nole de Cambrai.

(2) Voir aux comptes de la fabrique.

d'exécuter les peintures décoratives de la chapelle de Notre-Dame de Pitié où l'horloge était établie.

Cet Henri Van Vermay, avait été employé par Robert de Croy à la décoration de la somptueuse résidence que les évêques possédaient au Câteau. Le goût traditionnel, les grandes habitudes de la famille de Croy sont une présomption première que le choix de l'évêque grand seigneur avait dû porter sur un artiste habile, alors qu'il s'agissait de peindre les salles et la chapelle du palais qu'il avait mis sa gloire à décorer. Ce nom : Van Vermay, indique une origine flamande. Henri était vraisemblablement le fils de Jehan Vermay, qui fut peintre de Marguerite d'Autriche, de Charles-Quint et de Marie de Hongrie, et sur lequel j'ai publié des renseignements inédits dans la *Gazette des Beaux-Arts*[1].

(1) (*Gaz. des Beaux-Arts.* Juin 1872). Les archives du Nord m'ont livré des indications précises sur les portraits officiels qu'il peignit pour Charles-Quint. J'en ai donné la liste.

J'ai également publié, dans une brochure spéciale, (*Les tapisseries de la conquête de Thunes*), le détail des compositions qu'il exécuta pour servir de patrons à ces tapisseries exceptionnelles, patrons qui sont conservés au Musée du Belvédère, à Vienne.

Je reproduis ici une mention qui concerne ce même Jehan Vermay et que j'ai trouvée depuis dans les Comptes de la Recette générale, aux Archives du département.

1554, à Maistre Jehan Vermay painctre la somme de quatorze livres du prix de XL gros pour avoir faict ung pourtraict dunq Dieu de pitié semblable à autre faict de la main de Tysian (Titien) painctre de Venise, avecq la grandeur des bourdures y servans, et après avoir faict unq quartier des dites bordures et le monstré à Sa Majesté, icelle le vollut avoir faict en quarrure de mesure juste, ce que Me Jehan a faict en diligence à perfection, livre et tyré en coulleurs et le délivré à Adrien de la Chambre. — Item pour avoir faict et pourtraict premièrement à charbon une bourdure avecq les cinq escus armoiés des armes de Sa dite Majesté en hault, la royne de France, la royne de Hongrie, le prince d'Espaigne et du légat en bas et au milieu des escriptures de la consécration de la chapelle de la court à Bruxelles, laquelle pourtraicture il a délivré au fourrier Hannart pour icelle monstrer au chancellier de l'ordre et au grant aulmosnier de Sa Majesté, lesquels ordonnarent encoires davantaige deux armes, assavoir : celles de feu de bonne mémoire le roi Philippe (le beau) et de sa femme, fondateurs de la dite chapelle lesquelles sept armes le dit Jehan avecq les escriptures et les bourdures, ensamble les devises de sa Majesté a refaict deux fois l'une en pappier et l'autre en parchemin et les ayant faict et enluminet les dis sept armes et quatre devises, les a délivré au dit grand aulmosnier lesquelles envoya au Me d'hostel Fallaix pour les monstrer à la Royne, dont pour tout lui a esté accordé XIIl Xs et aux fratres qui ont escript les escriptures y servans XXXs sont XIIIIl.

Henry Van Vermay se fixa à Cambrai, où il fit souche de peintres. Son fils, Ponthus de Vermay (le nom se francise), lui succéda dans la faveur de l'archevêque; nous savons même qu'il fut échevin de Cambrai en 1598. Le nom de Ponthus Vermay et celui de Henri, son fils, qui, comme son père et son aïeul, s'adonna à la peinture, et qui arriva aussi aux honneurs municipaux seront cités plus loin. Il n'est guère probable que les peintures et les nombreux portraits dus aux pinceaux de ces trois artistes soient tous détruits ou disparus. M. Durieux, dans le livre que j'ai eu plus d'une fois occasion de citer, fournit à son tour quelques renseignements sur les peintres cambrésiens qui ont porté le nom de Vermay, et il mentionne certaines peintures exécutées par eux pour l'hôtel-de-ville; entre autres, un tableau peint en 1560, et dans lequel Henri Vermay avait représenté la réception de Maximilien de Berghes, évêque et prince de Cambrai, par les dignitaires de la commune. Ce tableau lui fut payé deux cent-six livres[1].

Si les premières années du XVIe siècle furent une période brillante, la seconde moitié du siècle fut pour Cambrai, comme pour toute la Flandre, une époque de troubles et de guerre. — En 1543, Charles-Quint, au mépris de la neutralité qui la protégeait, s'était emparé de la ville, sous prétexte de la défendre contre les Français; et, sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Géry qu'il fit démolir, il avait élevé une citadelle. A partir de cette date, le pouvoir temporel des évêques ne fut plus que nominal. A Robert de Croy, mort en 1536, avait succédé Maximilien de Berghes; une bulle de Paul IV, du 26 avril 1556, érigea le siége de Cambrai en archevêché; mais cet honneur était loin

(1) *Artistes cambrésiens*, p. 73.

de compenser la perte que le diocèse faisait en étendue par la création des nouveaux évêchés. Guillaume de Berghes fut institué dans sa nouvelle qualité en 1562. Ce premier archevêque fit reconstruire la grande galerie qui reliait la cathédrale au palais, dont il décora richement la chapelle particulière ; il fut inhumé dans la partie du transept de la cathédrale, que l'on appelait la nef de *l'horloge*.

Sous son épiscopat d'importants travaux de réparation furent exécutés à la flèche ; le rédacteur des *Comptes* en a laissé le récit détaillé. Je ne puis mieux faire que de le transcrire textuellement. Que n'avons-nous l'histoire entière du monument racontée avec cette précision par des témoins contemporains !

Voici le texte laissé par le comptable :

1561 (1). — Après plusieurs advertances, raports et advis de divers ouvriers et gents d'expérience sur ce que longtemps au paravant on avoit veu fort bransler et trembler la croix de fer assise sur le boult du clochier de l'église, en la quelle est planté l'angle tournant aux vents, et ce par l'impétuosité des grans vents et principalement méridionaulx et austraulx, de sorte qu'on craindoit que la dite croix debvroit tomber et amener avec soy une grande partie du dit clochier, ce quy eut causé grand ruyne, fut advisé et conclud d'y remédier par moyens plus convenables que faire se polroit. Premier et avant toute aultre œuvre pour implorer dévotement et obtenir la grace de Dieu le créateur et bien commencher cette œuvre tant dangereuse, par ordonnance de MM. fut chantée en chœur messe solennelle *de sancto spiritu*, où furent tous présens les ouvriers portants offrandes, les quelz prétendoient ouvrer et s'emploier à la dite œuvre, movennant l'ayde de Dieu — icelle messe finie, de grace que MM. leurs feirent, touts ensamble disnèrent honestement, sans aucun scandale, en la maison de M. S. H^rl Robert le Cote, lors officier et maître de la fabrique. — Le lendemain iceulx carpentiers, desquelz le chief estoit Me Antoine Boulengier, carpentier de l'église, commenchèrent faire divers hourdements et planchiers de cloyes d'en bas et d'en hault tant dedens le dit clochier que dehors allentour d'iceluy, iusques au nombre de dix grans

(1) Comptes de la fabrique.

hours et pour faire iceulx hours fut mis ung bourdon dedens la flesche du dit clochier, assy sur le boult de la thube estante à haulteur des plombmés, ledit bourdon faict de plusieurs pièces de bois montoit de la dite thube jusques au massif d'iceluy clochier estant à chascune joincture faict à queue d'aronde et chevillée de belles bastonnières de fer. Vingt pieds au-dessus des plombmés pour le premier hour, ont estés enaguillées dedens le dit bourdon quatre pièces de bois de telle longueur qu'elles passoient hors du clochier bien XII pieds, et aux dites quatre pièces plusieurs autres furent attachées boutantes hors du clochier à l'advenant des autres; sur toutes icelles pièces furent mis quevrondz et billaulx, tant par dedens que par dehors; aussi drus que tout fut couvert de cloyes, le tout bien loyé et attaché, allant dessous comme dessus unq planché. Pareillement tous les autres hours furent faicts et furnis de bois et d'œuvre comme le dit premier; le dixième fut assis au près du massif et boult du clochier pour parvenir iusques au boult d'iceluy et oster et tirer hors la dite croix avec engien propice, gardantz touttefois les distances et haulteures des troux anchiens, c'est à entendre que les pièces de bois saillantes hors du dit clochier soient mises et assises ès lieux propres des hourdements par cy devant faitz; mais il a esté nécessaire faire autres hourdements entre les autres pour retenir les pantz, ad ceste fin que le masson puisse retenir et massonner les dits pantz et iceulx bien et deument refaire.

Au dixième hour prochain au massif assavoir à la dernière fenestre d'en haut, fut faict le dit hour assez large, et pour cette cause falloit faire à chascune pièce sortante hors du clochier une retenue, et après l'avoir bien retenue et le hour bien faict et asseuré, fut mis un carpentaige dessus de dit hour; premier furent mis deux estiaux de XXVII pieds de long de VI poulz quarrés, et entre ces estiaux furent enaguillés à chascun pant litiaux, poteaux et loieures, et par le boult d'en hault le tout estoit fort bien fourny de pangues, de bauches, lesquelles estoient enhottées dessus les dites pangues à queue d'aronde pour tenir l'œuvre d'ouverture, et dedans le dit carpentaige y furent faictz trois hours pour ouvrer de massonnerie autour du massif où furent remises plusieurs crestes. — Item pour dresser iceluy carpentaige fut nécessaire tirer le bois par dehors pour cause des longeurs des estiaux et mettre et lier une une pollye à la croix et dedens icelle pollye une chorde, laquelle estoit fort longue et nouvellement faicte estant de telle longueur que depuis le pavement de l'église iusques à la pollye et d'icelle croix descendant dedans la court du Palais pour y prendre le bois et les estiaux du carpentaige bien IIII^{XX} pieds arrière du mur du clochier, et premier fut levé une eschelle laquelle avait XLII eschaillons qui servoit fort à dresser sur ledit carpentaige, car du hourdement auprès du massif venoit à s'appoier contre les bras de la

croix et par ce plusieurs gents furent à la croix. Item après toutes ces choses faictes le carpentier fit faire quatre fortes eschielles de tillieu lesquelles estoient bien fermes, longues de XXXII pieds furent mises et levées si haut qu'elles passoient plus haut que la croix du clochier; furent les dites eschelles bien et fermement loyées au carpentaige et entre ces eschelles furent faicts des hours pour visiter la croix et pour savoir à quoy il tenoit que icelle croix balochoit si fort. Les carpentiers et massons par ensemble ont trouvé que n'estoit nécessaire aucunement démolir le massif, ad raison qu'ils trouvoient que la pierre auprès du pied de la croix estoit quelque peu fendue, ce que n'estoit grand chose et que aucunes pierres estoient mouvàntes, par les mortiers qui estoient usés et adnéantis par le mouvement d'icelle croix des vents battue et agitée, disrent, advisèrent et conclurent que seroit de nécessité et plus expédient d'affermir ledit massif d'un gros cercle de fer mis au pietement de la croix et audit cercle seroient mis et attachiées huit grands barreaux de fer, lesquels barreaux longs de XII à XIII pieds, larges de IIII poulz et espès d'un bon poulx avec clefs et coingnier de fer pour les estraindre furent mis dessus chascun pant du massif et furent reloyés tous ensamble du dit cercle tellement que la croix ne sauroit plus ballocher ny bransler. Ce pendant qu'on apprestoit les dits barreaux et cercles furent faicts des hourdemens d'eschelles à autres pour mettre jus la croix et furent mises sur les dictes eschelles une pièce de bois six pieds plus hault que la croix et à cette pièce une pollye par la quelle fut tirée la croix hors du fer et fut mise en bas et emportée, laquelle croix fut levée et portée par pièces en bas en la maison de M. S. de Francqueville, chanoine, laquelle est de ceuvre fondis haucte de XV pieds et large par la croisée de sept pieds et demi, et fut nettoyée, rebrunci et refaicte. Ils ont trouvé planté en un gros sommier et barreau quarré de fer enclavé dedans le massif d'iceluy clochier, lequel massif porte XVIII pieds de hault, le barreau de fer contient en longueur XXXVI pieds estant XVIII pieds dedans le massif et autant dehors portans la croix et passant oultre d'icelle croix trois pieds, par le boult d'en bas porte trois poulz d'espès et trois poulz et demi de large du boult d'en hault étant arrondi, une fort belle et excellente pièce très bien mise et enclavée dedens le massif, car à chacun tas de pierre sont mises et embrevées des agrappes de fer et chascune agrappe joint tant d'un costé que d'autre contre le grand fer et barreau et avec ce sont toutes plombmées, joindantes toutes si près qu'on ne sauroit bouter la pointe d'un couteau entre deux. On fut longue espace attendant les ferrures et en ce temps s'éleva un grand vent du costé de France qui inclina par sa véhémence assez fort le carpentaige, combien qu'il fut fort bien loié tellement que les hours estant au boult d'iceluy carpentaige faicts de cloyes et d'asselles furent tous rués jus et les asselles qui estoient toutes clouées sur les gistes furent emportées jusques en la rue des Clefs, les autres

sur la place, et pensoit-on que le vent dobt tout abattre. Ce faict, la croix rassise, le masson commencha de son style remplir et estoupper de tous coustés de nouveau mortier à tieullée incontinent l'oindant d'huylle pour le plus endurchir oontre la pluye et neige. Et ainsi continuer depuis le piet de la croix jusques aux plombmées mettant quarreaux crestes estanfiques et aultres partout ou besoing estoit. Au dit massif furent par le dit masson en closes aucunes reliques si comme ; ossements de saints martyrs et autres *agnus Dei* en une boiste de blanc fer, *contra aerias tempestates et diabolicas fraudes* lesquelles M. S. Me Jehan Le Duc avait délivré à l'officier de la fabrique venantes de Rome. Les hourdements défaicts et le tout bien et louablement accompli fut chantée messe solennelle au chœur *de sancto spiritu* ou furent présents tous les ouvriers rendant grâces à Dieu le créateur du bon et heureux succès de ladite œuvre sans aulcun d'eulx blesché ny endommaigé. La dite messe chantée, de grace à eux faicte souppèrent tous ensemble en la maison dudit de Francqueville moderne officier de la fabrique. »

Tous ces ouvrages se soldèrent par une dépense de mil cent quatre-vingt-une livres. Ce n'était pas chose aisée, on le voit, de monter des *hourdages* jusqu'au sommet de la flèche. Cette fois, la réparation fut si complète, qu'elle n'eut pas besoin d'être sérieusement recommencée avant le XVIIIe siècle.

A Maximilien de Berghes succéda, en 1570, Louis de Berlaymont ; pendant les premières années de son épiscopat, il fit, comme ses prédécesseurs, exécuter au Câteau-Cambrésis d'importants travaux de toute nature. Il agrandit encore les jardins et y fit construire une riche volière. Le peintre Ponthus de Vermay continua les décorations commencées par son père, et il peignit plus spécialement l'*estude*, (le cabinet de travail) de l'archevêque. Le prieur de l'abbaye du Câteau nous est révélé comme un peintre par les Comptes particuliers de l'archevêché ; il s'appelait Jehan Ghosset, et ce fut lui qui exécuta les peintures de la chambre à coucher de Louis de Berlaymont : il représenta, sur la cheminée, l'*Histoire de Loth*, et peignit le portrait de Monsieur de Floyon, frère de l'archevêque. Loys de Berlaymont

paraît avoir eu le goût des arts; il acheta, par l'intermédiaire de M. de Provins, à un peintre d'Arras nommé Jacques Prevost, sur le compte duquel je ne possède aucun renseignement, différentes peintures assez chèrement payées. Mais bientôt l'occupation de Cambrai par les Français chassa le prelat de son diocèse, et celui-ci, ainsi que le Chapitre, cherchèrent un refuge à Mons contre la tyrannie de Montluc, seigneur de Balagny. Aussi, pendant les dix-huit années de l'occupation française, les Comptes de la Fabrique cessent-ils de présenter aucun intérêt. Les quelques œuvres artistiques qui sont à mentionner pendant cette période furent exécutés non pas à Cambrai, mais à Mons et à Tournai. Du reste, antérieurement même à cette époque, certains chanoines de la cathédrale, non résidants à Cambrai, avaient choisi leur sépulture au lieu où ils habitaient; et si les travaux qu'ils ordonnèrent ou firent exécuter ne concernent pas l'histoire de la cathédrale, ils n'en intéressent pas moins l'histoire de l'art.

En 1517, par exemple, Michel Pavie, confesseur du roi Charles, fut enterré à Nizelle. En 1535, Jehan Mouscron, archidiacre, qui avait fait construire et décorer la chapelle de la Trinité dans l'hôpital *Saint-Jehan* de Cambrai, y fit élever sa sépulture. En 1551, Gilles Pietri fut inhumé dans la chapelle de l'hôpital de la même ville, placé sous l'invocation de saint Julien, et son épitaphe fut inscrite, en lettres d'or, en bas de la table d'autel qu'il avait donnée à cette chapelle. En 1560, François Sarre, de Bruxelles, voulut être inhumé dans le couvent des *Frères Mineurs* de cette ville, et ses exécuteurs lui firent élever, par le sculpteur Gilles de Hertoog, un riche mausolée d'albâtre. Ils firent, de plus

construire, aux frais du défunt, contre le doxal de l'église du même couvent, un autel où fut placé un tableau peint par Me Corneille (?) sur lequel celui-ci avait représenté tous les membres de la famille du chanoine.

Ce François Sarre, possesseur d'une fortune considérable, institua, de plus, de riches aumônes qui se distribuaient, chaque année, dans l'église de *la Chapelle* de Bruxelles. Le détail de ces aumônes était gravé sur une grande table de métal scellée à un des piliers de l'église, au-dessus du siége « de menuiserie » que ses exécuteurs testamentaires firent placer pour le distributeur des aumônes. Un peintre, innommé dans les Comptes, peignit, pour la même église, et aux frais de la dite succession, un grand tableau dont il demanda trois cent livres de vingt patars[1]. Peut-être Bruxelles possède-t-elle encore quelqu'une des œuvres que je viens d'énumérer? J'en dirai autant de celles qui, pendant l'exil de l'Archevêque et du Chapitre, furent exécutées dans l'église Sainte-Waudru, de Mons. En 1586, Mathieu Ruquebusch fut enseveli dans cette église, et un sculpteur, nommé Alexandre de la Place, y tailla son monument. En 1592, Jean de la Barre, archidiacre, y eut aussi sa sépulture, et ses exécuteurs testamentaires lui firent élever une épitaphe contenant « *sept images de pierres blanches albastrées, avec lignes d'or et leur siége de lampes* ». Je respecte l'euphémisme pudique du comptable.

Le chanoine Etienne Leduc demanda à être inhumé dans le couvent des *Sœurs Noires*, au Quesnoy, et il fit peindre, par un nommé France Becker, peintre de Valenciennes, un tableau qu'il offrit à la Communauté, à titre d'épitaphe. Quant à l'archevêque Louis de

(1) Six cents livres parisis.

Berlaymont, Clément VIII, sur la demande de Philippe II, pour le dédommager de son exil, l'avait nommé administrateur de l'évêché de Tournai. Il fut institué en cette qualité, le 13 novembre 1591, et il mourut en 1596. Son testament que j'ai retrouvé (incomplet) nous apprend qu'il fut enterré dans le couvent des *Sœurs Noires*, à Mons, et qu'il légua à la cathédrale de Tournai une somme de six cents florins, qui, suivant ses ordres, dût être employée à solder la peinture d'un tableau destiné à la chapelle Saint Louis. D'après la recommandation de l'archevêque, ce tableau représentait différents épisodes de la vie du saint roi de France, et portait sur ses volets extérieurs, le portrait et les armes du donateur. Les comptes ne disent pas par quel artiste le Chapitre de Tournai fit exécuter ce tableau, qui, après avoir orné la cathédrale[1] disparut, je ne sais à quelle époque. Louis de Berlaymont n'oublia pas son église métropolitaine : elle eut de lui son anneau épiscopal, « *bijou de fin or orné d'un grand caillou de saphir bleu*, » que le comte de Berlaymont, son père, lui avait offert le jour de sa consécration, et une croix d'or émaillée, décorée d'une émeraude, et dans laquelle était enchassé un morceau de la vraie croix, présent de l'abbé de Liessies.

J'ai précédemment donné la liste, à peu près complète, des maîtres de musique de la cathédrale pendant le XVe siècle. Les lacunes des Comptes de l'aumône ne permettent pas de dresser celle du XVIe siècle avec la même exactitude. Voici quelques noms et quelques dates recueillis dans ces cahiers :

De 1503 à 1507 Louis Van Pulaer.
1507 à » » Nicaise Abrachart.

(1) *Histoire de la cathédrale de Tournai*, par M. Lemaistre d'Anstaing.

De » » à 1536 Jehan Lescuyer.
1537 à » » Jehan Lupi.
» » à 1565 Jehan Bonmarchié.
1566 à 1580 Laurent de Vos.

J'ajouterai, à cette liste, les quelques renseignements que les Comptes fournissent sur ces différents maîtres. Louis Van Pulaer était le fils de Pierre et le frère de Félix, le sculpteur; il quitta la maîtrise quand il fut nommé chanoine. La bibliothèque de Cambrai possède de lui une messe : *Christus resurgens*[1]. Il fonda, par son testament, « le respons *Gaude Maria*, la nuit de l'Annonciation », et laissa à la Fabrique une somme destinée à faire face aux frais qu'entraînerait « la main-d'œuvre des *Couturiers* pour défourrer, pendant l'été, les robes des enfants de chœur. » Il se souvenait, sans doute, d'avoir étouffé sous les blancs agneaux dont sa robe d'enfant d'autel était parée. Nous ne savons rien de Nicaise Abrachart ni de Lescuyer. Leur successeur, Jean Lupi, a laissé une grande réputation, et l'on connaît un certain nombre de ses œuvres. Pendant sa maîtrise, la Fabrique donna des gratifications à Jehan de la Chambre et à Guituro Crusot, grands vicaires, et au clerc de *Sainte-Marie-Magdelaine*, pour des livres de musique et des transcriptions de messe. Sous Jehan Bonmarchié, musicien célèbre, apparaissent, pour la première fois dans les Comptes, les livres de musique imprimés (en 1559). En 1561, le doyen Anthoine de Nobescourt laissa à la Fabrique la somme considérable de seize mille livres pour la fondation *du double de saint Louis*, et, dans le détail des dépenses soldées par les exécuteurs

(1) M. de Coussemacker a publié le *Sanctus* de cette messe de Van Pulaer dont il a, dit-il, vainement cherché la nationalité. Voir l'article sur les collections musicales de la bibl. de Cambrai. *Mém. Soc. d'Emulation*, 1843.

testamentaires du généreux donateur, on voit mentionné le paiement au maître de la Fabrique, Jehan Bonmarchié, des compositions musicales ci-après : *le motet Saint-Antoine*, — *le motet hymne du double Saint-Claude*, — *les hymnes et motets du double Saint-Louis*. Les livres de l'église possédaient aussi, de Bonmarchié, une messe à sept parties, qui fut transcrite en 1568, ainsi qu'un *Te Deum* du *Pater de sainte Claire;* mais, à cette date, Bonmarchié n'avait plus la direction de la maîtrise de Cambrai, il avait été choisi par la reine régente et envoyé à Madrid pour diriger la chapelle royale[1].

A Jehan Bonmarchié succéda Laurent de Vos, musicien renommé, aussi célèbre par sa mort tragique que par son talent musical. M. C.-A. Lefebvre a fait justice du roman que les chroniqueurs avaient bati sur les causes de sa mort[2].

Dans l'inventaire, après décès, du chanoine Claude Richelet, qui avait été chantre de la cathédrale, et qui mourut en 1582, on trouve différentes compositions musicales ainsi désignées :

Quinque libri musicales diversorum authorum,
Quatuor libri cooperti corio nigro dicti, Motetti de la Corona,
Quinque libri musicales Laurentii de Vos.

A la fin du siècle, Cambrai rentra, pour quelques années, sous la domination de l'Espagne; Fuentes, après en avoir fait le siége, s'empara de la ville; un boulet égaré, sans nul doute, (on tirait alors contre les

(1) Voir le *Dictionnaire des Musiciens*, par M. Fetis. 2e édition.

(2) *Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai.*

fortifications d'une ville et non sur ses monuments), endommagea la grande verrière de l'église. En 1599, les Archiducs firent leur joyeuse entrée dans la ville reconquise, et sous leur règne, Cambrai, comme toute la Flandre, vit, pendant quelques années, refleurir sa prospérité.

VII.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

Sacristie nouvelle. — Tapisseries d'Audenarde. — Réparations à l'horloge. — Les brodeurs de l'église. — Les peintres : Ponthus et Henri Vermay ; la famille Blust ; André Dablain. — Les sculpteurs : Robert Hanicque, Jerosme Duquesnoy, Jaspard Marsy. — Testament du chanoine Decamp. — Inventaire. — Gaspard Nemius. — Ses tableaux — Compositions musicales.

Le dix-septième siècle a vu exécuter de nombreux travaux dans la cathédrale, mais je les signalerai plus brièvement. A cette époque, l'art avait achevé sa transformation ; il était devenu plus savant au point de vue de la pratique, mais il avait perdu ce cachet de naïveté et de sincérité qui est un des grands charmes des sculptures et des peintures du Moyen-Age et des débuts de la Renaissance. Ces qualités rachetaient, chez la plupart des artistes primitifs, certaines ignorances et certaines incorrections. Au XVIIe siècle, on demande, et avec raison, aux tableaux et aux sculptures les qualités de composition et d'exécution, qui, à défaut de l'inspi-

ration morale, constituent leur principal mérite. Aussi, est-ce l'époque où la Flandre, à côté des peintures des grands artistes comme Jordaens, Van Dyck et Rubens, a vu se produire un grand nombre de tableaux, qui, malgré un talent supérieur d'exécution, sont loin de faire oublier les œuvres des époques primitives.

La période des grands travaux d'architecture et de décoration était du reste terminée pour la cathédrale, et les dépenses que relatent les comptes de la Fabrique consistent presque uniquement en achats de tentures et de riches orfrois. Sous l'épiscopat de Guillaume de Berghes la Fabrique fit pourtant construire une sacristie nouvelle en agrandissant l'ancienne. Un tailleur de pierres, nommé Jehan Lesage, fut chargé de remettre au carré *la figure ovale* des cinq fenêtres de cette sacristie, et Maître Luc, le sculpteur, tailla les ornements de la frise qui la décorait et les armes de l'archevêque qui ornaient les constructions nouvelles. En 1622, pour remplacer les peintures anciennes dont Pierre Dailly avait décoré le chœur dans les premières années du quinzième siècle, peintures murales qui représentaient la double série des *Apôtres* et des *Prophètes*, la Fabrique commanda, à un tapissier d'Audenarde, nommé Robbin, une suite de tentures où furent tissés différents épisodes de la vie de saint Jean-Baptiste. Ces tapisseries furent suspendues dans le chœur, en-dessous des verrières, et au-dessus des stalles des chanoines ; trois autres pièces de tapisserie furent également placées au-dessus des trois portes du jubé qui séparait le chœur de l'église.

L'horloge, préoccupation constante du Chapitre, fut réparée par un horloger de Grammont, qui renouvela en même temps les notes du carillon. En 1625, ce fut, pour la première fois, un horloger de Cambrai que l'on

chargea des réparations et de l'entretien. Cet artiste cambrésien s'appelait Henri Leclercq.

Le siége de la ville par Louis XIV, tout comme celui de 1595, fit subir quelques dégâts à l'église, et surtout à la tour ; il fallut la réparer ; et, suivant l'usage des villes conquises, la cathédrale dut, de plus, racheter ses cloches au vainqueur.

A part les dépenses que je viens d'énumérer, la plus grande partie des ressources de la Fabrique fut employée en achats d'argenterie et d'ornements d'église. Depondre, l'orfèvre, fut chargé de nettoyer et de rebrunir tous les reliquaires du trésor ; son frère, Vincent, cisela une nouvelle chasse décorée de dorures et d'émaux. En 1627, Charles de Chièvre, aussi orfèvre à Cambrai ; confectionna un *réchauffoir* d'argent à poser sur le grand autel. Jehan de Paix modela une statuette de saint Druon, et l'on fit exécuter aussi sur un modèle nouveau deux encensoirs et deux grands candélabres d'argent.

Mais ce furent les draps d'or, les orfrois et les broderies qui motivèrent les plus grandes dépenses ; elles dépassèrent, certaines années, le chiffre de quinze mille livres. Les brodeurs Philippe et Jean Marcq, de Cambrai, Van Eust, de Douai ; Gaspard Van Merbeck, N. Van Derbare, de Bruxelles ; et Christophe Parent se partageaient les commandes de l'église.

Au dix-septième siècle, comme dans les siècles antérieurs, ce fut surtout la libéralité des dignitaires de l'église qui solda les quelques travaux décoratifs exécutés dans la cathédrale.

Parmi les peintres auxquels ces travaux furent commandés je citerai tout d'abord Ponthus et Henri de Vermay, fils et petit-fils de Henri de Vermay, dont il a été

précédemment question. Ces deux artistes occupèrent à Cambrai une assez haute position. Comme son aïeul, Henri Vermay fut appelé aux fonctions échevinales. Ponthus, le père, avait été, en 1594, chargé de décorer l'arc triomphal élevé à Cambrai pour l'entrée de Henri IV[1]; il peignit, dans la cathédrale, le portrait du chanoine, Grégoire le Duc, et il restaura le tableau qui avait été légué par M. de Raisse à la chapelle de Notre-Dame de Grâce.

Henri Vermay, son fils, exécuta aussi de nombreux travaux dans la cathédrale, pour le compte des chanoines. Dans l'église Saint-Géry, il peignit, en outre, deux tableaux de *plate peinture* pour servir d'épitaphe à Martin Vandeyrzande, chanoine, et à Thomas Harleux, Prevost de cette Collégiale. Enfin, en 1625, il exécuta, pour l'hôtel-de-ville, un grand panneau où tous les membres de l'échevinage, dont il faisait partie, étaient représentés en adoration devant une apparition de la Vierge[2].

Après celui des Vermay, le nom qui reparaît le plus souvent, au XVIIe siècle, est celui des peintres de la famille Blust (Jehan, Léonard et François); le premier décora la halle échevinale et y représenta les images de *saint Roch*, de *saint Adrien* et de *saint Antoine*[3]. Léonard repeignit l'horloge de la cathédrale, et en 1605 exécuta deux compositions pour les gonfanons de l'église;

(1) Société d'Émulation de Cambrai, T. XXXI.

(2) Les Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai ont publié le marché passé avec Jehan Vermay pour la confection de ce tableau. T. XXV, p. 210.

L'auteur de cette publication s'est égayé à tort sur le devis *imposé* à l'artiste; ces marchés détaillés étaient dans les habitudes de l'époque, et la rédaction était le plus souvent l'œuvre de l'artiste lui-même qui décrivait le travail qu'il voulait accomplir. Des marchés analogues signés par les meilleurs artistes de la Renaissance, ne les ont point empêché de peindre des chefs-d'œuvre.

(3) Soc. Em. de Cambrai. T. XXXI.

il reçut cent vingt livres pour ce travail. L'église Saint-Géry eut aussi de lui un tableau placé dans la chapelle de la *Présentation de la Vierge*. Quant à François, c'était un peintre sur verre, qui livra des verrières à la cathédrale. Un second Jehan Blust, un fils de l'un de ceux que nous venons de citer, peignit, en 1670, le devant d'autel de la chapelle Saint-Laurent. En 1621, un peintre nouveau, André Dablain, fut choisi pour exécuter la décoration du chœur, dont on fit renouveler toutes les dorures ; il repeignit également le mausolée de l'évêque Jehan de Lens et la chapelle Saint-Gengulphe, et fit de plus une image de la Vierge pour le cloître de la bibliothèque.

Les travaux des sculpteurs furent, au XVIIe siècle, bien plus importants que ceux des peintres ; les églises de la Belgique nous ont conservé de nombreux spécimens de l'art de l'époque ; ces autels où la pierre blanche s'allie aux marbres colorés, défigurèrent le plus souvent, sous le prétexte de les orner, les églises romanes ou gothiques de ces contrées.

Le premier en date est Hubert Hanicque ; il fut chargé, par les exécuteurs testamentaires de Phœllin Deppe, d'exécuter dans la chapelle de *Sainte-Maxellende*, la table d'autel que le chanoine avait prescrit par son testament de faire sculpter à titre d'épitaphe. Le peintre André de la Pierre en avait présenté un double projet : l'un exécuté en peinture, l'autre modelé en terre *poteresse*. Si l'on devait juger du mérite de ce rétable, sur le prix payé à l'artiste, il faudrait y voir une des œuvres les plus importantes érigées dans la cathédrale, car Hanicque reçut pour son travail trois mil huit cents livres, sans compter les sommes payées au peintre pour les dorures et les armoiries. Ce fut le même sculpteur que l'on chargea

de tailler, en 1623, dans la chapelle *Saint-Ursmer* de l'église de Binche, l'épitaphe de François Deppe, frère de Phœllin. Cette épitaphe plus modeste, (elle ne coûta que douze cents livres) si elle existe encore, pourrait faire apprécier le mérite du sculpteur de la cathédrale de Cambrai.

A propos des travaux que les chanoines Cambrésiens firent exécuter au dehors, il importe de mentionner que Martin Vandeyrzande, chanoine de Saint-Géry, fit sculpter à Vilvorde, par le célèbre Jérôme Duquennoy dont on connaît la fin tragique, une épitaphe en pierres blanches destinée à rappeler les fondations dont il avait doté sa ville natale. Vilvorde la possède-t-elle encore?

Parmi les sculpteurs cambrésiens du XVIIe siècle, le plus renommé, avec Hubert Hanicque, fut Jaspard Marsy. En 1641, il exécuta, dans la cathédrale, l'épitaphe du chanoine Nicolas du Perrois, qui fut placée devant l'autel de Sainte-Marie-Magdeleine, et la clôture en marbre de la chapelle de l'*Ascension*. En 1646, Robert Le Sart le désigna, par son testament, pour sculpter, dans la cathédrale, un monument qu'il y voulait faire élever à la mémoire de son oncle et à la sienne. Ce monument funéraire devait être surmonté de l'image de *saint Robert*, taillée dans l'albâtre, et aux pieds de celle-ci « les représentations du donateur et de son oncle ». Mais, de l'avis du Chapitre, les exécuteurs testamentaires ne remplirent pas les intentions exprimées, et, au lieu du monument prescrit, ils chargèrent J. Marsy de sculpter, en marbre, deux clôtures de chapelle. Ce travail fut payé sept mille deux cents livres. En 1649, ce fut encore Marsy qui tailla, dans la chapelle de *Sainte-Catherine*, l'épitaphe du chanoine Gabriel du Mory.

D'après un manuscrit de la bibliothèque de Cambrai[1], ce serait aussi Marsy qui serait l'auteur de la statue de saint Sébastien, dont les exécuteurs de Sébastien Briquet, mort en 1624, avaient fait décorer l'épitaphe de ce chanoine, placée à l'un des piliers de la nef. L'exécution testamentaire étant une de celles qui manquent à la collection des Archives, il n'est pas possible de contrôler cette assertion, qui me paraît assez contestable. En effet, Jaspard Marsy, le père, n'apparaît, dans les Comptes de la cathédrale, qu'à partir de 1641, dix-sept ans, par conséquent, après la mort de Sébastien Briquet. Il est tout aussi probable qu'elle soit l'œuvre de Hubert Hanicque. Celui-ci qui avait exécuté dans l'église de Binche des travaux si chèrement rétribués était alors le sculpteur le plus célèbre de Cambrai. La statue de saint Sébastien a été exceptionnellement conservée, et par une raison que nous ont révélée les *Actes Capitulaires* de 1720 : en effet lorsque l'on enleva tous les anciens tombeaux de la cathédrale, cette statue commémorative fut donnée par le Chapitre aux confrères de Saint-Sébastien[2] ; elle fait aujourd'hui partie du musée de la ville de Cambrai.

Antérieurement, du reste, aux premiers travaux que Jaspard Marsy exécuta dans la cathédrale, il avait, en 1633, sculpté dans la collégiale Saint-Géry « un portail » de marbre, de jaspe et d'albastre, pour fermer les » carolles du chœur de l'église. »

Ce monument fut payé par les exécuteurs testamentaires de Grégoire d'Audregny, qui avait légué une

(1) Mémoires chronologiques.

(2) *Confratribus sancti Sebastiani huius civitati supplicantibus Domini concedunt statuam sancti Sebastiani cum suis duobus sagittariis depositam a quadam columna hujus ecclesiæ.* (*Die Lunæ* 22 *aprilis* 1720).

somme importante à la Collégiale où il possédait un canonicat.

Jaspard Marsy, qui fut lui-même un artiste éminent, est le père de deux sculpteurs célèbres, Gaspard et Balthasar Marsy, nés en 1624 et en 1628. Après avoir commencé leur éducation artistique sous la direction de leur père qui les associa à ses travaux, ils allèrent, en 1648, continuer leurs études à Paris, dans les ateliers des meilleurs sculpteurs de l'époque, et ils furent employés, par Louis XIV, à la décoration du Louvre et du Palais de Versailles. On cite, parmi leurs œuvres, des figures et des ornements de stuc qui décorent la galerie d'Apollon au Louvre, les statues des fontaines du *Dragon*, de *Bacchus* et de *Latone*, dans le parc de Versailles, et deux des chevaux et des Tritons exécutés en marbre blanc pour les *bains d'Apollon*.

Le tombeau de Jean Casimir, roi de Pologne, dans l'église *Saint-Germain-des-Près*, fut aussi une œuvre collective des deux frères. Gaspard sculpta seul différentes statues pour le parc de Versailles, et pour le tombeau de Turenne à Saint-Denis ; il est aussi l'auteur de l'un des bas-reliefs de la Porte-Saint-Martin, le *Dieu Mars portant l'écu de la France*[1].

Le Musée de Cambrai possède, de cet artiste, un bas-relief en albâtre représentant la prise de cette ville par Louis XIV, en 1677.

En 1641, mourut Jean-Baptiste de Camp, chanoine de la cathédrale et grand amateur de peintures. Il avait, de son vivant, fait sculpter à ses frais, par J. Marsy, la clôture de la chapelle de l'*Ascension* ; mais ce ne fut pas cet artiste qu'il désigna dans son testament pour

(1) Mémoire inédit sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et sculpture, cité par M. Eug. Bouly. (*Dictionnaire historique de Cambrai*).

exécuter la belle épitaphe dont il voulait décorer son tombeau. Elle devra être faite, dit le testament, « non par Me Jaspar, mais par Me Pierre, de Valenciennes (?) »

De Camp légua aussi à l'église deux tableaux : l'un représentant *David avec la tête de Goliath*, l'autre le *Baptême de Notre-Sauveur*. En dehors de ce legs, l'inventaire après décès mentionne, mais d'une manière trop sommaire, et sans donner le nom des peintres, une véritable collection de peintures qui avait été rassemblée par ce chanoine. Je citerai, parmi deux cents numéros : *Moïse sur le Nil*, le *Baptême du Christ*, un *paysage* avec deux personnages au pied d'un arbre, *saint Jehan preschant au désert*, un *hollandais portant lait buré*[1], un *mangeur d'œufs*, un *paysage avec la chasse*.

Le chanoine de Camp, qui se faisait peut-être illusion sur la valeur de ses tableaux, avait prescrit, par son testament, qu'on les envoyât à Paris avec ses curiosités, « pour illec estant estallés y estre bien vendus ». Le produit était destiné à solder les frais de son épitaphe. Les exécuteurs ne se donnèrent pas les soucis de cet envoi; ils firent vendre les tableaux à Cambrai, et la vente produisit un peu plus de deux mille livres. De Camp était aussi amateur de tulipes et de fleurs, et son testament portait : « que lors de paix ou de trèves, les tulipes soient plantées en quelque jardin asseuré à Lille et vendues au plus haut prix ». On n'eut pas plus d'égard pour cette recommandation que pour la précédente; la vente des fleurs eut lieu à Cambrai, et produisit aussi près de deux mille livres.

L'inventaire de l'évêque Gaspard Nemius, décédé en 1667, mentionne, aussi trop brièvement, quelques œuvres d'art, qui, d'après les prix obtenus lors de la

(1) Lait battu.

vente, ne devaient pas être sans mérite ; je citerai : *saint Jehan à Pathmos*, — la *Trinité*, — la *Nativité*, — l'*Assomption Notre-Dame*, — la *Vierge* et le *petit Jésus*, tableau entouré de fruits, et l'*Adoration des Trois Rois*, environné de fleurs. Ces deux tableaux furent achetés par les pères Jésuites de Cambrai pour la somme de 750 livres ; ils étaient sans doute dus au pinceau de Daniel Zeghers, dit le Jésuite d'Anvers.

Une tapisserie de Haute-Lisse, représentant l'*Histoire de Saül*, fut adjugée, à la même vente, pour le prix de 1,617 livres.

Le tombeau de G. Nemius placé dans la cathédrale fut sculpté par un nommé Jean-Baptiste Lefebvre.

L'inventaire de Jacques-Théodore de Brias, archevêque de Cambrai, mentionne également quelques tableaux et des tapisseries de haute-lisse ; on les trouvera cités aux pièces justificatives. C'est deux ans après la mort de cet archevêque, que le feu dévora une partie du Palais épiscopal de Cambrai.

Quelques mots, avant de terminer, sur certaines compositions musicales offertes au Chapitre, ou achetées par lui, pendant le XVIIe siècle. En 1608, Félix Lengrand transcrivit en grandes notes, l'office de *Notre-Dame des Neiges*, fondé par M. S. de Happe et Noël Crochet livra trois cent trente-six feuillets de musique nouvelles. En 1613, Jean de Bernonville, maître des enfants de l'église de Saint-Quentin, offrit au Chapitre un recueil imprimé de ses œuvres. Claude Bourgeois, qui avait dirigé la maîtrise de Cambrai dans les premières années du siècle, donna aussi à la Fabrique ses œuvres personnelles. Enfin en 1612, à la vente après décès de Me Duflos, la Fabrique fit acheter les ouvrages ci-après :

« Les motets d'Orlande (Roland Lassus), à six voix en six livres, imprimés à Nuremberg.

Autres motets du dit, en six livres, imprimés à.....

Item, autres de Franciscus Galetius, en cinq livres, imprimés, *ex officina Begardi*, à Douai.

Item, autres en cinq livres de Me Philippo Chamatero imprimés en Venise.

Autres de Jacops de Herle en cinq livres, imprimés à Prague.

Lesquels livres ont été mis entre les mains de Antoine de Perone, maître des enfants à Cambrai. »

La réputation dont jouissait la maîtrise de la Cathédrale excitait tous les compositeurs à lui offrir leurs compositions. Nous pouvons encore citer : Valérien Gonnet, « artésien », Abraham Wagon, N. Sergent (Phonascus) de Sainte-Croix, Jehan Beaussier (Phonascus Sonegiensis) et Louis de Horne, qui firent don, à la maîtrise de Cambrai, pendant le XVIIe siècle, des œuvres musicales qu'ils avaient composées.

C'est pendant l'année 1680 que la chasse merveilleuse qui avait été ciselée, au commencement du seixième siècle, sur les dessins de Jehan Bellegambe, pour recevoir le tableau de Notre-Dame de Grâce, fut remplacée par une autre à la mode nouvelle. Cette chasse fut payée par des donateurs, dont nous ignorons les noms. Une note trouvée dans une farde dit seulement, que, en 1680, une convention fut passée avec un orfèvre de Lille, et que, en 1682, l'œuvre terminée fut exposée dans le chœur de la cathédrale.

A partir de l'époque où nous sommes arrivés ce ne sont plus des embellissements, mais des mutilations qu'il faudrait enregistrer chaque jour.

VIII.

DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

Le vieux chœur transformé. — Démolition du jubé. — Enlèvement des tombeaux. — L'église peinte et badigeonnée. — Le grand autel d'argent. — La châsse de Sainte-Maxellende. — Démolition de l'église. — Chûte de la flèche.

Le dix-huitième siècle, qui devait voir la destruction totale du monument dont j'ai essayé d'esquisser l'histoire, lui fut fatal, dès son début, par les transformations qu'il lui fit subir.

Si, pendant les cinq siècles précédents, chaque époque, en surchargeant la cathédrale d'ornements de style différent, avait pu nuire à son admirable unité, aucune n'avait du moins brutalement supprimé les travaux antérieurs ; et la métropole était encore un vaste musée, où l'œil curieux aurait pu étudier les modifications successives de l'art architectural, depuis le goût sobre et sévère de l'époque romane jusqu'aux exagérations flamandes du style jésuite, et dans lequel

la peinture et la sculpture étaient représentées par des œuvres de tous les temps.

Au dix-huitième siècle, le mauvais goût ne se contenta pas d'imposer son cachet sur le monument, il le mutila impitoyablement pour le transformer. Mais il faut dire, à la décharge du Chapitre de Cambrai, l'épidémie fut alors générale. Il se forma, en France, à cette époque, des sociétés d'entrepreneurs pour remettre à neuf les cathédrales et les églises anciennes, et il existe dans les Archives une foule de lettres de ces badigeonneurs spéciaux, qui se faisaient concurrence, et qui, pour obtenir la préférence, énuméraient dans leurs lettres, sottement naïves, les antiques édifices qu'ils avaient défigurés[1]. L'on voit, dans les listes qu'ils adressent, les noms de tous les monuments célèbres, entre autres l'*Église Saint-Denis*, la *Cathédrale de Paris*, celle d'*Amiens*, etc., etc.

Dès la fin du XVIIe siècle, et dans la première moitié du XVIIIe, sous le prétexte d'ajouter aux splendeurs du culte, presque partout on supprima et on jeta à bas les jubés, qui étaient une partie nécessaire des cathédrales. Cette rage de démolition provoqua les protestations de quelques hommes de goût et inspira au savant curé de Champront, J.-B. Thiers, un livre contre les *Ambonoclastes* dans lequel, dès 1688, il s'élève avec indignation, mais par des raisons purement liturgiques, contre cette mutilation des anciens édifices religieux[2].

Les Actes capitulaires et les Comptes de la Fabrique nous ont conservé l'histoire du vandalisme inconscient

(1) Arch. de la cath., liasse N° 221. Un nommé Bouvrain, peintre italien, écrit: « votre métropole étant batie en pierre de taille, il est nécessaire de la mettre en couleur de pierre. »

(2) Dissertations ecclésiastiques sur les autels, les jubés et la clôture du chœur des églises. Paris, A. Dezallier, M D C LXXXVIII.

du Chapitre. Le chœur de la cathédrale ancienne, sorte d'église dans l'église, était séparé des carolles, qui donnaient accès dans les chapelles absidiales, par un mur plein tout enrichi de sculptures, comme à Notre-Dame de Paris. Le chœur était, de plus, isolé de la nef principale et du transept par un magnifique jubé, que tous les contemporains citent comme une merveille. Ces murailles toutes fouillées de sculpture, ce jubé de marbre et de bronze furent jetés bas afin de prolonger le chœur jusqu'à l'extrémité de la nef, et de placer le grand autel « à la romaine » sous le dôme du transept. La démolition terminée, le chœur n'était séparé de la nef que par une simple grille de fer, œuvre d'un nommé Louis Fordrin, de Paris. Mais ce changement radical n'entraîna pas seulement la destruction du jubé et des sculptures des murs latéraux du chœur, il fit aussi démolir les merveilleuses sépultures dont les évêques, les archevêques et les principaux dignitaires de l'église avaient decoré le chœur, les nefs et le transept. Le tombeau de Pierre Dailly, celui de Jehan de Lens, le fastueux mausolée de Jehan de Bourgogne et bien d'autres, furent brisés ou vendus; et l'on estime, à plus de trente mille livres, la somme produite rien que par la vente des bronzes du jubé et des tombeaux. Ce n'était pas assez! il fallait faire tomber à flots la lumière dans l'église « embellie »; la vitre remplaça les vitraux peints, et la brosse des badigeonneurs couvrit d'un lait de chaux éclatant les assises de pierres de taille et les peintures, dont quelques-unes remontaient au XIVe siècle, tandis que les peintres *décorateurs* ornaient le circuit du chœur « d'une belle imitation de marbre ».

Les stalles de chêne, qui dataient du XVe siècle, ne parurent plus dignes du chœur renouvelé; on les remplaça

par des formes sculptées sur les dessins de Robert Boiteau qui fut l'inspirateur de la transformation nouvelle. Le trône épiscopal fut placé dans le fond du chœur, là où s'élevait autrefois l'autel de Saint-Jean-Baptiste, sous la grande Fierte des reliques[1]. Enfin, on consacra des sommes considérables à la construction d'un nouvel autel d'argent et de cuivre doré, qui s'éleva pompeusement au centre du transept, et au-dessus des caveaux funéraires creusés pour recevoir les restes des évêques exhumés, et où fut aussi déposée la dépouille de Fénelon, le 20 mars 1720.

L'autel nouveau était formé d'une table contournée, soutenue par deux consoles en bronze doré ; sous la table était placée une urne d'argent, décorée de palmes et entourée de quatre anges de même métal. Cet autel, construit sur les dessins de Robert Boiteau, fut fondu et ciselé par différents orfèvres : Grard, de Douai; Jacques Dormal et Nicolas de Raisse, de Cambrai; Cordonnier, de Lille ; Claude de Saint-Hubert, de Valenciennes. Il coûta, tant pour la façon que pour le métal, plus de quatre-vingt mille livres, qui provenaient : pour une partie, de prébendes supprimées et de la part du Chapitre dans l'héritage du cardinal Dubois, archevêque de Cambrai, mort *intestat* (soit vingt mille livres de ce chef) ; et, pour le surplus, des antiques argenteries de l'église, jetées sans remords au creuset. Dans la liste de ces argenteries fondues, liste que je reproduis, figurent, entre autres merveilles détruites : la Fierte dite des Apôtres, pesant vingt-deux marcs, la devanture de l'autel du vieux chœur, pesant soixante-douze marcs, un tabernacle de la chapelle de la Vierge, celui, sans doute, qui avait été ciselé sur les dessins de

(1) Voir aux pièces justificatives

Bellegambe, et mis au rebut au XVIIe siècle, et une foule d'autres objets d'art. La somme de quatre-vingt mille livres ne comprend pas la valeur du tabernacle, du crucifix et des chandeliers de l'autel, qui furent, un peu plus tard, confectionnés en argent, et toujours avec les anciennes argenteries de l'église. Six à sept mille livres furent aussi consacrées, en 1726, à la confection d'un baldaquin nouveau tout étincelant de franges d'or et surmonté de bouquets de plumes blanches. Enfin, en 1728, le trésor de l'église livra encore une grande quantité de ses richesses anciennes pour servir à la confection d'une nouvelle châsse de sainte Maxellende, qui fut exécutée à Lille sur les dessins de Gilles Boiteau. Celui-ci sculpta même le modèle en bois des dauphins qui supportaient cette châsse. Une partie des ornements, des statues et des tableaux dont la transformation de l'église entraîna la suppression, fut vendue avec l'autorisation du Chapitre. Quelques objets furent, à titre de présents, donnés et distribués : les confrères de Saint-Sébastien obtinrent la statue de ce saint, que le chanoine Briquet avait fait sculpter, et qui décore aujourd'hui, je l'ai dit précédemment, le musée de la ville ; on rendit à une société lyrique « cytharedorum », une *table de bois* qu'elle avait offerte à l'église, et qui avait été attachée à l'un des piliers ; un rétable de pierre sculptée enlevé à l'autel de *Sainte-Magdeleine* fut cédé aux Pères Capucins et l'archidiacre Majeur fut gratifié de la statue équestre d'un héraut (*fecialis*) qui décorait le tombeau démoli de l'évêque Jehan de Lens.

Dans un inventaire des joyaux et bijoux appartenant à la chapelle de Notre-Dame de Grâce, inventaire daté de 1752, figure un tableau « original de la main de Raphaël » représentant saint Jehan-Baptiste. Serait-ce par hasard

le tableau revenu au *Musée du Louvre*[1], après des pérégrinations sans nombre? Une note, ajoutée à l'inventaire en question, indique que ce tableau, qui orna quelque temps la chapelle en question, fut retiré par un M. Lemaire (?)

Je m'arrêterai ici. A partir du milieu du XVIIIe siècle, les travaux intérieurs de l'église n'intéressent plus l'histoire de l'art. Mais, malgré la mutilation de 1720, la destruction de la cathédrale, à la fin du siècle, n'en fut pas moins un grand malheur et une grande faute; car la cathédrale de Cambrai était, sans conteste, le plus important et le plus ancien monument religieux du nord de la France. C'est le 6 juin 1796, que la cathédrale fut vendue, pour être démolie.

Je citerai, en terminant, quelques lignes d'un historien qui en a vu les ruines :

« Nous avons, dans notre jeune âge, dit M. Eugène » Bouly[2], parcouru souvent les ruines encore récentes » de ce vieux temple gothique. Nous conservons mémoire » parfaite de ces ogives, de ces colonnes, de ces portails » qui restaient debout; nous avons vu surtout de nom- » breux admirateurs s'arrêter devant le portail qui » donnait sur la place Verte[3] et qui avait échappé au » marteau des démolisseurs. On en remarquait la riche » ornementation; l'œil y suivait avec curiosité ces » feuillages, ces figures de saints, ces animaux fantas- » tiques qui couraient entre les nervures de l'ogive. » Nous avons vu, du côté du clocher, le vaste portique[4]

(1) Cat. des tableaux. École ital. N° 366.

(2) *Dictionnaire historique de la ville de Cambrai*, article Notre Dame de Cambrai

(3) C'était le portail de l'horloge.

(4) Nous l'avons décrit d'après Alex. Lenoir.

» qui séparait l'église du palais, où on pénétrait par une » galerie, et au-dessus duquel se trouvait la chapelle » paroissiale de Saint-Gengulphe; nous avons contemplé » cette longue série de statues rangées sous le porche, » et notamment l'image colossale de saint Christophe, » élevée en 1450; toutes ces belles statues de pierre, » dignes d'être conservées dans un musée, avaient été, » pendant la Révolution, mutilées à coups de pioche ou » de marteau. Au milieu de la nef et du chœur, dont le » dallage avait été enlevé, sous les arcs à demi détruits » qui formaient le pourtour de l'église, gisaient encore, » parmi les décombres, de grands fragments de chapi- » teaux, de colonnettes, de statues brisées; on y voyait » de nombreux morceaux de sculpture chargés de » peinture polychrome; on pouvait alors rétablir, par la » pensée, tout le monument dont il restait de grandes » parties de murailles; plusieurs chapelles étaient encore » très-visibles; on admirait, sur les parois de quelques- » unes, l'or et l'azur qu'avait prodigués la palette du » peintre. »

La lenteur apportée dans les démolitions avait sauvé la tour de la destruction; la commune rentra en possession de cette partie de l'église, et, en 1804, on pensa un moment à l'utiliser, en en faisant un monument funéraire à la mémoire de Fénelon. Ce projet, longuement discuté, fut enfin repoussé, et la tour, privée de son point d'appui, s'écroula tout entière par un jour de tempête, le 30 janvier 1809, après plus de cinq siècles d'existence.

Par l'étude des documents que j'ai recueillis et que je publie, car ils sont la partie la plus intéressante de ce livre, j'ai cherché à reconstituer, très incomplète-

ment, je l'avoue, le monument qui était la merveille de nos contrées. En lisant l'énumération si longue des objets d'art qui sont successivement entrés dans la cathédrale, je me suis dit bien des fois que si les révolutions, et le mauvais goût, plus destructeur que le temps, avaient respecté ces richesses, nous posséderions, dans ce monument, un musée sans pareil, qui eut montré à tous les yeux l'histoire et les transformations de l'art flamand, dans toutes ses branches.

Le travail que j'ai entrepris ne remplacera pas ce rêve de mon imagination, mais il apportera une somme de documents à l'histoire artistique de nos provinces. Il ajoutera aussi, au *martyrologe* des peintres, sculpteurs, verriers, etc., une foule de noms qui ne sont pas arrivés à la célébrité, bien qu'ils n'en eussent pas été indignes. L'estime de leurs contemporains, qui plaçaient leurs travaux malheureusement disparus à côté de ceux des quelques artistes dont le présent a consacré la réputation, ne laisse aucun doute à ce sujet. Mathieu de West, Lucas Hennebelle, Marmion, Gabriel Clouet, Bellegambe, Vermay, pour ne citer que les noms principaux, ont été des peintres d'une véritable valeur.

La même observation s'applique aux sculpteurs dont les noms figurent dans les pages qui précèdent; ce qui a pu survivre de leurs œuvres est sans nulle doute attribué aux trop rares artistes qui personnifient seuls, jusqu'ici, l'art flamand des XIVe et XVe siècles.

Je réclame, en terminant, l'indulgence du lecteur qui m'aurait suivi jusqu'à la fin de cette étude.

C'était une œuvre difficile que d'écrire de façon à ne pas rebuter la patience, une histoire composée d'après des documents incomplets, et dans laquelle, pour donner la nomenclature d'œuvres artistiques disparues, j'étais

dans l'obligation d'avoir recours à des formules fatalement peu variées, à des répétitions trop fréquentes de termes et de mots techniques.

Ceci n'est donc point, je le sais trop, une œuvre littéraire; c'est un pénible travail de patience et de recherches qui ne pouvait avoir de valeur que par l'exactitude et la sincérité des renseignements inédits qu'il renferme. — A défaut d'autre mérite, je me suis efforcé de lui donner ces deux qualités.

DOCUMENTS.

HISTOIRE ARTISTIQUE

DE LA

CATHÉDRALE DE CAMBRAI.

COMPTES DE L'OFFICE DE LA FABRIQUE.

1310[1]. Matheo Mazenghe pro instrumento faciendo de vitris eccl. retinendis per Jacobum le Verrier et pro novis vitris faciendis. XII^{s} VI^{d}

Sauvello scriptori pro quibusdam correxionibus factis in ordinariis. . . . . II^{s} VI^{d}

Pro servicio sacramenti faciendo in pluribus libris, pro pergamento, scriptura, illuminatura et notatura. . . XIII^{l} XII^{s} VI^{d}

(1) La série des volumes des comptes ne commence qu'à l'année 1332. J'ai trouvé dans les cartons des fragments des années 1310 et 1318 qui m'ont donné quelques citations. Voici dans la série des comptes quelles sont les années qui font défaut à partir de 1332. — 1340 à 1347. — 1349 à 1352. — 1354. — 1356 à 1358. — 1361. — 1362. — 1368. — 1369. — 1385. — 1400. — 1423. — 1425. — 1490 à 1493. — 1495 à 1497. — 1501 à 1504. — 1510. — 1514 à 1516. — 1519. — 1520. — 1522. — 1532. 1540. — 1553. — 1559. — 1576. — 1599. — 1624. — 1630. — 1664. — 1729. — 1769. — 1785. — (1786 est le dernier).

1318. Symoni et Sausseto custodibus, pro horologio custodiendo et retinendo . . . . . LXXV^{s}

Johanni de Silvanecto (de Senlis) pictori pro magno vexillo facto de novo in ecclesia pingendo. . . . . IX^{l}

Ade de sauseto carpentatori pro pluribus hostiis factis in viis circa chorum . . . . . LVII^{s}

1332. Nuncio capituli misso apud Vaucell. ad dicendum fratri Gerardo latomo de Vauc. quod veniret ad videndum tubam ecclesie. III^{s} III^{d}

Petro Princedet pro legenda conceptionis b^{e} M^{e} scribenda et illuminanda . . . . . IIII^{s}

Nichoalo de Duaco pro historia beati Gregorii scribenda. IIII^{s}

Conrardo pictori pro ymaginibus et pictura circa muros ecclesie facienda . . . . . XXVI^{s} X^{d}

1333. Colardo le Warde pro tumba Odonis Caputii reficienda. . XVIII^{d}

Pro legenda beatorum Eligii et Amandi per M^{um} de Graincourt. XX^{s}

Bartholomeo orologiario pro orologio transferrendo et temperando . . . . . VIII^{l} XV^{s}

Pro III quarterons fili ferrei et filo d'arcal . . . . II^{s} II^{d}

Magistro Egidio de Gant vitrario pro vitreis eccl. reficiendis. XXXVI^{l}

Willardo aurifabro p. IIII thuribulis reficiendis *et rebruncir*; pro bracchio Ste Elisabeth reficiendo, pro IIII candelabris rebruncir. XXX^{s} III^{d}

Pro II onchiis argenti appositis . . . . . XIII^{s}

1338. Pro pluribus libris illuminandis per D^{um} Stephanum Gissardi. LV^{s} II^{d}

1339. Roberto pictori pro cereo paschali pingendo . . . . XXVI^{s}

Pro XX pedibus vitri novi pro lanterna qui est ante s^{um} Michaelem . . . . . XLVIII^{s} VI^{d}

1344. Johanni de Dourlens pro quibusdam magnis libris de novo recoperiendis . . . . . LXVII^{s}

Pro uno libro in quo omelie totius anni dicende ad primam, diebus dominicis et festinis continentur, et alio libro de officio puerorum scribendo notando et illuminando. . . . . LIII^{s} IX^{d}

Compotus orlogiorum (1).

1348. 1° Soluti fuerunt qui remanserunt solvendi . . . . LX scuta.

Item habuit Mag^er^ Johannes Biekes, tam pro salario et gracia sibi facta per capitulum . . . . . LXVIIII sc.

Pro curialitate facta cuidam capellano de S^to^ Quintino cum societate sua, qui capellanis mandatus fuit ad videndum dictum orlogium. . . . . II sc.

Item Bernardo pictori pro pluribus picturis per eum factis. VIII^sc^

Johanni de Dourlens pro calendario orlogii . II^fl.^ de Florence.

Summa expense pro lathomis. . . . XXXVII^l^ VII^s^ IIII^d^

Expense pro carpentariis et aliarum rerum . IIII^xx^ IX^l^ XIII^d^

Roberto pictori, Johanni de S^to^ Amando operantibus per IIII^xx^ et XII dietis, pro die II^s^ VI^d^ . . . . . XXIIII^l^

Pro II^c^ III^xx^ libris plumbi ad faciendum *contrepois* et ad fundandum et ponendum in fundamento lathomorum . LXXVIII^s^

Pro pluribus operationibus de ferro pro d° orlogio. XII^l^ IIII^s^

Pro quodam nuncio misso Ambianis ad mag^um^ Jos. de Linieres. V^s^

1353. A Pestiel aurifabro pro reparacione crucis in qua sanguis Cristi constitit et pro pede capitis beati Come et aliquibus in brachio S^ti^ Stephani reparandis . . . . . I^sc^

Pro brachio S^ti^ Georgii reparando . . . . . I^sc^

1355. Colardo religatori, pro libris chori religandis et pro pluribus scripturis in predictis libris . . . . . VI sc.

Pro IIII pellibus vitulinis, pro credo misse scribendo in triplici cantu in duobus gradualibus et pro illuminatura predicti credo . . . . . XVI^s^

D^no^ Egidio Vituli apud Karlepont pro sacro crismate, oleo sancto et oleo infirmorum apportandis. . . . . V^s^ XX^d^

Pro tabula picta portanda in ramis palmarum . . XII^d^

Roberto pictori pro sepulcro domini pingendo. . . VI^s^

(1) Ce compte renvoie à l'année 1347 qui fait défaut et qui avait déjà soldé les dépenses principales, sauf un arriéré de LX escus.

1359. Petro du Bos pro duobus hostiis de novo factis in capella B^ti J^nis Baptiste et treillys reparandis . . . . . LXXV^s

Pro tabula cerei Paschalis scribenda per Mag. Nicolaum scriptorem. . . . . XI^s VIII^d

Pro hostiis et treillys ac tribus ymaginibus de novo factis in revestario pingendis per Mag^um Johennem de Peronna. XII^l X^s

Magistro Petro de Gonnay vitrario pro una vitraria sibi empta et una altera veteri reparenda et ponenda in cappella trinitatis. XI^l IIII^s

1360. Jacobo de Trelon plumbario pro nova cruce de novo facta et posita super tubam eccl. ponderante VIII^c XLV^l . . . . LIX^l X^s

1361. Pro gracile corda ad trahendum pannum retro altare . . XX^d

M^o Johanni de Hem pro factura candelabri . . . X^l II^s

Pro IX mars et II onc. argenti, pro marcha CVIII^s. XLIX^l XIX^s

Pro V florenis de Florenche ad deaurendum pomellos predicti candelabri . . . . . IIII^l XIIII^s

1363. Roberto pictori (1) pro ymaginibus feretri repingendis . . XVI^s

Eidem pro vexillis torsarum sacramenti de novo faciendis. LVII^s

1364. Johanni pictori et duobus aliis pictoribus pro crucibus circa ecclesiam pingendis. . . . . XV^s

Pro legenda nativitatis Ste Me Virginis reluminanda per Mag^um Johannem Mulet . . . . . VII^s

1365. Pro uno missale in duobus voluminibus vendito per capitulum D^o Scolastico, pro parrochiali eccl. de Ribercourt XVI fr. reg. de XXVIII^s . . . . . XXII^l VIII^s

1366. Amourit Fabro pro una cathena de tribus ulnis pro antiphonario in dextra parte chori ligando . . . . . VI^s

Pro una cathena relongenda pro uno spalterio ponendo in dicta dextra parte . . . . . V^s

VII die aprilis quando ignis fuit in palatio episcopi quinque famulis in campanam ad repellandum primas ardentes venientes ibidem . . . . . XII^s VI^d

(1) En 1371, les comptes du grand mestier mentionnent un Robert du pré (de prato) pour la peinture de deux gonfanons.

1367. Mag° P. de Gosnay vitrario pro vitris ecclesie retinendis de plumbo et stanno, vitro, et pro lx pedibus quadrature de novo vitro. xxv^{l}

1368. Henrico pictori pro pictura tabernaculi ymaginum de alabastro exeuntium in choro . . . . . xviii^{s}

In capella xi^{m} virginum sunt facte ad tuitionem pannorum aureorum et aliorum jocalium in ea exeuntium iiii^{or} fenestre ferri pondere iiii^{c} iiii^{xx} librarum pro libra xv^{d} . . . xxx^{l}

Pro opere plumbi super pillaria extra ecclesiam, videlicet ab hostiis sancti Johannis usque ad hostium sancti Stephani.

Pro vii^{m} iiii^{c} liii lib. plumbi emptis Johanni Willemain de Duaco, pro quolibet milliarum, hic aducto xlv l. t, valent iii^{c} xxxv^{l} viii^{s}

Pro iii^{c} ulnis *de ruben* pro pannis aureis et cellis exeuntibus in choro parandis . . . . . xv^{s}

Pro vasis stagneis pond. xxi lib. ad reponandum sanctum crisma in capella B^{i} Johannis evang. . . . . iiii^{l} iii^{s}

Pro redimanda a Lumbardis aliq. vasa argentea et pannos sericos. . . . . xvi^{l}

1368. Provenerunt hoc anno ab illustrissimo principe et domino Karolo Dei gracia regi Francorum in die nativitatis B^{te} M^{e} virginis, pro offertorio suo ad maius altare per ipsum facto iiii^{or} panni aurei (1).

A Domino Roberto de Coucy (2) pro missa fundata ad altare beate Me Magd^{ne} juxta orologium :

Una casula de camocas fourrata de tela fusta, alba amictus parati, stola et manipulus de nigro, due mappe quarum una est *diasprée*, una campanula et pax eburnea.

Unum altare portatille hujus in quolibet cornu ejusdem unum scutum de Coucy.

Unum missale parvum, unum vas nuncupatum *benoitier* de cupro.

Provenerunt a D^{no} Episcopo Camer. nuper defuncto (3) :

(1) Cet article et les suivants sont inscrits à la suite du chapitre de dépenses pour les ornements.

(2) Robert de Coucy élevé à la dignité de Prevost de l'église en 1354.

(3) Pierre André, évêque de Cambrai.

Unus Psalterius glosatus et duo libri in quibus biblia continetur. Duo panni altaris operis de *brodure*.

Unus tassellus cape, ornatus gemmis.

Unus rubens panus aureus operatus aliquibus animalibus rectis.

1371. A Francisco aurifabro pour la bielle ymage N. Dame [1] qui est touct d'argent et il fu trouvet qu'il avoit de III carnieres qu'il i a aussi longhes que sont tout li fuellet les oncces des II estoient de fier, si les fist on d'argent et si ralongea on deux autres qui estoient trop courtes et pour chou hoceir li ymage si faloit ou fons desous lymage une once d'argent ; en toutes ces choses entra II onces IIII es. d'argent. . . . . XXXVI^{s} VII^{d}

Et pour le fachon . . . . . XVI^{s}

Item à la relique u ens est le fusée Notre Dame que on baisoit tout à nuc, on la couviert d'un cristal qui fut pris en la tresorie et si atakiés et rivés à claus d'argent par dedens le vaissiel. LVII^{s}

1371. Pour les nueves èles du grant autel qui sont de bleu samin et bordées des III lés d'un drap d'or et de soie et desous de vert samin pour le façon et pour le soie pour koudre . . . . . IIII^{l} XII^{s}

Item pour VI^{xx} aunes de ruban de soie qui fut mis ès dites èles. . . . . VII^{l} X^{s}

Item pour refaire et renluminer priesque tout de nouviel l'imagenerie de le tente de quaresme devant le prebitaire, à Jehan le Conte . . . . . LX^{s}

Pour fil de laine pour faire lesdites imageneries et i en a VI lib., pour acater le laine filée et taindre en V couleurs . XLI^{s}

Pour V quarterons de fil de lin de V couleurs pour coudre les dites ymageneries [2] . . . . . IX^{s}

Pour II beaus oreilliers de soie d'ouvrage sarrasinois acatés à la fieste de Cambray de I marchant. . . . . XXVIII^{s}

Mag^{o} Nicolao l'escripveur pro scribendo unum novum librum in quo continetur officium puerorum altaris, VI fr . VII^{l} IIII^{s}

Pour III dousaine de vellin . . . . . LXXII^{s}

Pro quodam nuncio misso apud Attrebatum Mag^{o} Johanni de le Gote pro feretro eccl. [3] . . . . . VI^{s}

(1) Voir le premier article de l'inventaire de 1401 pour la description de cette ymage.

(2) Travail de broderie.

(3) 1371. — Conventions faites avec Simon Mahaut et Jehan de Gothe, orfèvre, pour la fierte Notre-Dame. — Les eschevins et quatre hommes envoient à l'évêque Tserclaes 200 francs du roy pour la dorure de cette fierte. (Actes capitulaires).

1373. Item sciendum est q. pro expensis pro aurifabrum atrebatensum qui feretrum mundavit et visitavit factis in domo Joffridi de Aquila . . . . . C^s

1375. Pro misterio resurrectionis ad ordinandum Jhm, videlicet uno pari socularum et cirothecarum (1) et tonitruo facto . . . VII^s

Mag. H. pictori pro picturis in resurrectione . . . XV^s

Pro gratuitate facta sociis qui fecerunt personnagia in dicto misterio. . . . . XXX^s

Johanni Malasieu qui posuit angelum de novo deauratum super pinaculum campanilis pro vino suo. . . . . IIII^s

Pro dicto angelo deaurando . . . . . XV^s

Sciendum est q. duo libri euvangeliorum et duo epistolarii fuerunt religati, et recoperti fuerunt de laminibus argenteis quibus erant ornati. Magistro Francisco pro salario . . . VI^l XI^s

Pro tribus pumellis et una rosa cupreis faciendis et deaurandis positis in virga ferrea eucharistie . . . . . XXVIII^s VI^d

Pro quinque pectoralia facta Brugis pond. XLII onc. I es. item X nodi ad modum margaritarum pro factura et *amaillier* et auro deaurationis . . . . . LXIIII^l XIII^s

Pro V virgis cupreis positis in capuciis caparum et pro X aliis virgis ad pectoralia. . . . . LXVIII^s

Operatus est Mag^er Johannes de Duaco infra unum annum et tres menses religando, colando, reparando et illuminando XXVI magna volumina, XIII mediocre, et quædam parva pro laboribus et vino. . . . . LVIII^l

Ouvrages à la flèche.

1376. Summa lucri sculptorum et lathomorum (Me Sawalle et Jehan son fils et Jehan le Costre V^s VI^d par jour) . . . . . LVI^l XVII^s

Summa lucri sculptorum et lathomorum . . . CIII^l IX^s

1377. Hugoni aurifabro ad faciendum brachium S^ü Georgii in forma debita. XLII^l

Pro deauratione . . . . . XLIII^l

(1) *Chirothecæ*. Gants. Ce sont les frais pour la représentation d'un mystère.

Pro XIX marcs argenti, inde deducitur brachium emende Domini d'Estourmel [1], XIII m. restant solvendi VII m.

XXXVII[l] XVIII[s]

1378. (Nota). Posuit, Pierre de Gosnay, unum oculum de albo vitro in revestiario ad illuminandum maius altare, continens XXI pedes.

Quibusdam qui cereum pascale de ceraria deposuerunt et evenerunt in choro et in penthecost. iterum reposuerunt in ceraria.

XX[s]

Petro de Lyons pictori pro pictura pedis cerei paschalis.

X[s]

A Symon de Villers pour rappareiller ung drap rouge a ymages de brodure qui va devant l'autel . . . . XIII[s]

1380. Magistro Petro le Telier pro reparando orologia. . . LXXII[s]

A Johanni du Fayt pro reparando les tuyaux . . . XII[s]

1383. M° Petro scriptori pro reparando catholicum et pro libro sequentiarum scribendo . . . . . IIII[l] III[s]

Pro gracia facta Mag° Huwardo lathomo civitatis Cam. et Roberto le machon qui visitaverunt archum fractum et lapides sculptos pro novo archo . . . . . XII[s]

Mag. Petro de lyhon pictori pro pluribus picturis tam in tuba quam alibi . . . . . XXXVI[s]

Au fevre pour VIII fiers pour tenir les orbes voies as voutes p. IIII[xx] et VIII[l] . . . . . CVIII[s] IX[d]

Pour II agrappes et II kevilles pour soustenir le cierf d'ou Roy [2]. . . . . V[s]

1384. Feria quinta ante Petrum ad vincula, pro oblationibus datis in choro per D[um] Ducem Burgundiæ qui ipse fecit juramentum

(1) En 1375, le sire d'Estourmel ayant injurié le chanoine Jehan as dens fut condamné à faire des excuses publiques dans la cathédrale et « à ce que dedens le jour de l'Assumption prochain venant, il ait la relike et brach M. S. Saint-Georges estant à la dite église mis en casse et vaissiel d'argent pesans dys mars et fache le dit vaissiel souffisamment dorer d'or et comme offrande il présentera as offrande au signeur de prestre, qui pour le jour de l'Assumption célèbrera messe au grand autel de l'église avec II torses de chacune X livres de chyre que ses gens porteront en recongnissant publiquement son meffait, en priant merchi et a donc le dit prestre li pardonnera le meffait au nom de l'église et demoreront le vaissiel et les torches à tous jours à la dite église.

(Carton 50. Arch. de la cath.)

(2) C'était un don du roi de France Charles VI.

v fl. *de Flandre* de quibus solutum fuit pour le femme Jacques aurifabro et Galant qui feretrum posuerunt in choro et reposuerunt in thesaurario et D^no^ Joli Gale pro parando chorum . xvi^s^

Pro oblatione per regem Franciæ xx scuta pro fabrica. xxiii^l^ vi^s^

Pro pictura S^tæ^ Elisabeth . . . . . vii^l^ iii^s^

1386. Pro duobus cathedris in choro ponendis factis Duaci. xi^l^ xvi^s^ vi^d^

1387. Mag. Johanni Pays pro pictura ymaginis B^e^ Elisabethe que est ad introitu capelle ejus. . . . . xxxvi^s^

Eidem pro duabus alis angelorum juxta magnum altare chori reficiendis . . . . . xxiii^s^

1388. Pro xix cussinis panni aurei et *de velours* emptis ab executoribus domini Johannis (Tserclaes) epis. . . . . xiii^l^ xii^s^

A dicta executione pour un affiqué d'argent à pierres et perles et pour un camahieu pour faire tassiau de cappes. vii^l^ iii^s^

Pour pierres vermeilles et bleusses acatées à Tournay pour estoffer tassiaux . . . . . xxxvi^s^

Mulieri qui fecit serta rosarum pro vi^xx^ vii rosarum et c livres de Mughet. . . . . xi^l^ vi^s^

Pour un nuef batiel de le plus grand cloque pt vi^xx^ v^l^ et pour i aultre nuef pt. lxiii lib. a ii^s^ le livre . . . . xx^l^ xviii^s^

Mag. Petro le peintre pro rosis pro viii tuniculis portitorum feretri . . . . . xviii^s^

1389. Pro prandio D^ni^ ep^i^ Laudicensis, mense septembri, die S^ti^ Firmini qua die benedixit tria altaria in ecclesia . . . . . xii^s^

Dépense faicte en la carrière de l'église à Marcoing pour les grandes pierres pour la provision du clocher et de l'église. lviii^l^ xvii^s^

M^o^ Roberto lathomo, supra capellam S^ti^ Thome in depositione et et repositione fontium ; ad muros circa ecclesiam xliii dies, pro die v^s^ . . . . . x^l^ xv^s^

Joanni aurifabro pro factura quatuor tasselorum rotondorum pro novis capis et factura unius apostoli S. Johannis in uno tassello . . . . . xi^l^ xviii^s^

Pro auro pro deaurando dictos tassellos, vi mutons. . ix^l^

Mag^o^ Petro le pointre pour ii patrons de ii draps d'or . iii^s^

1391. A Me Gilles Argent le Me des œuvres de St Quentin et d'Arras pour se consultation du cloquier de chéens donné . . . xxvii^{s}

1392. Pro una campana de magno horologio reficienda. . . iii^{s}

Pour fondre iiii plommas de fin métal sour lesquels keurent les deux grandes cloques. . . . . xvi^{l} x^{s}

Status officii.

Oportet fieri unam novam campanam, vel duas, item oportet operari in campanario de opere lathomie sumptuoso. Item deficiunt in ecclesia vexillia pro processionibus.

Pro novo tabernaculo super maius altare seminato aquillis aureis, pro quibus empte fuerunt viiic petie fini auri quod decustavit in omnibus . . . . . xxiiii^{l} vi^{s} viii^{d}

Pro xiiii ulnis tele cum dimidia et pro tinctura pro dicto opere. iiii^{l} xiii^{s}

Pro pictura scabelli reliquie sancti Nicolay et pro coopertura seminata stellis aureis . . . . . xlix^{s}

Pour une piece keuvre pour faire une kaiere à l'image St Nicolay. . . . . xxxvi^{s}

A Hennekin l'orfèvre pour se peine et labeur de faire ladite kaière . . . . . ix^{l} xvii^{s}

Pour x mailles de Florence pour le dorer. . . . xi^{l} x^{s}

Pour demy marc soudure d'argent et pour une livre vif argent. iiii^{l} vii^{s}

1393. Allocate sunt, hoc anno, pro luminari ecclesie xvc iiiixx xixlib. cere. Magistro Petro le pointre pro deaurando crocheam episcopi innocen. et pingendo pedem cerei paschalis . . xxxiii^{s} vi^{d}

Pro oleo olivarum ad conficiendum sanctum crisma . xv^{s}

Dno Thomæ de Ramillies pro scriptura officii novi ordinati pro pace ecclesie in xiii voluminibus. . . . . lxv^{s}

1394. Cuidam operario de cupro qui venit ad visatum pro iiiior columpnis ad feretrum sustinendum in choro . . . . . xxxvi^{s}

Pour iic x pieds de franque pierre pour remachonner les deux traux des deux voutes par ou on saka les cloques . viii^{l} xvi^{s}

A Bouchain machon pour rassir une grande fillolle du clocquier, réparer sur les deux vaultes, ratacquier estanffiques et ouvrer au piler pour assir l'image de St Jehan xxxii jours à iii^{s}. vi^{l} viii^{s}

1394. A esté faite de nuef deseure le corps de l'église au brach viers le four, une fiesture tout du lonc du comble qui oncques n'avoit esté, et est de IIII^{xx} pies de lonch et y a entré de plonc en cet ouvrage . . . . . II^{m} CXLIII^{l} I quart^{on}.

A Carlier pour entailler un tabernacle et une reprise pour l'image Saint Jehan-Baptiste mise au cuer. . . IX^{l} XIII^{s}

A Me Pierre le peintre pour peindre de fin vert a olle le pilier à l'encontre d'icelle ymage semée de aigles de fin or, et le tabernacle de blanc plonc et le reprise d'or fin. . . . IX^{l} XII^{s}

1395. Domini in capitulo ordinaverunt tradi et solvi in deductione centum et trigenta francorum quos ecclesia debebat pro aquila qui est in choro. . . . . VI^{xxl} X^{s}

1396. A Maistre Mahieu de Songnies auquel on a marchandé de par capitle de refaire l'orloge de l'église comme il est convenut par cédule cirographée, dont il a li coppie par devers lui, prestet sur le marchandise X couronnes du Roy valant XIII^{l} X^{s}, et pour le vin de la carité beut, présens Mess. Jo. de la Haye, Jacques Tabarie, W. Malin, Jehan de la Motte, Roland Maille, ledit Me Mahieu et son frère, G. Longuenare sont VIII personnes XXX^{s}. . . . . XV^{l}

1397. A Jacques Desprez (envoyé à St-Quentin et à Maroilles) ad querandum magistrum organorum ut veniet pro opere q. faciendo erat pro sonitu angeli qui est super horologium. XV^{s}

Johanni Hanneton pro expensis episcopi innocentum hoc anno. . . . . XII^{l} V^{s} IIII^{d}

1397. Le lendemain du jour de la penthecouste que Brunel, W. du Paiage, Simon Quoniam, Jehan de St-Omer, le maistre machon de St-Aubert et le M^{e} machon de le ville furent assemblés au clokier pour adviser le doute que on faisait de le machonnerie eurent-ils au boire X^{s} et li compaignons qui sonnèrent les grosses clocques V^{s} . . . . . XV^{s}

Le mardi en suivant que Me Gilles Largent y fut pour le visiter eurent li compagnons pour sonner V^{s} et ledit M^{e} I florin de XXVII^{s}. . . . . XXXII^{s}

Pro horologio ecclesiæ.

1397. Simoni manu operario eccl. et Hueto qui portaverunt plures petias d^i horologii necessar. reparandis ad domum mag^i in Valench. . . . . xv^s

Pro significando mag^o horologii qualiter d^ni de capitulo volebant fieri (1) et signo planetarum depingi, et sciendo de foro cum scriptore de scribendo. . . . . vi^s

In ultima ebdomade septembris q. mag^r horologii nimis tardabat excusans se super scriptore predicto, misit officiarius Valen. pro veritate scienda et ut ipse mag^r et scriptor expedirent opus. . . . . vii^s vi^d

D^no Gisleno de Valen. p^bro que scripsit dictam et cetera fecit q. ibidem videri possunt. . . . . iiii^l xvi^s

Pro expensis mag^i horologii, Jacobi eius fratris, et unius famuli, die xxiii novemb. in sero quo de Valen. aplicuerunt Cameraci in hospicio de aquila ubi cenaverunt et etiam pernoctaverunt . . . . . viii^s

Predicto m^o horologii qui vocatur Matheus de Senogiis pro reparacione eiusdem per primum forum secum factum debebantur lxxv fr. et postea pro horologio ordinato ad sonendum horas diurnas et nocturnas et etiam pro reparacione non nullarum pro principali horologio necessariorum de quibus tactum non fuerat in p^o foro, conventum fuit cum ipso de ix fr. sunt c^l xvi^s inde habuerat, ut patet per compotum anni preteriti xiii^l, x^s. restabat solvendi. . . . . iiii^xx vii^l vi^s

Pro expensis d^i mag^i et Jacobi a xxiii^a die nov. ad primam diem feb. lxix dies . . . . . xx^l xiii^s

Jacobo Desprets misso apud St Quintinum qui déinde fuit apud Maroill. ad querandum mag^um organorum ut veniet hinc pro opere quod fiendum erat pro sonitu angeli qui est super horologium, inclusis expensis magistri usque ad Cameracum quem secum adduxit. . . . . xviii^s

(1) Nous avons reproduit le sigle dont nous ignorons la signification ; il doit, pensons-nous, être question dans cet article de la forme des lettres ou des chiffres à inscrire sur les cadrans de l'horloge.

Eidem mag^o qui vocatur Guillemus commoranti in S^to Quintino pro reparando et faciendo de novo ea quæ necessaria erant de opere suo, pro sono angeli IIII^or scuta franciæ. . . CVIII^s

Johanni Coullet, gallice, pour II jours et demi que G. Loghenare [1] fut à Lille pour ouvrer avoec le maistre dudit horeloge pour faire et defaire tant envers les soufflés de l'angèle comme en aultres choses à se devise. . . . . X^s

Item, gallice, pour V roues parmi le bos fais de nouvel par I maistre demourant devant les maisiauls pour la nouvelle devise des contre poix. . . . . X^s

Mag. Petro le pointre pro pictura per eum facta circa horologuim. . . . . IX^s

Dépense totale pour l'horeloge. . . . VII^xx III^li V^s III^d

1398. A Jehan d'Auvillers, par marquiet, pour le bos et ouvrage de le closure de le capelle St Etienne faite de nouvel. . XIII^l IIII^s

G. Loghenare y avoit fait aporter V tavliaux de bonne pointure anchienne pour les y mettre pour le table de l'autel, mais ils ny viennent mie bien à point, si convenra penser d'en faire une aultre, car celle qui y est n'est mie honorable comme il y appartient [2].

Ouvrage au clocher.

Machons I^c LVII journées . . . . . LXXVII^l V^s
Tailleurs de pierres et de crestes: Jacot Quoniam, Jehan Lenglet, Wille du Payage. . . . . XLVIII^l XVII^s
Aux manœuvriers. . . . . XLIII^l

A Me Gilles Largent, machon de St-Quentin et M. Martin, machon de Tournai pour leur travail et despens, car ils vinrent à la requeste du capitle visiter le cloquier, et firent devises des ouvrages qui y sont à faire. . . . . XXI^l XII^s

Pour achat de pierres de Manyères, pour ouvrage du clocher, du meilleur banc à II^s VI^d le piés. . . . . XXXV^l XVI^s

A Rolland Maille febvre de l'église pour agrapes de fer,

(1) Maître de la fabrique.
(2) Voilà, à la fin du XIVe siècle, des tableaux de *bonne peinture ancienne*.

gouvions, barreaulx, travées de fenestre et le grant cercle mis hault desoubs le croix entour le clocquier. . . . XLIIII[l]

Pour ourder au clocher par dedens et par dehors. . XLV[l]

En le semaine suivant le samedi XVIe jour du mois de novembre à Wille du Payage, Simon Quoniam et Jehan de St-Omer machons pour refaire le pilier bouterech d'alez St-Blaise, d'envers le cimetère et le paroit en l'allée, ensi que on vient de Ste-Croix à l'église. . . . . VI[l] XI[s]

Status officii.

1398. Debent restitui quindecim franci pro deauratione feretri eccl. qui provenerunt de bonis D[i] Egidii Quadrati. . . . XVIII[l]

Tempore quo D[us] Franco le herault Can. exercuit officium fabrice, fuerunt sumpti pro magnis campanis tunc factis tricenti franci ordinati pro libraria de bonis mag. Jo. de Champieng et ducenti franci ordinati pro collocatione feretri circa magnum altare de bonis ejusdem. Sunt qui debent restitui ad opera predicta. VI[cl]

Il est nécessaire de faire faire des confanons pour l'église car chil qui y sont ne valent rien.

1399. Domino episcopo (P. Dailly) ad convertendum in collocatione feretri retro magnum altare inter duo pilaria. II[c] IIII[xx] VII[l] X[s]

Machonnerie au clocher.

Pour trever les pans du cloquier en VIII lieux III tas audessoubs des feulements des fenestres où on a mis et assis au long des dis pans en IIII sens pour chascun pan I tirant de fer de II pièces passant parmi le mur fermé de clef souffisante, et soustenir ou tenir en estat par III corbéles de fer en chascun pan, assis dedens le mur, Item pour trauwer le mur en VIII lieux par dessus les clocques ou la tube se commenche, ou on a mis et assis IIII poutres et chevillié assez près du bout de chascune poustre I petit tirant de fer passant par le mur et fermé par dehors

de clef, et fait de et sur yceulx poustres I plancher pour la conservation de l'édifice selon la devise des Mes machons Gilles Largent et Martin de Tournai, pour ce que le vies plancher estoit porté d'un montant assis sur le beffroy et quant le beffroy se mouvoit, quant les grans cloques sonnoient, ledit vies plancher bransloit et faisoit branler et mouvoir le machonnerie — item pour remachonner ces dis trous et ceulx des hours, ressartir autour des pinacles et des tremuyes, tailler liste et les closons et reparé de machonnerie ce qui a esté froissé du tonnoire ont esté achetées les estoffes cy après, etc., etc.

A Roland Maille pour IIII tirans, chascun tirant de II pièces, une teste et une mouffle joingnant ens. par une enche et une virolle qui se ferme à jointure — pour VIII clés fermant par dehors les tyrans et pour XII corbeiles qui les soustiennent pesant toutes ces pièces VII^{m} II^{c} XXXIX^{l} à LXXIX^{s} le cent, estoffe dont on rabat pour l'escoffer IIII livres au cent restent VI^{m} IX^{c} XLIX^{l} et demie et pour avoir reforgé ledit ouvrage. . III^{c} XXXV^{l} XVI^{s}

A lui pour autres ouvrages pour le clocher. . IIII^{xx} XVI^{l}

Pour XIIII toises de corde pour pendre le chiboire dessus le grand autel. . . . . VI^{s}

1399. Arnulpho vitrario, pro pensione XXV^{l} pro roba sua. IIII^{l} XX^{s} sont XXIX^{l} XX^{d}

Pour IIII^{c} et XXXIII briefves fais en romans, thiez et latin pour bailler as doyens de le diocèse pour le queste de l'église au proffit de la fabrique chascun des II^{c} à XXXIII^{s} chascun des aultres II^{c} à XXX^{s} et les XXXIII pour X^{s} montent. . VI^{l} XVIII^{s}

Pour nettyer derrière les caières du cuer où il avoit très-grant ordures et punaisie. . . . . VI^{s}

Magistro Jacopo de Brabant, gallice *Imaginier*, commoranti Tornaci qui pro certo opere retro magnum altare desuper altare requiem (1) intra duo pilaria pro collocatione feretri. Juxta certam ordinacionem in scripto redactam debet habere VIII^{xx} coronarum Francie — traditum super hoc XVI^{c} die martii XX coronas pro, gallice, *ères* (arrhes). . . . . XXVII^{l}

(1) En 1251 cet autel avait été dédié à Saint-Jean-Baptiste. On lit, en effet, dans le *Liber Pilosus* anno M CC LI: Statutum fuit q. hore B^{e} Me Virginis a modo non dicantur ante sanctum Johannem, more solito, sed in choro, et in honore B^{ti} Johanni Baptiste parvum altare situm retro magnum altare consecrabitur.

1401. Mag° J° de Pontoise pro inventario omnium reliquarum, jocalium, pannorum et paramentorum altarum ac ornementorum tam in choro quem extra chorum [1] . . . . . vi[l]

A Jehan Tuscap, ymaginier pour faire derrière le grant autel par dessus le petit autel de *requiem* où est faite de nouvel la sépulture de M. S. de Cambray [2] certain ouvrage de notre pierre d'Antoing et de franque pierre, lequel ouvrage feu Me Jacques de Brabant ymaginier avoit emprins à faire par la manière et selon la devise qui s'ensuit ; est assavoir :

Ordener et faire par dedens le cuer emprès le petit bouchel de chascun des deux piliers joignans au dit autel d'un lez et de l'autre I estanfique mouvant de fons de bonne mollure faite pour porter l'arcquet de le vossure qui seroit dessus l'autel tournée à anse de panier, et lesquelles estanfiques seroient achemées de basse et de capitel — item joignant le gros bouchel I estanfique à chascun lez, de telle hauteur que elle pourroit esqueir correspondans en ouvrage à II autres. — Item ès IIII angles mouveroient IIII ogives faisans une croisye à sautoir pour ce que le lieu n'est une quarre — et faire une clef ou milieu respondans as ogives en liquelle soit entaillée I véronique. Item entre ces IIII ogives remplir les IIII quartiers de franque pierre par la manière que li cintres requièrent, — item entre les II gros bouchiaus par dessoubs le voussure, descendans jusques à la hautesse de le table de l'autel qu'elle que elle soit remplir de fourmoirie perchiée à jour bien et cojutement comme l'œuvre le requiert — item au-dessus de cette voussure faire un rencorbeillement remplis de feulles d'un lez et d'autre, et faire telle saillie et si grande que puist estre. Sus herbeger li entablement qui seroit beuwes d'un lez et d'autre sur quoi reposeroit la fiertre et le cape qui le couverra, et seroit chils entaillemens si largues que se en après on avoit conseil d'y faire I tabernacle qu'il y peuist avoir bon lieu pour l'asseyr et aussi pour le mestre sus et jus toutes fois que on voudroit, — pour lequel ouvrage ainsi faire bien et suffisamment ledit défunct devoit avoir VIII^XX^ escus de France, lequel ouvrage il a emprins pour ledit pris.

(1) Nous publions plus loin cet inventaire curieux.

(2) Pierre Dailly.

Pro Campana.

1401. Pour aller querre et ramener sur un cheval de louage I des pavillons de Mess. Jehan de Honcourt pour tendre sur le fossé ou fu enterré le maule . . . . . XII^{s}

Pour I once de mirre, I once de thimiame pour benistre le cloque. . . . . VIII^{s}

A Me Gilles de Montigny dit de St-Cornille pour son sallaire de refondre la viese Audegonde pesant entre VI et VII mil livres, de marché fait . . . . . C II^{l}

As compaignons qui briserent le viese Auldegonde . VIII^{s}

Pour achat de XIV^{c} XLIX^{l} de cuevre et de III^{c} XXIII^{l} de métail montent XVI^{l} VIII^{s} XI^{d} de gros qui valent à monnoye de ce compte au seur de XL gros pour l'escu de France et l'escu pour XXVII sous. . . . . CXXXIII^{l} III^{s} II^{d}

Pour III^{c} XLVI livres d'estaing de Cornualle au pris de IX francs et quart le cent . . . . . XXXVIII^{l} IX^{s}

As compaignons pour sonner la neuve Auldegonde contre Glorieuse la premiere fois (1) . . . . . III^{s}

Horeloge.

1401. Magistro Reginaldo pro factura unius, gallice, *compas* per modum zodiaci secundum quod M^{er} Matheus ordonaverat. . . XX^{d}

M^{o} Pierre le pointre pro depingendo d^{um} zodiacum ad modum astrolab. et pro repingendo et, gallice, *revernissier*, VI ymaginum processionis dicti horelogii . . . . . X^{s}

Quidam questario nuncupato Hideux pro, gallice reffaire atachier et coler aucuns membres des dites ymages et des personnages d'icelle procession . . . . . VIII^{s}

Mag^{o} Matheo de Valench. pro ipsum horologium reparando et in statu debito reponendo . . . . . XVI^{l} III^{s}

(1) La dépense totale s'élève à IIII^{c} II^{l} VII^{s} VI^{d}.

Pro expensis ejus necnon et ejus germani Jacobi de Soingnies. IX[l] X[s]

A Jehan Warnier pour II bracons qui portent la songnie du tour de la ville (1) devant Notre Dame . . . . . XXVII[s]

Pour II virolles et torillons pour la dite songnie . III[s]

Status officii.

1401. Mathias de West intercepit opus picture fiende in jam facto opere pro collocatione feretri pro summa XX scutarum francie.

1402. M° Matheo pictori pro pingendo collocationem feretri ex contractu cum eo facto. . . . . XXVII[l]

Eidem pro pingendo duo pilaria subtus collocationem feretri et supra altare de parvis agnis Dei aureis ad quos non tenebatur. LIIII[s]

Pro vino famulis pictori . . . . . X[s]

Eidem pro deaurando fenestras reliquiarum chori. . . . . XXXII[l] XII[s]

Misie pro libraria.

1403. Jacobo Lallemant carpentario. . . . . IIII[c] LX[l]

M° Egidio lathomo . . . . . CXLIX[l] XVII[s]

Pour XVIII[c] IIII[xx] X pies de pierre de Masniere . . CVIII[l]

Somme toute VII[c] XL[l] XVIII[s] .

Au febvre pour la ferrure de la première verriere faite devant N. Dame flamenge XV fers danielle, VI montans XXII verges pesant VIII[xx] VIII[l] . . . . . XII[l] XII[s]

Pour la seconde fenestre qui est semblable. . . XII[l] XII[s]

Johanni de S[to] Martino pro reparando magnum pannum qui circuit totum chorum et qui ponitur sub pannis aureis, quod erat immundum propter picturas chori. . . . . IX[s]

1403. M° Matheo pictori pro pictura tabernaculi N. D. ad feretra, ex contractu cum eo facto. XXX coronarum Francie de quibus executores

(1) C'était un cierge long et mince qui était enroulé sur une espèce de roue.

D[i] Prepositi quondam Gautier de Beauvoir solverunt x coronas, executores M[i] Roberti Voistelli VI cor. et quidam alter non nominatus duas cor. et fabrica XII cor . . . . . XL[l] XII[s]

Eidem pro augmento duorum angelorum in collocatione feretri factorum ultra conventionem . . . . . CVIII[s]

Pro pavimento chori, pro XVII[c] quarellis marmori et pro opere. II[c] VI[l] XV[s]

1404. Johanni de Bouchain pro ponendo tria candelabra data per M[um] B. Freron [1] et posita ante claram viam campanulis. . VII[s] VI[d]

Pro XV pedibus vitri in fenestra librarie supra gradus in qua depictus est beatus Jheronimus . . . . . VI[l]

Pro una capella alba et integra de N[a] Domina empta per D[um] Decanum cam. continente III capas I tunicque et dalmatique III aubes III estolles III fanons une nappe d'autel frontier et dossier. VIII[xx] XV[l] X[s]

A Jehan de Bouchain pour remachonner et réparer les III capelles Ste Catherine Ste Marguerite et de la Trinité IIII[l] XVII[s]

Johanni Marquette carpentario pro factione clausure capelle Ste Margarite. . . . . XVI[l] IIII[s]

Pro clausure capelle Trinitatis . . . . . XXIIII[l]

Eidem pro duabus clausuris cap. Ste Elisabeth et S[ti] Laurentii. LVII[l] XII[s]

Et debet idem alias clausuras cappell[um] usque ad capellam crucifixi inclusive facere pro eodem pretio sicut fecit duas ultimas pro quibus jam emit nemus.

Lotardo pro jungendo antiquum edificium ecclesiæ cum libraria et pro reparando tectum capituli discopertum, per II dies. X[s]

1405. Pro clausura capelle S[um] Martialis, Cosme et Damiani. . XXX[l]

Magistro Matheo pro depingendo circa crucifixum . . . XVIII[l] XVIII[s]

1406. Pro clausuris capellarum sancti Cristophori, S[um] Cosme et Damiani, Ste Anne . . . . . VI[xx] IX[l] XII[s]

(1) Regnaut Freron, médecin, il avait obtenu sa prébende à la sollicitation du duc d'Orléans « pour les bons services qu'il avait rendus au Roy. »
(Arch. de la cath. Protocolum, p. 68).

1407. Arnulpho vitrario pour la verriere ou est St Grégoire . . . . xviii[l] xviii[s]

Pour la iii[e], iiii[e], v[e], vi[e], vii[e], viii[e] et ix verrières de le nef montans à iiii[c] lxiiii piés dont on deduit lx piés que li verriers doit. Restent iiii[c] iiii piés a vii blans . . . . . lxx[l] xiiii[s]

1408. In vigilia nativitatis D[i] Johanni de La Haye pro festinatione sanctorum Joh. évang. et innocentium . . . . . xlii[l]

Johanni Morel pro depingendo pilare B[te] Marie Magdalene. vi[l] xv[s]

Eidem pro deaurando dictam ymaginem. . . . cviii[s]

Arnulpho vitrario pro vitraria S[ti] Ambrosii xlix p. xix[l] xv[s]

pro S[ti] Augustini xxxix p. xv[l] xii[s]

Executoribus mag[i] P. Boerii pro libro de Boye empto pro ecclesia, de quibus solvit M. Arnoldus de Hal quos dedit. xxvii[l]. . . . . iiii[xx] xvi[l]

A Me Gilles le machon pour reffaire les pilers et les crètes de la sépulture à l'encontre de l'uys du revestiaire . . vii[l] iii[s]

A lui pour reblanchir ledit ouvrage et refaire une creste neuve et bien renacier la dite sépulture devers le cuer. . . xxv[s]

A Bouchain pour avoir ouvré en la fenestre St Augustin dessus l'entrée du capitle, recoppé haut et bas et de costet. Item pour recopper le mur de la librarie pour avoir plus grant clarté. xlviii[s]

A Me Gilles pour retailler le pierre de l'autel Sainte-Anne et le remettre sur l'autel de la Magdeleine. . . . . xvi[s]

A Jehan Warnier pour avoir fait à l'oreloge une neuve destente et reparer la fourmure de le cloque qui sonne les heures. Avoir fait une roe neuve advestie de tous ses mouvemens et fourmes ad ce ce appartenans, lequel roe fait sonner le conditor, l'angèle tourner et faire toutes ses contenances, et la procession des vii heures de la croix, de laquelle roe ainsi estoffée demandoit le dit Warnier viii couronnes. Item avoir estoffé une polie neuve de cuivre qui conduit le grant contrepois de la dite roe, lesquelles estoffes, loyent, l'estanture de bos et le frumure des vii heures de le croix. . . . . xii[l]

A Me Mahieu de Songnies pour travaux à l'orloge. xxviii[l] x[s]

A Colard de Croisilles fondeur de cloques pour refondre la petite Perinette qui estoit falée et la faire un peu plus pesante. xii[l] iii[s]

Pour refondre la dite cloque qui n'avoit mie bon son. VIII[l] X[s]

Johanni Morel pictori pro faciendo novos penoncellos ferendos die Purificationis ad processionem et in magna missa cum ensibus de cera, more solito, bene deauratos . . . . . IIII[l]

1410. Pour appeticier et recoper l'autel Saint Andrieu sous le cloquier. XXVII[s]

1411. Hoc anno facte fuerunt IIII[or] fenestre vitree ante orologium quarum quelibet fenestra continet inclusa bordatura, que duplicatur IIII[xx] VI pedes sunt XVII[xx]IIII p. de quibus defalcantur LX p. LVI[l] XXI[s]

Mag[o] Johanni de Turra scriptori pro pluribus libris . . . XVII[l] XIII[s]

1412. Johanni Berbure fabro pro XLII cathenis ad incathenizandum libros librarie quelibet cathena pro III[s] et hoc mediante, debet libros incathenizare . . . . . VI[l] VI[s]

Johanni Englebert scriptori pro reponendo inter duas asseres librum de virtutibus et viciis in libraria . . . . . XII[s]

1413. Pour réparer le massich du cloquier haut qui estoit adomagé du tonnoire, aux macons . . . . . CXXXII[l] VIII[s]

Aux carpentiers . . . . . IIII[xx] XIX[l]

A Nicaise Nocent pour une peulie de cuevre pour assir au cloquier haut, dessous le massich pour tirer à mont le cayere et les ouvriers et demorra là hault et poise XI lib . . . XXVI[s]

A lui p. le facon d'un angèle pris en une pièce de cuevre de la plommerie qui fu mis sur le croix du clocquier. XX[s]

A Jehan Morel pour dorer de fin or le dit angèle à ung les et à l'autre et paindre une image de couleur a ole à l'orloge à l'eure de complie. . . . . XLVIII[s]

1414. M[o] Johanni l'escripvain pro renovando et scribendo terrerum sive, gallice, *cartulaire* reddituum de Castinieres. . . . XXX[s]

A Jehan Delcourt escripvain pour reloyer ung journet tout de noef au droit les, vers le doyen de St-Gery . VIII[s]

1415. A Pierre pour faire un enghien noef pour tirer le chiron benit en cuer car on ne s'osoit affyer au viex. . . . . XVI[s]

Gerardo clerico Ste Crucis pro scribendo et illuminando unum librum continentem plures missas et omnia alleluya quæ Domini consueverunt cantare inter Pascha et Trinitatem . . XXXVI[s]

1415. D^no^ Mickale Tainturier pro notendo predictum librum et predicta alleluya. . . . . xxxvi^s^

Magistro Mathie le pointre comoranti Parisius (1) pro depingendo tabletum qui portatur ad processiones in ramis palmarum. viii^l^ viii^s^

Jacopo Mag^o^ Clericorum pro portando dictum tabletum de Cameraco Parisius et iterum reportando cum altero antiquo tableto. xxxvi^s^

Pro tella empta Parisius ad cooperiendum dictum tabletum. ix^s^

Martino Danvillers pro faciendo unum arborem pro cereo Paschali. . . . . x^l^

Nicasio Nocent pro duabus magnis candelabris de cupro servientibus ad magnos obitus, pondere cv^l^ . . . . x^l^ xi^s^

A Bouchain machon pour assir i corbel deseure l'autel St Andrieu pour l'image St Andrieu . . . . . iii^s^

1416. Mises pour le clocque nommée Estreline qui fu fondue de nouvel le iiie jour de juing et est maintenant nommée Martine.

A Me Robert de Croisilles (2) fondeur fut marchandé de le dite cloque refondre si deut livrer toutes matières ad ce nécessaires c'est assavoir : laingnes, carbons, fournaises, souffleurs et le relivrer neuve devant le jour St Michel. . . . . lx^l^

Est assavoir que Estreline pesoit xxxvii^c^ et si furent acatées v^c^ iii^xx^ et iii^l^ de métal et mitraille et i^c^ de fin estain et y furent donné environ xxx de viese mitraille et plus i flambel en la plomberie p^t^ liii^l^. Ens. iii^m^ iii^c^ lxvii^l^ dont il demeura en ruot de la fournaise i flambel p^t^ ii^c^ xxviii^l^. Ains Martine poise iii^m^ ii^c^ xxxix^l^.

Somme que Martine a coutet (sans le vieux métal). . . . cxli^l^ xix^s^

A Barbet potier de terre pour l'image qui est sur le puich. vi^s^

A Jehan Delecourt escripvain pour escripre iii sequences es livres du coer et les ruiler pour noter iii^s^ item pour florir iii^xx^ lettres d'asur et de vermillon pour cascune ii^d^ . . xvii^l^ iii^s^

(1) Ce peintre Mathieu est sans doute celui qui peignit, en 1402, la fierte de Notre-Dame et le chœur de l'église et qui aurait quitté Cambrai pour habiter Paris.

(2) Il était, depuis l'année 1394, maître des cloches de l'église et il reçut pour sa robe ladite année IIII^l^ III^s^.

1417. Hoc anno facta fuit una vitrea prope imaginem Sti Cristophori ante altare B^te^ Marie la Flamenghe.

1418. Pour raffaire les IIII tapis appiélés marchepiés qne sont semés de noirs lyons . . . . . XXX^s^

1419. A Jehan du Pret orfevre pour faire ung nuef tassiel le ur il y a ou moillon V esmauls qui servirent à une viese mittre, poise moins les V esmauls II mars I onche . . . . . XXI^l^ XII^s^

1420. Johanni Marquette questerio [1], pro uno, gallice, *civière* nova ad portendum feretrum ecclesie . . . . . XXI^l^ XII^s^

A Estevene Loiseleur, orfèvre demeurant à Valenchiennes a esté marchandé de faire une relique de Notre Dame d'argent doré comme il est devisé en une cédule, du pois de VI mars et pour lequel ouvrage et argent lui ont été délivrées. CIIII^XX^ VII^l^ VII^s^

Pour or à dorer et fachon . . . . . XXXIX^l^

1421. A Linage questerio pro incidendo duas tibias hominiculo ligneo qui in orlogio ostendit kalendarium . . . . . VI^s^

Cuidam alamanno qui scripsit VII psalmos de littera valde grossa in libro officii extreme-unctionis et scripsit et notavit duo immolata, quia pauper erat . . . . . XL^s^

Mises pour refondre II cloques ass. la cloque au pain maintenant nommée Clémence et la seconde nommée Jehanne [2].

XLV^l^ XV^s^

Despens fais à cause que la fierte a esté dorée dont Messire Gilles du Bos, l'aisné, a donné les despens, tant en or, comme en fachon, à Pierard le Clocquemand pour sonner Marie quand la fierte fut avalée et porter en la tresorie pour le deffaire, oster les reliques, et le jour de la Trinité quand on ala requérir le dite fierte en l'ostel du dit Mess. Gilles du Bos pour sonner les II grandes cloques jusques tant qu'elle fut assise au coer.

XV^s^ II^d^

A Nicaise Loyseleur pour reforgier et remettre à point plusieurs pieches de le dite fierte qui rompirent au deffaire . . lXXV^l^

A Jehan Morel pointre pour donner un pau de couleur aux visages des ymages [3] . . . . . XXX^l^

(1) Questier, menuisier-ébéniste.

(2) Du nom des deux marraines : dame Clémence, mère de l'archidiacre du Cambresis et Jeanne, femme Lucas Duvivier.

(3) C'est la fierte dont nous avons reproduit le devis dans l'*Histoire de la cathédrale.*

1422. Johanni Morel pro pictura armorum domine ducisse ad pannos aureos sarcofagi . . . . . xiii^{s}

Johanni de Yeke (1) pictori pro pictura cerei paschalis xii^{s}

Cuidam balistario qui pluribus vicibus sagittavit cum balista post columbas habitantes infra ecclesiam . . . . xiii^{d}

Pour rattacher dyadèmes et ymages du bel drap qui sert derrière le grant autel as grandes festes . . . . xviii^{s}

1424. Pro pictura orologii in circuitu xii signorum et alibi . vi^{l} viii^{s}

Mag^{r} Egidio Boucly lathomo ville Cam. et aliquibus qui visitaverunt latitudinem et grossitudinem lapidum qui fuissent necessarii ad reparationem trium pilariorum eccl. versus sanctum Aubertum et aliorum trium versus celarium Capituli. iiii^{s} iii^{d}

Pour le coulombier fait sur la chapelle St Martial. xxiii^{l} xi^{s}

1426. Lucardo pictori pro reglutinando pedem ymaginis beate Marie super maius altare et ipsum deaurando . . . . . xx^{s}

Nicasio Nocent pour forer le table de layton deseure l'autel pour enter deseure une brocque de layton pour asseurer le dite ymage en le dite table . . . . . viii^{s}

A Blancpain pictori pro repingendo iiii^{or} scuta armorum D^{i} ducis Brabantiæ in exequiis . . . . . x^{s}

Pro quadam rota lignea et duobus prophetis de cupro, etiam deauratura dictarum prophetarum serventium ad tabletum in capitulo. Ac etiam pictura ejusdem ut patet per cedulam d^{ni} Johannis de Coderico . . . . . xv^{l} ix^{s}

A esté marchandé à Jacques de Soingnies à Valenchiennes de forger une roue neuve de fer qui menra la pourcession des heures du jour. . . . . xxiii^{l} v^{s}

A Hennotin maçon entailleur, pour entailler l'hystoire du midi, où il y a iii images et avoec ce St Joseph à leure de vespres. Item refaire plusieurs membres aux autres ymages. . . xlviii^{s}

Pour faire une gourdine au grant autel qu'on tire au sacrement. xiii^{s} ii^{s}

1427. Colardo Brisant pro uno velo empto ad ponendum ibi superius in altis pedibus supra sedem D^{ni} Episcopi et similiter ab alio latere in magna longitudine propter stercora et immundicias columbarum. xx^{s}

(1) C'est, pensons-nous, la plus ancienne mention connue où figure le nom de Jehan Van Eyck.

1427. Nicasio le fondeur pour 1 plomas de cuevre attaquiet à l'arbre du chiron (pascal), pour tourner ledit chiron plus aise et à moins de frayt et poise IIII[l] . . . . . XII[s]

Pour réparer les fiolles et les pinacles au cloquier . VI[l] XVIII[s]

A Warnier pour amender les ressors qui cloent et ouvrent les huis de la procession de lorloge, pour accorder le grand lune. C[s]

A Lucardin paintre fut marchandé de paindre les personnages des heures du jour (a l'horloge). . . . . XIIII[l] VIII[s]

A lui pour redorer les grans gonfanons reparer et rapointer de pointure et aux ymages ce qui estoit escaillés aux visages. LX[s]

1428. A Me Guille l'orfevre pour remettre à point l'ymage de St Eloy qui avoit le mittre rompue et dorer la dite relique pour sen aidier et mettre sur le grant autel as grans doubles. . . . . IX[l]

Cuidam religiosi monasterii S[ti] Auberti pro ligatura libri *de anima* a S[to] Thoma de aquino et Augustinum *de doctrina christiana* XXXI[s]

Pro scriptura et notulatione libri *invitatoriorum* et *venite*, ejus que illuminatione de asuro et vermillone . . . . . XX[s]

1429. Johanni de Marquette empte fuerunt due cathedre choristarum pro choro . . . . . IX[l]

Petro Lesecq sagittario qui sagittat in ecclesia ad fugandum columbas et debet habere pro qualibet columba interfecta VI[d]. Habuit hoc anno . . . . . VII[s] VI[d]

Pro tribus ulnis tele grosse depingende ad ponendum coram altari capelle S[ti] Stephani in qua consuerunt D[ni] missas suas celebrare . . . . . V[s] VI[d]

Johanni Morel pictori pro depingendo dictam telam et duas alas cujusdem angeli de historia annunciationis Dominæ ante capellam sancti Martialis, de coloribus etiam cum oleo . . . XXIIII[s]

Pro recolando et reparando tabletum de historia Transfigurationis quod erat laceratum . . . . . XVIII[d]

1430. A Jehan Morel pour avoir argentet à l'orloge la grande lune et de couleur a ole mis le noir ou il falloit, et pareillement à la petite lune, recollet le petit bonhommel qui ensaigne les heures et refait de vermillon et pareillement le grant ront derrière le zodiaque, refait les défautes du milieu et argentet ainsi quil avait esté devant, refait les signes qui estoient estains après, recollet les lettres qui enseignent les heures et refait aulcunes . . XLII[s]

Pro pulsando duas magnas campanas, nona die decembris, hora quasi duodecima qua hora venit Dux Burgundiæ ad faciendum juramentum consuetum pro gavallo in eccl[1] . . vi[s]

Cuidam parisensi vocato Colard le fondeur qui operatus est in campanili ad campanam vocatam Joye. . . . . lvi[s]

A Barbet pro magno poto de terra contin. circa viii lot. cum uno coopertorio pro servando panem ad celebrandum, quia mures ruminabant et comedebant illum. . . . . v[s]

1431. Cuidam operario de Tornaco vocato Guillemin le fevre, qui hic venerat mandatus ad faciendum iiii[or] angelos de cupro servientes contra maius altare. . . . . lvii[s]

Johanni Morel pictori qui patronnavit in uno pergamino formam iiii[or] angelorum. . . . . ix[s]

D[no] Nicolas Ruitoire parvo vicario qui notavit et scripsit in uno codice de veslin duas passiones que cantantur in ecclesia, in diebus Ramis palmarum. . . . . iiii[l]

Par l'ordenanche de MM. furent les iii bachins servans au coer devant le grant autel[2] refondus et reforgiés noefs, lesquels pesoient xxvii marcs ii onches, et l'orfèvre livra pesant les noefs xxxv m[s] ii onch. pour argent et fachon à Willot l'orfèvre. lxi[l] xvi[s]

Pour iii bachins de laiton dans les bachins d'argent pour recevoir les chires. . . . . xxxix[s]

Fut marchandé audit Willot de réparer le brach St-Estevène, ressauder les deux doigts qui font le beneichon et l'autre petit doit qui estoient rompus et redorer le pugnet et main, p[r] or et fachon. . . . . lxvi[s]

Pour accat en la ville de Flourence de x kannes de drap de damas de soye vermeil, ouvré de fin or de Venise à xx ducats pour chascune kanne . . . . . clxxi[l] xv[s]

1432. En ceste année a esté faite la grande fourme de verrière deseure l'orloge noeve, dont celle du milieu contient parmy le bordure qui double xlix pies, et cascune des aultres deux, parmy le bordure xxx pies; montent les iii verrières de ladite fourme cix pies dont on rabat que li verriers doit livrer lx pies, demeurent xlix piés à v[s]. . . . . xii[l] v[s]

(1) Voir du Cambge au mot *Gablum*.

(2) Ce sont les bassins donnés par Guillaume de Hainaut au siècle précédent.

1432. Nicasio le fondeur et Johanni Warnier qui mirent en une tombe en le nef devant St-Michiel IX agrapes de fer et gravèrent le marbre pour retenir le laiton restaquies et pareillement à le tombe Messire B. Wanquetin, derrière le coer V agrapes sont XIIII enveloppées de plomb. . . . . XXI^s^

Dom^o^ Martino Willequin Burgondo pro scribendo et notando ad ordinationem Dom^um^ IX codices cantuum novorum.

X^l^ XVI^s^

1433. Cuidam vocato Johenni Maton pro faciendo unum angelum, gallice, de gauguier (noyer) ad habendum patronum pro aliis de cupro faciendis circa maius altare. . . . . LXXV^s^

Nicasio Nocent fondeur pro altero angelo in Attrebato facto et per quemdam vocatum Colardum de Hordaing aptato.

IIII^l^ IIII^s^

Quidam aurifaber vocatus Hansse, manens in Valenchienne fabricavit et fecit imaginem S^ti^-Martini argenteam ponderis XXIII marcharum et IIII^or^ onch. excluso pede, quem imaginem debebat liberare per forum factum secum, per executores mag. Petri d'Hailles ponderis XXII mar. habuit pro qual. marcha XI coronnas, exclusa deauratura, — II^c^ IIII^xx^ IIII^or^ coron. de bonis mag^i^ Petri de Hailles — solvit presens officium XVI cor., à XXIX^s^ (1). . . . . XXIII^l^ IIII^s^

A Jehan de Marquette pour la chivière de questrie, pour le reliquaire St-Martin. . . . . XVI^s^

Lucardo pictori pro depingendo la *chivière* predicte imaginis et imaginem predictam. . . . . XXIII^s^ VI^d^

1434. A Blancpain pictori pro depingendo de rubro, etiam cum auro, decem baculos servientes panno aureo sub quo portatur corpus christi in die Sacramenti. . . . . XXXVI^s^

1435. Luce pictori pro depingendo bene et notabiliter etiam cum auro quodam repositorium, seu cassam, ymaginis argenti beate Marie donate per D^um^ Egidium de Bosco quondam canonicum Cam.

XXX^l^

A Jehan de Marquette pour livrer une custode de questerie entaillée bien et notablement pour mestre renfermer dedens

(1) Ceci porte le prix de l'image de Saint-Martin à 435 liv., (voir à l'inventaire).

l'ymage de N.-D^e^ d'argent qu'on met sur le grant autel (1). vii^l^

1435. Luce pictori pro depictura cujusdam casse ad reponendum dictam imaginam argenteam . . . . . xviii^l^

Luce pro de auratione baculi pastoralis innocentium. xxx^s^

A Colard l'horlogeur pour une serrure à boiste estamée pour le custode de l'ymage Notre-Dame. . . . . i^l^

Pour che que l'orloge de l'église estoit en grant ruine fu ou mois de septembre mandés un fevres demorans à Lille (2) expers en ceste science liquels, et aveuc ly Colart, visitèrent ledit horloge et fut faite une certaine devise et fut donnée audit horologeur de Lille pour ses despens et labeur. . . . . cxvii^s^ vi^d^

Après ladite visitation fut marchandé à Colard Lefèvre horlogeur d'iceli horloge de refaire. . . . . .

Item les levées de le reuwe qui conduit le zodiaque.... faire nouvelles reuwes et nouvelles tourtes à le vraye lune qui va sur le zodiaque.... les filés qui saquent les bonshommes remettre à point. — Item la grande reuwe qui gouverne la grande lune..... faire une nouvelle devise de veir tous les jours de la semaine ou dit horeloge, pour toutes lesquelles choses. vi^xxl^

A Jehan Maton entailleur pour entailler en i ront de bos les heures, item en i rondel les jours de le sepmaine, item l'Engelot qui enseigne les heures — revêtir le fenestrelle des jours de la sepmaine, faire une main à i des prophètes et à l'autre des dois, item as personnages de pierre, faire i brach, i nés et aucuns dois. . . . . xlvii^s^

A Lucas peintre, pour peindre notablement tout ce qui est en dessous l'archure, c'est ass. le climat d'argent brunci et d'azur, la reuwe des mois faire de vermeillon, le campaingne et sus faire personnaiges signifians yceulx mois, — item le reuwe des signes les jours de la sepmaine et les heures du jour tout dorer d'or brunci, — item partout revestir de belle pointure. xviii^l^

Pour xiii toises de cordelle de fil d'arbalestre pour les contrepois dudit horeloge. . . . . xvi^s^ xi^d^

Ade fabri pour refectionner un drap d'or servant à le kayère prescheresse . . . . . ii^s^

(1) Nous avons expliqué la nature de ces châsses dont le développement formait un véritable tableau.

(2) C'est Jacques Yolens qui venait d'exécuter l'horloge de l'hôtel-de-ville de Lille

1436. A Jehan Maton entailleur pour recoller et rassir plusieurs membres rompus à l'ymage du prévost de Werchin devant le revestiaire. v^s

Pour le clocquier.

Despens de machonnerie fait en le flecque du clocquier en l'an xxxv et xxxvi . . . . . IIII^c XL^l XVII^s

1437. Ultra summam II^c LXIIII^l. Nicolaus de Ramillies magnus vicarius legavit certa ornamenta ecclesiastica, unum calicem pulcrum, unum missale antiquum.

Pour ce que les fons de l'église estoient fendus, a convenu iceulx loyer de deux cercles de fer, à Maton entailleur pour assir lesdis cercles. . . . . XII^s

Thomœ Le Roingniet pro religando quinque libros librarie, St^um Joh. Crisostomum, Albertum-Magnum, Euvangelicum St^i-Johannis cum glosa, Epistolas canonicas cum glosa; St^um Gregorium super Cantica Canticorum. . . . . LXVV^s

1438. A Blancpain pro faciendo XVI imagines b^te Marie in tunicis portantium feretrum. . . . . XXIIII^s

Pro expensis factis ad causam exequiarum d^mi Jo. de Lens quond. Cam. Episcopi[1] . . . . . CXII^s

Mises à cause de le retenue et couverture des arches boutères de l'église . . . . . VIII^c IIII^xx XV^l

A la Ve Nicaise Nocent et Hennotin son fil pour faire du vies métal qui estoit au revestiaire ung angèle noef mis sur la croix du clocquier p^t. XVIII^l . . . . . XXXVI^s

1438. Johanni de Valenchienne, fondeur pro dua candelabra magna cuprea magnitudinis illorum de choro, p^t II^c X^l métalli. XLII^l XIII^s

Pro dua candelabra similia pro opere ultra metallum. XXIIII^l

1439. En le sepmaine finant le XXIII d'apvril furent ostées les vièses verrières et assises les nœuves au demi-ront de le croisée de l'église contre St-Aubert, et ont esté mis jus trois grandes fourmes de viex voirre faisans trois grans jours et VI petis. Au

(1) Nous donnons plus loin le récit de ces funérailles

demi-ront de l'église, et en lieu dudit viex voirre ont esté restablies de nœf voirre ès grans jours : trois ymages, ass. *St-Jehan-Baptiste et Euvangéliste et St-Pol*, et ès VI petis jours, VI verrières cleres bordées. Si contient chascun desdis grans jours le demi-ront remis au quarret, XIII piés demi de hault et IIII pies, mains I tierch de piet, de larghe, sont L pies de voirre ; et chascun des deux autres grans jours pareillement, sont CL pies de verre noef paint, chascun piet X^s^ LXXV^l^. — Chascun des VI petis jours contient de hault, le demi-ront réduit au quarret, XI pies, sur II pies et demi quart de piet, sont XXIII piés, et I tierch de piet, et le bordure qui double en mesure a de larghe I tierch de piet, sont VIII piés, mains un tierch, ainsi chascun petit jour contient XXXI piés de verre blanc dont on déduit LX piés, demeurent VI^XX^ VI piés à IIII^s^ VI^d^, XXVIII^l^ VII^s^ à Nicaise le verrier. C III^l^ XLVII^s^

1439. Pour travaux aux arches boutères . . . . . IIII^C^ XLII^l^

A Me Jehan Doutremerpuch M^e^ de l'église de St-Quentin pour la visite du clocquier. . . . . VII^l^ X^s^

A Me Mikiel de Rains, ouvrier de Valenciennes pour la même cause. . . . . VI^l^

Pour le bien, pourfit et sauvement du cloquier et pour yceli estre de plus grant durée convient démolir XVI fiolles portans en haulteur depuis le flouron jusques à l'enfourquement des pinacles des avanvens XXIIII piés, — item convient remplir de machonnerie tous les enfourquements qui sont autour ledit clocquier si a en chascun des IIII pans du clocquier III enfourquemens et à chascun desdis pans de areste à aultre XXXIX piés, si se relèveront tous lesdis enfourquemens de X piés de hault pour estre les pans d'une haulteur pour le tirasse estre à nivel. Item convient en cescun desdis pans eslegier trois pilers pour porter trois fiolles et seront ces pilers escachies du pan de mur VIII polz, et de XVII polz de teste, et seront ces dis pilers toursés sur deux culs de lampes qui porteront cescun IIII polz de salye ; si aront iceulx pilers V piés de hault depuis le premier cul de lampe iusques à la haulteur de le tirasse ; si aront les pans à haulteur deuwe et à nivel tout antour le clocquier au plus estroit de voye III piés de largeur, inclus l'espesseur de le clere voye. — Item sera faite sur ledis remplissement une liste rondissans sur tous lesdis IIII pans entour le cappe du clocquier, et ara ledite liste IIII polz de salye maulée par bas de bouchel et nachelle, et fera ledite liste pavement à ledite tiraisse. Item sur ledite liste entour ledit clocquier, entre les pilers des fiolles, seront toursées clerevoyes de IIII piés

demi de hault de pareille maullure que est la clerevoye à l'entrée de la librarie de l'église. — Item sur icelle clerevoye ara puye d'une liste randissant tout autour du clocquier de pareille maullure comme le liste desoubz les clerevoyes. — Item sur cescun des quatre corniers ara une fiole grosse de II piés quarret de piet droit, et montera cescune fiolle depuis le haulteur de le tiraisse jusques au flouron desdites fiolles XVIII piés, et seront cesdites fiolles revesties et maulées comme il appartient de piet droit, de pinacles, de crestes et de flourons, comme les vieilles fiolles furent en tamps passé. — Item en cescun desdis quatre pans du clocquier ara trois fiolles, petites, qui monteront de haulteur depuis le tiraisse jusques as flourons XIII piés et XIIII piés, lesquelles seront estoffées de piet droit, de pinacles et d'aultres appartenances comme les grosses fiolles des corniers. — Item seront les listes desoubs les clerevoyes agrappées de pierre à aultre de agrappes de fer toutes enbeuvrées et enveloppées de plomb pour eschieuwer pourreture. — Item les clerevoyes et recoins des fiolles pareillement seront ruyottées de pierre à aultre et lesdis ruyos emplis de plomb à fachon de agrappes sans fer. — Item seront les puyes deseure les clérevoyes, entre les fiolles, couvertes de tables de plomb pour eschieuwer des gellées. — Item sera toute la tiraisse partout entre les clérevoyes et le cappe du clocquier, estoffée et armée de tavéles de plomb; afin que les machonneries soyent wardées de ruine par bon conseil et advis.

1439. En cet an a esté encommenchié le taillerie et machonnerie des cléresvoyes et fiolles faites de noef deseure le quariel du clocquier.

1440. Pour la despense de taillerie au clocquier M VII^{c} XXX^{l} XII^{s}.

Stephani Leclercq haut licheur pro factura certi panni de armis d^{i} Regis Francorum ponendi in sedibus p^{bri} diaconi et subdiaconi chori XVII ulnas quadratas. . . . . XXII^{l} XIIII^{s}

Johanni Morel pro depingendo, seu seminando de liliis aureis celum novum sub quo portatur sacramentum in die Jovis. X^{l}

Eidem pictori pro depingendo cum auro et coloribus unam tabulam positam in dorso tableti deaurati in introitu chori ab intra . . . . . IIII^{l} III^{s}

1441. Mises pour le nouveau revestiaire au dehors de l'église joygnant cestui qui y estoit comprins ou gardinet d'emprès le capelle St-Pierre et St-Pol. . . . . IIII^{c} XXXIX^{l}

1442. Au commandement de M. l'escolatre fut faite par Martinet Verrier une verrière emprès le capelle de tous Sains contenant L piés à x^s le piet. . . . . xxv^l

1445. A Hermant le paintre pour avoir paint de vermeil le chiviere à porter le relique de defunct Me Toussaint le Mercier et avoir repaint les II civieres des reliques Me Jehan Martin . . . xxvi^s viii^d

1446. Lathomis et carpentatoris ecclesie Tornacensi et S^{ti} Quentini qui visitaverunt ecclesiam in omnibus membris in quibus fuerunt reperti plures defectos . . . . . iii^l xvii^s

Symoni Mielet parvo vicario super libris quos facit in papiro super novo cantu . . . . . xl^s

Johanni de Namps scriptori eccl. pro scriptura duorum librorum, Gradualia, Alleluya in quibus est scriptura xlv quaternorum, et debuit habere, per forum factum, cum eo, per M^{um} Guillemum du Fay pro quol. quaterno scribendo notando, x virl. xxxvii^l x^s

Eidem pro scriptura Antiphon. pro quolibet quaterno scribendo et notando unum scutum auri . . . . . lx^l

In hoc anno fuerunt empte a capitulo Ste Crucis. due domus videlicet domus ad duas turres communiter vocata *parvum palatium* in magno vico eunte ad Cantinpratum et alia eidem contigua usque ad vicum pissonariorum de quibus facte sunt due domus canoniales. . . . . vii^c xx^l

1447. A Jacquemard Bridaine pour un nouveau comble de le croisée de l'église deseure Notre Dame du Salve vers St-Aubert. II^c iiii^{xx}

Domino Simone Miellet parvo vicario pro scriptura unius libri in pergamino facti per ordinacionem D^{rum} de capitulo, in quo connentur Tractatus habiti cum illis de villa et plura alia negocia tangentia libertates et privilegia ecclesiæ . . . lxvi^l viii^d

1448. D^{no} Simoni Miellet tam pro papiro in magno volumine ubi scripsit et notavit facta nova cantorum modernorum quam labore suo super hoc quod poterit sibi deberi . . . . . xiii^l xiii^l

Johanni de Namps scriptori pro scriptura magnorum librorum vid. Antiphonarum qui debet habere pro quolibet quaterno scribendo notando et illuminando, I scutum auri xxxviii sc. valent lxxvi^l

Girardo Sohier qui notulat libros predictos. . . . xl^l

1448. A Mahieu de Corbye et Jehan du Croquet pour avoir viseté, autour de la nef et faire une devise pour faire des arcs bouteres noeufs. x^{s}

1449. Johanni de Namps pro scriptura magnorum librorum solutum pro hoc anno. . . . . lxviii^{l}

Girardo Sohier notulatori qui notulat libros predictos. lviii^{l}

1452. Domino Guillermo Bouchelli pro plena assizia (1) nova facta circa chorum ut moris est in decantatione misse solemnis facte in vigilia Assumptionis, ad causam ymaginis beate M^{e} a sancto Luca, ut pie creditur, depicte, ipsa die processionaliter in capella Trinitatis deportate, de residuo bonorum quondam Magistri Fursii du Bruille . . . . . xxxvi^{l}

Item et quia D^{ni} ordinaverunt quod, pro emptione reddituum ad solvendum luminare trium cereorum accendendum ante dictam ymaginem in dicta capella Trinitatis pro xx festivitates anni pro ut latius declaratur in libro revestiarii ac etiam xx^{s} clerico revestiari pro accensione eorumdem, officiarii prepositurarum arthesii et cameracensii traderent, presenti officio C riders de quibus presens officiarius facit hic receptam, licet non sint recepti. val. . . . . ii^{c} viii^{l} vi^{s} viii^{d}

1452. In venditione bonorum Roberti au clou emptum fuit unum tasselum electrum deauratum in quo est ymago argentea virg. M^{e} cum angelo argenteo presentante annunciationem. . . . . l^{s}

1452. Willermo Sluper scriptori pro reparando religando et scribendo de novo in pluribus locis missale capelle Sti Stephani . ix^{l} x^{s}

A Jehan le Barbieur pour xx pierres pour faire coulompnes a le croisée vers St-Aubert au lieu des noires pierres de marbre qui y sont toutes espautrées ; icelles xx pierres nommées estanficques de v pies de long chacune. . . . . xx^{l}

A Jehan le Josne qui en l'an de ce compte a taillé v coulonnes et demye des dites coulompnes . . . . . xii^{l}

A Collard l'orlogeur pour nettyer et remettre a point l'orloge. xl^{l}

1453. (2) Archidiacono Hanoniæ receptori et Mag^{o} fabrice traditi fuerunt C Riders in auro quilibet de xli^{s} viii^{d} quam summam M. S.

(1) Fondation de luminaire. Voir Du Cange, *Voce assizia*, 2.

(2) Comptes de la prévosté.

Furseus de Bruleo dum viverret concessavit capitulo, et est predicta summa attributa fabrice ratione luminarum trium cereorum ante ymaginem gloriose virg^is M^e a Sancto Luca depicte, ut pie creditur, reposita in capellania Ste Trinitatis IIc VIII^l IIs

1453. XXIXa mensis aprilis domini ordonaverunt q. de XXV scutis ad que ascendunt expense pro tribus ymaginibus principali ymagini quam sanctus Lucas pinxisse dicitur similibus. Dom^o comiti d'Estampis presentatis officium fabrice solvat IIII^or scuta (1).

Ideo hic. . . . . VIII^l

Johanni Picquet pro penis et laboribus Johannis de ponte capellani qui quidem redigit in quodam libro papireo litteras privilegio seu fundationes beneficiarum et alia documenta dictam ecclesiam tangentem prout fecerunt alia officia suam partem soluerunt tria scuta. . . . . VI^l

1453. Fut viseté le tube de l'église et conclurent Jacques Bridaine, Jehan le Josne et aultres ouvriers que pour le retenue de le dite tube et pourveir aux faultes il étoit nécessité de roster les cassis de bois portant verrieres et faisant cloture par dehors le dite tube et y ediffier certaine haulteur de machonnerie à manière de avant pis comme on peut en icelle veoir et dessus mettre nouvelles verrieres et roster les vielles respondans sur le cuer.

A Jacquemin Warnier pour les ferrures des huit verrieres de le tube pesant les deux VIIIc XXIII^l et pour XIc de paillettes à fermer le voirre à Vs le cent, ... CLXX^l

A Hannotin le verrier pour les VIII verrieres de le tube contenant les II vers le clocquier IX^xx X piés, les deux vers la maison des enfants CLXVIII piés les deux vers St Aubert pareillement et les deux au plus près du comble du coeur CVIII piés et demi sont VIc XXXVIII piés de voirre fort à IIIIs IId . . . . CXXXII^l

1454. De mandato D^rum meorum solvi domino Thome Bleutin religiosi sancti Auberti pro decoratione picture cappelle sancte Elisabeth XX^l et eidem adhuc de ordinatione quia eamdem amplius decoravit quam promisit IIII^l sont. . . . . XXIIII^l

(1) Les XIX escus complémentaires furent payés par d'autres comptes; ainsi par exemple, dans les dépenses de la prévosté de cette même année, on voit figurer un paiement de X livres pour le même motif, nous avons, dans notre texte, expliqué suffisamment cet article pour n'avoir pas besoin d'y revenir. Voici l'article des actes capitulaires: Ad requisitionem illustris domini comitis de Stampis Petrus Cristus pictor incola Brugen. Tornacen. Dioc. depixit tres imagines ad similitudinem illius imaginis Beate Marie et Sancte Virginis que in capella Trinitatis est collata.

1454. xxiiiª Augusti solvi Johanni de Namps scriptori et illuminatori pro illuminando et deaurando magnas litteras hystoriatas cum vinea, videlicet in duobus festis Annuntiationis Bᵉ Mᵉ Vⁱˢ et in duobus festis Nativitatis Dⁿⁱ N. J. Cristi de quarum qualibet littera ex contractu debet habere Lˢ . . . . . xˡ

A Herman le paintre pour peindre la fourme d'un tassiau dargent pour M. S. de Cambray. . . . . iiiˢ iiiiᵈ

A Jehan de Namps pour, dans le livre contenant loffice depuis Pasques jusqu'à la St-Pierre, avoir fait viii grosses lettres historiées : ii à la Résurrection, ii à l'Ascension, ii à la Penthecouste et ii à la St-Jehan . . . . . xxˡ

A lui pour lxii grandes lettres flourées dedens d'azur et de vermillon en vi volumes a iiiiˢ iiᵈ . . . . . xiiˡ xviiiˢ

Payé à Hayne de Brouxelles paintre demeurant à Valenchiennes pour paindre xii ymages de N. Dame a couleur d'ole et bien estoffées . . . . . xiiˡ

1455. A Colart Lefebvre Orlogeur pour assyr l'ymage de N. Dame de grasce qui est en le capelle de la Ste Trinité pour le porter en une procession générale pour faire deux bendelettes au bord de dessous la dite ymage pour rassir en sa traille . . . . xvˢ

A Roland Wythe de Louvain pour certains orfrois ouvrés d'or de Cippre et de Venyse, ou il y a liiii ymages, pour deux tourniquets devant derrière, pugnets des manches, et les collets qui sont de drap d'or vermeil lesquels dona Madame la comtesse de Liney . . . . . cviiiˡ

Pour iiii grosses et longues lanches pour soustenir les grands draps qui pendent en quaresme devant et derriere le crucifix deseure le trin du cuer . . . . . xiˢ

1456. A Jehan Prevost capelain en Sebourch pour faire un missel pour le grand autel en ii volumes, chascun des quayers de viii fuelles et xxviii lignes du mains en chacune colonne et doit enluminer et faire toutes les grandes lettres communes d'azur et de vermillon, mais MM. feront faire à leur despens les lettres vignetées et historiées et doit avoir pour chascun quayer xxxii patars. Se est à savoir que la partie du messel d'esté contient xviii quayers et pour dorer par dehors . . . . . lxxviiˡ xvˢ

A Marquet Caussin pour les lettres historiées et vignetées du dict missel pour chascune lettre vignetée et historiée xxˢ et des autres lettres vignetées sans histoires xiiiˢ iiiiᵈ et pour le fachon

du crucifix qui est au commencement du canon vignetée et historiée de le passion Jhesu Crist tout autant VI[l] II[s]. XXIIII[l] XIII[s]

1456. A Simon Mellet pour avoir escript, noté et doublé pour les deux grans livres les fetes de Ste Croix et St Jehan ante portam latinam lesqueles fetes Jehan de Namps avoit oblyé à écrire en les nouveaux antiphonaires . . . . . VI[l] XIII[s]

Pour une neufve verriere mise en la capelle sainte Elisabeth à IIII beaux ymages laquelle verriere est faite par cheulz de la loi de Malignes pour ce qu'ils avoient extrait aulcuns malfaiteurs hors de saincte terre et exécuté jusques à le mort et devoient payer XL[l] et la dite verriere est faite plus solennelle et couste LX[l] toute assise pour che. . . . . XX[l]

1457. Pro missale magni altaris incepto anno precedente . CXIIII[l] VI[s]

Pro panno viride figurato de auro cont. XXXVI ulnas. IIII[c] LXXI[l]

Jacobo parvo vicario pro missa noviter composita per eumdem scripta cum notulis in duobus libris, ac pro quibusdam antiphonis correctis in diversis locis scriptis per Johannem de Namps ex compositione . . . . . XI[s]

A Jehan Lainé tailleur de pierres pour avoir réparé aulcuns personnages à l'épitafle de Rev[d] père en Dieu M. S. de Lench. V[s]

1458. A esté nécessité de roster XII coulombes servant aux verrieres qui enluminent devant Notre Dame en le croisée devers St-Aubert, et les reffaire, pour achat de pierre, taillage des coulombes et machonnerie . . . . . LXV[l] X[s]

1459. Pro coloratione sive rubefactione quinque coronarum ferearum pendentium in ecclesia. . . . . IIII[l] III[s]

Pro notulatione VI[xx] foliorum magne papiri ex ordinatione M[rl] G. du Fay solvi D[no] Simoni Mielet . . . . VI[l] XIII[s]

A Herman le paintre pour avoir repains l'angele au deseure de l'horloge, repains et renouvellé plusieurs personnages d'or, d'azur et d'aultres couleurs . . . . . VIII[l] VI[s]

A Jehan le Flamand entailleur pour avoir réparé et entaillé plusieurs images rompues entour le dit orloge et nettyé tous les personnages et entailleries . . . . . XXX[s]

A Mess. Jehan Liebert pour avoir refait IIII pipes à accorder le instrument dont l'angèle corne . . . . . XIII[s] III[d]

1460. Nicasio de Nimaye et Egidio filio suo pro baculis argenteis et deauratis ad tenendum chorum ponderentes xxx^m xvi es iiii^c lxxvi^l xiii^s

Pro expense sua eundo apud Tornacum, ad videndum bacula ecclesie Tornacensis . . . . . xxii^s

Danieli le gaignier qui fecit custodias . . . . vi^l xiii^s

Pro depingendo in papiro formam baculorum apud Tornacum. x^s

1460. Egideo de Gramellemont de Tornaco, pro aquila de cupro posito in pulpito, loco cujusdem veteri de bosco, ponderante iii^c xl. iiii^xx ii^l x^s

Mag^o Jehan Colle casurier de Tornaco pour les offrois de l'histoire de St Nicolay avec la capron de la transfiguration pris a Pieret de Maulde du dit de Tournai . . . . iiii^xx iii^l vi^s

A Symon Mellet pour avoir escript et enluminé un livre contenant les omélies et certaines canteries que les enfans de cuer cantent . . . . . xi^l ii^s

1461 Egidio de Gramellemont pro iiii^or angelos de cupro ponderentes vii^c x^l pretio v^s x^d qualibet libra . . . . . ii^c xlv^l

Hermano Maldric pictori pro deauratione et pictura dictorum iiii^or angelorum. . . . . lxi^l

Johanni Dupont pro inventario bonorum et jocalium fabrice. vi^l v^s

A Jehan de Corewane pour avoir remis l'angele deseure le coer xl^s a Jehan Lachet fondeur pour avoir fait ii eles au dit angèle (1) lx^s au plommier pour une buze de blanc fer de la longheur du dit angele qui est de trois pieds de long xii^s cxii^s

A Symon Mellet pour certaines nouvelles chanteries par lui escriptes es livres de l'église du commandement de Me Guillaume du Fay . . . . . ix^s

1462. Pour avoir escript et notté ung magnificat du viie ton que a fait Me G^me du Fay cont. iii foelles . . . . . viii^l

A Herman Maldricq pour avoir doré et estoffé le ciel de dessus le grand autel d'or et d'azur et les gouttières à ii costés et avec ce le drap qui est sur le cassis de couleur à ole. . xvi^l

(1) C'est l'ange décrit par Villars de Honnecourt qui tournait en suivant le cours du soleil.

1462. Item pour avoir doré le table du grant autel de tous sens et pareillement le croche estant au deseure du dit autel, le tout de fin or c[l]. Item pour avoir doré les IIII coulombes sur lesquelles les IIII angeles d'entour le grant autel sont mis XLII[l]. Item pour avoir paint de vermillon C et VI candelers autour du cuoer. Ensemble. . . . . VI[xx] VII[l] III[s]

Pour un drap d'or blancq embroquiet d'or c[t] XXXIII aul. et III cartiers . . . . . VI[c] VII[l] X[s]

A Rolland de Witte brodeur à Louvain pour les offrois d'une cappe desquels le capron est figuré de la fache Jhesu Crist voillé et des Juifs se mocquant et pour les offrois d'une casure de tunique et dalmatique avec les colers imaginés de plusieurs figures de saints . . . . . IX[xxl]

A Maistre Jehan Lachet fondeur de métail pour avoir fait à le croche dessus le grant autel par lequel on monte et descent *corpus Domini* sur le dit grant autel XVII feuillez et une aultre à une des coulombes devant le dit autel pour chascune des dites foeulles grandes et petites IIII patars . . . . . VI[l]

A Symon Mellet pour avoir escript et notté un magnificat du VIIe ton que a fait Maistre G[me] du Fay cont. IIII foeillés, item le messe Regis sus l'ome armé, cont. XIV fœulles. Item I sanctus de petit Jehan ct. III fœullés. Item une messe sus le serviteur ct. XVI fœullés et tout ce escript doublement, par cédule escript de Me G. du Fay . . . . . IIII[l]

A luy pour avoir escript noté et enluminé en V processionnaires les respons de la feste sainct Fursy ct. XX foeullés . . XXV[s]

A lui pour avoir escript la visitation N. Dame II fois et le feste des festes N. Dame II fois ès livres de l'église, là où l'on dit les heures en tout VIII foeullés. Item ès nouveaulx livres une offertoire que a fait Regis nommé *regina celi letare* II fois, une séquence de *Ste Anne* que a fait nouvellement petit Jehan; ensemble IIII foeullés au livre des respons emy le coeur, IIII respons de St Cristofle.. . . . . XXX[s]

1463. A sire Simon Meslet pour avoir escript et notté es nouveaulx livres deux fois, le messe que a fait M. G. du Fay sus *ecce ancilla Domini* c[t] XI feullés. Item les kyriels de le messe *caput* c[t] II feullés Item le messe que Mess[e] Rasse a fait c[t] II feullés. . . IIII[s] IIII[d]

Pour avoir renouvellé ung tablet devant le capelle de la Trinité ou sont les armes de defunct M. S. le cardinal M[o] Pierre Dailly et pour illuminer et vigneter et faire les armes . . . XLIII[s]

A lui pour avoir escript et notté II messes rapportées d'Ampvers c^t XVI feullés. Escript et notté une hymne *O q. glorifica* nouvellement faite par M. G. du Fay c^t II feullés. Item escript et notté pour les enfants de coer teneurs et cantres XII feullés de petit papier lx^s

1464. A lui pour avoir escript deux fois le messe *qui pacem* c^t XI feullés une messe de Regis *crucis* ct. XIII feullés, ung magnificat du Ier ton c^t IIII feullés, une anthienne de N. Dame *ave regina celorum* c^t II feulles que a fait Me G^me du Fay . . lxvi^s viii^d

A lui pour avoir escript une offertoire *regina celi* une séquence de le Magdelaine que a fait Me G. du Fay, une anthienne *ô sanctum convivium* . . . . . xxxvi^s

Mises pour l'autel et tabernacle de Notre Dame de Cambray et aussi pour l'image[1].

Pour che que MM. n'entendoient point bien le marchiet, pour parler entre eulx et maistre Jehan du Bos entailleur furent appelés ouvriers de machonnerie comme Jehan le Josne, Colart Goulot, Jehan le Barbieur, Bridaine et aultres et le dit Me Jehan du Bos, pour déclarer à MM. les députés son intention et la manière de faire en la présence des ouvriers auxquels MM. firent donner pour aler boire ensemble . . . . . viii^s iiii^d

Payé à Pietre de Malines ymaginier pour avoir fait une main et I livre à N. Dame et ossi ung brach à I des images de la capelle Ste-Elisabeth. . . . . xxxv^s

Pour avoir fait limage de St-Jehan et ossi les II aultres dessoubs Notre Dame . . . . . ix^l

A Me Jehan Dubos entailleur pour marché fait avec lui pour le dit ouvrage. . . . . v^c xl^l

A lui pour accroissement d'ouvrage tant de l'aigle comme d'aultres choses . . . . . xx^l

Pour grases à lui faites. . . . . xl^l

A lui pour la claire voye qu'il avoit faite pour mettre devant

(1) Il ne faut pas confondre l'image de N.-D. de Cambrai avec l'image de N.-D. de Grâce.

Notre Dame et MM. n'ont pas esté conseillé de le assir et demeure à l'église . . . . . XIX[l]

A Alard Génois de Tournay, tailleur de marbre pour la table d'autel et les II coulombes qui la soutiennent. . . XXII[l]

A Gillard de Lorteil pour II patrons pour la fermeture de fer. X[s]

A Simon Marmion, paintre, pour avoir repaint l'ymage de Notre-Dame. — Item à ses varlets pour le vin V[s]. . L[l] V[s]

Somme toute de la despense pour la décoration de la chapelle Notre-Dame de Cambrai. . . . . VIII[c] XXIX[l] XIII[s] XI[d]

Mises pour les deux fermetures autour du chœur.

1464. Quant Piérart eut fait le patron dudit ouvrage, MM. envoyèrent à Arras porter le monstre et exemple à ung questier nommé Amand pour savoir s'il estoit bon et bien fait, si cousta pour le voyage, le disner dudit Amand et le louage du cheval. XX[s] X[d]

A Piérart, pour son travail destites fermetures. . CXII[l]

A Gillard de Lorteil, pour les pentures desdites fermetures P[r] II[c] IIII[xx] VI[l] de fer et pour les serrures . . . XLVI[l] VI[s]

A M[e] Demeure et M[e] Jehan, fondeurs, pour refondre la clocque Aldegunde . . . . . II[c] XXXVII[l]

1465. Hermano pictori pro reparatione et nova deauratione feretri apostolorum subter ymaginem b[te] Marie cameracense juxta feretram Ste Maxellende, in qua depicta sunt de novo ymagines XII[m] apostolorum. — Pro toto opere picture et deaurationis. . XL[l]

Au c[te] précédent avoit esté marchandé à Me Jehan Dubos tailleur en pierre, qui avoit fait le principal ouvrage de Notre-Dame de faire une clerevoye encommenchiée de franque pierre, MM. firent cesser ledit ouvrage et lui fut payé pour les matières et fachon XIX livres. Depuis a esté parfaicte et assise ledite clerevoye par M[e] Jehan Percot, tailleur de pierre pour. X[l]

Mises pour réparations au clocquier. . . . M XXXVI[l]

A Jacquemart Warnier, Mathis et Jheremy fèvres pour faire le verghue sur le clochier P[t] V[c] IIII[xx] XV[l]. . . LXXIIII[l] IX[s]

A Jean Le Caudrelier, fondeur à Tournay, pour avoir fait

suivant la devise de Me Herman, le paintre, une croix pesant VIIc XLI lib. à IIIs XId. . . . . VIIxx VIl XIIIs

A Remy, le paintre, pour avoir doré de fin or toute le croix. LIIl

1465. Simoni Meslet pro scriptura sex codicum pro choro eccl. in quibus continentur diverse misse noviter in cantu ordinate, et etiam plures mottetti singulares. IIIIl

Johanni de le Fontaine, capellano Stı-Gaugerici pro reficiendo et restaurando plures hystorias unius bibliæ quæ per aliquem et maliciose abcisæ fuerant. . . . . XLs

1466. A Martin, le verrier, pour mestre jus tous les penneaulx des grandes verrières du chœur, les relaver, rapointer et remettre en place, dut avoir I gros de chascun piet. — a esté trouvé comprise la verrière de la chapelle St-Thomas qu'il en a rappointé IXc IIIIxx et I piet . . . . . XLl XVIIs

1467. A Martin jouene, fondeur demour. à St-Omer, pour un patron de la cloture devant l'autel Notre-Dame de Cambray.. . XXIIs

A Jehan le Camus, huchier, pour une closture de questerie bien singulière faicte par fourme ou patron sur quoy on entendoit une pareille de cœuvre doré ou de leton, ce que on a différé pour le présent considéré le grand couste de quoy elle eut monté. XXIIs

1467. Notandum pro memoria et recordatione in futurum quod Dominus Dux (Philippe-le-Bon), decima quinta die mensis junii anni LXVII inter IX et X horas de nocte terminavit dies suos. Domini congregati in loco capitulari concluserunt pro anima ejus celebrare solempnes exequias in hac ecclesia quas exequias celebravit Dominus abbas sancti Auberti requisitus pro ecclesias in capa serica, et tenuit chorum dominus cantor ecclesiæ solus, et fuit plena assizia in luminari et in medio chori ad terram planam sive forma vel representatione libitine erat unus pannus sericus niger et in IIIIor conis sive angulis panni IIIIor cerei novi propter hoc facti quilibet in pondere VIIIto libr.

Pro dono facto cuidam pictori et cuidam scrinifici qui ordinaverunt in pictura formam certe clausule dicti altaris feretrorum. LXs

1468. XVIIa mensis octobris ex dono illustrissimi et christmi Dl Ludovici francorum regis (1) incliti post visitationem ymaginis beatissime

(1) Louis XI.

Marie Virginis à St-Luca, ut pie creditur, depicte, recepte fuerunt xv corone in auro, item die sequenti honorabilis vir Mikael Sauvage somelista capelle prelibati regis taliter attulit alias xv coronas ex parte regis sunt xxx cor. . . . LXXII[l]

1469. Henricot Crosinet pictori pro pictura et deauratione ymaginis virginis gloriose existentis supra portale in introitu claustri, ut patet intuentibus. . . . . XVI[l]

A lui pour XXXII bannerettes estoffées chascune de deux ymages de N.-D., lesquelles on met aux torses de l'église le jour du sacre. CVI[s] VIII[d]

Pour visiter les défaultes qui estoient es tournures du cadran, assavoir : ès heures, sonneries, processions, planettes, signes, soleil, lune et aultres empéchemens que avoit remontré par écript Colart le fèvre, conducteur dudit cadran, fut envoyée une lettre au M[e] conducteur des horeloges de Mons, nommé Pierre Michiel, se fut payé à lui pour VII jours. . . VIII[l] XV[s]

Audit Collart pour refaire et remettre à point ledit cadran. LX[l]

1470. Domino Symoni Mellet pro grossando in novis libris chory unum magnificat de quinto tono, ac pro una missa de requiem de novo compilata per M[um] G. du Fay. . . . . IIII[s] III[d]

Au 1er jour de febvrier au commandement de MM. pour fortifier de bailles les III principales portes de l'église ad cause des gens d'armes convient faire ès murailles VIII traux pour bouter les bailles. . . . . XV[s]

Furent faites IIII bailles de XII pieds de long pour fortifyer les portes pour tailler et assyr. . . . . XV[s]

Pour ung neuf édifice pour rallonger la librairie jusques au debout du cloîstre c[t] XLV piés de long XXI piés de large et X piés distant. . . . . VIII[c] LXIII[l]

1470. Pour paver tout neufs de quarriaulx plommés vers et gannes l'espasse du cœur deseure les degrés ou on met le chiron bénit jusques au second degret devant le grant autel ont esté accatés à Pasquier d'Arras, demeurant à Clary I[m] VII[c] de quarriaulx plommés à VIII[l] V[s] VIII[d] le millier. . . . XIIII[l] III[s] III[d]

A Collart de Couchy, demeurant près la porte de Cantimpré en Cambray I mil audit pris. . . . . VIII[l] V[s] III[d]

1471. Fu marchandé par MM. les Députés à Simon Marmion, painctre, demourant à Valenchiennes de faire de son mestier aux comphanons en quatre quarriaux VIII ymaiges estoffées richement et le résidu des quarriaux parellement, comme il a fait selon la devise sur che faictes, avoecq che dorer de fin or brunci, les bastons et potentes desdis comphanons; si deult avoir par marchié. CXXX[l]

A lui quant il a apporté lesdits comphanons lui fut donné au commandement de MM. et à ses varlés. . . . VII[l] V[s]

A Martin de le Rose, questier pour le bos et fachon de deux les où on met lesdis comphanons. . . . . LX[s]

1471. Maria de Cocquerel dedit, ipsa vivente, ad decorandum imaginem virginis gloriose supra altare trinitatis, unam pulcerrimam corrigiam sive zonam.

Despens à cause de la dédicace de l'église depuis le XVIII[e] jour du mois de juing l'an mil IIII[c] LXII.

1472. Pour le mistère de ladite dédicace ont esté faites tant au cœur comme en le nef XII croix estoffées de fin or et azur, de chacune à Henri Crosinet X[s] et pour graver XII croisettes V[s] . . . VI[l] V[s]

Pour XII candelers de fer devant les XII croix. . . XL[s]

A Sire Nicaise Bourdin, capelain et vicaire, pour avoir escript, notté et figuré les lettres de A. B. C. hébrayque en un coyer de papier c[t] IX fœullés, et ossy pour escripre et notter plusieurs canterys en III coyers pour les petis vicaires. . . . XL[s]

Item pour circuir l'église par dehors ont esté rompus IX pans de mur. . . . . XXXIIII[s]

Pour faire le croix de sablon en toute la longueur du cœur et de le nef a fallu X beynaux de sablon.

Despens de bouche.

Premiers le III jour de juillet au disner et souper en lostel M[e] Guillaume du Fay pour IIII carpes, V becquées, II anguilles et III perquos[(1)] LXVIII[s] IIII[d], demi cent de hérens IIII[s] II[d]; IIII

(1) Perches.

escuelles de moules IIIs IIIId ; une droghue IIIIs IIc, VI pièches de bure VIs ; demi cent de œux IIIs, en cerises, fréses, persin, surelle et cybolles Vs, I pinte de moutarde IIIId, I cisain de saffren IIIs IIIId ; I quarte de chucre IIIs IIIId ; I onche de canelle XXd, I onche de gingembre XIId, III plas de four VIIs VId, I lot de vinaigre et I de verjus IIIIs, IIl de candelles IIIs, IIII prebendes de pain VIIIs.

A R. P. en Dieu, M. S. d'Arras ung gobelet doré et couvert pris à M.-S. Me Regnaut des Lyons pt XIII onches. XXXVl Is

Somme totale IIc XVl.

1472. Symoni Mellet pro grossa misse cantus compillate per Opeghem Thesaurarium Stl-Martini Turonensis ac prothocapellanum regis franchie cont. XV folia papiri. . . . . XXXIIIs IIId

Eidem pro duplici grossacione unius misse per Caron compilate et pro missa ex opere Johennis Fremiet. . . . LXs

1472. A Gerard de Fatissart nommé verrier de l'église a le pension de Xl de Haynaut soit en monnoie de Cambray . VIIIl VIs VIIId

A Gilles l'orfèvre pour avoir nettié et rebrunci le grant ymage d'argent de N. Dame posée au milieu du grant autel Ls et à Guillaume Colman, paintre, pour estoffer le vaire dudit ymage et ossi estoffer de drapperie d'or le cotelle et mentiau et sur ce mentiau faire plusieurs flourettes. VIIl

1473. Environ le fin de septembre fut réparée une relicque à fachon de tassiau avec son piet laquelle pesoit VIIm VI on. V es. ont esté fait et adjoustés deux angeles pt VI onches XII es. d'argent doré lesquels angeles tiennent ung dent de saint Martin encassé en ung cristal et a esté payé à Gilles Nimaye orfèvre . XXIIl

A lui pour reborder d'argent un epistolier, insculpté de St Pierre et Saint Pol XIIIIl

A Gilles de Nimaye pour la fachon et dorure de III ampusles la Ire escripte *sanctum oleum*, la IIe *sanctum crisma*, la IIIe *oleum infirmorum* XXIl

Symoni Mellet magno vicario pro scribendo et notulando in novis libris unam missam super *ave regina celorum* ac pro prosa *ave Maria*. . . . . IIIIs IIIId

Pour reparations au cloquier à cause du tonnoire. IIIc XVIIIl

1474. Johanni Leroy de Montibus pro XXX codicibus primi volumini legendarii novi IXXl

Pour remachonner les piliers des fenetres du clocquier sur trois pans à l'endroit des clocques et ces piliers revestis comme autrefois avoient esté de coulombes en le haulteur de xx piés. aux machons et aux tailleurs de pierre IIIIxxl

1475. Soluti fuerunt hoc anno Domini Johanni Leroy super scripturam voluminis S. Legendarii hujus ecclesie xxvl

A Symon Mellet pour avoir escript et notté ès livres de papier des estapliaux, une nouvelle messe et I magnificat de Bunoys, les lamentations de Obghuen (1), de Bunoys et Heniart.. VIIl

Pour remplomer et relaver la Ire grande verriere du dextre lès du chœur en hault contenant XXIII piés de haut et XI de large qui sont ensemble IIc LIII piés en quarure . . . . . xl xs

Au verrier pour refaire le cuisse et le genoul de l'ymage St Michel en la chapelle St Estène et I pièce de tabernacle à le verrière près l'huys du capitle . . . . . xs

1476. XXIXa mensis maii ex dono christianissimi regis Francorum post salutationem Beate Marie, à beato Luca, ut pie creditur depicte, recepti fuerunt in capella Ste Trinitatis XXXI coron. francie. Item penultima et ultima dicti mensis ac prima et secunda junii ex dono dicti regis incliti XXXV cor. simul LXVI cor. pretio LIIIs IIIId . CLXXVIl

Pro offertoriis regis in quinque missis ante eum celebratis, in qualibet unum scutum auri de quibus unum presbitero celebranti. xl XIIIs IIIId

Pour bois achepté pour faire les gros membres des trois principales portes de l'église. . . . . LXXIXl IIs

1477 Le XXVIIe et XXVIIIe diebus aprilis visitavit rex francorum ymaginem virginis, etc., et obtulit LXII cor (2) . . . CLXVl VIs VIIId

Tertia novembri missus fuit magnus vicarius apud Montes in Hanonia pro visitando cum dº Johanni Leroy primum volumen legendarii hujus ecclesie ac disponendo de litteris aureis et ligatura dicti voluminis . . . . . LXXIIs

(1) Okeghem.

(2) Ces offrandes se renouvellent le 7 et le huit mai, le 2, 5, 6, 8, 9 et 10 juin et produisirent en tout une somme de 1488 livres tournois, il donna de plus une centaine de livres pour les orfrois d'une chape et 72 livres pour un cierge de cire pesant 154 livres à placer daus la chapelle de la Trinité.

En 1479 il donna encore 570 livres en spécifiant qu'elles devront être employées à une couronne de luminaire.

Item pro XII magnis litteris deauratis soluti fuerunt Johanni Portier LVI^{s} VIII^{d} pro ligatura et clavis . . . XII^{l} XVI^{s} VIII^{d}

Certa die januarii depicta fuit ymago virginis gloriose que erat ad pillare juxta capellam Ste Elisabeth ad instar ymaginis beate Marie virginis ad maius altare stantis, pro qua ymagine soluti fuerunt Guillermo le paintre . . . . . X^{l}

Aultres mises pour le couronne faicte devant Notre Dame de grace en la capelle de la Trinité par lordonnance de Notre Syre le Roy de France Loys XIe de ce nom.

1478. A Andrieu Jacquemin serrurier, pour avoir fait ouvré à fachon de fer le dicte couronne ainsi qu'il appert selon le patron sur ce fait, luy a esté payé par le consentement de MM. du chapitre pour estoffe se paine et industrie . . . . . CXXXVI^{l}

A Gilles de Niemaye et Jacques Colpin orfevres pour XII plas d'argent godronnées et dorées au bort pesant ensemble XXXVI mars XVII es. et demi assis sur le dicte couronne payet par accort fait . . . . . VII^{c} XXXIIII^{l} IIII^{s} VI^{d}

En le ville d'Anvers pour XII bachins de cuevre servans aux XII plas d'argent de chascun XI^{s} VIII^{d} sont VII^{l} et pour tourner les dis bachins à la fachon de ceux d'argent, et à chacun plat sauder d'argent, une brocque de cuivre pour mettre les chirons payé aux dis orfèvres XVIII^{l} sont . . . . . XXV^{l}

Aux dis pour XIII pommeaux argentés de fin argent et à chascun pommel ung fillet doré mis aux cainnes de la dite couronne payet par accort faict. . . . . LX^{l}

A Guillaume Colman paintre pour avoir doré de fin or et estofé de fin azur et aultres couleurs la dite couronne ainsi qu'elle se comporte et ossy doré une rose deseure et fait une fleur de fine couleur . . . . . C^{l}

Item en menus despens pour mieulx voir le fachon de la dite couronne furent fais deux patrons payés à Guillaume Colman LXXIII^{s} IIII^{d} . Item depuis et par commandement de MM. fu fait sur vélin ung aultre patron au plus près du vif et de fines couleurs pour monstrer au roy de France payé LV^{s} . Aux orfevres et paintres pour avoir ordonné les dis patrons pour boire ensemble

xxx^{s} item pour deux plas de turchain fais pour tenir la grandeur et fachon des plas d'argent xxii^{s} viii^{d}, audit Guillaume pour escripre de lettres roumanes anchiennes les viii mettres xxx^{s}, pour ung bancques de bos fait pour assir la dite couronne, tant qu'elle fu dorée x^{s}, à Pasquier Lansel et ses aydes pour faire plusieurs hours à plusieurs fois et pour deshourder c^{s}. Aux valés du febvre pour le vin x^{s}, aux valès du peintre x^{s}, aux valès des orfèvres x^{s}, item à sire Jacques Mainnain pour le paine et sollicitude de conduire cette œuvre vi^{l} ensemble . . . . . xxiii^{l} xi^{s}

Pour aulcuns despens de bouche fais en véant les parties e despens de ceste couronne par MM. de l'office à ung disner. l^{s}

Somme toute mil iiii^{c} l^{l} v^{s} vi^{d}.

Pour un buffet de questerie en le capelle de la Trinité pour mettre reliques pain et vin. . . . . xii^{l}

Pour mettre les grans cierges de cire offerts à Notre Dame de grasce, une trabé de xxiiii piés de loing ouvrée de molures. xlv^{s}

1479. A Jehan Vassal pour avoir cousu sur nerfs certains cahiers de mottés et de *magnificat* estant ès mains de Heniart pour les enfants. v^{s}

Pour le bos et fachon d'un rouet où on met songnie devant Notre Dame de grasce . . . . . xv^{s}

A Gilles Colleman paintre pour vermeillonner le cloture de la capelle de la Trinité, et verdir les potelles d'icelle cloture, avec ce paindre de diverses couleurs les trabés et gantelles en icelle. c^{s}

A lui pour avoir painct et estoffé d'or le banc et les verghues des trois plas d'argent devant N. Dame de Cambray. . iiii^{l}

1481. Ont esté faites vii ymages de N. Dame St Luc de fin or sur le petit coing pest ensemble i estrelin, iii fretin a xxv^{d} le fretin, xliii^{s} ix^{d}. Item pour iii images d'or frappées au grant coing p^{t} ensemble i es. et i xvie xxx^{s} vi^{d}. Item xxiii ymages d'argent dorés frappées au grant coing p^{t} chacune ii^{s} vi^{d}, ensemble lv^{s}, et sur le petit coing xliiii ymages d'argent de xviii^{d} chascune. lxvi^{s} montent ensemble compris ii bullettes d'argent doré de viii^{s} iiii^{d}. x^{l} v^{s} vii^{d}

A Jehan de Valenchiennes tailleur de ymages, pour avoir fait à l'angèle sur le tabernacle deux aelles plumetées, une trompe, plusieurs mains et dois à aultres personnages. . . . x^{s}

1482. A Gilles de Nimaye pour le fachon de deux chandeliers d'argent p^t xx m^s . . . . . xl^l

Pour vi salus dor pour le dorure . . . . xxxiii^l vii^s

1484. A esté fait un pavillon à couvrir le ciboire du précieulx corps N. S. Jhesu Crist estans deseure le grant hostel, le dit pavillon de drap d'or de la provision de l'église ouquel y a esté faite par Jehan Foulon brodeur, une couronne ou il y a eu iii canons et demy de fin or les fringes de fil dor et de soye. . . . xviii^l vi^s

1486. Un pris de balade sur plat argent en pointure dessus Eve et Adam et ung abrichel du millieu vert, estimé [1] . . . vi^s viii^d

1494. A Anthoine verrier, pour les deux verrières dessus le clocquier ou les armesdu royde France estoient lesquelles estoient toutes desquirées xiii^s iiii^d et en l'autre verrière des images, pour le cuire et le paindre xx^s viii^d avoit oubliét au compte précédent . xxxiii^s

A Thusin questier pour une kaiere preschoire. . . xx^l

Chapelle Notre-Dame le Flamenghe.

1498. Pour un patron, pour faire le nouvel œuvre, fait par Jehan Laba questier . . . . . viii^l xv^s

Pour un autre patron, par Pietre l'entailleur . . lx^s

A Gabriau paintre pour un autre patron. . . . xx^s

Fut marchandé en juin iiii^{xx} xvii à Jehan de Calonne machon pour faire le dit œuvre, selon les patrons sur che fais et devoit avoir viii^{xx} escus dont le dit a recut le plus part et trespassa devant l'euvre en juin iiii^{xx} et xviii ! [2] . . . ii^c xxxvx^l

A Jehan Bosquilon d'Avesnes pour pierre, tant de grandes pières pour faire les ymages, comme pour le tabernacle, en tout vi^c lx piès . . . . . iiii^{xx} xvi^l v^s

A Gabriau pour faire un patron des iii images. xxxiii^s iiii^d

A Pietre Van Pulaere entretailleur pour avoir fait vi histoires assises au dit ouvrage . . . . . xviii^l

(1) A la fin du compte de la fabrique de cette année 1486 existe un compte spécial des offrandes faites à la chapelle N.-D. de Grâce tant en bijoux qu'en cires. — Nous en avons extrait cet article curieux qui donne la description de l'un des prix de poésie délivrés par les sociétés littéraires à cette époque. — Ici le comptable n'a estimé le bijou offert par le lauréat, qu'au point de vue de sa valeur intrinsèque.

(2) La dépense totale de cette décoration atteignit mille livres.

A lui pour avoir fait III images selon le patron. . . IIII[l]

A Grard escrinier pour avoir fait une table toute doublé de quesne sasonnet (1), à mettre devant l'autel pour poindre. VIII[l] X[s]

Depuis le trespas de Jehan fut marchandé à Jacquemont Lescot et Damien Hediart pour parfaire l'ieuvre . . . CXXXIII[l] V[s]

A été amené une grande piere pour faire la capitiau. LXXVIII[s]

1499. A Gabriel, le paintre, pour avoir paint le tablet de N.-D. Flamenghe . . . . . XLVI[l]

A Lyon, peintre, demeurant à Valenciennes, pour avoir fait III histoires au nouvel légendaire. . . . IIII[l] XIII[s] IIII[d]

1500. Gerardo questier, pour avoir fait le cassis de la couverture de le table d'autel de N.-D. de Pitié que on dit Flamenghe. . XX[s]

A Gabriel, paintre, pour avoir point sur toile à le couverture de la table sur l'autel les III rois de blanc et noir. . . VI[l]

A Jehan de Fontaines, pour avoir reloyet I livre de la librairye nommé les gloses des euvangilles S[t]-Mathieu. . XII[s] VI[d]

Notre-Dame de Grace.

Le VII[e] jour d'aoûst an IIII[XX] XVIII fut marchandé à Anthoine Pourno orfebvre de faire un tabernacle à porter l'ymage de N.-D. de Grâce aux processions selon le patron sur ce fait; l'œuvre parfait y ont esté employés XXIX m[s] III on. XIX es. d'argent et dut avoir ledit Anthoine pour la main (la façon) de l'œuvre. . . . . C[l]

Ledit a fait une remontrance par manière de supplication pour avoir mieux fait que patron ne porte et sur ce ont MM. advisés de faire dorer à demy le tableau en aulcun lieu et pour ce faire Mes. de Gardino a offert X ducats d'or.

A Grégoire de Bourges et Laba Questier, pour deux patrons de bois (pour ledit tabernacle). . . . . IIII[l] III[s] IIII[d]

A Gabriel, paintre, pour deux patrons de painture. IIII[l] XI[s] VIII[d]

(1) J'ignore la signification précise de ce mot, il s'agit d'une table de bois destinée à la peinture d'un tableau à volets.

1500. Pour avoir doré des feuillissements par dedens le tablet. . vi[l]

A Gabriel, paintre, pour avoir refectionné l'image de Notre-Dame de Grasce, qui estoit fendue et remachicoler[1] les bors, et sérer en aultre lieu xx[s], pour avoir point la civière xx[s], pour avoir point le piet a rehaulchier ladite image sur l'autel du sacrement, xxv[s] — sont. . . . . lxv[s]

1505. Pour achat de iiii[c] aulnes iii quartiers de draps d'or rouge pour faire les courtines du cœur à vi escus et demi l'aune.

iii[m] viii[c] iiii[xx] x[l]

A Dominicque paintre pour avoir repaint et redoré au cœur xviii escus et pour i filet d'or où il a entré iii[c] d'or et avoir ralongiet le painture et dorure viii escus, sont. . . lii[l]

1506. A Symon Miellet pour avoir escript et noté plusieurs hymnes et les suffrages communes de toute l'année en les deux psaultiers du cœur pour les petis vicaires, item pour avoir escript et noté ens ès livres de cant en grand papier lombart plusieurs Kyrie, Gloria in excelsis, Credo, Sanctus et Agnus nouveaux, item pour escripre deux grans tableaux contenant les nouvelles ordonnanches sur les estatuts et cérymonyes dou cœur. . . vi[l]

1507. A Antoine Prouvost, pour l'argent et la fachon d'un plat d'argent doré avec un esmail armoyé des armes de léglise que Me Jean de Vado à fait faire. . . . . c lxiiii[l]

1507. Le xxiiii de may fut marchandé à Willaume Titre et Charlot Canonne, tailleurs de pierre, de faire un portal de blanque pierre taillée, si comme le patron sur che fait bien et souffisamment, et assis et mis devant et auprès de la porte du pallays ; et doivent avoir pour l'œuvre de la main cxxxx escus et leur doit on livrer toutes matières à ce nécessaire, et commenchérent à ouvrer le xxviii[e] de juing xv[c] et sept.

Pour l'œuvre du portal nœuf auprès de sainct Gigoufre.

v[c] iiii[xx] x[l]

Quant ledit portal fut assis par Willaume Titre et Charlot Canonne fut trouvé qu'il n'estoie point bien et fut ordonné de le mectre tout jus et rassir par ung aultre ouvrier et fut marchandé à Franchequin.

(1) Voir Du Cange : *Machicolare*. Nous nous sommes occupé du sens de ce mot ans une note de l'histoire qui précède.

1507. Pour avoir envoiet à Tournay I homme de cheval pour le dossal pour avoir la déclaration des pièches qui estoit encore là et pour raporter le patrons . . . . . lx^{s}

A ung pointre pour avoir doré les heuses festisures de fin or. xx^{l}

1507. A Jehan Buffet, pour II livres : l'un, la consécration des sacrements en deux coiers, et l'autre la manière de réconcillier une église ou chymentière et bénir clocques en III coiers xli^{s} viii^{d}

A J^{o} Regnart sur le psaultier encommenchié . . xxxii^{l}

1508 [1]. Au cloqueman pour avoir alumé les couronnes et sonné le premier dimanche des advens que lors M. S. le Cardinal Archevesque de Rouen légat en France, célébra haulte messe là où fut Madame Margriette de Bourgogne, fille de Maximilien, l'empereur, et plusieurs prélats et princes. — Item le jour de la conception N.-D. que M. S. le Cardinal d'Alby célébra haulte messe. — Item dimanche x^{e} jour d'octobre que l'évesque de Tournay célébra là où le paix fut publiée. . . . . liii^{s} iiii^{d}

1508. A Jehan Prestiel pour avoir pourjetté deux patrons en parchemin pour faire ung revestiaire . . . . . l^{s}

A lui pour avoir fait la porte du nouveau portal vers le palais, pour la fachon. . . . . xl^{l}

1509. Pour la tente du chœur, à Constantin, pointre, pour avoir tiré sur papier par forme de patron, les vii œuvres de miséricorde, inclus un aultre patron fait par Gabriel. . . . . xxxv^{s}

Pour xxv aulnes et demye de nappes damassées de xi quartiers et demi de largue dont des xx on a faict ladite tente qui se met en quaresme. . . . . l^{l}

Pour xvi aulnes satin de Bruges pour faire le frontiau. xviii^{l}

Pour xv aulnes de fringes rouges de soye. . . viii^{s} iiii^{d}

Fut marchandé à Jehan Tubar, brodeur, pour faire de brodure sur le frontiau les vii œuvres de miséricorde ; à cascun parquiau vi personnages, et aux deux debouts, les armes de l'église, là où sera Notre-Dame à demi et doit livrer toute le soye or et estoffes qu'il y convenra et pendera ladite tente et paiera les patrons xv^{l} gros de Flandre. . . . . cl^{l}

(1) C'est la date de la ligue de Cambrai contre Venise.

1509. A sire Esthienne Brullé, vicaire, pour avoir escript en double en papier lombard II messes de discant pour le chœur. . xl^{s}

A Robinet Présiau dit Binet, pour avoir fait escripre ès livres IX messes en discant. . . . . xvi^{l} xiii^{s}

1511. A sire Jean Charlet, grand vicaire pour noter les psaultiers et faire les minutes. . . . . lxiii^{l} vi^{s}

1511. A Père Jean Hardi, religieux de la Trinité de Douai, pour avoir illuminé les psaultiers et fait les grandes lettres fut accordé XVI florins de XX patars. . . . . xxxii^{l}

1512. A deux escripvains de dehors pour faire l'escripture des psaultiers et enluminer, et durent avoir, des grandes lettres : le commenchement des psalmes les faire perses et rouges et floreter. Se en a eu vii^{c} lxi ; des petites les faire perses et rouges de chascun cent iiii pat. Se en a iii^{m} viii^{c} et pour avoir fait les rubriches de vermillon et touchié de saffren les cadiaux XX pat, montent. lviii^{l} viii^{s}

Par l'ordonnance du chapitre fut ordonné faire iiii ymages au portal de St-Gigoufre et fut marchandé à ung du Castiau en Cambresis de faire et assir une Notre-Dame Grande, une de Pitié, ung St-Jan-Baptiste et ung St-Jean l'euvangéliste. xxii^{l} vi^{s}

1517. Pour le luminaire de la fondation faite par Jehan de Louverval ass. une lanterne de voirre assise au portail dessoubs St-Gigoufle, en laquelle est chascun jour mise une candelle de syew, au cloqueman pour ses paines de faire ledit luminaire. . lxxii^{s}

Par MM. les Députés du chapitle a esté marchandé à Anthoine Pronneur, orfèvre de faire une dossière d'argent au tablet de Notre-Dame de Grasce, revestu d'ung arbre de Jessé selon certains patron et devise sur ce fait, pour lequel œuvre luy ont esté délivrées les vièses bordures dudit tablet p^{t} i^{m} v^{on}. xii es. Item des verins, custodes ou les pières estoient encassées p^{t} v. on i. es. — Item aulcuns ornements que on a brullé p^{t} iii^{m}ii^{o} ii es. d'argent, estimé xxxii patars chascune once, valent iii^{xx} x^{l} xviii^{s} viii^{d}. Item vi tasses p^{t} ix^{m} i on. ii es. v^{t} ciii^{xx} xvi^{l} ainsy a recut xv m^{s} v on. xvii es. et ledit dossière et arbre de Jessé avec les bordures qu'il a fait et délivré poisent xiii m. v. on — reste qu'il est redevable viii onces xvii es.

Item pour l'œuvre de la main, de marchiet fait avec ledit, iii^{xx} x^{l}. — Item pour un patron dudit arbre de Jessé payé à

Bellegambe, poinctre, demourant à Douai lxvi^{s} viii^{d}. — Item pour dorer ledite dossière délivré xix ducats et demy lxvii^{l} viii^{s} ix^{d} — sont ensamble. . . . . iiii^{c} xlvi^{l} xii^{s} x^{d}

Nota que les vièses bordures verins et custodes où estoient lesdites pierres ne sont estimées en valeur d'argent en ceste mise et monte à ii ms ii on. xiii es.

Audit Anthoine pour avoir fait ledit œuvre plus suffisamment que le patron donné. . . . . x^{l}

Pour le fachon d'une caysnette d'or p^{t} ii onces xiii es. pour tenir un afficqué au tablet N.-D. de Grasce . . lxvi^{s} viii^{d}

A Dominicle pour avoir paint de vermillon le chivière à porter N.-D. de Grasce. . . . . xii^{s} vi^{d}

A Messire Julien de Freumont, alias de Cruppedozière, vicaire à Saint-Gery, vour avoir escript six cayers en velin du volume des grans psaultiers qui sont nœufs où sont toutes les hymnes notées de toutes les heures du jour, selon le chant de toute l'année, avec les rubriques, ossy aulcunes hymnes de complie en discant et le *Te Deum*. . . . . x^{l}

A sire Michel Lemaistre, petit vicaire, pour certaines escriptures en musicque ou discant. . . . . iiii^{l}

A Dominique pour avoir repaint un escuchon de plomb qui est entre le revestiaire et la chapelle St-Laurent devant la place vers le celier du chapitre et tout doré de or fin auquel sont les armes de l'église.. . . . . lx^{s}

A Cornille de Nimaye, orfebvre, pour deux bourdures d'argent aux couvertures de l'euvangéliaire et épistolier du temps d'hyver p^{t} v. m. i on. et pour un tissu brocquiet d'or pour faire les cloans. xxxix^{l}

A Anthoine Pronneur pour pareille œuvre à l'épistolier d'esté. lxvi^{l}

1517. A Nicolas Fratissart, verrier, pour avoir remis à point tous les O de autour du chœur où ont esté employés lxviii pieds de nœuf voirre . . . . . xi^{l} xvi^{s}

1518. Pour iii aulnes de velours pour le dossier et garniture où est Notre-Dame de Grasce, xxx pour la fachon et frange d'une gourdinette de rouge taffetas pour mettre devant Notre-Dame vi^{l}, viii^{d} . . . . . xx^{l} vi^{s} viii^{d}

A Michel Lemaistre pour un grant livre de chant de musique de plusieurs messes, par lui escriptes et notées . . xxiiii^{l}

A Corn. de Nimaye pour II nouveaux encensoirs d'argent doré p^{t} XIIII M^{s} I onc. pour l'œuvre de la main. . . . . LXX^{l}

A lui pour un piet d'argent à la fierte de la Circuncision (1). XXXIII^{s} IIII^{d}

1518. A Jehan Pretel menuysier pour par lui avoir faict de taille et hugerie *exquise et à l'antique* le tabernacle et boiste ou est Notre Dame de Grasce et livré le bos ou il dit avoir vacqué lui et ses serviteurs chinq mois et plus. . . . . VI^{XX} X^{l}

A lui a esté baillé sur l'ouvrage de clousture et pepistre fait et encommenchié à l'entrée du vestiaire. . . LXXIII^{l} VII^{s} VIII^{d}

A Jehan Bellegambe, M^{e} pointre de Douai, pour par lui avoir poinct les huissetz et cloture du tabernacle de N. Dame de grasce richement et à l'ole dehors et dedans de diverses histoires de Nostre Dame avec deux Prophètes, à chascun costé ung de la dite closture; parmi divers patrons par lui faicts tant pour ledit ouvraige que pour les huisseries et portaulx de la dite église (2) x livres de gros sont. . . . . C^{l}

A Jehan de le Plache serrurier pour la treille à deux huissetz de fer par lui fait à N. Dame de Grasce . . . XXXIII^{l} VI^{s}

A ung orfèvre de Bruxelles qui avait fait aulcuns lingots de fer argentez pour ainsi faire la dite treille dont na pas esté marchandé parce que trop eut cousté, pour sallaire . . . XXXIII^{s} III^{d}

1521. Pour les dangiers apparents au mois d'octobre XV^{c} XXI ont esté mis en lieux sures les ornements relicques et joyaux de l'église. XXVIII^{s}

1521. Aux fratres de ceste ville pour avoir notté et escript ung livre aux *alleluya* en XVIII coyers tout livré et enluminé. . XXIIII^{l} IIII^{s}

A Bourdon pour avoir rassys aulcunes fiolles au portail de St Gigoufle . . . . . LX^{s}

Pour un benoistier de pierre d'Escaussine assis au portail vers St Gigoufle. . . . . XI^{l} VI^{s}

1524. XX^{a} Februari anno XV^{c} XXIII D^{ni} Deputati, Decanus Mouscron, Dumont Waulle de plana convenerunt cum Johanni Leferriere ligni fabro ac scrinario pro revestitura duorum laterum doxalis ab interiori

(1) Voir l'inventaire de 1461.

(2) Nous verrons plus loin l'exécution de ces travaux dont Bellegambe dessina les projets.

parte chori ex ligno perficienda juxta prototipum ac projecturam ostensam et hoc mediante precio c et xl scutorum de XXIII patars.

Pro quolibet frustro qui tempore presentis compoti sint de dicta summa. Persolutus ideo hic . . . . . IIcIIIIxx.l

Johanni de le Ferrière pro conventione facta super novis portalibus ecclesiæ construendis, centum scuta.. . . . IIc.l

Lignifabris ac scrinariis juratis hujus civitatis qui visitaverunt revestituram predictam doxalis si juxta formam et typum convenienter esset exhibita. . . . . XXIs VIIId

Guillermo de Fama fundatori cupreo pro factura sustentaculi, *le soubasse*, candelabri cuprei in capella sanctissime Trinitatis ante ymaginem Vis Me ge. Xl

Dominico Raben pictori pro pictura capitis ad ponendum in novo hostio versus sanctum Aubertum . . . . . XXVs

1526. Le XVIe jour de janvier par l'ordonnance de M. S. a ung forgeur de Monnoyes venus au mandement de MM. SS. de Péronne en ceste ville pour marchander à luy de forger de le monnoye pour l'église donné un philippe d'or. . . . . XLVIIIs VId

Le XIIe jour du mois de mai XVc XXV fut marchandé à Severing Tiltre et à Bacus Dains tailleurs de pierres de ceste ville de faire et parfaire une œuvre déclarée au long sur une devise et patron (1) pour les huisseryes du chœur pour laquelle œuvre il devait avoir clxx florins, ont recu au dit an CXXIII fl. XIIII pat . . IIc L

Restait à payer XLVI florins sur laquelle a esté payé au marbrier qui a livré le marbre XXVII florins.

Item à Joan de France pour avoir fait un patron pour certains tailleurs de pierres pour mettre aux huisseries du chœur. LXVIs VIIId

1527. A Dominicle paintre pour avoir paint les deux huisseries du chœur dedans et dehors XL

Le IX et le Xe jour du mois de décembre furent pesées toutes les reliques et joyaulx, à Nicolas Charles, orfebvre pour les peines. LXVs

Aux religieuses de Lessines pour avoir fait un quarrelet de rouge velours à mettre sur le calice du grant autel tout accoustré de perles d'or XXl

(1) Celui donné par Jehan Bellegambe.

A Colin Jacquemin febvre pour avoir fait une roeve qui sert au volan qui fait tourner l'angèle. Item encore une aultre qui sert au soufflet qui fait corner l'angèle, item encore une roeve qui fait tourner la passion . . . . . c^{s}

1528. [1] A Thomas carpentier, pour avoir visité le clocquier au mois de juillet pour voir quel dommage le tonnoire y avoit fait . xx^{s}

A ung Caudrelier de Valenchiennes pour récurer le pupiltre de ceste église érigé par feu M. S. Henri de Berghes en son vivant évesque de Cambray avecq les III huys du chœur. xxvi^{l} xiii^{s}

A Jean Charles pour avoir sonné les III grosses clocques à vollée une heure durant quant M. S. de Cambray [2] fist son entrée et depuis que le dit sieur eult faict serment dessoubz le clocquier recommencha à sonner toutes les clocques jusques après le *Te Deum* . . . . . iiii^{l}

A Me Jean Remy pour avoir corriget et abregiet le plains cants de l'office de le présentation N. Dame. . . . xx^{s}

A Sire Michiel le Maitre petit vicaire pour l'escripture de deux grands livres de musique . . . . . l^{l}

A Gossuin tailleur de pierres, pour un patron pour ung revestiaire . . . . . vi^{l} xvi^{s}

1529. A G^{me} de Fama pour avoir refait le dossière de cuyvre tenant à l'hostel de saint Jacques lequel estoit cheu et romput . xiiii^{l}

Pro processione generali in presentia principum et nobilium virorum pro pace inter imperatoriam maiestatem et regem Francorum componenda [3] in qua Rev. Episcopus Cameracensis portavit sanctam eucharistiam, pro serto rosarum super dictam sanctam eucharistiam posito . . . . . xxxv^{s}

A sire Nicolle d'Antoing ung reveil de nuict, lequel est ès mains du clocquemant . . . . . iiii^{l}

A Jacques Mouret pour avoir reliet ung grant livre au chœur auprès de M. S. le Doyen là ou sont escripts plusieurs sermons et expositions du saultier faict de M. S. maistre Pierre Dailly. l^{s}

(1) En cette année 1528, au chapitre des ornements, la dépense pour achat de draps d'or de velours et d'orfrois s'élève à la somme de IIII^{m} III^{c} LXXII^{l}

(2) Robert de Croy.

(3) Traité de Cambrai.

1529. A Thonin carpentier, pour avoir fait les IIII toureilles de le tube de l'église de noef bois . . . . . IIII^{xx} V^{l} XV^{s}

A Dominique Rouben paintre, pour dorer et paindre les IIII fiolles de plomb pour mettre aux tourelles dessus dites. XXXIII^{l} VI^{s} VIII^{d}

Par Bonaventure Brassart, maulleur de livres ont esté imprimez quatre cents briefvetz de demi-feuille chascun là ou sont déclarés les privilèges, prières et oraisons des confrères de N. Dame de Cambrai dont les dis confraires sont participans payez pour chascun cent x patars . . . . . LXVI^{s} VIII^{d}

A Collo verrier, pour avoir remis à point le verrière de le chapelle de l'Ascension fondée par feu M. S. Gonnet XXX piés de coulleurs et de pointure, et en la chapelle St Thomas remis XV piéces de couleur et pointure. . . . . XVII^{l}

1530. Fut marchandé à Dominique Raben painctre, de repaindre tout noef le tabelet que on porte à la procession au jour de la paque florie là ou Notre Seigneur entre en Hierusalem en ung costet du tabelet, et à l'autre costé les IIII euvengelistes à ung agnus Dei au meilleur, et doit tout fournir de fin or et d'azure et aultres painctures pour laquelle œuvre faire et parfaire lui ont esté payés. XIII^{l} VI^{s} VIII^{d}

A Cornille de Nimaye, orphèvre pour avoir ouvré à l'anneau épiscopalle et mis deux questons d'or et III aultres pierres à IIII poinctes ou tiennent les perles lesquelles poinctes sont d'or. X^{l} X^{s}

Pour achapt d'une croix de fer à Valenciennes pour mettre sur le tube de l'église p^{t} IIII^{c} IIII^{xx} II^{l} à XXV^{d} le livre et pour les frais. LVIII^{l} X^{s}

A ung caudrelier pour une caudière à le dite croix et refait le cocquelet . . . . . VI^{l} XIII^{s}

A Dominique Raben painctre pour avoir doré de fin or la dite croix, le caudière et le cocquelet et le heuse servant à la dite croix. LX^{l}

1531. Pour avoir veillé tant au chœur et en le chapelle N. Dame de grasce depuis le nuit Noel jusqu'à le candelier de paour des larrons XLII nuitz . . . . . LXX^{s}

1532. A Anthoine Martin caudrelier pour avoir nettoyé et rescuré la sepulture de M. S. Jehan de Bourghone évesque de Cambray [1]. X^{l}

(1) Voir son testament, an 1477 (carton 86).

1532. Pour avoir nettoyé le crucefix de le nef deseure le trin et les ymages à l'entour . . . . . xi^{s}

1533. A Balthazin Foulon verrier, pour avoir remis à point dans la chapelle N. Dame de grasce une verrière la ou il y a ung Dieu au gardin d'olives . . . . . xxx^{s}

Recepte fuerunt ab executoribus D^{ni} Crispini de Stappen Cann. ad onus luminaris interteniendi ante imaginem beate Marie de Laureto quam jussit construi in hac ecclesia in capella Ste Anne una cum uno disco argenteo, suis expensis . . . . iii^{c} i

1535. Aux voituriers pour avoir apporté le tabernacle donné par rev. Pere en Dieu M. S. de Cambray . . . . . xii^{l} viii^{s}

A Colin le Roy, pour avoir blanchy les deux piliers derrière le grant autel entre lesquels est assise la grande fierte à deux machons deux jours et demy et pour un quief de corde en couleur pour rougir les mollures desdits pilliers . . . . . viii^{l} iii^{s}

A Guillaume Hageubart, brodeur, pour avoir refait les orfrois de la cappe Me G^{me} du Fay . . . . . xxx^{l}

1536. Aurige duacensi pro vectura reliquarum et ornementorum ecclesie apud Montes in Hanonia . . . . . lxiii^{l} ii^{s}

Guillelmo de Fama pro imagine crucifixi lignea supra maius altare positi x^{l}. Domenico Raben pro pingendo dictam imaginem. x^{l} . . . . . xx^{l}

A Dominique Raben pour paindre l'ymage N. Dame l'enchaincte et avoir transporté devant St Jehan Baptiste au boult de l'église et l'avoir fait repaindre . . . . . xvi^{l} viii^{s}

1537. Pour noirchir les marbres du trin quant il a esté rescuré, pour olle et noire terre. . . . . xii^{s} iii^{d}

1538. In reductione reliquarum et aliorum jocalium ab oppido Montis Hanonie tam pro vectura quem aliis expensis. . lxxviii^{l} iii^{s}

Hoc anno ordinatione capitulo fuit deauratum tabernaculum ligneum circa yconiam beate Virginis Marie de Gracia nuncupatam, pro quo conventum fuerat cum Andrea du Boys pictore pro lxxx florenis de quibus Leonardus Lahoux solvit l^{ta} et Jo. Riviere x floren. ideo hic xx flor. . . . xxxiii^{l} vi^{s} viii^{d}

Pour avoir rebrunci le bachin devant l'épitaphe M. S. de Berghes et ung pareil devant une vierge d'albastre au cœur. xxiii^{s}

1539. Roberto li fevre aurifabro pro factura et argento unius signeti ad sigillandum litteras capituli . . . . . cvii^{s} vi^{d}

Die vi^{a} Augusti conventum fuit per dominos in capitulo cum Ludovico Plombault pro novis imaginibus in horologio ecclesie sculpendis ad rationem xxx^{ta} pat. pro qualitet historia quæ sunt. vii. . . . . xvii^{l} x^{s}

Die viii^{a} cum Jacobo Bayens pictore conventum fuit pro depingendis eisdem historiis seu ymaginibus . . . xi^{l} xiii^{s} iiii^{d}

Pictoribus Andree du Bois et Jacobo Bayens pro diversis insignibus et imaginibus per eis depictis . . . . . xxv^{l}

Ambrosio de Fontaines fabro lignario pro orbinilaribus et aliis tabellis ad dicta insignia et imagines depingenda per eum confectis. vii^{l} xiii^{s}

A Jehon Burdon machon, pour avoir pavé le parvis et le premier degré du portal vers le palais pour la venue de l'empereur. cxvi^{s} viii^{s}

A Gilles Prud'homme, pour avoir fait une couronne et les ferrailles à elle servantes à xxxv^{d} le livre laquelle a pesé cxxix^{l} . xviii^{l} xvi^{s} iii^{d}

1539. In adventu Imperatoris et Delphini francie ac ducis aurelianensis pro ornanda ecclesia et porticu illius versus palatium facte sunt expense que sequentur (1).

1542. D^{ni} Johanni de Camera magno vicario pro libris musicalibus factis. xii^{l}

D^{no} Guituro Crusot magno vicario pro duobus magnis libris musicalibus . . . . . xvi^{l}

Clerico beate Marie Magdalaene pro scribendis sex missis musicalibus . . . . . vii^{l} x^{s}

1544. Pro scribendis litteris et caracteribus aureis in quodam privilegio à Carolo quinto concesso, videlicet: *Carolus quintus*, Nicolao Franchois . . . . . iiii^{l} x^{s}

A Balthazar Foullon verrier, pour avoir remis à poinct en la chapelle de Grasce, St Blaise et St Nicholay en hault en la croisure de l'orloge en une verrière St Pierre avecq le priant fort endommagés et en une aultre verriere vers St Gigoufle le chief St Pierre . . . . . vii^{l}

(1) Nous consignons le fait sans reproduire les dépenses sans intérêt.

1545. A Nicolas Francois pour avoir escript en velin ung livre pour porter l'extrême unction aux malades contenant xxiiii coiers pour le prix de xii pat. le coier. sont xiiii fl. viii p. — Avoir parfait les commandaces et pour faire le awe benoist et enluminer, tympanisier, oster le vernis, lier en bois trois livres iiii fl. vi pat. sont.

xxxi^{l} iii^{s}

1545. A Me Jacques le Beghue de Douai fondeur de clocques pour faire iii petites clocques nommées *Foy*, *Espérance* et *Charité* et cinq paires de plommas à xxv^{d} de chascune livre ; on lui a délivré xii^{c} lx lib. de métal, les iii clocques poisent ens. ix^{c} iiii^{xx} xii lib. et les plomas cviii^{xx} xvi^{l}. A rendu le dit Jacques lxxi^{l} et lui ont esté payés lxi florins. . . . . vi^{xx} iii^{l} xvi^{s}

1546. Pro novo instrumento facto in die penthecostes, durante processione in descensu columbe per D^{um} Marcum parvum vicarium.

vi^{l}

Johanni Denolle sculptori qui reparavit epitaphium sancti Sebastiani in navi ecclesie et plures imagines in altare beate Marie Feretrorum . . . . . xlviii^{s}

Le xvi jour de febvrier xv^{c} xlvi, stil de Cambrai, fut marchandé par M. S. Silvestri, grand ministre d'Escaudin, officier de la fabrique et Canchier chanoine de l'église, à ce deputés par M. S. du chap. avec Ricquier de Longastre orlogeur demeurant à Vallenchiennes de faire une nouvelle orloge en ladite église conforme à la vieille qui y est et que tous les mouvements, engins et subtilités de la dite vielle orloge demoureront en estre, sans y riens touchier oster ou diminuer, mais le fera le dit Ricquier tous nouveaux de bon fer et plus matériels, et que les piliers tant montant que aultres seront aussi plus matériels, et que, au lieu de la roue qui fait sonner les appeaulx y aura une tonnelet pour faire sonner à marteaux, par deseure neufs appeaux autres neufs touches, et généralement pour faire une orloge toute nouvelle avec les mouvements engins et subtilités qui sont en la vieille, sans touttefois touchier à la roue de bois armée de fer, laquelle soustient les histoires de la Passion ne aussi à la dite Passion, lesquels demoureront ainsi que sont et en ce ne sont comprins lesdits appeaulx ne les contrepois, ne les paintures de l'astrolabe où sont figurés les douze signes et zodiaque ne aux instruments, l'ung qui monstre les heures, et l'autre qui porte la petite lune avec leures roues, lesquels aussi demoureront ainsi que sont, voires s'ils sont trouvés suffisans, aultrement en fera le

dit Ricquier de nouveaulx ; et pour ce faire bien et suffisamment en dedans an et demi à compter du jour de le saint Jehan Baptiste prochainement venant, a esté marchandé pour la somme de trois cents et cinquante carolus d'or et la dite viese orloge ne cessera son cours que deux ou trois mois au plus long.

A esté délivré le premier paiement de cinquante Car. d'or eschu à Pasques XVC XLVII . . . . . C[l]

1547. A Ambroise de Fontaine pour avoir remis et point lestapleau de N[e] Dame la grande ou on chante la messe d'Anchin et pour un aultre pour la chapelle des XI[m] vierges. . . . XLI[s] VIII[d]

A Guillaume de Famas pour avoir rattachiés deux images de cuyvre et retenu le piedtement et capiteau servant à l'huys du chœur pour aller en la nef . . . . . XXX[s]

A Ricquier de Longastre pour avoir achevé toute l'œuvre de l'orloge . . . . . VI[c·l]

A lui pour faire corner l'angèle à VI heures du matin et du soir. XII[l]

A Me Henri Van Vermey [1] painctre pour avoir repaint toute la devanture de l'orloge pour les estoffes comme or, argent, azur et autres matières . . . . . LVIII[l]

Mises faictes pour tendre les sept pièces de tapisserie en la capelle N. Dame de grace que M. S. de la Hangerie a donné. LIIII[l]

1547. A Jacques De le Rue pour avoir refait un soufflet pour l'orloge pour faire corner l'angele, avoir fait un porte-vent affuté audit soufflet et avoir fait un sommier où vient le vent sur lequel sont assis les six tuyaux de fin estain d'accort, desquels le plus gros tuyau à trois pieds de hault. . . . . X[l]

1548. D[no] Balicq pro candelabro cupreo posito ante imaginem sancti Joseph in navi, estimato . . . . . XVI[l]

1549. Emit Johannes Stappen parvam sportam ad reponenda instrumenta quibus Medardus aurifaber cussit novam monetam pro ecclesia. XII[l]

Empte fuerunt Insulis quatuor pecie camelo *sans undes* pro cortinis majori altaris chori in vigiliis XXI fl. XII p. XLIII[l] IIII[s]

(1) Voir sur Jehan Vermay, nos publications spéciales : (*Gazette des Beaux-Arts*) et le livre intitulé : *Les Tapisseries de Charles-Quint.*

A Anthoine Boulanger carpentier pour faire un nouveau comble de la croisié vers le portail de la maison des enfants de chœur deseure l'oreloge laquelle croisié contient en longueur avec le cula soixante et douze pieds et en largeur de dehors en dehors quarante et six pieds et se fera ladite œuvre seulement de XL pieds de largeur pour porter deux pieds sur le dedans des murs et lareste demourera pour faire pied voie à l'entour de ladite croisié par dehors laquelle pied voie fauldra plommer sur terrées comme en plusieurs lieux et à l'entour de l'église.

Au dit carpentier . . . . . mil CCC LXI^{l} VI^{s} VIII^{d}

1551. A Noel Geoffrin escailleur pour la fachon de recouvrir le comble. CXXXIII^{l}

Pour voiture à Douai de toutes les reliques et joyaux. LXXI^{l}

Johanni Denolle sculptori qui reparavit in capella sancte Anne imaginem beati Johannis Baptiste, et Johanni Velu pictori qui depinxit eandem imaginem et imagines aliorum apostolorum in altari dicte capelle existentium . . . . . LX^{s}

Bonaventure Brassart librario qui impressit VIII^{c} foliculos papiri continentes articulos indulgentiarum confraritatis beate Marie cameracense pro decanis curalibus et curatis. IX^{l} XV^{s}

1554. A Philippe de Bomont verrier pour avoir fait unq visage et une piece de basteau en le verriere de St Pierre . . . . XL^{s}

1555. A Philippot Cappart escrinier pour la matiere et œuvre d'un porge et portail en descendant aux cloistres vers sainte Croix tenant au chapiltre . . . . . IIII^{xx} X^{l}

1556. A Jacques Bayens poinctre pour avoir poinct huit tuniques servant aux porteurs des fiertes . . . . . XVI^{l}

A François Brassart pour avoir imprimé les privilèges, graces et indulgences de l'église de Cambray, tant en flamand comme en français au nombre de dix cens . . . . . XIII^{l} X^{s}

A Jehan et Nicolas Delecourt de Douay pour avoir fondu III petites cloches et les mis à l'accord et refondu *Martine* et *Nicolle* compris le métal livré plus que reçu . . . . IX^{c} XXVII^{l}

A Philippe Cappart questyier pour avoir fait le portail envers St Gigoufle . . . . . II$^{c.l}$

A Jehan Desnolles tailleur d'images pour et en tant moings du marchié de la closture de le chapelle Nostre-Dame de grasce. II$^{c.l}$

1557. A Philippo Cappart questier pour la fachon du portal au costé des enfans de chœur (portal de l'orloge) . . . IIIc LXVI^{l} XIII^{s}

A lui a tant moings pour son ouvrage au portal vers St Aubert . . . . . IIc XII^{l}

A Jehan Desnolle paiement sur la closture de la chapelle de N. D. de grasce. . . . . VIIc·l

1557. A Jacques Bayens pour avoir painct trois bastons servant au ciel du S. Sacrement assavoir pour l'ung ayant IX calices dorees de fin or avecq les rolleaux d'argent XXIIII^{s} et pour les deux coulourées de vermillon XVI^{s} . . . . . XI^{s}

1558. A Jehan Desnolle sur la closture N. D. de Grace . . . C^{l}

A Philippe Cappart pour le reste du portal vers St Aubert. CLXVI^{l}

Pour ornements d'église achetés à l'exécution de feu M. S. de Cambray . . . . . M IIIIc IIIIxx VI^{l}

1559. Pour certains livres contenant des messes imprimées en musique achetés par le maistre des enfants . . . . . XVIII^{l}

Au pointre pour avoir repaint le grant tableau contenant le Salve en plein chant. . . . . LIIII^{s}

Pour roter l'ancienne closture nostre Dame de grasce . X^{s}

Pour avoir dessis et rassis certaine épitaphe. . . . X^{l}

A Guillaume Tittre brodeur de l'église pour divers ouvrages. IIIIc·l

A Jehan Desnolle pour le plain paiement de la cloture de la chapelle N. D. . . . . IIIc L^{l}

1559. A Guillaume Tittre brodeur de l'église pour avoir mis jus les histoires servant à la grante tente en quaresme. Assavoir les sept *œuvres de miséricorde* et les avoir remis a poinct et pour fachon et reparations aux cappes et orfrois . . . . . IIIIc·l

1560. Guillermo Durant pictori qui mundavit, capellam sancti Blasii et illius picturam. . . . . VII^{l}

Johanni Denolle pro constructione cujusdam piscine in capella Virginis gratiarum . . . . . XIIII^{l}

1561. A Gilles Chauwins menuisier pour avoir fait un tabernacle de menuiserie à l'épitaphe Pingret, de Saint Nicolas en dessoulz le clochier . . . . . XXXVI^{l}

1561. A sire Cornille de Cambers chapellain de l'église St Gery ayant marchandé avec Me Jehan Bonmarchié Me des enfants de chœur de ceste église pour ung livre avec homélies, pour x cayers. XII[l]

1561. A Me Boulanger carpentier pour l'ouvrage du clochier . Vc XI[l]

(Die 24 julii 1561). Jacobo le velu pour avoir esté au boult du clochier pour pourtraire la croix avant quele fut mise jus et le massif d'iceluy . . . . . XXVIII[s]

A Guillaume Durand pour avoir point les barreaux et cercles pour mieulx ressembler aux pierres du massif . . . IIII[l]

Somme toute de le réparation du clochier Mc IIIIxx I[l] XII[s]

1563. Le XXVIII apvril marchandé avec Jehan de Carlyer tapisseur, d'Audenarde pour raccoustrer et remettre en couleurs les sept pièces de tapisseries servantes à la chapelle N. D. de grace pour le prix de XII[l] . . . . . XII[l]

1563. A Noel du Bois painctre de l'église pour repaindre l'épitaphe feu Nicolas Pingret et toute l'image St Nicolas contre le clochier suivant la devise . . . . . C[l]

1566. Furent prestées à M. S. Me Estienne Le Duc pour l'épitaphe M. S. Ballini III pieds de pierres d'Avesnes que Pierre Lecocq tailleur d'imaiges doit rendre.

1567. A Sire Cornille de Camlers pour avoir escript en l'ordinaire de l'église l'office de St Joseph et des sept douleurs . . XX[s]

1568. A sire Venant Gallot pour avoir escript une messe a VII parties composée par Me Jehan Bonmarchié et le Te Deum du pater de Ste Claire pour ses peines et le papier. . . . . XI[l]

1569. Acheté à Lille une pièce de trippes veloutée blanche pour faire des tuniques aux enfants de chœur XXIIII aul. a VXVIII pat. VI[d]. XLIIII[l] XII[s]

A Jehan de Nimaye orfèvre pour avoir remis sur nouveau boys la grande fierte et y avoir mis IIIIc L clous et y redorer. XXVIII[l]

A Anthoine Chateau questier pour avoir renouvelé le bois de ladite fierte et l'avoir rassy et accomodé avec l'orfèvre pour y remettre l'argent dessus. . . . . XXX[l]

1570. Pour deux livres de musique contenant messes pour le chœur. XXXVI[l]

1570. Pro moneta fulva cuprea noviter signata signo unius leonis parvi recepi (1) . . . . . IIIc Xl IIIIs

1572. A Me Anthoine de Carte pour avoir escript l'inventoire des reliques de le grande fierte de l'église. . . . . XXIIIIs

1574. A Sauvaige pour avoir remis à poinct x pièces de cuyvre deseure la devanture de St Laurent et deux chandeliers rompus et un lyon appartenant à l'huys de chœur. VIIIl

A Laurent fuselier pour filet d'arrain pour lier les fleurons des festissures de l'église . . . . . XVs

1590. A Jean Boulanger pour avoir faict et livré le bois d'un cabinet en la chapelle N. D. de grasce pour y mettre tous les reliquaires et fiertes de la tresorie . . . . . LVIIl XVIs

1593. Joanni Castelain pro simbolo facto cum Philippo plumbario per Dominos ratione scholasteriæ . . . . . XXXl VIIIs

1596. A la Ve Jan Boulanger carpentier pour diverses pièces de bois pour retouper la grande verriere que le canon avoit tellement adomagé que les estanficques tombèrent à bas et autres nécessités. LXXVIIIl

A elle pour faire ung hour pour récurer le doxal . IIl LIIIIs

A François Dependre orfèvre pour refaite les chandeliers du grand autel que portent journellement les enfans, pesant auparavant XVmss et poissent maintenant CXXIII onces et pour la fachon. CLXXVIIIl

A Christophe de le Rue, verrier pour ouvrages aux chapelles St Laurent, Ste Elisabeth et Notre Dame de grace. . IIc Vl

1597. A Noel Duboys peintre de l'église pour avoir nettoyé les ymages et épitaphes suivant convention XLl

A Laurence Cuvellière pour avoir réparé la couronne ou pend le coulon qui représente le St Esprit le jour de la penthecouste. XXXs

1598. A Moran Bourgeois verrier de l'église pour avoir refait les IIII verrieres du fond du chœur CXXl

A lui pour avoir demonté les XVIII verrieres de la nef et remis en nouveau plomb . . . . . IIc XXXl

A Noel Dubois pour IIII feuilles de fer blanc et peint sur icelles la deffense de se promener en l'église . . . . IIIIl XVIs

(1) Cet article fait partie de la recette, je l'ai reproduit dans l'intérêt des numismates.

A la dame de Saint Ladre pour avoir refait de rouge de verde et de bleuwe soye les gourdines et fronteaux des épitaphes de l'église . . . . . xxii[l]

1599. A Pierre de Braye pour avoir nettoyé les neiges et aultres immondices aux porteaux de l'église vers le palais et vers St-Aubert à l'entrée de leurs altesses. . . . . c[s]

Au clocquemand pour avoir fait et mis iiii[c] piez quarrées de nattes aux hautes formes du chœur a xii[d] le pt . . . xx[l]

Achèté à Lille iiii pièces de Camelo noir pour faire des gourdines au grant autel a xii fl. pièces, pour frinches et facon. cxviii[l]

1600. A Jherosme Desnolle pour avoir refait une ymage et un povre et raccommodé plusieurs pièces à la table d'autel de N[e] Dame la grande et refait et collet le pied de St Christophe avec le pupitre du trin où on chante l'épitre . . . . . xxiiii[l]

1601. Pour avoir raccommodé le tapis que l'on pend es solennites dessoulz la fierte derriere le grant autel . . . . . x[l]

Pour avoir refait les viii verrieres de la tube . . xlviii[l]

A François Depondre orfèvre pour refaire tout nouveaux les chandeliers du grant autel p. xv[ms] et poisent tout noeus cxxiii onc. et un sixain ponr la fachon.. . . . . cxx[l]

1602. A Me Andrieu du Breucq horlogeur demeurant à Grantmont pour avoir visité remis et démonté, faict et refaict les pièces requis et nécessaires à l'orloge. . . . . iii[c.l]

A lui pour avoir fait soner la demi-heure par accord particulier. clx[l]

Pour avoir fait vi[xx] nottes qui se mettent sur le tonneau du dit horloge a ii pat. chascune . . . . . xxiiii[l]

A Anthoine Petit tailleur d'images pour avoir fait ix figures nouvelles à la passion xx[l] et pour changer quelques membres si comme bras ou mains aux vielles figures du dit horologe vii[l] x[s]. xxvii[l] x[s]

A Blust peintre de l'église pour avoir painct lesdites figures repeint et redoré plusieurs endroits . . . . . lx[l]

A Jacques Bertelot pour le plomb pour les poix de ladite horloge . . . . . iiii[xx] iiii[l] xvi[s]

Somme toute de la dépense . . . vi[c] vi[l] xiii[s] ix[d]

Mises pour la réparation de la verriere du chœur rompue par le canon au siége de la ville l'an 1595.

1602. A Maurant Dourgeois verrier c IIII^{xx} x^{l} et à Clement Fallou machon et a Nicolas Wattrelot ferronnier pour pierres d'Avesnes, pour barreaux et ferrailles CIIII^{xx} I^{l}. Sont ensemble. III^{c} LXXI^{l} XVII^{s} VI^{d}

1604. A Allaert Braem argentier de la ville de Lille pour XXe de XII^{l} X^{s} que perçoit annuellement la fabrique sur la ville de Lille pour luminaire de l'épitaphe de Mons. le doyen de Heaymaide (1). VI^{s} III^{d}

1605. A la V^{c} Mischiel grossière au ciseau d'or à Cambrai pour armoisin violet et autres estoffes pour les deux grand confanons. LII^{l}

A Leonard Blust painctre pour avoir painct les ymages posées sur lesdits confanons. . . . . CXX^{l}

Payées au brodeur pour la facon desdits confanons . XXXII^{l}

A Leonard Blust pour avoir peinct une civière de couleur verdt pour porter le corps de Ste Maxellende. . . . . IX^{s}

1607. Martino Dave pro mundandis aquilis æneis candelabris maioribus et aliis in circuitu chori. . . . . XLIII^{l} X^{s}

Eidem pro mundando pulpito maiori seu doxali. II^{c} XL^{l}

Magistro Cantus et parvis vicariis pro decantatione moteti in festo Sti Anthonii de fondatione Anthonii de Pouvillon abbatis Sti Auberti. . . . . XX^{s}

Pro confricatione et lotione imaginum crucifixi divæ virginis in summo altari quatuor candelabrorum argenteorum III baculorum choristarum . . . . . X^{l}

Pour III peaux de moutons rouges pour faire une couverture d'autel à N. Dame la grande . . . . . III^{l} X^{s}

Pour un nouveau missel de Rome servant à la messe de Croy et de Bergues . . . . . XVIII^{l}

1608. Pour II chandeliers de cuyvre de Nuremberg pour chandeilles de suif. Aux chapelles N^{e} Dame la grande et des trépassés. V^{l} X^{s}

(1) Henrici de la Hamaide, quondam canonici et decani hujus ecclesiæ.

1608. A Sire Félix Lengrand pour avoir recueilli et escry à grosses notes en papier lombard l'office de N^e^ Dame des neiges fondée par feu M. S. Happe . . . . . XVIII^l^

A Me Franchois Wattelet pour diverses escriptures du bréviaire de Cambray . . . . . XI^l^

A Noel Cochet pour avoir escript III^c^ XXXVI feuillés de musique en papier lombard à XIII^s^ la feuille. . . . . II^c^ XXXIII^l^

1609. Mises et solutions pour la construction d'un nouveau vestiaire ou sacristie de 1608 à 1610 . . . . . IX^m^ VI^c^ LXXI^l^

A Me Denis pour avoir livré les II premieres pierres des fondemens et y gravé les inscriptions de Me G. de Berghes archevesque et de Messieurs du chapitre . . . XXV^l^ XIII^s^

A Jehan le Saige tailleur de pierres pour avoir de la figure ovale remis au quarré les cincq fenestres du vestiaire . V^l^ X^s^

A Me Luc pour avoir taillé et enrichy XIII compartiments à la frise et cinq coquilles aux cinq lucarnes du dit vestiaire. LIII^l^

A lui pour avoir taillé les armoieries de M. S. de Berghes, du chapitre, et un compartiment de la date . . . . . LX^l^

1610. Leonardo Blust pictori pro mendatione epitaphiorum . XLIIII^l^

A Me Pierre Laurent ingénieur et son compagnon demeurant à Tagenies que M. M. ont fait venir pour visiter le clocher et toute l'église. . . . . IIII^XX^ X^l^

1613. A Me Jean de Bornouville M^e^ des enfants de l'église de M. S. St Quentin pour ses œuvres de plusieurs messes composées en musique imprimées en un livre offert au chapitre . . LX^l^

A Me Claude Bourgeois jadis M^e^ de chant à Cambray pour plusieurs messes et pieches de musique par lui composées et présentées au chapitre . . . . . CXX^l^

Aux exécuteurs de Me Duflos pour les livres ci comme : les motets d'Orlande a VI voix et VI livres imprimés a Noremberghe. Aultres motets du dit en six livres imprimés a Monachy. Item aultre de Franciscus Galetius en V livres imprimés *ex officina Begardi* a Douay. Item aultres en cinq livres de Me Philippo Chamatero imprimés en Venise. Aultres de Jacobo de Herle en cinq livres imprimés à Prague, lesquels livres ont esté mis entre les mains de Anthoine de Penne M^e^ des enfants à Cambray.

Pour achapt a Nicolas Limbourg demeurant à Roisin de longues colomnes de VIII pieds II poulches et en grosseur de

I pied et demy au pris de XIIII fl. pièche ; pour les courtes de III pieds et demi VII florins et pour les quarreaux pesant LX livres et pour la voiture . . . . . IX^{c} V^{l}

1613. A Jacques Desmarets lieutenant de Roisin pour III^{c} L quarreaux a XXXV^{l} le cent et II longues colonnes à XXVIII^{l} . CLXXVIII^{l} X^{s}

1614. Pour CLXXVIII pieds de pierre d'Avesne pour les tourillons du clocher. . . . . IIII^{xx} XVII^{l}

1615. Pro arboribus in quinquunceni plantatis circa ecclesiam . XLVI^{l}

Claudio Denolle pro reparatione columnæ et imaginis S^{ti} Laurentii . . . . . VIII^{l}

1617. A Me André Le Brun pour 683 foeullets d'escripture du bréviaire de Cambray, le foeulliet III patars . . . . II^{c} IIII^{l} XVIII^{s}

1618. Valeriano Gonnet M^{o} Cantar. atrebaten. pro honorario librorum musicorum oblatorum Dominis . . . . . LX^{l}

Pro cathedra in capella nominis Jesu, excipiendis confessionibus . . . . . XVI^{l}

Leonardo Blust pictori pro blasonibus in exequiis imperatricis et imperatoris. . . . . XXXVIII^{l}

Eidem pictori pro coloribus viride et rubro circa epitaphia in navi eccl. appositis ex conventione Dominorum pro quolibet epitaphio XV fl . . . . . IIII^{c} IIII^{xx} XXX^{l}

A Sire Abraham Wagon pour l'escripture de plain-chant d'un livre de *respons* pour les enfants, en vélin à VI pat. le feuillet. CLXIII^{l}

Pour le vélin. . . . . XXXII^{l}

A Me Henry le Clercq horelogeur pour l'engyen qu'il a fait à monter et à descendre par un homme seul aux vausseures de l'église et raccommodé l'orloge d'icelle . . . . CXXXVI^{l}

Pour l'aumaire grand au revestiaire . . . . VII^{l} XX^{s}

1619. Jo. Werin pro purgatione picturarum imaginum et epitaphiorum totius ecclesiæ pro conventione cum ipso facta. . . II^{c} L^{l}

A Guillaume Vermesse brodeur ordinaire pour 102 jours a 17 pat. et son serviteur 27 jours à 12 pat . . . II^{c} V^{l} XVI^{l}

1621. Jacobo Petit sculptori ad reficiendas diversas partes fractas in epitaphiis . . . . . VI^{l}

Andrieu Dablain pictori pro pictura et deauratione . IX^{l}

Acheté à Lille xv onces de passements d'or pour les chappes. CIIII^{l} III^{s}

Pour un benoistier d'argent acheté à l'exécution de M. S. Richardot archevesque p. IIII^{xx} XI onc. . . VI^{c} VII^{l} XXII^{s}

A Me Andrieu Dablain peintre de l'église pour avoir doré l'autel du chœur, les pilliers aux environs, les treilles de fer, les clostures, verny et rougy autour du chœur . . . VI^{c} XL^{l}

1622 (1). Pour XXXIII aul. d'armoisin violet pour faire des courtines achetées à Paris. . . . . IIII^{c} IIII^{xx} I^{l}

A Me André Dablain peintre pour avoir doré et raccommodé la trésorye et chandelabre d'icelle . . . . . II^{c} XL

A M. Robbin tapissier à Audenarde pour avoir fait la tapisserie pour l'environ des fourmes du chœur, à raison de six florins l'aulne, pour cent cinquante six aulnes et pour la moytié des despens des deux patrons de l'hystoire de St Jean Baptiste XI fl. XIX^{c} XXVI^{l}

A Me Jean Baratte officier de la grande assise pour estre allé à Audenarde pour visiter les patrons, par ordonnance du 25 octobre 1623. . . . . XXIX^{l} VI^{s}

Au dit Robbin pour III aultres tapis comprenant 24 aulnes et demy pour dessus les trois portal du chœur compris les patrons . . . . . III^{c} XIIII^{l}

A Me François Depondre pour avoir rebruntyé et raccommodé toutes les reliques de l'église . . . . . II$^{c.l}$

A Me Venant de Pondre pour avoir fait un reliquaire sur un pied d'argent doré et esmaillé conformément au patron donné et l'avoir doré, pour argent or et façon . . . . . V^{c} XLI^{l}

Andreæ Dablain pictori pro deauratione Thesauraria chori III^{c} XL^{l}

Eidem pro depictione seu coloratione epitaphii. R^{mi} D^{ni}. Jo. de Gave (2) episcopi Cam. ex sinistra parte chori ordinatione D^{um}, ultima Augusti 1624. . . . . IIII^{xx} I

A Me Henry Leclercq horologeur de ceste ville pour avoir raccommodé l'horologe de l'église. . . . . IIII^{c} X^{l}

A Ciprien Robat tailleur d'images pour avoir refait divers fleurons sur la trésorie du chœur . . . . . VI^{l}

(1) Cette année les dépenses d'ornements s'élèvent à . . . . . V^{m} IX^{c} IIII^{xx}XIIII^{l}
Et celles d'orfévrerie à . . . . . II^{m} VIII^{c} LXXIX^{l}

(2) L'évêque Jehan de Lens.

A Jacqueline de Hennin demoiselle du Beghinage pour avoir livré la dentelle des aubes . . . . . CLXI[l]

A certain tailleur d'images pour avoir refait une teste de N[e] Dame, une teste et des mains à l'image de St Pierre et une épitaphe d'un cardinal au pilier dans le chœur . . . CII[s]

Pour avoir taillé le cul de lampe de bois mis à la voussure au-dessus le grand autel . . . . . XXXVI[l]

Au paintre pour la dorure et peinture . . . . XXXIII[l]

1627. A Anthoine Carmois enfant de chœur pour avoir escript un livre pour les chorales . . . . . XXIIII[l]

A M[e] Philippe Marcq brodeur . . . . . II[c] XX[l]

A le V[e] Jean Marcq mère du dit Philippe . . II[c] XXVII[l]

A M[e] Van Eust brodeur à Douai pour avoir brodé et monté cinq tuniques . . . . . III[c] III[l]

Pour I pièce de velours de Gennes noir trois poils cont. 135 palmes revenantes à XLVI aul. III quartiers à VIII fl. v. pat. l'aul. achetée à Lille . . . . . VII[c] XLVI[l]

A Charles de Chievre orfèbvre pour avoir fait un rechauffoir d'argent pour mettre sur le grand autel à mesme façon que celui de M. Prevost . . . . . VII[c] XLVI[l]

1628. Antonio Sergeant pro pluribus himnis scriptis ad rationem 7 pat. pro quolibet folliculo . . . . . II[c] XXVIII[l]

1629. A Jean du Paix orfevre pour pouvoir faire le St Druon que MM. ont ordonné estre faict . . . . . VI[c·l]

1631. Andreæ Dablain pro reparacione et pictura imaginis B. Mariæ in claustro sub bibliotheca, epitaphii S[e] Genovefve, alterius. epitaphii regione portalis Sti Auberti . . . . XX[l] XVI[s]

M[o] Johanni Beaurier eccl. collegiate Sonegiense Phonasco II[c] XL[l]

M[o] Gaspari Marsy sculptori pro diversis operibus et reparationibus in billeto ipsi specificatis (1) . . . . . L[c] XX[l]

Mercatori insulensi pro octo canonibus fili aurei etc., etc. I[c] VI[l] XVI[s]

A Jehan du Paix pour la façon de l'image d'argent de St Druon . . . . . V[c] VIII[l] IIII[s]

(1) Nous voici arrivés à l'époque où les comptables au lieu d'inscrire le détail des travaux exécutés renvoient uniquement au *Mémoire* détaillé de l'ouvrier ou de l'artiste, et malheureusement ces pièces à l'appui nous font défaut. Les comptes d'exécution nous ont détaillé quelques-uns des travaux des sculpteurs cambrésiens à cette époque.

1632. N. Sergeant Phonasco Stæ Crucis offerenti quosdam libros musicales. I^c.l

Gaspari Marsy pro duabus magnis marmoribus . . xx^l

Philippo Balegand mercatori marmorum quadratorum ad sternendum ecclesiam 25 fl. pro centum . . . . v^c xvi^l

A Aubert Cantillon pour avoir raccommodé et redoré le chef St Cosme . . . . . lxxvi^l

1632. Ecclesiæ Sti Gengulphi in subsidium repositorii V^s Sacr^ti et cathedræ ad predicandum . . . . . cxx^l

Eidem pro deauratione ejusdem repositorii per Andream Dablain . . . . . clx^l

Andreæ Dablain pro reparacione tabulæ altaris defunctorum, coloratione suggestus, pictura indicis solaris. . . iiii^xx x^l

1634. M^gro Jaspari Marsii sculptori pro 1800 libris gupsi vulgo plastro ad reparandam turrim ecclesie . . . . . iii^c lx^l

M^o Bono Housseau architecto duacensi pro edificatione molendini Boiry . . . . . ii^ml

Andreæ Dablain pro renovatione imaginis S^ti Rochi, epitaphii S^ti Quintini et D^ni Archidiaconi Préau. . . . lxvi^l viii^s

Andrieu Noiret sectori lapidum pro operibus factis in turri eccl. . . . . ii^c xx^l

1636. Pro duo candelabris argenteis p^is 153 unc . . . i^m iiii^xx vi^l

1644. (1) Pro xvi^c iii libris gupsi pro reparandum turrim. iiii^c iiii^xx

Jaspari Marsi sculptori pro reparatione epitaphii D. Preau vi^l pro ideis coronarum confectis xii^l . . . . . xviii^l

A Louis Vaillant machon pour avoir réparé la thoure. v^c viii^l

1647. A Jan de le Cocquerie charpentier pour avoir rependu la cloche nommée Glorieuse . . . . . lxii^l

A François Blust verrier pour les ouvrages faits. . ii^c xx^l

A un fondeur pour avoir rependu les marbreaux de quatre cloches pt 453^l et pour avoir refondu les iii cloches. iii^c xxxv^l

1648. Hectory de Douay pro trigenta tribus millibus panum azimorum, durante anno. . . . . ii^c xxxii^l

Pro vino consumpto hoc anno in capella B^te Me Virginis. xviii^c iiii^xx iii^l

(1) Le compte de cette année enregistre un legs de 2800 livres fait à la fabrique par les exécuteurs de l'archevesque Vander Burch.

1655. Pro confecto paltoti canifuge . . . . . xxxiiii^{l} ii^{s}

1556. Joanni Solon Canonico S^{ti} Auberti pro labore impenso in describendis libris musicæ . . . . . cxx^{l}

1658. M^{o} Petro Lotriche pro solutione calicis in cujus pede extat imago Sti Caroli Boromei, inservit que missis fundationis D^{ni} Joannis de Franqueville, quondam cantoris et canonici in capella S^{t} J^{is} Ev^{te} . . . . . clxxxviii^{l} xiii^{s}

A Estienne Darras libraire pour avoir réduit en vii vol. diverses quantités de musique scavoir : iii ou sont les messes, ii les *Magnificat*, et deux les *Te Deum* . . . . . xii^{l}

1662. Gaspari van Meerbek Phrygioni eccl. pro opere manuali in refectione capparum et operariis suis. . . . . ix^{c} iiii^{xx} iiii^{l}

A Franchois de l'Aoust orf. de Mons pour la facon et change de deux encenchoirs . . . . . ii^{c} xxxvii^{l}

1665. Johanni Blust pro operibus in exequiis regis Hispanarum. vi^{l}

Pour la chapelle ardente au questier . . . . lxlviii^{l}

Pour un siége confessionnal dans l'église à Jean Buirette questier . . . . . ii^{c} viii^{l}

1672. Au Sr Pedro Plantyn pour avoir repaint la table d'autel de la chapelle des trépassez avec les volets. . . . . li^{l} iiii^{s}

1673. A Jean Blutte pour avoir travaillé à deux devant d'autel de St Laurent et derrière le grand autel . . . . . i^{c} xx^{l}

1676. Famulo regis [1] qui prætendebat pulvinum et tapetes stratos pro prima receptione regis in nostro choro 20 aprilis 1677 . xii^{l}

Pro redemptione campanarum et aliorum metallorum . . . ii^{m} viii$^{c.l}$

1677. Bluette pictori pro insignibus in exquiis D^{ni} Comitis de Bryas fratri M. D^{ni} Archiepiscopi . . . . . xxxv^{l}

A Louis Lengrand pour avoir réparé à la tube le dégat du canon. lviii^{l}

1680. Conventio facta fuit cum aurifabro insulensi pro tabernaculo sacelli beatæ Mariæ.

1682. Tabernaculum expositum fuit primo in choro.

(1) Louis XIV.

1682. A Andrieu Perdrix, oultre le cuivre et autres matériaux par lui livrés douze cloches du carillon . . . . . Vc IIIIxx VIl

Pour frais et débourses faites à Valenciennes à l'occasion des douze cloches nouvelles XXVIIIl

A Philippe Darcourt verrier pour ouvrage . . . MIc Xl

1684. A Jacques Doutars charpentier pour travail fait à la flesche VIIc XIIl

Au maçon Bardou et pour plastre. . . . . IIIc XXVIIl

A Martin Morel taillɔur de pierres pour XX journées au clocher pour reparer les troups des canons et renouveller les estanficques et autres pierres qui estoient mangées. . . . LXXl XIIIIs

1585. Ludovico Caudron pictori pro insignis in exequiis Dni Le Telley cancellarii. (Michel Letellier). LVIl

1686. Roberto de Franqueville pro sexaginta duabus ulnis cum dimidia telæ italicæ, fundi argentei et florum aureorum octingenti triginta tres floreni et decem pat. comprehensis nongentis quinque fl. numeratis à Dno Decano de Franqueville ex legato fabricæ Dni Crule, ultra tria millia florenorum impensa Montibus Hannoniæ, pro aurifrigys quinque capparum unius casulæ et duarum tunicarum ex supradicta tela confectis. . . IXm VIIIc LVIIl

N. Vanderbare phrigioni Bruxellensi qui studio vocatus fuit pro dictis quinque cappis casula et tunicis . . . Ic IIIIxxl

Mago Richardo Willek phrigioni pro supra dictis ornamentis. IIIIc XIIl XIIIIs

1690. Tossano et Petro Cambron pro fusione campanæ dictæ Fursi et reductione campanæ maioris dictæ Maria ad meliorem concertum. Ml

Eisdem pro vino alterius conventionis factæ octava junii 1691 pro fusione novæ octavæ et aliorum minorum campanarum quas omnes tenebantur accordare. . . . . IXl XVIIIs

Eisdem pro metallo livrato tam pro Fursi quam Jne et aliarum minorum campanarum ultra quod ipsis fuit traditum juxta computum admissum 13 junii 1692 (1) . . . M IIIc XLVIl

1694. Johanni Verin sculptori pro contento in ejus breviculo. VIIl VIIIs

Roberto Boisteaux sculptori VIIIl

Dominis mortuariæ Illmi Di Arch. Th. de Bryas pro diversis superlectilibus nec non ornamentis ad usum ecclesiæ emptis. Im III cLIIIIl

(1) Les comptes étaient rendus à une date très éloignée c'est ce qui explique des citations postérieures. Ainsi le compte de 1691 n'a été rendu qu'en 1697.

1695. Ludovico Caudron pictori pro operibus . . . . Ic XXl

Pro diversis pannis Amstelrodami emptis . . IIIIm IXc Ll

Pro simili causa . . . . . IIm VIIc IIIIxxl

1696. Antonio Wilmeau pro regendo horologio XLl

Quibusdam qui vigilaverunt super incendio Palatii arch. ad hanc ecclesiam conservandam. . . . . XIl IIIIs

Christophoro Parent Phrigioni pro confectione paramentorum septem capparum panni serici . . . . . IIm VIIIc XVIs

1697. Roberto Boitteau sculptori pro confectione manus et ensis Sti Michaelis in navi eccl. . . . . XXVl XVs

1699. Mo Ludovico de Horne Phonasco pro missa in musica Dis oblata. LVIIl XIIs

1700. Ludovico Caudron pictori pro emundatione epitaphiorum h. eccl. IIIIxx VIIIl

Melchiori Polo pictori pro contento in ejus breviculo. CXLIIIIl

1702. Mo Carolo Mehain pro compositione unius libri ad usum puerorum choralium LXXIIl

Unum ad usum Dm canonicorum. IIIIxxl

Pro pergameno XLIIl

Hieronimi Colmon pro misiis et labore tabernaculi seu baldaquini. IIc XXl

Pro deauratione et pictura XXIIIIl

1704. Pro imagine crucifixi empta e domo mortuaria Dni de Condé ad usum sacelli Stæ Maxellendis XVIl

1706. Andreæ et Anthonio Bernard fusoribus pro refusione majoris campanæ. Im VIIIc.l

Pro depositione et repositione dictæ. . . . . Vl XXl

Pro bismille libris metalli . . . . . IIm XXIIIIl

1707. Pro reparandis domibus capelle Sti Michaelis . . . Im CXLl

1708. (1) Cornilio Beuste pro reparatione et dealbatione magnæ sacristiæ inferioris. . . . . Ic VIIl

Carolo Pingret scrinario pro confectione magnorum armariorum sacristiæ . . . . . Im VIIIl

Constantino Symon qui predicta armaria direxit . . LVIl

Ernesto Tirmant pictori. . . . . Ic LXXVIIIl

(1) Le compte de cette année enregistre des indemnités à ceux qui éteignirent le feu pris dans l'église le jour de la solennité de Pasques et qui brula le siège du sous-diacre.

1709. Lucæ Thuillies pro corona argentea ad usum sacelli crucifixi. LXVI[l]

N. Dormal acupictori Duacensi pro dorsario representante doctores ecclesiæ et aliis ornamentis ad faciendam cappam. VIII[c] XLVIII[l]

1710. Christophoro Parent acupictori pro orfrigiis aurotextis et capucio representante raptum Sti Pauli . . . . . IX[c] XX[l]

Pro emptione serpentis ad usum chori . . . XXXI[l] X[s]

1712. Pro quatuor pulsibus ratione victoriæ relatæ in Dennain et pro redditione urbium de Douay Quesnoy et Bouchain . . XII[l]

Carolo Mehain pro libro responsorum ad usum puerorum choralium . . . . . I[c] XVI[l]

1713. Mag[o] Maurage Phonasco pro Te Deum pacis quod ecclesiæ dicavit. XXIIII[l]

N. Bernard campanarum fusori pro fusura campanæ dictæ Maria. I[m] VI[cl.]

Carolo Mehain pro libro homeliarum chori. . . . CX[l]

1716. Floritio Crespin pro duodecim ducatibus aureis datis ad inauranda majora bacula ad usum chori . . . . . CXLIII[l]

1718. Joanni Francisco Caudron ad deaurandum angelum campanilis. XXXIIII[l]

Carolo Merlin qui reposuit angelum super crucem campanilis. LXIII[l]

Iis qui adjuvaverunt . . . . . XLVIII[l]

Carolo Merlin pro tribus circulis in extremitati campanilis (1) ab ipso positis et factis . . . . . VII[c] IX[l] XII[l]

Pro ferro ad conficiendos circulos 3500 lib. 120 fl. pro millibus. VIII[c] X[l]

1719. Anthonio Wilmeau nomine Perdrix pro fusura campanæ dictæ in vulgo Glorieuse . . . . . M VI[c] XI[l]

Pro dealbatione ecclesiæ . . . . . XVII[c] IIII[xx] VII[l]

Pro diebus impensis in confectione fossæ ad fundendam calcem in semeterio . . . . . VI[l]

Pro quinquaginta libris petrarum cerulearum ad usum dealbationis . . . . . I[c] IIII[xxl]

(1) Le hourdage nécessaire pour ces travaux couta 740[l], les journées de macons, les livraisons de pierres et de platre s'élèvent aussi à une somme très importante.

1720. Pro lancis livratis ad faciendas culcitas pro custodibus ecclesiæ. Ic XXXVIl

1722. (1) N. Terrache magno vicario quia nomina episcoporum et archiepiscoporum scripsit in marmoribus in choro apponendis. IIIIxx l

Pro demolitione chori constructi in navi facta a sex militibus qui et lapides murorum asportarunt . . . . . XXIl IIIIs

N. Crapez pictori pro pictura ab eo facta tam circa altare quam in exteriore parte chori ad similitudinem marmorum. . . . Im VIIIc Xl

Pro duabus credenciis marmoreis in choro positis. IIIIxx XVIl

Pro politura pavimenti altaris et totius chori. . . IIIIc·l

Pro translatione duarum aquilarum a nave in novum chorum. IIIIl

Dº Des Anges canonico pro figurationibus candelabrorum missis Parisiis . . . . . VIIIc·l

Pro pluribus epitaphiis depositis et alibi repositis. . IIIIl

Pro pileo empto ad gypsandum parietem super quem positum est epitaphium illustmi D. Buisseret . . . . . VIIIs

Pro cingulis, clavis, et labore ad conficiendas sedes celebrantium. XLVIIIs

Joanni Bte Deligne qui dictas sedes inauravit simul et ornamenta sacri ferculi, reliquarum B. Virginis et aliis. VIIc VIIl

Pro emptione auri. . . . . Ic XLIIIIl

Pro dealbatione ecclesiæ . . . . . IIML

Militibus qui vocati sunt ut continerent populum in ecclesia quando insulenses venerunt honoraturi B. Virginem, postera die ejus assumptionis Xl

1723. Pro 190 pedibus marmorum tam de Barbancon quam de Ranse pro constructione epitaphii D. Bruslé a capitulo gratitudine erecti . . . . . Im IIIc XXXl

Pro quindecim pedibus marmorum alborum . IIc LXX VIl

(1) On voit figurer à la recette la vente du bois des vieilles formes du chœur. De 1717 à 1726 eut lieu la transformation de l'église. Ces travaux durent avoir, sans nul doute, des comptes particuliers que nous n'avons pas trouvés ; partie des dépenses fut payée sur le produit de la vente des bronzes provenant du magnifique jubé de H. de Berghes, des tombeaux des évêques, des candelabres, des épitaphes. On évalue à plus de 30,000 livres le produit de ces objets d'art vendus comme vieux métal.

1723. Parisot pictori pro labore ad inaurandum dictum epitaphium. cxv[l]

Pro auro empto . . . . . xlviii[l]

Pro renovatione pavimenti in portali St Gengulphe per gratificationem. . . . . iiii[l] viii[s]

Pro antipandio debito in morte cujuslibet archiepiscopi recepta est summa die aprilis 1720 domus mortuariæ Em. cardinalis et arch. G. Dubois . . . . . iiii[m] viii[c.l]

Pro ornamentis attritis venditis . . . . ii[m] iiii[xx] viii[l]

Deligne pictori pro colore dato duabus portis veteris chori nunc positis in ædilibus sacristiæ superioris . . iiii[c] xiiii[l]

Philippo Lutin pro operibus in reficiendibus gradibus pro ingressu in ecclesiam per palatium . . . . . xl[l]

Pro exequiis perillustris ac. ven. D. le Danois de Neufchastel ex comitibus de Cernay quondam præpositi et can. factis per ordinationem capituli in recognitione legati quod fecerat fabricæ . . . . . iii[c] xviii[l]

Caudron pictori pro ymaginibus scuti gentilicii etiam pro reparatione horologii . . . . . i[c] iiii[xx] x[l]

Compte pour le maître-autel (1).

RECEPTES.

1724. Le légat de M. le Danois de Neuf-chatel. . .	31.233[l]	»
Présent du chapitre (la moitié de ce qu'il a reçu des héritiers du Cardinal Dubois mort *ab intestat*).	20.000	»
De M. de Broye.	900	»
De M. le Doyen.	184	»
Des prébendes supprimées.	5.671	»
De la maison mortuaire de M. de Thuin. . .	300	»
Légat de M. Delacroix à charge d'une épitaphe.	6.000	»
Somme totale de la recette. . .	64.288	»

(1) Il existe à la fin du compte de 1724 un chapitre spécial intitulé : Compte des Recettes et Dépenses faites par A. Bernard, ch. maître de la fabrique pour la construction du maître-autel ; nous n'en donnons ici que la substance.

DÉPENSES.

1724.	Vieilles argenteries données [1] 454 ms. 3 onc. à VIII[l] VIII[s]	24.694 »
	A Grard orfévre à Douai pour façon	6.219 »
	A lui pour 7 m. 4 onc. 2 est. d'argent . . .	507 16
	A Jacques Dormal orf. à Cambrai pour façon de 90 m. 7 onc. 5 es. d'argent qu'il a travaillés pour faire l'urne.	1.454 »
	A lui pour la façon de 71 m. d'argent pour la moulure de la table d'autel.	1.148 »
	A N. de Raisse orfèvre de cette ville pour la façon d'un ange d'argent pt. 22 ms. 1 once. .	540 »
	Pour un ange pesant 260 onces	2.704 »
	Au sieur Cordonnier de Lille, M[e] orfevre pour 243 onces d'argent qu'il a emploiées pour faire les grandes palmes doubles mises au costé des deux consoles, aussi quatre autres plus petites qu'on a trouvé mieux de ne pas mettre.	2.648 »
	Pour achat d'argent.	15.900 »
	Au sieur Gerard orfevre pour 98 m. 1 once de cuivre doré à 3 fl. 10 p. l'onc	5.496 »
	A Me Claude de St Hubert, fondeur à Valenciennes pour les six têtes des deux consoles, deux pour le haut, deux pour le bas et deux pour le dessous de l'autel	588 »
	Pour les devants des consoles avec leurs quatre branches.	1.718 »
	A Me Robert Boiteau sculpteur pour tout ce qu'il a fait pour l'église	6.134 »
	Somme totale de la dépense (y compris la valeur des vieilles argenteries fondues)[2]	69.750 16

(1) Le compte constate le poids sans faire sortir la valeur, nous l'avons évaluée d'après le taux porté dans les comptes.

(2) Les 454 marcs donnés aux orfèvres provenaient malheureusement du trésor de l'église et nous voyons figurer parmi les objets fondus :

La croix qui estoit au vieux chœur	pesant.	12 marcs.
Le christ.		25 m.
	A reporter.	37 marcs.

1725. Antonio Tanne pro picturis in medio quatuor confanorum appositis. Ic xxxvi[l]

Josepho Jonniau marmorum mercatori in Barbancon pro erectione epitaphiorum DD. le Danois de Neufchastel præpositi et Delacroix canonici pro 364 pedibus marmorum . . . . IIm IIIc xxix[l] xii[s]

Pro capsulis emptis ad recipiendas reliquias sanctorum in urna sub altari posita . . . . . xii[l]

1726. Pro duplici pace argentea ad usum ecclesiæ ; les montures pésent 83 onc. 15 est. d'argent, le comptable avait livré à l'orfèvre deux vieilles paix pt. 40 on. 10 est.

Livré par l'orfèvre 43 onc. 5 est. a 4 fl. 17 pat. l'once et pour les façons à raison de 20 pat. l'once et gratification . . . . Vc IIIIxx xix[l] IIII[s]

Baldaquinum novum confectum Parisiis. p. xvi aulnes 1/2 d'estoffe d'or pour le dedans à 110 fs. l'aulne. IIm VIIIc Lxxiiii[l]

12 aul. velours à 29 fs. portent 348 francs ou 278 fl. 6 pat. . . . . Vc Lvi[l] xiii[s]

Pour le bois . . . . . Ic IIIIxx xiiii[l]

Pour les bouquets de plume . . . . . VIIc xx[l]

Pour les franges d'or. . . . . IIm VIIc i[l]

Report	37 marcs.
De le fierte dite des apôtres	22 m.
La Vierge qui estoit au pied de la croix et son Jésus	46 m.
Dix vieilles paix.....	19 m.
Une paire d'encensoirs hors de service	12 m.
La devanture d'argent de l'autel du vieux chœur	72 m.
Les moulures de la table d'autel.....	13 m.
Un calice et le ciboire de la suspense du vieux chœur.....	9 m.
Un grand calice et un reliquaire qu'on disait Moyse.....	9 m.
Un tabernacle de la chapelle de la vierge.....	48 m.
De la dite chapelle, une vierge, un St-François, un St-Bonaventure	13 m.
Une lampe, un cumulus de vielles pièces et des cœurs.....	59 m.
Total.....	359 marcs.

En fondant ces argenteries et en les ramenant au titre, l'orfèvre sépara un lingot d'or de 10 onces et 8 est.

Le comptable ajoute en note :

Pour les pièces d'argenterie livrées de la chapelle de la vierge nous avons laissé aller, en échange, de la grande sacristie deux grands bustes d'argent, l'un de St-André, l'autre de St-Jehan Chrysostome.

Une vierge et un St-Robert d'argent aux armes des Croy.

Un St-Géry d'argent doré et un St-Nicolas de cuivre doré en partie.

1728. Pro feretro S. Maxellendis sumptæ sunt de sacristia et delivratæ aurifabro 143 unciæ 3 est. argenti [1].

Emptæ sunt 159 unciæ 5 es. iterum 101 unc. quæ junctæ faciunt 403 uncias 15 es.

Pro emptione 260 unc. 5 est . . . . . IIm Vc Ll IXs

Pro operatione et adaptatione. . . . VIIc XLVIIl XIIIIs

Pro quatuor delphinis supportantibus dictum feretrum, pro materia, auro et confectione. . . . . Im XLVIIl

Œgidio Boiteau pro confectione in ligno unius delphini. XVIl

Actes capitulaires [2].

Die martis (6 aprilis 1717). In capitulo generali.

Dominus præpositus declaravit sibi traditam fuisse summam decem millium librarum monetæ franciæ liberaliter concessam a pia personna ignota pro decoratione ecclesiæ.

Dni resoluerunt impendere dictam summam in constructione novarum sedium vel novi pavimenti chori.

Die lunæ (8 janvier 1720).

Tollantur e suis locis epitaphia Emmi Dni Petri de Alliaco et Rmi Dni Francisci de Buisseret reponenda in locis designandis a dominis ad opera chori deputatis.

Die Sabati (3 febvrier 1720).

Dni ad opera chori deputati authorizantur ad conveniendum cum operariis tam pro dealbatione ecclesiæ quam pro fundamentis altaris et cameris subterraneis pro sepultura Mum Drum archiepiscoporum.

Die veneris (8 mars 1720).

Dus archidiaconus Brabantiæ exhibuit capitulo casulam ex bombycino argenteo, opere phrygionis, auro figuratam cum stola,

(1) Toute l'orfévrerie ancienne disparaît ainsi peu à peu; la même année on délivre encore 179 onces pour faire « *quatuor turibulæ.* »

(2) A partir de la date où nous sommes arrivés, les comptes deviennent sans intérêt; nous nous bornons à citer quelques extraits des *actes capitulaires* relatifs aux importants travaux qui défigurèrent complètement la cathédrale au commencement du XVIIIe siècle.

manipulo, velo calicis et bursa a sancto patre nostro Clemente Papa undecimo concessam Em^mo D^no Cardinali de la Tremoille pro inauguratione ipsius in arch^um Cam. et ab eodem arch^o huic ecclesiæ donatam.

Die pris S^to (28 mars 1720).

Transferatur cadaver illus^mi D^ni F^i de Salignac quondam archiepicospi C^is e suo sepulcro in caveam sepulturæ archiepiscoporum destinatam sub majori altari chori huius eccl.

Die veneris (5 avril 1720).

Domini consentiunt ut supprimatur gradus sanctuarii prominensa parte chori et coæquetur reliquo pavimento ejusque figura exprimatur marmoribus similibus aliis gradibus, modo non sit necesse ascendere in chorum duobus gradibus per portas minores.

Consentiunt pariter Domini ut erigatur majus altare tali modo ut antipendia et ornamenta veteris altaris novo inserviant et ut deponantur e duabus columnis choro vicinis statua sancti Adriani et sanctæ Barbaræ.

Consentiunt etiam ut D^ni curent tolli quædam epitaphia tabellas antiquas et candelabra ex brachiis partis transversæ huius ecclesiæ et ex circuitu chori et fieri alia opera in eorum memoriali hodie exhibito fieri permissa.

Confratribus sancti Sebastiani huius civitatis supplicantibus D^ni concedunt statuam Sti Sebastiani (1) cum suis duobus sagittariis depositam e quadam columna hujus ecclesiæ.

Die lunæ (22 aprilis 1720).

D^ni ordinaverunt reddi confraternitati cytharedorum hujus civitatis tabellam ligneam nuper depositam e quadam columna ad eos spectantem.

29 avril 1720.

Deponatur majus feretrum chori ex suo loco et reponatur ad tempus in sacristia inferiori.

28 juin 1720.

Cadaver illus. De Brias transferri ad cameram sub majori altari destinatam sepulturæ Ill. arch^rum.

(1) C'est la statue du musée de Cambrai.

19 juillet 1720.

Visitentur fulcra lignea apposita super capitellis columnarum circa chorum et casu quo reperiantur utilia dealbentur si vero reperiantur inutilia auferantur.

27 septembre 1721.

Authorizatur D^nus^ Tordreau ad concedendum patribus capucinis tabulam lapideam ablatam in hac ecclesia ab altari S. M^æ^ Magdalenæ.

11 octobre 1721.

D^ni^ ordinaverunt vendi ferrum æs et plumbum et alia materiala reposita in porticu respiciente ecc^am^ Stæ Crucis.

4 novembre 1720.

Placet dominis ut gradus sanctuari removeatur in sanctuarium ad duos pedes.

22 novembre 1720.

D^ni^ præfixerunt alterum festi proximi Concep^s^. B^e^ Virg^is^ ad deliberandum an vendenda sint candelabra detracta ab epitaphiis quibusdam huj. ecc

7 février 1721.

Ut servetur symmetria in formis chori D^i^ ordinaverunt ut fiat nota distinctionis in forma sinistri lateris sedis archiepiscopalis similis nota distinctionis dextri lateris formæ domini præpositi.

28 mars 1721.

Authorizantur D^ni^ ad regulandas pretentiones Roberti Boiteau sculptoris pro exemplaribus et aliis vacationibus factis pro novo choro eccl.

23 mai 1721.

Rogantur D^i^ ut urgeant opera inibi facienda presertim incrustationes ad quem effectum anthorisatur D^us^ des Anges ad transferendum in loca in quibus eruuntur marmora ad eligenda ex illis pulcriora.

2 juillet 1721.

Authorizatur D^us^ Tordreau transmitti L. Fordrain quinque millia librarum ad computum pro cratibus ferreis pro choro.

5 septembre 1721.

Authorizatur gratificationem sculptoribus qui fecerunt sculpturas formarum.

8 octobre 1721.

Dni authorizantur ad evocandum in hanc civitatem pictorem indicatum a Ludovico Fordrain ad illinendum clathra chori et ad reparandum quod est delatum per vias.

16 mars 1722.

Convocentur Di ad capitulum ad inscriptiones insculpendas marmoribus continentes ordinem epum et arch. Camium et ad deliberandum super operibus restantibus faciendis in choro.

17 mars 1722.

Dni in capitulo sub juramento hodie congregati eligerunt secundum proemium ex tribus proemiis a Dno Stiévenard compositis insculpendum in tabulis marmoreis ordinis ep. et arch. cujus initium est : mementote præpositorum vestrorum qui vobis locuti sunt verbum Dei ; incipiendo dictum ordinem a Sto Vedasto, ordinantes ut in eodem ordine inscribantur tantum Epi et Archi. qui possessionem acceperunt et hoc sine elogio et desernando tantum sanctos per litteram.

7 avril 1722.

Petatur Parisiis exemplar candelabrorum et crucifixi pro majori altari.

11 mars 1722.

Di approbarunt exemplar epitaphii erigendi in memoriam defuncti Illmi Dni de Salignac de la Motte Fénelon ponendi in loco honorabili.

25 mai 1722.

Annuunt Dni ut in antipendio maioris altari insculpetur effigies Christi in monumento jacentis posthac deauranda.

Die veneris (1722).

Dni commodant Dno archidiacono majori statuam equestrem lapideam fecialis depositam a tumulo Illmi Dni de Gave epis. cam. cum suo suppedaneo.

27 juillet 1722.

Dni proposuerunt officiare in novo choro die dominica proxima.

31 juillet 1722.

Dus Stievenard rogatus curare colligi epitaphia episcoporum et archi. huius eccl. ea hodie capitulo retulit delineata a Mo Ferreolo Ternache magno vicario et ordinaverunt illa includi quadris lineis eis vitro superposito in loco capitulari.

2 août 1722.

D^ni ordinaverunt cantari hodie *Te Deum* occasione primi ingressus in choro.

21 août 1722.

Décidé de faire faire en argent le tabernacle, le crucifix et les candelabres du grand autel et de voir quelles argenteries on pourra employer.

13 novembre 1722.

Rogantur D^ni præpositi decorationibus ad eligenda loca apta ad reponenda epitaphia Em^mi D^ni Petri de Alliaco et R^mi D^ni F. Buisseret et Henrici de Berghes.

7 décembre 1722.

Authorizatur D^us offi. fabrice ad curandum reponi majus feretrum super trono archiepiscopale.

COMPTES

DE L'OFFICE DU GRAND MESTIER.

1329. Pro herba et juncis positis in choro et revestibulo in festis. LXIIII^{s} X^{d}

Pro pane et XX lotis vini presentatis episcopo innocentium. XXXII^{s} XI^{d}

Pro pane et XL lotis vini abbati fatuorum . . . LXV^{s} X^{d}

1352. Dominis G. de Monte cornetto et Juliani de Sacro euntibus Valen. ad videndum feretra. . . . . V^{sc} V^{s}

Duobus aurifabris de Valenc. qui venerant ad conveniendum de novo feretro faciendo . . . . . XX^{s}

Pro operibus factis in turra capituli . . . IIII^{xx} XVIII^{sc}

1363. Pro pumis in die beati Christophori. . . . . XVI^{s}

Pro racemis benedictis in die beati Sixti. . . . XVIII^{s}

1371. Pro X lib. de stopis in festo Penthec. . . . . XVI^{s}

Pro alba columba et cordella cum qua fuit alligata. . V^{s}

Pro capello dyaconi facto de cera diversorum colorum. XII^{s}

Pro potis de terra in quibus claretum erat distributum. III^{s}

Pro VIII^{m} nebularum in dicto die . . . . . X^{l} XIIII^{s}

Nicasio fabri pro quodam base ferreo reparando in quo ignis devoluit in predicto die. . . . . IIs

XVI sociis cantantibus in die sacramenti in processione, cuilibet lotum vini . . . . . LIIs

Roberto de Prato pro duabus vexillis depictis cum ymagine Ste Marie et signo ecclesie. . . . . IIIs

1376. In die Sti Michaelis in hospicio domini archidiac. Hanonie quando capella sua fuit dedicata LXXII loti vini . . VIl VIs

1377. Pro IIIIor asseribus ad obstruendum forannas capituli per que intrabant bubones, gallice, *chuettes*. . . . . Vs IIId

1383. Sociis qui luderunt ludum ressurectionis in die pasche fuit gracia facta de VIII lotis vini . . . . . XXIIs

1384. Celabrata fuit missa de Sto Spiritu in tractatu nuptiarum liberorum ducis Burgundie et ducis Alberti (1) et tractatu completo, missa de trinitate, pro pulsatione solempni. . . . . XVIs

Pro XXX penniculis de armis Burg. sigillatis suo signo. XXVIIs VIId

Pro pulsatione campanarum in adventu regis Francie et in die nuptiarum . . . . . XIIs

Emptum fuit Parisius jocale presentatum regi et constitit parisius quelibet marcha X francos ponderis. . . IIIIXX VIIIl VIIIs VId

Presentati fuerunt Dno episcopo ludonensi de congregatione insulensi redeunti XXIIII loti vini . . . . . XLs

1389. In die innocentium episcopo puerorum LXXII loti vini. VIl XVIIIs

In die epiphanie dni dO Roberto de Flandre tenenti festum subdiaconorum XVI loti . . . . . XXXIIIIs VIs

In octav. epiphanie DO abbati fatuorum LXXII loti. VIIl XVIs

In die beati Stephani Dis tenentibus festum diaconorum. XXXIIloti LIIIIs

1413. Le Xe jour d'octobre payet as sergans et as officyers de l'église par congiet du grant ministre pour ce qu'il furent à le porte Saint Ladre pour veir restorer (2) le queval sur quoy M. S. de

(1) Albert de Bavière ; ces noces furent célébrées le 12 avril.

(2) Voir Du Cange, *Restorum*. Il s'agissait ici des droits du chapitre qui avaient été méconnus par l'évêque et dont le chapitre exigea la reconnaissance publique.

Cambray estoit venu pour faire son entrée en Cambray, lequel il avait refusé à Capitle audit jour de l'entrée et che x^e^ jour devant Saint Ladre fu li dis quevaulx restorer à Capitle présent et voyant tout le peuple et fu ramenés en la ville parmi le marquiet en sonnant la grosse clocque de l'église. En après a meisme jour alèrent le grand ministre, sergans officyers en le sale du palays et la fu restorés uns gobelet d'argent à couvercle tout dorés dedans et dehors par le sailleur et procureur de Mons. de Cambray. Pour les dis sergens officyers et plusieurs autres aler boire ensemble . . . . . XII^s^

Item ce jour fu jetté par Taillebart sergant de l'église en le place devant Saint Ladre à tout le peuple là présent et petis enfans pour plus grand mémoire du restor dessus dit en mailles et en deniers . . . . . VI^s^

1417. Willermo Dugardin clerico pro scriptura statutorum ecclesie. XIIII^s^

Pro expense facta in festo innocentium in domo mag^o^ Johanni de Namurio que declarantur in una cedula que remansit in capitulo . . . . . XV^l^ VIII^s^

1419. Jehan Morel pro depingendo IIII^or^ scuta de armis quondam domini Burgundie posita ad panum aureum in funeralibus. XVIII^s^

1423. A Jehan Warnier pour I hurtoir portant brancque et pointe pour luis du capitle sur le nef . . . . . III^s^

1425. A Ragot parvo vicario tenente festum fatuorum. VIII fr. valent IX^l^ XII^s^

1426. A David le pottier pro sex potis stagni ponderis LXXIII^l^ quolibet poto tenenti unum lotum cum dimidia (1) . . . . VI^l^ IX^s^

Johanni Lefebvre pro sex, gallice, esmaille de fin coevre, positis et solidatis supra dictos potos . . . . . XLII^s^

1440. Dominis W. du Fayt et magistro Jo. de Griboval qui fecerunt festum suum in die Sti Johannis evangeliste XXXVI lota vini.

Ex ordinatione capituli in die innocentium soluti fuerunt pro festo ejusdem episcopi tam propter carnes, bovinas, mutoninas et porchellos, vino rubeo, albo, cunctis croco speciebus,

(1) Ce sont les pots à présents de vin.

herbis, vernito, aceto, candellis, lignis, lardo, vitulo, minus chyrotecis ludo currum parando, salario, coquo familibus que sui, cervisea, caseo, compignagio, pomis, piris, mulieribus que ibi servierunt quam aliis in die festo necessariis, inclusis uno loto vini et uno fagoto quos habuit episcopus in die sue electionis uno que loto vini quem habuerunt lusores in ludendo super currum, inclusis que sex solidis quos habuit clocquemandus pro cappa ipsius episcopi [1]. . . . . XVII[l] XV[s] VII[d]

1450. Pro mandato mag. Fursii de Bruile immediate post ejus decessu sicut consultum est fieri in capitulo, traditi fuerunt Johanni Bleuze pro distruendo pauperibus. . . . . XXX[s]

1454. Bartholdi Manchion pro solutione tam scripture et ligature quam materiarum libri sacramentorum sive juramentorum capituli. L[s]

A Johanni du Passage tenoriste de la capelle du duc de Bourgogne deux lots de vin . . . . . VI[s] VIII[d]

1455. Hermano pictori pro depingenda arma ecclesie super IIII[or] pottos stanni . . . . . XX[s]

1461. Arnoldo Campion et sociis qui fuerunt Attrebat. in quinquagesima q. relatum est eos honorem ecclesie servasse . . . . VIII[l]

1468. XVI[a] mensis octobris presentati fuerunt per ballivum capituli illustrissimo et christianissimo Ludovico francorum regi inclito in domo decani una cauda vini Burgundie . . . . XLI[l] VI[s]

Dom[o] Cardinali de Balue XVI loti . . . . . IIII[s] IIII[d]

XVIII[a] dicti mensis presentati fuerunt per Johan. Gaillard someliste capellanie regis Francie qui ymagini gloriose virginis a sancto Luca, ut pie creditur, depicte offertorium fecit de XV coronis in auro in parte prelibati regis quem Deus conservet III loti vini. X[s]

1472. Pour les pierres d'Avesnes dont on a fait les VII pas de le montée ou degrès en descendant de l'église en chapitre . VIII[c] XVI[s]

1501. Le XIII[e] de novembre, à M. S. l'arciduc d'Autrice et à madame sa femme, fille au roy d'Espagne estant à St Aubert VI ponchons de vin . . . . . XLVIII[l] III[s]

(1) Le compte de 1442 détaille en plus les épices : Clavis gerofre, gingibere, granis paradisi, cynamomo, et aliis ad faciendum salsam et pulmentum aptis.

1529. A Collo verrier pour avoir remis à point les deux verrieres de la librayrie au pignon devant Ste Croix . . . . . VI[l] X[s]

Le VIII[e] jour de juillet à madame Marguerite et madame la Régente (1) deux pièces de vin de Bealne ct. II[c] XLVIII lots.

LXXI[l] IIII[s]

1535. Aux deux filles de France et à la duchesse d'Orléans XLVIII caisnes de vin.

A la royne de France une piece d'Auserois. . XXXVII[l]

A la royne de Hongrie une piece de vin d'Auserois. XXXVI[l]

Au roy de Navarre XVIII cainnes de vin. . . . VI[l] X[s]

1538. Au roy de Franche une piece de vin . . . . . XIX[l] XI[s]

(1) *Paix des dames*. Traité de Cambrai.

Université
Charles de Gaulle
Lille III

COMPTES

DE CAMBRAI ET DU CATEAU.

CAMBRAI.

1458. A Ernould Droghet Me des Œuvres de M. S. l'évesque de Cambray (Jehan de Bourgogne), pour sa pension. . . . . xxv[l]

Pour les despens de M. S. le Bailly de Cambrésis, des xxiiii frans fiefvés, leurs gens fais au palaix le jour de la procession en la manière accoustumée ou furent accompaigniés le dit Mons. le bailly au dit disnés Mess. les vicaires, prevost, eschevins, promotteurs, conseillers, sergans et aultres officyers à grant nombre. . . . . xxviii[l]

1507. A Felix Van Pulaer entailleur d'image pour avoir tailliet trois grans escus de blancque pierre dont il y a en lung les armes de M. S. (Jacques de Croy) escartelés de la comté de Cambrésis et par dessus ung chapeau et cordeau pendant authour du dit escu, et dessoubs les quatre lettres de M. d. S. eslevées en lettre romaine. Item au deuxieme escu les armes de noble mémoire . . . (1) cuy dieu absoile et par dessous ung chapeau de le comté et autour le thoison. Item au iiie y sont escartelés desdits de nobles mémoires père et mère de M. d. S. lesquels trois escus sont mis à la grande verrière nouvelle faicte au dit palais (2) dessus le gardin.

(1) Le comptable a laissé le nom en blanc.

(2) Le palais épiscopal avait été reconstruit en 1480 sous Henri de Berghes.

Item avoir fait pour la joyeuse entrée de M. d. S. aux cuisiniers ung maulle de blancque pierre effonsé au fond des armes de M. dit S. escartelés de le comté, servant à la gelée. . IX[l] III[s] IIII[d]

A Jehan Lefebvre voirier pour la grande verriere en le grande salle dessus le jardin auprès de la chapelle et de la salle au pavillon (1) . . . . . IIII[xx] III[l] VI[s]

A Anthoine Proneur orfevre pour la fachon d'un singe d'arsent XI florins pour IX onches III es. d'argent XIII fl. XI pat XL[l] XVIII[s]

1511. A Georges de la Noefville drapier pour XXI aul. drap rouge XXI florins.

A Baudechon Barbaye pelletier pour XXVIII noires bendes fourures de Roumenie pour moncheter le manteau de M. S. XII fl.

A Gilles Leroux questier pour avoir fait ung grant tableau mis à la porte du palais . . . . . IIII[l]

A Anthoine d'Astiches brodeur pour la fachon de IIII paletots de brodure . . . . . XXV[l]

1512. A Anthoine Pourneur orphevre pour une louche d'or ou il y en a en le mance M. S. St. Jacques, pour la frainte de III estrelins. V[l]

A Gilles Habbé pour avoir livré à la joyeuse entrée de M. S. comme duc ung plat de ploncq et a l'enthour des crestaux et dedans ledit plat cinq tourelles pour servir a mettre gellée et cinq manières de vin dedans les dites tourelles pesant XXVIII livres. XLV[s] X[s]

Pour II ponchons de vin de Cambrésis pour M. dit S. X[l] V[s]

A Jehan Lefebvre pour une lanterne de blanc voire devant l'image N[e] Dame dessus le pont que fait cuing du palais et autres ouvrages. . . . . V[s]

1516. A Philippe de Fourmanoir carpentier et M[e] des œuvres de M. S. pour le drap d'une robe. . . . . X[l]

(1) Ce même Jean Lefebvre fit, par ordre de l'évêque, trois verrières offertes par lui au Roi et connestables des arbalestriers du grand serment, mises en leur maison en leur gardin : la Ire armoyée des armes de feu M. S. de Croy, la II[e] des armes de l'évesque et la III[e] du petit compte (comte) estant à présent avec M. S. ces trois verrières lui furent payées ..... X[l]

1529. A Dominicq Raben paintre pour avoir vernye et paint le thour au pavillon du catteau de Seelles . . . . . x[l]

A Jehan le Fin M[d] de drap de soie pour une pieche de velours tasné . . . . . CLXVI[l] XIII[s]

A Bernard Dupire clercq de la despeche de M. S. pour une verge d'or a pointe de dyamants . . . . . XXXIII[l] VII[s]

A Jan de Cambrai tavernier, pour le souper de mi-karesme quant M. d. S. fut roy des canonniers et pour les prix qu'il donna aux compaignons . . . . . XI[l]

1532. A Jan de Vaulx verrier pour LII verrieres au castel en Cambrésis en la maison de mon plaisir . . . . . C[l]

A Jehan de Vaulx pour verrieres a la chapelle du palais. LXV[l]

A Jacques Boutenille et des bonnettes eschoppier pour plusieurs parties comme : vert montan, azur fin, or et aultres sortes de painctures pour porter au chasteau en Cambrésis et ailleurs. IIII[xx] X[l] XVI[s]

1533. A Henri Gamin M[d] a Cambray pour deux draps de colleur de leu ct. LXVIII aulnes pour faire les sayons et manteaulx de M. S. et ses gens quant il partit pour le voyage de la Terre Sainte. CXXXVII[l] X[s]

1534. A Pierre Lescailleur pour XI[l] de pouldre de canons livrées au chateau de Seelles durant le temps que les roynes ont esté en Cambray au au mois d'août XV[s] XXXV . . . . . IIII[l] XI[s]

1536. A Andrieu Dubois paintre pour avoir paint aulcuns traineaux, bannières escuchons et aultres parties. . . . . X[l]

1542. A Anthoine Balicque pour la maison de mon plaisir III cents de fin or IIII[l], VI[l] myne de ploncq, IIII livres vert montaigne, II liv. machicot et II liv. blanc de ploncq [1] . . . . XII[l] XVIII[s]

1560. Pour un jeu d'eschets acheté à Paris. . . . . XI[l]

Pour un tableau de l'adoration des troys rois servans d'une table d'hotel acheté à la vendue des biens de feu M. S. Robert de Croy en son vivant évesque et s'en sert présentement sa grace[2] de table d'autel en sa chapelle de court Lévesque. XLVIII[l]

(1) Ces achats de couleurs se renouvellent sans que jamais apparaisse le détail des peintures exécutées.

(2) Maximilien de Berghes.

1562. A Pierre Lecocq tailleur d'images pour avoir raccoustré et nettoier la table d'autel de la chapelle du palais. . . . . xx^{l}

1563 (bis)[1]. A Anthoine d'Ath Waordeyn des monnoyes de M. S. pour une croix d'or dont M. S. a fait don avec de la sainte croix y encachié à M. S. le cardinal de Granvelles . . . . . xxviii^{l} ii^{s}

A Mademoiselle de Barbanson chanoinesse à Mons pour certaine bordure d'or qu'elle avait achetée . . . . . ix^{l}

A Nicolas Lombart imprimeur audit Cambrai pour certains livres tant en latin qu'en franchoys . . . . xxxii^{l} xiii^{s}

1564. Aux héritiers F^{ois} Brassart en son temps imprimeur de M. S. de Cambray pour la parpaye des manuels servant aux curés du diocèse . . . . . iii^{c}

A Pierre Dourlens tailleur de pierre et aux machons pour avoir taillié et machonné la gallerie du pallais allant depuis l'orloge jusques au clocher de N. Dame. . . . . ciii^{xx} v^{l} xiii^{s}

A Andrieu Fourmanoir carpentier, pour les combles de ladite gallerie . . . . . ii^{c} iiii^{xx} l

A Me Henry de Vermaix paintre pour avoir honnorrés et repains la table d'autel de la chapelle du pallais episcopal. xii^{l}

A Noel Dubois paintre pour avoir racoustré les viii banières, des torches le jour du St Sacrement, renouvellé les armoiryes et faict une croix d'archevesque . . . . . x^{l}

1564 (bis). A Robert Hayne orphevre à Cambray pour employer à la croix d'archevesque que le dis a fait pour M. S . . . ii^{c} iiii^{xx} l

Pour l'enseigne des harquebusiers de Castel en Cambrésis. l^{s}

A Me Hans Crul. M^{e} des monnoyers à Cambray pour deux croix d'or et i grant anneau pour M. S. . . . ciiii^{l} viii^{s}

A Bastien de le porte joyelier dt a Malines pour une mitre dont M. S. a fait don à l'évesque de Namur . . . lxviii^{l}

Aux ouvriers pour le vin de la première piere du boulevart à la porte St Georges assise le xxiiie de décembre par le Prevost de M. S. . . . . xx^{l}

A Robert des Fossés pour une verriere dont M. S. a fait don à l'église N. D. du chastel . . . . . xlii^{l}

(1) A partir de 1563 quelques comptes de Cambrai sont doubles, l'un ne comprend que la recette et la dépense du revenu de Cambrai, l'autre, la comptabilité générale de l'évesque. Nous désignons ce dernier par le mot (bis).

A certain graveur pour graver les armoieries de M. S. au-dessus de la porte de N. D. au castel de Cambrésis. . IX[l]

1565 (bis) Le VIII[e] jour de décembre XV[c] LXIIII a este payé à Robert Desnolle tailleur d'imaiges pour une image d'albastre qu'il a fait à l'autel de la chapelle du pallaix . . . . . L[l]

A Albin de l'Escluse paintre pour avoir painturer la grande salle de ganne ou s'est faict la sinode . . . . XXI[l] IIII[l]

A M[e] Henri de Vermay paintre pour XXVI armoiries de M. S. et ung St-Esprit sur pappier lombart mise en ladite salle de la sinode. . . . . XIX[l] VIII[s]

Au cloqueman pour avoir sonné la cloche de M. S[eur] durant le temps de la sinode l'espas de XXIII jours . . . IX[l] III[s]

1566. A Jehan Delecourt caudrelier pour un candelier de cuivre mis à l'église de paroiche de St Nicolas servant devant le St Sacrement de l'autel . . . . . XXIIII[l]

A Vermay paintre pour avoir fait deux armoyries de M. S. au dit chandelier et une à attachier au chiron . . . II[l] X[s]

Pour un escuredens or et fachon . . . . XVIII[l] XVI[s]

Au fol de l'empereur le XVIIIe jour de may à Ausbourg. XLII[l]

Au tailleur des coings (pour la monnoye). Sa pension pour un an. . . . . III[c·l]

1569 (bis). A Anthoine Watrelo pour réparation à l'orloge du palaix. XL[l]

Le XXIIe jour de juillet à Me Hans Crul pour une chaîne d'or dont M. S. a feit don à Mons. de Voordt son chastellain de Cambrésis pour bon devoir qu'il a fait ayant tenu et gardé la ville de chasteau en Cambrésis contre l'armée et les forces du prince d'Orange et ses alliés qui en l'an LXVIII au mois de novembre se retirant de Flandre par le Cambrésis assiégèrent et canonnèrent la dite ville en vain . . . . . VIII[c·l]

Le dit jour au dit Me Hans Crul pour une autre chaisne d'or de laquelle M. S. fait present à moy Gerard de la Rue (1) pour une mémoire et récompense de bon devoir que j'ai fait ayant esté quierre au camp du duc d'Alve le secours pour ladite ville du chasteau lorsquelle estoit assiégée . . . . . IIII[c·l]

1572. Pour les travaux de la vollière du jardin du pallais. . XIX[l] XVI[s]

(1) Secrétaire de M. S. Maximilien de Berghes.

1573 (bis) A François Guebels tapissier à Bruxelles pour six pièces de tapisseries de cuyr doré d'Espaigne livrés à M. S. [1] . . IIc XL[l]

A Jacques Jonghelink pour divers seelz d'argent livrés à M. S. CLXX[l]

A Pontus de Vermay painctre de Cambray a compte des ouvrages et coulleurs mis en œuvre en la court de M. S. en sa ville de chastel en Cambrésis . . . . . XLVIII[l]

A Guillaume Comer orfebvre à Cambrai pour III belles sallieres d'argent dorées l'une desquelles a ung couvertoir pt. ens. XXXIX onces IIII es.

Le dernier jour du mois de may LXXII (stil de Cambrai), au clocqueman de l'église N. Dame à Cambray ayant monstré à Monseigneur et à mes dames de Fosses et de Beaufort l'orloge et aultres pieces principales de l'église . . . . VI[l] VIII[s]

Pour IIII pieces de IIII souls des premières forges du coing de M. S. données à mesdames des Fossés et de Beaufort et à leurs demoiselles . . . . . XXXII'

Au prieur de St Andrieu (Jehan Ghosset), pour le salaire des painctures qu'il a fait sur le manteau de la cheminée de la chambre de M. S. [2] ensemble pour avoir contrefaict M. de Floyon et quelque aultre histoire a esté ordonné . . . . . LXIIII[l]

A Jacques Prevost paintre d'Arras pour plusieurs pièces de paincture qu'il a faict et livrées à M. S. par marché faict par le sieur de Provyns Me d'hostel apparant par son billet et quittance. IIII[xx] XVI[l]

Pour plusieurs sortes de couleurs pour parpaindre l'estude de Monseigneur au Castel. . . . . LIII[l] II[s]

1579. A Jherome Desnolle tailleur d'ymage pour XXI journées à X[s] qu'il a besoigné pour M. S. . . . . XXI[l]

Pour II bassins et II esquyers d'argent achetées à Anvers. IX[l] SXXIIII

1600. A Symon Debeuve pour avoir dessei et rassei l'orloge du palais et y fait plusieurs ouvrages . . . . . LXX[l]

(1) Premier compte du 14 mars 1571 (Stil de Cambrai) au 30 septembre 1573 rendu à Loys de Berlaymont, archevêque. On y voit figurer l'achat de tout l'ameublement du palais de Cambrai et du chateau de Chastel en Cambresis.

(2) Au Cateau, M. de Floyon était frère de l'archevêque.

LE CATEAU.

1470. A Jacquemart le Vesve dit Bottart machon pour avoir ouvré à la grosse tour de l'ostel de M. S. au pan la u il y a ung pont levis. CXXXIX[l]

A lui pour avoir ouvré au lieu des galleries à l'entrée de la seconde porte du dit ostel allant à la chambre qui on dit de M. S. XVI[l]

1509. Pour la noeuve édiffice que M. S. faict de nouvel édiffier sur la porte l'évesque au dit castel en Cambrésis . . XIII[c] II[l] XVI[s]

1543. A Jehan le Cuisinier pour un cerf pour faire le St Robert. IX fl. VIII pat.

1549. A Gilles Mussart de Valenchiennes pour deux grandes bannières et une plus petite de bonne estoffe de cuyvre lesquelles sont perchées au jour des armoyries de M. S. (Robert de Croy), sur le grosse tour de le cour l'évesque au castel en Cambrésis. LVII[l] X[s]

A Me Albin de Lescluse pointre à Cambray pour avoir doré les dites bannieres et armoieries et aultres heuzes et couronnes pour la dite thour. . . . . XVI[l] XII[s]

1556. A Grard Plaisant hoste du casteau d'or au chastel et cuisinier de M. S. pour despens de bouche fais en sa maison par Me Henry de Vermay painctre et ses serviteurs en besognant pour M. S. XXX[l] X[s]

1556. A Quentin Ravache pour reffaire et taillier trois manteaux de cheminée à le court l'évesque l'ung en la salle Ste Katerine, le IIe en une chambre tenant à le dite salle, y asseoir les armoieries de M. S. et le IIIe en une chambrette. . XXXVIII[l]

A Marcq des Sartines machon pour faire ung nouveau pignon en le salle Ste Katerine auquel pignon y devoit avoir une petite thourelle boutant hors pour y ériger l'authel et ymage de Ste Katerine . . . . . LXXIIII[l]

Pour despens de bouche fais en la maison De le Haye hoste du Paon au dit chastel par Me Anthoine et Me Appelles painctre en faisant les quattre quadrants que M. S. a ordonné faire en son logis de mon plaisir . . . . . VII[l] XII[s]

1561. A Quentin Ravache pour avoir fait et livré la grande pierre de l'hostel de la chapelle Ste Katerine . . . . . XII[l]

Pour drap gris pour faire un manteau, chaperon et saye à Pierre de le Fontaine hermite des grands bois l'évesque. XIII[l] VIII[s]

A Robert Desfossez verrier au chastel pour VI verrieres au cheur de l'église de Chastillon ou sont en VI ronds les armoyries de M. S.[1] . . . . . XLVIII[s] XI[s]

1563. A Quentin Ravache pour avoir rendu et livré une table d'autel de marbre venant de la chapelle de mon plaisir pour servir à la chapelle des neufves places de le court l'évesque[2] . . XVI[l]

1565. A Domp. Jehan Ghosset painctre et religieux de St Andrieu pour avoir coullourés et painct ung repositoire du St Sacrement pour l'église St Martin du Castel en Cambrésis, ung aultre pour l'église Notre Dame et pour un damier ou échiquier. VII[l] IIII[s]

1574. Pour l'érection du nouveau jardin de le court l'evesque[3]. II[m] V[l] IIII[xx] III[l]

1576. A Jehan Ghisselain pottier pour V[m] IIII[l] L carreaux livrés à l'ordonnance de M. S. pour reffaire le jeu de palme de l'abbaye St Andrieu a VI fl. le millier et III[c] L briques emploiées à faire les lignes du dit jeu a VII pat. le cent . . . LXVII[l] XVII[s]

(1) Le compte de 1561 contient beaucoup de détails sur la reconstruction de l'église de Catillon.

(2) En cette année l'on fit en effet démolir les grands bâtiments de Mon-Plaisir et on employa les matériaux à des constructions nouvelles à la Cour l'évêque.

(3) Le compte fournit des renseignements sur l'étendue et la situation de ce jardin.

REGISTRES ET DOSSIERS

DES

EXECUTIONS TESTAMENTAIRES.

Estienne de Malaleone, chanoine.

1376. Fieri fecit capellam omnium sanctorum sub qua in quadam crypta sepultus fuit[1].

Eustache Fabre, grand-vicaire.

1377. Je donne : ..... « à Me Jehan Serclaes can. et archidiacre de Haynaut une croix de bos doré ou il y a dou fust de le vraie crois et le menvoia le trésorier de la sainte capelle du roy à Paris par Thumas de Ramillies.

A Me Jehan du Cellier une rose N. Dame avec le boiste armoyé des armes de Couchy.

A Jehan Dep un tavelet point de lymage de St Bettremieux.

(Codicille au testament ; cartons).

André de Luxembourg, évêque.

1384. Corpus vero suum ecclesiastice sepulture quam quidem elegit et devotius obtinere requisivit in ecclesia sua cameracensi ante

(1) Cette chapelle fut décorée en 1609 aux frais de Robert Wiart.

altare beate Marie Magdalene ubi situata est imago beati Petri de Luxemburgo Cardinalis ste memorie ipsius germani taliter quod caput ejusdem versus eandem imaginem erigatur sub tumba honorifice ordinata juxta voluntatem et beneplacitum suorum executorum. Item voluit et ordinavit quod cor et intestina sua deferantur Avinionem in ecclesia ubi jacet intumulatus idem Dus Petrus de Luxemburgo. (Testament).

Guillaume Loghenare, chanoine [1].

1403. Messire Francke le Hérault a rechupt de Guillaume Longhenare VIIIxx livres t. données pour aidier nostre église à porter les grandes mises nécessaires pour les grandes clocques advisées lors à faire noeves.

Oultre ce don le dit donna en argent et en terre IIm VIIc IIIIxx : livres.

Oultre lequel argent ay payet de me bourse pour le messel qui est en mon coffre en le capelle St Pierre et St Pol escript tout de noef par la main de M. Thumas de Ramillies plus de vingt francs, bien say que je l'euwisse eut pour mains à I aultre, mais jeuch a donc compassion de luy, valent . . . . . XXIIII[l]

Item pour le faire loyer et couvrir . . . . VIII[l] VIII[s]

Pour ledit coffre bien ferré, pour les aournements que j'ay en en le dite capelle, pour le closture d'icelle que je fis faire toute noeve, le taule de l'autel que je y fis mettre et une partie du calice ou pied duquel mes nons est escript . . . XXIIII[l]

Et pour I fosse en le dite capelle St Pierre et St Pol . VI[l]

Et pour me lame sur la dite fosse, payé à Martins Cauvies et Jehans de Hanzaincourt de Tournay . . . . . LX[l]

Jehan de Turner, chanoine.

INVENTAIRE (*Extrait*).

1406. Une cotte de fer . . . . . LX[l]

I bachinet à visiere et le houson de mailles . . . XX[s]

(1) Nous ne possédons ni le testament ni l'exécution testamentaire de ce chanoine, mais par un sentiment bien naturel, il avait formé un recueil composé des copies des nombreuses fondations pieuses qu'il avait faites en faveur de la cathédrale, et à la fin de ce petit registre il a écrit de sa main les quelques notes que nous reproduisons ci-dessus. Ce petit recueil est catalogué Cathédrale, 139 0/9.

1 paire de brachelez . . . . . III^{s}
1 paire de wantelez . . . . . XII^{d}
1 paire d'avant-bras . . . . . XII^{d}
1 viese épée . . . . . XII^{d}
1 petite badelaire . . . . . VI^{d}
1 tonnelet as armures . . . . . VIII^{s}

Me Ernoul de Halle, chanoine.

INVENTAIRE (*Extrait*).

1417. Une harpe . . . . . XVIII^{s}
Un leu . . . . . XII^{d}
Une maise gisterne . . . . . XII^{d}
Une rubecle . . . . . VI^{s}
Une vielle à une pieche d'os blans . . . . . II^{s}
Une petite vielle ou il y a escript : *en bien le Fay* . . II^{s}
1 psalterion (1) . . . . . XII^{d}
A la dite église pour fonder un chiron devant Notre-Dame qui est deseure luis du cuer à VI festes de l'année. XLIII^{l} III^{s}

(Testament).

Pierre Majoris, chanoine.

1418. Ceterum devotioni ipsius magistri Petri *maioris* fratris et concanonici nostri annueri volentes ut retro chorum n^{m} prope sepulturam R^{mi} in Christo Patris D^{ni}, D^{ni} per miseratione tituli Sti Crisogoni presbitery Ste Romane eccl. presbitery cardinalis Cam. vulgariter nuncupati, sepeliri et inhumari in muro q. ejusdem chori nostri est in oppositum. hujus modi sue sepulture ymagines lapideas vel alias construi et erigi, ac dictum murum ymaginibus prout sibi vel suis executoribus seu sue executione sumptibus et expensis videbitur expedire decorari facere possit et valeat concessimus in capitulo (2).

(1) Quelle collection pour le musée du Conservatoire !

(2) Cette citation ne provient pas de la série des testaments, nous l'avons extraite d'un livre des *obits* (bibl. arch. N° 168). C'est un manuscrit du XIIIe siècle auquel différentes mains ont ajouté quelques annotations, celle-ci par exemple qui provient des actes capitulaires.

Bettremieu de Wauquetin, chanoine et chantre.

1419. Ordena fonder I chiron de blanque chire en le lanterne devant le crucifix derriere l'orloge.....Item III messes à le capelle N. Dame la belle à l'entrée dc cuer, item ordena à faire un saint Bettremieux de pierre eslevé à mettre et assir devant la capelle Ste Elisabeth le ut il est ensevely et le dit St Bettremieux paindre de bonne pointure.

(Testament).

Accaté à Jacquemars Morel une lame de le longheur et largheur de chelle qui est d'alés l'entérement et ouvrée de letton ainsi que celle de l'archediacre d'Anwiers le ut le personne sus en une cappe et parmi I baston de chantre pour tout livrer et assir. CXV[l]

(Compte des mises).

Pierre Lemaire, chanoine de l'église Ne Dame.

1419. Item marcandé de faire ung ouvrage à l'encontre du mur du cuer leut doibt avoir une gésine de N. Dame, Saint Quentin et St Fremin et une lame ainsi qu'il est contenu en I patron et en une cédule.

A Jehan Morel pointre pour faire le patron baillé à l'ouvrier. XXXVI[s]

(Compte des mises).

Jehan Hubert, chanoine de l'église Ne Dame.

1426. J'ai esleu et eslis ma sépulture desoubs l'orlòghe ou quel lieu ma fosse est ja faite, mon marbre par dessus mis et ma représentation ordonnée selonc ma dévotion. Item le jour de mes obsèques sera dite au matin à l'autel de la crois devant ma dite sépulture une messe à note dévotement de la crois, en telle manière que les pélerins font dire en Jherusalem sur le mont de Calvaire quand ils vont là en pélerinage comme seet bien Me Nicolle Ouden qui fu pélerins avecq moy ou dit voyage.

(Testament).

Mᵉ Mathieu de Herleville, cancelier de Noyon et canonne des églises de Cambray, de Noyon, de Chartres, d'Amyens et de Bayeux [1].

1433. Si vero in civitate cameracen. decedam eligo meam sepulturam in capella Trinitatis proppe altare ex parte dextra et volo ibi poni unam mediocrem et honestam tumbam. (Testament).

III livres grans des expositions Mᵉ Nicolle de Lyra prisiés [2]. IIᶜ·ˡ

Trois livres nommés l'istoire scolastique, le livre des hymnes en parchemin et I livre de l'art de musique pour les enfans d'autel, donnés à la librayrie de l'église. (Inventaire des livres).

M. Toussaint Le Mercier, chanoine de Nᵉ Dame.

1440. Je eslis ma sépulture entre la capelle de la Ste Trinité et Ste Elisabeth. (Testament).

A I marbrier de Tournay nommé Alart du Moret pour I marbre de X piés de lonc. de V piés de large et de VII polz d'espoisse a I liste de laiton de V polz de large escripte et aux IIII corniers IIII escus des armes du défunct. (Cte des mises). . . XLˡ

M. Paul Beye, archidiacre du Cambrésis et Chanoine.

1444. A Alart du Moret pour un marbre semblable à celui de Toussaint le mercier. . . . . XLIIˡ

M. Jacques Carité, chanoine.

1451. . . . Je eslis la sépulture de mon corps en l'église de Cambray assez près des fons, entre les deux verrieres que j'ai fait faire. (Testament).

A Herman le pointre pour avoir fait II grans agnus Dei et III euvangélistes . . . . . XVIˢ Xᵈ

Pour I marbre à mettre sur la tombe, pareil au marbre M. S. maistre Oudart Le Riche. . . . . XIIIIˡ

(1) Ce dossier est très curieux Nous devons nous borner ici à ce qui concerne l'histoire de l'église de Cambray.

(2) C'est pour l'époque une somme considérable.

M. Michel de Beringhen, chanoine.

1457. Eligo sepulturam meam ante et juxta gradus hostii chori per quod intratur de navi in eodem choro ; in quo loco cupio et volo poni tumbam unam ad instar tumbe quondam magistri Johannis Duquesne inhumati versus hostium quo itur ad sanctum Aubertum, quatuor scuta habentem ad modum crucis cum armis parentum meorum qualibet per se cum sculptura defuncti in medio tumbe de lapide albo simili tumbe quond. mag^i Philippi Parenti et cum nomines et cognomines mee, anno decessus in circumferencia et etiam infra eamdem tumbam loco convenientiori scribatur : « *Suscipimus Deus misericordiam tuam in medio templi tui.*

(Testament).

A Herman paintre pour le patron du marbre. . VIII^s IIII^d

A Alardin Genois de Tournai pour I marbre ouvré comme il appert . . . . . XL^l

Pour la fondation du double de le solennité de toutes les fetes N^e Dame en ceste église . . . . . IX^c IXIX^l

(Compte des mises).

M. Henri Beye, chanoine.

1458. Je eslis ma sepulture au plus près de mon oncle Me Pol et Me Pierre mon frère.

(Testament).

Pour le marbre assis sur le tombe dans la chapelle de la Trinité XXXIIII^l

M. Jehan Piquet, chanoine.

1459. Sepulturam quam eligio in ambitu circa chorum.

(Testament).

Pour I marbre qui sera mis sur ledit défunct et I tabeliau de laiton ou seront certaines ymages et escriptures attaquiez à I piller devant la capelle de tous les sains a esté marcandé à Alart Génois . . . . . LII^l

Jacques le Courtois, chanoine[1].

INVENTAIRE (Extrait).

1461. 1 rolle de croniques en franchois tournant sur un tablet de bos prisié. XXXI^{s}

1 autre en latin figuré d'ymages. . . . . XXXII^{s} VI^{s}

1 tablet figurant les lignées des roys de Franche . . XI^{s}

1 tablet en papier de la passion N^{e} S^{r} . . . . . II^{s}

M. Jehan Grenet, chanoine.

1462. Eligo sepulturam in navi eccl. in platea tumba in sequendo tumbam quondam D^{ni} Arnoldi Logerii dum vixit cantoris et aliorum dom^{um} in illa via sepultorum. Item volo tabulam altaris capellane domus mee reponi et affixi in altare capellarum ad ordinationem meorum executorum

(Testament).

VI tasses emailliez de gens à cheval pt VIII mars V on. XI es. valent . . . . . CXVL^{l}

Une légende d'or prisée. . . . . VII^{l}

1 drap de haulte liche contenant un jeu d'eschés . . LX^{s}

(Inventaire).

Le table d'autel a este donné par les exécuteurs pour estre attaquié et servir à le capelle de tous sains et pour icelle table estre plus apparente a esté faicte 1 cassich de questerie a piet entaillé et 1 revers deseure ; pour ce payé a Thomas de le Rose, questier. . . . . IIII^{l} X^{s}

A Hermant le paintre pour ledit cassich piet et revers paindre et dorer et revernir le table . . . . . IIII^{l}

A Alart Genois pour avoir livré 1 marbre à ung personnage de keuvre mis sur le tombe . . . . . LII^{l}

(Compte des mises).

M. Henri de Castries, chanoine.

1463. Corpus ante ymaginem beatissime Barbare volo sepeliri.

(Testament)

(1) Natif de Lille.

M. Gilles d'Inchy, chanoine.

1464. Mort au saint voyage contre les infidèles [1].

Jehan Lambert, chanoine.

1465. A Alart Genois pour avoir attaquiet à cyment la bordure de cœuvre servant au marbre du dit lequel estoit desoubs le porta St Gigouffle, escript la date du trépas et aidier à assir le marbre au-dessus de la sepulture et escript la date en ung tablet de cœuvre assis au deseure de la sépulture . . . . . x^{l} viii^{s}

(Comptes d'exécution).

Gilles Flannel dit Lenfant, chanoine.

1466. Et je eslis ma sépulture devant le piler ou St Sébastien que je fis faire [2] est assis. Item je donne et laisse à la fabrique de Cambray six cens livres tournois que en l'an mil iiii^{c} lxi je délivrai effectuelement à Me Renaut des lyons canonne de Cambray et lors M^{e} et officier de la fabrique, de laquelle somme vi^{xx} liv. ont esté employées en le marchandise des iiii angèles de cœuvre mis sur les iiii pilers corniers du grant autel du cuer et aultres ii^{c} liv. en le machonnerie et entaillure faite à la décoration de l'image de le glorieuse vierge Marie qui porte les clefs de l'autel des fiertes et du lieu ou elle est posée et le résidu qui est ii^{c} iiii^{xx} liv. seront pour faire une cappe.

(Testament).

Pour la fondation de l'alumerie de iii chirons devant l'image de St Sébastien en xvi festes. . . . . xi^{xxl}

Pour plusieurs patrons fais de l'image St Leurent qu'avait fait faire le dit deffunct et envoyet Pierre l'entailleur à Tournai pour le dit œuvre et patrons. . . . . lxx^{s}

(Comptes de l'exécution).

(1) Dans un testament fait avant son départ il avait demandé à être inhumé dans la chapelle Saint-Etienne, à droite.

(2) Ce ne serait donc pas Sébastien Briquet qui aurait fait sculpter dans la cathédrale la statue de St-Sébastien actuellement au musée de Cambrai La tradition en aura fait honneur à ce chanoine a cause de son prénom.

M. Nicolle Boidin, chanoine.

1469. Estre inhumé en le voye d'entre les autels de N^e^ Dame le Flamenghe et le piteux crucifix. (Testament).

1 livre du ju des eschés moralisié avec un traité de l'escole de Foy, prisié . . . . . XI^s^

1 livret de *arte bene moriendi*. . . . . II^s^

1 livre en papier d'aucunes vieses canteries de musique. XV^s^ (Inventaire).

Me Grégoire Nicolaï, chanoine et official.

INVENTAIRE (*Extrait*).

1469. Une douzaine de hanaps a piés esmailliés par dedans d'un cappelet de margrittes et l'ung d'iceulx ayant plus haut piet est esmailié d'une pucelle pt. VIII mars VII onc . . . . . CXIX^l^ III^l^

1 hanap de madre à mettre feneulle et le servant . XXXV^s^

1 hanap de madre à piet d'argent . . . . . IIII^l^

1 drap de pointure de Salmon et la Royne Saba . . XX^s^

Un aultre drap des éages . . . . . XV^s^

Six coussins de haulte-liche figurés d'ung rolet Jhesus Maria et un chien dedens. . . . . XI^s^

Ung bancquier de haulte liche à noms de gendarmes. XXX^s^

Corpus juris civilis in quinque voluminibus . . . IIII^XXl^

Lectura D^ni^ Bartholi in octo vol. (légué à l'église). . CX^l^

Tractatus de Bartholi de insignibus et armis. . . . VI^l^

Item ont este trouvés XIII cayers de velin contenant plusieurs messes escriptes de la main M. S. Simon Mellet . . . C^s^

POUR LÉGATS

En augmentation de la librayrie de l'église . . . II^C.l^

Pour faire lyer les livres donnés à l'église en couverture de bois couvertes de cuyr et estoffés de fer et de keuvre et les enkayner en le librairie. . . . . XXV^l^

Pour II candelers paraulx à ceux de St Grégoire et St Jherosme iceulx mettre devant St Ambroise et St Augustin. . . XLII^s^

Pour I marbre mis sur la tombe du defunct comme ordené l'avait esté par son testament, contigu à la sépulture de Jean Serclaes evesque . . . . . LVI^l^

M. Pierre du Hamel, archidiacre et chanoine.

1469. Volo et humiliter requiro corpus meum inhumetur in eccl. Cam. videlicet in capella S^rum^ Petri et Pauli apost. et eo casu volo eam de bonis per me relictis decorari de albedine et aliquibus coloribus rubeis et viridibus quo ad elevationes pillarorum dictas *mollures et ogives* usque ad expensa lx^ta^ librarum et hoc intelligo si eam non fecerim decoravi me vivente. (Testament).

I drap de parement de haulte-liche à trois personnages. C'est ass.: à deux compaignons et I damoiselle. . . . . IX^s^

Ung aultre ou il y a le dieu d'amours et escript en tour: *Deum time*. . . . . XII^l^

Ung drap de pointure de toile ou est point le dieu d'amours et IIII personnages. . . . . XXIIII^s^

I aultre drap de toile ou est point: *quem genuit adoravit*. XVI^s^

I livre *Speculum juris*. . . . . XXX^l^

(Inventaire).

Pour réparation de painctures en la chapelle St Pierre et St Pol comme à la table de l'autel en laquelle chapelle le dit feu est ensevely, inclus le fachon d'un tavelet de ceuvre auquel sont escriptes les fondations par son testament ordonnées. . IX^l^

(Comptes).

Me Jehan du Cauquich, chanoine.

1470. I drap de poincture blanc armoyé des armes du trépassé *parcat mihi Deus* . . . . . V^l^

Un aultre drap de III dames: Venus, Juno, Pallas. . XV^s^

Livre I journet à l'usage de St Amée de Douay . . IX^l^

(Inventaire).

Pour I marbre de laiton estoffé et ouvré comme celui G^me^ Turpin en le nef entre le marbre dudit Turpin et l'aultre qui fait le milieu de la nef. . . . . XI^l^

Pour la fondation de II^cL^ chirons que on met en V couronnes le jour des ames, de XXVII cirons de hault envers le crucifix [1], et de l'alée bas es festes St Jean-Baptiste et St Jehan l'Euvangéliste en nombre de IIII . . . . . VIII^c^.^l^

(1) C'est-à-dire vis à vis le crucifix placé au-dessus du jubé.

M. Jacques LEMICHEL, chanoine.

1474. Je requiers ma sépulture en la nef au-devant de l'ymage M. Sr St Michiel archangele.

(Testament).

1 drap de vieze paincture de Ste Anne et de la Vierge Marie. VIIIs

(Inventaire).

M. Guillaume du FAY, chanoine.

1474. Corpus vero, sive vile cadaver. ecclesiastice sepulture in dicta ven. eccl. cam. scilicet in capella Sti Stephani ante representationem meam lapideam quam inibi fieri feci meis expensis (1).

(Testament).

INVENTAIRE.

1 drap de pointure historié de plusieurs personnages d'enfans qui se baignent, estans devant la queminée en le cambre M. S d'Arras (2) . . . . . XXXs

1 tablet de III personnages avec les verghes et II courans de gourdines (rideaux). IIIIl

1 signet d'or pest XXXIII est. d'or à XVs lequel a esté baillié à la fabrique ainsi qu'il est de coutume au lieu de seel. (3).

Une annonciation d'ivoire encassée en argent doré . XXs

Pour 1 seel d'argent aux armes du défunct . . . XXXs

1 beau bréviaire en vélin couvert de noir velours à II cloans d'argent. XXXVIIIl

1 psaultier à plusieurs ymages et dévotions . . . . Ls

1 bouteille à fachon de livre(4) . . . . . Xs

1 livre en grand volume de parchemin contenant les messes de St Anthoine de Pade aveuc plusieurs aultres anthiennes en noire note. XLl

1 livre contenant l'image de Ste Barbe XLl

(1) Voir, *Bulletin de la Commission Historique*. T. IX, la gravure de cette pierre.

(2) La chambre où logea l'évêque d'Arras, P. de Ranchicourt, quand il vint consacrer l'église.

(3) A leur mort, le scel des chanoines et une chappe devaient être remis à la fabrique.

(4) Une de ces cruches en grès de Flandre que l'on emplissait d'eau chaude pour porter à l'église.

I livre de vieses chanteries qui fut à feu Messe Symon le Breton xxs

Pour six livres de diverses chanteries que avoit donnés le dit deffunct à très-excellent prince M. S. le duc de Bourgogne (1) ad cause que ce don fu fait en son vivant et n'avoit retenu que l'usance d'iceulx n'ont point esté prisés et pour ce icy. riens.

Pour I image de la Magdelaine fait en toile a I cassis de bois. xil

I tablet de la figure du roy (2) et I aultre qui estoit deseure luys de le cambre . . . . . xxs

I tableau du crucifiement N. S. et ung aultre de le danse de la morisque . . . . . xxxvs

Des II draps d'or accoustumés de payer par chascun chanoine après son trépas, à cause que le defunct a donné une cappe de drap d'or et qu'il fist fait le piet et dorer tout le vraie croix (3) à ses dépens . . . . . riens.

(Frais d'obsèques).

LÉGATS (4).

A l'ymage de Notre Dame sur l'autel des fiertes à fait légat le dit defunt de son grant *Agnus Dei* prisé . . . . IXs

A la capelle St Etienne ont esté légatés : II livres. l'ung en grant vol. de papier cont. le messe St Anthoine de Vienne et le messe de Requiem composée par le dit defunct, prisé. xvs

Et l'aultre on parchemin contenant le messe St Anthoine de Pade xil

A l'église St Aubert a fait don du beau tablet qui estoit sur la queminée de sa chambre. prisé IIIIl

Et pour le faire garnir de belle questerie (menuiserie) et assir et décorer comme il est en le salle St Aubert. . . . IIIIl IIs

A M. S. d'Arras I coutel réal que le roi de Cécile (5) avait donné au dit deffunct. prisé . . . . . Cs

A esté legué aux grans vicaires du tablet ou le représentation

(1) Charles le Téméraire

(2) Louis XI sans doute. *Quem misit michi Johannes de Fontenay*, dit le testament.

(3) Voir l'inventaire des reliques.

(4) En dehors de ces legs nous savons par le livre des obits qu'il avait antérieurement donné: *Magnam crucem quæ in processionibus generalibus a duobus capellanis portatur*

(5) Réné d'Anjou, prisonnier de Philippe-le-Bon.

de feu Mess^e Symon Breton est au vif, à la charge de le mettre les jours des obits des dis Symon et du Fay sur l'autel de la capelle St Etienne. . . . . LX^s

A Notre Dame de Grasce de la capelle de le Trinité a esté fait légat d'un Agnus Dei encassé en or qui fu à Me Symon Breton [1] . . . . . VI^l

A Me Grard de Watrelot médecin chanoine d'Arras pour les services agréables qu'il a faicts au deffunct XX^l et l'ymage Notre Dame . . . . . XXXI^l X^s

Pour le coust de I saccelet pour envoyer à M. S. le duc les VI livres de chanteries et pour I voyage à Dourlens (Doullens). LVIII^s X^d

Me Bussard Bauduin, archidiacre de Haynaut.

1475. Petiit cadaver tradi sepulture infra capellam Sti Stephani prothomartyris et ante altare ibidem. Item voluit habere marmoreum ad instar lapidis dicti quondam magi Gregorii Nicolai.

(Testament).

INVENTAIRE.

I long bancquier de marcherie [2] aux armes du trespassé. prisé. XI^s

I drap de parement grant à beaucoup de personnages aux dites armes . . . . . XII^l

Ung *fortalitum fidei* en papier en maulle . . . . X^l

M. Jehan de la Croix, dit mon ami, chanoine.

1479. Mon corps estre enterré dans l'église devant la capelle St Nicolai emprès un vies marbre près de la sépulture Me Hugues des Ponchaux. (Testament).

I grande piece de tapisserie de l'istoire de Franc Gantier. XIII^l

I aultre grande pièce à personnages d'hommes et de femmes ou il y a une vollerie. . . . . XVI^l

(1) Parmi les nombreuses exécutions testamentaires ne figure malheureusement pas celle de Symon Breton qui fut l'ami de Guillaume du Fay. Nous ignorons si les écrivains spéciaux parlent de ce vieux maître.

(2) La marcherie est ce que nous appelons la basse-lisse. Voir notre histoire des tapisseries lilloises.

Jehan de Bourgogne, évêque.

INVENTAIRE.

1479. Unum pater noster de gemnis in quo erant centum quinquaginta tres gemme . . . . . IIIIc XIIIIl IIs

Una Crux Sti Anthonii ad modum unius potente continens tres dyamentos, duos robinos et tres magnas gemmas. IIc XLl

Alia crux cum quatuor tabulis dyamantorum et uno acuto puncto dyamanti in medio quinque gemmis pendentibus. IIIc XLl

Unum pater noster aureum cum XXIIIIor testibus et uno nodo ponderans duas uncias. Duo jocalia simul. . . . IIc XVl

Somme de la vaisselle d'argent (1) . . . IIIIm Vc LXIIl

FRAIS D'EXÉCUTION.

Dis de capitulo cameracensi pro exequiis per eos in ecclesia Cam. celebratis in sepultura cordis defuncti . . . Vc LXXl

Pro vasculo plumbeo in quo cor Dni defuncti reconditum et cameracum missum est. . . . . VIc IXd

Thome mercatori marmoris sive lapidis super sepulchrum dl Dni in choro eccl. Stæ Gudelæ positi et pro sculptura ac aliis per eum in cupro factis in toto CXXl

Nota. Mainburni ecclesie N. Dne du Savelon (Ne Dame du Sablon à Bruxelles) prettendent quod Dus defunctus fieri fecit tabernaculum lapideum in quo ymago Ne Dne posita est et solvit tantum quod non restat nisi. CXLl

Me Raoul Mortier, chanoine.

1480. Je eslis ma sépulture entre deux pillers devant l'huys de la capelle St Estienne ou plus près de la sépulture de feu M. S. Me Renault des lyons mon maistre. Je donne à la librairie un livre intitulé *Magister historie scolastice*, et ung aultre livre nommé Bocace. Item aux cordeliers pour estre mis en leur librairie ung grant volume en lettre maullée cont. *Catholicon.*

(Testament).

(1) Le chapitre refusa d'accepter les comptes des exécuteurs, en raison de ce que la valeur des livres, des tapis et des objets mobiliers n'y figuraient pas; l'Abbé de St-Aubert, dans les indiscrètes révélations de son *mémorial*, nous explique ce fait :

« Chacun desrubait tout ce que on pooit trouver des biens dudit deffunct ad cause qu'il avoit tant denffans et de chambrières qu'il (l'exécuteur) n'en saurait être maistre (mémorial inédit p. 44 r°). »

Une bible en deux volumes de l'impression de Mayence. XII[l]

Un Bocache en franchois (legué à la fabrique). . . VIII[l]

I vol. contenant *Summa pisana* en lettre d'Ytalie . . XL[s]

I livre nomme *Corrector Magi. Alani* XX

I demy temps d'yver en parchemin escript de la main du defunct commenchant au IIe feullet après le kalendier ; *verba mea* . . . . . C[s]

Ung drap de pointure vies du faux riche . . . . IIII[s]

Ung aultre du faux riche assez noef . . . . . XIII[s]

Ung aultre du mistere de la messe . . . . . X[s]

(Inventaire).

Me Nicolle de FERIN, chanoine.

1485. Sepeliri ante capellam Sti Stephani propius quam fieri poterit. (Testament).

Ung candeler pendant en icelle salette fait de corne de cerf à tout une demoiselle à devise : *humble de cœur* . . . XII[s]

Une verriere ou est pointe la circumcision de N. S[r] . XII[s]

(Inventaire).

Me Jehan PARMENTIER, D[r] en théologie, chanoine.

LIVRES IMPRIMÉS.

1490. Liber de floribus Sti Bernardi. prisé. . . . . XV[s]

Halla in translacione Thucididis. . . . . XV[s]

Peroti grammatica . . . . . V[s]

I bréviaire à l'usage d'Amiens . . . . . XX[l]

I id. à l'usage de Cambray . . . . . IX[l]

(Inventaire [1]).

Me Jehan du ROSUT, chanoine.

1491. Je eslis ma sépulture en le nef de l'église de Cambray devant l'image St Quentin. (Testament).

A Jacquemant de Coteleur marbrier à Tournay pour I marbre à I personnage et IIII escuchons des armes du dit feu de VIII piés de long et III piés et demy de large . . . . . XLIIII[l]

(1) L'inventaire des livres imprimés et manuscrits est très important nous ne citons que quelques articles. Le testament fait défaut dans le dossier.

Mᵉ Thierry d'Avignon, chapellain.

1494. Après le enterrement fait comparurent les capellains du grand commun de la dite église en le capelle St Jehan desoubs les clocques ou ils ont accoustume de faire leur obis et la dirent les psalmes de *Miserere*.

Sur le résidu de ses biens a voulu le dit deffunct la IIIIᵉ part estre employée à faire une cloture à le capelle St Jehan desoubs les clocques.

(Comptes de l'exécution).

Mᵉ Jehan de la Cappelle, chanoine.

1494. VI tasses à pieds larmiez à ung soleil au fond esmaillez d'un rosier, du ponchon de Vallenchiennes. pt XII ms. IIᶜ XL.

(Inventaire).

Pour un épitaphe de marbre noir ou quel a une figure d'ung mort tailliet et eslevet sur une natte fait à Tournay par jehan Bedel[1].

A Gabriel paintre pour le patron du dit marbre. . Xˢ

Jean Boutellier, chanoine, (natif de Bondues).

1496. Sepulturam corporis elegit ante ymaginem beate Marie Camerac.

(Testament)

Mᵉ Jehan le Sellier, chanoine.

1499. Sepulturam elegit versus capellam S. S. Petri et Pauli.

Henri de Berghes, évêque [2].

1502. A Gabriel (Clauet) peintre pour avoir fait ung patron de l'épitaphe. Lˢ

A Piettre van Pullier (van Pulaer) et Félix son fils entre tailleurs auxquels a este marchandé de faire et tailler en albastre (qui leur a este délivré); les ymages et représentation le tout ainsy que le patron porte et pour tout mettre et assoir à leurs déspens en l'église de Cambray, pourquoy a este fait marchié avecques eulx qu'ils auront . . . . . C livres.

(1) Le comptable a laissé le prix en blanc.

(2) L'exécution testamentaire existe dans les archives de Berg Op-Zoom, elle a été publiée par M. Pinchart. Mess. des Sc. Hist. T. XXX, p. 415

A Jean Maldeurée fondeur et ouvrier de métal demorant à Tournay a este délivré pour l'épitaphe de M. S. laquelle il a marchandé de faire et livrer . . . . . IIIc XLVIl XIXs

Pour avoir fait dorer le dit épitaphe le poindre et enluminer selon marchié faict avec Dominique Ruben XIl

A Me Erasme de Roterdamis poéte pour avoir fait aulcuns épitaphes et en aulmosne VIl

Me Anthoine Legenre, chanoine.

1503. ... estre enseveli devant le piller qui est à l'opposite de l'autel de la Magdelaine.

(Testament).

I tableau de coquille de perles à un crucifix Ne Dame Ste Katerine . . . . . XXXs

(Inventaire).

Gilles Nettelet, doyen et chanoine.

1506. Tradatur corpus meum ecclesiastice sepulture in navi eccl. a sinistro latere sancti Michaelis (1), quo communiter decanus stationem facit dum cantatur : *inviolata* dominicis diebus et aliis festivitatibus solemnibus et in proximo pilari assignatur ymago beate Virginis cui tam que supplex patronus et intercessor me Sanctus Egidius presentat.

(Testament).

INVENTAIRE.

MONNOYES D'OR ET D'ARGENT (2).

Une grande jubilée du pape Paul estimée par Anthoine Proneur orphevre LXl

I piece du roy de Castille de X ducats . . . XXXIIl Xs

I grande piece estrange ou sont semblables armes que en ung noble Henricus estimé a II nobles à le rose . . XIIIIl IIIs IIIId

(1) L'image de St-Michel était placée *sub campanili*, cela résulte du testament de Claude Riquelet (1582) et de la formule du cérémonial pour l'installation des éveques. *L'obituaire* N° 168 dit : Gilles Nettelet *jacet sub campanili apud imaginem sancti Michaelis.*

(2) Nous extrayons de cet inventaire quelques monnayes qui semblent indiquer un collectionneur.

I piece ou sont d'un costé St Pierre et St Pol et d'autre costé les clefs, estimée . . . . . VII[l] X[s]

I teston d'or du pape Alexandre . . . . . IX[l] VIII[s]

I piece de Hercules à I costé et I teste à l'autre. . IIII[l] XIII[s]

JOIAULX.

I miroir a I teste de mort encassée d'argent. . . . IX[s]

Deux lunettes encassées en argent sans dorure, le coffin doré. XXXIIII[s]

I drap de poincture de la donation du comté de Cambrésis. XXX[s]

(Inventaire).

Au febvre pour avoir fait des crampons de fer, ung candeller, une ronde verghe de gourdhine, pour avoir mis le tablet deseure le tombe du defunct ou est Notre Dame et St Gilles. . XVI[s]

Le XVII[e] d'aoust XV[c] et VII fut marchandé a Jehan Bedel de Tournay ung marbre pour mettre sur la tombe de IX piés de long et de V piés de large selon la devise . . . . . C[l]

(Comptes de l'exécution).

M[e] Jehan Robette, chanoine.

1507. Je requiers avoir ma sépulture devant l'autel de la Magdelaine ou au plus près. (Testament).

Par l'ordonnance des exécuteurs a esté faict ung tableau mis auprès de la sépulture du défunct pour lequel a été payé à Gabriel Clauwet. . . . . XL[l]

Pour les crampons et gourdines à fringhes mellées de fil d'or. LV[s]

A Crespin pour souvent nettyer le tableau qui fait la représentation du défunct . . . . . XXXIII[s] IIII[d]

Jehan Hanecart, chanoine.

1511. Je eslis ma sépulture devant l'image de l'annonciation de la vierge Marie auprès de la chapelle de St Cosme et St Damien. (Testament).

M[e] Guillaume de Bauvin, chanoine.

1511. ...Estre inhumé devant l'ymage St Jean Baptiste emprès la sépulture de feu M[e] Gilles de Busco.

EXÉCUTION DE LÉGATS.

A ordonné le dit défunct estre fondée une couronne de feu dans l'église de Fournes (1) devant l'ymage de Ne Dame semblable à celles de Cambray là ou soient xxvii chirons de demye livre ; pour la couronne de fer. . . . . cxiis

A Gabriel pointre pour jolier la dite couronne et paindre les armes du deffunct . . . . . xxxiiis

A Péronne sa sœur demeurant à Lille vi gobelets d'argent valent lxxviis

A icelle pour entretenir Guillaume as escolles . . . xl1

Pour un marbre couvert de cuyvre pareil à celui de Gilles Nettelet clx1

Me Jacques Daussut, chanoine et escolastre.

INVENTAIRE.

1513. Le registre des grandes chroniques, prisié . . . . . xs

Le 1er vol. Engrant Monsselet perdu, pourquoi icy riens.

Item les secondes et troisièmes parties des chroniques de France, en deux volumes. . . . . iiii1 xiis

Jehan Duchesne (de Quercu). chapelain.

1513. A Dominique (Raben) pour avoir fait un tableau ou il y a une annunciation xii1

Au questier pour le bos du dit tableau. . . . . xxxs

(Comptes d'exécution testamentaire).

Guillaume de Boyaval, chanoine.

1513. Ac inhumeri videlicet in capella Srum Nicolai et Katerine, aut ante, si Drum in capitulo fuerit voluntas et supra corpus sit factum epitaphium de marmore quadratum.

(Testament).

Pour un calice armoyé des armes de M. S. de Berghues évesque de Cambray dont le pumeau et le buse et le piet sont de cuyvre doré et le résidu d'argent doré légaté à l'église de Sains en Artois. xviii1 xiiis

(1) Canton de La Bassée. — Il légua en même temps différentes sommes aux églises de Fleurbaix et de Wavrin où il fut baptisé.

A Félix Van Pulaer tailleur de ymages pour avoir fait ung épitaphe au devant de la sépulture. . . . . xxvii[l]

A Dominique Ruben pour avoir point le dit épitaphe. xviii[l]

Pierre de Wandre, chanoine, en son vivant possesseur de la première prébende affectée aux juristes.

INVENTAIRE.

1513. Decretum ex impressura Venetiarum . . . . . vi[l] x[s]

Decretalis impresse Basilee . . . . . iiii[l]

Speculator in pergamini, manu scriptum Guillemi Durandi. x[ls]

Biblia impressa en iiii[or] vol. cum glosa de Lyra . . viii[l]

Liber politicorum Aristotelis. . . . . iiii[s]

Me Jehan Craspourmant, chanoine.

1513. ... estre enseveli auprès de l'autel de la Magdelaine aux piés de M. S. le chantre. (Testament).

Me Pierre Godemare, chanoine.

1513. Je eslis ma sépulture emprès ou dedans la chapelle St Blaise et veux que soit fait en la dite chapelle quelques tableaux de cuyvre suivant la forme du tableau de Duhamel et y soient entailliés tels images et escriptures ou representations qu'il plaira à mes exécuteurs et avecq ce soit mis en lieu convenable en la dite chapelle mon tableau là ou est escript en lettre d'or : *Portio mea Domine.* (Testament).

A Anthoine Proneur orphébvre pour la fachon du pommeau d'argent pt xii onces mis deseure le chief N[e] Dame en forme de pavillon sur le grant autel de ceste église marchandé avant son trépas et pour intérets que le dit Proneur avoit soustenus en faisant le crucifix au-dessus du dit grant autel . . . . . xxx[l]

Pour le patron de l'épitaphe xv[s], pour le marbre et cuyvre tiré de Bruges xlii[l] xiii[s] iiii[d]; à i tailleur d'ymages pour avoir fait une cloture de pierre à l'entour x[l], à Dominique pour paincture de ladite cloture x[l] sont. . . . . lxii[l] viii[s] iiii[d]

(Comptes d'exécution).

Me Pierre Guyesart, chanoine.

1515 Je désire estre enseveli dans la chapelle Ste Anne. (Testament).

Me Jehan Leporis, chanoine.

1515. Je désire estre enseveli dans la chapelle St Laurent et si d'aventure avant mon trépas la table d'autel de la dite chapelle n'estoit parfaite et estoffée, je vœul que de mes biens soit faite bien et honnestement à la discretion de mes exécuteurs.

(Testament).

Pour le marbre dudit deffunct et pour le patron. . lv^{l} x^{s}

Le ve de march pour estre rassemblés lesdits exécuteurs avec aulcuns gens de bien pour marchander de dorer la table d'autel que le defunct a fait faire en le chapelle St-Leurent, pour les despens du disner et un denier a dieu à celui qui le doit dorer. IIII^{l}

A esté payé à Arnoul du Seiler pour avoir doré et estoffé la table d'autel de la capelle St-Laurent selon marché fait et amendement . . . . . IIc XVI^{l} XIII^{s}

Aux serviteurs dudit Arnoul pour leur vin. . . . XX^{s}

Pour I messager à Mons pour aller quérir Me Michel Boen [1], tailleur d'images pour venir assir ladite table d'autel. . XX^{s}

Audit Michel pour avoir mis jus ladite table pour la dorer et par après l'avoir rassis. V philippus d'or de XXVI pat. x^{l} XVI^{s}

Pour despenses faites au souper par les exécuteurs avec lesdits Arnould et Michiel. . . . . VIc I^{s}

A Guillaume Denolle tailleur d'images pour avoir fait ung patron pour ung épitaphe de St-Druon et avoir encommenchié l'ouvrage. . . . . x^{l} III^{s}

(1) Ce Michel Boen, de Mons, était sans nul doute l'auteur du rétable sculpté que Me Leporis avait fait exécuter de son vivant. Nous ignorons, et le sujet du rétable (il devait être inspiré par la vie et le martyr de St-Laurent) et le prix payé, mais la dépense considérable que mentionne le compte pour la dorure du monument indique assez qu'il s'agit ici d'une des œuvres artistiques les plus remarquables de la cathédrale, il n'y a pas jusqu'au souper offert par les chanoines aux deux artistes qui ne soit un indice de la juste considération dont ils jouissaient auprès de leurs contemporains.

Me Jehan Donker, chanoine.

1516. ... et prie estre ensépulturé assez près mon bon Sr et maistre M. S. le doyen Nettelet et d'avoir ung tableau comme ont eu M. S. Robette et Vedasti.

Pour 1 épitaphe ordonné par le testament a esté payé pour le tableau de bois, pour le paincture et ferrailles y compris II petites ymages de St-Pierre et de St-Paul adjoints audit tableau. VIxx VII[l]

Bon Monchevalier, prevost et chanoine.

1516. Je requiers à M. S. que, avant sépulture, mon corps soit mys et reposé dans la nef devant la remenbrance de N. Sr et de sa glorieuse mère. (Testament).

Pour un épitaphe au-devant du lieu où le défunct est inhumé (1) . . . . . CXL[l]

1 grand plat d'argent à bors dorés armoyés des armes du deffunct. . . . . CXLIII[l]

Me Pierre de Villers, chanoine.

1516. Je prie estre enseveli devant Notre-Dame de Pitié. (Testament).

Michel Pavie, docteur en théologie, chanoine, doyen, conseiller et confesseur du roi d'Espagne.

1517. Mort à Bruxelles le 17 mai, enterré à Nizelle (2).

Me Jhérosme de Hugutionibus, chanoine.

1518. Enseveli dans la chapelle St Laurent.

Me Michel de Hertaing, chanoine, enseveli en la nef contre la sépulture de Jacques Dossut.

1518. Lego matri mee unum tabletum in quo est representatio bte Me virginis ab una parte, et ab alia ymago sti Michaelis ab extra. (Testament).

(1) Le lieu n'est pas spécifié

(2) Dossier incomplet.

Me Yvon Leroy, chanoine.

1519. Pour ung épitaphe que le déffunt par son testament a ordonné de faire, pour lequel faire parfaire et assir emprès la chapelle de Ste-Blaze selon la devise à este payé à Felix van Pulaer cent philippus d'or sont VII^{XX} XII florins, et entant que ledit Felix ne se contentoit point affirmant par son serment qu'il avoit grand dommage et intérêt audit épitaphe tant pour la cherté de la pierre d'alebastre que auctrement, pour ce, lui a esté ordonné à condition qu'il fera encore VIII petis prophètes d'alebastre convenables et servans audit épitaphe XXIIII florins, et pour le vin des compagnons serviteurs dudit Felix cinq ph. d'or de XXVI pat. et demy, — item pour poindre ledit épitaphe d'or et d'asur selon que l'œuvre le requiert à Dominique Ruben XXIIII flor. Ensamble C IIII^{X} fl. XVI en monnoye de ce c^{te} . III^{C} III^{l} X^{s}

Pour les gourdines dudit épitaphe. . . . . IIII^{l} VIII^{s}

Pour mettre et assir ledit épitaphe a falut oster ung tableau de ploncq jadis faict des biens de deffunct Me Raoul le prestre en son vivant archediacre de Haynaut (1) et iceluy tableau mettre à l'encontre d'ung aultre piller, ad ceste occasion les exécuteurs ont fait remettre a point repaindre et dorer honnestement ledit tableau en quoy a esté payé à Dominique le paintre tant pour la painture que pour fin or XI^{l} X^{d} à Pierrotin Lefebvre pour les ferrailles à pendre ledit VIII^{s}. . . . . XI^{l} VIII^{s} X^{d}.

A Felix van Pulaer tailleur d'images pour le patron en papier sur lequel a esté fait ung candelabre de cuyvre pour mettre devant l'épitaphe . . . . . XX^{s}

A Jehan Prestel escrignier, pour avoir fait les maulles dudit candelabre . . . . . X^{l} X^{s}

A Jehan Maldeurée fondeur à Tournai (2) pour avoir fait et livré ledit candeladre p^{t} II^{C} XXXV^{l}. . . . . LXI^{C} III^{s}

A lui pour IIII petis ymages servant audit candelabre pesans XXII^{l} . . . . . CXV^{s}

A Guillaume de Famas fondeur en ceste cité pour avoir fait deux gargouilles de cuyvre servant audit CXIII^{s} et pour barres de

(1) Mort en 1443.

(2) On voit que si l'on avait recours à l'industrie tournaisienne pour la fonte des grandes pièces, les modèles et même les moules étaient faits par les artistes de Cambray.

fer et vies ploncq pour plommer et asseurer lesdits barreaux vii[l] vi[s] . . . . . xii[l] xix[s]

A Dominique pour avoir doré de fin or ledit candelabre. xv[l]

Gilles Oston, grand vicaire, enseveli dans le cloistre.

1522. Pour un petit épitaphe de pierre entaillet de deux pieds de hault ayant l'image Notre-Dame et Saint-Gilles représentant la personne à genoux — pour ce payé à Guillaume Dennolle. xxiiii[l]

Me Noel de Stoppemberghe, chanoine, enseveli dans la nef près de la sépulture de son oncle Pierre Wandrée.

1524. i tasse *a caput gorgonis*, p[t] xiii on. prisée. . xxxvii[l] xvii[s] (Inv.)

A Me Arnoul (Selier) paintre pour avoir reparé le tablet du défunct et un petit épitaphe assise en l'église Ste-Croix et avoir painct le piller ou ledit tablet est assis et pour un voirre mis audit tablet pour conserver l'image [1] . . . . . xlv[l]

Pour i épitaphe fait en la verrière que le défunct a fait faire en son vivant en l'église de Cambray où sont les représentations de Me Pierre Wandree oncle du défunct et du présent défunct a esté payé à Collot . . . . . l[s]

M[e] Pierre Briquet, archidiacre d'Anvers [2].

INVENTAIRE.

1525. i coupe dorée dehors et dedans armoyée des armes du défunt. lvi[l]

i coupe à deux lyons et à i aigle dessus p[t] xii on. xxxii[l]

i anneau à pointe de dyamant. . . . . ii[c] viii[l]

i esmail dargent aux armes de Bourbon. . . . xiii[s]

i id. id. aux armes de Croy. . . . . x[s]

(1) L'épitaphe posée dans l'église Ste-Croix bien que le corps fut enseveli dans la cathédrale explique suffisamment le sens que l'on donnait alors à ce mot.

(2) Dossier malheureusement très incomplet, le testament fait défaut ainsi que le dernier compte d'exécution, il nous manque par conséquent les renseignements sur la chapelle qu'il ordonna de construire.

Le Ier et IIe vol. de Engrant Monstrelet. . . . XXs

Item a ordonné faire une chapelle en l'église de Cambray près de la où il est enterré laquelle n'est pas encore faite.

(Ier cte d'exécution).

Me Jean Pierin, chanoine.

1526. Désire être enseveli dans la chapelle St-Vincent ou au-devant de l'image de St-Jehan l'évangéliste.

(Testament).

Me Nicolle Clément, chanoine.

1528. ... être enseveli en la chapelle de St-Nicolai et Ste-Katerine.

(Testament).

In extremis jussit si bona suppeterent sua capella Sum Nicolai et Katerine picturis et imaginibus ad discretionem suorum executorum ad instar capellaniæ Sacramenti decorari.

Conventum cum Dominico Ruben pro. . . clxvi^{l} xiiis

Me Louis Van Pulaer[1], chanoine, enterré auprès de feu Denisel de Hollain.

1528. A ordonné IIIc escus de XXIIII pat. chascun, avec ce un parement d'autel estimé IIc L livres, pour fonder le respons *Gaude Maria* le nuyt de l'annonciation. . . . . VIIIc L^{l}

(Compte d'exécution).

Me Jehan Hees de Hoern, médecin et chanoine.

1528. Corpus relinquo sépulture quam eligo in capella nova per Dum decanum Maioris et me constructa [2]. (Testament).

Me Jehan Mouscron, archidiacre, chanoine official.

1535. Voto inhuminari in hospitali Sti-Johannis in capella nova Trinitatis quam ad hoc specialiter ædificari curavi. (Testament).

(1) Il était frère de Félix Van Pulaer le sculpteur, auquel il légua son jardin.

(2) Le dossier de l'exécution Philippe Majoris manque à la collection, nous savons que la chapelle en question, que l'on appela la chapelle Majoris, était la chapelle des Trespassés.

Apuleus, de asine aureo . . . . . xx^{s}

Lapidarius, scriptus manu . . . . . x^{s}

M. Meard de Lescluse, chanoine.

1541. Les prouesses d'Hercules, en wallon. . . . . iii^{s}

Virgilius . . . . . xxx^{s}

(Testament).

Me Gilles Pietri, archidiacre de Haynaut.

1551. .... Ensepeliri in sacello hospitali S^{ti}-Juliani. (Testament).

A Me Henri pointre pour avoir escript en lettres d'or en bas et soubz la table d'autel de l'hospital St-Julien certains vers et escriptures servant d'épitaphe audit s^{r} deffunct. . xlii^{s}

Pour le marbre de la sépulture. . . . . cviii^{l}

Me Jehan de Maloe, chanoine.

1554. Je eslis ma sépulture entre deux pillers vers le benoistier devant le portal St-Gigoufle. (Testament).

A Jehan Desnolle pour faire l'épitaphe auprès du lieu où il est enterré. . . . . iiii^{c} lx^{l}

Au pointre pour le dorer et poindre. . . . . cxx^{l}

Pour ung chandelier de cuyvre à trois brandons. iiii^{xxl}

Me Jehan Frassent, chanoine.

1555. Enseveli devant la chapelle N.-D. de Lorrette [1].

Jehan de Courouble, docteur en théologie, chantre et chanoine [2].

1555. A ordonné une table d'autel estre faiste en la chapelle Ste-Elisabeth où il est inhumé, laquelle a esté marchandée par les exécuteurs et parents à Jehan Denolle tailleur de ymages à v^{c} florins, de

(1) D'après le testament de Pierre Boniface (ci-après) la chapelle N^{e} Dame de Lorette est l'ancienne chapelle Ste-Anne.

(2) Son testament porte des legs aux différents hôpitaux de Lille. Simon Pinchart, curé de l'église St-Sauveur, en cette ville, fut un de ses exécuteurs testamentaires.

laquelle somme les exécuteurs de feu M. S. Clérici ont payé IIIc livres et MM. les exécuteurs du sr Courouble VIIc. Ensemble mil[l]

A Philippot Cappart pour avoir faist les bancs de la cappelle environ lx pieds. . . . . CXII[l]

Pour I nouvelle clôture de bois à ladite chapelle comme celle de la chapelle St-Laurent ayant les pillers de cuyvre et aulcuns chandeliers . . . . . VIc I[l]

Au paintre Adrien pour avoir doré et paint la table d'autel. IIcl

Au questier Philippot pour avoir fait deux pillers de bois avecq deux images qui sont sur lesdits pillers et les deux bras depuis les pillers jusques à l'autel et le demeurant. . . L[l]

Au peintre pour avoir fait dorer et paindre lesdits pillers les costés et les imaiges. . . . . XXXI[l]

Pour deux soubas de marbre sous les deux pillers. XXIIII[l]

Pour saie pour les gourdines devant la table d'autel et au broudeur qui les a fait . . . . . IIIIxx VII[l]

Pour faire bénir et confirmer ledit autel . . . . XII[l]

Robert de Croy, évêque.

1556. Ce que MM. de Ne Dame ont en des biens de M. S: Ung crucifix d'argent avec la croix et pied; une boîte de la Magdeleine et ung chapeau de duc, le tout d'argent doré sauf le crucifix, p. XXXII m. III on. estimé l'argent à XXXI pat. l'once. VIIIc VIII[l] VI[s]

Item pour la fachon et la dorure. . . . Vc IIIIxx VI[l]

Une image de la Magdelaine servant à ladite croix. IIc IIIIxx III[l]

Un priant dargent doré aussi servant à ladite croix. IIIc XXVI[l]

Une image de Notre-Dame pt XV ms I on. XV es. IIIIc IIIIxx III[l]

Ung sainct Robert pareillement d'argent doré p. XVIII ms I on. VIc III[l] XVI[s]

Un aultre crucifix d'argent fort ouvré avec ung piet. VIc XX[l]

Une casule de drap dor frizé garnye d'orfrois aornés de perles et pierres . . . . . IIIIc l. t.

(1) Liasse 139.

Me Jan Druart, chanoine.

1558. Enseveli devant l'orloge.

Michael Bruneau, chanoine.

1559. Fecit fieri (1) imaginem Sti Michaelis archangeli sub campanili cum imagine Sti Andreæ. (Livre des obits).

Me Franchois Sarre, chanoine.

1560. Enseveli au couvent des frères mineurs à Bruxelles.

A Me Corneille le paynctre? lequel a fait la où que ledit Sarre est contrefaict . . . . . xlv^{l} vii^{s}

Fut marchandé à Robert et Jehan de Noyelles pour faire le sépulture (2) mémoire et souvenance pour la somme de iiii^{c} livres de xl gros (800 livres de haynaut environ), à eulx quand ils alèrent en Anwers achapter des pierres d'alebastre à bon compte. iiii^{cl}

A Gilles de Hertoghe pour le patron de ladite sépulture. vi^{l}

Item a esté marchandé audit pour ladite sépulture. iiii^{c} xl^{l}

Aux compagnons et serviteurs dudit pour leur vin. iii^{l} iii^{s}

A Gérard de Payge? paynctre pour avoir doré et estoffé la sépulture. . . . . xl^{l}

Pour avoir fait faire l'hautel sur le oxal des frères mineurs à Bruxelles et mestre illecq le tableau la où que le père et mère frère et sœurs dudit feu Sarre sont contreffaicts suivant la dernière volonté dudit Sarre. . . . . xlviii^{l} xii^{s}

Pour les gourdines . . . . . lv^{l}

Pour avoir fait faire une table de mastal (métal) en l'église N.-D. de la Chapelle à Bruxelles où sont gravés les articles de la fondation (3). . . . . ii^{c} xxx^{l}

A ung escrignier pour avoir faict ung chiége de bois de denemarcque la où on distribue l'aumosne tous les dimenches en ladite église, avecques ung grant tableau par dessus ou sera painct dedans les mémoyres des aumosnes. . . cxl^{l}

Pour mémoyre que le peintre demande pour faire et paindre ladite table trois cens livres de xx patars pas moins.

(1) Nous n'avons pas son compte testamentaire. — Il faut lire refaire, l'image de St-Michel existant déjà au XIIIe siècle.

(2) Les frères Noyelles fournirent sans doute les matériaux et les mirent en œuvre, l'œuvre de sculpture proprement dite fut faite par Gilles de Hertogh.

(3) L'exécution testamentaire enregistre de nombreuses donations et aumônes

Me Guillaume de Bulcourt, chanoine.

1562. Je désire mon corps estre inhumé en la chapelle du nom de Jhésus ou au-devant l'image M. S. St Guillaume.

Me Jan Soudan, chanoine.

1562. Le xiiie jour d'octobre lxiiii a esté marchandé à Robert Danolle tailleur d'imaige pour faire l'épitaphe . . . . cliiiixx vil

A Noel du Bois painctre de son stil pour paindre et orner l'épitaphe faite à l'honneur et mémoire de Mr Jan Soudan. liil

Pour les gourdines . . . . . vil xs

Me Anthoine de Nobescourt, doyen et chanoine.

1566. Sepulturam eligo ante epitaphum meum conceptionis beate Marie Virginis, tamen volo marmor ibidem positum deponi et aliud in suo loco, ad discretionem executorum reponi.

(Testament).

Pour la fondation du double St-Louis roy de France.

xvi mil livres

A Philippart questier pour une nouvelle closture en bois authour l'autel Nostre-Dasme de Pitié. xlviiil

A Jean Bidet md de cuivre à Tournay pour i lame de cuivre attachée contre le mur du cœur. . . . . iic xll

Au Me des enfans de cœur pour avoir composé en musique le motet du jour St-Anthoine avecq le motet hymne du double St-Claude viil

A lui pour les hymnes et motés du double St-Louys et Ste-Geneviefve. viil

(Compte d'exécution).

Me Jehan Happe, archidiacre d'Anvers.

1566. Pour faire une cappe pour l'église ix aulnes de drap d'argent.

iiic xxxviiil

Pour les orfrois de fin or. . . . . iic iiixx viiil

A Jehan Segard bordeur pour la fachon ixl

A Robert Jehan et Hierosme Desnolles tailleur d'imaiges pour avoir faict l'épitaphe viicl

Pour le vin du marché. . . . . xxx[l]

A Noel Dubois pour la paincture et dorure. . . clxx[l]

A Paul Chauwin pour 1 tabernacle de bois à mettre dessus. xxxiii[l] xi[s]

Audit Dubois pour la paincture du tabernacle . xlv[l] xiii[s]

A Ségard brodeur pour 1 grande gourdine pour ladite épitaphe comme appert par son billet du vii avril 1573 (1) et pour la toille . . . . . xxvii[l] xii[s]

A Ambroise Pipars febvre de l'église pour avoir faict le chandelier de fer devant ladite épitaphe. . . . . lxxv[l]

Pour le luminaire pendant iiii ans. . . . . lx[l]

Au Cloqueman pour avoir muché et démuché (2) ledit épitaphe l'espace de iiii ans. . . . . xl[s]

Me Liévin Van der Piet, D[r] en médecine, chanoine.

1575. .... Corpus inhumari juxta sépulturam d[ni] Luce quondam medici et canonici in ecclesia Cam.

(Testament).

Me Pierre Boniface, archidiacre de Brabant, chanoine.

1578. Je eslis ma sépulture devant la capelle Ste-Anne où feu mon bon oncle M. S. Frassent prevost et chanoine est inhumé.

(Testament).

Me Jehan Deppe, chanoine.

1578. Enseveli dans la chapelle St-Cosme et St-Damien.

Me Augustin Le Convers, chanoine.

1579. Enseveli dans la chapelle St-Pierre et St-Paul.

A Rolant Maille (3) pour l'épitaphe. . . . . iiii[cl]

Me Robert Le Comte, chanoine.

1580. Enseveli dans la chapelle du nom de Jhésus.

(1) Cet article et ceux qui suivent sont extraits d'un dernier compte d'exécution qui n'a été rendu qu'en 1598.

(2) Couvert et découvert.

(3) Voir Arch. dép. Compte Recette générale, année 1540. Un peintre de Bruxelles nommé Rolant Maille peint les blasons et les décors pour les obsèques de l'impératrice.

Me Nicolle de Franqueville.

1582. Son corps, il le laisse à la sépulture ecclésiastique pour estre inhumé en la chapelle de la Trinité dicte de Notre-Dame de Grasce et il laisse à la fabrique en faveur de ladite chapelle, tout par tout célébrée et renommée, ses ornements d'autel; semblablement il laisse à la fabrique la couppe d'argent doré reçue à l'entrée de M. S. le Rd archevesque et illustre duc M. S. Loys de Berlaymont suyvant l'acte du chapitre du xxiiie jour de juillet 1572, pryant MM. ses confrères ne la vouloir de rechef vendre, mais à icelle fabrique laisser pour en user au jour du du blane joeudy à la cène de N. Sr comme des aultres des feus de bonne mémoire évesques de Croy et de Berghes.

Il donne et laisse à Me Adrien de Hennin son beau frère sa librayrie totale (1) et cartes et tableaux.

Il laisse à Marie de Franqueville 1 tasse d'argent venant de M. S. Lamoural d'Aigmont, prince de Gaure et comte d'Aigmont.

A son bon amy sire Jan Anselme, un psaultier venant de feu frère Michel et intitulé : Liber psalmorum Davidis annotationes in eosdem ex Hebreorum commentariis, et avec, la bible en franchoys en grand volume couvert en rouge cuire dicte la Ste Bible et le viel et nouvel Testament.

(Testament).

INVENTAIRE.

Lamberti Lombardi pictoris vita	iiis
Figures de vasseaux.	xs
Comediæ Terentii	iiis
Figures des Roys et Roynes de France	xxs
L'histoire de Florence par Macciavelle. . . .	xxvis
Effigies xxvii Pontific.	cs
Effigies Regum francorum	xls
La vénerye de Jacques de Fouilleux.	xiis

Me Henri Dubois, chanoine.

1582. Enseveli dans l'église St-Nicolas à Cambrai.

(1) Le catalogue figure à l'inventaire, nous en citons quelques articles.

Me Claude Riquelet, chanoine et chantre[1].

1582. Sepulturam vero corporis eligo sub campanili prope epitaphium quondam Egidii Nettelet dum vixit canonici et decani.

(Testament).

Lego Dario Ricquelet in collegio Acquesunctensi existenti et studendi omnes libros meos musicales tam manu mea scriptos quam impressos.

(Id.)

INVENTAIRE.

Quinque libri musicales Laurenti de Vos [2].

Alii quinque manu scripti diversorum authorum.

Alii quatuor libri cooperti corio nigro dicti motetti de la Corona.

Me Mathieu Ruquebusch, doyen et chanoine, mort et enseveli à Mons.

1586. A Me Alexandre de la Place tailleur d'images pour l'épitaphe assis dans l'église Ste-Wauldrude de la ville de Mons. . vclxx[l]

Aux maçons et tailleurs de pierre pour assir ledit épitaphe. lx[l]

Me Estienne Leduc, chanoine, enterré au Quesnoy.

1586. Je donne un cœur d'argent tel que feu M. S. de la Hamaïde a donné pour mectre au tableau de la bonne Notre-Dame de Grasce auprès icelui dudit de la Hamaïde.

(Testament).

A France Beckeer pour paindre 1 tableau ou épitaphe en l'église des sœurs noires au Quesnoy où est sépulturé son corps. cxx[l]

Pour mener ledit tableau de Valenchiennes au Quesnoy, et à France pour paindre sur le mur à l'entour. . . xxxiii[l]

A Adrien de Nimaye orphèvre pour le cœur d'argent. xxv[l]

(1) Compte rendu à Mons où s'étaient réfugiés l'archevesque et le chapitre pendant l'occupation française.

(2) Laurent de Vos, maître des enfants à Cambrai, voir sur sa mort tragique l'article de M. Lefebvre : (*Mém. de la Société d'émulation* de Cambrai).

Me Jean de la Barre, archidiacre et chanoine, mort à Mons, et enterré à Ste Waudrule.

1592. Pour ung épitaphe contenant sept imaiges de pières blanches albastriées avec lignes d'or et leur sieges [1] de lampes, comprinses la despense de les asseoir, du capiteau de bois peinct et la gourdine de toile verde. . . . . vic l

Pierre de Proyattre, chapelain de la chapelle Ne Dame d'albastre.

1593. Elisant ma sépulture, suppliant humblement à MM. la vouloir permettre en la chapelle du Doyen Majoris ou à présent les chapellains mes confrères font leur commun et obyts [2].

A Ponthus Vermeille (Vermay) pour avoir poinct le couronnement et le piétement du tableau du deffunct et relavé l'image et l'effigie cxs, au questier Gadeuse pour le couronnement et piétement dudit tableau. . . . . iiic ix l xs

Louis de Fresmicourt, chapelain de l'église métropolitaine.

1596. Ordinavit ac jussit fieri, mandavitque expresse idem Dominus ac erigi curavit aliquod insigne epitaphium ex lapide marmoreo vel albastico ac vario lapide confectum et ornatum ac vario colore et diverso coloratum seu pictum quod voluit ac dixit ut fiat, nec non erigi curavit et dixit et mandavit statuitque fieri imaginem Sancti patris Ludovici episcopi et confessoris, ordinis fratrum minorum ac unam representationem dicti dni de Fremiscourt suppliciter supplicantis Dum nostrum Jesum Christum ac sanctissimos sanctos patres, id que totum opus erit ex lapide albastico, nec non effigiem seu imaginem cujusdam angeli presentantis personnam dicti dni Ludovici de Fresmicourt sancto patri Ludovico confessori ac Regi francorum illustrissimo; qui dictus angelus cor evehat et trahat sursum dicti domini de Fresmicourt per quendam funiculum circumdans dictum cor dicti Domini habentis in manibus suis humiliter et devote.

(1) Euphémisme pudique du comptable pour éviter culs de lampe.

(2) Chapelle des Trépassés précédemmont sous le clocher.

Nec non imaginem divæ Mariæ Deiparæ semper virginis intactæ matris ex lapide albastico, ea conficiatur ac ponatur in dicta capella sanctorum Antonii et Ludovici in dicta ecclesia sancti Martini cum reliquis imaginibus dictorum sanctorum.

In eademque cappella inhumari se mandavit ac dixit et eloquutus est, e regione et ante suum epitaphium, si videlicet placeat Dominis nostris venerabilibus viris ac spectatæ vitæ Dis Decano canonicis et toto capitulo ecclesiæ Cameracensis scilicet.

Inhumabitur idem Dominus in eodem loco in quo inhumatus est honorabilis vir pater meus Balthasarus de Fresmiscourt civis Cameracensis civitatis.

Eadem ecclesiæ se dedisse dixit imaginem seu piam recordationem et memoriam Dni nostri salvatoris Jesu Christi baculantis suam crucem ad locum calvariæ positum in ligno ut ea ponatur in eadem capella nec non imaginem sancti Johannis Baptistæ domini præconis ex lapide albastico fieri jussit (1).

Louis de Berlaymont, archevêque.

TESTAMENT (1).

1596. ... Que si je trépasse en la ville de Mons sera célébré mon service en l'église de Ste-Waudrud, selon la qualité de mon estat sans beubances, comme aussi se devra célébrer à Tournay sy avant que au jour de mon trespas je soye encore administeur de l'évéché de Tournay à laquelle sa majesté catholique m'at advancé.

A Madame Marie de Berlaymont je donne ma petite croix de dyamant que Mons. l'archidiacre du Flos m'at achapté en Espagne.

A Me Adrienne de Berlaymont le disain de senteur avecq

(1) A ces libéralités artistiques Louis de Fresmicourt ajoutait dans son testament une foule de fondations pieuses, d'aumônes, etc., mais un article des comptes de l'exécution testamentaire nous a prouvé que tout cela n'a existé que dans le testament :

« Quant aux légats déclarés au dit testament à cause qu'ils sont fort grans rien n'a esté distribué ny accomply pour ce quils ny a des biens assez pour furnir aux debtes — partant icy mémoire. »

Nous avons cru pourtant devoir reproduire le rêve artistique du chappelain, il mourut de la maladie contagieuse.

(2) Nous avons retrouvé ce fragment de testament dans les liasses.

ung assez beau diamant en pointe que madame la princesse d'Aremberg ma tante m'a autrefois donné.

Au vénérable chapitre Notre-Dame de Cambrai mon grand anneau archiépiscopal de fin or auquel est enchassé ung fort grand caillou de saphir bleu que j'ai eu de mon père le comte de Berlaymont le jour que fus consacré archevêque, à lui aussi ma grande esmeraude verde encassée en une croix de fin or esmaillée d'asure et enclos de la ste vraye croix que ma esté donnée par M. S. l'abbé de Liessies moderne pour bien asseurée.

Je laisse à la chapelle de la Magdeleine la pièce d'ouvrage lachée que m'a faict, armoyé de mes armes de sa propre main, madame Marie de Berlaymont ma sœure. L'image de Notre-Dame de laquelle m'a fait présent M. S. le prélat de Crespin dict du Maisnil, je la donne à ladite chapelle et ma pourctraiture faite à Bruxelles accoustrée de violet au couvent des sœurs noires (1).

Item j'ordonne et légate six cents florins pour employer à une table d'autel où la vie de St-Loys soit paincte et ma pourtraiture sur les huis, en la chapelle St-Loys en l'église cathédrale de Tournay pour une mémoire et adfin l'on prie pour mon ame (2).

Robert Le Dieu, chapelain de N. Dame et secrétaire du chapitre.

1596. Je prie que mon corps soit ensépulturé soubs le premier marbre à l'entrée du cloistre vers Ste-Croix si Dieu disposoit de moy durante ceste maladie contagieuse, aultrement en la chapelle de St-Jacques aux Noires Sœurs au devant d'ung lieu où je prie qu'il soit érigé une ymage et représentation de Madame Ste-Barbe au pied de laquelle sera annoté le jour de ma mort et de ma sœur Barbe Le Dieu religieuse audit lieu. (Testament).

A François Michaut pour avoir faict une Ste-Barbe et 1 pryant mise en la chapelle de st Jacques au bois. . . . xlviii[l]

A Ponthus Vermeille (Vermay) pour avoir enrichy ladite ymage d'or et d'argent et aultres enrichements. . . xl[l]

(1) De Mons.

(2) Ce tableau a été exécuté et a figuré dans la cathédrale de Tournai, nous ne savons par qui il fut peint, ni ce qu'il est devenu.

Jehan de Crane, chanoine.

1398. Je désire estre ensevely devant la chapelle du St-Sacrement tenant le révestiaire de l'église au plus près de la sépulture de Me Henri de Berghes mon oncle, jadis évesque de Cambrai.

Je laisse et donne à l'église Notre-Dame au castel en Cambrésis une table d'ostel sur le grand ostel où que je désire que mes armoieries soissent mis dedans en un coing.

Quant à mes livres je les donne à Jan de Voorde fils deusisme de M. S. de Voorde chastelain de chastel en Cambresis. (Testament).

Me Hugo Griffon, docteur en théologie, prévost et chanoine.

1600. Corpus desiderat sepeliri in capella maiori hospitalis S^ti^-Johannis.

Imprimis instituit suum heredem universalem dictum hospitale S^ti^-Johannis ..... religiose erigere teneantur apothecariam et, residua bonorum, stipendia honesta assignare tam doctori medico qui quotidianam visitationem suscipere volit, quam pharmacopolæ sui apothicario.....

Reliquit capellæ beatæ M. Virginis in metropolitana ecclesia casulam suam in panno aureo et argenteo quam Roma attulit.

Collegio anglorum Duaci quinquaginta florenos et omnes suos libros, ea conditione, quod curant decantari solemniter obitum in capella ubi est ymago D^ni^ Audoeni Ludovici, dum viveret, Episcopi Cassanensis sui avunculi, cuius imaginem similem ad huc in manibus pictoris Duacensi existentem, in memoriam dicti sui avunculi donat et legat D^ni^ Francisco Buisseret Decano Cameracensi.

Item reliquit arbitrio exécutorum quo in loco commodius fieri possit aliqua memoria sui et prefati D^ni^ sui avunculi per erectionem unius epitaphii, quamvis ipse optaret fieri in columna quæ est ex opposito epitaphii d^ni^ de Happre ex altera parte chori versus sanctam Mariam maiorem ut quolibet apponatur inscriptio continens titulos et dignitates tam dicti R^mi^ quam ipsius testatoris.

Legat et donat R^mo^ D^o^ Nicolao Gobilio archidiacono crucem ex auro purissimo in qua sunt reliquiæ pretiosissimæ Ste-Crucis, una cum candelabro argenteo quo in ecclesia uti solebat cum

ymagine Dni nostri et beate Mæ sculpta in petro agathæ auro circumdata.

Dno Guilelmo Giffordio decano insulensi crucem argenteam deauratam in qua sunt reliquiæ et ab una parte est ymago Dni Nri Jésus Cris. in cruce, et ab altera vero parte imago beatmæ Mæ Virginis.

Dno magro Michaeli Cresteau legavit suam tabulam seu picturam *adorationis trium regum*. Item illustri et nobili Dne uxori Dni Leyna (1) gubernatoris Cam. rubeum quoddam armosinum byssinum variis coloribus compositum.

Thomæ Mergano antiquo amico lapidem agathæ cui insculpta forma delphini.

Me Grégoire Le Duc, chanoine, docteur ès droits et archidiacre de Valenciennes (2).

1602. Corpus vero meum in capella St-Laurentii juxta fratrem meum Johannem sepeliri cupio. (Testament).

Francisce Begot uxori Johannis Bruet lego tabulam meam Ste-Elisabeth seu ut vocant, tableau, non tamen ornatam ligno. (Id.)

Un plat d'argent à bord doré avec l'image St-Jehan-Baptiste au milieu preschant au désert avec les armes du défunct. p. xlvii on. et demy . . . . . IIc xxxvii^{l} (Inventaire).

A Me Phontus de Vermaïx painctre pour avoir tiré le pourtraict et effigie du déffunct et en faict deux tableaux pour le contentement des parents. . . . . xiiii^{l}

En exécution d'un legs fait par Me Jehan Leduc chanoine et escolattre de Cambray pour une cappe de drap d'or vert avec beaux orphrois pour servir le jour de Ste-Marthe. . Imil.^{l}

(1) Dom. Sancto de Leyna Geur de Cambray. — Le chapitre de l'exécution des legs traduit cet article « un cat de nuict d'armoisin. »

Par un testament antérieur à celui dont nous donnons des extraits et qui était daté du 10 avril 1598, Hugo Griffon avait institué pour légataire universel une chapelle de St-Thomas de Cantorbéry qu'il avait intention de faire construire *e regione capelle Sti Johannis Bapte a dextro latere ecclesie subtus campanili*, et, ajoute-t-il, dans la forme de celle qu'il avait fait ériger à Rome dans l'église de St-Thomas et de la Trinité. — Nous ne savons quel motif le fit changer d'avis.

(2) Il avait deux neveux à la collégiale St-Pierre de Lille, Jehan Le Duc, écolâtre et Charles Le Duc, chanoine.

Me Jean du Bail, chanoine.

1602. Je désire que mon corps soit inhumé en la nef devant l'image de la décollation M. S. St Jehan-Baptiste. (Testament).

Legs à la chapelle N. D. de Grâce.

Deux grans *Agnus Dei* ronds enrichis de deux cercles d'argent.

Deux cousins de velours enrichis de belles broderies où sont les images de St-Jehan-Baptiste.

I drap d'autel et II gourdines tout de lachise et à l'esguille.

Au grand autel a aussi donné un grand bassin d'argent où l'on met un chiron ardant devant le St-Sacrement, sur la circumférence du bassin sont gravés les mots suivants :

Dus Johannes Dubail eccl. Cam. Can. venerabili Eucharistie Sacramento monumentum hoc summo vero altari crucifixum e argento conflatum, excepta basi inauratum, sacra dua emblemata quæ Dei agnum exprimunt argenteis inclusa scapis, auro pariter obductis, candelabra porro argentea quatuor, vivens pietatis ac religionis ergo dedit, anno salutis 1600.

Me Adrien de Vaucelles, chanoine, mort le 14 octobre.

INVENTAIRE.

1607. Chroniques de France de Belleforest, vendu. . . . XIIII[l] III[s]
Philippe de Comines, en latin . . . . . XLV[s]
Dictionarium Morelii . . . . . IIII[l]
Vitulus aureus. . . . . XIIII[s] VI[d]
Odissea Homeri . . . . . XXXII[s]

Me Jean Franco, soubsdiacre, Deur en médecine et chanoine.

1610. Cupit sepeliri circa altare beatæ Mariæ Magdalenæ versus horologium.

(Testament).

Me Jehan de Froidmont, chanoine et escolatre, mort le 27 juillet.

1611. Priant mes confrères d'accorder lieu à ma sépulture en la chapelle du nom de Jhesus [1] où je célébray ordinairement. (Testament).

INVENTAIRE.

1 plat pot bleu avec couvercle d'argent . . .	VI[l] X[s]
1 canette d'Allemagne avec couvercle d'argent. .	VI[l] VIII[s]
III pourcelaines à piet d'argent.	LVII[l] V[s]
IIII petit plat de pourcelaine [2].	VI[l] V[s]
II escuelles de même.	IIII[l] VIII[s]
Une table de rubis.	CXII[l]
1 petit coffre de fer gravé.	VII[l] VIII[s]
1 id. de noir velours orné d'argent. .	XXXIII[l] XII[s]

LIVRES.

L'homme pescheur joué par personnages en la ville de Tours. X[s]

1 livre de comédie escript à la main . . . . . LX[s]

Psalmi Davidici in carmen conversi per Jacobum Latornum. LIII[s]

Bodin, de la monomanie des sorcières. . . . . XX[s]

Florentii van der Haer de initiis tumultuum Belgicorum. X[s]

Me Jean André, chanoine, mort le 13 juillet.

1611. Je désire estre enseveli dans la carolle du costé gauche vis-à-vis l'image de St-Jehan l'euvangeliste' quy est à l'un des pillers de la chapelle du nom de Jesus (Testament).

Pour la fondation de la messe du nom de Jhesus pour la valeur de la maison du défunct légatée à la fabrique. III[m].[l]

Me Phontus Le Maitre, chanoine.

1611. Laissant mon corps pour estre inhumé en l'église Notre-Dame

(1) 1557 Obiit Guillelmus Clain Can. qui capellam sancti nomimis Jesu fecit fieri in qua jacet. (Livre des obits, bibl. arch. N° 168).

(2) Au commencement du XVIIe siècle la porcelaine et la faïence apparaissent dans les comptes.

devant l'image de Ste-Geneviefve au lieu où je suis accoustumé de faire la station ès processions.

(Testament).

I gratte langue pesant XIIII est. d'argent.

(Inventaire).

Me Jean Moreau, licencié en théologie, chanoine.

1612. Corpus meum cupio inter epitaphium dni de Liliaco et sacellum Dæ Mariæ Gratiarum sepeliri.

(Testament).

INVENTAIRE.

L'image de Ste-Barbe. . . . . XVI[l] XII[s]

L'image Marie Magdelaine . . . . . XVI[l] XII[s]

Un tableau d'alebastre imagé de la Vierge Marie. VIII[l] XIII[s]

Alanus, de sacramentis. . . . . XL[s]

A Julien de Ligne (1) pour un épitaphe exposé à la louange du défunct . . . . . LX[s]

Comptes et renseignements présentés à Me Jean Moreau comme supérieur de la chapelle de N -D. de Grâce (2) 1601 à 1609.

A Phontus de Vermay pour refaire le tableau de M. S. de Rasse . . . . . VII[l]

Pour XVI aul. de velours rouge cramoisy venant d'Anwers. II[c] LXXXIII[l]

A Ph. Gallois pour XIIII aul. de caffa rouge cramoisy pour faire les courtines. . . . . CXXXVII[l] XV[e]

A Charles Vandeust brodeur à Douay. . . . IIII[c] XVI[l]

Pour VIII aul. de fringes larges mélangiées d'or et IIII aul. de plus estroites . . . . . LIX[l] VI[s]

Sur la fin de novembre XVI[c]VIII reçu de Madame de Longueville II[c] florins pour allumer une chandelle de cire blanche tous les jours d'ung an entier devant Notre-Dame de Grâce. IIII[cl]

Pour une médaille d'or au secretaire du Ce de Fuentes pour reconnaître de la fondation de l'huyle d'olive pour la lampe. XI[l] XVI[s]

(1) C'est l'auteur des manuscrits de la bib de Cambrai.

(2) Ce compte est celui de la chapelle des Trespassés sont joints au dossier de l'exécution, nous y avons fait quelques emprunts.

Compte et renseignement de la chapelle des trépassés ou autel privilégié érigé en la chapelle Maioris le XXI d'apvril 1606 par un bref donné de N. S. Paul V le VIII mars 1606.

Aux sonneurs de la grosse cloche quand M S. a célébré la Ire messe audit autel.

A Ponthus Vermay pour la painture du tableau des indulgences.
XII^l^

Augustin de Bullecourt, chapelain.

1612. Mon corps soit enterré au cloistre St-Guigulphe devant l'image St-Cristofle soubs le marbre prochain à cestuy que le porge est assis dessus, près de mon père et de ma mère.
(Testament).

A Henry de Vermay pour avoir faict le portraict du défunct.
VIII^l^III p.

Jean de Richardot, archevesque [1].

1614. Enterré dans le chœur de la métropole au-devant l'épitaphe feu l'évêque de Lens.

I plat d'argent avec les armes de Richardot emmailliés.
CLII^l^ X^s^

I pulpitre d'argent p^r^ XIIII m^s^ III on. . . . . VII^c^ LI^l^

VI plats faïences. . . . . VIII^fl^

M^e^ De Guise, chanoine.

1621. Priant aux pères récollets m'accorder sépulture chez eulx. Je laisse à dame Waudrud de Guyse religieuse un tableau d'alebastre rep^t^ la résurection de N^e^-S^r^, et les effigies représentant mes parents et amys à Melle Marie de Guyse et Franchois Buisseret son neveu.
(Testament).

Me Phoellien Deppe, chanoine.

1622. Priant mon corps estre inhumé en la chapelle St-Cosme et Damien. (Tastament).

(1) Le testament manque.

COMPTES D'EXÉCUTION.

Une vaisselle plate avec les armoiries de l'abbaye de St-Denis légaté à Me F^ois^ du Trieu chanoine de Binche [1] . . C^l^XVI^s^

A lui une griffe d'argent . . . . . IIII^XXl^

A Me André de Le Pierre pour le model de le table d'autel (Ste-Maxellende) en peinture et terre potresse . . . XXX^l^

A Me Hubert Hanicq sculteur pour parfurnissement des 1900 florins (3800 livres) convenus pour le table d'autel servant d'épitaphe à la chapelle Ste-Maxellende) . . . III^m^ VIII^Cl^

A Michel Blust pour avoir doré l'escripture et armoiries et donné couleur derrière l'épitaphe de feu M. Deppe de couleur verd et rouge à l'huile. . . . . LXVIII^l^

Pour les gourdines de ladite table [2] . . . . . CXVI^l^

Robert SCHILDER, chanoine, décédé à Madrid.

1622. Le dossier renferme une piece de vers latins en l'honneur du défunct intitulé *Carmen lugubre* et signée P. Meyerus.

François DESMARETZ, chanoine.

1622. .. Corpus inhumari in sacello SS. Vincentii et Eustachii et marmor sex pedum in longitudine et quatuor in latitudine cum hac inscriptione :

F^us^ Desmaretz huius eccl. metrop. Canonicus in hoc ergastulo reliquit nostræ mortalitatis exuvium anno salutis.....

Fili hominis putas ne vivent ossa ista. Ez. ch. 37.

Hæc dicit D^us^ Deus ossibus his : Ecce ego intromittam in vos spiritum et vivetis.

Erudito cinere precare lector beatem immortalitatem.

(Testament).

A aussi légaté tous ses livres aux ordres mendiantes appréciés à la somme de. . . . . IIII^m^ II^C^ LXX^l^

Et ont esté délivrés aux PP. capucins comme appert par cathalogue d'iceulx signé P. Angelicus d'Arras.

(1) Il avait fait construire à ses frais la chapelle de tous les saints sur le cimetière de Binche.

(2) Ces importants travaux avaient été commandés de son vivant car le testament est muet à ce sujet.

Pierre Milot, chanoine.

1623. Mon corps sera ensépulturé devant l'autel du Dieu de Pitié derrière l'orloge.

A St-Ladre j'ordonne qu'il soit faict une peincture de l'assomption Notre-Dame et que l'on peinct ma sœur d'un costé et moy de l'aultre. (Testament).

A St-Ladre pour installation de l'assumption pour bois et image ensemble . . . . . IIIc IIIIxxl

Guillaume Pierretz, chanoine.

1623. Je requière humblement que mon corps soit enterré à l'endroict de l'image de St-Guilleaume au droict bras de l'église

Ung verre de cristal à moulin d'argent. VIIl

Franchois Deppe, chanoine.

1623. Mon corps estre enterré dans la chapelle St-Cosme et St-Damian auprès de feus mes chers frères Mes Jean et Feuillien Deppe.

Ung *agnus Dei* de cristal de roche avec croix chainettes et garniture d'or prisé. XXIIIIl

Pour dresser un épitaphe devant la chapelle St-Ursmer à Binche à Me Hubert Hannique tailleur d'image [2] . XIIcl (Comptes d'exécution).

Pierre Manard, chanoine, décédé à Paris.

1624. Je demande à estre enterré dans la chapelle Maioris que l'on dict des trépassés [1] . (Testament).

I libvre as images . . . . . Xl XIIs

Les IIII libvres d'Albert Durer. . . . . lls

Franchois Béhaghle, sousdiacre, chanoine.

1625. Sepulturam concedere in medio navis ante epitaphium d[ni] Francisci Sarre ubi subdiaconus sto in processionibus apud D. Jacobum Franco.

(1) Il fut enterré à Paris à la paroisse St-Luc et St-Gilles.

(2) Je ne sais si cette epitaphe existe encore à Binche.

Philippe Dentier, chanoine.

1626. Enseveli dans la nef au-devant de l'épitaphe et image de St-Franchois.

Nicolas Goubille, doyen et chanoine

1628. Corpus meum in sacello S^{ti} - Johanni evangeliste dicato sepeliri cupio.

(Testament).

I couppe tasse de Guillaume de Berghes p^{t} lxxviii onces porte vii^{c} ii^{l} legatée à M. S. de Hacquinies.

Une canette de pierre couverte d'estain. . . . . xx^{s}

Une aultre à façon de concombre.

(Inventaire).

Daniel Le Mesureur, ch. et escolatre.

1630. ... Ensépulturé vers la chapelle St-Blaze proche Notre-Dame de Grasce.

LÉGATS.

Aux pères de la société l'ymage de la nativité. Prisée. l^{l}

A la chapelle Notre-Dame de Grasce une paye d'argent ornée de pierreries . . . . . xxi^{l}

A la fabrique de Notre-Dame ii chandeliers d'argent. vi^{c} vi^{l}

Me Pierre Van Wilzaeden, chanoine.

1631. A André d'Aublain [1] pour les blasons et armoyries des obsèques y comprins ung pourtraict du deffunct pour les héritiers. xlviii^{l}

Benoni Roussel, secrétaire du chapitre.

1636. Je désire estre inhumé à l'entrée de l'église, entre le portail du costé St-Aubert et le doxal des petites vespres.

(Testament).

(1) Andrieu d'Ablain, d'après les comptes.

Jacques Edouard, grand vicaire.

1637. .... Mon corps soit mis en sépulture en la chapelle de M. S. St-Estienne, chapelle des grands vicaires. (Testament).

Loys Bargibant, chanoine.

1638. Ensepeliri in nave eccl. ante imaginem Bti Josephi.

Pierre Anthoin, chanoine et archidiacre.

1638. Je désire être inhumé en la chapelle Ste-Maxellende dicte St-Cosme et St-Damian devant l'autel, ordonnant estre mis ung marbre sur ma sépulture.

A ma niepce jeune Hélaine Biens femme au docteur Romains à Huy je donne ung tableau de Notre-Dame de Grasce enrichy d'or poly que suis accoutumé mettre sur mon aultel.

Item, certain grant tableau et peinture posé en ma salette auquel est représenté le bancqué d'Assuerus, avec mollure, appartenant à la maison de feu mon père soit rendu à Damoiselle femme Michel veuve de feu André Anthoin demt à Breyne. (Testament).

Une vaisselle dorée avec l'échelle de Jacob. III ms II onc. Ic lvi l

id. avec un nymphe. . . . XI sn. lix l

Deux grans chandeliers légués à N.-D. de Grâce à Breyne avec les armes esmaillées du defunct. . . . . VIc IIIIxx XI l

Une pourcelaine d'Inde avec pied doré. . . VIII l VIII s

Le tabernacle de ste Maxellande (images) . . . XLIII s (Inventaire).

Nicolas du Perrois, chanoine.

1640. Etre inhumé devant l'autel de Ste-Marie Magdelaine au-devant la chapelle Ste-Anne, ordonnant ung marbre pour ma tombe : hic jacet Dus Nicolaius du Perois pbr. huius ecclesie canonicus, et avec ses armes.

Je donne à Jean de Franqueville l'un de mes exécuteurs l'image de Jésus-Christ attaché à une colonne d'albastre.

A Me Jaspar Marsy tailleur de pierres pour un marbre servant d'épitaphe, ensuite de son ordonnance . . . IIc l

Frédéric Evrard, chanoine.

1640. Elisant ma sépulture soubs le marbre de M. S. le prevost Falordeur en la capelle Me Ste-Anne. (Testament).

Le portraict en grand de Me Evrard. . . . xxxs (Inventaire).

Jan Baptiste de Camp, chanoine.

LEGS.

1641. A la fabrique ung tableau représentant David avec la teste de Goliat, prisié. . . . . L[l]

Le baptême de N. Sr IIIIxxl

Jo. Hardy amicissimo meo cadaver insulense ligneum altitudinis unius pedis vel circiter do et lego.

Bibliothecœ eccl. missale cameracense.

Dno arch. Robaux caput eburneum insulense.

(Testament).

CODICILLE.

Que mes exécuteurs ayent à conserver toutes mes peintures jusques au bon temps avec toutes mes tulipes et aultres raretés.

Que les tulipes soient l'an de paix ou de trève plantées en quelque jardin asseuré à Lille et vendus au plus haut prix par mon cousin Alexis.

Que mes tableaux et peintures soient transportées à Paris pour illecq estants estallées y estre bien vendus avecq les aultres raretés, et de l'argent en provenant en estre faict un épitaphe en la nef, proche de celui de M. S. Preau de même forme ou construction mais qu'il suive un peu mieulx au-dessus la grande mollure, d'aultant que le dessus n'est pas bien conexé avecq la grand (sic) darquitecture ou corps dudit épitaphe.

Que sy messieurs ne vouloient ce accorder ou que mes exécuteurs le trouveraient mieux, les legats toutes avecq mes tulipes et aultres raretés declarées par mon testament je donne, moiennant six mille florins payables en VI ans, à M. S. de St-André, à son refus à celuy de mes amys quil le voudrat accepter pour faire ledit épitaphe non par Me Jaspar, ains par Me Pierre de Valenciennes.

J'ai trouvé expédient de changer la substitution du légat de mes peintures les laissant audit Sr Prelatz le 9 septembre 1641.

INVENTAIRE.

Une figure de corps mort dedans un luseau, prisée. . C^{s}
1 tableau grant avec une danse, prisé XXX^{l}, vendu. . II^{cl}
1 grant tableau Moïse sur le Nil, prisé XL^{l}, à sa sœur.
Baptisement du Christ, légué à la fabrique. . . IIII^{xxl}
Une Notre-Dame. . . . . L^{l}
1 paysage avecq deux personnages au pied d'un arbre. $IIII^{xx}I^{l}$
1 personnage avec un pot et un verre. . . . XII^{l} X^{s}
1 paysage avec 1 bateau. . . . . XV^{l}
Deux fols en bosche . . . . . XVI^{l}
Un Hollandais portant laict buré. . . . . VIII^{l}
1 tableau, mangeur d'œufs . . . . . } XXXII^{l}
1 id. des joueurs de chartes. . . . }
1 grant paysage avec un St-Jean. . . . . $CXIIII^{l}$
id. id. simple . . . . . IIII^{xx} III^{l}
1 paysage avec la chasse . . . . . $CXXVI^{s}$
1 tableau N. S. en émaux. . . . . X^{l} XII^{s}
Une Notre-Dame en le tabernacle avec un nain de cuyvre. XXV^{s}

GALERIE DE TABLEAUX (1).

Mises pour peintures de Vermay achetées par le défunct à la vendue faicte à la cour du chapelain. . . . . XXXIIII^{l}
Peintures vendues . . . . . II^{m} XXV^{l}
Tulipes et aultres fleurs . . . . . MIX^{c} IXXVII^{l}
A Adrien le Leu paintre pour six douzaines et quatre petis blasons, item pour le grand du deuil et les cinq de dessus la bière comprins l'agneau pascal. . . . . LVIII^{l}
A Anthoin Dailly peintre p. avoir travaillé en la maison du défunct plusieurs journées. . . . . XX^{l}
A Me Jaspart Marsy sculpteur pour le contrat de la closture de la chapelle de l'ascension. . . . . IX^{s}
(Comptes d'exécution).

(1) Elle comprend 221 numéros sans désignation de sujet ni de peintre, ce qui nous dispense de reproduire cette liste, ces peintures furent vendues 2025 livres.

Charles Robaulx, chanoine, archidiacre.

1641. Pour la fondation d'une couchie à perpétuité à l'hôpital de St-Jehan cent florins de rente . . . . . IIm VIl

Pour la taille et painture de St-Georges Borromée mis pour mémoire à ladite couchie. XXXl

A M. S. le prélat d'Anchin légaté le pourtraict de Paulus pape, prisé XXXl

A Jaspart Marsy tailleur pr un marbre mis sur la tombe du défunct . . . . . IIc VIl

Jean Comont, chapelain.

1643. .... Je désire être inhumé desoubs le clocher proche la chapelle N. S. St-André.

Jean de Villers au tertre, Chevalier.

1643. .... Etre inhumé en la chapelle de St-Fiacre au costé gauche du grant marbre là posé.

J'ordonne estre batty à ladite chapelle de monsieur St-Fiacre un cœur (chœur), en forme de cul-de-lampe, de la valeur de XVIcL florins, et pour ornement de l'autel la somme LX fl. avecq un tableau de St-Fiacre qui est en ma maison.

A l'hôpital St-Jean mil fl. pour la fondation d'un lit, oultre ung aultre fondé par cy-devant, à condition que mes armes seront posées à la couche et l'image Madame St-Géneviève.

Je donne pour deux marbres sur le tombeau de mon frère à Ligny et de feue ma mère en l'église St-Nicolas en ceste ville 200 flo.

Cent cinquante fl. pour un marbre sur le tombeau de feu mon grand ave nommé Jean et de mon père grand, Adrien, et de mon oncle Jean de Villers Sr du Fagnolet inhumé en l'église St-Martin de cette ville près de l'autel Notre-Dame du costé de l'évangile.

Item, 20 escus pour embellir l'épitaphe de mon grand grand oncle frère de mon dict ave nommé Adrien de Villers au tertre chanoine de St-Amé à Douay, lequel est posé vers le clocher de ladite église.

Robert Le Sart, soubs-diacre, chanoine.

1646. Mon corps estre inhumé auprès de feu Monsieur le chanoine Sart, mon oncle [1].

Pour la mémoire duquel et en commémoration des fondations pieuses qu'il at faict en icelle église, j'ordonne estre mis ung épitaphe auquel soit représenté en albastre l'image de St-Robert mon patron avec les enrichissements requis et convenables, de telle prix et valeur que l'épitaphe de feu M. Préau, avecq deux chanoines pryants représentans mon dit oncle et moy, et en dessoubs une lame de cuyvre dans laquelle seront reprinses les fondations de mon dit oncle. (Testament).

A Jaspart Marsy à tant moings des III[m] VI[c] florins qu'il a convenu et accordé de faire et parfaire deux clostures de chapelles au lieu de l'épitaphe ordonné [2]. . . . . II[m] VII[c] XLIII[l]

Pour le surplus en l'an 1647. . . . III[m] III[c] XLIII[l]

Cornille Robault, chanoine et escolatre.

1641. ... Inhumé en la chapelle de l'ascension où j'ai dict ordinairement la messe. (Testament).

Ung tableau quarré sur escaille de tortue avecq l'image de S[t]-Jehan-Baptiste environné de fleurs légaté à M[e] Boulanger. XX[l]

Ung aultre pareil avec la Magdeleine, audit . . . XX

P[r] un tableau venant de l'exécution de Camp au s[r] de Dossoy. II[cl]

Pierre Manare, chapelain de la chapelle St Blaise.

1646. ... Que mon corps soit inhumé en l'église des pères Récollets devant le maistre autel proche de ma cousine Melle Rictrude de Brabant v[e] de M. S. Desgaigeliers.

Je légue à mon cousin Desgaigeliers advocat tous mes livres, le portraict d'Hérodias avec le teste St-Jehan-B[te], trois pourtraicts des prélats de Marchiennes et tous les pourtraicts de mes parents.

(1) Dans un premier testament de 1536 il avait demandé à être enterré dans l'église Notre-Dame dessoubz le clocher au long des fonds du costé du chapitre.

(2) Les exécuteurs substituèrent leur volonté à celle du défunct.

Pierre Brasme, chapelain [1].

1646. .... estre inhumé devant ma chapelle de tous les saints et je ordonne sur mon tombeau 1 marbre comme celui de Me Jehan Martiny ensépulturé devant la capelle St-Jehan l'évangéliste, ou un peu plus grand, et ung pareil dessus le tombeau de feu mon frère Me Simon ensépulturé devant la chapelle St-Leurent sy n'est effectué devant ma mort.

A la chapelle de Notre-Dame de Grasce en don pur. xiic

A Guillain de Camblin tailleur pour les marbres ordonnés par son testament. xlvi

Ferry de Crochin, chanoine, Sr de Larchamp.

1647. Je veux mon corps enterré au couvent des Récollets au-devant du grand autel, et au cas que viendrai à décéder à Mons, en l'église Ste-Waudru auprès de mes père et mère frères et sœurs, proche de la chapelle Madame Ste-Marie Magdeleine.

Je donne à mon nepveu de Rebreviette mes deux grandes sallières d'argent, tous mes livres, mon jardiné de Haynault faict en papier doublé de toille faict par feu mon reveré père avecq les cent trente-deux cartiers de la maison de Croy faict par le mesme en un grand papier — item une tapysserie de hault-lis en cincq pièches ct l'histoire de Jacob.

Gabriel de Mory, chanoine.

1649. Que mon corps soit inhumé dans la chapelle de St-Nicolas et Ste-Catherine au-devant de l'autel où il y at une devanture des libéralitée de Monsieur Croin.

Pour un marbre mis dedans la capelle St-Catherine payé à Me Jaspart Marsy sculpteur clx

A Jac Berthe peintre pour le pourtraict du défunct.

xii xvis

Gilles Waulde, chanoine.

1656. Plaise donner sépulture à mon corps à la nefve à l'environ des épitaphes Préau et Rousseau et permettre qu'il soit mis une

(1) Natif de Lomme lez-Lille. — Il était aussi titulaire d'une chapelle de St-Calixte fondée dans l'église métropolitaine.

mémoire de moy par une pinture rep[t] *l'adoration de N.-S. par les trois Rois* laquelle est encore en la ville de Mons au logis de mon t. cher cousin Hiérosme François conseiller et à laquelle on pourra joindre q.q. enrichissement de bois pour l'enclaver [1].

A ma sœur Marguerite je donne une salière d'argent doré que m'a donné don Emmanuel de Portugal, à ma sœur Françoise ma salière où sont les images des IIII évangélistes et celle des IIII docteurs de l'église. Quant à mon cahié où sont exprimées les histoires de la passion de N.-S. je l'ordonne à la chapelle Ste-Ursmar à Binch (estimé III[c] IIII[xx]VI[l]).

I tableau à II huys légaté pour l'épitaphe, l'adoration des roys.

Les œuvres de S[t]-Augustin en VI vol. de l'impression de Plantin et correction de Louvain, avec les œuvres de S[t]-Bernard de nouvelle édition et une concordance de l'histoire tripartite d'Eusebius in-folio à mon frère Gilles capucin.

Pour l'embellissement du tableau des III roys, pour l'épitaphe. I[cl]

Guillaume Pelsers, chanoine.

1657. Corpus meum inhumandum in ambitu chori a regione intersepti sacellorum SS. Trinitatis et s[um] Blasii et Margaritæ.

Duo volumina S. Dionisii areopagitæ bibliothecæ Cam. lego.

Jean Polman, chanoine, docteur en théologie.

1657. E regione sepulchri mei inter ceream tabulam comitis de Fuentes Saldagna et epitaphium Hugonis Regis affigatur tabula ænea eiq. insculpatur epithaphium.

Insculpatur pedi calicis stanno plumbeo in locello sepulchri imponendi sequens scriptura :

Hoc sarchophago conditus sum Joannes Polmannus sacrificii auro-gemmei, sacerdos stanno-plumbeus. Obii anno..... die ... mensis ... resurgam in die Judicii, Faxit Deus ut sim dextræ filii.

Pour II grands chandeliers d'argent légatés à la chapelle des Trépassés. . . . . V[c] IIII[xx] XIII[l]

(1) Ce tableau figure dans l'inventaire.

Pour la table de cuyvre de l'épitaphe VII fl. XII pat. pour buriner et graver le contenu XXVII fl. pour le moullure du cuyvre X fl. p^r l'attache XXXVI pat. Ens. . IIII^xx XII^l XVI^s
(Compte d'exécution).

Sébastien de Hennin, archid. et chanoine.

1657. ..... Ensépulturé en la chapelle N.-D. de Grasce devant l'image, et qu'il soit posé un marbre pour moy et mon feu frère avecq ses armoyries.

A ladite chapelle je donne la belle chambre à fond d'or ordonnant d'y mettre ses armoiries en bordure.

A Jaspart van Miebecq brodeur pour faire lesdites armoiries. XIIII^l

Gaspard Nemius, archevesque.

INVENTAIRE (Extrait).

1667. Un tableau de la Vierge et du petit Jésus environné de fruicts (légué aux pères Jésuites), estimé . . . . . I^c IIII^xx XIX^l

L'adoration des III roys environné de fleurs, aux mesmes. V^c XXIIII^l

Une tapisserie de haulte lice concernant neuf pièces, représentant l'histoire de Saül. . . . . XVI^c XVII^l

Un tableau représentant la chapelle de tous les saints à Douay. XL^l

Un tableau en forme de paysage St-Jehan à Pathmos. IIII^xx XII^l

Un tableau de la Trinité et de l'Assomption N.-D. . CLX^l

De la Nativité. . . . . IIII^xx XVI^s

A Jehan Blutte p^r avoir paint les blasons pour les obsèques. CLIIII^fl.

A J.-B. Lefebvre m^e tailleur de pierres pour avoir livré le pierre sépulchrale pour la tombe de M. d. Seigneur. V^c IIII^xx VI^fl.

Pour deux grandes verrières au cloistre de Huy Barguez en Brabant.

(Extrait du compte présenté en 1669).

Frédéric-Chrestien Danneux, chanoine, baron de Crèvecœur, Sr de Fontaines.

1680. Il désire son corps estre enseveli dans la chapelle N.-D. de Grâce à Cambray, sinon en la chapelle des religieuses Célestines à Mons [1].

Il laisse trois cents florins pour achepter deux petites couronnes d'or qui serviront à la décoration de la Vierge de paix et de son petit Jésus proche St-Quintin, laissant aussi six cents florins pour avoir une lampe qui servira à ladite Vierge [2]. Douze mille florins pour la construction d'un séminaire que M. S. l'archevêque moderne médite de faire.

Il laisse tous ses livres à la bibliothèque du chapitre.

R. Jacques-Théodore de Brias, archevêque.

1694. Trois tableaux représentant le grand Conseil de Malines, vendus à M. de Beaurieu. . . . . lvi[l]

1 aultre représentant le château de Thun l'évêque (à M. S. Forillon) . . . . . xx[l]

1 aultre rep[t] le château en Cambresis (vendu à M. Dor.) iiii[xx] ii[l]

Une tapisserie de haute liche c[t] 7 pièces (M. S. de Dancourt.) viii[c] iiii[xx] xix[l]

Ung tableau représentant une cuisine (à M. Dor). xxxvi[l]

1 paysage (M. Ph. Boufflers) . . . . . iiii[xxl]

1 grande peinture représentant une nopce de village (l'abbé St-Aubert). . . . . cli[l]

1 tapisserie de verdure d'haulte lisse c[t] vi pièces au M[e] de la fabrique St-Gery . . . . . ii[m] viii[cl]

1 pareille dans l'autre chambre, au même. . . ii[c] viii[l]

Le portrait du roy (abbé St-Sépulcre). . . . . xlv[l]

Le portrait du M[al] de Humières (M. de la Croix) . xxix

id. de M. de Louvois (M. de la Pierre). . xxvii[l]

Quatre petits tableaux rep. des poulailles (M. le Prévost). cliiii[l]

(1) Il fut enterré dans la chapelle N.-D. de Grâce.

(2) Ces objets confectionnés par Estienne Bernard, orfèvre, furent payés i[m] viii[c.l]

1 tableau rep[t] N. S. en croix en tapisserie (Arnoul Fremont). CVII[l]

Treize peintures rep[t] des paysages (pour la maison mortuaire). XV[c] I[l]

Un dais de velours à franges et galons d'or (pour la fabrique). I[m] XX[l]

1 tableau rep[t] la Vierge et deux vollées avec deux portraits sur les vollées (M. Tilleman rue de Noyon). . . . . LII[l]

LIVRES.

Prosperi Fagnani commentaria, 3 vol. (M. S. de Bruges). XLII[l]

Sancti Augustini opera, 7 vol. . . . . IIII[XX] IIII[l]

Sacro sancta concilia ad regiam editionem en 17 vol. (abbé S[t]-Aubert) . . . . . IIII[c] LII[l]

Biblia Sacra Polyglotta, 8 vol. (M. S. de Brigode).

Le Pere Thomassin 3 vol. . . . . LIX[l]

Annales Baronii, 12 vol. (abbé S[t]-Aubert) . . CXXIIII[l]

Histoire de Cambrai et Cambresis par Carpentier 2 vol. (M. Dor). . . . . XVII[l]

Papembrouck, Acta sanctorum 14 vol. (M. Brigode) CIIII[XXl]

Bibliotheca Patrum 27 vol. (PP. Jésuites). . . II[c] IIII[XXl]

Biblia Maxima 19 vol. id. II[c] XII[l]

Coutumes de Cambray par Desjaunaux. . . . . IIII[l]

(Extrait du compte-rendu de la vente mobilière).

Total de la vente mobilière 99803[l] 19[s] 3.

André Carmois, grand vicaire.

1699. Mon corps soit sépulturé devant l'épitaphe de S[t]-Joseph. proce de mon frère Jean Carmois chanoine.

J.-B[te] de Franqueville, doyen et chanoine [1].

1715. Je supplie Messieurs du chapitre recevoir mon corps dans la chapelle St-Jehan l'évangéliste. Je légue à la fabrique la somme de douze cents florins, et suivant convention pour les droits

(1) Le testament seul existe.

seigneuriaux de ma maison mortuaire les pièces de la tapisserie qui sont pendues dans ma grande salle.

Louis Dehorne, grand vicaire.

1725. . . . . Désirant d'être inhumé dans la croisée en entrant par le portail qui fait face à l'abbaye St-Aubert, soubs un marbre de forme octogone, il présente à Messieurs du chapitre toutes pièces de musique qu'il a composées étant à leur service en qualité de maitre de musique, en pure reconnaissance de tous les bienfaits qu'il a reçeu desdits Seigneurs.

Pierre Massach, chapelain.

1826. Désirant que son corps soit inhumé devant et au pied de l'épitaphe de St-Claude.

M. François Gambart, chapelain.

1724. Quand à ma sépulture je la choisis à la porte de l'entrée du sanctuaire de la nouvelle chapelle projetée de bâtir la campagne prochaine, qui sera environ à la porte de la chapelle d'en bas d'à présent.

Guillaume Dubois, Cardinal[1].

PROCÈS-VERBAL DES EXPERTS (Extrait).

1733. Nous avons visité le Palais du Cateau que nous avons trouvé en bon état nous avons aussi esté visiter une vielle tour qui a esté bâtie par M. S. de Bryas pour faire jouer trois jets d'eau qu'il y avait dans le parterre du Palais qui a esté négligée depuis sa mort de même que les trois bassins desdits jets d'eau qui se trouvent aujourd'hui comblés de terre.

(1) Ce dossier est incomplet ; la part de la succession du cardinal Dubois, mort *intestat*, qui revint au chapitre fut employée à payer une partie des frais qu'entraîna la *modernisation* de la cathédrale.

INVENTAIRES

DES

JOYAUX ET ORNEMENTS.

1359.

Chest li inventaires des cozes tant en argent ouvret, come autres aournemens et biens estans en le warde dou revestiaire et dou cuer de l'église de Cambrai fait au commandement du capitle par discretes personnes mess. Symon Beleyave et mess. Armant Guille canonnes de le dicte église lan de grasce M CCC LIX le XVe jour de juing [1].

Premiers. Un calice à pate quarrée et le patene quarrée à un crucefiement desmaillure en le pate devant, la loucette nient dorée, pesans tout ensanle III mars une onche et demie.

Item. Le grande croix as ymages de Dieu et des euvangelistes dont a un faut li chies, esléves tout dargent doré pesans si quelle est VIII mars.

(1) Fragment (carton 46). Nous ne reproduisons que quelques articles de cet inventaire incomplet, la plus grande partie des objets qu'il mentionne étant décrits avec plus de détails dans l'inventaire de 1401 que nous donnons intégralement.

Item. I cyboire dargent doré a un pumiel esmailliet a III tiestes ou pumiel deseure pesant II mars et demi et XV estrel, a une viesture de samin vert et vermeil a I lach de soye vermelle a II boutons de fil d'argent.

Item. Un autre ciboire deseure lautel a tout les kaines et les pumeles et tout doret [1].

Item. Le boitelette divoire leur on met le pain pour le grand autel pesant largent aveuc lyvoire V onches et II estr. et est toute froussiée.

Item. III pignes divoire de diverses fachons vies.

Item. II pumes de cuevre dorées pour escauffer les mains dou prestre en yvier [2].

Item. Une clef de cuevre dorée en aucuns lius pour faire les accolites.

CAPPES DE SOIE ET DOR.

Premiers. Une cappe faite a lewille qui fut Wistasse de Werchin a un tassiel dargent doré a II gros boutons de perles et I dargent eslevé esmailliet et fermé li dis tassians a III gros boutons de perles et II dargent esmailliés. A le dite cappe a un orfroi des armes le seneschal de Haynau fringié par desous de boutons de fil dargent houppés de soie desquels il en faut XVI, et est fourrée de bleu samin.

Item. Une cappe de Haynau toute de veluiel a I tassiel dargent esmaillié del annonciation Notre-Dame et le Vierge dou capperon dargent a III boutons dargent dorés et est li orfrois de vert veluiel semés de hiaumes a cols de chyne fais de perles, et fourrée de vert cendal.

Item. Une autre cappe que Mess. Walerans de Liny donna a léglise qui est de veluiel vermel semée dun rosier dor et de heaumes de ses armes a un tassiel de brodure eslevé à IIII boutons d'or saudich [3] le verge dou capperon a III boutons de cuevre doré, fourrée dinde cendal.

(1) C'est le ciboire suspendu au-dessus de l'autel.

(2) Voir dans la *Revue Archéologique* l'article de M. Quicherat relatif à la description donnée par Villars de Honnecourt, sur le système de construction de ces pommes de cuivre.

(3) Voir *Glossaire* de La Borde, or soudis.

Item. Une cappe de Behaingne [1] a un tassel esmaillet enchiet dune verge dargent et en un lieu à une image d'argent de Notre-Dame et par deseure un tabernacle et tout dargent doré le verge du capperon a III boutons dargent doré, fourrée de vert cendal.

Item. Une cappe verde semée doyselés, direchons [2] de pochonnés, déscuireus et dautres bestelettes dor a un orfroi de brodure coponné des armes de Flandres et de neus dargent a un tassiel dargent esmailliet dun couronnement ou moilon et as II costés dune ymage de Notre-Dame et dun blanc abbé, au capperon une verge de cuevre a II pumiaux dargent dorés, fourrée de vermeil cendal a franges.

Item. Une cappe douvrage sarrazinois a un tassiel dargent esmailliet et doré a IIII demi compas et au milieu une ymage de Notre-Dame a un tabernacle le verge dou capperon esmaillié a III casteles fenestrés desmaillure, et tout dargent doré, fourrée de vermeil cendal.

Che sont li livre de chians qui sont au revistiaire.

Premiers *Catholicon* qui commenche au second fuellet *debet habere.*

Item. Papié avec les traitiés des IIII parties de gramaire et commenche li second fuelles *abdere* et le penultimes *accendit.*

Item. Le bible en IIII volumes. Cest à savoir au premier le livre *de genesis,* de exode, de lévitique, des nombres, deutéronome, Josué, *Judicum* et Ruth. Et commenche li secons fuellés *ut Gymno-sophistas* et li penultimes *ordei venti.*

Item. Li secons volumes contiens ces livres, premiers le livre des rois, *paralipomenon,* Esdre et comenche li secons fuelles *isto oravi* et le penultimes *ad habitandum.*

Item. Li tiers volumes contiens ces livres, le livre des proverbes, ecclesiastes, *cantica canticorum,* le livre de sapience, ecclésiastique, Thobie, Judith, Hester, des Machabeus, Ysaie et autres livres, et commenche li secons fuelle *tribulatio* et li penultimes *ium suorum.*

Item. Li quars volumes contient ces livres : le livre de Ezeciel, Daniel,

(1) Behaingne de *Bahagna*, Bohême.

(2) Irechons, hérissons.

xii prophètes, Job, les fais des aposteles, les epistles canoniques, l'apocalipse et les epistles saint-Pol, et commenche li secons fuelles : *qui estant;* et li penultimes *rabolam.*

Item. Le premiere partie d'un euvangelier del advent dessi a pasques liquels est couvert de ganne samin tous bordés dargent a fremaus de soie estoffés dargent sans deffance de clau ne dautres choses et commenches li secons fuelles *in illo tempore* et li penultimes *Te Deum laudamus.*

Item. Un plat livre couvert de blanc cuir sans claus ou quel sont escriptes et notées les epitles farsies [1] que on dit pour les fiestes de noël, les litanies que on dit as fons et les proses que li enfans cantent quant on fait le cresme et commence li secons fuelles *consecrando* et li penultimes *generationes.*

Item. Le Riule [2] que li enfans lisent à prime en quaresme et commenche li secons fuellés *menti* et li penultimes *suscepta.*

(1) Voyez Du Cange (Edit. 1843) *Epistolæ farcitæ.*

(2) Riule, de *Regula*, pro *Necrologio.* Du Cange, ajoute : Riule, *eadem notione*, et il cite en exemple l'article ci-dessus extrait d'un inventaire de Cambrai de 1371 que nous n'avons pas retrouvé.

Cest li inventoires des Reliques, Joyaulz et autres choses estans tant en le trésorie de l'église de Cambray come ou reliquaire du chœur de la dicte église, lesquels Mess. Jehans Loyaute dit de le Gate, capellain de l'église dess. dicte avoit en garde, et liquel furent bailliet et délivré en garde à Mess. Guillaume le Verrier, capellain de l'église dessus nomée. Lequel inventaire fu fais lan mil quatre cens et I le XXe jour du mois de septembre et pluiseurs continueulz ensiuvant par vénérables et discrétes personnes Maistre Pierre de Hailles Maistre de le fabrique et Aymeri de Raillat canonnes de l'église dessus dite, ad ce commis et deputés de par Messeigneurs du Capitle présens ad ce aussi my J. de Pontoise, Notaire publique et du dit Capitle chi apres soubscript [1].

Pontoyse.

YMAGES.

Une ymage de Notre-Dame estans toute droite tenant en senestre brac son fil et en le destre main ne tiens rens, denviron x pols de long dedens I tabernacle sur lequel a IIII petis cloquiers et ou moilon a un hault cloquiers à III petites fioles et en droit les fenestres par devant dcieli grant clokier a I affiqué d'or garnie de I saphir de IIII emmeraudes, IIII petis rubins et de deux grosses perles, lequelle affiqué donna à léglise noble dame Jehanne de Valois contesse de Haynau, et par deseure les fenestres une plus petite affiké garnie de I rubin d'Alixandre, de IIII emmeraudes et de III petites perles et le IIIIe perle y faut. lequelle donna Mess. Jehan Valettes capellain. et siet le pies sur IIII lyonceaux et a es fuelles pluiseurs bestes d'argent dorées et en y faut une qui doit ester sur I piler. Et est ledit tabernacle tout

(1) Nous publions intégralement ce curieux inventaire de 1401. La lecture de ce document et des fragments d'inventaires qui le complètent, montrera quel merveilleux musée d'orfevrerie, d'émaux, de broderies et d'étoffes de luxe contenait le trésor de la cathédrale de Cambrai, un des plus riches de la France.

dargent doré en le plus grant partie et y falent pau de fuellettes dargent dorées, et sont li dess. dis quatre clokiers moult froussiés et empirés en droit les fenestres, et poise tout environ XXII mars et demy [1].

Item. Une ymage d'argent dorée de St-Jehan chaincte estant sur un rond siége entour lequel y a escript que Loys aisnés fils du Roy de France sainct Loys le donna à léglise lan MCCXLIII, et siet sur III bestelettes en fachon de serpent, et tient en ses deux mains jointes un cristal et a dedens un dent de Mons. Saint Jehan-Baptiste, et poise tout ensamble environ V mars V onches et chinq estrelings.

Item. Une ymage de saint Eloy dargent estant toute droite sur un siége tenans a clavel, tenant en se destre main un martel dargent et en le senestre un vaissel d'argent a un cristal lou il y a du dict Mons. saint Eloy, et poise environ II mars une onche XV estrelins, le taulement est dépéchiet à refaire..

Item. Une ymages dargent tenant une aultre petite ymage lequelle tient un cristal rond bordet dargent doret lou il y a de saint Ciriake et le donna Mess. R. de Couchy et poise environ I mars quatre onches chinq est.

Item. Une aultre ymage dargent [2] séans en le manière dévesque à mittre sur son chief, faisant le benichon de le droite main, et en lautre tenant le croche dorée deseure et a en le croche deux petites ymages del annunciation Notre-Dame et a dedens ses mains un vaisselet doret a un cristal froissiet lou est le doit Mons. sainct Nicolai, et est ledit vassel froissiet en droit le brisure du cristal et poise environ IIII mars II on. X es. ladite ymage a esté depuis toute dorée et y a esté faicte une kaiere de keuvre dorée [3] en lequelle siet

(1) Voici la description en langue latine de cette même image, extraite d'un fragment daté du 26 mars 1358.

Primo inventa fuit quadam ymago de beata Virgine cum tabernaculo argenteis et in maiori parte totum cum ymagine deauratum continens in tabulis dicti tabernaculi plures ymagines argenteas et deauratas et in superiori parte tabernaculi est fixum unum monile aureum adornatum septem magnis lapidibus preciosis et IIII[or] parvis rubinis quod monile dedit ecclesiæ nobilis domina Johanna de Valois comitissa Hanonie, et in predictis ymagine et tabernaculo deficit in tabula sinistra una parva bestia argentea stare debens super parvum pillarium deauratum. Item in eadem ymagine unum parvum monile aureum adornatum lapidibus quod dedit Dom[us] Johannes Valete capellanus cameracensis.

(2) De St Nicholay (inventaire postérieur).

(3) Voir Comptes de la fabrique.

ledite ymage et furent chils darrains ouvrages dorés de largent, Jacquemart de Dompierre [1].

Item. Une ymage de saincte Agathe dorée a I chapelet en fachon de roses et a diadème et tient en ses mains un cristal à reliques et est estans sur I piet de keuvre doret pesans II mars I onche [2].

Item. Une ymage dargent tenant en ses mains jointes I cristal petit ou il a des reliques de sainte Julienne et poise env. X onces.

Item. Une ymage de sainct Denys assise sur I piet semé de pluiseurs pières et est tout dargent et bien doret et tient le dicte ymage un cristal ou quil il y a des reliques sainct Denys et poise tout XIII onches et VI est. et fut faicte et donnée chéens de Thumas de Ramillies grant vicaire lan mill CCC LXXXVII ou mois de septembre.

Item. Une relique toute dorée et a sur le piet deux angelos qui soubtiennent une croix dor la ou il a une des espines de le couronne Notre-Seigneur enclose soubs un camahieu ou il a un crucefix et es IIII bras a XII marguerites et IX aultres pières précieuses et poise tout environ cinq onches VIII est. dor et le donna Notre-Dame de Valois comtesse de Haynau [3].

Item. Le coste me dame saincte Ysabel en un grant cristal ainsi que rond bendé d'argent doret, et a deseure un cloquier mesaisiet au coupron et na riens sus et soubstient a deux debous sur deux larges piés feniestrés et esmailliés aournés de pluiseurs pières et en y faut trois et siéent sur quatre lyoncheaux et y soloit avoir quatre piés qui sont brisiés et keus, nenie perdus, mais sont par devers Mess. Willaume le verrier et est ledit cristal froussiez en III lieux et sur le clokeniel soloit avoir ce samble aucune chose qui est perdue et poise tout ensemble environ II mars et six onches.

Item. Une relique toute dargent doret et est sur le piet fuelleté dargent et partout vignetée et y a VIII petites pièces à un cristal entre rond et plat, et à dedens des os de Mons. saint Nicaise de Reins et poise II m. I on. XI est.

Item. Une relique dargent dorée sus IIII piés et par deseure a I clocquier à IIII petites ymages à II debous a I cristal rond u il a moult de

(1) Et poise tout ensemble XVI m. VI onc. X est. (Inv. post.)

(2) Il est en l'église de St-Jehan de Serrain. (Inv. post.)

(3) Le dite relique est de présent assize sur ung tablel à XII fenestres au dos duquel est la représentation de feu maistre Raoul le prestre, arch. de Henau et ses armes devant une ymage de Notre Dame et se soustient le dit tablel sur IIII lyoncheaux dorés. (Annotation post.)

reliques de saint Eleuthere, de St-Humbert et de pluiseurs aultres que donna Mess. Robert de Couchy. et poise env. I marc II on. XVIII es.

Item. Une relique de keuvre dorée à I cristal rond et long et I petit cristal desseure et à dedens de sainte Barbe.

Item. Une relique de keuvre dorée et le boiste ou sont les reliques est dargent blanc ou il y a pluiseurs reliques.

Item. Une relique de keuvre à une boiste dargent ouvrée de vigneture perchié, et y a plusieurs reliques.

BRAS.

Premiers. Un bras de bos couvert dargent doret ouquel il y a des bras de Mons. sainct Estienne, sainct Cosme et sainct Damian, et a en I doit I anel dor à un très bon saphir et est empirés de froissure et desmailluré en pluiseurs lieux, pesant environ XXII mars.

Item. Un aultre bras de fust couvers dargent adournés de pluiseurs vignes et V pières et en y faut une : item y faut une cassette ainsi que ens ou milieu et est le bras sainct Aubert.

Item. Un aultre brach de saint George et est de fust couvers d'argent doret le quel vient de lamende du seigneur dEstrumel [1].

Item. Ung aultre brach de bos couvert dargent ou il faut la moitié du petit doit et une grosse pière en bas et est de sainct Liessart.

Item. Le bras sainct Amet et est de bos couvert dargent et y faut pluiseurs pières.

Item. Le bras Jehan Crisostome et est de bos couvert dargent et y faut pluiseurs pières.

Item. Le bras sainct Martial et sainct Andrieu et y a I anel dor à I saphir sur lun dois et une cassette dargent sur le main.

VAISSIAULZ.

Premiers. Un grant vaissel dargent suroré à un rond cristal entier, leur il y a du précieux sanc Notre-Seigneur et siet sur un grant piet dargent doret et a deseure ledit vassel une croix et un crucefix et à II lés sont II ymages de Notre-Dame et de sainct Jehan sur deux

(1) Voir compte de 1377.

cromps pilers et est tout dargent doret et desous les piés du crucefix faut aucune cose en manière de clou que autre fie y a estet si comme samble ; et faut desoubs le fons une clef dargent et a par derrière le crucefix IIII escrignes à ewangelistes tous wis pour mettre reliques et poise tont ensemble environ VI mars, IIII on. et VII es.

Item. Un aultre grant vaissel lou on soloit porter le précieux corps Jhesu-Crist le jour du sainct sacrement tout dargent doret à un grant cristal sain et entier et a ou moilon un cercle rond dargent doret leur on soloit mestre le corps N.-S et a un grant piet dargent doret et deseure a une tavle dorée sur lequel a deux angéles et une ymage qui soubstiennent ledit cristal, et a tout deseure un crucifix et II petites ymages et a un tabernacle desoubz parmi le fleke par ou on le porte, esmaillet a pluiseurs apostoles qui est tous esloussiés, et y a III cloquereux brisiés liquel sont à part en le warde Mess. Wille le verrier et poise environ XVIII mars.

Item. Un vassel a un grant large piet et I pumel et VI costés de cristal desquelles li une est cassée en II lieux, et tout deseure a I rond pumel de cristal et par desoubz pendent trois timbres et III escus et a esmaulx en pluiseurs lieux et dedens a un angéle qui porte *corpus d^ni* le jour du St-Sacrement lequel donna Mess. Walleran de Liny, et poise ens. VIII m. III on. IX es.

Item. Un vassel en manière de demi cercle ou quel est le coste Mons. saint Vincent de Soingnyes, et y faut une pière à I lés et de lautre lés une autre est cassée à moitiet, et est le piet de cuevre tout doret peut sen faut, et poise ens. VII m. V on. V es.

Item. Un autre vassel dargent doré sur I piet a six costes a un cristal quarret et froussié pou et ens est li dois mons. saint Gery et poise environ I march. II onches XII estrelings.

Item. Un vassel d'argent doré sur un piet quarret dargent a I cristal graviet et a ens *de ligno d^ni* des reliques de saints Laurent, Vincent, Martin, Xpofre, et dautres plusieurs et a deseure un petit crucefix brisiet et keut lequel crucefix est en la warde de mess. Willaume le verrier et poise environ I marc. VI onch. XII est.

Item. Un aultre vassel dargent doré à rond piet dargent a I pumelet dor et I cristal, ou quel est li aniauls saincte Cécile et reliques de St-Andrieu et de sainte Elisabeth, Zacharie, et poise tout environ VII onches.

Item. Un vassel dargent dun piet rond et un pumelet doret trauwet et I rond et long cristal lou il a de Mons. saint Andrien. Et poise tout environ III onches et deux est.

Item. Un vaissel dargent doret a piet rond dargent et pumelet doret a un petit court et rond cristal leur il a de Mons. saint Pière et poise tout environ chinq onches et x est.

Item. I aultre vassel dargent doret à rond piet dargent a pumelet doret a rond cristal leur il a du drap ou quel Dieux fu envolepés, du chief saincte Agnés de saint Piere, de saint Pol, s[t] Jacques le menre, sainct Andrieu Luc, et sainct Blase et poise tout environ I m. II on. x es.

Item. Ung vassel dargent doret à piet dargent à fuelles eslevées et pumel à lozengues trauvées à ung rond cristal leur y a de s[te]-Marie Mag[d]. saint Jacque, saint Estienne, saints Cosme et Damian, saint Amet et saint Ypolyte et poise tout environ I marc quatre onches dix est.

Item. I autre vaissel dargent doret à I pumel nellet a rond piet doret à fuelles eslevées a I un grant cristal fendut en deux lieux qui n'est mie frumés ains est la dépéchiet et sans clou ou quel a plusieurs reliques mises par Mess. R. de Couchy et il y a de le coste saint Hubert et poise tout environ I marc XVII estr.

Item. Un vassel dargent pour en olier les seigneurs en le manière dun clokier lequel donna Mess. Franchois des Capeles, et y a II clokiers ployés ou quel faut II fiolettes et a dedens une graffe dargent à prendre lole et poise env. I m. XI es.

Item. I vaissel dargent doret ront ou il a I cristal long rond à relique de sainct Andrieu, et au dessus a I crucefix et II ymages de Notre-Dame et de s[t]-Jehan, à pumel ou a ymages eslevées, et I piet assis sur IIII lyons petis, et poise V mrs. et demy ainsi quil est.

Item. Un aultre vaissel doret en fachon de cloquer a IIII petites tourelles entour le tour du milieu ou il y a I cristal et en ycelluy sont des os saint Martin, assis sur I piet dargent en fachon de piet de dragon a pumel doret pesans II marcs une onche et demie.

Item. Un aultre vaissel doret a fachon de cloquier a deux pilers ou il a I cristal et en ycellui sont reliques enveloppées en vermeil cendal et est assis sus I piet dargent a fachon de piet de dragon a pumel doret pesans I marc VI onch.

Lesques trois vaissiaux dessusdit donna Mess. Ayoul de le Rapine canone de Cambray.

Item. Un vassel dargent à fachon de clocquier ou il a I cristal rond ouquel sont reliques de sainte Elisabeth assis sur I piet d'argent tous pesans VI onches.

Item. Un vasselet dargent a fachon de fiertre sur IIII pies et y faut un pumelet pesant II onches.

Item. Un chiboire dargent doré a III testes de serpent renversées au debouz dessus.

Item. Le grande fierte Notre-Dame toute dargent blanc[1].

COURONNES.

Premier. Une moult belle et riche couronne toute dargent et toute dorée et aussi toute vignetée, et y a IIII casses et quatre couvecles ouvrans et cloans et sont ens relique desoubs cristal et est adournée de pluiseurs pières, et est celle qui est deseure le crucefix vermeille fendue a moitiet, et y faut entre le crucefix et le sépulcre et derrière les piés Marie Magdalaine en ces deux lieux un pou de vignettes; et a par dedens II bauces en croix pour pendre ou pour soubstenir. En le première casse a des caviauls Marie Magdal. en le seconde des espines de le couronne et de le lance Notre-Seigneur en le tierce des viestemens et du suaire N.-S. et en le quarte a du s[t] sepulcre N.-S. et a ou couvecle du sépulcre a frossure et routure petite soubs I ront clou dargent et poise tout environ IX ms. III onches X est.

Item. Une aultre petite couronne dargent donnée p[r] mettre sur le chief Mons. sainct Cosme lequelle li barbieur wardent.

TABERNACLES.

Premiers. Un tabernacle plat dargent doret à II fuelles esquels est le annunciation Notre-Dame et a ou moilon un cristal aussiques ront et dedans a des caviauls Notre-Dame, et entour a vignetes et pluiseurs pières précieuses et est li creste du tabernacle tout deseure de les le pumelet dépéciée et empirée et reloyée d'un fil et en y a un pou perdut et est li pies rons et est de cuevre doret et aussi est li uns des piechonnés froissiés et poise le tabernacle sans le piet environ II m. III onches.

Item. Un aultre tabernacle dargent doret à une ymage dévesque et tient devant li en ses mains des reliques de Mons. sainct Acaire et est soubstenus de IIII cherfs desquels li uns a une corne perdue ainsi que a a moitiet et pent a cascun cherf un escut de diverses armes dont li uns et keus et baillés en garde, au dit m[e] Wille et fault en coupron

(1) C est celle dont nous avons publié le devis, l'inventaire est antérieur à la dorure qui fut exécutée aux frais de Gilles du Bois. La fierte pesait 420 marcs.

dudit tabernacle une fuellette et le donna Mess. Robert de Couchy Prevost et poise tout environ IX m. V onches XV est.

Item. Un bel grant tabernacle de bos a deux fuelles noirs deheurs et tous dorés dedens, eta en lun des fuelles les ymages du crucefix de de Notre-Dame, et de sainct Jehan, et en lautre limage de Notre-Dame a deux angeles et tout de bos doret lequel donna maistre Hugues li fevres (1).

CHIEFS.

Premiers. Le chief Mons. sainct Cosme en bos couvert dargent doré qui est moult grant et faut au couvercle deseure une aguillette dargent et au piet pluiseurs pières et siet sur III bestes de ceuvre dorées.

Item. Un aultre chief dargent et sont li kevel doret et a en le poitrine un esmail ouquel il a un crucefix et est le piet de keuvre dorés et y a de Medame sainte Maxellent, et le donna Mess. levesque P. Andrieu et poise l'argent environ II m. et II onches.

Item. Un des chiefs des XI^m^ vierges mis sur I piet de bos moult bien doret et tiens par deseure dune bende dargent.

LIVRES ET TEXTES.

Premiers. Un texte de bos qui a au milieu une longue croix couvert dargent ou il y a moult de reliques, et est li dosseus derrière couvers de cuevre doret et y a III pières de cristal cassées.

Item. Un grant texte de bos couvert par devant en partie dargent et siet ens une ymage dévesque dargent, et tient en se destre main une croche et en lautre un petit vasselet de cristal et est ens un des dens Mons. sainct Martin archevesque de Tours.

Item. Un bel texte que donna maistre Hugue li fevres dargent doret et esmailliet ou fons et entour sur les bors et y a un crucefix, une ymage de Notre-Dame et une de sainct Jehan desoubs III tabernacles et tout doret, adourné autour par dedens de x pières encassées en argent doret, et a derrière une manche, et y soloit avoir une fleur de lis lequelle est brisie, et la par devers lui Mess. Guillaume le verrier, et poise ainsi quil est environ IX m. VI on. VI est.

(1) Et est assis au trin desseure luys du ceur par dedens. (Annot. post.)

Item. Deux noefs livres : lun deuvangille et lautre dépitles lesquels donna Mess. lesvesque Pierre asselés de bos couvers dargent doret, et ont en lun des lés lymage de Dieu en se maiesté seant, et à lautre lés ons les ymages du crucefix, de Notre-Dame et de St-Jehan à cloans d'argent.

Item. II aultre livres lun deuvangille et lautre dépitles couvers dasselles de fust qui sont aournées dargent u il a pluiseurs esmaulz et pluiseurs pières.

Item. Encore II livres lun deuvangille et lautre dépitles couvers de asseles couvertes dargent doret et nont nul frumant, lesquels donna li evesque Nicole de Fontaines [1].

Item. II tavles en manière de textes et y a II testes dalbastre.

Item. I tablel dargent doré à ymages eslevées ouquel a un crucefix à destre de sainct Jehan et Nostre-Dame et une Notre-Dame au piet tenant son enfant; et est le tablel encassé en bos en manière de texte.

Item. Un aultre tablel dargent doré à II estages et a ou hault estage I couronnement avironné de II angeles et ou bas estage a une ymage de Ste-Marguerite a II prians autour.

CROIX ET CRUCEFIX.

Premiers. I crucefix dargent doré plat ou sist le vraye croix comme on dist.

Item. une croix dargent a piet dargent tout doré semé de pières, et est le piet assis sur IIII serpentiaux et ens ou milieu de le croix à I kamahieu.

Item. Une croix de jaspre verd sur I piet dargent à VI besans de jaspre.

Item. Une double croix de bos couverte dargent vignetée par devant et dorée.

Item. Une aultre meme croix double ou il y a I crucefix nélé [2] au dos.

Item. I crucifix de bos couvert de laiton esmaillet ou il y a pluiseurs pières de pau de valeur.

Item. I crucefix de bos et sert le jour du bou vendredi.

Item. Le sainte vraye croix devens lequelle sont XIII pièces de *ligno d^ni^*

(1) XIIe siècle.

(2) Nélé, niellé, la niellure était une gravure dont les tailles étaient remplies d'un émail bleu très foncé tirant sur le noir.

que grandes que petites, lequelle croix est dorée et garnye de XVI pières dont li une est cassée.

Item. Le crucefix Mons. sainct Eloy et est de fer.

COFFRES ET COFFERÉS.

Premiers. II petis coffres dyvoire desparaulx à couvecles coscus.

Item. Un aultre coffre couvert de cuir vermeil et y a pluiseurs reliques.

Item. Un autre coffret vies a ymages divoire autour et est wis.

Item. I coffinet à manière de laye sur IIII piéchons de keuvre et a ymages dargent autour.

Item. Une viese fiertre de bos.

Item. I coffret ganne a couvecle coscud.

Item. I petit coffret noir long de jayet bien estroit ou quel a pluiseurs reliques.

Item. Un aultre coffret dyvoire tout wit ouvré de rondioles autour.

Item. Un coffret de cyppres garny de laiton.

RELIQUES.

Premiers. Une petite relique dor quarrée a une croix double dun costé et à lautre les I ymage esmailliet.

Item. Une bien petite relique dargent a I cristal rond sur I piet dargent bien bas.

Item. Une ymage de Notre-Dame de keuvre assise sur I hault piet de keuvre doré et y a a lautre lés une casse wyde en luis de lequelle est lymage sainct Pierre.

Item. I ymage de keuvre de Notre-Dame close à huisselés neellés et a I rond clocquier et IIII cloquemens par dessus.

Item. Une relique ronde assise sur I piet dargent rond neellé a III lignes dorées et y a ou milieu de le relique I crucefix petit doré et est moult desquirée.

Item. Une relique a une teste de cristal par dessus assise sur I piet a III esmaillures neellées.

Item. Une relique dargent a manière de pume ou il y a escript autour *de corde sancte Elisabeth.*

Item. Une relique ainsi que a demi rond et y a une pière plate grimolée par dessus et une par dessoubz et est avironnée de pluiseurs pières et par devant y a I huissiet dune pière et se est le relique sur trois piechonnés dargent et y faut le quatrisme.

Item. Une petite relique en manière de un tablel dorée dun costé et pierrée de pluiseurs pières et à laultre costé y a I ymage dargent de Notre-Dasme nelée et a escript as costés *de sanguine D^i^, de cruce, de corona d^ni^*.

Item. Une aultre relique en manière de tablel dorée a un lés et une croix dedans et a lautre lés toute blanque a deux fuellés douverture.

Item. Une relique petite sur un piet dargent à I cristal gros et rond.

Item. Une petite relique ronde a I clocheret et ou milieu I cristal rond ou il y a des innocens.

Item. Une relique de cristal a manière de manche de coustel.

Item. Une petite relique I bouton de cristal dessus et un pareil bouton par dessoubz et I plat cristal ou milieu.

Item. Une petite relique en cristal sur I piet dargent rond en lequelle est le dent sainct Benoit.

Item. Une pareille relique ou il y a de saint Ambroise.

Item. Une relique de cuivre en laquelle a I cristal ou milieu.

Item. Une petite relique de cristal sur I piet dargent.

Item. Une aultre pareille relique.

Item. Une aultre relique a pied dargent.

Item. Une aultre sans piet et le clocquier a I pomel doret.

Item. Une petite croix dargent sans ymages.

Item. Un piet dargent.

Item. Une petite ronde relique ou est escript autour *cor sancte Elisabeth.*

Item. Une demi couronne dorée a pluiseurs pières et pelles dont il faut aucunes.

CORNES, HENNAPS, OEFS ET CASSETES.

Premiers. Un cornet dyvoire sans estoffure.

Item. I cornet divoire a III bendes de keuvre.

Item. I cornet de bœuf a III bendes dargent.

Item. I hennap de jaspre.

Item. Une branque de corail.

Item. Une pièce de corail vermeil a une virole dargent.

Item. Une petite ronde cassette dorée a I les et a IIII pières et à lautre lés nélée.

Item. Une cassette ronde et plate a une aigle dasur.

Item. IIII œfs dostrisse bendés dargent de pluiseurs fachons.

Item. II boistes dyvoire dont en lune faut I fond.

Item. III noires noix d'ynde.

ANIAULZ ET AFFIQUÉS.

Premiers. I anel épiscopal a I grosse pière ganne.

Item. I anel a I rubis.

Item. I anel a I saphir gros.

Item. IIII aniauls de petit pris pendant a I lachet de soye.

Item. II affiqués quarrées a pluiseurs pières verdes et vermeilles.

Item. Une affiqué dor a VIII costés et estoffée de esmeraudes balays et perles et ou milieu a I gros rubis enclos de VI perles et y faut IIII pières petites.

CALISSES.

Premiers. I calisse et le platine dargent a I crucefix esmaillet en piet a une ronde coupe.

Item. I calisse dargent et le platine et le louchette tout doré a longue coupe esmaillié au-dessoubs et I pomel esmailliet de visages et a ou piet trois esmaillures.

Item. Un calisse dargent doré et le platine a un pumel esmailliet de viese esmaillure bien assichie et I crucefix esmaillié ou piet.

Item. I petit calisse et le platine tout doré et le louchette non dorée.

Item. I calisse et le platine dargent doré et le louchette a I piet fueilliet.

Item. I calisse et le platine tout doré sans esmaillure et a le calisse une croix ou piet et est le pumel a bochettes et rosettes.

Item. I aultre a pumiaux néelés quarrés dedans I croix.

Item. I calisse dor a I pomel a jour esmaillé de diverses lettres faisans Jhesus et ou piet a I crucefix et autres ymages eslevés et dessoubs le crucefix a escript : P. de Hailles. En le patene est esmailliet Dieux sur I arch séeant pesant ensemble IIII mars V estrelins.

Item. Un autre grand calisse dargent doré a I grant piet esmaillié de IIII ystoires de la passion et y a XII pières vermeilles et indes et au pomel en a VIII item en le patene a I esmail de le resurection et des enseingnes de la passion et plusieurs estoiles, et y a louchette de mesme pes[t] tout ensamble VII mars X estrelins.

Item. I aultre calixe patene dorés et louchettes dargent pesans ensamble XII onches XV est. fut bailliés en capitle par les exécuteurs de jadis Messire G. du bos le ve de décembre lan mil CCCC XXXV lequel calixe avoit esté autrefois baillié en garde audit Gilles par jadis messire Jeh. de le Haye laisné.

Item. Un calice dargent doré une croix gravée ou piet et ung escu darmes de feu Mess. Jeh. Coreman doyen de Bruxelles qui la donné et autour du pumeau a escript de lestres esmaillées Jhesus et sur le bort de l patene a une croix et un cercle ront[1].

POCHONNÉS.

Premiers. II Pochonnés de capelle dorés.

Item. II burettes dargent tenant ensamble vairiées.

MITTRES, SENDALES ET AUTRES CHOSES.

Premiers. Une mittre a pluisieurs tabliaux de sains esmailliés vignetée dargent doré et y a pluiseurs grosses perles et sont les fanons desparaulx.

Item. Une mitre sur vermeil cendal ouvrée de compas de petites perles et semée de pluiseurs pières.

Item. Une mitre couverte de plate dargent dorée semée de lyons et de aigles de perles.

Item. Une mitre de brodure a IIII euvangelistes.

Item. Une mittre de drap blanc de Damas.

Item. Une blanque mittre sans ouvrage.

(1) Les quatre derniers articles sont d'une écriture plus moderne.

Item. Une blanque mittre figurée dun crucefix et dun jugement.

Item. Une aultre blanque a I orfroy.

Item Un aultre blanque a II orfrois lun de long lautre de travers.

Item. II cauches vermeilles semées daigles.

Item. II solers vermaulx semés de Roys.

Item. II solers vermaulx semés de fuelles dor.

Item. II blans solers a orfroys dor.

Item. Un blans wans fait à laguille.

Item. Une clef de keuvre.

Item. Les pieches de une croche dyvoire.

CASUBLES, TUNICLES, DALMATIKES ET AUBES PARÉES.

Premiers. Une casuble tunicle dalmatike estole phanon trois aubes et III amics parés de blanc drap dor et de soye.

Item. Une casuble tunicle dalmatike de drap asuret.

Item. Les vermaulx draps donnés par Mess. lévesque Pierre ; cest ass. une casule dun drap vermeil a un large orfroy de brodure de listoire M. S. St-Jehan-Baptiste. Tunicle dalmatike dun aultre drap dor vermeil, une aulbe parée de parures de vermeil sendal semées de lettres dor, cascune ouvrée de cinq ymages de brodure laquelle a en le poitrine une parure et aux manches II parures dune sieute et une parure damit.

Item. Une aultre aulbe parée dunes parures batue a or a cascune VI ymages de brodure et II puignés de le sieute.

Item. Une aultre aube dunes parures ouvrés de hommes sauvages de brodure parées de poignet et damics estole et phanon dune sieute.

Une estole et phanon vers ouvrés de ymages de brodure.

Une estole I phanon vignetés de vermeil fourrés de ganne sendail.

Item. Une casule de vermeil velours a I large orfroy de le passion, tunicle et dalmatike estoles et phanons aubes et amics de le parure.

Item. Une casule de drap dor sur vermeille campaigne a I orfroy dapostoles.

Item. Une aultre de drap dor sur camp ynde à compas et I croissant ou milieu.

Item. Une casule de drap dor blanc a arbrissiaux dor et rosettes vermeilles.

Item. Une casule tuniche et dalmatike de drap dor verd a orfrois a couronnes dargent croissans et rais des rays de solel a IIII boutons dargent dorés III aubes et III amics parés.

Item. Une casuble tunicle et dalmatike de vers veluyeau semés de esmaillures et à orfroys de vermeil a armes de Haynau de brodure.

Item. Les aubes et amics de celle parure.

Item. Une aube parée de brodure a V compas et ou milieu est saint Mikel, estole fanon et amit de celle parure.

Item. Tunicle et dalmatike tous blans.

Item. Une aube parée de la vie Ste-Katherine estole et fanon de la sieute.

Item. I dalmatike de blanc satin a orfrois dor tout plains.

Item. Un tournicle esquartelé de Cambresis et de Saint-Pol.

OREILLIERS.

Premiers. I long oreillier ouvré de brodure a I lés a paire doisiaux et a lautre lés est de cuir.

Item. I aultre de drap dor sur campaigne blanque à dragons.

Item. I aultre de drap dor sur campaigne bleuwe.

Item. I vermeil petit de cendal.

Item. II paraulx de ynde cendal omple.

Item. I aultre de vermeil veluel.

Item. II aultres eschequetés dun costé et de veluau verd daultre costé.

Item. I menre de velours dun costé et de laultre costé ganne.

DRAPS, TENTES, COUVERTURES ET ELLES.

Premiers. I drap de blanc boucassin a une croix de noir cendal.

Item. I aultre drap blanc de boucassin bordé autour de noire toile a une croix noire.

Item. I drap blanc de III toiles fincelé pour mettre sur corps.

Item. II grans blans draps de gourdines, les couvertures des angeles e pilers [1] lesquels on met en quaresme.

Item. Le tente demmi le cuer que on met en quaresme.

Item. II draps de saye vermeille pour couvrir le crucefix.

Item. II aultres plus petis pour Notre-Dame et saint Jehan.

Item. I chiel asuré semé de fleur de lis dor que on met le jour du blanc joedi.

Item. I chiel pour le sacre de drap de soye a goutières de drap dor vermeil.

Item. VI escuchons esquartelés dor et dasur.

Item. II aultres petis dasur esquels a en chascun III claux dor et IIII estoilettes dargent.

Item. Deux grans confanons noefs de cendal vermeil taint en graine a grans ymages de bature [2] cest ass. en chascun I ymage de Notre-Dame accompagnié de St-Jean Bapte et saint Mikel.

Item. VI aultres petis de cendal vermeil et asuré par bendes en chascun desquels a I petit ymage de Notre-Dame de bature.

(1) Les piliers en cuivre surmontés d'anges qui entouraient le Maître-Autel.
(2) Métal battu (voir Glossaire de la Borde).

Cest li inventoires de toutes les choses que on a trouvé en Revestiaire de léglise de Cambray tant de Joyauls et de vaisselle dargent comme de aornemens et aultres choses lesquelles Mess. Guillaumes le Verrier Capellain dicelle église avoit en sa garde et lesquelles il rendi lan mil cccc et i le xxe jour de septembre en le presence de Maistre Pierre de Hailles maistre de la fabrique Aymeri de Raillat Canonnes de ladicte église et de my J. de Pontoise Notaire publique ad ce deputés de par vénérables seigneurs messeigneurs de Capitle de la dicte église et furent bailliés en garde à Mess. Jehan Flandrois Capellain de léglise dessusdicte.

ARGENT.

Premiers. II candelers dargent a piet a fouage doret et pumeaulx ou milieu dorés et esmailliés.

Item. II aultres candelers a piés tous blans.

Item. I benoistier et esperge dargent.

Item. II encensiers dorés.

Item. II aultres encensiers dargent blans sans dorure.

Item. II plas dargent a laver esmailliés au fons lun dun saint Martin a keval et lautre dun saint Mikiel.

Item. II aultres plas dune fachon esmailliés au fons chascun dune couronne.

Item. II pochonnés dargent lun pour le vin lautre pour lyauwe.

Item. I calisse dargent doré esmaillié ou piet de un crucefix et une platine esmaillié ou est Dieux seans ou trone et une louchette dorée.

Item. I calisse dargent et le platine tout doré et une louchette dargent non dorée liquel ont este apporté de la tresorie pour bailler a Messeigneurs qui vorroient dire messe a leur devotion.

Item. I calisse dargent pour mettre le sel a faire yauwe benyte.

Item. II teuxtes dargent chascun a I crucefix doré

Item. I grande croix dargent doré a un crucefix.

Item. II petites croix dargent dorées chascune a crucefix.

Item. III bastons servans a croix dessus dictes.

Item. II bastons pour les choristes.

Item. I clef de keuvre doré pour les acolittes.

CAPES.

Premiers. Une cape dun drap dor de damas a barres montans de bas en hault, et dedens les royes lettres sarrasinoises, fourrée de verd samy.

Item. II capes pareilles de velours inde semées de fuelles dor et dargent lune fourrée de ganne cendal et lautre vermeil dont au capron de lune a I tabernacle et I piet dargent doret bien ouvret.

Item. III capes de samy bleu ou est lassumption Notre-Dame ouvrée d'or.

Item. I cape de drap dor vermeil semet de bestes volans parmi I compas fourré de verd samy.

Item. I cape de drap dor bleu semée de chiboires dor fourrée de vermeil cendal.

Item. Une cape faitte a laghille et armoyée des armes du senescal de Haynau fourrée de bleu.

Item. Trois capes de drap dor vers semées doisiaux et de bestes fourrées de vermeil cendal.

Item. Une cape de velours vermeil semée dangeles dor fourrée de verd samin a I couronnement dor au dos de la cape.

Item. Une cape de drap dor vermeille a compas quarrés semés de bestes et doisiaux fourrées de bleu cendal escript au capron, *Armant Josserant*.

Item. Une cape de drap dor inde a bestes grimolées de vermeil et de bleu et autre foellissement dor, bordée dun petit orfroy dor et au capron deux boutons frazés d'or.

Item. Deux capes de velours inde semées de bestes dargent portans les armes de Luxembourg fourrée de vermeil cendal.

Item. II aultres de bleu velours semées comme dessus et fourrées de vermeil.

Item. II aultres de velours vermeil dautel devise fourrée de ganne cendal et a cascun capron des V capes deux boutons dargent frazés et a le VIe cape qui est vermeille II boutons coscus dargent esmailliées.

Item. Une cape de velours asuré semée de angeles dor tenant cascun I rolet et fourret de vermeil samit.

Item. Une cape de drap dor bleu semée de bestes et doisiaux dor sur pillers fourrée de vermeil samit.

Item. Une cape de drap dor noir vignetée dor semée de bestes emmantelées de pluseurs couleurs fourée de vermeil cendal.

Item. Une cape de drap dor inde en ront compas.

Item. Une cape de drap bleu semée de vers arbres et de bestes dor fourrée de vermeil cendal.

Item. Une cape de blanc drap dor pareilles, ouvrées de compas dor de Chipre a orfrois de quiefs dapostles fourrées de vermeil cendal.

Item. Quatre aultres blanques semées doisiaux a testes dor dont les II sont fourrées de toile noire et les aultres deux sont fourrées de vermeil.

Item. Deux capes de vermeil velours armoyés de Behagne fourrées de noir samit.

Item. I cape de vermeil velours semées de blanques roses et armoyées de lemb. a labiaux.

Item. Une cape de blanc kamocas vignetée de vert et de vermeil fourrée de toile tuilée.

Item. Une cave de drap dor a ouvrage sarasinois ou il a blans compas assis en noir, fourrée de vermeil cendal.

Item. Deux capes de ganne velours armoyés de haynau fourrées de vert cendal.

Item. Le cape blanque saingle semée de paons dor que levesque Jehan laissa à lusage de lévesque.

Item. Une cape de camocas semée de paons dor.

Item. Une cape ganne a lupars dor en compas.

Item. Un cape dun drap de soye bleu semée de paires doisiaux dor couronnés de blanc et vermeil et encapelés de verds et de bleus capiaux a IIII gros boutons de pelles par devant.

CAPES DE CAPELLAINS.

Premiers. Une cape armoyée de France a I tassel dargent et II ymages.

Item. Deux capes pareilles de drap dor verd a draghon dor volans.

Item. Deux capes pareilles de camocas semées de cherfs dor.

Item. Un cape verde semée de roses et destoiles dor.

Item. Deux capes vermeilles a personnages dor a rouges visaiges.

Item. Deux capes rouge de camocas lune a nayelure.

Item. Deux capes verdes.

Item. Deux gannes capes.

Item. Une cape vermeille a griffons et aigles dor et y a tassel de keuvre auquel a deux ymages dargent.

Item. Une cape de dyaspret roussatre.

Item. Une cape noire semée de coquelés et de lupars dor a deux pumeaux dargent de deux fachons.

Item. XXI capes communes pour capellains et vicaires.

TASSIAUX DE CAPES.

Premiers. Une M dargent dorée et esmaillié a pluseurs pierres et I catmahieu ou moilon, dont il a VI pierres cassées et en ce lieu a IIII pières verdes et tout en une custode.

Item. I aultres de IIII gros boutons de perles assis sur une pièce dargent et deux broques.

Item. I petit tassel dargent doret a II boutons de perles et I bouton esmaillet entre deux et I baston de III boutons de perles et II boutons esmailliés.

Item. Trois rons tassiaux grans dorés a pierres et perles dargent.

Item. Un autre petit pareil a pierres et à perles.

Item. Une M dargent esmaillié dasur a une annonciation et y faut deux pières.

Item. II tassiaux paraulx cloans a ymage de Notre-Dame a cascun deux sains.

Item. Deux tassiaux paraulx esmailliés de verd cascun III boutons dargent frazés et a cascun capron des III caprons trois paraulx boutons.

Item. Un tassel doret quaret a pières verdes et rouges et une grande vermeille au moilon.

Item. VII tassiaux paraulx a fourme de M esmailliés et est cascune M fournie de deux dragons dargent dorés.

Item. I tassel doret en fourme de compas a I crucefix esmailliet.

Item. I aultre pareil a i couronnement et y faut une fuelle.

Item. I tassel en forme de compas a trois ymages et trois tabernacles eslevés dont Notre-Dame est ou milieu.

Item. I tassel en forme de compas a une ymage de Notre-Dame et I tabernacle eslevés tout doret et esmailliet.

Item. I tassel doret esmaillet a ymage de Notre-Dame et tabernacle eslevés a deux petis angeles eslevés et est ledit tassel pliant a trois pièches et y a deux longues aguillettes dargent.

Item. Deux tassiaux parauls et a cascuns su milieu I castel doret eslevet de machonnerie et a cascun une aguille dargent.

Item. I tassel grant quarret assis sur une platine dargent dorée lequel est douvrage de brodure eslevé de le coronation Notre-Dame.

Item. I tassel en fourme de compas doret et esmaillet, limage de Notre-Dame ou milieu et deux aultres ymages dencosté eslevés et escus de Flandre deseure et deux aultres desoubs.

Item. I tassel a une M ployant a I esmail bien uset.

Item. I tassel en fourme de compas ployant en trois membres a ymage de Notre-Dame et capitel eslevés doret par dehors deux angeles au costé esmaillet en camp dasur.

Item. I aultre tout pareil excepté que lesmail est verd et ny a point angeles mais y a en cascun lés I escuchon.

Item. I tassel quarret ouvret de brodure a *lannunciation*.

Item. I tassel en fourme de compas esmaillet et dedens lesmaillie est I castel doret et pluiseurs personnages et I queval a lentrée du castel eslevées et ens lesmail.

Item. I tassel esmailliet a ymage de Notre-Dame a tabernacle eslevés doret et par deseure I quariel vert ou Notre Seigneur est en croix et Notre-Dame et saint Jehan dencosté·

Item. I tassel a fourme de compas ployant en trois membres a ymage de Notre-Dame deseure et saint Jehan euvangeliste desoubz et y a saint Laurent et saint Estene de costé semet de pluiseurs pierres esmaillies.

Item. I petit tassel esmailliet a une annonciation petite.

Item. I tassel dargent doret a I evesque a deux escuchons de Blois et de Mailly.

Item. I tassel ployant a le anunciation nayelée et est à refaire tenant a le cape ganne a lupars.

Item. I tassel cloant néellet I evesque et I priant a le cape de *requiem*.

Item. I tassel dargent ployant doré a deux longues fenestres.

Item. I tassel dargent doré ployant I pilier eslevé ou milieu et II ymages dorés eslevés dedens deux tabernacles et ou senestre tabernacle un des pilers rompu.

Item. I tassel long quarré doré a deux boutons dorés a deux blans claux dessus lequel tassel est vigneté.

Item. I tassel de keuvre ouquel a le fourme de II docteurs dargent assis en kayere dorés.

Item. I tassel néelé a fleurs de lys.

Item. I tassel néelé a gens sauvages.

BASTONS QUI BIEN SE PEVENT OSTER.

Premiers. I baston doret a trois boutons esmailliés qui tient a une cape de velours inde.

Item. I baston doret esmaillet a trois tourelles.

Item. I baston doret a trois tourelles de machonnerie.

Item. Deux bastons paraulx dorés cascun a III gros pumiaux.

Item. I baston menut dargent a deux pumiaux dorés et esmailliés.

Item. Deux bastons de fer a III boutons dorés tenant a deux capes blanques.

Item. Deux bastons dargent dorés a cascun baston trois pumiaux esmailliés tenant a capes de Haynau.

Item. Une verghe de fer à deux plates dargent armoyés.

Item. Une verghe de fer a deux pumiaux dargent neellés.

Item. Une verghe de fer a deux pumiaux dausses, et est a le cape des estoiles dor.

Item. Une verghe de fer à deux pumiaux dargent dorés dausses tenant à le cape ganne à lupars.

Item. Une verghe de fer a deux pumiaux dorés et a cascun une pierre de voirre.

CASURES, TEURNICLES. DAMATICLES, FANONS.

Premiers. Une casure de vermeil velours tournicle et damaticle fourré de vers samit et aube et amit et parures de ce meisme couleur.

Item. Trois fanons et deux estoles de ce meisme velours et samit.

Item. Une casure tournicle et damaticle de inde velours fourré de vermeil item III fanons deux estolles de velours de celi couleur et fourrés de vermeil et est li velours des fanons vignetés.

Item. Casure tournicle et damaticle de drap dor sur camp vermeil ouvrés de serpens dor volans entrelachiés II estoles III fanons fourrés de pers qui sont de ce meisme drap.

Item. Une aube et un amit et parures de ce meisme drap.

Item. Une casure tournicle et damaticle de vermeil camocas fourrés de verd item I estole et I fanon de ce meisme drap fourré de verd.

Item. I casure de drap dor sur camp vermeil ouvret de croix dor fourré de verd.

Item. Une casure de drap dor sur camp dasur ouvré de compas et I croissant ou milieu du compas, fourré de vert samit.

Item. Une casure de drap dor sur camp blanc ouvré de lupars rampans sur rainsiaux et a rosetes sur les rainsiaux et I estole et I fanon de ce meisme drap.

Item. Une casure blanque semée de besons et doiselés a teste de bestes dor dont li orfrois du coler est ouvrés de semenches de perles.

Item. Une casure de ce meisme drap a orfrois larges et doubles a perles item une aube et amit dont les parures sont de blanc semés de paons dor.

Item. Une casure blanque semée de lupars vers vermaux et dor et dautres bestes sauvages.

Item. Une casure blanque semée de coquelés dor a creste vermeille.

Item. Une casure vermeille de satin renforchiet a orfroy dor losenghiet.

Item. Une aube et parures de brodure dor a V compas contenant cascun I angele.

Item. I estole et I fanon de drap dor a compas de inde et de vermeil samy bordés et fourrés de verd.

Item. Une aube estole et fanon dont les parures sont de compas esquartelés darmoyeries.

Item. III aubes et III amis a parure de personnages au propost des des festes pasqueres.

Item. Une aube et amyt a parure de compas des enfances Notre-Seigneur et des innocens.

Item. Une aube a III sains et deux escus de cambresis mais les parures des pugnés ne sont mie de ce meisme drap.

Item. Une aube a parure de Joseph.

Item. Une aube a parure de vermeil et fleurs de lys dor ataquiés sus.

Item. Une aube et amict a parure de VI apostles a cascun lés de laube et a lamit a I crucefix.

Item. I amit a parures de I veronicle et IIII ymages.

Item. Une aube et I amy a parures de noir velours.

Item. Trois fanons et I estole fourré de ganne, item une estole fourrée de inde cendal lesquelles V pièces sont tout dun drap a ymages dor.

Item. Une estole et I fanon a personnages emmantelés de bleu et de verd sur camp dor fourré de vermeil.

Item. I aultre fanon fourré de vermeil ouquel y a deux roys emmantelés de verd ou milieu du fanon.

Item. Une estole a camp vermeil a deux evesques a deux debous fourré de inde cendal.

Item. Une casure et deux capes de noir boucassin a orfrois est assavoir lorfroy de le cape a apostles et lautre a fleur dor et rolés autour et celui de le casure a angeles et a oysiaux.

Item. Tournicle et damaticle de noir cendal fourré de cangeant.

Item. Tournicle et damaticle blans a parures de drap dor batut sur camp vermeil pour pontifical.

Item. I tournicle et damaticle de viese toile lihée bordés de verd cendal.

Item. une paire de cauches et de sorlers blans semés doisiaux et fueilles dorées.

Item. Une aultres paires de cauches et de sorlers vermaulx qui y servent et sont sur les cauches aigles dor semées.

Item. Une touaile pour porter le calisse a lautel royé a debous de royes ouvrées dor et de vermeil.

DRAPS DOR POUR PARER SIEGES ET AUTEL.

Premiers. Deux draps blans semés détoiles dor fourrés de verde toile pour parer le petit autel.

Item. I vies drap de camocas semet de rondioles et entour de bestes de or et dargent sur I camp de bleu brun.

Item. I drap vies de camocas a servir et parer comme dessus dont li camp est vermeil et y sont ouvrées fuelles et dragons dor et fourré de verde toile.

Item. Autre plus vies a compas et y a deux lyons rampans a I arbrissiel en I camp noir.

Item. I aultre drap dor vies sur un camp asuré ouvré de griffons volans et certaines fuelles.

Item. Une couverture de kayere de drap dor blanc bordé des armes de Cambresis et de Damville.

AUTRES CASURES, TOURNICLES ET DAMATICLES.

Item Une casure tournicle et damaticle de drap dor sur camp inde semé de arbres dor et doiselés vers.

Item. II estoles et III fanons qui y servent qui sont de drap dor de couleur inde a bestes dor fourrée de verd.

Item. Une casure tournicle damaticle de drap dor sur couleur inde ouvrés doisiaux a testes et elles dor.

Item. Une casure tournicle et damaticle diasprès.

Item. I amit a parure de VIII demi personnages daposteles.

Item. Deux colers sur vermeil vignetés dor et bordés de vers.

Item. Une casure tournicle et damaticle de ganne caniant dont les orfrois sont dun verd tissu a escuchons dor.

Item. Deux estoles et III fanons armoyés de Couchy.

Item. Une casure tournicle et damaticle de couleur verdastre bordé de vermeil cendal.

Item. Une casure tournicle et damaticle de couleur verde trayant sur le ganne tout sainglé de fort drap.

Item. Deux casures de toile noire a orfrois de rouge satin ample.

Item. Une casure tournicle a damaticle I estole III fanons de noir semé de coquelés de lupars et de pissons dor.

Item. Une aube à parures de noir semé de V branques de fuelles gannes.

Item. Une estole noire doublée de couleur de peskier.

Item. Trois aubes et III amis armoyés de fleur de lis dor sur I camp dasur.

Item. Trois aubes a parures vermeilles estroites à ymages dor de viese fachon dont lune des parures est plus ganne.

Item. Une aube parée en hault de lymage Notre-Seigneur seant en throne et par dessous de griffons dor a deux oisiaux dor ou milieu sur camp vermeil.

Item. II chains de soye batiche dont lun est vermeil.

Item. I chaint de vermeille soye lachié.

Item. I tournicle et damaticle dun drap de couleur tuilée vies semé de kiens, chers, lupars et lions de toutes couleurs.

Item. Tournicle et damaticle de drap de couleur de peskier vies a lupars et aultres bestes dor.

Item. III aubes et deux amis de parures moult vieses de drap dor rayet de IIII royes.

Item. II estoles et trois fanons moult vies du meisme drap.

Item. III aubes a parures tout de noir.

Item. I amy a parure de noir et une croix de blanc fil.

Item. Une casure de noir camocas a orfrois de demi personnages de petite valeur.

Item. Dix aubes sans parures que bonnes que maises.

Item. De nœfves et de compétentes XVIII aubes.

Item. VII napelettes dautel pour essuer.

Item. III essuoirs pour essuer ou revestiaire.

Item. XXXV aubes pour les enfans.

Item. XXV amys pour les enfans.

Item. XVI nappes pour lautel que bonnes que maises sans parures.

Item. II pugnés ouvrés de bordures dor a demi aposteles doublés et bordés de verd.

PARURES POUR NAPPES DAUTEL.

Premiers. Une parure de brodure ou est le passion et a en deux debous II angeles portans les armes de levesque Jehan et est toute nœve.

Item. Une aultre parure viese estroite ou est figurée le commenchement du monde.

Item. Une aultre de quarrelure de lyons yndes et losenghiés dor pour le grant autel.

Item. Une autre nuef roisier dor sur camp vermeil pour le petit autel.

DRAPS POUR PARER LE GRANT AUTEL, KAYÈRES ET SIÈGES.

Premiers. Pour le grant autel un drap de brodure ou est Notre-Dame assise ou moilon, apostles angeles dun costé, saint Jehan Bapt. et saint Jehan euvangeliste a deux debous.

Item. I aultre de brodure I cruchefix ou milieu lannunciation et couronnement aux deux debous.

Item. I drap de vermeil satin devant lautel Notre-Seigneur seant en se maiesté a apostles ouvrés dor.

Item. I pareil pour mettre descure lautel ouquel le crucefix est ou milieu a personnages ouvrés dor sur le mistère de se passion.

Item. I drap pour mettre devant lautel armoyet de Haynau sur velours ganne.

Item. Pour deseure lautel I aultre drap de velours vermeil a pluseurs timbres escus et personnages de brodure.

Item. I drap dor pour devant lautel barret de IX barres de pluseurs couleurs et est vies fourré de ganne.

Item. I drap pour devant lautel a compas dont li camp sont vermeil et noir a cherfs reversés et oysiaux pareillement lun contre lautre.

Item. I aultre drap dor semet daigles dor a II testes.

Item. Une paire delles pour les solennes doubles cascune de deux draps coppés par barres de lonc a oysiaux ouvrés de soye.

Item. Une aultre paire delle de samit inde bordé de verd.

Item. Une elle de gourdine de cendal vermillastre moult vies a une croix de sami de vergaude pour mettre sur le crucefix dargent dargent en quaresme.

PARURES ET DRAPS POUR PARER LES GRANDES KAYERES.

Premiers. III draps dor cousus ensamble dont les deux sont tout dun camp de couleur de pesquier et lautre de couleur inde a fuelles et oyselés.

Item. II elles pour les meismes kayères de vermeil satin bien uset.

BOURSES POUR CORPORAULX.

Premiers. Une bourse perlée Notre-Seigneur seant en se maiesté et a ses costés saint Pierre et saint Pol.

Item. I aultre a I couronnement a I des lés sur velours vermeil, et a lautre lés saint Jehan-Bapt. ouvré de brodure sur velours verd.

Item. I autre ou Notre-Seigneur est en croix en lun des lés et le vironicle a lautre ouvré de brodure sur velours vermeil.

Item. I autre losenghiet dor et de lions dargent et losenghes de inde.

Item. Une bourse armoyée et esquartelée a une noire barre de travers.

COUSSINS.

Premiers. IIII coussins dun drap dor a camp vermeil sur lequel sont pluseurs bestes dont les deux sont paraulx et lautre plus grant et lautre menre que nuls des deux.

Item. V coussins de camocas verd a lun des lés et a lautre de vermeil cendal renforchiet.

Item. I grand coussin de Bourges a I des lés et de verde toile a lautre lés.

Cest li inventoires des livres estant tant ou revestiaire comme ou cœur de l'église de Cambray fait par maistre Pierre de Hailles maistre de la fabrique et Aymeri de Raillat Canonnes de le dite église ad ce commis par vénérables Seigneurs Messeigneurs de Capitle de l'église dessus dite present ad ce my J. de Pontoise notaire publique lan mil cccc et i le xxe jour de septembre.

ET PREMIERS OU REVESTIAIRE.

Premiers. I livre contenant partie du messel commenchant del advent jusques à pasques couvert de rouge et a deux cloans de tissus de vermeille soye garnye dargent et commenche en le seconde columpne *nox precessit.*

Item. I aultre pareil que on appelle le pastoral qui commenche en le seconde columpne *Excita Dne* à deux cloans dargent.

Item. I aultre de ce tempore qui fine en le seconde columpne *salutare tuum*, a deux tissus vers de soye garnis dargent.

Item. I epistolier dyver couvert de velours inde et bendés dargent a le quarrure du livre a cloans de verde soye garnis dargent qui fine en le première page *donec accipiat.*

Item. I euvangelier dyver couvert de velours et bendé comme ledit epistolier et fine en le première page *Rex tuus.*

Item. Une partie de messel desté commenchant en le seconde columpne de le première page *p. eundem*, a cloans d'argent

Item. I aultre de ce tempore fixant en le seconde columpne de le première page *crucifixum*, à cloans d'argent.

Item. I aultre de ce meisme tempore commenchant en le seconde columpne de le première page *Deus qui ho.* a cloans dargent.

Item. I epistolier desté bendé dargent comme celi dyver commenchant en le seconde ligne de le noire lettre *xpo* après le kalendier, a cloans dargent.

Item. I euvangilier desté bendé dargent comme diceli dyver et a cloans dargent finant en le première page *et ita fecerunt et.*

Item. I messel complet finant en le seconde page du premier fuellet *plurima autem* et ne sont point les cloans dargent.

Item. X livres petis de processions.

Item. I livre couvert de blanc cuir tout noté dont le premier fuellet commenche *O Redemptor.*

Item. I livre contenant le Riule [1] que les enfans lisent en quaresme et commenchant *Incipiunt* couvert de cuir rous.

Item. Deux livres de végilles notées.

Item. I aultre livret contenant le vye saint Loys et partye de loffice du sacrement.

Item. I journet en petit volume et bien espés commenchant ou IIe fuellet escript *tuus n. rex nr.*

Item. I breviaire en deux volumes et y a pluiseurs fuelliés copés couvert de blanc cuir clauwés.

Item. I messel complet noté qui commenche en le IIe columpne du premier fuellet *tenebrarum.*

Item. Catholicum qui se commenche ou second fuellet *debens habere.*

Item. Papié que se commenche ou second fuellet *abdere.*

Item. Huguce [2] commenchant *a prothoplausti.*

Item. Une patie de la bible commenchant ou second fuellet *Tribulatio et angustia.*

Item. Une aultre partie qui se commenche ou second fuellet *quiescant.*

Item. Une aultre partie commenchant ou second fuellet *Isto.*

Item. Un autre partie commenchant ou second fuellet *ut gymnosophistas.*

Item. I omelier qui commenche ou premier fuellet de rouge lettre *Feria IIIIa in capite.*

Item. Les expositions des euvangiles des dimanches divier qui commenche ou premier fuellet en rouge lettre *prima in adventu.*

(1) Voir la note de l'inventaire de 1359.

(2) L'inventaire de 1359 écrit : Hugusses?

Item. Les expositions de celles desté commenchant ou second fueillet *perhemnem.*

Item. I bréviaire noté en II volumes dont lun commenche ou second fueillet *per jhm xpm* et lautre commenche ou second fueillet *est dns refugium.*

Item. I aultre breviaire noté commench. on second fuellet *quomodo.*

Item. I graduel commench. ou second fueillet *populus Syon.*

Item. I aultre commench. ou second fueillet *et sustinui.*

Item. I aultre graduel commench. *doce me.*

Item. I psaultier glosé commench. ou second fueillet *prophete de xpo.*

Item. I livret commench. ou premier fuellet *in primitiva eccl.*

Item. I aultre livre commench. ou premier fuellet *de sacramenti.*

Item. I passionaire desté commenchant. ou second fuellet *assiste pater.*

Item. I dyver commenchant ou second fuellet, *ab ipo Jhum.*

Item. I livret quarret intitulé de rouge *saphoris e suffragiis.*

Item. I responsoire noté commenchant ou premier fuellet, *venerandam et fuerat in tribu.*

Item. I vies ordinaire.

LIVRES OU DESTRE LÉS DU COEUR.

Premiers. I livre enchainé intitulé de vermeille lettre *Distinctiones super psalmos psalterii.*

Item. Une partie de le bible comm. ou second fuellet *hoc doctus.*

Item. Une aultre partie de la bible comm. ou second fuellet *q. perversa*

Item. I antiphonier noté complet comm. ou second fuellet *fecit nos.*

Item. I graduel noté commen. ou second fuellet en le lettre vermeille *Offertorium.*

Item. I psaultier ferial a kalendier comm. ou second fuellet *pietatum eorum.*

Item. I aultre psaultier ferial finant ou second fuellet du psaultier *justitiam.*

Item. 1 colectaire complet finant au darrain fuellet *orate.*

Item. 1 responsoire noté finant ou premier fuellet *gentes fer.*

Item. 1 antiphonier noté commench. ou second fuellet *per. Ite.*

Item. 1 psautier ferial comm. ou second fuellet *ve suo.*

Item. 1 capitulier comm. ou second fuellet. *Deus in adiutorium.*

Item. 1 psautier comm. ou second fuellet *ridebit eos.*

Item. 1 graduel dyver comm. ou second fuellet de vermeil *offertorium.*

Item. 1 psaultier pour lestaplel comm. ou second fuelles *et nebula.*

Item. 1 sequencyer finant ou premier fuellet de le première sequence *digni morte.*

Item. 1 livre pour les choristes qui commenche ou second fuellet *Justicia.*

Item. 1 vies livre comm. par grandes lettres anchiennes *super montem excelsum.*

Item. 1 obituaire commench. en le seconde page du kalendier *o isto miles.*

Item. 1 vies capitulier commenchant ou premier fuellet après le kalendier en lettre rouge *In adventu Dni.*

Item. 1 ordinaire complet.

Item. 1 antiphonier pour les capellains commenc. ou second fuellet de l'antiphonier *terrigene.*

Item. 1 breviaire en deux volumes dont lun commenche ou premier fuellet après le kalendrier *benedictus Dns* et lautre commenche après le kalendrier en rouge lettre *in vigilia sancti pasche.*

Item. 1 demi breviaire dyver commench. ou second fuellet après le kalendier *Justicia libera me.*

Item. 1 breviaire en deux volumes dont lun commenche ou second fuellet *Ezechie regum Juda* et lautre comme ou second fuellet *nazareum crucifixum.*

LIVRES OU SENESTRE LÉS DU CHŒUR.

Premiers. Une partie de le bible commench. ou second fuellet *Ego quoque.*

Item. Une aultre partie comm. ou second fuellet *David.*

Item. 1 antiphonier noté commench. ou second fuellet *et expavesceris.*

Item. Psalterium bernerii qui se commenche ou second fuellet *diligitis vanitatem.*

Item. Le psautier glosé commench. *ad oms prophetas.*

Item. 1 graduel finant en le première page *Osten.*

Item. 1 psaultier ferial comm. ou second fuellet *pietatum.*

Item. 1 capitulier complet.

Item. 1 graduel complet pour lestaplel comm. ou second fuellet *um da nobis.*

Item. 1 antiphonier pour lestaplel comm. ou second fuellet *terrigene.*

Item. 1 psaultier ferial pour lestaplel.

Item. 1 sequencyer comm. ou second fuellet de le premier sequence *Digni morte.*

Item. 1 ordenaire.

Item. 1 martirologe.

Item. 1 obituaire.

Item. 1 breviaire complet comm. ou second fuellet *patens est.*

Item. 1 répertoire des rentes a capons des prébendes et y a au commenchement du second fuellet *Doegnies.*

Item. 1 antiphonier pour les capellains comm. ou second fuellet *et omnis.*

Item. 1 psaultier conten. pluiseurs aultres choses comm. ou second fuellet *sedem dei.*

Item. 1 psaultier férial comm. ou second fuellet *pit me.*

Item. 1 demi breviaire dyver qui se commenche ou second fuellet *ipsi in deo eius.*

Item. 1 capitulier qui commenche ou second feullet *solem permanet.*

Item. 1 vies antiphonier commench. ou second fuellet *Eugenia.*

Item. 1 vies demi breviaire dyver comm. ou second fuellet *Deus virtutum.*

Item. 1 journet commench. ou second fuellet *ejus apud te.*

Item. 1 petit psaultier commench. ou second fuellet *viam meam.*

Inventaire des Relicques, Joyaulx, Capes, Draps et aultres choses et biens estans tant en le Trésorie de l'église de Cambray, comme ou reliquaire du cuer d'icelle encommenchié par Vénérables Seigneurs Maistres Regnault des Lyons, Maistre le la fabrique, Guillaume du Fay et Nicole Boidin chanoines de le dicte église lan m cccc soixante le xviiie jour du mois de march et parfaite les jours ensievans en continuant jusques au vi^e^ jour du mois de may lan m cccc soixante et ung presens ad ce discretes personnes Sires Pierre du Wez chapellain de la dicte église, Oudart Charriot pbres et moy P. Bouchel notaire publique[1].

FERTRES, RELIQUES ET YMAGES.

Premiers. Le grande fertre dargent bien dorée assise deseure le petit autel du cuer à laquelle a une ymage de Notre-Dame garnie de pierres a le couronne pesant comme on dit IIII^c^ XX mars dargent et plus.

Item. Une grande relique toute d'argent que donna M. Jehan Martin et y a VIII petis piés soutenans le principal piet sur lequel piet est le couronnement Notre-Dame par personnages eslevés. Cest ass. Dieu le père tenant une couronne Notre-Dame à genoux au milieu dun sépulcre et Dieu le fil derrière tenant une croix en sa main et deux petis angéles, chascun tenant ung encensiez et sur ledit piet reposent IIII pillers qui soutiennent certain comble bel et notable sur et au mylieu duquel a ung cloquier eslevé et est ledit comble tout autour garny et aourné de foeilles dorées et semé de fleurs de lis, auquel aussi a quatre cassettes garnies de cristaux et reliques.

(1) Dans cet inventaire, postérieur de soixante ans à celui que nous avons ci-devant reproduit, nous n'avons relevé tout naturellement que les objets importants qui ne figuraient pas dans l'inventaire de 1401 ou qui étaient décrits d'une façon insuffisante. Il faudrait des volumes pour reproduire *in extenso* tous les inventaires que possèdent les archives de la cathédrale, nous croyons n'avoir rien omis d'essentiel surtout pour les époques anciennes

Item. Une aultre grande relique d'argent que donna ledit Me Jehan Martin à VIII petis piés soutenant le grant et principal piet sur lequel sont : la Vierge Marie sur I grant lit, Joseph tenant ung baston, et des patrenostres, une sainte et un priant a genoux, par devant notre Sauveur couchié sur ung petit oreillier deseure lequel sont trois petis angéles et est lystoire, *Quem genuit adoravit*. Sur lequel piet reposent quattre pillers quarrés qui soustiennent ung bel tabernacle sur lequel au mylieu est Dieu tenant une pomme ronde à fachon de monde et est accompagniés de VI angeles, les deux tenans encensiers et les aultres instrumens de mélodie, y a aussi cassettes garnyes de cristaux et reliques. Et au par dedens dudit tabernacle y a rays dorés, ung sainct esperit et ung angle pendant.

Item. Une relique de sainct Martin assis sur ung piet dargent a pointe, lequel piet repose sur VI petis piés dorés, et y eubt jadis XXIIII pières de voirre de diverses couleurs autour dudit piet, desquelles en sont perdues les trois. Et sur ledit piet est saint Martin à cheval, ledit saint tenant une espée nue en sa main et le fourel avec une cassette dargent pendant à son costé et a en se poitrine ung casset où il y a certaine relique, et ledit cheval est parés dun bel harnas dargent doré. Item lez ledit saint Martin a ung homme nud affolé d'un piet qui se soustient sur une potence dargent et ledit relique donna maistre Pierre de Hailles.

Item. Une autre grande relique que donna Mess. Toussains le merchier, et y a VI petis piés soustenans le principal piet sur lequel est le Circuncision N.-S. Cest assavoir au mylieu ung autel sur lequel est une fiole de cristal à piet dargent doré avironnée de deux candelers et candeilles, et a l'un des lez dudit autel est une sainte tenant ung petit Jhesus en ses mains et derrière sont Joseph tenant ung cretin et deux oysiaux dedens et une aultre sainte tenant ung livre. Et à laultre lés saint Syméon tenant ung suaire faisant signe de recevoir ledit petit Jhesus et par derrière est un priant a genoux et sur icelui grant piet reposent quatre doubles pillers qui soustiennent ung très bel tabernacle semet de lyons et fleurs de lis dorées, avironné tout autour de petis pillers et de feuilles. Et sur le comble a trois cristaulx rons encassés en poires dargent et au mylieu dudit comble a III cassettes garnies de cristaulx et reliques.

Item. Une ymage de Ste-Katherine tenant ung livre dune main et de lautre une roe, laquelle est couronnée dune couronne dor à diverses pierres desquelles en fault deux, desoubs lequelle sainte est un Roy aussi couronné dor de lequelle couronne y a perdue trois membres

et trois feuilles et le donna Me Renier Camelin chanoine Cambray et Gille se seur.

Item. Une croix dor là où il a une des espines de le couronne N.-S. enclose soubs ung camahieu et y a un crucefix et es IIII bras à XII marguerites et IX pierres précieuses et est de présent assize sur ung tablel a XII fenestres au dos duquel est le représentation de feu Maistre Raoul le prestre archidiacre de Haynau et ses armes devant une ymage de Notre-Dame et se soustient ledit tablel sur quatre Lyonchiaux dorés et a pluisieurs reliques dedens.

Item. Une fusée dargent pendant a une kaynette en lequelle a du filet Notre-Dame et est perdu le huysselet.

Item. Une ymage de Saint-Quentin tout dargent les ceveulx et le couverture des cuisses dorés et le diadème au par devant esmaillié à rays dor et bordé autour, et par le col et le corpz à une kaynette dorée et lyé par les piés de kaynettes dargent, et en chascun doigt excepté en ung, cloux d'argent vernys et deux clous es espaulles et siet sur ung siège dargent a fachon de cayère a dos, dorré au bors, et sur les deux pillers de le cayère a deux lyonchiaux dorés.

Item. Ung piet long dargent doré seant sur quatre lyonchiaux et deseure a quatre tourelles et a creteaux et au-devant a sept escus des armes de Cambresis et feu Maistre Pierre Dailly cardinal qui le donna et y a escript *Reliquie sanctorum confessorum Auberti, Gaugerici, Ludovici* et derrière ponchonné dun agnus Dei et des armes de Cambresis et Dailly, a lun des costés ponchonnés dun véronicle, et a lautre lés dune main hors des nuées en rays de soleil.

Item. Ung piet dargent doré assis sur VI toureiles en fourme du mont de calvaire et II angeles dont lung tient les claus et lesponge et lautre le lance et le couronne servant a le vraye croix donné par Mr Maistre Guillaume du Fay [1].

Item. Un reliquaire cloant a deux feuellés et ung crucefix dessus au piet duquel a ung rubis bastard, et en dedens le reliquaire a pluiseurs pierres et petis perles, et siet sur ung piet long soustenu de quatre petis angelos lequel piet est signé dun petit escu semé de fleurs de lis, au moylon duquel reliquaire a ung petit camahieu et le donnerent ledit Maistre Michel Camelin et se seur.

(1) Voir son testament ci-après.

BRAS.

. . . . . .

Item. le bras St-Aubert et y a ung anel a ung saphir sur lun des doigts et une cassette dargent sur le main.

Item. Ung bras de sainte Elisabeth de bos couvert dargent blancq bordé de bordures dorées et néellées (1) et a ung anel dor ou doigt et y a une pomme dargent entre les doyts.

CALICES.

. . . . . .

Item. Ung aultre calice et platine dargent doré a piet quarré a VI costés et est perchiet a jour et a le pome esmailliet de flourettes *ne me oublies mie* et a audit piet ung esmail de Jh. Crist Notre-Dame et St-Jehan poise avec le louchette deux ms. VII onches XVI est.

Item. Ung calice dargent doré dedens lequel se met par pieches platine et louchette dargent, le piet vairet auquel piet a un esmail des armes Mons. de Nevers, pes. ung marc VIII onches.

Item. Un neuf calice et platine tout dorez et louchette blanche fait du fraitin que on trouva en le capelle St-Estienne des calice et reliques qui y furent fondues par feu de meschief pesant deux mars quatre onches VIII est.

JOYAULX DARGENT.

Deux grans plat dargent a bors dorés esmailliés au mylieu de veronicles en camps dazur, armoyés des armes mons. le cardinal de Cambrai pesans XI mars.

Item. Deux aultres a fachon de bachins a laver, esmailliés au fons lun dun saint Martin lautre dun saint Michel dorés et feuilliés aux bors p[t] VI mars II onches.

Item. Deux bastons de chantre tout dargent neuf et dorés fais lan IIII[c] LX pesans XXV mars XVI est.

Item. Deux bastons de chantre de bos couvert dargent.

(1) Niellées. Voir sur les émaux niellés la notice de M. de Laborde 1re et 2e partie. Emaux et bijoux du Musée du Louvre).

Item. Deux candelers dargent assis sur trois pates dorés a trois pommiaux quarrés de VI costés pesant XIX mars.

Item. Deux aultres dargent à pommiaux boutonnés et esmaillés de pluiseurs fleurs a piés fenestrés séans sur trois pates.

CROIX.

Premiers. Une grande croix vignetée de keuvre et argent doré a ung crucefix dargent doré et quatre ymages a quatre debous et au dos dudit crucefix Dieu seant au jugement et trois euvangelistes, saint Luc est perdu, pesant XIIII mars.

Item. Une croix en trois pièches a vys entrans lune den lautre où il y a crucefix eslevé et Notre-Dame et St-Jehan sur deux crons pillers et a quatre cornes de le croix a quatre ymages esmailliés et est la piéche moyenne ung gros pommel long a divers tabernacles et ymages eslevés que fist faire M. S. le cardinal pour servir quant au vorroit a le croce pontifical et sont sur le piet les armes dudit cardinal ouquel a plusieurs reliques et est ladite croix toute dorée.

Item. Une aultre croix a ung crucefix blancq couronne et suaire dorez, Notre-Dame et saint Jehan sur deux crons pillier, les quatre debous de la croix a fleurs de lis et euvangelistes et au bout a mont a ung pellican et est ladite croix sur ung piet qui a ung tabernacle devant ou est lannunciation esmaillié et a lautre lez ung aultre tabernacle ou est la Magdelaine devant Jhesus-Christ a genoux et y a VI pilleriaux et siet sur VI lyonchiaux armoyé des armes de Lorris et le donna Mess. Robert Lorris doyen et chanoine.

TASSIAUX DE CAPPES.

Premiers. Un Tassiau a quatre demi compas tout dargent doré a chincq ymages esmailliés dont hault a une annonciation et desoubs deux roses et tout doré pt. deux ms. trois onch. et demie et le milieu des esmaux est saint Andrieu.

Item. Ung aultre tassiau a chincq ymages esmailliés dont celle de deseure est un crucefix plat a quatre roses dargent doré p^{t} deux ms. deux onches.

Item. I aultre quarré dargent doré a chincq ymages dont celui du mylieu est un docteur escripvant p^{t} deux ms. VI onch. et est fort desmaillié.

Item. Un aultre tassiau quarré a cretiaux dorés dedens et dehors et a dedens trois ymages dorés cest ass. Notre-Dame saint Miquiel et saint Jehan ouquel a pluiseurs reliques p^{t} trois mars VII onches.

Item. Un autre tassiau d'argent et de cuevre tout doré ou N.-S. siet en jugement acompaignié de Notre-Dame et de saint Jehan et au piet un priant, pesant ung marc VII onch. et demie, ou il y a trois pierres et le donna maistre Nicole Plouchet.

Item. Un tassiau dargent doré en trois piéches a tout une ymage de Notre-Dame et tabernacles deseure avironné de deux escus des armes Crequy esmailliés en camp vert semé de rosettes p^{t} deux ms. VI onch.

Item. Ung aultre tassiau dargent doré à IIII costés a demi ront et y a au my lieu une Notre-Dame adestrée de deux ymages eslevées. C'est ass. saint Jehan-Baptiste et saint Nicolay a deux escus esmailliés de ung lyon pesans deux mars VI onches et demi; et est escript ou piet Notre-Dame *Stephanus de Malaleone.*

Item. Ung aultre tassiau quarré dargent doré a une annonciation au mylieu et à deux pierres perdues p^{t} ung m^{c}. deux onch. v est. Et y a au piet du tassel escript Gilles du Bos laisné.

Item. Ung aultre tassiau quarré a III demi compas dont de lun desdits compas na que le place de derrière dargent et y a III euvangelistes esmailliés et au mylieu ung crucefix Notre-Dame et saint Jehan esmailliés et saint Pierre et saint Pol pesant ung mars VII onch. x estr.

Item. Un aultre tassiau dargent doré ront ouquel y a au my lieu en ung camp dasur une annonciation cest ass. Notre-Dame dorée ung angle blanc par le corps et les éles dorées et ung pot blanc et est lesmail rompu pesant ung marc V onches.

Item. Ung tassiau dargent en fachon dune grande M dont les costés sont de deux serpens et au mylieu une annonciation esmaillée en camp dazur et entre deux un pot a fleurs pesans sept onches x estrelins.

Item Un tassiau quarré à quatre demi rons dargent doré et au my lieu une ymage de Notre-Dame eslevée et ung tabernacle deseure, avironnée de ung angle esmaillié et a lautre lez de ung priant et desoubs les piés deux oiseaux et une creniche pesans ung marc III onches x estrelins.

Item. Ung aultre tassiau ront dargent doré auquel a au my lieu une ymage de saint Bettremieu et ung petit priant eslevés en ung ront cercle et y a escript *B. de Wauquetin cantor* pesans une marc VI onches et y a VI pierres autour.

Item. Ung aultre tassiau dargent doré au bors en fachon dune grande M a deux feuilles dont en lun a Notre-Dame esmaillié assise et en lautre ung evesque tenant une croche et au piet dicelui deux marmousés dorés, pesans ung marc V onches.

Item. I autre en fachon comme ronde lequel donna Mons. le doyen aiant III ymages eslevées a III capitaulx dessus. Cest ass. Notre-Dame au milieu St-Pol et St-Gille a dextre et senestre et ledit doyen priant au pres de St-Gilles et au dessoubs Notre-Dame ung escuchon dasur a III estoilles et une bende dor pesant deux mars quatre onches [1].

MITRES ET AUTRES CHOSES ÉPISCOPALES.

Premiers. Une mittre très riche toute couverte de perles lequelle M. S. Jehan Sterclaes donna a léglise et a chacun lés dicelle a XII casselés dorés et en chacun casselet V pierres de diverses couleurs. Et est ledite mittre bordée de bandelettes tenant a carnières querquiés de pierres et perles. A laquelle a deux fanons couvers de perles et en chacun fanon a VI casselés dorés a V pierres et aux dit fanons a VI petites poirettes dorées pendans et a chascun ung perle au boult.

Item. Une belle mittre ouvrée de brodure et de perles bordée dargent doré a lequelle bordure a XXVI feuillés et les autres sont perdns en nombre de XXII dont a ung lés a lystoire de le ascension et a lautre lés lystoire de le Penthecouste tout de brodure et a lun des fanons fault deux poires dargent et a lautre une poire.

Item. Deux gans de prélat fais lesguille sur lesquels a deux fermaulx dor esmaillés lun de lannonciation et lautre de ung angle et a celui de lannonciation a trois balais et trois esmeraudes et VI perles et a celuy de langle VI balais a VI perles.

Item. Une croche dargent doré en V piéches, au crochon de lequelle est le couronnement Notre-Dame et ung angle saint Michiel et au pomel sont VI personnages eslevés avec pillers et tabernacles de machonneries et poise en tout XVI mars VI onches.

(1) Ce dernier article est d'une autre écriture. Il s'agit sans aucun doute du tassiau donné par le doyen Gilles Nettelet.

CAPPES.

Premiers. Une cappe de drap dor dont le campaigne est sanguinne que donna Jehan de Bourgogne evesque de Cambray, a tout ung orfroy ou il y a VIII aposteles et au caperon *Deus in monte thabor*.

Item. Une aultre cape de drap dor vermeil rose dont en lorfroy est le vie N.-S. et ou caperon lascension, et le donna maistre Robert au Clou.

Item. Deux aultres capes assez pareilles de drap de vermeil que donna Madame la contesse de Liney dont au caperon de lune a le sepulcre et les trois Maries et de lautre une annonciation et es orfrois plusieurs sains.

Item. Une autre cape de drap dor vermeil semée de feuilles dor et rosettes perses dont en lorfroy sont les XII aposteles et ou caperon le couronnement Notre-Dame que donna M. S. le cardinal.

Une cappe vermeille figurée de noir de roses et violettes dor et de marguerittes lequel donna M. S. Jehan de lens evesque dont en lorfroy sont x apposteles et ou capron N. S. preschant.

Item. Quatre aultres cappes de drap de velours asuré barrées de grosses branques dor feuilliet dont lune est orfroyé de XI aposteles et capronnée de Dieu tenant le monde et lautre orfroyé de le passion N. S. et capronnée de lannonciation le IIIe orfroyé de pluiseurs hystoires et capronnée dun evesque et les donnèrent N. S. Pol Beye archediacre de Cambresis, Jacques Grégoire official, Waltier Dopstal et Toussaint le merchier chanoines de Cambray.

Item. Une cape de drap de velours vermeil que donna maistre Foursy de Brusle [1] dont en lorfroy est le trespas Notre-Dame et pluiseurs aultres hystoires et ou caperon est lassumption Notre-Dame.

Item. Une aultre cape de drap de velours vermeil semée de angles dor et de IIII compas de quatre angles et le coronation Notre-Dame orfroyé de Ste-Barbe et St-Sebastien par bas.

Item. Deux capes de vermeil velours dune fachon semée de roses dorées et lyons dargent portant ung escuchon a rouge lyon.

(1) Le donateur du tableau N.-D. de Grâce.

Item. Une aultre cape de vermeille semée de le vie St-Estene armoyée de vert avec ung tassel de keuvre et sert aux fols [1].

Item. Deux aultres cappes vermeilles de drap de soye que donna maistre Jehan Bout, semées de branques verdes et de fuelles dor, dont en lorfroy a sainte Barbe et sainte Goule [2] par bas, et ou cappron de lune a une Notre-Dame étant en un ray de soleil en lautre lannunciation Notre-Dame.

Item. Une cape vièse de drap de vermeil que donna Pierre Andrieu [3] et est barrée et semée de dragons orfroyé de XII aposteles.

Item. Une cappe de drap de velours noir semée de branquettes vermeilles et roses dor orfroyés de XII aposteles avironnés de tourelles et capronnée de Notre-Dame en ung ray de soleil et le donna Me Raoul le prestre archediacre de Haynau.

Item. Trois capes de drap de velours noir que donna Madame la contesse de Liney lesquelles léglise a fait estoffer de trois orfroys dont en lun a VIII aposteles et au caperon *Deus orans in orto*, en lautre VI aposteles et ou caperon Dieu et Marie Magdelaine et le tierch orfroy est pareil au second.

Item. Une cape de drap de soye azurée semée de oisiaux a deux testes couronnées, orfroyé de dix sains et capronnée dun archevesque que donna maistre Waultier de Beauvoir.

Item. Une aultre cappe de drap de velours asuré semée de grosses feuilles dor orfroyé de le vie et naissance Notre-Dame capronnée de lassumption Notre-Dame lequelle donna maistre Quentin Menart Archevesque de Besenchon.

Item. Une cappe de soye bleue rosée semée dangles tenant une cybole du sacrement lequelle donna levesque Masurri dArras [4].

Item. Une aultre cappe blanche de drap de soye figuré semée de paons dor orfroyée de le passion N. S et daultres hystoires et au caperon le création de Eve.

Item. Une cappe de drap de damas blanc neufve figuré, semée de grandes fleurs dor enveloppés en soye de sanguinne orfroyé de le passion N. S. et capronnée dun crucefix entre deux larrons et desoubs

(1) C'est la cape de l'évêque des *Innocents*.
(2) Sainte Gudule.
(3) P. André, évêque de Cambrai, 0000.
(4) Petrus Masuyerius 1373 à 1391. (*Gal. Christ.*)

pluiseurs personnages et le donna maistre Nicole Plouchet chanonne et escolatre de ceste église.

Item. Une aultre cappe de drap dor faite lan IIIIᶜLX dune robbe que donna M. S. Jehan de Bourgogne evesque dont l'orfroy est historié de VI sains et au deux lés sont Sᵗ-Pierre et Sᵗ-Pol.

Item. Une aultre cappe de drap dor vert fait lan IIIIᶜ LX a riches offrois et larges et le donna Mess. Gille Flannel dit Lenfant.

CASULES.

. . . . . .

Item. Une casure de drap de velours vermeil orfroyé de lassumption Notre-Dame au deseure et en croisie devant trois aposteles et en desoubs le trespas Notre-Dame, estolle et fanon paraulx et les donna maistre Foursy du bruile et sont doublés de vermeil.

Item. Une casure vermeille estoffée de noires branques et grosses roses dor et petites marguerites escrist es deux debous des orfroys ou il y a IX aposteles *par raison*, doublé de pers et deux tournicles paraulx que donna Jehan de Lens evesque de Cambray.

Item. Une casure de vermeil drap dor figuré par tout de lapparition de sainte Marie Magdalaine orfroyée de X aposteles et est le croisure semée de marguerites.

Item. Une casure blanche ouvrée dor en pluiseurs fachons, orfroyée de XI aposteles tenant chascun ung briefvet du *Credo*, deux tournicles, une estolle ung fanon de pareil drap, trois aubes et trois amicts parés de semblable drap.

Item. Une casure de drap de velours vert semée de miroirs a deux personnages, orfroyée des armes de Brabant, deux tournicles, trois aubes, trois amicts, parés de pareil drap, deux estolles et trois fanons.

Item. Une autre casure de blanc drap de soye figuré de oiseaux et aultres bestes à testes et pies dorés deux tournicles de blanc damas, estolles et fanons blans servans quant on fait de Notre-Dame.

Item. Une casure neufve de drap de blanc velours broquié dor, orfroyée de Sᵗ-Pierre, Notre-Dame et Sᵗ-Pol, et deux angles en la croisure et ung prophete au bort de lorfroy avec ce deux tuniques de semblable drap orfroyé de aposteles a prophètes doubles de taftas vermeil [1].

(1) Ce dernier article d'une autre écriture.

DRAPS DOR ET DE SOYE.

Premiers. XXVII draps tant dor comme de soye pour parer le cœr.

Item. Ung drap de soye vermeil a lupars dor servant a Mons. de Cambray et a mettre sur lautel aux octaves du sacre.

Item. Ung drap dor servant au grant autel en le dossière haut, auquel a un grant crucefix au moylon figuré dhystoires de lannunciation, occision des innocens, oblation des trois roys, purification Notre-Dame, le trespas et le couronnement dicelle.

Item. Ung aultre drap a parer lautel en bas auquel y a une Notre-Dame au moylon avironnée de dix angles et de dix aposteles et a deux debous saint Jehan leuvangeliste et saint Jehan-Baptiste.

Item. Un drap de damas blanc fringié a parer ledit autel bas par devant auquel a au moylon Dieu tenant le monde, semé de branques et fleurs dor et au debout les armes Mons. le Cardinal [1] et de Cambresis.

Item. Ung autre de pareil drap servant à lautel deseure auquel à un crucefix, Dieu a lestaque et le resurection.

Item. Ung drap de soye de trois couleurs, vermeil vert et blancq de trois personnages ou St-Jehan-Baptiste est ou moylon, et lautre drap servant deseure lautel derrière les reliques a tout une ymage de Notre-Dame séant, tenant son enfant et ung priant desoubs.

Item. Deux draps a quatre barres escripts de lettres hebrieves semé de rondioles ou il y a vironicles et des armes de Mons. le cardinal de Cambresis, qui servent aux petis huys du coer deseure.

NAPPES.

Premiers. Une nappe de menuet dArras servant au grant autel, parée de drap dor pers, semée de grans oysiaux et bestes a cornes dor et fringes perses.

Item. Une aultre grande nappe dudit menuet parée de blanc drap de soye semée de angles et branques dor a fringes blanches et dorées.

(1) Pierre Dailly.

Inventoire des Reliques, Joyaux, Cappes, Draps précieulx, Livres et aultres choses et biens estans tant en le Trésorie de l'église de Cambray comme en la Sacristie du chœur d'icelle fait et renouvellet par vénérables et circonspects Srs Messrs Maistres Philippes le Maire doyen et Antoine de Robercourt, Gery Balicque, docteur en Saincte Théologie grand ministre, Jehan Rudan, Maistre de la Fabrique, Henri Silvestri, chanoines de la dite église, l'an mil chincq cens et quarante ung le viiie jour du mois de march avant Pasques (1).

. . . . . .

Item. Une relique de cœuvre argenté à certaines fuelles et coulombes dorée et y a une petite croisette aussi dorée en laquelle a des loyemens saint Antoine et le donna Me Nicolle Plouchet escolatre et chanoine.

Item. Ung beau grant et riche tabernacle ou vassel dargent bien œuvré de menuiserie et dorure pour porter le précieux corps de Jhesus-Crist au jour du sacrement et par les octaves reposer sur le grant autel. Lequel vassel a este renouvellé au lieu dung aultre précédent par feu M^r^ le doyen Nettelet en le augmentant de sept a VIII mars et de nouveau y est mis le bericle (2) ung croissant de fin or, se poise en tout nœuf marcs et demy.

Item. Ung saint Cristofle au milieu de deux angéles assis sur ung piet dargent en croisure a VIII tourelles et tiennent les angeles ung os dung bras Mons. saint Cristofle encassé en argent doré couvert de cristal donné par Monseigneur maistre Gilles le Carlier doyen de Cambray, pesant XVII marcs deux onches.

Item. Ung piet dargent assis sur VI tourelles en forme de mont du Calvaire et deux angéles dont lun tient les claus et lesponge et

(1) Comme dans l'inventaire précédent nous ne reproduisons que les objets importants entrés dans le trésor et non repris dans nos précédentes citations.

(2) Bericlus, cristal.

et lautre le lance et le couronne servant à le vraye croix donné par M. S. maistre Guillaume du Fay pesant vingt noeuf marchs VI onches.

Item. Une relique dargent doré le pied rond pommelet a pommeau et le dessus esmaillié et y a audit reliquaire plusieurs escripteaux de sainctuaires, le premier de sainct Jehan Crisostome, *de Helena matre Constantini imperatoris, de sancto Jacobo* p^t^ XII onch. V est.

Item. Une ymage de Notre-Dame deseure le grand autel pesant quarante VI marcs dargent ou cœuvre [1].

Item. Dessus ledit grant autel et ladite Notre-Dame est ung grant crucefix et croix dargent blanc augmenté par feu Pierre Gaudemare chanoine.

Item. XII plats dargent blanc et une petite couronne dargent dorée comme on dit, a le grande couronne devant Notre-Dame de Grâce venant du roy Loys unsième.

Item. Une fierte toute couverte et environné dargent, nommée *feretrum apostolorum* ou il y a a lentour des ronds et plates images dedens aulcunement dorées, ainsi renouvellé et couverte environ lan XV^c^ XXII [2].

Item. Ung St-Gery dargent doré ayant une mittre aornée de quatorze pierres tenant en le main droicte uue croix dorée et en laultre ung livre dargent doré et ayant a sa poinctrine ung dent de St-Gery aornée de plusieurs pierres ayant ung dragon aulx pieds, donné par M. S. Me Gery Balicq doyen et chanoinne de Cambray [3].

TEXTES.

. . . . . .

Item. Ung aultre tablet dargent doré à deux estages et a ou hault estage ung couronnement avironné de deux angeles et au bas estage a ung image de Ste-Marguerite et deux prians autour et a trois petis angéles, pesans deux marcs.

Item. Ung tablet a deux huyssets le dehors dallebastre aourné, doré, vigneuré perles et autre pierres. Dieu le père et Notre-Dame escript

(1) C'est celle que Guillaume Colman avait décoré de peintures.

(2) C'est la châsse sur laquelle Guillaume Colman avait peint les douze apôtres.

(3) Cet article est d'une autre écriture.

à lun des costés en bas, *tota pulcra etc.* et à lautre. *Congratulamini michi etc.*, les cloans armoyés de trois estoiles donné par feu Gilles Nettelet et couvert par dehors de noir cuyr.

Item. Ung grant tablet de viese fachon esmaillié au front par devant de Jacob Effrayn, Manasses, a ung personnage mittré au milieu doré et garny de pierrye.

CALICES.

Item. Ung grant calice dargent doré a ung grant piet esmaillée de IIII histoires de la passion et y a IIII pierres vermeilles et indes et au pommel en a huit, avec le platine pesant parmy le louchette VII marchs signé par C...

Item. Ung calice de fin or platine et louchette a huit pierres au pommel pesans VII marchs V onches dix estr.

Item. Ung aultre calice dargent doré a pommel six esmails et ung crucifix au piet servant à la messe du chancellier pesans trois marcs, ung Dieu au siège desmail.

Item. Ung aultre calice tout argent doré dedens et dehors foeullyé autour de le couppe, par dehors ung *agnus Dei* au mylieu de la platynne et une rose au bord donné des biens de feu M. Boulenghier chan. de Cambray.

Item. Ung aultre venant de M. S. Vanpulaire au pommel XII apostres et au piet ung crucifix entre image de la Vierge Marie et St-Jehan esmailliés, en la platinne lymaige de Dieu esmaillié au jugement, et est aussi ledit calice a escaille de poissons, et poise IIII marcs V onch. et demi et V est.

Item. Ung aultre calice dargent doré dedens et dehors dont le noeud est ouvré de menuiserie ou cleres voyes à jour pour lequel faire et servir a lautel Notre-Dame de Grâce feu Antoine Pronneur orfevre demourant a Douay avoit légaté trois marcs dargent.

Item. Ung autre a huit pans dont lung est perse et au fons a lymaige dun salvateur esmaillié et à lentour semé détoilles.

VAISSELLE DARGENT.

Item. Ung gobelet dor et couvercle dor gravé par dehors des mistéres

de la Nativité et de lEpiphanie N.-S. ou sont IX perles VIII diamans et par dedens armoyet des armes de feu de Croy pesant IIII marcs.

Item. Ung grant dragioire dargent aveucq le louche tout bien doré pesant V marcs V onces et demye.

Item. Une couppe dargent doré armoyé des armes de Robert de Croy ou couvercle ung agniaux en dragon.

Une autre couppe a couvercle avec ung pellican dargent doré venant de feu Gille Petri archidiacre de Haynaut ayant par dedens le couvercle ses armoyries et servant a porter le balsme *in confectione sacrorum*.

JOYAULX DARGENT.

Item. Ung grant plat dargent doré et esmaillé au milieu de III aigles rouges armes de M. S. Philippe le Brument prevost de l'église de Cambray pes. VII marcs VII onc. et demye.

Item. Deux bastons dargent chascun ayant sur le bout deux lyonchiaux tenant les armes de feu M. S. maistre Gilles Nettelet doyen pesant ensemble parmi le bos du dedens XX ms. une onche.

CROIX.

Item. Ung piet quy a ung tabernacle devant ou est lannunciation esmailliée et a lautre lés ung aultre tabernacle ou est le Magdelaine devant Jhesus-Crist a genoux et y a VI pilleraux et siet sur VI lyoncheaux armoyé des armes de Loris et le donna messire Robert de Loris doyen et chanoine.

TASSEAUX DE CAPPES.

Premiers. Ung tasseau a IIII demi compas tout dargent doré a chincq imaiges esmailliés dont hault a une annunciation et desoubs deux roses et tout doré et le milieu des esmaulx est saint Andrieu.

Item. Lymage de Notre-Dame que on dit de Grâce aornée dung piétement ou soubassement avec capiteau deux pillereaux aux costés, bordures, revers et au-dessus des mannequins et aultres menutés dargent avec dorure en la pluspart.

Item. Deux grans anges faicts de nouveau lesquels sont dargent aussi dorés la pluspart et que on faict servir à ladite ymage et au jour de octaves de la feste du St-Sacrement a icelui sacrement sur le grant autel pesans les dis anges assav. celuy que on met a dextre XI ms. V onc. et demye et celuy de senestre XI marcs.

Item. A ladite ymage de Notre-Dame de Grâce sont appliquées et que a icelle ont esté données par devotion de aulcunes personnes une caynette dor ayant aux deux bouts deux hampegnolles et est toute dor si a pendant au millieu ung fermail aussi dor ou est encassé un beau camahué et aorné a lenviron de V grosses perles p^t^ ens. trois onches et demy venant de feu Jacques de Croy évesque de Cambray.

CAPPES.

Une cappe de velours blanc broquié dor et les orfrois dapostres et prophètes deux a deux, et le capron *Deus in templo inter doctores* et donna M. S. le doyen Carlier.

Item. Une aultre cappe dun autre broquat dor velours cramoisy dont lorfroye est lhystoire de le Nativité N.-S. et le capron le couronnement Notre-Dame entre Dieu le père et le fils, donné par Me Guillaume de Clugny chanoine de chéens ses armes et deux clefs dor en camp dasur le démonstrent.

SEQUUNTUR CAPPE DE NOVO FACTE (1).

Une cappe dor de velours sur velours assuré doublée de brun vert taffetas changeant dont le drap fut donné par feu le duc Charles de Bourgogne, les orfroys de lannunciation, nativité, circuncision et le capron de la nativité N.-S. lesquels furent pris d'une cape que donna Mess. Buissart Beauduin.

Item. Une cappe de drap dor assuré de velours sur velours orfroyé de la vie St-Nicaise et armoyé en bas des deux costés des armes de Mons. Henry de Berghes encapronnée de Ste-Avoie doublée de rouge bougran donnée par ledit evesque en lan mil IIII^c^ IIII^xx^ XIII.

Item. Une cape toute de drap dor dont le camp est de sanguin cangeant orfroyé *de presentatione beate Marie Virginis in templo* dun costé et lautre de lannunciation a Zacairie et aultres pluiseurs encapronnée de laparition de la Vierge Marie a Octavian et ledit capron armoyet

(1) Nous reproduisons seulement trois des huit articles de ce chapitre.

des armes de Mons. Henry de Berghes evesque de Cambray donnée par lui a léglise le nuit de lassumption Notre-Dame *anno* 1497.

AUTRES CAPPES FAICTES DEPUIS LAN XV^{c} ET TROIS (1).

Une cappe de drap dor bleu doublée de soye rouge orfroyé de fin or que donna M. S. Leporis.

Item. Une cape de drap dor vermeil doublée de soye verde donnée par M. S. Gonnet orfroyé dorfroye de fin or ou est la vie Notre-Dame et au capron lépousaille dicelle avec les armes dudit Gonnet.

Item. Deux cappes de drap dor de brancquaiges entrelachiés de soye sanguinne doublées de vert taffetas orfroyés dor a doubles personnages au capron de lune est le trespas Notre-Dame et a lautre sont les trois Roys données et armoyées des armes de feu M. S. Jacques de Croy évesque.

Item. Deux aultres cappes de toille dor ganne figurée de foeulaiges doublées de taffetas rouge, orfroyées dorfroys de fin or figurés de la passion N.-S. au capron de lunne la Cene et de lautre le crucifiement aveucq aggrippins dargent données et armoyées des armes dudit évesque de Croy.

CASULES (2).

Une casule de drap dor friset figurée de fils de soye sanghin et de brancques et fleurs, orfroyée dorfroys de fin or au dos de laquelle est en hault en croisure le nativité N.-S., Dieu le père deseure et deux prophètes aux deux costés et les armes de feu M. S. Jacques de Croy évesque par lui donnée doublée de taffetas vert aveucq trois tunicques et trois dalmaticques de mêmes orfroyées dorfroys de fin or et deux estolles et trois fanons de mesme et sept aulbes et sept amicts tous parés de mesme drap.

DRAPS D'OR ET DE SOYE (3).

Premiers. Quinze draps de soye figuré comme damas et fleurs dor dont on soloit parer le cœur.

(1) Ce chapitre contient trente-six articles, nous en choisissons quatre.

(2) Ce chapitre contient quarante-sept articles, nous en reproduisons un comme type.

(3) Quarante-cinq articles.

Item. En lan IIII^xx XIII fut faicte une tente noire de soye que on tire quand on lieve Dieu.

Item. Une longue gourdine de cotton semée de fleurs et figurée qui se tire tout travers le chœur en caresme et au bors de hault tout au long les œuvres de misericorde de broderie (1).

Item. Vingt-trois pieches de drap dor de couleurs de vert rouge et bleu servant a parer le chœur aux bons jours.

Item. Ung drap dautel den bas (2) pour le grant autel venant de feu M. S. Vampulaer de satyn rouge cramoisy ou sont figurés ung crucifix au milieu St-Jehan, Notre-Dame en brodure de drap dor et y a aussi les imaiges des saincts Jehan-Baptiste, Loys, Denis et ung priant, au coing les III evangelistes et le donna ledit feu *in augmentatione fundationis sue de gaude Maria.*

Item. Ung blanc drap de linge fin ouvré richement et brodé doret de soye de diverses couleurs et est au milieu en ung ront un escut ou sont les V plaies de Jhesu-Christ et par dessus ung chapeau rouge comme de cardinal servant a porter le St Sacrement et vient de M. S. de Cambray a présent M. S. Robert de Croy.

Item. En la chapelle Notre-Dame de Grâce deux draps de damas ou sont atachiés pluiseurs joyaux dargent et aultres choses dont lung pent de costé et laultre est en une treillette devant lymaige de Grâce.

TAPIS (3).

Ung tapis de haute lice dor dargent et aultres materes ou est figurée la disposition de la croix N.-S. bordé de velours noir tout autour armoyé de tous costés des armes de feu M. S. Jacques de Croy.

BOURSES DE CORPORAULX (4).

Item. Une aultre neufve bourse et bien riche de soye rouge de brodure dor eslevée ou est comme une fontaine au millieu a fleurs dargent blanc doré faict par léglise et sert pour les bons jours.

(1) Les comptes de la fabrique enregistrent le paiement de ce travail, exécuté sur les dessins de Gabriel Clouet

(2) Un *antipendum.*

(3) Trois articles.

(4) Vingt-et-un articles.

Item. Une aultre boitte grande de velours rouge cramoisy ou est au miilieu en ung soleil ung *Agnus Dei* et aorné à lentour de riche brodure dor eslevée et dedens ladite boitte a un pale ou quarreau a mettre sur le calice lequel est de semblable veloux tout aorné de perles et escript diceulx *hoc facite in meam commemorationem* et au millieu J. H. M. lesquels perles viennent de feu M. S. Orcel.

COUSSINS (1).

Item. Ung aultre biel coussin a porter le sacrement de veloux rouge avec les gouttières richement brodé de brodure eslevée dor et dargent ayant au meillieu une image du Salvateur et armoyé en plusieurs lieux des armes de M. S. Robert de Croy évesque moderne et de sa sœur Madame de Fiennes donné par ledit s^r^ évesque.

Inventaire des reliques, joyaux, chappes, draps précieux, et aultres choses fait et renouvellé l'an mil cincq cens et soixante et onze le xxviiie jour du mois de avril (2).

Un des chiefs des XII mils vierges (3) mis sur ung pied de bois moult bien doré et tient par desur demi bende dargent lequel est pour le présent assis sur six pieds dargent un *Agnus Dei* en la poittrine, pierré autour et un fronteau sur ledit chief aorné de pierres et dict on que feu sire Thiery dAvignon la ainsi augmenté, pesant en tout comme il est XXXII mars.

Item. Un tableau dyvoire qua fait faire Hisdoardus episcopus, orné dargent doré pour la partie extérieure et dedens y est lymage du Salvateur et Nostre-Dame et en ceste partie largent est tout doré (4).

Ung calice avec la platine et louchette doré dedens et dehors a rayons semé de fleurs de lis et est gravé sur le piet de ces mots, *mors non tardabit* sur la platine au dedens ung sainct Anthoine et ung priant et par dehors le conversion saint Paul esmaillé.

(1) Trente trois articles.

(2) Voici ci-dessous quelques objets qui ne figurent pas dans les inventaires précédents.

(3) XII (sic) mils. Précédemment cité, mais sans les montures nouvelles.

(4) Ce dyptique d'ivoire qui, d'après le rédacteur de l'inventaire, serait une œuvre du IXe siècle, ne figure pas, ainsi décrit du moins, aux inventaires précédents. L'évêque Heldoward, ou Heduard, mourut en 816.

Un grant plat dargent doré et esmaillé au milieu des armes de III anges rouges de feu M. S. Philippe le Brimeur prevost de léglise de Cambray pesant VII ms. VII onch. et demie.

Deux chandelliers dargent achetés des deniers de la fabrique escripts aux pommeaux A JAMAIS CROY, et en bas les armoiries dudit Croy les pieds soutenus de trois petits lyoncheaux chascun.

Une petite croix sur laquelle est escript *de Ligno domini* dont on benist leaue *pro febribus*.

Un gros chappelet de corail a VI poirrettes dorées ou patars dargent doré, ou pendt une afficqué environné de perles et au milieu limage de Ste-Anne couverte de verre et une poirette dargent doré et est ladite poire venant de Nicol Charles orphebvre en Cambray qui fut son cief d'œuvre.

Trois chappes de drap dargent blanc frizé de grosses fleurs dargent et au chapperon lAssumption de Notre-Dame avec les armoiries de Jo. le duc lesquelles a donné lan 1565, et larbre Jessé avec les armoiries de feu Me Anthoine de Nobescourt doyen lequel la donna *d^o^ anno* et au chapperon de lautre le baptesme de St-Jean avec les armoiries de Jo. Sappe donnée par ses exécuteurs l'an 1571.

Ung drap dautel avec cestuy de dessus de velours noir avec croix de velours rouge et testes et ossements de morts blancs, servants aux services de Messeigneurs et aux iours des âmes venant de feu Robert de Croy ayant les armoiries dudit Croy et de Mons. du Pyr lequel le donna a léglise lan 1562.

Item. Une casule de drap dargent avec deux tunicques pareils du même drap dargent, garnis de riches orfroys de fin or, faicts en lan mil v^c^ LXXI et donnés par M. S. larchidiacre Boniface, le doyen Hamaïde Jo. le duc Escolatre, Nicol de Franqueville, Estienne le duc, Eustache Cantillon et Augustin le Convers chanoines de ceste église avec les armoiries de chascun deux, aiant tous contribués certaine cotte et portion pour furnir auxdits casule et tunicques selon leur dévotion.

Inventaire de la chapelle N.-D. de Grâce.

1623.

Premiers. L'image Notre-Dame de Grâce que l'on croit pieusement tirée par St-Luc enchassée en argent ayant aux deux costés deux pillers et par dessus un capiteau tout d'argent et derrière l'arbre Jessé aussy d'argent le tout dorés en divers endroits, sur icelle est une chaîne d'or a laquelle pend une image d'agathe avec cinq grosses perles à poirettes et aux deux costés sont aussy deux anges d'argent doré en diverses places [1].

Inventaire des joyaux, ornements appartenant à la chapelle N.-D. de Grâce.

1752 [2].

L'image enchassée en argent doré ornée d'une bordure d'or garnie de diamants et de rubis, à chaque angle il y a 43 diamans une pierre fine et un rubis au milieu d'un cadre, de chaque côté il y a 16 diamans et deux rubis et une autre pierre.

Au-dessus du cadre il y a une demi couronne d'or sur laquelle il y a une croix d'or et deux colliers de perles fines. Item une croix garnie de onze diamans deux anges de la hauteur d'un pied d'argent doré ayant chascun pendant d'oreille d'or esmaillée avec chascun six perles [3].

(1) C'était encore, à cette époque, le reliquaire exécuté sur les dessins de Bellegambe, nous ne citons que ce seul article, le reste n'a pas d'intérêt.

(2) Arch. de la cath Liasse N° 103.

(3) Suit une trentaine de pages énumérant les croix, les colliers, les bijoux offerts à N.-D. de Grâce, et l'inventaire de toute l'argenterie de la chapelle, tableaux d'argent, reliquaires, images, que nous ne croyons pas devoir reproduire.

Un tableau de St-Jehan l'évangeliste, original fait par Raphaël donné par Me Lambert chanoine de cette église, Me Lemaire l'a retiré, cy mémoire (ces deux mots d'une autre main).

Un autre, de l'enfant Jésus qu'on met sur l'autel au noel.

Un autre, de la flagellation de Notre-Seigneur.

Un autre, le portrait de Robert de Croy.

Un autre, le portrait d'un capucin de Lille.

OBSÈQUES DE JEHAN DE LENS [1].

1439.

Nota. Que R^d père en Dieu et Seigneur M. S. Jean de Gavre par la grâce de Dieu évesque de Cambrai et comte de Cambresis trépassa en cest siècle en son chastel de Liedequercque le mardi de le pireuse sepmaine darrain jour du mois de march, lan de grâce mil IIII^c et XXXVIII, Dieux par sa grâce lui soit miséricors à lame.

Item. Lendemain messire de Capitle firent tout sceller et mirent gardes au palais et si déportèrent et renouvellèrent officiers et firent II prévost prem. le Leu et Luppair de Sollemmes. Et Mons. Witasse dinchi bailli de Cambresis et Castellain de Thun. Et Loys de Bousier Castellain de Castel et bailli des bos.

Le lundi XXe jour dapvril lan mil IIII^c XXXIX après pasques Mons. Jehan de Bourgogne fu postulés par MM. de Capitle de Cambrai et furent envoyés à Brouxelles M. S. le doyen Mons. larchidiacre de Camb. et Maistre Robbert au clo par devers M. S. Jehan de Bourgongne pour lui insinuer ladite postulation, lesquels furent grandement rechups p. M. S. et Madame de Bourgongne et par ledit M. S. Jehan.

Le jeudi VIIe jour de may ledit révérend père [2] fu amenés a labbie de Cantimpret en ung sarcus de ploncq quarré et fu mis au cuer, et à heure de minui les corps de Messire Philippe de Lens et de Mess. Henry de Lens frères dudit révérend père qui XXIII ans paravant, cest assavoir à la pireuse journée de le bataille des anglés avoient esté occis, amenés à Cambray et entérés en deux sarcus de ploncq au dextre lés du cuer des Courdellois, furent portés en léglise de Cambray et mis en terre au dehors du cuer devant la sépulture dudit

(1) Livre des *Droits généraux*, pp. 116, v^o.

(2) Jean de Gavre.

révérend père, et ce fut fait à ceste heure pour ce que quant ils furent mis hors de leur II fosse leur il estoient as Cordelois lesdits sarcus furent trouvés pleins dyauwe et estoient lesdits corps tellement corrompus de punasie quil nestoit home qui peust durer dalès.

Item. Lendemain qui fu vendredi MM. les frères et nepveux dudit R^d P. cest ass. M. S. larchidiacre de le cam. Prevost dUtret, et M. S. de Lens frères vinrent à Cambray environ lx ou IIII^xx chevaulx et descendirent au palais et apprès disner alerent à Cantimpret pour quérir le corps, et si ala M. S. Witasse d'Inchi bailli de Cambresis accompaingniés des XXIIII fiefvés, et si alérent prevost et eschevins et plusieurs bourgeois, ledit sarcus de ploncq fu mis sur une littière et fu couvers dune haulte bière de bos et de très beaux draps et les armes dudit R^d P. mises sus, et si furent mis II hesteaux ou dehors dudit moustier de labbeye et si furent appointiés deux chevaulx tous couvers et vestus de noir drap, mais pour ce que ledit sarcus pesoit trop lesdis chevaulx ne porrent porter ladite littière et icelle fut apportée à léglise de Cambray par XVI compaignons à diverses et plusieurs reposées et lesdis deux chevaulx furent amenés lung devant, et lautre derrière ledit corps et autour dudit corps estoient les fiefvés tenans chascun flambel et noir vestus et a chascun flambel I escuchon des armes dudit R^d P.

Et ledit Mons. le bailli de Cambrésis accompaingnés de Bertrant du Pret son lieutenant et de Jehan de le Haye son clericus estoit derrière les dis fiefvés et corps et si avoît tout au-devant desdis fiefvés et dudit corps. . . . . [1] bourgeois tenant chascun en sa main I flambel.

Et en ce point entrerent en le ville à grant compaignie de peuple jusques au pont de pierre et estoient les s^rs du deul en derrière le corps et MM. des églises estant à procession et à XII grans flambeaux; devant les Cordellois fu vray que ladite procession savancha et vint au-devant dudit corps et pareillement ceulx qui portoient ledit corps savanchirent en alant à lencontre de la prochession et se rencontrèrent environ le milieu de la voye de entre ledit pont et les Cordellois et puis ladite procession retourna et ala jusques au-devant de le porte desdits cordellois et les porteurs dudit corps les ensievyèrent et la arrestèrent. Et prestement hors de la porte desdits cordellois furent amenées deux bières pour la représentation des corps des dessus dits M. S. Philippe de Lens et M. S. Henry de Lens estant sur deux littières notablement couvertes de noir drap et chacune littière portée de deux chevaulx lun devant et lautre derrière couvers et vestus de

(1) Laissé en blanc.

noir drap et menés par gens au-devant de ladite procession et au-devant du corps dudit R^d^ père, et en ce point menés jusques à luys de ledite église de Cambray qui tient à la maison des enfans dautel, et la procession entra dans ladite église et lesdits corps furent mis sur trestaulx, pour reposer lesdis chevaulx furent destelés et menés au palais et les fiefvés et bourgois portans les flambeaux les baillièrent à leurs varlés au dehors de l'église pour porter en leurs maisons et furent lesdis flambeaux à eulx, et nentra dedens l'église que les deux flambeaux qui avoient esté apportés avecq la procession, et puis le littière et corps dudit R^d^ P. et les sarcus des deux dessus dit s^rs^ ses frères faisans représentation de leur corps furent portées en le nef et mis sur trestaux cest assavoir ledit Révérend père ou milieu et les deux représentations dessus dites lune a ung lés et lautre lés et le luminaires autour et fut le service fait très solemnellement et lendemain furent portés ou cuer et fut le service moult solennel et le service faict ledit R^d^ P. fut enterrés oudit sarcus de ploncq en la fosse estans oudit cuer au-devant de sa sépulture. Dieux par sa grâce lui face vray pardon.

Installation de Jean de Bourgogne.

Le lundi x^e^ jour du mois daoust lan M IIII^c^ et XXXIX, ven^c^ S. Me Pol Beye archid. de Camb. et can. vicaire et procureur de R^d^ P. en Dieu et s^r^ M. S. Jehan de Bourgongne par la grâce de Dieu eslut et confirmé évesque de Cambray et comte de Cambresis, accompaingné de Messieurs les abbés de saint Sépulcre et de Cantimpré et de maistre Antoine parellement vicaire dudit révérend père et de de plusieurs aultres présenta en capitle les bulles dudit R^d^ père et fut receup comme procureur et si prist la possession ou siège épiscopal ès fourmes du cuer, item en le kayère de pierre enprès le grant autel, item, sur les deux cornes et sur le moillon dudit grant autel en mettant le main au messel et au calisse et ce fait retourna en capitle et puis accompaingniés comme dit est Mons. l'archediacre ala en le cambre et déporta prevos et eschevins et puis les renouvella et puis ala au castel en Cambrésis et prist la possession, et déporta et puis renouvella officiers et lendemain revint à Thun et fist parellement.

Le vendredi IIIIe jour de septembre le dessus nommé Mons. larchediacre

de Cambrésis accompaingnié dudit Mons. le bailli comparut au palais ou il y avoit grans nombre dhommes frans cest ass. Mess. les abbés de saint Aubert et saint Sépulcre Mess. Aubert de Soriel chev. et plusieurs autres cy-après nommés et escrips par devant lesquels exhiba et montra sa procuration laquelle estoit par instrument signé et souscripte du signe et souscription de Me Jehan Villain notaire publique et fu leute et apparu quil estoit procureur et vicaire dudit Révérend père et puis fu demandé audit M. S. larchediacre quil baillast et mist en ladite court le bulle de N. S. Père le pape adrechant à le cour et aux hommes touchant la réception dudit R^d P. lequel répondit que point ne lavoit et lavoit renvoyé audit R^d P. avecq ses aultres bulles promettant de les apporter dedens le St-Remy, et moyennont cette promesse ladite cour pour honneur et révérence dudit R^d P. et pour procéder doulcement et amablement furent content et fist M. S. larchediacre serment (1) en ladite court comme vicaire et procureur dudit R^d P. pour lequel ils tinrent des lors à Seigneurs.

Bénédiction de l'église Notre-Dame.

1472.

Mémoire que le ve jour du jullet lan lxxii Mess. de Capitle de Notre-Dame de Cambray impétrèrent à Rome bulles par lesquelles il pooit faire dédier leur église lequelle de mémoire dhomme navoit estet dédié se envoyèrent devers Mons. de Cambray assavoir se cestoit son plaisir de le venir dédier, lequel se excusa pour ce quil estoit malade de goutte comme il disoit se donna à Mess. de Cappitle puissansse de prendre tel évesque que bon leur sembloit, en lui donnant sa puissansse se envoyèrent Mess. de Capitle devers Mes. lévecque dArras nommé P. de Ranchicourt lequel amoit fort léglise de chéens et mavoit bénis en son ostel Arras, lui requerant quil luy pleust à venir consacrer ledite église, lequel y vint vollentiers et dédia léglise Notre-Dame

(1) Voici la teneur du serment qui gênait sans doute Jehan de Bourgogne :

Ego juro q. sum de legitimo thoro procreatus secundum q. legitime nuptie demonstrant, item q. jura et libertates et consuetudines rationabiles et approbatas tam ecclesie q. episcopi et capituli et personas eorum et res quantum in me est bona fide conservabo, item q. dispersa et male alienata pro posse meo recolligam et recuperabo et acquisita et recuperata conservabo bona fide.

(*Liber pilosus*).

le jour dessus dit et commencha à III heures au matin et eut fait à XII heures et jou Philippe abbé de St-Aubert fus tousjours aveucq luy et Mons. labbé de St-Sépulcre et à le requête de Mess. de Capitle nous assistâmes lévesque dessus dit à le consécration et à le grant messe et aviesmes chacun une cappe de soie et chacun une croche et et estoient à ledite messe toutes les églises de Cambray, collegiales cathédralles et parochialles aveucques tous les corps sains de ceste ville et pour lonneur de le solempnité Mons. dArras commanda que chacun 'venist à loffrande et pour ce commanday à mon chappellain qui tenoit me croche quil allast comme il fist agenouiller au prest de lévesque pour rechevoir toutes les oblations qui appartient à my ad cause du fief de la prébende et me rapporta mondit cappellain toutes les oblations quil avoit rechues enmy le cœr de Notre-Dame en le présence de tous chieux qui y estoient et les mis en me bourse publiquement adfin que chacun le veist que a my ad cause de mon église appartenoit le droit, et y avoit en tout IX sols IIII deniers.

(Mémor. St-Aubert. Folio 88, verso).

Cest lordenanche comment léglise doibt estre gardée de jour et de nuyt.

Premièrement le sergent de jour doit garder depuis la cloque au jour jusques à le cloque des vespre et doit clore les trelles après midi et ouvrir au premier cop de nonne et reclore après complie et doit luis vers St-Aubert et luis vers le célier fermer au vespre, et est la garde en son péril et doit venir devant le cloque du vespre pour allumer les V lanternes et esteindre à la cloque au jour, et doit pourvéir les esternures des solennités et processions et faire les petits presens et doit pourvoir des pommes et rosins pour bénir et les herbes de St-Jean et léglise esquise et doit rendre les clés au sergens de nuyct.

Et doivent gésir en léglise les sergens de nuyt et pour leur seurté ils doivent enfermer les cloquemens depuis la cloque du vespre jusquà ce quils ouvrent les II huis sus dits au matin et deffremer les cloquemens, lesquels cloquemens doivent ouvrir luis vers le palais et luys devers Ste-Croix et garder le clocquement le clef du portal et du petit huis sur le court du palais. *(Liber rubeus* folio LXXXVII).

COMPTES DE L'ABBAYE DU SAINT-SÉPULCRE.

1374. A Me Jehan qui fait les verrières pour sa pension . . xxvs

Pour v onches de vif argent iiiis iid pour v onc. de coperos et ii onc. de soufre xxid . . . . . vs xid

Pour les offrandes de nos chevaux à St-Eloy. . . xxxiid

1384. Pour faire les livres de léglise iiiil

1423. Pour ii cras fromages, pour faire pastés daloettes et de pigeons vis pour lxvi livres de fromage de Flandre a vid le livre. xxxiiis

1437. Pour vif argent acheté pour médeciner ung des chevaux de selle xd. Item encore pour vif argent pour le même cheval qui avoit mal au col xd. . . . . xxd

Pour laccat dun drap point et figuré . . . xxxixs iid

1438. A Jacquemard Coppe Salaigre ouvrier de keuvre et fondeur demeurant à Bruxelles pour l'accat de ung estapliel de keuvre pour mettre au cuer de léglise auquel estapliel sont eslevés pourtrais et entaillés iii personnaiges si comme : Notre-Seigneur en croix et Notre-Dame et saint Jehan avec i angle sur lequel le livre se repose et lequel tient en sa main un candeler à manière de fleurs très gentiment ouvré, lequel cousta en principal le somme de cent et xii riders dont le prevost de le cappelle de Brousselles en donna l riders reste lxii riders qui font. cxxixl iiis iiis

Pour une pierre de marbre sur laquelle ledit estapliel est assis. viiil xvs

A Hansse orfevre demourant à Valenciennes pour fachon et dorure xxviii salus qui valent. lvil

1439. A Messire Witasse de Bournonville prebstre pour avoir reloiet renluminet, recollet et remis à point III livres que grans que petis et fait et escript deux grans livres assavoir : ung *aspiciens* et ung *sanctorum* pour ce par marquiet fait a luy. . LXXII[l] XVII[d]

1439. A Nicaise le voirier pour avoir livré au comptoir XXI piés de voirre figurés et pains a IIII escuchons. . . . VI[l] VI[s]

A ung maistre orfèvre de Valenciennes pour avoir faicte et dorée une coupe à couvercle dargent fondée sur trois lyons et pour une amastice (1) assise et encassée au fons de ladite coupe. LX[l] V[s] VIII[d]

A Thomas Thusin pour avoir lambroussié tout de fons en comble le cambre de M. S. labbé, fait ung porge a deux claires voyes et III personnages. . . . . XXVII[l] IX[s]

1440. Pour avoir refait les hanaps de madre dont on se sert a le chambre le jour du blanc josdi . . . . . XV[s]

A Colard lorlogeur pour avoir faict ung resveil à trois cloquettes sonnans en le cambre du clerc et pour plusieurs journées de lorlogeur . . . . . VI[l] VIII[s]

1444. A plusieurs marchands de voirres pour plusieurs fyoles de voirre pour mettre eauwes. . . . . LXXVI[s] III[d]

1450. A Jehan le verrier pour avoir refait les ymages de la verrière de la capelle Notre-Dame XXX[s] pour avoir refait lO de la capelle St-Bettremieu XX[s]. . . . . II[l] X[s]

1454. A Damp. Raoul Vestin pour avoir recouvert et reloyet de noef IX des livres de la librarie et avoir recouvert le livre de capelle nommé le martirologe. . . . . LI[s] VIII[d]

1457. A Thomas Thusin questier pour une cayères de presbitaire faite selon le patron qui ly fut baillée figuré en une foelle de papier (2). . . . . LXI[l] X[s]

Au gouverneur de léglise de la Bassée pour don en advanchement du cuer de ladite église quy est à ruyne deux cens livres a payer a wit ans, chascun an . . . . . XXV[l]

1459. A Jehan le barbier mason pour le taille dune queminée toute de pierre à la nouvelle fachon pour assir en la cambre Notre-Dame emprès la capelle. . . . . VI[l]

(1) Améthyste.

(2) Le même compte enregistre, au chapitre des recettes, que le Sr Jacquemard d'Aussut a donné à l'advanchement des cayeres presbitaires de l'église XII escus qui valent XXIIII[l].

A Maistre Pierre Dupont laisné, tant pour ung gros livre en pappier couvert daisselles dassez anchienne fachon intitulé *catholicon*, comme ossi pour aucuns argens par lui prestés pour les besoignes de léglise. . . . . xx^{l} viii^{s} iii^{d}

1460. Le xiiime de septembre que M. S. donna a disner Hermant (1) le pointre et son vallet qui avoient paint et assis les foeilles et tabernacle de le ymage de Notre-Dame en le Galilée pour ii los de vin. . . . . viii^{s}

Le xxvime dudit mois que Herman pointre et Jacquemart Bourgeois qui avoit fait paindre le N.-D. de le Galilée disnèrent avec M. S. pour i lot de vin . . . . . iii^{s}

A Henri Crunier pour avoir repaint de noef le cadran et le monstre qui ensaigne les heures de lorloge de bon fin or et bonne pointure à olle . . . . . iii^{l}

1462. Payé à Raoul Hennocq pour ung bracq séculier levé sur Jehan Lefebvre qui avoit esté escomuniés en ce jour ad cause de ce quil doit à léglise iii^{s} et pour le seel ii^{s} x^{d}. . . . vi^{s} x^{d}.

1464. A Willaume.... escripveur clercq de Ste-Croix pour avoir escript et notté en bon vellin loffice de la *visitation Notre-Dame* par vii fois en livres *Sanctorum* de plusieurs volumes, avoir escript la messe au grant messel, ossy les lechons, le messe notée ès *gradvel* le alleluya, et lépistre leuwangile, pour toutes ces coses, pour lescripture payé viii^{l} iii^{s} iii^{d} et pour lestoffe xviii peaulx de velin lx^{s} paye par Me Messire Thomas de Lira cappelain de M. S. lofficial lequel a fondé ladite solemnité chéens.

xi^{l} iii^{s} iii^{d}

A Madame La baillesse et ses femmes iii milliers d'espingles.

vii^{s} vi^{d}

Donné le lundi xixe de décembre au baptizement de le clocque de saint Fiacre dont M. S. labbé fut parain. . . xxxv^{s}

1468. A Wille potier de terre pour v festissures ayans v pos plommées pour mettre sur v fenestres des greniers . . . . xxv^{s}

A Willaume pottier pour viii bauwettes qu'on dist yeuls de boef sur les maisons contre nos greniers a ii^{s} vi^{d}. . . xx^{s}

1469. A Maistre Jehan de Malignes fondeur demourant à Bruxelles pour avoir fait et livré au pois de Bruxelles iii coulombes de letton

(1) Est-ce Herman Maldricq qui figure dans les comptes de la cathédrale?

pour les IIII angles du grant autel de chéens pesans VII^{c} IIII^{xx} XVI^{l} au pris de V gros le livre, pour barres de fer, voitures et pour assir lesdites coulombes. . . . CIIII^{xx} VI^{l} VIII^{s}

1471. A Colard Hulsman dit Goulot M^{e} machon a esté marchandé de faire toute la taille de toute lœuvre de machonnerie des cloistres de chéens en deseure de lengressement tout vausser à crois dogives comme il en a baillet le patron . . III^{c} XXV escus.

1472. Pour avoir machonné le second pan des cloistres venant de la capelle St-Léonard contre la salle plaidoire. . . CLXIX^{l} X^{s}

1474. Pour avoir machonné le IIIe pan des cloistres. . CLXIX^{l} XV^{s}

Pour avoir machonné le IIIIe pan. . . . CXXXVI^{l} XVI^{s}

Pour X aulnes de drap de soye figuré a deux endroicts a intention de faire deux confanons. . . . . XXVII^{l} X^{s}

Pour orfrois estoffés sur sayette vermeille dor de bachin pour I cappe casule. . . . . VI^{l}

1475. A Henri et Simon peintres a esté payet pour avoir calciné et mis en pourre XI lib. de viez ploncq et ichelui broyet avoec olle de linuise [1] et avoir de ce endobé et emprimé tout le parement et capitiaux deseure les cloistres pour les paines VIII^{l} et pour I cocq^{l} dolle accaté à Douay X^{l} . . . . . XVIII^{l}

A Gillequin paintre pour avoir fait de painture le croix du cornier des cloistres enprès la librairie. . . . . XX^{s}

A Willaume Colman peintre pour avoir paint et historiet IIII ystoires du sépulchre pour faire servir a II confanons noefs par marquiet, deust avoir XV escus et pour avoir fait iceulx plus grans, plus lons et plus larges qu'on avoit marcandé ossy pour avoir paint les bastons et les dorer par les debouts. XVII escus.

1479. Pour un voyage fait à Valenchiennes le VIIe de septembre a intencion de trouver des volliles pour festyer les ambassadeurs du duc dAutriche et de Bourgogne . . . . . X^{s} VIII^{d}

Pour homme qui a tourné le rot . . . . . X^{d}

A Henri no vigneron [2] pour avoir tailliet foui et escarchonné, ploiet, mis a marieu, refouy et estoupé les vignes que nous avons en ceste ville de Bruxelles tant à Wolleduesch comme

(1) De lin.

(2) Cet article est extrait d'un compte spécial de la prévoste de « la cappelle en Bruxelles » (dépendant de l'abbaye du St-Sépulcre de Cambray) il porte le N° 27.

au gardin de chéens, oussy aydier a vendenger, fouller, presser et entonner tout le vin et verjus lespace de un an fini après les vendanges, payé xx moutons qui valent chascun xiiii placqs sous. . . . . iiii[l] xiii[s] iiii[d] dartois (1).

1480. A Grard de Fratissart voirier, en la grande verrière ou sont ii penneaux d'ymages l'un du sépulcre et lautre S[t]-Benoit ou il y a viii piés et demi de voirre dont on a fait don a léglise. néant.

A Bernard de Pringère questier pour avoir tailliet les penniaux mollures et aultre choses de son mestier pour furnir la cayère preschoire mise en léglise de chéens du coing de la Galilée (2) sans livrer bos. . . . . vi[l] xv[s]

A Henri le pointre pour avoir point a couleurs les ii heuzes de ploncq sur les lavoirs avec les fleurons assis sur la festissure et doré ii bannières et les armoyet des armes de léglise . xi[s]

Pour vi hanaps d'argent aus bors dorés boullonnés de iii grans boullons p[t] ensemble iiii m[s] iii onches . . . . lxxi[l] ii[s]

1482. A Jacques Colpin pour avoir gravé le nom de M. S. lescut et mis des armes a deux seaulx servans à M. S. labbé . . . l[s]

1487. A Grard Fratissart verrier pour avoir nettiet le verrière ou lymage S[t]-Adrien est xiii[s] iiii[d], pour ung noef peniau de v piés et demy ou l'ymage de S[t]-Nicolas est pourtraict. . . . xlv[s] vi[d].

1514. Pour une ymage de Notre-Dame taillyé en bois. . . xv pat.

Ung véronicle et lannonciation N.-D. en broddure. xii pat.

1517. Pour tant que notre marbre estoit romput en plusieurs pièches estoit besoing de acheter ung aultre sy a cousté. . x[l] dartois.

Item. Pour graffyer sur ledit marbre le figure de la résurection au mylieu et aux cornets les quattre euwangelistes et quattre mètres quy sensieult :

Funereo jure presentis prepositure
Isto prepositi requiescunt marmori tecti
Cum quibus et plures secum quos hic habuere
Ordine consimiles. Deus illis tu miserere.

1521. A Tilman tailleur dimaiges pour deux pièches, assavoir : Ste-Cécile et ung priant mise deseure la table dautel de la capelle du sépulcre . . . . . cv[s]

(1) La livre d'Artois valait XX patards ou XL sols.

(2) Ici *galilée* semble plutôt signifier la nef que le portique; Du Cange donne du mot *Galilea* cette double signification.

1521. A Me Adrien organiste de Enghien pour avoir appris Anthonin Foucquier a jouer des orghes lespace de VI ou VII sepmaines. x[l]

1526. A Guillaume tailleur dimages pour le piteux Dieu et pilate du cloistre. . . . . xxxiii[l] vi[s] viii[d]

1532. Au messager de Louvain pour avoir rapporté une petite table dautel donné et envoyé par notre confrère damp Augustin Worses lequel est mise en la chapelle St-Gilles. . iiii[l] vi[s]

A Loys le carlier pour II douzaines de voire de cristaline. viii[l]

1533. A Baltazin notre verrier pour tout louvrage de son mestier quil a fait pour léglise . . . . . clxxviii[l]

CROIX DU SAINT SÉPULCRE (1).

En laquelle place (devant le portail de léglise du St-Sépulcre) avoit machonnée de grandes pierres une très belle crois à VI ou VII dégrés, telle comme on polroit dire quil y a en grève à Paris qui tousiours a esté faite et entretenue de par ladite église. En laquelle croix avoit en hault entre les quatre membres à ung des lés entaillié très honourablement, magnifiquement, et très révéramment la figure et remembrance de N.-S. Jhesu-Crist comme issans hors du sépulcre, et à lautre lés Monseigneur St-Jacques, qui estoit œuvre faicte à la dévotion du peuple et à la décoration de la bonne ville, et que on seult dire et nommer et appeler communément le crois de St-Sépulcre, lequelle estoit proprement située droictement devant le porte de labbeye dessus dite que de sy long et auchien temps a là esté située et fondée quil nest mémoire du contraire.

(1) Cette curieuse description de la croix du St-Sépulcre qui fut remplacée plus tard par une croix en fer est extraite d'un mémoire en faveur de l'abbaye du Saint-Sépulcre pour un procès contre l'évêque qui avait fait abattre la croix en question : « En la piteuse semaine, dit le mémoire, aucuns firent pendre à lestanfique ou coulombe à la dite croix ung ghantelez de fer et puis abatirent, rompirent si inhumainement et si tiraniquement le crois, que sarrazins ou payens ne l'eussent point rué par terre plus vilainement. » Cette croix remontait au XIe siècle. (Voir le procès en question. Arch. de la cath., liasse 22).

CHAPITRE SAINT-GÉRY.

EXÉCUTIONS TESTAMENTAIRES.

Florent DELECOURT, chanoine.

1607. Je eslis ma sépulture en la chapelle de la réssurection de l'église St-Géry.

A Andrieu de le Pierre pour une pincture qu'il a fait d'une représentation d'ung *ecce homo* posé en l'église St-Géry pour l'épitaphe de feu Me Florent de le Court par quittance de janvier 1610 . . . . . cxx[l]

A Léonart Blust pour avoir doré le dit tableau. . . c[s]

A Bastien Blust pour la réparation d'une épitaphe que feu M. S. de le Court avait fait faire de son vivant au cimentière St-Martin . . . . . xxiii[l]

Gilles GERARDELLE, chanoine.

1608. Enseveli dans la chapelle de la Présentation de la Vierge.

A Léonard Blust pour les blasons et avoir reppainct certain tableau pour mettre en la chapelle ou le défunct est enterré, à bon compte . . . . . xxiiii[l]

Martin VANDEYZANDE, chanoine.

1612. Peto sepeliri in ecclesia Recollectorum Cameraci in choro apud magnum altare.

A Me Henry Vermay p[r] l'épitaphe du défunct de plate paincture à mettre en l'église St-Géry. . . . . iii[xx] x[l]

A Me Jérosme Duquesnoy tailleur d'images de la ville de Bruxelles pour ung aultre épitaphe de pierre blanche en l'église paroissiale de Vilvorde lieu de la naissance du défunct, auquel sont escriptes les fondations, pieuses faites pas ledit. . IIIl

Gabriel Le Gay, chanoine et escolastre.

1616. Je laisse aux Pères de la société de Jésus pour décorer leur sale la généalogie de N.-S. peinte en toille.

Item, à l'église St-Géry une image de le Vierge pr faire mon épitaphe.

Michel Le Tellier, chanoine.

Mon corps soit enterré dans la chapelle et devant l'autel M. S. de St-Géry. (Testament).

Etienne de Marquette, chanoine.

1624. Mon corps inhumé devant la chapelle du nom de *Jésus* et faire quelque honneste épitaphe en peinctures pr estre mis au pillier devant ma sépulture. (Testament).

Philippe Amand, chanoine.

Elisant ma sépulture en l'église Ste-Claire. Item, je donne à la chapelle de la Trinité à Ste-Wauldru à Mons mon crucifix de brodure et III images d'albastre servans à mon autel.

A notre église et pour mon patron, St-Géry, mon reliquaire de fin or pour le mettre au chef M. S. St-Géry.

A mon frère Synior Amand Sr de Nouvilles je laisse mon grant rafraichissoir de cuivre, mon grand scriban ou sont mes armoiries.

INVENTAIRE.

I pot de terre en gred blancq au couvercle d'argent. VIIl VIIIs

I pièce de haulte-lisse ouvrage d'Audenarde contenant *La chasse de Diana* IIIIl

id..... *La chasse de Vénus* XLVl

Un tableau des III Roys légaté à l'hospital St-Jehan. Xl

Jean de Retz, chanoine.

1624. Sépulturé à la chapelle St-Pierre et St-Paul de l'église St-Géry.

Thomas Harleux, prévost.

1625. Mon corps je désire qu'il soit enseveli en le croisée de n^e^ église St-Géry devant l'autel St-Géry.

Je laisse donne et légate à la fabrique de n^e^ église le model des III Histoires (1) représentées au tapis que j'ai donné à n^e^ dite église à raison de la prévosté, pour ledit model estre mis et tendu au grand chapitre de n^e^ église pour parement et ornement d'icelui.

Je laisse II^c^ livres pour la décoration de l'autel St-Géry et spécialement pour la closture dudit autel et à l'intention ci-desus, je donne une image taillée en bois et paincturée de n^e^ patron.

Je donne ung tableau de Notre-Dame de Grasce pour la décoration du grand autel de n^e^ église. (Testament).

Pour ung grand tableau en forme d'épitaphe enrichy et doré suivant convention avec Henry Vermay peintre et bourgeois de Cambray pour icelui estre posé dans l'église St-Géry proche le corps du défunct . . . . . VIII^cl^

Pour la fondation d'un grant double St-Thomas de Cantorbery dans l'église St-Géry . . . . . II^m^VI^c.l^

Grégoire Daudreguy, chanoine.

1633. Elisant sa sépulture en la chapelle des Sts Pierre et Paul, sinon au-devant d'icelle ès circuits ou carolles du chœur.

A Michel Dubois orfèvre à Vallenchiennes pour les bastons d'argent livrés à l'église légatés par le défunct. . . V^cl^

A Me Jaspar Marsy M^e^ tailleur d'images pour un portail de closture par luy fait et livré de marbre, jaspes et albastre. mil VIII^l^

Aux serviteurs dudit Me Jaspart . . . . . IX^l^

A Michel Blust peintre p^r^ avoir doré l'escripture, les globes et repeind les faces des images . . . . . XII^l^

A Jan Laude machon pour avoir démoli et ouvert l'entrée des carolles de n^e^ église pour y asseoir le portal et épitaphe de marbre . . . . . XXX^l^

Adrien Lefebvre, chanoine.

1636. Sepeleri in sacello apostolorum S. S. Petri et Pauli.

(1) Vie de St-Géry, d'après le chapitre des légats.

ÉGLISE SAINTE-CROIX.

Comptes de la Fabrique.

1426. A Hennequin le pointre pour avoir blanqui, motté et patronné e estincellé de solaux le capelle des cloistres au debout la ù gist Me Martin de Tournay et le capelle Ste-Ysabel par devant ou gist syre Gille Braembosch, et pour limage de lapparition de le Magdelaine . . . . . XLs

Item. Pour caulch et savelon pour motter et blanquir ledit ouvrage . . . . . VIIIs

A Jehan Moriel pour avoir point le noef tablet de marbre de le sépulture St-Gille a couleurs a oyle et dorer de fin or. III cour. de XXXIIIIs. . . . . CVIIIs

Audit pour XII pieds de noef voirre en le cappelle qui fut Jo. Collemaque ès cloistre à vs le piet. . . . . lxs

Item. Pour reffaire les verrières du chœur; cest assavoir sainct Nicolay et saint Abraham par Nicaise le verrier . . XIIIs

Pour les hours ès capelles pour poindre . . . . Xs

1429. Pour les candelers et le commenchement de le croche deseure le grant autel faits tous noefs par Nicaise le fondeur. XXXVl

A Jehan Pinsemaille carpentier pour faire le hestal a quoy lesdits candelers sont soutenus et pour le bos . . XXXIIIIs

A Jehan Maton entailleur pour avoir entaillé ledit hestal. XVIIIs

1440. Pro gratia facta domino Martino Espiart abbati fatuorum . IIII[l]

1454. Nota. Que cet an a été encassé ung quief des XI[m] vierges en plonc et doré de fin or lequel est en le trésorie, pour le fachon plonc et or. . . . . X[l]

1459. A Simon pointre pour avoir point les treilles de vert a oille et les rosettes de vermeille . . . . . VI[l]

1460. Pro duabus ymaginibus crucifixi positis in duabus missalibus. XVI[s] VIII[d]

1462. A Martin le verrier pour avoir refait et réparé une verrière qui est en la dextre partie du coer en lequelle est painte et figurée lymage de S[t]-Michel . . . . . XX[s]

1483. A Thomas Crosuret paintre pour avoir point a olle de diverses couleurs quatre personnages de pierre estans sur quatre pilliers du coer par dehors. . . . . L[s]

1495. Gabrieli pictori qui reparavit unum filletum tabulæ altaris . X[s]

Au verrier qui refit 10 de la grande verrière et avoir fait à limage de la Magdeleine estant deseure le grant autel les mains à nouveau voirre a cause quelles étaient rompues . . XXV[s]

Exécutions testamentaires.

Gilles Braembosch, prêtre canonne.

MISES.

1414. Pour le calice et le platine destain pour mettre en le fosse comme il est de coutume en tel cas à faire. . . . . XII[s]

Pour le marbre mis sur le corps . . . . . XVI[l] XVI[s]

Au marbrier pour avoir un tablet de letton pour mettre au mur deseure la sépulture. . . . . XVI[l] XVI[s]

Pour lacat du drap dor orfrois et ornemens acaté à Bruges pour faire capes et ornemens dautel comme pour pendre autour du chœur (legs du défunct) . . . . . IIII[c] XXXIIII[l]

Jehan Tourpin, dit de le Porte, chanoine.

1459. Je eslis sépulture pour mon corps en la chapelle St-Nicolai de le paroche de Ste-Croix (Testament).

INVENTAIRE.

Le roumant de le rose en papier prisé. . . . xx^s^
Une chronique depuis le commenchement du monde. xxiiii^s^
Le roumant du renclus de molin . . . . . xxiiii^s^
Boece, *de consolatione* en roumant et en papier . . xv^s^
Ung ault. roumant nommé respit de mort. . . xvi^s^
Une chronique martinienne incomplète . . . xxiiii^s^
Une histoyre de Troyes de Guy de Coulumpne en papier. xxiiii^s^
Les chroniques de la cyté de Cambray en papier . . xii
Un livre de Platon *de immortalitate anime* . . . x^s^

Jehan Brabant, chanoine.

1466. Je eslis ma sépulture en léglise Ste-Croix assez près de la sépulture Collemacq tellement que ung tabelet qui est en ma chambre ouquel est painte la représentation de N.-S. en croix se puist mettre et attaquer au mur des achaintes entre deux verrières après le benoitier de lentrée de lhuys et que mes exécuteurs faisent escripre ou desoubs dudit tabelet : cy devant gist etc. (Testament).

Jehan Paillart, chanoine.

LEGS.

1469. Pour ung tablet pareil à celui de Me Jehan Picquet a mettre au pilier St-Pol devant le chapelle St-Nicolay à lentrée du cuer. xxxiiii^l^

Item. A ordonné de faire faire iii coulumbes de keuvre et quatre angéles pour estre au cuer de Ste-Croix aux quatre cornets devant lautel. . . . . ii^c^ xx^l^

Pierre Ranst, chanoine.

1470. Meam sepulturam in claustro sancti Crucis quasi in medio ubi ego sum in pictura positus.

Me Angelo Thoins, chanoine.

INVENTAIRE DES LIVRES (1).

1474. Un livre en lettre emprainte intitulé *Consolatorium timorate conscientie* . . . . . xl^{s}

Item. *Speculum vite humane* en xvi coyers en lettre emprainte. xxvi^{s}

Item. Ung livre escript en papier intitulé *Jhesus Marie filius sit nobis propitius* . . . . . viii^{l} x^{s}

Guillaume Bouchel, chantre.

1476. A Piettre entailleur de pierre a esté marchandé pour ung tavelet de pierre ou il y aura les ymages de Notre-Dame St-Jhérome et Ste-Barbe avec les deux angéles tenant deux rollés, en lung escript : *ave Maria* et en lautre : *Regina celi* et un priant ainsi que la ordonné le défunct (2).

A Guillaume le paintre pour bien richement paindre ledit tavelet et les personnages . . . . . xxiiii^{l}

1476. A Ghuy Baudelicque pour avoir refait et réparet le sépulcre de quariaulx plombés vers et blans et pour ii^{c} et xl quariaulx. xxix^{s} viii^{d}

Gilles de le Cocquerie, chanoine.

1479. Sépulturam ante capellam s^{um} Petri et Pauli.

INVENTAIRE.

Ung Saluste en molle de xiiii cahiers. . . . xi^{s} viii^{d}

Ung livre *de misterio misse* en maulle loyet en asselles couvert de blancq cuyr . . . . . xv^{s}

Jehan de Bauvoir, chanoine.

1482. Je eslis ma sépulture dedens le cuer de Ste-Croix demprès lautel au senestre lez devant lymage de Ste-Katerine.

(1) Très remarquable ainsi que le testament qui distribue tous les livres dont plusieurs sont les œuvres du testateur.

(2) Somme effacée.

Thomas Blocquel, chanoine et chantre.

1505. Je eslis ma sépulture en l'église St-Aubert devant lymage de Notre-Dame la ou jeu donne mon tablet auprès de mon frère au costé vers le chœur. (Testament).

Trois comptes d'un nommé Picquet receveur du duc de Belefort R^t^ de France[1]. (Inventaire).

(1) Les comptes du duc de Bedfort beau-frère de Philippe-le-Bon seraient bien intéressants à retrouver, ils ne figurent pas dans les archives de Ste-Croix.

ABBAYE SAINT-AUBERT.

COMPTES DIVERS.

Mises pour les galeries de M. S. labbé.

1409. A Jehan Morel pour poindre les galeries par la manière quelles sont peintes, sans les ymages de Notre-Dame et saint Cristofle. xii[l] iii[s]

Item. pour le vin quand on marchanda à lui et à Jehan de Marquette.

A un marchand de Tournay pour ii candeliers de letton pendant pour lesdites galleries, si coustèrent parmi che quils furent gravé et armoyet. . . . . xiiii[l] viii[s]

A Adam Journet pour iiii milliers de quairaiux pour lesdites galleries à xviii le cent . . . . . xxxvi[l]

A Mathieu (2) le pointre pour poindre le cappelle M. S. labbé de la devise et par la manière quelle est assis et pour limagène de Notre-Dame qui est ès galeries et pour limage de St-Cristofle et pour vrenir et poindre toutes les treilles des galleries xxxi escus qui valent . . . . . xl[l] viii[s]

1411. (3) A Nicaise le verrier pour vi piets et deux tiers de piet de voirre point et armoiet. . . . . xlvi[s]

(1) Compte N° 1.

(2) Sans doute Mathieu de West le peintre de la cathédrale.

(3) Compte N° 131.

Pour labourer bien et souffisamment VII^{xx} IX homées de vigne par chascune homée XXVII^{s} . . . . . II^{c} I^{l} III^{s}

A Adam tonnelier pour le cariage de VI kewes et I ponchon de vin et pour VI journées en amenant nos vins. . IIII^{l} XII^{s}

1431. (1) A Piérart no machon pour avoir fait faire et tailler ung benitoir de grés mis et assis au grant moustier. . . . XXX^{s}

Pour avoir fait capponner XX petis poulés. . . III^{s} IX^{d}

Pour III raymes de papier de Troyes à Grard Duvivier. VII^{l} IIII^{s}

A Jehan Dupire orfèvre à Valenciennes pour avoir redoré et resoudé une croisette dargent faisant debout sur ung ciboire de cœuvre. . . . . XII^{s}

A Lucas le pointre pour avoir point de vermeil et de vert cent et demy de tringles pour le petit cloistre. . . . LXXV^{s}

1437. (2) Il y a eu à Cambrai une grande mortalité qui dura depuis le St-Jehan-Baptiste jusques à la saint Andrieux ouquel terme il mouru à Cambrai de XXII à XXIII^{c} personnes (l'abbé chercha un refuge à St-Vaast d'Arras), les habitans de la ville de Hem ont fait faire en ceste année une tavle d'autel et des confanons noefs à la décoration de leur église et leur a donné M. S. labbé de grâce espéciale . . . . . XXIIII^{s}

A cause du concile estant à Balle dès le Pasques. XIIII^{l} XXI^{s}

Pour plusieurs frais et ladhésion que léglise de chéens a fait avoec le capitle de Cambray lesquels daccord ensemble ont envoyé procureur audit concile . . . . . LIX^{l} XVII^{s}

Madame la comtesse de Liney et de Guise dame de Beaurevoir aiant fait ja pieca figurer de personnages par Lucas Hennebelle pointre deux romans contenant les pellerinages de la vie humaine, de lâme et de Jhesu-Crist et avait mandé à M. S. labbé Jacques quelle entendesist que louvrage fust bien fait et le mesist par devers luy, espoir quelle entendoit quil le payat ossy, sy furent lesdis livres une grant espace en le main dudit M. S. labbé Jacques (3) et estoit deu audit Lucas pour

(1) Arch. de St-Aubert, compte N° 119.

(2) Bien qu'il soit catalogué livre de compte, ce registre est plutôt un mémorial qu'un livre de compte proprement dit.

(3) Jacques Lecocq abbé de St-Aubert prédécesseur de Jehan le Robert principal auteur du *Mémorial*.

louvrage quil avoit fait VI frans et pour ce que ma dite dame avoit peu de congnoissance de M. S. labbé de présent, adfin que elle ewist tous jours léglise pour recommander et que par son moyen léglise et les subjects de chéens peusent tous jours demourer en le grande recommandation de son mari, il paya les VI livres dessus dit, fist enluminer, loyer, couvrir, dorer lesdis romans tout en ung volume et y faire deux cloans dargent p^{t} XXII estrelinset en ce point le renvoya à ma dite dame, si coustèrent lesdits ouvrages en tout . . . . XIIII^{l} XVIII^{s}

1445. (1) Pour II aulnes destamine pour essuyer les hanaps de madre de la chambre de M. S. labbé . . . . . III^{s} IIII^{d}

A Jehan Haydiel orfèvre pour ung escusson armoyet des armes de Madame la comtesse de Liney assis à lymage de St-Jehan quelle avoit donné à léglise. . . . . IV^{l}

Accaté par M. S. labbé à le loge de Pierre le VIIe jour davril lan XLV trois parcqués dymaiges contenant le cruchifixment Notre-Seigneur, lymaige N.-S. tenant I monde et le descrucifiement de le croix pour le mettre en sépulchre, tous lesdis parcqués douvraige de Coullongne estoffé de fines coulleurs pour mettre en se cappelle . . . . . IX^{l}

1445. A Jehan Haydiel orfèvre I gobelet dargent séans sur III lionchiaux doré au bort au souaige et as piés p^{t} VI onches XVII est. XI^{l} IX^{s} II^{d}

Donné à Cappy capitaine des archiers M. S. dEstampes à ses noepces et se maria à le fille Thomas Holloghet de Valenciennes.

1456. (2) A ung broudeur de Valenchiennes II orfrois de cappes et les orfrois dune casure du thunicque et damaticque tous estoffés de fin or de Venise et personnaiges en tabernacles de fine soye de plusieurs coulleurs. . . . . II^{c} XII^{l}

A lui pour les orfrois dune cappe estoffée dor de Lucques et ymaiges de soye dedens les tabernacles. . . . VI^{l} XIII^{s} IIII^{d}

1460. A Johannes lescripveur pour avoir escript à M. S. labbé VIII rolles de lettres bastardes et enluminé dor . . VI^{s} VIII^{d}

A Jehan Filleul notre compagnon pour avoir escript plusieurs légendes . . . . . XXX^{s}

(1) *Papier des mises*. Arch. St-Aubert. Registre N° 37.

(2) *Office des acquestes*. Arch. St-Aubert. Registre N° 118.

1463. Pour ung imaige dun crucefix point en ung fuellet de parquemin pour mettre au missel de lautel St-Jehan, lequel est en fond de fin or et autour du crucefix a plusieurs personnages de listoire de la passion de N.-S . . . . . vi^s^ viii^d^

Accaté par M. S. labbé à ung marchant dArras le xviiie jour daoust m iii^c^ lxiii une robe de dame de drap vermeil cramoisiet dont le fons est de fin satin renforchiet et louvrage qui est sur ledit satin est de fin velours eslevé, se contient ledit habit xvi aulnes se cousta en tasque . . . . lxxvi^l^

1471. Pour le livre du cloistre que M. S. labbé Lainé cui Dieu pardoinst fit faire et enluminer, sans le velin qui fut pris chéens en provision, et sans loyer et couvrir. . . . l^l^ xvii^s^

1474. Le xvie jour doctobre M. S. labbé et le prieur marchanderent à Guillaume le pointre qui demeuroit à Marly pour faire iii parcquetz pour mettre es confanons ou il y a a chascun parcquet deux grans ymages cest assavoir St-Aubert et saint Augustin St-Pierre et St-Pol et plusieurs petis ymages, si en eult ledit Guillaume parmi les bastons quil a dorés xviii escus et i lot de vin de v^s^ ensemble. . . . . xxxvi^l^ v^s^

A Jacques Colpin orfèvre pour faire deux affiquez de cappes ou il y a a chascun affiquet le baptisement N.-S. xxii^l^ x^s^

Item. Un ridrez dor pour dorer lesdits affiquez . xvii^l^ x^s^

1484. (1) Pour iii livres jettés en maulle parmy le enlumineur. xlvi^s^ viii^d^

1487. E M. S. le doyen de Cambray pour iiii grans livres jettés en maulle de plusieurs histoyres . . . . . xxiiii^l^

1491. A Jehan de Mons cambrelan de M. S. de Cambray lequel apporta a M. S. labbé un drap de haulte lice ou est listoire des iii roys que M. S. de Cambray donnoit à M. S. labbé. xxxiii^s^

Livre aux arrérages.

1421. (2) Mémoire que Simon de Lille notre compagnon trépassa au mois de febvrier.

(1) *Compte des acquestes de M. l'abbé Nicole.* Arch. St-Aubert.

(2) A la fin de ce volume se trouvent consignés dans un mémorial certaines acquisitions que nous transcrivons en les rangeant par ordre chronologique.

1432. Mémoire que Jehan du Cellier laissa à son trépas xvi frans pour faire peindre lymage de Notre-Dame et le ix juillet lan xxxii la femme dudit Jehan donna encore x philippus pour emploier à faire peindre le mur de limage du Sauveur.

1428. Mémoire que le mardi après le sacre lan xiiii^{c} et xxviii M. S. labbé bailla au trésorier de chéens vi hennaps dargent de la vaisselle ou il y avoit en fons de chascun une tête de Sarazin doré, pour faire lencensoir dargent par Estiepvene lorfèvre.

1429. Mémoire que M. S. labbé Nicole fit faire en son temps un calice dor qui pesoit iii mars et vi estrelins si advint en lan xiiii^{c} xvi que ledit calice fut vendu à Tournai pour les grandes affaires du couvent — si M. S. labbé Jacques Lecocq fait faire à Vallenciennes par i orfèvre nommé Lotart un calice platine et loucette dor plus fin quà xxii karas lequel poise iii mars i onche vi Est. se doit avoir ledit orfèvre pour tout livrer pour le fachon et le dequés de lor iiii^{xx} couronnes dou Roy en or de lxvii a lxviii au marck de chaque marck d'or monte tout à iii^{c} xxxiiii couronnes et i demie couronne, et en dist M. S. labbé i^{re} fois messe le jour de Pasque lan xiiii^{c} xxix.

Item. Sur le piet dudit calice as piés dun petit crucefit qui y est, il y a ung diamant qui avoit été donné par Madame Marguerite de Bourgogne comtesse de Haynaut, Hollande, Zélande quant elle fut logiée chéens es mois de septembre et octembre lan xiiii^{c} xxvi.

1478. Ledit calice fut baillé à la ville de Cambray en lan xiiii^{c} lxxviii avoec cent mars de vaisselle dorée dargent et ii^{c} mars dautre vaisselle dargent, pour la part de léglise de chéens des xl^{m} escus dor que la ville fist prest au roy de France.

Le papier de la recepte[1].

1516. Au commencement du quaresme xv^{c} et xvi M. S. le grant maistre de France et M. S. de Chieuvre gouverneur du roi d'Espagne avec plusieurs notables personnages furent assemblées en ceste cyté de Cambrai pour traiter de la paix et ledit s^{r} de Chieuvre fut logiée chéens par deux fois environ xvi jours.

1538. Pour la façon du seau du couvent donné au couvent par M. S. et pour le nouveau seau de M. d. S. . . . . l.[l]

(1) Arch St-Aubert. N° 121.

1538. Pour la façon du signet de M. S. faicte à Ampvers et pour l'or ou sont les armoiries faictes d'emmailles. . . . . XL[l]

Pour un tapis turquoys. . . . . lx[l]

Pour une espynette pour la chambre M. S. à Ampvers avoec ce pour six paires de gands, quatre livres de chucade et XIII livres de parmessans . . . . . lvi[l] xiii[s]

1538. Pour une image de Lucresse pour la chambre de M. S. . . x[l]

Pour un buffet faict à l'anticque. . . . . xxv[l]

Pour un porge faict à l'anticque. . . . . xxvi[l]

Pour six verrières fort magnifiques . . . . . xxx[l]

Pour ung lit faict en pavillons et ouvré de beaucoup d'ouvrages à l'anticque . . . . . xxx[l]

Pour une cheminée en la chambre M. S. de pierre toute taillée. xxxvi[l] xiii[s]

Pour III ymages de pierre . . . . . xi[l] xiii[s]

Pour VIII tableaux mis en ladite chambre parmy les cassis de bois . . . . . xxi[l] xiii[s]

1571. (1) Pour ung tableau d'albatre que ledit défunct sire Anthoine? avoit laissé en gaige avecq IIII tableaux des chincq sens lesquels ont esté délivrés à M. S. . . . . xx[l]

(1) Compte N° 20.

MÉMORIAUX DE SAINT-AUBERT [1].

Livres jettés en molle.

1445. Pour I doctrinal getté en molle envoiet quérie à Bruges par Marquet I escripvain de Vallen. ou mois de jenvier XLV pour Jacquet XX s. t. Sen heult Sandoins I pareil que léglise paiia.

Envoiet Arras I doctrinal pour apprendre le d. d. Grard qui fu accatez à Vallen. et estoit jettez en molle et cousta XXIIII gr. se me renvoia le d. doctrinal le jour de Toussains lan LI disans quil ne falloit rien et estoit tout faulx; sen avoit acaté I X pat. en papier, et se mescripst quil avoit accaté unes heures de Notre-Dame pour les aprendre à dire qui coustèrent II frans. Se les avoit veues, se luy rescripvis à ce propos et envoiay à dampt Gabriel XL pat. pour payer lesdites heures et le doctrinal ce quelles valloient, et qu'il me rescripvist de tout, se me remanda assez tost après que les heures et le doctrinal avoient cousté XXXVI pat. ainsi avoit IIII pat. de remanant [2].

(Folios 158 et 161).

Jehan de Bourgogne, évêque.

1442. Le vendredi VIe jour de juillet lan XLII jallai à Thun-l'évesque et présentay à M. S. Jehan de Bourgogne [3] I très bel gobelet

(1) De 1432 à 1468 c'est l'œuvre de l'abbé Jehan le Robert.

(2) Ces citations ne sont pas inédites, mais je ne sais si elles ont été intégralement publiées, elles ont du reste une telle importance pour l'histoire de l'imprimerie que j'ai cru devoir les reproduire mais sans hasarder de commentaires.

(3) Lors de sa première venue comme évêque de Cambrai.

dargent doré dedens et dehors hachiet, séans sur III lionchiaux et sur le couvercle avoit I angelot qui tenoit entre ses mains I escuchon armoié des armes de léglise de St-Aubert, et pesoit II mars et demi à VIII salus le marck. (Folio 150, recto).

Présent de la ville et loy de Cambray à M. S. Jehan de Bourgogne.

1442. A leure du disner la ville de Cambray, espécialement le loy, firent present à Monseigneur de Cambray à se table de XXIIII tasses dargent verées aux bors emmaillées au fons de ses armes pesans les XII, XXIIII mars et les autres XII, XVIII mars, de deux grands plas dargent armoyés au-dessus ou il y avoit raix de soleil dorés ou fons pesans ensamble XIIII mars, de six gobelés dargent ouvrés en tournant, godronnés, et deux grandes aighieres pareilles, douvraige blanquis dorées en plusieurs lieux pesans XXIIII mars. sont LXX mars. Et furent apportés à deux hommes en manière dune moitié de fertre mis par estamiaulx lun deseure lautre ainsi que sur I buffet: les taisses à létage dessoubs IIII et III lune sur lautre, les VI gobelés ou moillon entre les II plas et les II aighieres à II bous bien fait faiticement mises sur I pers bougran et les armes de la ville à II bous desoubs en II escuchons de papier et demourerent devant la table Monseigneur hault tout le disner et fut le présent faict par le boucque de Simon Fanon en le présence desquevins et IIII hommes et le rechupt benignement et joieusement et à bonne cause. Au disner il y heult grant jubilée des enfans de cuer de Notre-Dame et de Saint-Jery qui canterent pluiseurs fois lun apres lautre, de trompes, de menestreux, des chanteurs de M. S. et pluiseurs instruments de fos et de hiraux qui estoient à le journée venus de pluiseurs pays et après le disner M. S. me fist dire que je desisse les graces, ainsi fu fait. (Folio 194 verso).

Mises faites à cause de me mere.

1442. Lendemain de le pourcession de Vallenc. lan XLII il fut li jours de le ducasse de Haveluy se y allai, et donai à me mere pour avoir I plichon II pièches dor de IX s. t. et XVIII vierl. de XXX^s^ en

monn. pour luy aidier à ses nécessités. Et à le requête du bailly et de le loy fis poindre II ymages dapostles de pierre fais au canchel et ou moustier de ledite ville est ass. s[t]-Jacques et s[t]-Jehan euvangeliste et y faire a chacun I pryant, au s[t]-Jacques men père dont dieux ait lâme et a s[t]-Jehan un abbé et cousta chacuns personnage et ymage c. s. Et Mons. maistre Pol Beye archediacre de Cambrai fest poindre le ymage St-Pol et faire se représentation devant q. cousta aussi c. s. haynaut, sont x[l] de haynaut paiés. (Folio 157 v°).

Gobelet d'argent.

1449. Le XI de juillet XLIX jaccatai à Jehan Hardrel lorfèvre I gobelet dargent couvert séant sur III lyoncheaux doré au bort au sollage ou moilon et au piet et le couvercle doré autour et I peu deseure, I blanc oisel assis sus le couvercle sur une mottelette dargent glacé de vert ; le couvercle emmailliet par dedens dun cappelet de VII fleurs dazur en manière de *ne moublies mie*[1].

(Polio 160 v°).

Baptême.

1451. L'an LI je donai à me filloele I psaultier biel bon et enchien escript de bonne lettre de fourme enluminé les principaulx lettres dor et les aultres dazur et de vermeillon couvert de cuyr vermeil loyet de noef doré par dehors a II cloans en manière de II agrappes de letton ou il y a escript et gravé en lune *Ave* et en laultre *Maria* et pouvoit valoir III salus dor de VI lib. t.

(Folio 160 v°).

Baptême.

1451. Le dimence XI de jullet lan LI jour de le translation saint Benoit je levay et baptisay à Busegnies lenfant de Mons. de Moy et de Madame Margot de Cupegny se femme fille à M. S. le vidame dAmiens et me parti à V heures au matin de Cambrai et ving la environ VIII heures ; fu une fille et ot nom Jehenne se le leva avec my Mess[e] Gallehaux de Moy ch[er], pour et en nom de Mons. de

(1) La légende du *vergiss mein nicht* n'est pas nouvelle, on le voit.

Gaucourt et Madame la comtesse de St-Pol Jehanne de Bar, Madame de Moy mère de Mons. de Moy et Mademoiselle dAymeries femme de Mons. Anthoine Raulin ch^{er}, père à Me Margot dame de Moy, gisant, se luy donnay unes moult belles vièses heures du St-Esprit et de Notre-Dame contenant XII psalmes XV psalmes a letanie, vegilles et commendises à IX lechons bien et richement enluminées dor et ystoriées couvertes dun drap de velours vert figuré dor à deux cloans dargent armoyés des armes de léglise de chéens à deux kainnettes dargent dorées qui furent ja piécha données à Mons. mon prédécesseur cui dieux absolle par le bastard de Couchy et estoient les armes de Couchi pointes en aluminure en plusieurs lieux dedens et pooeint valoir de X à XII escus dor. Mons. de Gaucourt donna une couppe dargent doré dedens et dehors à couvercle, grande et belle qui pooit peser de III à IIII mars dargent et nuls ne donna plus rien dont je me perchusse. Se dinay la avec Mess. Galehaut de Moy, Mess. Gilles de Chin, le prieux dAimmeries et plusieurs autres escuiers et fumes très bien servi et après disner alay veyr ma Dame me commère en son lit et donnay à le nouriche I pièce dor de XXX s. t., et puis reving au soupper et fu bien fort lasses et traveilliés. Mons. de Moy estoit en le gherre en Ghienne et en Bordelois avoec le roy de France qui avoit lors tout conquesté le pays qui avoit esté anglès plus de III^{c} ans et ne lavoye oncques veu adont et estoit jone seigneur et gracieux comme on disoit et ce que jen fis ce fu à le requeste de Madame de Moy qui men escripvit comme en appert par ses lettres escriptes à Busegnies le XXVIIIe de juing précédent, et fut née ledite Jehanne le II ou III de jullet et wardée à baptisier jusques adonc. (Folio 178 recto).

Table d'autel.

1453. Le lundi de Pasques IIe jour davril lan IIII je fus à Euvillers pour lever lenfant de Jacquemart Preudhomme notre officier dudit lieu avoec Mathieu de Chesselt cambgeur de Cambray seigneur du Fayt et le frère de se femme qui avoit espousé Jacques Vilain et luy donnai nom Mathieu, lendemain oymes messe en le cappelle demmy ledite ville dont je suy patron, que dist Jehan Flloelle mes cappelains lequelle cappelle ledit Mathieu a très bien et très gentiment fait refaire poindre et très bien ordonner dune belle table dautel de verrières et aournemens. (Folio 178 v°).

Baptême.

1457. Le lundi IIe jour de may lan LVII je levay à Enne lenfant de Mon. Amé seigneur dEnne se donnay une poire dargent plaine de pouldre de duc pes. VII onches ou environ. (Folio 170 ro).

Plaques funéraires émaillées.

1457. Le joedi XXVe jour daoust LVII je marchanday à Alardin Genois ouvrier de marbres et de sépultures de keuvre de Tournay ou grant moustier de chéens faire I tabliau de keuvre ou de laiton encassé en I tabliau de marbre ainsi et par tel manière que le tableau de Jacques le fuselier pour le faire en le fourme et manière que je len ay bailliet I patron en papier. Ce doibt avoir le tabliau de laiton II piés de long ou de large et II p. et demi de hault et en dedens y doibt graver I crucefix Notre-Dame et St-Jehan mon père et me mère à genoux, my et XIIII frères et sœrs et escripre desoubz ce que est ordené et I rollet widant des mains de mon père et de me mère que Dieux absolle ou il y ara escript *Respice Dne in servos tuos et in opera tua et dirige filios eorum* et le doibt emmailler bien et richement et livrer à Vallen. en no maison environ lentrée de march prochain, sen doibt avoir VII escus dor.

Livré cel ouvrage en mois de juing LVIII en no maison à Valenc. et escript à Leurent men frère quil le fesist mettre ou mur du canchel de Haveluy.

Depuis est assavoir lan LX en fis faire I assez pareil par ledit Alardin mis et assis deseure le tombe de mère à lautre lés du moustier de Haveluy contre le capelle du Seigneur ou quil y a une ymage de Notre-Dame ou lieu du crucefix et cousta VI escus dor et sont payés du Noé. (Folio 220 verso).

Baptême.

1458. Le dimence de jubilate XXIIIIe jour davril après paskes lan LVIII je levay lenfant du seigneur de Noyelles sur lEscaut chevalier et

fut une fille et heult nom Ysabel et fut baptisée es fons de léglise de Noielle par le curé et le levèrent avoec my le prevost de Haspre, Madame Ysabel dOgnies abbesse de Denaing et Mademoiselle de Landas religieuse de ledite église. Je luy donnay I petit hennap parsellé doré as bors emmailliet dun Roy et dune Royne juans as eschés emprès une fontaine et une teste de Roy sur ung arbre apparant en ledite fontaine, cet emmail doré autour en leslevure. pesant III onches et qui cousta III ridres d'or.

(Folio 222 recto).

Orgues.

1483. Environ le XV de may an IIII^{XX} et trois ung organiste de Paris vint chéens à ma requeste[1] pour scavoir si poion estre daccord aveucq lui de parfaire une orgues de VI piez que en lan IXXVII javois fait commenchier par ung cordelier lequel trespassa chéens, se luy fis montrer tout ce que ledit cordelier avoit fait, lequel apprés ce quil eut tout veu il dyt quil ny avoit ouvrier qui eust seu mettre appoint le parfait des dites orghues ad cause que ledit cordelier ny scavait riens. Se marchanday à luy de faire lesdites orghues bien et suffisamment parmy ce que luy livrons toutes les estoffes et le questrie et que luy et son serviteur aroient leur despens, se deust avoir pour tout faire les soufflés et orghues aussi que aujourdhuy sont à veoir chinquante escus dor, le drap dune cotte de III escus dor, et une toilette de mulquennerie pour sa femme de III escus. Il ont cousté, parmy le cordelier, estoffes, questrie et paincture. III^{c} XXXVII^{l} XIII^{s} X^{d} tournois. (Folio 100 recto).

Copie d'une lettre venue de Cambray receue par Monsieur Pelet, abbé de Saint-Aubert, le 10 *d'octobre* 1584, *touchant aucunes pieches appartenant à la thrésorerie du dit lieu vendues.*

Une croche.
La table d'autel
Les grands chandeliers.

(1) C'est l'abbé Blocquel qui écrit.

Un grand encensoir.
Sainct Nicolas.
Saincte Ursule.
Sainct Bertin.
Une Nostre-Dame.
Le repositoire du St-Sacrement.
St-Géry.
Un ange.
Le chasteau de St-Aubert.
Un grand cœur avec la chaîne d'argent.
Un afficqué d'argent doré.

Je n'ay mis la valeur ny le pris de toutes ces Reliques car le cœur ne me le pouvoit porter. Je croy que seaurez cy-après plus que ne vouldrez les autheurs et le pris et que tout est devenu.

Ce IXe d'octobre 84.

Par le votre obedient,

(Folio 230 v^e^) S. G. de P.

Marché pour une peinture.

1597. Ce jourd'hui XXIXe de décembre 1597 a esté faict par Monsieur le Prélat de St-Aubert avec Me Jean Bluts peintre le marché qui s'ensuit, assavoir que ledit Me Jean sera tenu peindre de noir et enrichir d'or ès endroicts qu'il conviendra certain tableau dont ostension lui a esté faite avec telle histoire qu'il plaira audit s^r^ Prélat faire paindre au petit tableau d'en haut et les escriteaux qu'il lui baillera, désigné pour l'épitaphe de feu damp. Adolphe de Povillon à son trespas religieux et receveur de l'abbaye de St-Vaast en Arras et frère audit s^r^ Prélat et l'avoir achevé en dedans trois sepmaines d'huy datte de cestes bien suffisamment comme il conviendra moyennant la somme de dix-huit florins qui lui seront payés par ledit s^r^ Prélat après ladicte paincture achevée. Fait à la maison abbatiale dudit St-Aubert et ainsi accordé les jour et an ci-dessus [1]. (Folio 260 verso).

(1) L'article du *Mémorial* est signé au dessous du monogramme du peintre Jehan Blust, nous l'avons fait reproduire.

Découverte d'un ancien tombeau.

1598. Le 17me d'apvril faisans la fosse pour enterrer Jacques Carneau prestre religieux et prieur de St-Aubert devant un tableau du jugement entre l'autel Notre-Dame et les degrés du chœur soubs l'arcure du vieil chœur a esté découvert un cercueil pavé et bien muré de costé et d'autre, haut et bas, dont l'extrémité arrivoit au piétement ou fondation de ladite voulte ou arcure ou estoit couché un personnage de son long les pieds avec des souliers ou pantoufles contre la muraille, vestu d'une capsule de soye de couleur de feuille morte délicatement et subtilement tissue, ayant par le milieu de boust a autre un tissu de fil d'or bien estoffé large d'un doigt et demy ; ledit personnage gentement et proprement estendu, mais à la recherche on n'a trouvé ny teste ny bras ains seulement deux os des cuisses avecq autres menus ossements. Y estant entré Se Charles de Bovincourt ieune prebstre et religieux lequel disoit paravant y entrer, y avoir bonne odeur, comme de faict Me Michel Cresteau docteur en médecine et Me Jean Tilman nre chirurgien, sr Mahieu le Henry, sr Jean de la Motte sr Martin Rousseau nous et autres de notre famille avons en présence ressenty ; estant à présupposer que ce pourroit estre le reste de lévesque St-Théodoric ou de St-Rotard que l'on donna jadis à l'empereur Othon en lieu de St-Géry et St-Aubert notre patron (1) d'autant que pour ne frauder l'empereur on meit avec quelque partye du corps St-Aubert pensant par cela qu'on aroit laissé ces ossemens quy auroient esté furnis de ceux dudit St-Aubert, cause que nous avons remis lesdis ossemens au mesme lieu dedans ceste mande, avec encore quelque partye de l'habillement et de ses pantoufles bien que presque consomés afin que, la chose averée et cognue, cy après on les retrouve ; si avons retenu le calice d'estaing gasté et une partye d'une estolle avec certaine boucle en manière d'un pallium qui donne encore plus de présumption que ce qui est dict soit vraysemblable.

(Folio 240 vo)

(1) Theodoricus fundator monasterii Lobiensis in templo D. Auberti Cameraci sepultus est cujus postea corpus Othone imperatore corpus Sti Auberti petente, ne civitas tanto viduaretur patrono, una cum corpore S Rotardi nonnullis Sti Auberti adjectis articuiis, pro eo in Germania transmissa sunt. (Nomenclatura Episc. Cam.)

TESTAMENT DE GUILLAUME DU FAY [1].

Dies nostri sicut umbra declinaverunt et velut aqua decurrens, rapidis ad mortem trahimur gressibus, cujus et si certa sit omnibus necessitas, diem tamen aut qualiter venerit nullus non ignorat, nec aliud est in sorte hominum felicius ymo nulla preter hec felicitas, quam sub fine bono presentem claudere vitam. Quem ut quis attingat facilius prudenter agit, si prius sospitate fruens, de temporalium dispositione cogitat ne, dum cor sursum magis erigere convenit, cure graves subeant, quibus mens, infima meditando, a conditoris sui summique boni contemplatione retrahatur. Hec perpendens, ego, Guillermus Du Fay, Cameracensis et sancte Waldetrudis Montensis ecclesiarum canonicus prebendatus, nolens ab hoc seculo intestatus decedere, agens primitus gratias Deo pro universis donis ab eo michi, preter merita, largiflue impensis, in nomine ejusdem Domini Patris et filii et Spiritus Sancti, testamentum, ordinationem seu ultimam voluntatem meam condo, facio et ordino in modum qui sequitur.

In primis siquidem profiteor me veram et ortodoxam fidem catholicam tenere quam Sancta Nostra Ecclesia docet et predicat, in illaque vivere velle atque mori, protestans quod, si, quod absit, furia, amentia, infirmitate vel alio eventu sinistro me in futuram aliquid dicere vel facere contingat, quod sinceritati ejusdem fidei videatur contraire, ex nunc illud detestor, revoco et annullo, petens michi, vita comite, sacramenta ecclesiastica debita et consueta ministrari et si forte tunc illa petere non possem aut scirem, animam vero meam, dum corporis ergastulo exuta fuerit, domino Deo meo, intemerate virgini Marie matri Dei, sanctis Michaeli archangelo, Johanni Baptiste, Petro, Paulo, Nicolao, Anthonio

(1) Bien que nous ayons donné la substance de cette pièce dans la première partie de ce livre, et aux *Executions testamentaires*, nous croyons, en raison de la célébrité de Guillaume du Fay, devoir reproduire *in extenso* le texte même du testament, c'est un document historique très intéressant et absolument inédit.

Katherine, Barbare, totique curie supernorum civium humiliter et devote commendo.

Corpus vero sive vile cadaver ecclesiastice sepulture in dicta venerabili ecclesia Cameracense, scilicet in capella sancti Stephani, ante representationem meam lapideam quam inibi fieri feci meis expensis, quem locum domini mei capituli michi gratiose concesserunt, unde gratias ago. Item lego presbitero qui michi sacramenta in extremis ministrabit viginti solidos Par. monete Cameracensis, si decanus fuerit XL solidos, ipsius clerico quinque solidos; item volo de per me debitis satisfieri et forefacta emendari. Item volo exequias funeris mei fieri honeste in ecclesia Cameracense cum pulsatione, toto luminari et accensione quatuor cereorum ante ymaginem sancti Anthonii de Padua epithaphium meum indicta capella sancti Stephani, et quod ad missam cantetur sequentia *dies illa*, *etc.*; interessentibus autem in illis singulis dominis canonicis lego XX solidos, et pro psalterio III solidos IIII denarios, magnis vicariis X solidos, parvis vicariis VIII solidos IIII denarios, cappellanis ac francis sergantis et ballivo VI solidos VIII denarios, pueris altaris, turiario, nuntio, parvis sergantis et serganto ballivi ac clericis cappellaniarum III solidos IIII denarios, capellano et clerico revestiarii pro laboribus eorum cuilibet X solidos. Item vicariis magnis et parvis ut simul in ipsis exequiis psalmodient et cantent et ipso die simul honeste reficiantur ultra premissa octo libras P. (Parisienses), et pueris altaris simul ut orent pro me, qui in eorum ordine puer serviens honores radicitus et commoda ex ipso servitio me consecutum profiteor XL solidos. Item eodem die dicantur pro animabus mea, parentum et benefactorum meorum tot misse quot sacerdotes poterunt reperiri, et cuilibet celebranti dentur tres solidi, IIII denarii, distribuanturque VI mensure bladi in panem conversi et quot erunt panes tot cum illis denarii pauperibus erogentur. Item dicatur psalterium bene et distincte cum pulsatione, et tam parvis vicariis quam clocquemando satisfiat valde bene, ad discretionem meorum presentium in deportatione funeris mei ad ecclesiam XX denarios, magnis vicariis X denarios, ceteris vero de choro cuilibet VI denarios.

Item volo et ordino quod postquam ecclesiastica sacramenta michi fuerint ministrata et ad agoniam tendere videbor, si, hora pati possit, sint octo ex sociis ecclesie juxta lectum meum qui, submissa voce cantent hympnum *Magno salutis gaudio*, pro quo lego XL solidos P. (Parisienses), quo hympno finito pueri altaris, una cum magistro eorum et duobus ex sociis, inibi similiter presentes decantent motetum meum de *Ave Regina Celorum* pro quo eis lego XXX solidos. Item lego Anthonio Hardi, filiolo meo, librum in quo habetur legenda sancte Barbare in latino et librum bonorum meorum. Item lego commatri mee, uxori Jacobi Hardi, unum ex meis Agnis Dei de puro auro. Item lego hymagini beate

Marie Cameracensis super altare feretrorum, magnum Agnum Dei de argento deaurato. Item lego capelle sancti Stephani una cum libro in quo continetur *missa sancti Anthonii de Padua* in pergameno unum alium librum papireum magni voluminis continentem *missam sancti Anthonii Viennensis* et missam meam *de Requiem*. Item volo quod quicumque dominorum meorum post obitum meum domum meam habuerit possit, se voluerit, capellam meam fulsitam, prout est, pro precio appreciato optare. Item lego ecclesie sancti Auberti Cameracensi, tabulam que est in aula mea super caminum, cum onere quod teneantur religiosi pro anima mea celebrare in eorum ecclesia, pro semel, unum obitum solemnem. Item lego Domino Martino Courtois figuram regis quam misit michi Johannes de Fontenay, cum tabula que est super hostium camere mee quam ipse tulit de Turonibus. Item lego domino meo reverendo domino episcopo Atrebatensi cultellum meum regalem quem misil michi rex Sicilie. Item lego domini Goberto le Mannier [1] figuram mortis. Item lego tabulam quam michi dimisit quondam dominus meus et confrater dominus Symon le Breton, ubi est ymago beate Marie virginis cum representatione ipsius domini Symonis, magnis vicariis ut ponatur diebus festivis et in diebus sui et mei obituum super altare. Item lego Agnum Dei, quem habui ab eodem domino Symone le Breton, ymagini beate Marie de Gratia in capella trinitatis ut ponatur cum aliis jocalibus. Item lego domino Alexandro servitori meo, casu quo michi in die obitus mei servierit, pro servitiis michi impensis, centum libras Parisienses cum manipulis curatorum et libro quem dedit michi frater Guillelmus Poree et volo quod possit, post obitum meum de bonis post dominos executores meos infra nominatos tantum accipere pro pretio imposito quantum ascendit dictum legatum centum librarum. Item lego domino Petro de Vado xx libras. Item Fabrice ecclesie Cameracensis xl libras. Item Fabrice ecclesie sancte Waldetrudis Montensis xx libras, et Fabrice ecclesie beate Marie Condatensis c solidos. Item lego magno Cartesie xx libras. Item conventui Fratrum Minorum hujus civitatis, quia sum in recommendationibus totius ordinis, c solidos. Item conventui Fratrum Predicatorum Valencenensium quia similiter sum in recommendationibus orationum et devotionum totius ordinis, prout per litteras de super factas quas habeo latius constat, c solidos. Item lego magistro Gerardo, medico, canonico Atrebatensi xx libras pro servitiis michi impensis. Item lego mense domini abbatis sancti Auberti, in qua sepissime et egregie refectionem cepi, x libras vocatis aliquibus dominis et amicis juxta suam discretionem. Item lego domino Petro de Vado tabulam illam quam michi vita comite donavit, una cum alia tabula que est in parva camera, in qua est ymago beate virginis assotiata ymagi-

(1) *Alias* Gobe, c'était un chanteur attaché à la maîtrise.

nibus apostolorum Petri et Pauli, etc. Item volo quod XII de sufficientioribus, sive sint magni sive parvi vicarii, in crastinum exequiarum decantent missam meam *de Requiem* in capella sancti Stephani et in fine misse post *requiescant in pace* dicant unam de sequentiis aliis quam voluerint deinde *de profundis* cum collecta *Inclina et Fidelium*, et pro hoc lego IIII libras Parisienses. Item lego hospitalibus, sancti Juliani XX solidos, sancti Johannis X solidos, et sancti Jacobi X solidos; item prisonariis in castro de Sellis XV solidos; item leprosis X solidos; item cuilibet presbitorum antiquorum virorum sancti Petri de Bevees, II solidos VI denarios; item cuilibet beghinagio sanctorum Vedasti et Georgii et de Lille X solidos; item recluse sancti Vedasti XX solidos; item Beghinagio de Cantimprato XV solidos; item volo certas fundationes meis expensis fieri per magnos vicarios quarum designatio sequitur. Primo volo habere, et per eosdem magnos vicarios in dicta capella sancti Stephani celebrari, unum obitum quolibet anno imperpetuum pro mea parentumque et benefactorum meorum animarum salute, pro cujus labore percipient annuatim XXX solidos.

Item volo, fundo et ordino in eadem capella tres cereos ante tres ymagines et unum coram Epitaphia accensuros, videlicet in die sancto Pasche et sancti Anthonii de Padua necnon sancte Waldetrudis in omnibus horis et missis sancti Guillelmi confessoris singulis que diebus sabbatinis et aliis quibus antiphona *Salve Regina* decantatur, quam diu ipsa antiphona cum versiculo et collecta duraverit, quosquidem IIII^{or} cereos ad eorum, scilicet magnorum vicariorum, provisionem bis in anno in festo videlicet nativitatis domini et in dicto festo sancti Anthonii Padani (sic) renovari decerno, unde pro estimatione duarum librarum cere assigno annuatim XIII solidos IIII denarios; item clerico ejusdem caritatis et capelle pro diligentia et accensione cereorum hujusmodi annuatim V solidos Parisienses. Item in die festo sancti Pasche hora magne misse chori, ordino celebrari in eadem capella missam unam de die cum memoria pro me et omnibus defunctis, ad instar misse que pro quondam Egidio de Bosco in die dominice adventus domini dicitur, pro quo celebranti III solidos IIII denarios; item statuo in die sancti Anthonii de Padua in predicta capella perpetuo missam de eodem sancto per tres ex ipsis magnis vicariis presbiterum scilicet dyaconum et subdyaconum solemniter celebrandam, in qua assint magister puerorum et alii quicumque sufficientiores de choro, sive sint magni vicarii sive parvi, vel capellani, ad provisionem tamen dictorum magnorum vicariorum, qui missam per me compositam decantent, quibus assigno XXX solidos, inde quilibet III solidos IIII denarios; volo tamen quod magister puerorum prefatus ultra dictam portionem habeat pro suo labore XX denarios, sex autem pueri qui post completorium in profesto ipsius sancti responsum *si quereris miracula* cum versu et gloria necnon

motetum *O sydus Hispanie* de eodem sancto et in crastinum admissam *Et in terra pax* decantabunt, percipient x solidos, unde cuilibet xxx denarios que omnia simul sunt XLI solidi VIII denarii, volo insuper quod in fine hujus misse legatur *de profundis*, sicut in missa capelle Trinitatis presbitero incipiente, aliis respondentibus, cum orationibus *Inclina et fidelium* et post completorium veniant in dicta capella sancti Stephani socii qui fuerint in missa cantaturi antiphona *O proles Hispanie* super cantu plano, deinde dicant pueri versum et presbiteri collectam, postea vero dicant pueri motetum *O lumen ecclesie* vel alium ad libitum magistri eorumdem. Item volo quod in die sancte Waldetrudis per eosdem magnos vicarios decantetur in dicta capella una missa de eadem sancta, et similiter in die sancti Guillelmi confessoris que est decima februarii, in quibus missis fiat memoria de defunctis. Quod si pro cantandis hujusmodi duabus missis aliqui ex predictis magnis vicariis defuerint poterunt illorum absentiam supplere quicumque sufficientes aut ydonei fuerint per eosdem vocati de corpore ecclesie; unde sacerdoti pro qualibet missa ordino dari III solidos IIII denarios, cuilibet vero illorum octo in singulis missis cantantium II solidos, sunt simul XXXVIII solidi VIII denarii. Si autem festa sanctorum Anthonii, Guillelmi vel sancte Waldetrudis sabbato seu feria secunda, aut aliis impeditis diebus occurrerint, transferantur solemnitates missarum hujusmodi in crastinum vel diebus aliis convenientioribus ad tollendam concurrentiam.

Item ibidem fundo et ordino, quolibet mense secunda die mensis, missam unam celebrari ad instar illius magistri Gregorii Nicolai, inde pro qualibet missa ordino et statuo III solidos IIII denarios, sunt simul XL solidi. Omnes igitur misse dicende pro me et fundande per anni circulum, sunt numero XVII. In quarum et cujuslibet fine a celebrante super tumbam meam aspersio fiat aque benedicte, pro quibus universis et singulis fideliter et pie faciendis ac salubriter adimplendis, ego Guillelmus volo tradi et deliberari eisdem magnis vicariis et adeorum commoditatem in pecuniam per meos executores summam centum et viginti scutorum ad XL solidos Parisiennes appreciatorum.

Hujus autem testamenti executores nomino et ordino venerabiles et carissimos dominos meos dominos Reginalem de Leonibus, Johannem du Rosut, Radulphum Mortier canonicos, Petrum de Vado et Alexandrum Bouillart capellanos ecclesie Cameracensis, quibus humiliter supplico quatinus expensis bonorum meorum hujus executionis onus dignentur assumere. Ita quod tres ex ipsis, altero impedito seu vacare huic rei forsan quod non credo nolente, tres reliqui proinde possint omnia facere et exequi ac si omnes adessent. Quorum tribus scilicet dominis canonicis necnon domino Guillelmo Bouchelli, secretario capituli, ultra salarium notariatus, si illum tunc exerceat, pro gratis michi impensis et spero im-

pendendis servitiis, ut et assit dictis executoribus in agendis mee executionis, lego unam marcham argenti cuilibet, reliqui vero duo, scilicet domini Petrus de Vado et Alexander, sint contenti legato per me ipsis facto.

Item lego domino Jacobo des Riers, consanguineo meo de Tornaco, quem per XVIII meuses vel circiter nutrivi, vigenti scuta Francie, proviso quod idem et sui parentes quitum me teneant de pagamento unius camere ad figuram pellicani in quo scriptum est *sur le rose me repose*, quam suus pater dum viveret michi destinavit de quo si faciat mentionem casso presens legatum. Item volo et ordino quod si omnibus fundationibus et ordinationibus premissis completis adhuc aliquod residuum fuerit de bonis meis restans, illud in missarum celebrationem usque ad unum annuale si sufficeat et alia pietatis opera convertatur ad discretionem meorum executorum.

Per quod presens meum testamentum omnia et singula precedentia testamenta per me facta revoco, volens hoc valere jure testamenti codicillorum seu extreme voluntatis aut quovis alio modo de jure vel consuetudine possibili meliori, de quo tamen variando, mutando, minuendo, augendo, revocandoque et annullando michi quam diu mentis compos existam, retineo potestatem, dans prefatis executoribus meis potestatem, obscura si que sint, impetrandi ad eorum intellectum. Volo insuper quod si per cedulam manu mea aut persone publice vel autentice scriptam aut signatam vel et per dominorum proborum testimonium constaret me in premissis aliquid immutasse, addidisse vel subtraxisse aut aliqua legata de novo fecisse illa valeant ac si in presenti testamenti descripta forent.

Anno Domini M IIII^{c} LXXIIII, indictione septima die vero octava mensis julii, pontificatus sanctissimi in Christo Patris et domini nostri domini Sixti, divina providentia Pape quarti, anno tertio, circum spectus vir magister Guillelmus de Fay canonicus ecclesie Cameracensis, sanus mente et intellectu, suum condidit testamentum sive ultime voluntatis ordinationem, precedentia revocavit, legata fecit, executores elegit et alia fecit ac voluit prout superius describuntur cum petitione instrumenti. Acta fuerunt hec Cameraci in loco capitulari ecclesie Cameracensis, presentibus in hiis venerabilibus et circumspectis viris magistris Johanne de Busco, decretorum doctore, magno ministro, Jacobo Michaelis canonicis, et Nichasio de Spina presbiteris, cappellanis ejusdem ecclesie testibus evocatis.

ENGUERRANT DE MONSTRELET(1).

Concedunt domino Enguerrando de Monstrelet scutifero q. dominica XIX^a^ mensis julii anno M CCCC XLIIII possit facere vetiri quemdam suum filium militem in ordine sancti Johannis Jherosolimorum post servitium in ecclesia ista et choro ejusdem.

Nona die Novembris CCCC XLIIII Enguerrandus de Monstrelet armiger prepositus civitatis cameracensis de novo creatus prestitit dominis de Capitulo juramentum in libro juramentorum.

Arch. de la Cath. *Mémorial* $\frac{1442}{20}$

(1) Nous n'avons pas cru inutile de reproduire ces mentions relatives au célèbre chroniqueur cambrésien.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES ARTISANS OU ARTISTES DONT LES NOMS FIGURENT DANS LES DOCUMENTS PRÉCÉDENTS [1].

NOMENCLATURE.

Architectes (ingénieurs, maîtres-maçons).
Brodeurs.
Caudreliers (batteurs et fondeurs de cuivre).
Écrivains (copistes, enlumineurs, relieurs de livres).
Entailleurs (imaginiers, sculpteurs en marbre et en bois).
Fèvres (serruriers).

(1) Les extraits étant rangés dans chaque série par ordre chronologique, les chiffres qui suivent le nom indiquent les années.

Quand ces années ne sont pas accompagnées d'une lettre, il s'agit des comptes de la Fabrique commençant à la page 155
La lettre (B) avant le chiffre indique les comptes du Grant Mestier 243
— (C) — les comptes de Cambrai 249
— (D) — les comptes du Cateau 255
— (E) — les exécutions testamentaires 257
— (F) — les comptes du Saint-Sépulcre 279
— (G) — le chapitre Saint-Géry 385
— (H) — le chapitre Sainte-Croix 389
— (I) — l'abbaye de Saint-Aubert 395
— (K) — les Mémoriaux 401

Fondeurs de cloches.
Horlogers.
Imprimeurs.
Musiciens (compositeurs, chanteurs, copistes, maîtres des enfants).
Monnayeurs.
Orfèvres et graveurs de sceaux.
Peintres et miniaturistes.
Plombiers.
Potiers d'étain.
Potiers de terre (céramistes).
Questiers, menuisiers, ébénistes [1].
Tapissiers de haute et basse-lisse.
Verriers (peintres).

ARCHITECTES (Maîtres Maçons).

Villars de Honnecourt, page 22 et suiv.
Gérard (frères) 1332
Huward, maç. de la v. de Cambray 1383
Robert, Me 1383-1389
Largent, Gilles, Me des œuvres de St-Quentin 1391-1397-1398-1399
Bouchain 1394-1408-1415
Payage (Wille du) 1398
Quoniam Simon 1398
Jehan de St-Omer 1398
Martin de Tournai 1398 1399
Gilles 1403-1408
Jehan de Bouchain 1404
Boucly, Gilles 1424
Piérard, maçon ..... (I) 1431
Doutremerpuch (2) Jehan 1439
Mathieu de Corbie 1448
Croquet (du) Jehan 1448
Bridaine, Jacques 1453
Le Josne, Jehan 1453
Droghet, Ernould ..... (C) 1458
Hulsman, Colard ..... (F) 1471
Calonne (de) Jehan 1494
Fourmanoir (de) Philippe ..... (C) 1516
Gossuin 1528
Sartines (des) Marc ..... (D) 1556
Laurent, Pierre, ingénieur 1619
Laude, Jean ..... (G) 1633
Housseau, Bon 1634

BRODEURS.

Leconte, Jehan 1371
Villers (de), Symon 1378
St-Martin (de) Jehan 1403
Bruant, Colart 1427
Leclerc, Etienne 1440
Wythe, Roland 1455-1462
Colle, Jehan 1460-1461
Maulde (de) Pierret 1460
Foulon, Jehan 1484
Tubar, Jehan 1509
Antoine d'Attiches ..... (C) 1511
Huguebart, Guillaume 1532
Tiltre, Guillaume 1559
Segard, Jehan ..... (E) 1566-(C) 1579

(1) Quelques noms figurent sur la liste des imaginiers car la menuiserie fine était toujours ornée de sculptures.

(2) Ce nom a été par erreur imprimé dans le texte p. 60, d'Outrepermuich.

BRODEURS (SUITE).

Ruffin, Jehan .....(C) 1572
Godin, Pierre.....(C) 1572
Plateberre, Nicolas .....(C) 1574
Van Eust, Charles ..... (E) 1612-1627
Vermesse, Guillaume 1619
Marcq, Philippe..... 1627
Marcq, Jean, veuve..... 1627
Van Merbeck, Gaspard. (E) 1657 (A) 1662
Vanderbare, N 1686
Willeck, Richart..... 1686
Parent, Christophe..... 1696-1710
Dormal, N..... 1709

CAUDRELIERS, BATTEURS ET FONDEURS DE CUIVRE, OUVRIERS DE TOMBES.

Cauviez, Martin.....(E) 1403
Hauzaincourt (de), Jehan.....(E) 1403
Nocent, Nicaise..... 1413-1426
Morel, Jacquemart .....(E) 1419
Nicaise le fondeur.....(H) 1429
Lefebvre, Guillaume..... 1431
Hordaing (de), Colart 1433
Nocent (veuve)..... 1437
Nocent, Hanotin..... 1437
Jehan de Valenciennes..... 1438
Coppe, Jacquemart.....(F) 1438
Genois, Alard.....(K) 1457
Gremallemont, Gilles 1460-1461
Lachet, Jehan 1461-1462
Martin (jeune)..... 1465
Jehan le caudrelier 1465
Malines (de), Jehan, maître....(F) 1469
Abbé Gilles .....(C) 1512
Maldeurée, Jehan.....(E) 1502-1519
Fama (de), Guillaume....(E) 1519-1524-1529-1536-1547
Martin, Antoine..... 1532
Mussart, Gilles.....(D) 1549
Bidel, Jehan.....(E) 1566
Delecourt, Jehan..... 1566
Sauvaige..... 1574
Dave, Martin..... 1607

ÉCRIVAINS, ENLUMINEURS, RELIEURS DE LIVRES.

Sauvellus 1310
Princedet, Pierre..... 1332
Nicolas de Douai..... 1332-1359-1371
Graincourt (de), maître..... 1333
Gissardi, Etienne..... 1338
Jean de Doulens 1344-1348
Colart..... 1355
Mulet, Jehan..... 1364
Jean de Douai..... 1375
Pierre l'écrivain..... 1383
Ramillies (de) Thomas .... 1393 (E) 1403
Guillain, maître 1397
Reginald, maître..... 1401
Turra (de), Jehan 1411
Englebert, Jehan..... 1412
Delcourt, Jehan 1414-1416
Gérard, clerc de Ste-Croix 1415
Dujardin, Guillaume.....(B) 1417
Willequin, Martin..... 1433
Congniet (le) Thomas..... 1437
Bournonville (de) Witasse .....(F) 1439
Namps (de) Jehan 1446-1448-1449-1454-1457
Johannes l'epcripveur .....(I) 1460
Tilleul, Jehan .....(I) 1460
Miellet, Simon..... 1447 à 1506
Durand, Guillaume.....(E) 1513
Dupont, Jehan .....(B) 1449-1450
Sluper, Guillaume. 1452
Mancion Bartole .....(B) 1454
Vestin, Raoul, Domp .....(F) 1454
Prevost, Jehan..... 1456
Willaume, clerc de Ste-Croix ..(F) 1464
La Fontaine (de) Jehan..... 1465-1500

ÉCRIVAINS, ENLUMINEURS, RELIEURS DE LIVRES (SUITE).

Bourdin, Nicaise 1472
Leroi, Jehan..... 1473-1474-1475
Portier, Jehan..... 1475
Vassal, Jehan 1479
Regnart, Jean..... 1507
Buffet, Jehan..... 1507
Brulé, Etienne..... 1509
Hardi, Jean..... 1511
Freumont (de), Julien 1517
Nicolas, François 1542-1544
Camlers (de), Cornille..... 1567
Cochet, Noel..... 1608
Lebrun, André..... 1617
Mehain, Charles..... 1713

ENTAILLEURS, IMAGINIERS (Sculpteurs en marbre, pierre ou bois).

Sawalle, maître 1376
Costre (le), Jehan..... 1376
Carlier, maître..... 1394
Bouchain..... 1394
Auvillers (de) Jehan..... 1398
Quoniam, Jacot..... 1397-1398
Langlet, Jehan..... 1397-1398
Payage Wille (du)..... 1397-1398
Brabant (de) Jacques 1399
Tuscap, Jehan 1401
Marquette (de), J. 1404-1429-1433-1435
Bouchain..... 1408
Blondel, Jehan ..... texte p. 60
Auvillers (d'), Martin 1415
Linage 1421
Hannotin..... 1426
Maton, J.. 1433-1435-1436 1437-(H) 1429
Moret (du), Alard..... (E) 1440-(E) 1444
Genois, Alart... 1464-(E) 1457-(E) 1459-(E) 1462-1464-(E)1465-(K)1457
Jehan le jeune 1452
Jehan l'aisné..... 1457
Le Barbier, Jehan.....(F) 1459
Jehan le Flamand..... 1459
Dubois, Jehan..... 1464-1465
Pierart..... 1464
Percot, Jehan..... 1465
Pietre, entailleur.....(H) 1476
Thomas.....(E) 1479
Jehan de Valenciennes..... 1481
Coteleur (de), Jehan .....(E) 1491
Van Pulaer, Pierre..... 1494-1498
Bedel, Jehan ..... (E) 1494-(E) 1506
Hédiart, Damien..... 1493-1498
Lescot, Jacquemard..... 1498
Titre, Guillaume..... 1506
Canonne, Charlot..... 1506
Franchequin 1507
Van Pulaer, Félix. 1507-(E) 1513-(E) 1519
Prestel, Jehan..... 1508-1518-(E) 1519
Boen, Michel .....(E) 1515
Denolle, Guill. (E) 1515-(E) 1519-(F) 1526
Tilman .....(F) 1521
Bourdon..... 1526
Titre, Séverin..... 1526
Danis, Bacchus 1526
Plombaut, Louis..... 1539
Denolle, Jean..... 1546-1551-(E) 1554-(E) 1556-1556-1557-1559-1560-(E) 1566
Cappart, Philippe. 1555-1556-1557-1558
Ravache, Quent. (D) 1556-(D) 1561-(D) 1563
De Noyelle, Robert et Jehan....(E) 1560
Hertog (de), Gilles. .....(E) 1560
Dourlen, Pierre..... (C) 1562-(C) 1564
Denolle, Robert. (E) 1562-(C) 1565-(E) 1566
Lecocq, Pierre..... 1566
Denolle, Jherosme. (E) 1566-(C) 1579-1600
Delaplace, Alexandre.....(E) 1586
Michaut, François .....(E) 1595
Petit, Antoine..... 1602
Blust, Bastien ....(G) 1607
Denis, maître..... 1609
Le Sage, Jehan 1609
Luc, maître 1609
Duquesnoy, Jérôme.....(G) 1612
Denolle, Claude..... 1615
Petit, Jacques 1621
Hanicque, Hubert .... (E) 1622-(E) 1623
Robat, Cyprien..... 1625
Marsy, Jaspart. 1631-1632-1634-(E) 1640-1644-1646-1649-(G) 1633
Verin, Jean 1694
Boiteau, Robert..... 1697-1724
Boiteau, Gilles..... 1728
Camblain (de), Guillain .....(E) 1646
Lefebvre, J. B. .....(E) 1667

FÈVRES (Serruriers).

Amauri 1366
Maille, Roland 1398-1399
Burbure, Jehan 1412
Warnier, Jehan .....(B) 1423
Warnier, Jacquème..... 1453-1465
Lortiel (de), Girard 1464
Mathis 1465
Jeremy..... 1465
Jacquemin, André..... 1470
Plache (de), Jehan..... 1518
Colin. Jacquemin..... 1527
Prudhomme, Gilles..... 1539
Pipart, Ambroise .....(E) 1566
Merlin, Charles 1718
Fordrin, Louis 1721

FONDEURS DE CLOCHES.

Montigny (de), Gilles 1401
Croisilles (de), Colard 1408
Croisilles (de), Robert..... 1416
Demeure, maître 1464
Jehan, maître..... 1464
Le Bègue, Jacques..... 1545
Delcourt, Jehan et Nicolas..... 1556
Perdrix, André..... 1682
Cambron 1690
Bernard, André et Antoine.. 1706-1713
Wilmeau, Antoine (dit Perdrix)... 1719

HORLOGERS.

Simon 1318
Barthelemy 1333
Biekes, Jean 1348
Telier (le) Pierre..... 1380
Soingnies (de), Mathieu. 1396-1397-1401-1409
Warnier, Jean..... 1408
Yolens, Jacques 1435
Soingnies, Jacques..... 1426
Lefebvre, Colart. 1452-1455-1469-(F)1440
Michel, Pierre 1469
Antoing (d') Nicolle..... 1529
Longastre (de), Ricquier 1546-1547
Chateau, Antoine..... 1569
Watrelo, Antoine.....(C) 1569
Debeuve, Simon.....(C) 1600
Dubreucq, André..... 1602
Leclercq, Henri..... 1618-1625
Wilmeau, Antoine..... 1696

IMPRIMEURS.

Brassart, Bonaventure.. 1529-1551-1564
Bogard, de Douai..... 1613
Darras, Etienne, libraire..... 1658
Lombart, Nicolas.....(C) 1563

MUSICIENS, COMPOSITEURS, MAITRES DES ENFANTS.

Tainturier, Michel..... 1415
Ruitoire, Nicolas..... 1431
Willequin, Martin..... 1432
Miellet, Simon.... 1446-1448-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1470-1472-1473-1475-1506-(E) 1469.
Fay (du), Guillaume... 1446-1459-1461-1462-1463-1464-1470-1471-(B) 1440-(E) 1474. Son testament page 401.
Sohier, Gérard 1448-1449
D'passage, Jehan..... .....(B) 1454
Jacques, petit vicaire... ..... 1457 *bis*

MUSICIENS, COMPOSITEURS, MAITRES DES ENFANTS (SUITE).

Liebert, Jehan. 1459
Petit Jean 1462
Regis, Jean..... 1462-1464
Rasse de Lavenne..... 1464
Okeghem 1472-1475
Caron 1472
Fremiet, Jehan 1472
Bunois..... 1475
Heniart..... 1475-1479
Brulé, Etienne 1509
Presiau, Robinet..... 1509
Charlet, Jean..... 1521
Lemaître, Michel..... 1518-1528
Adrien, maître organiste .....(F) 1521
Remy, Jean 1528
Lachambre (de), Jean..... 1542
Crusot, Guiter..... 1542
Bonmarchié, Jehan..... 1561.1568
Riquelet, Claude .....(E) 1582
Laurent de Vos .....(E) 1582
Lengrand, Félix..... 1608
Cochet, Noel..... 1608
Bornonville (de), Jean..... 1612
Herle (de), Jacques 1613
Lassus (Orlande) 1613
Galetius, Franciscus..... 1613
Chameterus, Philippus..... 1613
Bourgeois, Claude..... 1613
Gonnet, Valérien..... 1618
Wagon, Abraham..... 1618
Carmois, Antoine..... 1627
Sergeant, Antoine..... 1628
Sergeant, N..... 1632
Beaurier, Jean..... 1638
Solon, Jean 1656
Horne (de), Louis..... 1699
Mehain, Charles..... 1702-1712-1713
Maurage, maître 1713

MONNAYEURS.

Antoine d'Ath..... 1563
Crul Hans 1564-1569

ORFÈVRES ET GRAVEURS DE SCEAUX.

Willart 1333
Pestiel 1353
Ham (de), Jehan.. Texte page 45 et 1361
François..... 1372-1375
Gothe (de le), Jehan..... 1371-1375
Hugo..... 1377
Hennequin 1392
Pret (du), Jehan..... 1419
Loiseleur, Etienne..... 1420
Loiseleur, Nicaise..... 1421
Lefebvre, Jean.....(B) 1426
Lotard, de Valenciennes .....(I) 1429
Willot, Wille..... 1428-1431
Dupire, Jehan.....(I) 1431
Hansse, de Valenciennes. 1433-(F) 1438
Haydiel, Jehan.....(I) 1445
Nimaye (de), Nicaise..... 1459
Nimaye (de), Gilles... 1459-1472-1473-1478-1482
Colpin, Jacques.. 1478-(F) 1482-(I) 1474
Antoine Pourno 1500
Antoine Pronneur (1). 1507-1517-(G) 1507-1512-(E) 1513
Nimaye (de), Cornille..... 1517-1530
Nicolas, Charles..... 1527 et p. 386
Lefebvre, Robert 1539
Medard 1549
Hayne, Robert.....(C) 1564
Delaporte, Bastien.....(C) 1564
Nimaye, Jehan..... 1569

(1) Probablement le même que le précédent.

ORFEVRES ET GRAVEURS DE SCEAUX (SUITE).

Jonghelinck, Jacques.....(C) 1573
Comer, Guillaume. .....(C) 1573
Nimaye (de), Adrien..... 1586
Depondre, François..... 1596-1602-1622
Depondre, Venant 1622
Chievre (de), Charles..... 1677
Paix (de), Jehan..... 1629
Cantillon, Aubert..... 1632
Dubois, Michel.....(G) 1633
Lotriche, Pierre 1658
Laoust (de), François..... 1662
Thuilliez, Luc 1709
Crespin, Floris..... 1716
Caudron, Jean..... 1718
Grard, de Douai 1724
Raisse (de), Nicolas..... 1724
Cordonnier, de Lille..... 1724
St-Hubert (de), Claude 1724

PEINTRES.

Jehan de Senlis... 1318
Conrad 1332
Pré (du), Robert. 1339-1355-1363-(B) 1371
Bernard..... 1348
Robert..... 1348
Peronne (de), Jehan..... 1359-1364
Henry 1368-1375
Lyon (de), Pierre. 1378-1383-1388-1393-1394-1397-1401
Pays, Jean 1387
West (de), Mathieu. 1401-1402-1403-1405-1415-(I) 1409
Morel, Jehan..... 1408-1409-1413-1421-1422-1430-1431-1440-(B) 1419-(E) 1419-(H) 1426-(I) 1409.
Van Eyck, de Eyck, Jehan..... 1422
Hennebelle, Lucas.... 1426-1427-1433-1435-1436-(I) 1431-1437
Blanpain..... 1426-1434-1438
Hennequin, le peintre .....(H) 1426
Maldricq, Herman. 1445-1454-1459-1461-1462-1465-(B) 1455-(E) 1451-(E) 1457-(E) 1462-(F) 1460.
Peintres de Cologne.....(I) 1445
Cristus, Pierre..... 1453
Bleutin, Thomas 1454
Simon.....(H) 1454
Hayne (de Bruxelles)..... 1454
Marmion, Simon..... 1464-1471
Remy..... 1465
Crosinet, Henri..... 1469
Colleman, Guillaume.. 1477-1478-1479-(F) 1475-(H) 1476-(I) 1474
Crosinet, ou Crosuret, Thomas .(H) 1483
Clouet, Gabriel.. 1494-1498-1499-1500-1505-1509-(E) 1507-1515-(H) 1495.
Lion Oste 1499
Raben, Ruben, Dominique.. 1505-1517-1524-1527-1529-1530-1536-(C) 1529-(E) 1513-1519-1528.
Constantin..... 1509
Dusellier, Arnoul..... (E) 1515-(E) 1524
Bellegambe, Jehan..... 1517-1518
Defrance, Jehan..... 1526
Bayens..... 1539-1556-1557
Dubois, André..... 1539-(C) 1536
Vermay (van), Henry.... 1547-(C) 1564-(D) 1556 (E) 1551
Delécluse, Albin.....(D) 1549
Le velu, Jacques..... 1550-1561
Adrien, ...(E) 1555
Appelles, Me .....(D) 1556
Corneille (de Bruxelles) .....(E) 1560
Durand, Guillaume..... 1560-1561
Depayge, Gérard.....(E) 1560
Dubois, Noel.. 1563-1598-(C) 1564-1572-1573-1574-(E) 1562-1566
Prevost, Jacques..... (C) 1573-1574
Vermay (de), Ponthus.. (C) 1573-(E) 1593 (E) 1596-1602-1612
Maille, Roland.....(E) 1579
Becker, France.....(E) 1586
Gosset ou Ghosset, Jehan, prieur de Saint-André...(C) 1573-(D) 1565-(E) 1602-1612
Blust, Jean.....(K) 1597
Blust, Léonard... 1602-1605-1610-1618-(G) 1607-1608
Vermay, Henri... (E) 1612-(G) 1612-1625

PEINTRES (SUITE).

Werin, Jean 1619
Dablain, André... 1621-1622-1625-1631-1632-1634-(E) 1631
Blust, Michel.....(E) 1622-(G) 1633
De la Pierre, André.... (E) 1622-(G) 1607
Blust, Jean..... 1665-1673-1677
Plantyn, Pedro..... 1672
Caudron, Louis.... 1685-1695-1700-1723
Blust, Cornille..... 1708
Tirmant, Ernest..... 1708
Crapez, N..... 1722
Parisot..... 1723
Tanne, Antoine..... 1725
Raphael Sanzio..... page 371

PLOMBIERS.

Trelon (de), Jacques 1360
Willemain, Jehan..... 1368
Bartelot, Jacques..... 1602

POTIERS D'ÉTAIN.

David..... 1426
Habbé, Gilles 1512

POTIERS DE TERRE.

CÉRAMISTES.

Journet, Adam.....(I) 1409
Barbet..... 1416-1430
Wille.....(F) 1468
Pasquier d'Arras 1470
Couchy (de), Colard..... 1470
Baudelicque, Ghuy..... .....(H) 1476
Ghisselin, Jehan.....(D) 1576

QUESTIERS, MENUISIERS, ÉBÉNISTES [1].

Dubois, Pierre..... 1359
Peronne (de), Jehan..... 1359
Anvillers (de). Jehan..... 1398
Marquette (de), Jehan.. 1404-1405-1406-1420-1429-1435-(I) 1409
Thusin, Thomas.....(F) 1439-(F) 1457
Rose (de la), Thomas.....(E) 1462
Lecamus, Jehan..... 1467
Rose (de la), Martin..... 1471
Pringere (de), Bernard .....(F) 1480
Laba, Jehan 1494-1500
Lescot, Jacques..... 1494
Hediart, Adamien 1494
Grard..... 1494-1500
Bourget (de), Grégoire..... 1500
Leroux, Gilles .....(C) 1511
Laferriere, Jehan..... 1524
Philippot..... (E) 1554-(E) 1556
Chauvin, Gilles..... 1561
Chauvin, Paul .....(E) 1566
Boulanger, Jean..... 1590
Gadeuse .....(E) 1595
Buirette, Jean 1665
Pringuet, Charles..... 1708
Simon, Constantin 1708

(1) Quelques noms figurent aussi sur la liste des imagiuiers, car la menuiserie fine était toujours ornée de sculptures.

TAPISSIERS.

Leclercq, Etienne 1440
Carlier (de), Jehan 1563
Guebels, François 1573
Robin d'Audenarde 1622

VERRIERS (PEINTRES).

Jacques le Verrier 1310
Gilles, de Gand 1333
Jean, maître ..... (F) 1374
Gosnay (de), Pierre 1359-1367-1378
Arnould 1399-1407-1408-1432
Nicaise ..... 1439-(F)1439-(H)1426-(I)1411
Martinet 1439-1466
Jehan le Verrier ..... (F) 1450
Fatissart (de), Gérard. 1472-1475-(F)1480
1487
Martin le Verrier ..... (H) 1483
Antoine 1494
Lefebvre, Jehan ..... (C) 1507
Fratrissart (de), Nicolas 1517
Collo ..... 1529-(B)1529-(E)1524
Vau (de), Jehan ..... (C)1531-1532
Foulon, Balthazar .... 1532-1542-(F)1533
Beaumont (de), Philippe 1554
Fossés (des), Robert .... (C)1561-(D)1564
Bourgeois, Morant 1598-1602
Blust, François 1647
Dercourt, Philippe 1682

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS CITÉS DANS LE TEXTE ET DANS LES PIÈCES JUSTIFICATIVES (1).

A

Pages.

Abrachart, Nicaise, me des enfants. 129
Albe (d') duc..... 252
Albert, duc de Bavière 244
Alby (d'), cardinal 237
Amand, Philippe, ch. de St-Géry .. 386
Amé, seigneur d'Enne 405
André Jehan, ch..... 297
André, Pierre, évêque 47.159.324 329.358
Angelius, P., capucin..... 298
Anthoing, Pierre, ch..... 301
Antoing (d'), Jehan, archidiacre.... 38
Aremberg (de), princesse 291
Aubert (Saint-)..... 408
Audon, Louis, évêque..... 292
Audregny (d'), Grégoire, ch. de St-Géry 139
Avignon (d') Thiery 368
Aymeries (de) Mlle..... 404

B

Bail (du), Jehan, ch..... 294
Balagny (Jean de Montluc de) . 127.220
Balicq, Géry, grand maistre... 361.362
Balue (Jean de la), cardinal..... 246
Bar (de), Jehanne..... 404
Bargibant, Louis, ch. 301
Barre (de la), Jean, archidiacre..... 289
Bavière (de), Jean 62
Beaufort (de)..... 254
Beaurieu (de) 309
Beauvin (de), Guillaume, ch..... 274
Beauvoir (de) Gauthier Prevost. 56.175.358
Beauvoir (de), Jehan, ch. Ste Croix. 392
Behagle, François..... 299
Beleyawe, Simon, ch..... 313
Berghes (de), Guillaume.... 123.224.300
Berghes (de), Henri.... 101.212.241.272 292.365.366
Berghes (de), Maximilien... 122.212.253
Beringhien, Michel, ch..... 262
Berlaymont (de), Adrienne..... 129
Berlaymont (de), Louis, arch. 126.254.287 290
Berlaymont (de), Marie 290

(1) Les noms des artisans et artistes qui figurent dans la table spéciale qui précède, n'ont pas été repris dans celle-ci.

Beye, Henri, ch. 262
Beye, Paul, archidiacre. 261.357.375.403
Beye, Pierre..... 262
Biens, Romain, docteur..... 301
Binchois 83
Biroen, Jehan, Tres. St-Amé..... 110
Blocquel, Thomas, chantre Ste-Croix 393
Boidin, Nicole, ch..... 85.265.350
Boniface, Pierre, ch..... 286.369
Bonmarché, Jehan, maître des enfants 130-131
Bouchel, Guillaume, chantre, Ste-Croix 392
Bouchel, P, Notaire 350
Boulanger, Jehan, ch 106-362
Bourgogne (duc de), Charles 86.268.269 365
Bourgogne, Jehan, évêque... 95.96.270 357.373.375.401.402
Bourgogne (de), Marguerite..... 399
Bourgogne (duc de), Philippe-le-Bon (Voir Philippe).
Bousier (de), Loys, chast. 373
Boutellier, Jehan, ch..... 272
Bout, Jehan, ch. 358
Bovincourt (de), Charles..... 408
Boyaval, Guillaume, ch..... 117.275
Brabant, Jehan, ch Ste-Croix. 391
Brabant (de), Rictrude, Mlle..... 305
Braem, Alart, argentier 223
Braembost, Gilles, ch. Ste-Croix. 389.390
Brasme, Pierre, chap..... 306
Breion, Nicolas, Me des enfants.... 82
Bresle (de), Georges, Me des enfants 82
Breton (le), Simon, ch..... 268-269
Brias (de), J.-Théodore, archev. 142.229 230.238.309
Brimeur (le), Philippe, ch.... 368
Briquet, Pierre, ch..... 280
Briquet, Sébastien..... 139
Bruisle (de), Fursy, ch.. 70.189.357.359
Brument (le), Philippe, ch 364
Bruneau, Michael, ch. 284
Bruslé, chan..... 233.246
Buissart, Beauduin, ch. 365
Buisseret, Fois, évesque. 233.237.241.292
Bulcourt, Guillaume, ch..... 285
Bullecourt, Augustin, chap 297
Bunois. 84
Bussart, Bauduin, archidiacre. 269

C

Camelin, Renier, ch..... 352
Camp (de), J.-B., ch..... 141-302
Canchier, ch..... 216
Cantillon, Eustache, ch..... 369
Cappelle (de la), Jehan, ch. 272
Cappelles (des), François 324
Caputius, Odon 158
Carité, Jacques, chan 261
Carlier, Gilles, doyen 361.365
Carmois, André, gr. vic..... 310
Carmois, Jean, ch..... 310
Caron, Philippe, mus. 83.84
Castries (de), Henri, ch..... 263
Cellier (du), Jean..... 399
Cesarot, Jehan, ch. St-Amé..... 100
Champaing (de), Jehan, chan.... 57.170
Chariot, Oudart, peintre..... 350
Charles-Quint..... 213
Charles VI, roi de France 159
Chesselt, Mathieu, Sr du Fait..... 404
Chevalier (mon), Bon, ch. 278
Chièvre (de), Nicolas, évêque..... 20.22
Chièvres (de), Monsieur..... 399
Chin (de), Gilles..... 404
Claix, Guillaume..... 295
Claix, Guillaume, ch..... 117
Clément, Nicolle, ch..... 118.281
Clément VIII, pape..... 129
Clément XI, pape..... 238
Clèves (de), Philippe..... 119
Clou (au), Robert, ch..... 189.357.378
Clugny (de), Guillaume, ch..... 365
Collemaque, Jehan, ch. Ste-Croix .. 389
Comont, Jean, chap..... 304
Convers (le), Augustin, ch..... 369
Coquerie (de), Marie 199
Coreman, Jehan..... 329
Coucy (de), Robert, prévost de l'église de C. 39.46.159.318.320.322.324
Courbet, musicien..... 83
Courouble (de), Jehan, ch..... 282
Courtois (le), Jacques, ch. 263
Crane (de), Jehan, ch..... 292
Craspourmant, Jehan, ch. 276
Cresteau, Michel..... 293.408
Crochin (de) Ferry, ch. 306
Croix (de la), Jehan, ch. 269

Croy (de), Jacques, évêque. 114.249.250 365.366.367
Croy (de), Guillaume..... 116
Croy, Robert, évêque. 251.255.283.364 367.368
Cupegny (de), Margot, Madame.... 403

D

Dailly, Pierre, évesque et cardinal. 55.170.194.212.237.241.352
Dainville (Gérard de), évêque.... 34.47
Danneux, Frédéric, ch..... 308
Danois (le), de Neufchastel..... 234
Daudregny, Grégoire, ch. St-Géry. 386
Daussut, Jacques ch..... 275.278
Dehorne, Louis, gr. vic..... 311
De la Haye, Jehan, clerc du bailli. 374
Delecourt, Florent, ch. St-Géry ... 386
Deligne, Jehan..... 233
Dentier, Philippe, ch..... 300
Deppe, François, ch..... 138.299
Deppe, Jehan, ch..... 257.286
Deppe, Phoellin, ch..... 138.297
Desgaigeliers, avocat..... 305
Desmaretz, François, ch..... 298
Despretz, Josquin..... 83
Dompierre (de), Jacquemars..... 319
Donker, Jehan, ch..... 278
Doptal Waltier, ch..... 357
Druart, Jean, ch..... 284
Dubois, Gilles, chan..... 179.183.274 329.355
Dubois, Guillaume, arch. et cardinal 234.311
Dubois, Henri, ch..... 287
Duchesne, Jehan, ch..... 275
Ducourouble, Jehan, ch..... 119
Duflos, archidiacre..... 224.290
Dupretz, Bertrand, lieut. du bailly. 374
Dussart, J., Me des enfants 82
Dutrieu, ch. de Binche..... 298

E

Edouard, Jacques, gr. vic..... 301
Egmont (d') L'Amoral 287
Emmanuel (don) de Portugal..... 307
Erasme..... 102.273
Erluin, évêque..... 103
Espiart, Martin, abbé des fous..... 390
Estampes (comte d')..... 190
Estourmel (seigneur d')..... 164.320
Etienne, maître des enfants..... 82
Evrard, Frédéric, ch..... 302

F

Faït (du), Julien..... 46
Falourdeur, prevost..... 302
Favre, Eustache, gr. vic..... 257
Fay (du), Jehan..... 164
Fay (du), Guillaume, ch... 267.350.352 362.409
Félix V, pape 89
Fénelon, François de Salignac de la Mothe..... 148.238.240
Ferin (de), Nicolle, ch..... 271
Fiennes (Madame de) 368
Flandrois, Jehan, chap..... 333
Flannel, Gilles, dit l'enfant, ch. 264.359
Floyon (de)..... 254
Fontaine (de), Nicolas..... 325
Fontenay (de), Jehan..... 411
Fossés (Madame des)..... 254
Foulques, chap..... 24
Franc, Martin..... 89
Franco, Jean, doct. en méd..... 294
François Ier..... 247
Franqueville, J.-B., doyen..... 310
Franqueville, Jehan..... 229.301
Franqueville, Nicolle..... 287.369
Franqueville (de), Robert..... 230
Frassent, Jehan, ch..... 282
Fremiet, Jehan..... 84
Fréron, Regnaut, médecin..... 175
Fresmicourt, Louis, chapelain 289
Froidmont (de), Jehan, écolâtre ... 295
Fuentes (comte de)..... 296.307

G

Galetius Franciscus..... 224
Galiart, Jehan..... 246
Gambart, François, chap..... 311
Gaucourt (de) M..... 404

Gaudemare, Pierre, ch..... 276.362
Gauquich (du), Jehan 266
Gay (le), Gabriel, ch. St-Géry..... 386
Gérard, Me médecin..... 411
Gérardelle, Gilles, ch. St-Géry... 386
Gobin (Voyez le Mannier)..... 411
Godefroi, évêque 24
Gonet, Jehan, ch..... 117.306
Goubille, Nicolas, archidiacre.. 292.300
Grégoire, Jacques, official..... 357
Grégoire, Nicolas, ch..... 269
Grenet, Jehan, ch..... 263
Grenon, Nicolas, Me des enfants... 82
Griffon, Hugo, ch..... 292
Guillaume de Hainaut..... 38
Guille, Armand, ch..... 313
Guise (de), ch..... 297
Guyesart, Pierre, ch..... 277

H

Hacquinies (de) 300
Hailles (de). Pierre, ch. 183.317.333.345
351
Halle (de), Ernould, ch..... 259
Hamaïde (Henri de la), doyen. 223.288.369
Hamel (du), Pierre..... 266
Hanecart, Jehan, ch..... 274
Hangerie (Raisse de la)..... 217
Hanneton, Jean, évêque des fous... 167
Happe, Jehan, archidiacre..... 285.292
Hardi, Antoine, filleul G. du Fay.. 410
Harleville (de). Mathieu, ch... 37.85.261
Harleux, Thomas, prevost St-Géry. 136
387
Haye (Jehan de la), évêque des fous 176
329
Hees de Horn, Jehan, médecin. 117.281
Heldoward ou Héduard, évêque ... 368
Héniart, Jehan, Me des enfants.... 82
Héniart, Martin..... 84
Hennin (de), Adrien 287
Hennin (de), Sébastien, ch..... 308
Henri II 116
Henri IV..... 136
Henri (St.), empereur d'Allemagne. 103
Hertaing, Michel, ch..... 278
Hollaing (de), Denis, Me des enfants 82
Honcourt (de), Jehan..... 173
Honnecourt (Voyez Vilars).
Hubert, Jehan, ch..... 260
Hugues, prevost 26
Hugutionibus (de), Jérôme, ch..... 278

I

Inchy (Gilles d'), ch..... 264
Inchy (Witasse d')..... 373

J

Jean-Sans-Peur, duc de Bourgogne.. 164
244.245
Jehan de Bourgogne, évêque. 8.213.359
Jeanne de Castille, dite la folle.... 246
Jehanne de Flandre..... 31
Jehan, maître des enfants..... 82
Josserant, Armand..... 334

L

Laine, abbé St-Aubert..... 398
Lambert (?). 371
Lambert, Jehan, ch..... 264
Landas (Mlle de), relig..... 406
Lassus, Orlando..... 224
Lavenne (de) Rasse, Me des enfants 82.84
Lecocq, Jacques, abbé. 56.386
Lecocq, Philippe, abbé de St-Aubert.
377.396.397.399
Lecomte, Robert, ch..... 286
Le Convers, Augustin, ch..... 286
Ledieu, Barbe, le relig..... 291
Ledieu, Robert, chap..... 291
Leduc, Estienne, ch..... 128.288.369
Leduc, Grégoire, ch..... 136.293
Leduc, Jehan..... 293.369
Lefebvre, Adrien, ch. de St-Géry.. 387
Lefevre, Hugues, ch. 324
Legendre, Antoine, ch 273
Lemaire, Pierre, ch..... 260
Lemaire, Philippe, doyen 361
Lemaître, Ponthus, ch..... 295
Lemercier, Toussaint, ch..... 357
Lemesureur, Daniel, ch..... 360
Lemichel, Jacques..... 267
Lens (de), Henri, chev..... 373

Lens (de), Jehan, évêque. 67.185.192.226 240.244.343.357.359.373
Lens (de), Philippe, chev. 373
Leporis, Jehan, ch..... 118.277.366
Leprêtre, Raoul, ch..... 279.352.358
Leriche, Oudart, ch..... 261
Leroy, Yvon, ch. 117.279
Lescuyer, Jehan, Me des enfants... 130
Letellier, Michel, ch. de St-Géry 230.386
Leu (le), de Solesmes 373
Leveau, Gilles 159
Leyna (de) Sancto, gouverneur de Cambrai..... 293
Ligne (de), Julien..... 296
Ligny (de) (Liney) comtesse. 191.357.358
Ligny Wallerand (Voir Luxembourg).
Logerii, Arnold, cantor 263
Loghenare, Guillaume, ch..... 169.258
Longueville (de) Madame. 296
Loqueville (de), R., Me des enfants. 82
Lorris (de), Robert, doyen..... 354.364
Louis IX, Saint-Louis..... 318
Louis XI, roi de France. 74.89.197.201 202.246.268.362.399
Louis XIV. 229
Louise de Savoie, régente..... 247
Louverval (de), Jehan..... 105.208
Loyaute, Jehan, chap..... 317
Lupi, Jehan, Me des enfants. 131
Luppart (le), de Solesmes..... 373
Luxembourg (de), André, évêque. 47.257
Luxembourg (de), Philippe..... 58
Luxembourg (de), Pierre, card..... 258
Luxembourg (de), Wallerand, Sr de Ligny..... 314.321
Lyons (des), Renaut, ch. 264.270.350.413

M

Madaluff..... 30
Mahieu, Denis, écolastre de St-Amé 110
Majoris, Philippe..... 117
Majoris, Pierre, ch..... 259
Malaleone, Estienne, ch..... 257.355
Malin, Nicolas, maître des enfants.. 92
Maloe (de), Jehan, ch 119.282
Manard, Pierre, ch..... 299
Manare, Pierre, chap..... 305
Mannier (le) Gobert, (alias Gobin). 83.411
Marche (de la) Olivier..... 87
Marguerite d'Autriche. 121.247
Marguerite de Bourgogne..... 207
Marie de Hongrie..... 121
Marquette (de), Etienne, ch. de St-Géry..... 386
Marsy, Gaspard et Balthazar.... 140.141
Massach, Pierre, chap..... 311
Martigny, Jehan..... 306
Martin, Jehan..... 188.350.351
Martin de Tournay, ch. de Ste-Croix 389
Méard de Lescluse, ch..... 282
Menart, Quentin, archevêque de Besançon. 358
Mercier (le), Toussaint, ch.. 188.261.351
Meyerus, P..... 298
Michel, archidiacre 24
Millot, Pierre, ch..... 299
Mons. Jehan, chambellan de l'évêque 398
Monstrelet (de), Enguerrant..... 415
Montcornet (de), G., ch..... 243
Montluc (Voir Balagny).
Moreau, Jehan, ch. 296
Mortier, Raoul, ch..... 270
Mory (de), Gabriel..... 138.306
Mouscron, Jehan, archidiacre.... 127.283
Moy (de)..... 403
Moy (de), Gallebaut, chev. 404
Musuyerius, Petrus, évesq. d'Arras. 358

N

Namur (de), Jehan, év. des fols.... 245
Nemius, Gaspard, archevêque.. 141.309
Nettelet, Gilles, ch..... 273.278.356.361 362.364
Nicol, Charles, orfèvre 368
Nicolaï, Grégoire, ch. 85.265
Nicolle, abbé de St-Aubert..... 399
Nobescourt (de), Antoine, doyen. 130.285 369

O

Obrech, J., Me des enfants..... 82
Oignies (d'), Isabelle, abb. de Denain 406
Okeghem..... 84
Orcel, chanoine..... 368
Orient, Miquiel, ch. de St-Amé.... 110

Orléans (d'), duc..... 215
Oston, Gilles, gr. vic..... 280
Othon, empereur..... 408
Oudin, Nicolle..... 260

P

Paillart, Jehan, ch. de Ste-Croix... 391
Parmentier, Jehan, ch..... 271
Paul V pape..... 297
Pavie, Michel, conf. du roy..... 127.278
Pelet, abbé de St-Aubert..... 406
Pelsers, Guillaume, ch..... 307
Perone (de), Antoine, Me des enfants 143
Perrois (du), Nicolas, ch..... 301
Petit Jehan..... 84
Philippe-le-Beau..... 246
Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne 62.88 182.197.373
Pierin, Jean, ch..... 281
Pierretz, Guillaume, ch..... 299
Pietri, Gilles, ch..... 127.282.364
Picquet, receveur du duc de Belfort. 393
Pingret, Nicolas..... 105.106
Piquet, Jehan, ch..... 262.391
Plouchet, Nicolle, ch... 344.355.359.361
Polman, Jean, ch..... 307
Poncheaux (des) Hugues..... 269
Porée, Guillaume, frère..... 400
Portugal (de), don. Emmanuel..... 307
Pontoise, Jehan, notaire.... 172.317.333
Pouvillon, Antoine, abbé de St-Aubert 223.407
Préau, archidiacre..... 228.302
Pronneur, Antoine, orfèvre..... 363
Prudhomme, Jacquemart..... 404
Proyatre, chapelain..... 289
Pyr (du)..... 369

Q

Quarré, Gilles, chanoine..... 170

R

Raillat (de), Aimery, ch... 317.333.344
Raisse (de), François..... 119.136
Ranchicourt (de), Pierre, évêque . 19.200 267.268.276
Ranst, Pierre, chan. de Ste-Croix.. 391
Ramillies (de), Thomas..... 257.319
Rapine (de la), Ayoul, ch..... 324
Raulin, Antoine..... 404
Rebreviette (de)..... 306
Reginald, Me des enfants..... 82
Regis, Hugo..... 307
Regis, Jean..... 83.84
Regis, Theodric..... 83
René d'Anjou..... 268
Rets (de), Jean, ch. de St-Géry.... 386
Richardot, archevesque..... 226.297
Riers (des), Jacques, cousin G. du Fay 414
Riquelet, Claude, ch..... 288
Riquelet, Darius..... 288
Robault, Cornille, écolâtre..... 305
Robaulx, Charles, archid..... 304
Robercourt (de), Antoine, ch..... 361
Robert, le chanoine, Me des enfants. 82
Robert (le), Jehan, abbé..... 64.65.386 401 à 406
Robette, Jehan, ch..... 274.278
Rotard, évêque..... 30.408
Rossut (de), Jehan, ch..... 271.413
Roussel, Benoni..... 300
Roye (de), Jehan..... 24
Rudan, Jehan..... 361
Rue (de la), Gérard..... 9.253
Ruquebusch, Mathieu, ch..... 288

S

Sacré, Julien, ch..... 243
Sappe, Jehan, ch..... 369
Sarre, François, ch..... 127.284.299
Sart (le), Robert, ch..... 138.305
Sauvage, Michel, sommelier..... 198
Schilder, Robert, ch..... 298
Sellier (le), Jehan, ch..... 272
Silvestri, Henri, g. maître..... 216.361
Simon de Lille, moine de St-Aubert. 398
Soriel (de), Aubert, chev..... 376
Soudan, Jehan, ch..... 285
Stapen (de), Crispin, ch..... 117.214
Stoppemberghe, Noel, ch..... 280

T

Theoderic, évêque..... 408
Thierry, maître..... 272
Thoins, Angelo, ch. de Ste-Croix... 392
Tilman, Jean, chirurgien. 408
Tourpin, Jehan, dit de la Porte, ch. de Ste-Croix..... 391
Tremouille (de la), Joseph, card.... 238
Tserclaes, évêque..... 165.257.356
Turner (de), Jehan, ch..... 258
Turpin, Guillaume..... 266

V

Vado (de), Jehan..... 206.411
Valette, Jehan, chapelain..... 317
Valois (de), Jeanne, comtesse .. 317.319
Vanderpiet, Liévin, médecin..... 286
Vandeyzande, Martin, ch. de St-Géry 136
386
Vanwilzaeden, ch..... 300
Van Pulaer, Louis, ch.. 129.281.363.367
Vaucelle (de), Adrien..... 294
Vedasti, ch. 278
Verrier (le), Guillaume, chap.... 317.319
Vilars de Honnecourt 22.23
Villain, Jehan, notaire. 376
Villers au Tertre (de), Adrien, ch.. 304
Villers au Tertre (de), Jehan..... 304
Villers (de), Pierre, ch..... 278
Voistelli, Robert, ch..... 56
Voordt (de), chatelain du Câteau. 253.292
Vos (de), Laurent..... 130.131

W

Wandre (de), Pierre..... 276.280
Watrelot (de), Grard, ch..... 269
Waulde, Gilles, ch. 306
Wauquetin (de), Bestremieux 183.260.356
Werchin (de), Witasse..... 314
Wez (du), Pierre, chap..... 350
Worses, Augustin..... 384

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

Pages.

INTRODUCTION..... 1

I. — Origines de l'église. — Incendies successifs au XIIe siècle. — L'évêque Nicolas reconstruit la nef et la flèche. — Album de Villard de Honnecourt. — Construction du chœur. — Aspect général de l'église. — Le trésor 19

II. — Travaux extérieurs. — Le clocher. — Les cloches. — Travaux intérieurs. — Les chapelles nouvelles. — Peintres. — Verriers. — Tailleurs d'images. — Enlumineurs. — La grande fierte. — Les tombeaux. — La vieille horloge astronomique. — Henri Biekes et Thomas de Soingnies, horlogers. 33

III. — Pierre Dailly, évêque. — Son tombeau. — Décoration du chœur. — Le peintre Mathieu de West. — La cloche Aldegonde. — Les verrières. — Nouveaux travaux à la tour. — Jehan Morel, Lucas Hennebelle, peintres. — Le grand autel. — Sépulture de l'évêque Jehan de Lens..... 53

IV. — L'image de Notre-Dame-de-Grâce. — Fursy de Bruille. — La couronne du roi Louis XI. — Le peintre Colman. — Le tabernacle d'argent. — La chapelle des Fiertes. — Simon Marmion. — Les gonfanons de l'église. — Consécration de la cathédrale..... 69

V. — La maîtrise de Cambrai. — Liste des maîtres du XVe siècle. — La biographie de Guillaume du Fay. — Son testament. — Son portrait. — Ses œuvres. — Les livres de l'église. — Jehan de Namps. — Le concordat de 1446. — Les élèves de Marmion. — La chapelle de Notre-Dame la Flamande. — Gabriel Clouet ou Clauwet..... 81

VI. — Le tombeau d'Henry de Berghes. — Erasme. — Le nouveau Jubé, décoration nouvelle de l'église. — Jehan Bellegambe, ses nombreux travaux dans la cathédrale. — Jacques, Guillaume et Robert de Croy. — Palais du Cateau. — Henri Vermay, peintre. — Jehan de Nole, sculpteur. — Chapelles et épitaphes. — Travail à la tour..... 101

Pages.

VII. — Sacristie nouvelle. — Tapisseries d'Audenarde. — Réparations à l'horloge. — Les brodeurs de l'église. — Les peintres : Ponthus et Henri Vermay. — La famille Blust. — André Dablain. — Les sculpteurs : Robert Hanicque, Jerosme Duquesnoy. — Jaspard Marsy. — Testament du chanoine Decamp. — Inventaire. — Gaspard Nemius. — Ses tableaux. — Compositions musicales..... 133

VIII. — Le vieux chœur transformé. — Démolition du jubé. — Enlèvement des tombeaux. — L'église peinte et badigeonnée. — Le grand autel d'argent. — La châsse de Sainte-Maxellende. — Démolition de l'église. — Ecroulement de la flèche..... 145

DOCUMENTS.

Comptes de l'office de la Fabrique..... 155
Actes capitulaires..... 237
Comptes de l'office du Grant-Mestier..... 243
Comptes de Cambrai..... 249
Comptes du Cateau..... 255
Registres et dossiers des Exécutions testamentaires..... 257

INVENTAIRES DES JOYAUX ET ORNEMENTS.

Chest li inventaires des cozes tant en argent ouvret, come autres aournements, etc., fait en l'an M CCC LIX... 313

Cappes de soie et d'or..... 314

Che sont li livre de chiens qui sont au revestiaire..... 315

Chest li inventoires des reliques, joyaulx et autres choses en le trésorie de Cambrai, fait l'an M CCCC et I.

Images..... 317
Vaissiaulx..... 321
Couronnes..... 323
Tabernacles..... 323
Chiefs..... 324
Livres et textes..... 324
Croix et crucefix..... 325
Coffres et cofferés..... 325
Reliques..... 326
Cornes, hennaps, oefs et cassettes..... 327
Aniaulx et affiqués..... 328

Pages.

Calisses 328
Pochonnés 329
Mittres, sendales et autres choses 329
Casubles, tunicles, dalmatikes et aubes parées 330
Oreillers 331
Draps, tentes, couvertures et elles 331

Cest li inventoires de toutes les cozes au revestiaire, fait en lan M CCCC et I.

Argent 333
Capes 334
Capes de cappelains 335
Tassiaux de capes 336
Bastons que bien se pevent oster 338
Casures, tunicles, dalmaticles, fanons 339
Draps d'or pour parer sièges et autel 341
Autres casures, tournicles et damaticles 341
Parures pour nappes d'autel 343
Draps pour parer le grand autel, kayères et sièges 343
Parures pour les grandes kayères 344
Bourses pour corporaulx 344
Coussins 344

Cest li inventoires des livres, fait lan M CCCC et I.

Premiers ou revestiaire 345
Livres ou dextre lés du cœur 347
Livres ou senestre lés du chœur 349

Inventaire des reliques, joyaulx, capes, draps et autres chozes et biens, tant en le trésorie comme au reliquaire du chœur, etc., etc., fait lan M CCCC soixante.

Fertres, reliques et ymages 350
Bras 353
Calices 353
Joyaulx d'argent 353
Croix 354
Tassiaux de cappes 354
Mitres et autres choses épiscopales 356
Cappes 357
Casules 359
Draps d'or et de soye 360
Nappes 360

Inventaire des reliques, joyaux, cappes, draps, etc., etc., fait lan mil chincq cens et quarante ung.

Pages.

Reliques 361
Textes 362
Calices 363
Vaisselle d'argent 363
Joyaulx d'argent 364
Croix 364
Tasseaux de cappes 364
Cappes 365
Sequuntur cappe de novo facte 365
Autres cappes faictes depuis lan XVe et trois 366
Casules 366
Draps d'or et de soye 366
Tapis 367
Bourses de corporaulx 367
Coussins 368

Inventaire des reliques, joyaux, chappes renouvellé l'an M V^c^ LXXI. . 368

Inventaire de la chapelle N.-D. de Grâce. 1623 370

Id. 1752 370

Obsèques de Jehan de Lens 373
Installation de Jehan de Bourgogne 375
Bénédiction de l'église Notre-Dame 376
C'est l'ordonnanche comment l'église doibt estre gardée 377
Comptes de l'abbaye du Saint-Sépulcre 379
Croix du Saint-Sépulcre 384
Chapitre Saint-Géry. Exécutions testamentaires 385
Eglise Sainte-Croix. Comptes de la fabrique 389
Id. Exécutions testamentaires 390
Abbaye Saint-Aubert. Comptes divers 395
Id. Livre aux arrérages 398
Id. Le papier de la recepte 399

MÉMORIAUX.

Livres jettés en molle 401
Jehan de Bourgogne 401
Présent de la ville 402
Mises à cause de me mère 402

Pages.

Gobelet d'argent 403
Baptême 403
Table d'autel 404
Plaques funéraires émaillées 405
Baptême 405
Orgues 406
Liste des argenteries vendues 406
Marché pour une peinture 407
Découverte d'un ancien tombeau 408

Testament de Guillaume du Fay 409

Enguerrant de Monstrelet 415

Table chronologique des artisans et artistes 417

Architectes. — Brodeurs 418
Caudreliers. — Ecrivains, Enlumineurs 419
Entailleurs, Imaginiers 420
Fèvres. — Fondeurs. — Horlogers. — Imprimeurs 421
Musiciens. — Monnayeurs. — Orfèvres 422
Peintres 423
Potiers de terre et d'étain, Questiers 424
Tapissiers. — Verriers 425

Table alphabétique des noms cités dans le texte et dans les pièces justificatives 427

ERRATA.

Page 9 ligne 25, Cambraisis, lisez : Cambrésis.
41 § 3 ligne 3, Cambrésienne, lisez : Cambrésiennes.
60 dernière ligne, d'Outrepermuich, lisez : d'Outremerpuch
88 ligne 5, Cælorum, lisez : Cœlorum.

Lille. Imp. L. Danel.